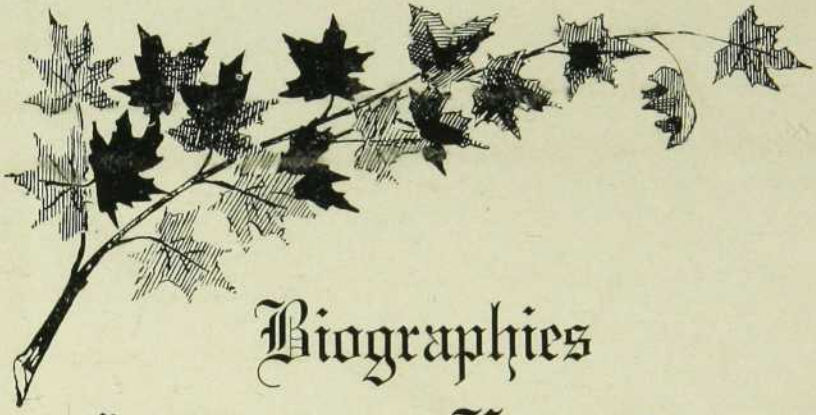


Bibliothèque Nationale du Québec



Biographies Canadiennes-Françaises

PUBLIÉES PAR

Me J.-A. FORTIN

JOURNALISTE-PUBLICISTE

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL

Quinzième édition

Montréal, 1948

à Me J.-Edouard Fortin,

ex-député de Beauce

mon dévoué collaborateur

je dédie fraternellement cet ouvrage.

F
5051.1
B5
1948
CAT

TOUS DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS

Avant-propos

Les "BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES" constituent un monument à notre richesse intellectuelle, qui contribuera à perpétuer le prestige de notre race.

LES JOURNAUX

En 1920 paraissait la première édition des "BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES". Depuis lors, 14 volumes furent publiés; ils forment la plus importante réalisation historique de notre élite canadienne-française dans tous les domaines. La dernière édition porte la date de 1942.

L'oeuvre accomplie par monsieur Raphaël Ouimet, journaliste et pionnier des "BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES", fondée il y a près de 30 ans, est bien connue du public de notre province. Ces biographies ont rempli une agréable et utile mission en mettant en pleine lumière notre actif moral et en créant ainsi une galerie des personnalités de notre vie nationale. Cachons nos turpitudes, mais faisons valoir nos qualités. Lavons notre linge sale en famille, mais sans ostentation. Portons crânement nos belles et propres toilettes. Ne craignons pas de mettre en évidence notre prestige personnel, richesse de notre race.

Le distingué fondateur des "BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES" nous a légué une succession et un idéal difficiles à remplir. Nous tâcherons de nous rendre dignes de sa confiance et de son patriotique témoignage de notre survivance.

Il faudra nous excuser du retard apporté à publier cette présente édition; nous regrettons de jeter une partie du blâme sur certains de nos souscripteurs qui ont fait la sourde oreille à nos pres-

santes demandes, paralysant nos meilleurs efforts en ne fournissant pas notes et photo nécessaires à la rédaction et à l'impression de ce volume.

Dans un pays démocrate, nous avons cru procéder sans distinction de classe et de dignité professionnelles dans la présentation de nos concitoyens triés sur le volet. Nos souscripteurs de la métropole paraissent en premier, dans l'ordre alphabétique, puis suivent ceux de la vieille capitale. Enfin, dans le même ordre alphabétique, voire même de villes et de villages, sont groupés nos autres compatriotes qui ont rendu possible cet imposant recueil, véritable "Who's Who" canadien-français.

Dans l'addenda sont imprimées les biographies dont les textes nous sont parvenus malheureusement trop tard pour la classification désirée. Enfin, la liste des souscripteurs, dont nous attendons encore le matériel vainement demandé avec une constance inlassable. Imputons probablement leur silence à des raisons de force majeure, et remercions-les, comme nos autres patrons, du sympathique accueil qu'ils ont témoigné à notre représentant.

On nous pardonnera les erreurs inévitables qui ont pu se glisser dans la compilation d'un tel travail.

Des caractères fins ont dû être employés, dans certains cas, pour faire tenir en aussi peu de place une quantité considérable de matière à lire. Mais on est parvenu, grâce à la netteté de la composition typographique et aux soins apportés à l'impression, à assurer néanmoins une lisibilité parfaite.

Sincères remerciements à nos dévoués collaborateurs et à nos distingués patrons.

Me J.-A. FORTIN, éditeur,

Président Les Publications Provinciales Ltée

NOTA-BENE. — Le lecteur trouvera facilement la biographie qu'il cherche en référant à la table des matières générale publiée à la fin de ce volume. Les noms des souscripteurs se suivent par ordre alphabétique sans qu'on ait tenu compte de leur adresse respective.

Ne pas oublier de référer à l'addenda, vers la fin du volume, afin de trouver les biographies des souscripteurs dont les noms n'apparaissent pas dans les villes ou villages où ils demeurent.

Préface de la 15ième Edition

Les bibliothèques publiques ou semi-publiques, les bibliothèques d'hommes d'affaires, de professionnels, de publicistes et de journalistes, doivent posséder, sur leurs rayons, un certain nombre d'ouvrages de référence, sans quoi ils seraient souvent handicapés, surtout lorsqu'il leur faut exécuter un travail rapidement.

Prenons, par exemple, un journaliste. A un moment d'avis, il est requis de rédiger la biographie d'un personnage important, qui vient d'avoir une promotion ou qui est parti pour un monde meilleur. S'il n'a pas sous la main un recueil de biographies, il ne pourra qu'ânonner et risquer de commettre des erreurs, qui pourraient être préjudiciables à son journal et à sa réputation.

Or, au nombre des ouvrages indispensables, dans la plupart des bibliothèques publiques et même privées, il faut mentionner les recueils "Who is Who". Quelques-uns de ces compendium couvrent le monde entier, d'autres un pays et d'autres encore une province.

"Biographies Canadiennes-Françaises", volume qui paraît aujourd'hui pour la quinzième fois en l'espace d'un quart de siècle, met en vedette quelques-unes des personnalités du Québec et du Canada français. C'est un travail préparé avec beaucoup de soin et qui fourmille de détails de la plus haute importance, sur les origines et les activités de plusieurs centaines de nos compatriotes.

Vous remarquerez encore qu'il offre un grand nombre de photogravures de nos gloires nationales, de certains édifices de la Métropole, que l'on compte au nombre de ses monuments, en attendant que l'on y insère quelques pages analogues sur la Vieille Capitale qui, elle aussi, renferme de précieux souvenirs archéologiques.

Et puis, quel est le but de cette publication? Voici en peu de mots :

* * *

Nous formons au pays une minorité, il est vrai, mais qui pourrait bien, avant un siècle, devenir une majorité. Dans la province de Québec, nous comptons pour environ 80% de la population, pendant que, dans toutes les autres provinces, se développent des essaims plus ou moins considérables de nos compatriotes. Aux Etats-Unis, en particulier dans la Nouvelle-Angleterre et dans la Louisiane, la population de langue française ou de descendance canadienne-française doit composer un contingent d'au moins trois millions.

Devons- nous rester sous boisseau ou bien nous mettre en vive lumière, quand l'occasion se présente ? Je crois que nous aurions tort de demeurer dans l'ombre, car nous avons, chez les nôtres, des Canadiens dont la vie et les oeuvres méritent d'être signalées, et c'est par la publication de volumes comme celui-ci: "Biographies Canadiennes-Françaises", que l'on fait connaître ces divers éléments et que nous prenons conscience de nos forces, afin de continuer à lutter amicalement contre ceux qui forment la majorité et qui n'ont pas d'intérêt à nous hisser aux feux de la rampe.

Les gains que nous avons faits, à tous les points de vue, depuis un siècle, surtout depuis la Confédération, doivent nous encourager à poursuivre nos efforts. Les plus grandes difficultés ont été abattues et, aujourd'hui nous avons des hommes qui, par la parole et par la plume, peuvent soutenir tous les combats et qui sont capables de semer la conviction dans tous les milieux où règnent le bonne volonté, le jugement et l'esprit de justice.

Il se trouve bien encore quelques petits foyers d'infection, ici et là, qui essaient d'empoisonner le gros de la population contre nous, mais avec peu de succès. Partout, nous avons des amis, des admirateurs et des défenseurs, non seulement dans la province de Québec, mais dans les autres provinces. On ne compte plus les livres écrits depuis vingt-cinq ans, pour réfuter les faussetés lancées contre nous, par des fanatiques, et je crois que nous devons nous aider nous-mêmes dans cette lutte, en profitant de toutes les occasions offertes, pour faire valoir ce que nous possédons de meilleur et mettre en évidence les hommes et les femmes qui descendent des pionniers de ce pays.

Je pourrais citer de mémoire quelques douzaines de livres publiés par des Anglais, depuis moins d'un quart de siècle, et dans lesquels leurs auteurs prennent notre défense. Devons-nous les laisser faire sans leur fournir des faits et des arguments capables de les aider dans leurs louables efforts pour que justice nous soit rendue? Non, certes! Alors...

Les "Biographies Canadiennes-Françaises", pas plus qu'une hirondelle ne fait un printemps, ne sauraient contribuer seules à nous montrer en meilleure posture, mais la répétition de cet Album ne peut, à la longue, que mieux nous faire connaître et, comme je l'ai déjà dit, nous faire apprécier. Nos adversaires ne peuvent s'empêcher de remarquer que, souventes fois, c'est un de nos compatriotes qui bat la marche à Ottawa et ailleurs.

Qui nous dit que le premier gouverneur général canadien ne sera pas un Canadien-français, étant donné que déjà la grande majorité de nos représentants à l'étranger, soit comme ambassadeurs, ministres plénipotentiaires ou agents commerciaux, sont composés de compatriotes à nous?

Nous aurions donc tort de rester dans l'ombre, quand c'est le temps de nous afficher. Nos compatriotes d'une autre origine n'ont, bien souvent, que les recueils de biographies pour se renseigner sur nos origines et sur nos oeuvres.

L'humilité est sans doute une vertu qui a sa valeur, mais lorsqu'il s'agit de la race, il nous faut nous afficher et faire connaître au moins les meilleurs éléments qui la composent. Un homme d'esprit disait: "Lorsque je me considère ou que je fais de l'introspection, je me trouve bien peu de chose et j'aurais peut-être raison de baisser la tête, mais lorsque je me compare et que je compare mes oeuvres à celles de certains jars du troupeau humain, je relève le front avec fierté, car je me sens capable de leur tenir tête".

* * *

L'étranger qui parcourt nos journaux et magazines ne peut s'empêcher de remarquer que ce sont presque toujours les mêmes dont il est question et qui savent s'afficher par mille et un trucs. Il y a tout d'abord les hommes politiques, qui méritent de figurer au premier rang, et maints petits personnages qui voudraient bien, eux aussi, emboucher la trompette et se faire passer pour des chefs de clans. D'aucuns, soit par humilité, soit par défaut d'occasions, restent dans l'ombre et il arrive bien souvent que ce sont ceux-là qui devraient figurer au premier rang, comme, par exemple, les éducateurs, les chefs d'industries, les grandes vedettes du commerce, les écrivains qui nous font honneur et les journalistes qui éclairent et forment l'opinion publique. Bref, tous ceux qui, par leurs travaux intellectuels contribuent à augmenter le bagage de nos connaissances, de nos richesses matérielles et de notre influence comme entité.

Ce sont ceux-là que je voudrais voir figurer en plus grand nombre dans les "Biographies Canadiennes-Françaises", et j'espère que nul homme ou femme qui a conscience de sa capacité et des services qu'il (ou qu'elle) rend, ne saurait refuser de figurer sur cet écran.

Ne voit-on pas déjà un trop grand nombre de stars américaines exhiber leur binette un peu partout, dans les revues, sur l'écran des cinémas, dans les journaux populaires, ou plutôt populistes, quand chez nous on craint la publicité, on pratique la fausse modestie et on se laisse souventes fois embobiner par des charlatans, qui n'ont rien de bien reluisant comme personnalité.

Il est vrai que le petit groupe que nous formons, de cinq ou six millions dans l'Amérique du Nord, est bien peu de chose, comparé à la masse des cent cinquante millions d'anglophones. Mais ce n'est pas le nombre qui, souventes fois, constitue la principale valeur: c'est la qualité.

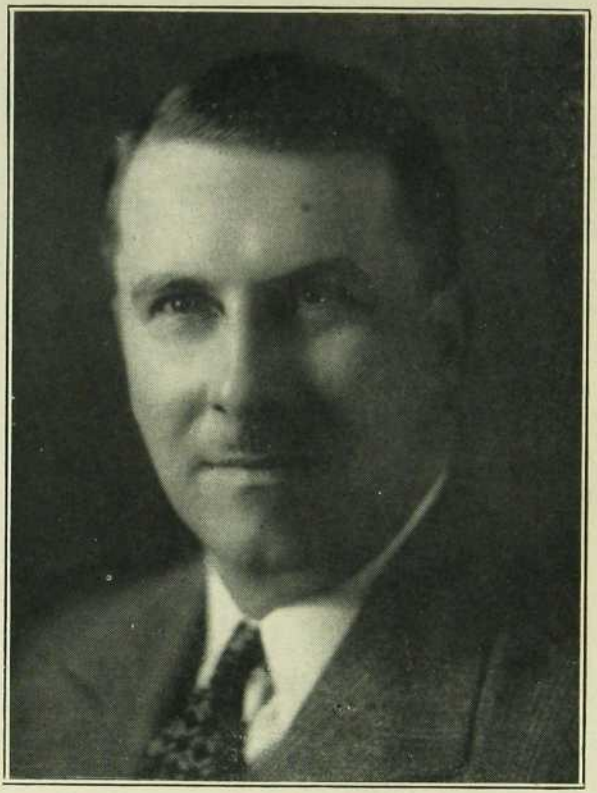
Grâce à la radio, aujourd'hui notre verbe se fait entendre de plus en plus loin au Canada, et qu'on le veuille ou non, il finira par pénétrer dans

toutes les provinces et atteindra ainsi nos compatriotes éparpillés de l'Atlantique au Pacifique, et les encouragera à maintenir nos traditions, nos coutumes et nos moeurs.

Nous avons des îlots dans toutes les provinces canadiennes. Ces îlots vont s'étendre, grâce à notre population. Connaissons-nous mieux, afin de nous comprendre, de mieux nous entr'aider, et je crois que l'un des moyens propres à atteindre cette fin, c'est de grouper dans un volume les traits et les étapes de la vie de ceux qui constituent les meilleurs éléments de la race.

G.-E. MARQUIS

Le Conservateur
Bibliothèque de la Législature
de la province de Québec.



J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT

Comptable agréé

Né à Saint-Denis sur Richelieu, le 4 décembre, 1908, du mariage de Wilfrid Archambault et de dame Delvina Geoffrion, le jeune Archambault fréquenta tout d'abord le Collège de St-Denis, le Collège Boucherville, pour terminer ses études à l'Ecole Normale de Montréal. Puis, le jeune étudiant obtint une bourse du gouvernement pour continuer ses études à Paris, suivit les cours des Hautes Etudes Commerciales et ceux de l'Université McGill alors qu'il décrocha avec succès ses diplômes de Comptable agréé en 1937. Ses premières armes furent faites comme comptable, à partir de 1938, chez J.-A. Archambault, pour, plus tard devenir associé de la maison. A la mort de son oncle, J.-A. Archambault, en 1942, la firme fut réorganisée sous le présent nom de J.-A.-W. Archambault et Associés. M. Archambault ne s'est jamais occupé d'affaires publiques, politiques ou municipales. Il est gouverneur de la Société Classique, chevalier de Colomb, membre du 4ème degré, Conseil Lafontaine, membre de la Chambre de Commerce, de la Société des comptables agréés de la province de Québec. Membre à vie du Club Canadien. Ses récréations favorites sont le golf, la pêche et le ski.

Le 2 septembre, 1936, il épousait Laurette Rémy, fille d'Arthur Rémy, de Saint-Charles. Qué. De ce mariage sont nés 2 garçons, Roger et Pierre, et une fille, Suzanne.

Résidence : 226, avenue Willowdale, Outremont, Qué.



Dr JACQUES ARCHAMBAULT

L'ancien président de l'Association des Fonctionnaires de la province de Québec, position qu'il occupa à trois reprises différentes, 1943, 1944 et 1945, le docteur Jacques Archambault, D. Sc. A., chimiste en chef au Ministère de la Santé, est né à l'Assomption, le 16 février, 1902, du mariage d'Eugène Archambault, marchand, décédé, et de Alida Vaillant. Il fit ses études primaires au collège de sa ville natale, dirigé par les Frères de Saint-Gabriel, et ses études classiques au collège de l'Assomption. Bachelier ès-arts (summa cum laude) en 1920, le docteur Archambault entrait à l'Ecole Polytechnique de Montréal, dont il sortit en 1924, avec le diplôme d'ingénieur chimiste (B. Sc. A.), bachelier en sciences appliquées. Membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de Québec depuis 1925. Entré au service de la Province en 1924 en qualité d'ingénieur hygiéniste, il devient, en 1927, chimiste au Laboratoire du Service provincial d'hygiène. Aujourd'hui chimiste en chef et directeur adjoint des laboratoires du Ministère de la Santé, à Montréal. N'a jamais fait de politique ni pris part aux affaires publiques. En 1941, le 30 mai, après une thèse brillamment soutenue devant les autorités de l'Université de Montréal, lui fut décerné le titre de docteur en sciences appliquées (D. Sc. A.). Le docteur Archambault, en dehors des devoirs de sa profession, s'est efforcé d'améliorer le sort des fonctionnaires de la province. Il fut l'un des initiateurs de l'Association des Fonctionnaires, trésorier durant le premier terme, 1941, président durant les trois années successives. Il refusa un quatrième terme, mais continua de faire partie des membres de l'Exécutif. Son but était non seulement d'améliorer le sort des fonctionnaires au point de vue salaires mais aussi d'inspirer aux fonctionnaires la conscience de leurs devoirs. Le docteur Archambault est également membre de l'American Public Health Association et de la Canadian Public Health Association.

Récréations favorites : musique et ciné-photographie.

En 1925, le 5 mai, il épousait mademoiselle Céline Alix, fille de Nazaire Alix.

Parti politique : celui qui, jugé à ses actes, paraît offrir les meilleures garanties de bonne administration.

Domicile : 2521 rue Saint-Antoine, Montréal.



Le R. P. JOSEPH-PAPIN ARCHAMBAULT, S. J.

LE R. P. JOSEPH-PAPIN ARCHAMBAULT, S. J.

Le R. P. Joseph-Papin Archambault, de la Compagnie de Jésus, directeur de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, président des Semaines Sociales du Canada, est né à Montréal, le 13 août, 1880. Il est fils du docteur Gaspard Archambault et de Marie-Louise Papin, fille de Joseph Papin, ancien député de l'Assomption et orateur réputé.

Il a fait ses études classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, et en octobre 1897, il entrait au noviciat des Jésuites, au Sault-aux-Récollets. Il fut ordonné prêtre, le 22 juillet, 1912, par Son Excellence Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, et fut reçu profès de la Compagnie de Jésus le 2 février, 1915.

En 1909, alors qu'il était professeur de Belles-Lettres au collège Sainte-Marie, où il forma plusieurs de nos concitoyens les plus distingués, il lançait le mouvement des Retraites Fermées. C'est son volume, "L'Oeuvre qui nous sauvera" qui est à l'origine de ce mouvement de rénovation chrétienne. Ce fut la première de ses nombreuses initiatives et celle à laquelle il a consacré la plus grande partie de sa carrière sacerdotale.

Le mardi, 11 mars 1913, avec le concours de quelques amis, dont le docteur Joseph Gauvreau, le Père Archambault fondait la Ligue des Droits du Français. En 1917, la Ligue prit le nom de Ligue d'Action Française, et, plus tard, celui de Ligue d'Action Nationale, qu'elle porte encore aujourd'hui.

Les années 1913 et 1914 furent consacrées par le Révérend Père a des études mystiques et sociales en Europe. En septembre 1914, il devenait supérieur, pour sept ans, de la villa Saint-Martin, la maison de retraites fermées du diocèse de Montréal. Puis il fut nommé pour sept autres années à la villa Manrèse, maison du même genre à Québec. Nombreux sont les prêtres et les laïcs qui bénéficièrent alors de sa direction spirituelle et lui sont restés profondément attachés.

En 1929, le Père Archambault s'en vint prendre la direction de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal à laquelle il joignit, de juillet 1929 à juillet 1932, la direction du "Messager Canadien", organe national pour les Canadiens français de l'Apostolat de la Prière.

Président des Semaines Sociales, le Révérend Père leur a consacré une bonne part de ses activités depuis leur fondation par Mgr Perrier, récemment décédé, M. Omer Héroux, M. Guy Vanier et lui-même. Il fut aussi avec feu Mgr Lapointe, de Chicoutimi, l'instigateur de la Ligue du Dimanche de la Province de Québec.

Ajoutez toutes les autres oeuvres que dirige ou conseille l'éminent religieux. Longtemps directeur du Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal et de l'Heure catholique depuis son établissement en 1932, il est actuellement professeur des Sciences sociales à l'Université de Montréal, professeur d'Action catholique à l'Université Laval de Québec, au scolasticat de l'Immaculée-Conception et à l'Institut Pédagogique de Montréal.

Il est membre de l'Académie canadienne Saint-Thomas-d'Aquin, de l'Union Internationale de Malines, de l'Union catholique d'Etudes internationales de Paris. En 1938, il fut envoyé comme l'un des représentants de sa province religieuse à la Congrégation générale de la Compagnie de Jésus, à Rome. A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire des Semaines Sociales du Canada, il reçut, en septembre, 1945, une lettre autographe de S. S. Pie XII et un doctorat en sciences sociales, honoris causa, de l'Université de Montréal.

Homme d'action, le Père Archambault ne néglige ni la plume, ni la parole. Il se sert de l'une et de l'autre pour entraîner aux actes. Il a prêché dans les principales chaires de la Province, à Montréal, à Québec, aux Trois-Rivières. Il eut l'honneur d'être choisi, en 1917, puis de nouveau en 1942, pour donner le sermon de circonstance lors des fêtes commémoratives de Montréal.

Il a écrit encore davantage. Outre de nombreux articles dans les revues et les journaux, il a publié près de soixante livres ou brochures, consacrés à des sujets religieux ou sociaux. Signalons, entre autres : "Les Retraites Fermées", "le Devoir professionnel", "la Restauration de l'Ordre social", "l'Action catholique d'après les directives pontificales", "les Objectifs de l'Action catholique", "De Rome à Montréal", "Silhouettes de retraitants."

L'un des premiers apôtres de l'Action sociale en notre pays, le R. P. Archambault a fixé son attention sur l'étude des problèmes les plus importants, conditions sociales et spirituelles des individus et des familles, alcoolisme, observation du dimanche, diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise, tout ce qui soutient l'armature morale de notre peuple, questions religieuses et questions nationales. Rien n'a échappé à sa clairvoyance et à son zèle persévérant. Le cardinal archevêque de Québec, Son Eminence Mgr Rodrigue Villeneuve, de regrettée mémoire, lors de la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe en 1937, a dit de lui : "L'Eglise et l'Etat lui devront infiniment."

Le R. P. Archambault est le deuxième fils d'une famille de sept garçons dont deux morts en bas âge, un troisième il y a quelques années, le docteur Gustave Archambault, professeur à l'Université de Montréal, et un quatrième, M. Gaspard Archambault, ingénieur civil et constructeur, le 2 mai 1948. Ses deux frères survivants sont le juge Joseph Archambault, ancien député de Verchères-Chambly, et le docteur Léon Archambault.



VIATEUR ARCHAMBAULT

Médecin

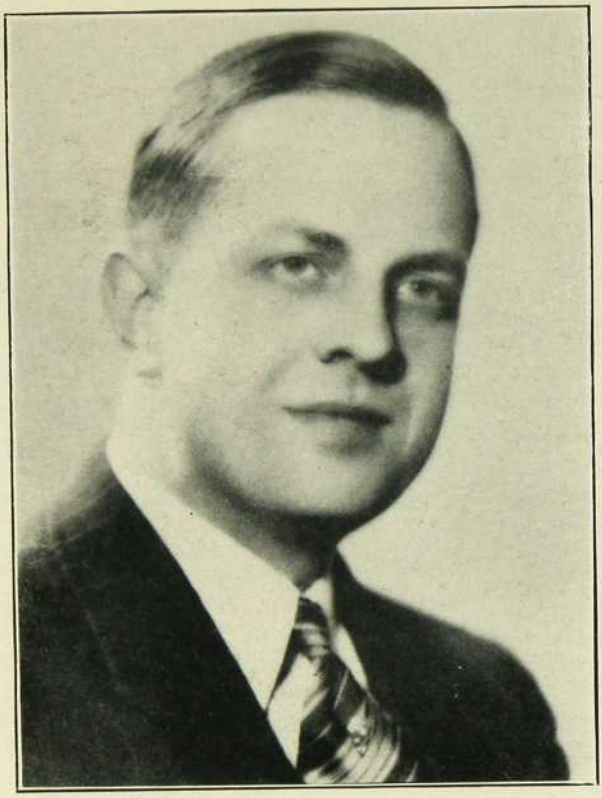
Le docteur Archambault est un franco-américain, aujourd'hui naturalisé Canadien, qui exerce sa profession dans une de nos grandes subdivisions de Montréal. Né à Holyoke, Mass., le 15 mai 1906, fils de Henri Archambault, et d'Albertine Laramée, fille d'Alexandre Laramée et de Georgianna Lauzière. Le docteur Archambault fit ses études classiques au collège de l'Assomption et au collège Sainte-Marie et poursuivit ses études médicales à l'Université de Montréal.

En 1934, il ouvre son bureau à Hochelaga et se livre à la pratique de la médecine générale et de l'obstétrique. Est directeur de l'Association des médecins de l'Est. Ne fait aucune politique et n'appartient à aucun parti.

Marié une première fois en juin 1937 à Marie-Ange Cadieux, qui lui donna deux enfants : Lise et Réal; une seconde fois, le 5 décembre 1945, à Jeanne DesMarais. Un enfant né de cette union : Yves.

Récréations favorites : voyages et pêche.

Domicile : 3677 rue Adam, Montréal.



GEORGES ARPIN

Courtier et capitaliste

M. Georges Arpin appartient à une des premières familles de la province de Québec. Son grand-père, Théophile Arpin, était président de plusieurs firmes, entre autres président du bureau des directeurs de la Banque St-Jean, et maire de la cité de St-Jean. Né le 16 octobre, 1903, à St-Jean d'Iberville, du mariage de Edouard Arpin, marchand, décédé en 1904, et de Mathilde Bessette, fille de François Bessette, d'Iberville. Egalement le beau-fils du docteur F.-X. Lachapelle, décédé. Fit ses études à l'Académie St-Paul, au collège de Longueuil, au collège de St-Jean et chez les Jésuites, à Montréal, au collège Sainte-Marie. Suivit les cours de pharmacie à l'Université de Montréal. Débute dans les affaires en 1923 comme courtier en prêts hypothécaires. Il négocie des prêts sur premières et secondes hypothèques et toute autre transaction, affaires de banque, promotions financières, etc.

N'a jamais pris part aux affaires publiques et n'a été élu à aucune charge publique. M. Arpin a fondé plusieurs institutions financières et exerce avec succès sa profession de courtier et de capitaliste et est devenu un financier avantageusement connu.

Fait partie des institutions suivantes : directeur général de Geo. Arpin & Cie depuis 1924, directeur de Municipal Finance Corporation, de l'Union Mercantile Agency; ancien président de la Corporation Financière Ltée du Canada, ancien président de la Northern Financial & Collection Co., Ltd., ancien gérant général de la firme Dumais & Arpin, banquiers, ancien co-associé de Ritz Corporation et de plusieurs autres corporations.

S'intéresse aux oeuvres de la Fédération Catholique, de l'hôpital Ste-Justine, de la Croix-Rouge et de l'Aide aux petits Français comme directeur, et "du Coin du Feu", comme fondateur.

Récréations favorites : autrefois vice-président du club de tennis, Cercle Passe-Temps, directeur et propriétaire du Studio Passe-Temps et directeur du clan "Là on s'amuse." Distractions : l'opéra, les voyages, les lettres et la littérature.

Le 15 octobre, 1931, il épousait Marie Duranceau, fille de Alphonse Duranceau, entrepreneur-général. Enfant né de ce mariage : Louis-Georges Arpin, élève au collège classique Stanislas.

Résidence : 525 avenue Champagneur, Outremont.



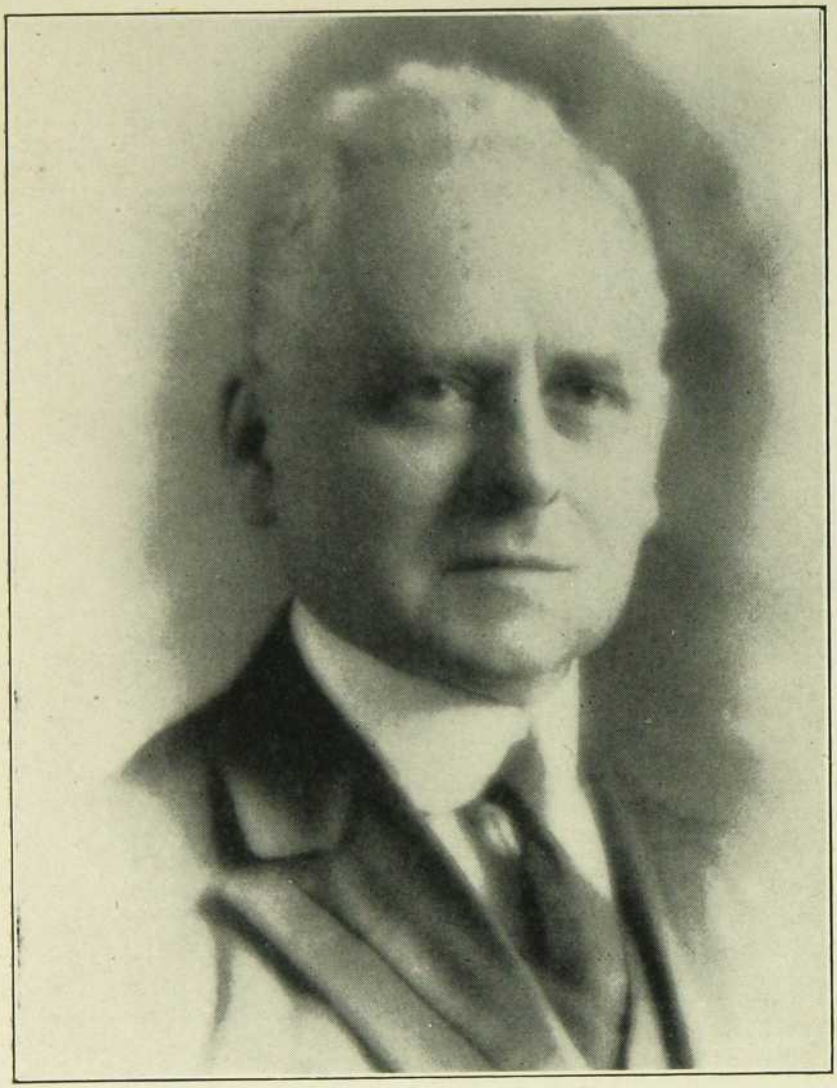
RAYMOND ASSELIN

Marchand de fourrures

M. Raymond Asselin est né à Montréal, le 4 novembre 1911, du mariage de P.-A. Asselin, marchand de fourrures, et de Cora Laviolette, fille de A. Laviolette. Il fit ses études aux collèges Sainte-Marie et Brébeuf et, en juin 1933, se lança dans le commerce des fourrures comme dessinateur de modes et marchand de fourrures.

Il a occupé les postes de président de la section des fourrures des Marchands Détaillants, conseiller de la Chambre de Commerce des Jeunes, directeur de Fur Standard (Better Business Bureau). Fait partie de la Chambre de Commerce des Jeunes, de la Chambre de Commerce senior, de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord. Membre du Club Canadien.

Récréations favorites : tennis, golf et ski.
Célibataire.
S'occupe activement de la Fédération des Oeuvres de Charité.
Résidence : 36 Holyrood Avenue, Outremont.



L'Hon. HENRY LEMAÎTRE AUGER

L'Hon. HENRY LEMAÎTRE AUGER

Né le 2 mai 1873, à West Boylston, Mass., E.U., du mariage d'Honoré Lemaître Auger, fabricant de chaussures, et, plus tard, cultivateur à Saint-Léon de Maskinongé, et de Marie-Alice-Elisabeth Héroux, fille d'Etienne Héroux et de Sophie Houde, de Sainte-Anne de Yamachiche. Fait ses études à l'école de son village, puis chez les Frères des Ecoles Chrétiennes d'Yamachiche, à l'Académie de l'Archevêché de Montréal, aux cours du soir de l'Université Laval de Montréal, et termine par un cours militaire à l'Ecole de Saint-Jean, en 1897.

Fait ses débuts dans la vie comme fonctionnaire, puis devient professeur à l'école Saint-Gabriel, à Montréal. Deux ans plus tard, comptable au bureau légal de Bisaillon, Brosseau & Lajoie, il ouvre un bureau du soir à la Pointe Saint-Charles pour brevets d'invention. En 1926, devient secrétaire du whip conservateur et, plus tard, du chef de l'Opposition à Québec.

En 1911, M. Auger ouvre un bureau d'immeubles à Montréal, mais la guerre de 1914 vient paralyser ses efforts, comme tant d'autres. Il devient directeur de la "Dominion L. H. & Power Co." et secrétaire-trésorier de la Compagnie d'Immeuble.

S'occupe activement de politique fédérale et provinciale et fonde le club Lafontaine, à la Pointe Saint-Charles, en 1897. Aux élections municipales de 1930, de même qu'aux élections de 1932 et 1934, est élu par acclamation. Au Conseil de Ville, il fait de l'action comme leader du Conseil, établit les kiosques de journaux, les terrains de jeux sur la rue Robin pour les enfants de moins de huit ans, les zones de sûreté sur la rue Sherbrooke, etc. Etablit 240 familles dans les centres de colonisation.

Le 25 novembre 1935, est élu député de l'Union Nationale pour la division Saint-Jacques et réélu en 1936, alors que l'honorable Maurice Duplessis l'appelle à faire partie de son ministère comme ministre de la Colonisation. Durant son terme d'office, de 1936 à 1939, il accomplit un travail considérable, d'après le plan "Auger-Rogers Provincial" et "Les Fils de Cultivateurs".

Le 3 août 1945, est nommé curateur public et organise le nouveau service provincial. Démissionne le 15 mai 1947 et, le premier juin, est nommé vice-président de la Commission des Tramways de Montréal, charge qu'il occupe encore actuellement.

Monsieur Auger a fait preuve de la même activité dans les domaines social, religieux, philanthropique et national. Vice-président et propagandiste de la Société Saint-Jean-Baptiste, organise vingt-sept sections, les concerts publics au Parc Lafontaine, des voyages historiques et publie un chansonnier "LES CHANSONS POPULAIRES" tiré et distribué à 125,000 exemplaires. On lui doit l'érection de la croix lumineuse sur la Montagne. A fait partie de toutes les oeuvres paroissiales de Saint-Jacques où il fut préfet de la Congrégation de la Sainte-Vierge, président de la Saint-Vincent de Paul, de la Société de Tempérance, marguillier, etc.

Le 7 février 1906, il épousait Marie-Eva Héroux, fille de L.-D. Héroux, de Trois-Rivières. et six enfants sont nés de ce mariage : Jacques, Henry, marié à Simone Filion (deux enfants, Henriette et Françoise), Gabriel, mort accidentellement dans l'aviation durant la guerre le 12 septembre 1942, Paul, marié à Réjeanne Morin (deux enfants, Gabriel et Gisèle), Irène, mariée à Stanislas Bégin, sous-ministre de la Colonisation à Québec (trois enfants, Lucie, Odile et Geneviève), et Marie, décédée le 28 janvier 1947.

Décédé le 10 juin 1948.



MARCEL BAULU

Scripteur et annonceur

MARCEL BAULU

Et l'on pourrait ajouter bien d'autres titres encore. Réalisateur de programmes, amateur de cinématographie (il a gagné le Grand Prix en 1936), collectionneur de peintures d'art, sportif et avec tout cela, militaire qui n'oublie jamais de se rendre à son régiment tous les lundis soir.

Marcel, le frère de Roger Baulu, qui avec lui a monopolisé beaucoup de talent et une grande popularité, est véritablement un homme de la radio.

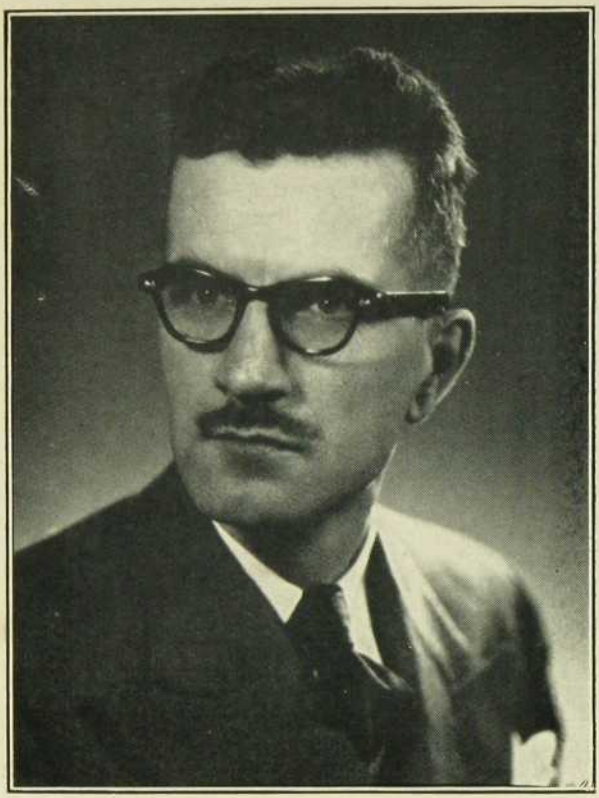
Il est né à Montréal, le 12 octobre 1908 et a étudié à l'Académie Querbes, d'Outremont, au Sir George Williams College, à l'Ecole de Commerce O'Sullivan. En 1924, devient comptable chez Lewis Brothers, à Montréal. En 1927, il va faire du journalisme à Paris, France, et y passe deux ans. En 1929, on le retrouve comptable, puis secrétaire-trésorier de Theo Mayer Shoe, à Montréal. Il y reste jusqu'en 1937. En 1938, Marcel Baulu devient censeur et scripteur en chef du poste CKAC. Cette même année, il ouvre son propre bureau d'affaires : le "Laboratoire de Rédaction", l'une des agences de radio les plus en demande dans la métropole. Baulu est maintenant scripteur, traducteur, réalisateur, metteur en scène d'importantes émissions de radio. Les contrats lui arrivent. Il fait face à tous : maître de cérémonie de "La Course au Trésor", "Le Train de Plaisir", "La Béquille", "Pauvre Papa", "L'Heure des Variétés", "Que feriez-vous ?". Annonceur de "C'est la Vie", "Lionel Parent chante", "Le Vieux Maître d'Ecole". Commentateur de "Les Nouvelles à la Loupe", "Les Nouvelles Richelieu". Toutes ces émissions sont maintenant disparues des ondes, mais aujourd'hui, Marcel Baulu est l'annonceur attitré de "Le Ralliement du Rire", "Nazaire et Barnabé", "En Vedette". Il est maître de cérémonie de "Moi, j'ai dit ça ?" "Le Bulletin de Ski". Il écrit le texte de "En Vedette", "Moi, j'ai dit ça ?" "Le Théâtre Improvisé", "Les Talents de Chez-Nous", "Les Troubadours du Québec", "Le Ralliement du Rire", "Le Bulletin du Ski". Il est chroniqueur de nouvelles à CKVL, donnant les bulletins de 4h 55, de 8h 55 tous les jours.

Vous croyez que ses activités s'arrêtent là ? Non, il aime aussi se distraire. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Guilde de la Radio, de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, de la Légion Canadienne (Branche Jean Brillant), du Régiment de Châteauguay, du Marlborough Golf & Country Club, du Val Morin Golf Club. Pendant la guerre, il servit dans la Réserve jusqu'en 1944, alors qu'il fut accepté dans l'Armée active avec la Compagnie de Recrutement du District Militaire de Montréal.

Récréations favorites : cinématographie amateur, le ski, l'escrime, le tennis et le golf.

A épousé Rena Loke. Une fille est née de ce mariage, Patricia, qui a huit ans et est en huitième année au Collège Marie-de-France.

Résidence : Montréal.



THOMAS JOHN BEAUDIN, D. C.

Chiropraticien

Né le 18 juin 1901, à Saint-Jean Chrysostome, comté de Châteauguay, du mariage de Arthur Narcisse Beaudin, marchand, et de Sarah-Ann McGill, fille de James McGill. Fait ses études à l'Académie Ormstown, au St-Michael's College, Winooski Park, Vt., U.S.A., et ses études médicales au Toronto College of Chiropractic, Toronto, Ont.

En juin 1924, le docteur Beaudin ouvre ses bureaux à Lachine et ensuite à Montréal. Directeur de l'Association des Chiropraticiens de la province de Québec de 1925 à 1928. Secrétaire de l'Association en 1947. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Canadian Association of Chiropractors, du National Chiropractic Association, vice-président du chapitre de Montréal de St-Michaelis Alumni Association. Membre des Chevaliers de Colomb, du Club des Journalistes de Montréal Inc.

Récréations favorites : tennis, ski, patin et golf.

Marié le 3 mai 1927 à Symone-Pauline Aubertin, fille de Albert Aubertin. Un enfant est né de ce mariage, Gertrude (Mme René Bessette).

En politique : libéral.

Résidence : 5404 avenue Monkland, Notre-Dame de Grâce, Montréal.



BENJAMIN BÉLAND

Marchand

M. Béland, en outre d'être un homme d'affaires averti, est également un partisan de la coopération, surtout en matière financière. On pourra le constater par les lignes qui suivent. Né à St-Hyacinthe, le 17 mai 1895, du mariage de B.-O. Béland, traducteur à l'Imprimerie Nationale, et de Joséphine Caron, fille de Gabriel Caron, M. Béland fit ses études au Mont-Saint-Louis et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et débuta dans les affaires comme secrétaire-trésorier de la Brasserie Frontenac Ltée, de 1919 à 1928. Puis, il fonda les maisons Philippe Beaubien et Cie et B. B. Electric Co. Ltd., au mois d'octobre 1928. En octobre 1944, M. Béland vendait ses intérêts dans ces deux institutions et fondait la maison Ben. Béland Inc. qui fonctionne actuellement et dont il est le président. Cette maison s'occupe du commerce d'accessoires électriques et a ses bureaux au numéro 7152, boulevard Saint-Laurent, à Montréal.

En outre d'être le président de Ben. Béland Inc., M. Béland est le 2ème vice-président de l'Union Régionale et Caisse Centrale, des Caisses Populaires Desjardins, de Montréal; administrateur de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins, de Lévis, Qué.

Se dévoue à l'oeuvre des Caisses Populaires et à la Corporation Récréative d'Outremont. Est directeur du Conseil Central de l'A.P.C.V. et de la Corporation Récréative d'Outremont. Membre du Club Richelieu de Montréal.

Récréations favorites : voyages, tennis et patins.

A épousé le 2 janvier 1919, Germaine Raymond, fille de Georges Raymond. Sept enfants sont nés de ce mariage : Raymond, Jean, Hélène, Lucie, Robert, Claude et Bernard.

N'appartient à aucun parti politique.

Domicile : 807 avenue Wilder, Outremont.



ROGER BÉLANGER

Financier

Aujourd'hui à la haute direction d'une maison de finance importante, M. Roger Bélanger est né à Montréal le 10 mai, 1907, du mariage de Joseph Bélanger et d'Yvonne Longtin. Il fit ses études à l'Ecole Supérieure du Plateau, à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.

Il débute dans les affaires en 1924 à la Banque d'Hochelaga puis, quelque temps plus tard, entre au service de la comptabilité de la maison L.-G. Beaubien & Cie Ltée, courtiers en valeurs, devient ensuite vendeur pour la maison Nesbitt, Thompson & Co. Ltd. de 1926 à 1932. C'est alors que M. Bélanger rejoint la maison Paul Gonthier & Cie Inc., à titre de vice-président et, en 1940, en devient le président, position qu'il occupe encore.

M. Bélanger est également Membre de la Bourse de Montréal.

Directeur : Les Laiteries Mont-Royal & Cie, Ltée; J.-B. Dupuis & Fils, Ltée; Grand'Mère Knitting Co. Ltd.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal; Investment Dealer's Association of Canada, membre de l'exécutif provincial du Comité des Finances de Québec, de 1942 à 1945.

Membre du Canadian Club, Club St-Denis, Laval-sur-le-Lac, Club Chapleau, Club de Chasse et de Pêche Kar-Ha-Kon; Légion Canadienne, B.E.S.L.

Récréations favorites : golf et pêche.

A épousé le 21 janvier 1932 Nini Demers, fille de M. et Mme Aristide Demers. Un fils, Jacques, une fille, Julie.

Résidence : 5623, avenue Dunmore, Montréal.



MAURICE BERNARDIN

Courtier d'Assurances

Fils de Joseph-Stanislas Bernardin, employé civique et de Bernadette Dufresne, son épouse, fille de Amédée Dufresne, Maurice Bernardin, courtier d'assurances de son état, naquit à Terrebonne, P.Q., le 3 août 1904. Il reçut son instruction primaire et commerciale à l'Académie Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et au terme de ses études en 1921, il embrassa aussitôt la carrière des affaires, en débutant avec la compagnie d'assurance "North British & Mercantile Insurance Company" dont il fut plusieurs années durant, l'un de ses inspecteurs. En novembre 1929, il fut nommé Agent général de la "Railway Passengers Assurance Co.", (pionnière de l'assurance-accident), et remplit cette fonction jusqu'en juillet 1932, époque où il fit l'acquisition, en société avec son frère Jean-Louis, du bureau d'assurance "Courtois Frères" fondé en 1890.

En 1937, son frère André quitta son emploi à la Western Assurance Company pour se joindre à l'agence. En 1942, dû à l'expansion des affaires, une réorganisation s'imposait et la raison sociale fut changée à "Bernardin Frères" sous lequel nom elle opère depuis. En 1945, son frère Jean-Louis quitta l'agence pour devenir gérant-général de la Canadian Cod Liver Oil Company Ltd. Rimouski, Québec.

Depuis Maurice Bernardin est secondé dans l'agence par son frère André et son fils Pierre. Instruit par une expérience acquise depuis vingt-cinq années de travail assidu et jouissant d'une intégrité indiscutable avec tous et chacun, Maurice Bernardin administre un bureau dont la clientèle est considérable, laquelle lui témoigne sans cesse toute sa confiance.

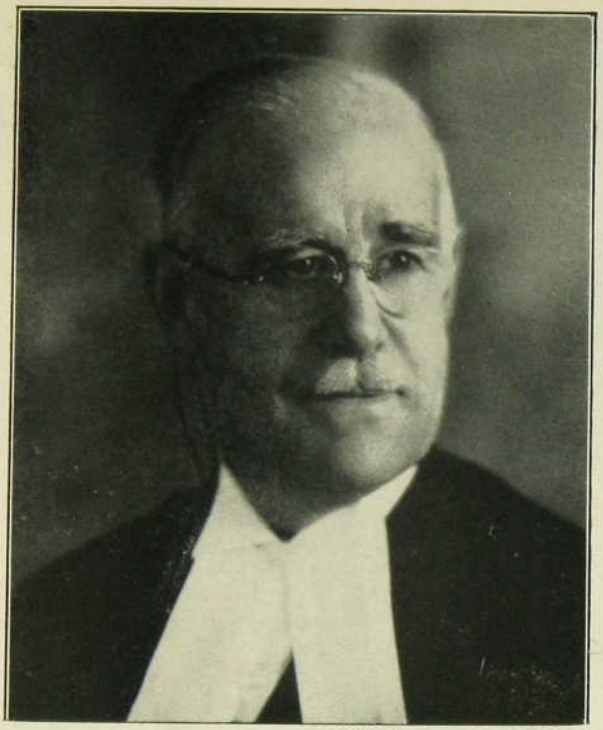
M. Bernardin est directeur de l'Association des Courtiers d'assurance de la province de Québec, vice-président de l'Association Chorale St-Louis de France, directeur du Conseil d'administration de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Il est membre des Clubs St-Denis, Outremont, du Lac Labelle, de la Chambre de Commerce du district de Montréal, de l'Est Central Commercial Inc., de l'Honorable Order of the Moose International et de la Légion de la Royal Canadian Mounted Police; Commissaire de la Cour Supérieure du district de Montréal.

Marié le 22 janvier 1927, à Mlle Marie Trudeau, fille de M. Frédé Trudeau; trois enfants sont nés de ce mariage : Pierre, Claude et Mariette.

En politique, indépendant.

Bureau d'affaires : Ch. 305, édifice Alfred. Résidence : 560, avenue Champagneur, Outremont.



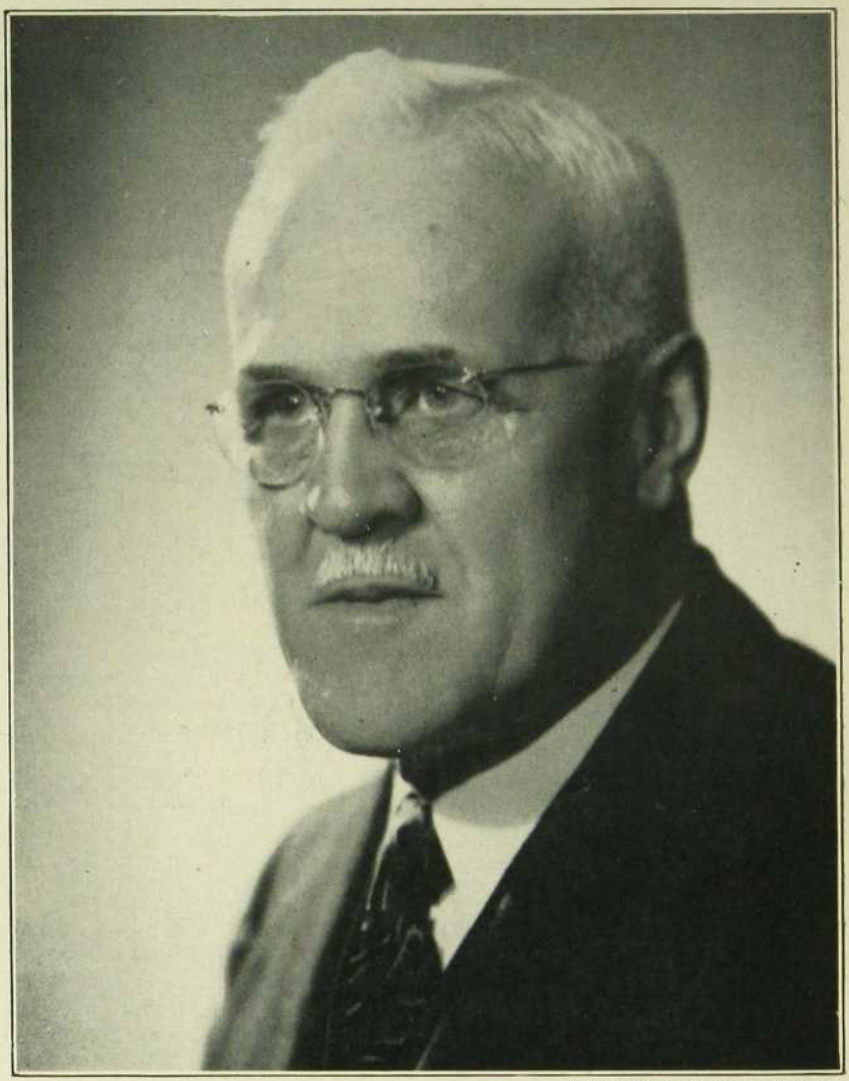
(PHOTO: ALBERT DUMAS)

L'Hon. Juge CHARLES-AUGUSTE BERTRAND

Né à St-Vincent de Paul, Ile Jésus, comté de Laval, le 29 mars 1890, du mariage de Louis-Georges Bertrand, ancien directeur général de la Société des Artisans Canadiens-français, et d'Azélie Desormiers dit Cusson, fille d'André Cusson, de Terrebonne, il fit ses études primaires aux écoles Normales Jacques-Cartier et Olier, son cours classique au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie des Messieurs de St-Sulpice, d'où il sortit bachelier ès-arts avec grande distinction, et son droit à l'Université Laval de Montréal, où il obtint le titre de licencié. A été admis à exercer sa profession le 15 janvier 1915. A fondé l'Association des entrepreneurs-électriciens de la province de Québec, organisé en corporation civile l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, avec les cercles qu'elle compte au pays, et il en a été le premier avocat-conseil. Après sa cléricature chez Me François-Joseph Bisaillon et Me Arthur Brossard, a fait partie de l'étude composée de Mes L.-Arsène Lavallée, ancien maire de Montréal, Jules Desmarais et Rodolphe DeSerres, devenus tous deux ensuite juges des Sessions de la Paix à Montréal. Plus tard, il s'est associé à Mes Richard Beaudry, Aimé Goyette et Fernand Dufresne, ce dernier devenu subséquemment chef de police de la métropole. Il a fait campagne pour le parti libéral à compter de 1915. Membre de la Société des Artisans, président de sa succursale Brault. Il appartient à l'Alliance Nationale. Etroitement associé aux oeuvres des Chevaliers de Colomb, ayant été successivement Grand Chevalier du Conseil Lafontaine de 1927 à 1932, avocat-conseil du Conseil Provincial du même Ordre, et enfin, de 1931 à 1935, chef provincial à titre de Député d'Etat. Ancien secrétaire de l'Association Chorale St-Louis de France. En juin 1936, après la démission inopinée du gouvernement Taschereau à Québec, Me Bertrand acceptait d'entrer dans le cabinet formé par l'hon. Adélard Godbout, pour devenir Secrétaire de la province et Procureur Général. Malgré la défaite de son parti et de son chef aux urnes le 17 août, l'hon. Charles-Auguste Bertrand conservait cependant le siège du comté Laurier à Montréal par une faible majorité, ce qui lui valut de siéger comme député de l'opposition à l'Assemblée Législative de 1936 à 1939. Le 13 décembre 1940, le gouvernement fédéral le nommait juge puîné de la Cour Supérieure à Montréal; il a été assermenté comme tel le 13 janvier 1941, et exerce ses hautes fonctions depuis lors.

Il a publié dans la Revue du Droit une étude sur le domicile et ses aspects légaux, et une autre, en janvier 1924, sur le divorce et les justiciables du Québec; puis dans la Revue du Barreau depuis 1943 des articles intitulés respectivement "L'élaboration des concepts du droit", "Le Canada est-il une nation?", "Un ancêtre de François-Joseph Cugnet", "Bataille autour de l'Acte de Québec" et "Les procès de Nuremberg."

Il a épousé, le 22 novembre 1916, Berthe Giroux, fille de Fabien Giroux et de Georgianna Charpentier. De cette union sont nés Me Charles-Edouard, avocat à Montréal, Jean-Paul, Jeannine, Jacques et Pierre. Résidence : Outremont.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

DAMIEN BOILEAU

DAMIEN BOILEAU

Damien Boileau, entrepreneur en construction, naquit à l'Ile Bizard, comté de Jacques-Cartier, Qué., le 7 mai 1887, du mariage de Philéas Boileau, entrepreneur, et de Geneviève Brunet.

Durant sa jeunesse, Monsieur Boileau fréquenta l'école de sa paroisse natale, puis vers l'âge de quinze ans, commença à travailler dans la construction sous la direction paternelle et suivit, simultanément, des cours de dessin d'architecture qu'il maîtrisa avec distinction et qui lui permirent de compléter sa formation pratique dans la construction.

Après un stage de quelques années, au cours desquelles il put acquérir les connaissances suffisantes tant dans la construction que dans les affaire, il devint entrepreneur en construction pour son propre compte.

Quelque temps plus tard, soit en mai 1912, Monsieur Boileau fonda, aidé de ses frères, Aimé et Adrien, la Société A. & D. Boileau.

En 1925, il forma la Compagnie Damien Boileau Limitée qu'il continue de diriger en sa qualité de président et gérant, mais il est assisté maintenant de ses fils, Bernard et Jacques, respectivement secrétaire-trésorier et vice-président, et d'Aurèle, son fils aîné.

Débutant modestement, n'ayant à proprement parler comme ressources que son énergie, son initiative raisonnée et les qualités de l'homme d'affaires, Monsieur Boileau ne tarda pas à se signaler à l'attention de ses concitoyens.

En quelques années, il fit croître son champ d'action dans des proportions tellement considérables qu'aujourd'hui, la compagnie Damien Boileau Limitée est reconnue partout comme étant l'une des plus importantes du genre au Canada; elle a exécuté des travaux de grande envergure dans plusieurs provinces du Canada, de même qu'aux Etats-Unis.

Le nombre de constructions de tous genres que Damien Boileau a dirigées depuis trente-cinq ans ne se comptent plus.

Bien que versée dans tous les domaines de la construction, la Compagnie Damien Boileau Limitée se spécialisa surtout dans l'érection d'édifices religieux et de maisons d'éducation; elle construisit, entre autres, les nouveaux édifices de l'Université de Montréal.

Les oeuvres de philanthropie ne laissent pas monsieur Boileau indifférent et il est reconnu, à bon droit, comme un bienfaiteur insigne pour nombre d'institutions d'un caractère religieux.

Il fait partie des Chevaliers de Colomb.

Le 11 mai 1914, il épousait Marie-Anne Cardinal, fille d'Hormisdas Cardinal. De cette union sont nés sept enfants : Aurèle, Bernard, Jacques, avocat, Jean-Louis, Diane, Paul-André, étudiant en médecine, et Suzanne.

Résidence : 243, avenue McDougall, Outremont, P.Q.



(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

P. E. BONNIER, L.S.C., C.A.

Comptable agréé

Né à Montréal, le 2 décembre 1909, du mariage de J.-Omer Bonnier, de Montréal, et de Julie-Anna Trudelle, de Québec, il étudia d'abord à l'Ecole Supérieure du Plateau, puis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales où il obtint sa Maîtrise en Commerce en 1931. Attaché à la maison P. S. Ross & Sons, il obtient sa licence en sciences comptables et devient membre de l'Institut des Comptables Agréés de la Province de Québec l'année suivante. Dès août 1933 il ouvre son bureau d'expert-comptable. Il est licencié du Cost and Management de Montréal, vice-président de Liquid Steel Paint Products Co. Ltd., vice-président de Montreal Sawdust and Wood Flour Inc., directeur de Gene Footwear Co. Ltd., membre du Conseil d'Administration et trésorier honoraire de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

De son mariage le 21 août 1935, avec Lucille, fille de Albert Dorion et de Berthe Carrière, de Montréal, sont nés trois enfants: Claude, le 21 août 1936, Yvon, le 5 décembre 1938 et Raymond, le 9 octobre 1941.

Membre du Club Seigneurial (Seigniory Club), Mount-Stephen, Club Canadien, Laval-sur-le-Lac, Saint-Denis, Cercle Universitaire, St-Laurent-Kiwanis, Canadian Club of New York, 4e degré des Chevaliers de Colomb et Ordre de l'Alhambra.

Récréations favorites : Chasse et pêche, golf, quilles, ski, tennis.

Résidence : 555 Riverside Drive, St-Lambert, Québec.



J.-EMILE BOUCHER

Directeur du Personnel et Surintendant de Dupuis-Frères Limitée

Né à Rivière-du-Loup-en-Bas le 12 décembre 1894. Etudes commerciales et classiques à l'Université Saint-Joseph, Memramcook, N.-B., Bachelier-ès-Arts en 1917. Cours spécialisés en philosophie et en mathématiques; professeur de mathématiques durant plusieurs années.

Entra chez Dupuis-Frères Limitée en 1927 en qualité de secrétaire du président; fut nommé directeur du personnel en 1929 et Surintendant en 1931.

Directeur du Club Richelieu-Montréal dont il fut l'un des membres-fondateurs et le premier président; trésorier-général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; administrateur de la Caisse Nationale d'Economie; président de l'Agence Duvernay Inc.; membre de La Chambre de Commerce de Montréal dont il fut conseiller durant deux ans; membre de Montreal Personnel Association; marguillier de Saint-Germain d'Outremont; gouverneur de l'Hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc; Directeur du camp des Lutins et Président de l'Association Athlétique Amateur Duprex. Toute sa vie durant, il fut un grand amateur des sports. Dans sa jeunesse il s'adonna aux jeux de gouret, de balle, de tennis, et un peu plus tard, aux quilles. En 1937, il fonda chez Dupuis l'Association Athlétique Amateur Duprex qui s'occupe de la partie récréative des employés de la maison Dupuis-Frère Limitée. Cette association organise chaque année un grand pique-nique à l'Ile Sainte-Hélène; elle dirige une Ligue de Quilles; des jeux intérieurs et tous autres jeux qui peuvent intéresser le personnel masculin et féminin de la maison Dupuis-Frères Limitée; membre de la Ligue de Sécurité de la province de Québec; ancien directeur du Better Business Bureau. Nommé directeur en Sciences Commerciales Honoris Causa de l'Université St-Joseph, N. B., le 4 juin 1948.

Marié le 12 novembre 1930 à Mademoiselle Pauline Dugal.

Sept enfants : Claire, Monique, Bernard, Hélène, Gertrude, Pierre et Suzanne.



(PHOTO: ZAROV)

HECTOR C. BOULAY

Industriel

Né le 8 avril, 1921, à Coaticook, Qué., du mariage de Florian Boulay, rentier, et de Arcelia Jasmin, fille de M. Joseph Jasmin, M. Boulay fit ses études primaires à l'Académie de sa ville natale, puis secondaires au séminaire de Saint-Hyacinthe et au séminaire de Sherbrooke. Il débutait dans les affaires à titre de président et organisateur de l'Exposition Missionnaire de Sherbrooke, à la demande de Son Excellence Mgr Desranleau, exposition qui eut lieu du 13 au 20 juillet, 1941 et à laquelle plus de 150,000 visiteurs assistèrent.

En 1942-1943, M. Boulay représente la National Builders Supply, Limited, et les années 1944 jusqu'à la fin d'août le voient secrétaire privé de M. Eugène Berthiaume, alors président du Conseil d'administration du journal "LA PRESSE". Depuis 1946, M. Boulay tient le rôle de directeur et de gérant des ventes de Hector C. Boulay, Incorporée, compagnie qui représente deux moulins de farine; aussi vice-président de Hay-Mer Trading Company Limited; directeur de Automobile Distributors and Equipment Company Limited.

M. Boulay est un grand voyageur puisque depuis le début de sa courte carrière, il a déjà visité le Canada et les Etats-Unis d'un océan à l'autre, ainsi que tous les pays de l'Amérique Latine. Sa fièvre des voyages l'a ensuite fait traverser en Europe, où il a parcouru l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande, l'Ecosse, l'Islande, le Portugal, l'Espagne, la Suisse et tout récemment l'Italie. C'est donc dire que depuis deux ans, M. Boulay a parcouru plus de 70,000 milles et ceci, toujours en compagnie de son épouse.

Le clairvoyant esprit d'organisation de M. Boulay lui a valu plusieurs importantes fonctions; en autres, celle de directeur national de la Ligue Pan-Américaine du Canada pour laquelle il a pris part à plusieurs conférences internationales. Il tient aussi en 1945, la charge de président pour le Comité des Relations Internationales de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, association à laquelle il fait partie activement comme d'ailleurs à la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, et à la Chambre de Commerce Sénior de Montréal.

Son goût du risque et des aventures lui a valu l'honneur de faire partie du Stratoliner Club, faveur accordée aux trente premières personnes à voler dans la stratosphère, de New York à Los Angeles, en août 1941.

Marié le 22 juin 1946, à Mademoiselle Marcelle Birs, fille du Dr Ovila Birs de Coaticook, décédé; deux fils sont nés de cette union: Claude le 28 mai 1947, et Pierre le 30 septembre 1948.

M. Boulay demeure à 324, avenue Berwick, Ville Mont-Royal, Montréal, P. Q.



CHARLES OMER BOUSQUET

CHARLES OMER BOUSQUET

Charles-Omer Bousquet est aujourd'hui un industriel en vue non seulement de la grande métropole canadienne mais de tout le Canada. Comme tous nos hommes d'affaires en vue, il connut des débuts modestes, mais son grand esprit de travail, ses connaissances et son jugement à toute épreuve lui assurèrent le succès. Né à Drummondville, le 16 janvier 1900, à l'aurore du 20e siècle, du mariage de Joseph-Omer Bousquet, inspecteur au service du gouvernement fédéral, département de l'Accise, et de Clara Laferté, fille d'Antoine Laferté. Etudes primaires à l'Ecole Olier de Montréal, au Plateau, puis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales pour terminer à l'Université McGill. Débute dans les affaires comme comptable agréé. De 1915 à 1917, il fut à l'emploi de l'Imperial Tobacco, à la manufacture, puis représenta la compagnie, à Toronto, de 1917 à 1918, dans la publicité. A titre de comptable agréé, il servit la maison Creak-Martin-Hodgson, de 1919 à 1932. De 1932 à 1936, on le trouve à la maison Martin-Paquette et, en 1936, devient propriétaire du Pain Suprême Limitée, et, en 1944, de la maison Mary Morgan. Actuellement président du Pain Suprême Limitée, de Méd. Paquette Limitée, de J. P. Martin Limitée, de J. Caron, Limitée, et de Mary Morgan. En 1936, il se présentait à la mairie de Montréal, et, en 1939, dans la circonscription fédérale de Saint-Henri de Montréal, il posait sa candidature au Parlement fédéral. M. Bousquet s'intéresse aux oeuvres sociales, et tout spécialement à la Société Saint-Jean-Baptiste et au Club Kiwanis Saint-Laurent dont il est un membre actif.

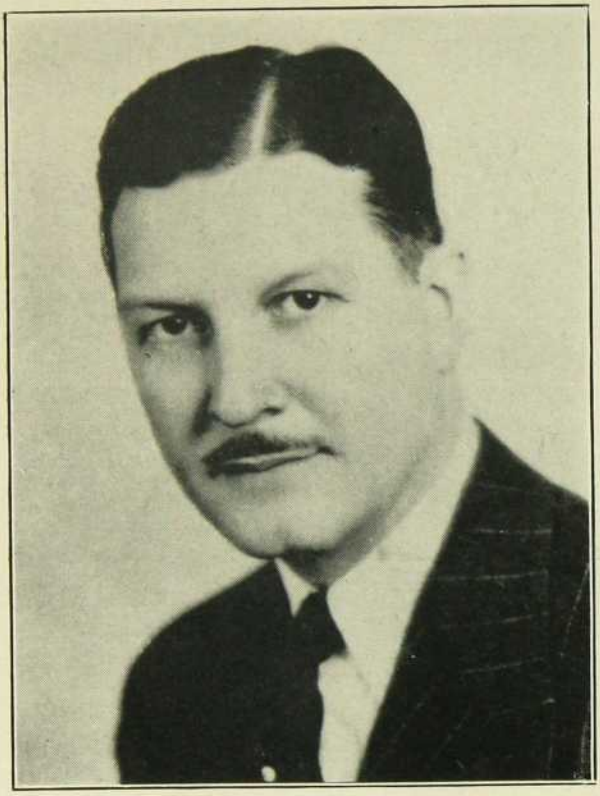
Membre des Clubs Laval-sur-le-Lac, Saint-Denis, de Réforme, Lac d'Argent et Bonneterre.

Ses distractions favorites sont le golf, la pêche et la chasse.

Le 6 mai 1925, il épousait Dorothy Beaudin, fille de Joseph Beaudin. Quatre enfants, deux garçons et deux filles, sont nés de ce mariage.

En politique : Indépendant.

Domicile : 545, rue Davaar, Montréal.



J.-UBALD BOYER

Directeur et Gérant Général de la Banque Provinciale du Canada

M. J.-U. Boyer, attaché à La Banque Provinciale du Canada depuis 1918, est né à Saint-André Avellin, le 30 juillet 1899. Fils de Onésime Boyer, cultivateur et de Emélie Beaudry, fille de Pascal Beaudry. Il poursuivit des études commerciales complètes. Il entra au service de la Banque Provinciale du Canada en 1918 et suivit les étapes habituelles du banquier de carrière, en faisant un stage dans tous les services des succursales ainsi qu'au Bureau-Chef. Il occupa divers postes, entre autres à Montréal, Ottawa et Windsor, Ont. En 1930, il fut nommé Gérant du bureau principal de la Banque, à Montréal, et le 16 janvier 1936 il en devint le Gérant Général; nommé directeur le 8 janvier 1948.

M. J.-U. Boyer possède un très grand nombre d'amis. Il est réputé pour ses qualités d'entregent et les amitiés nombreuses dont il sait s'entourer. Dans le domaine des activités sociales, il s'est intéressé avec succès à l'Institut Bruchési de Montréal Inc., aux Camps de Santé Bruchési et à l'Ecole d'Infirmières Hygiénistes, Université de Montréal. Membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal et du Montreal Board of Trade. Clubs : Seigniory Club, Inc., St-Denis, Laval-sur-le-Lac, Outremont, Club de chasse et pêche St-André.

M. J.-U. Boyer est un fervent de la chasse et du golf, en autant que ses nombreuses occupations le permettent.

Résidence : 3120, Ave Fendall, Montréal.



MAXIME PAUL BRISEBOIS

Médecin-Chirurgien

MAXIME-PAUL BRISEBOIS

Le docteur Brisebois est non seulement un médecin qui a fait sa marque dans la profession qu'il a embrassée, mais il est également un grand voyageur devant le Seigneur et un amateur de chant et de musique qu'il a cultivés avec succès. Né le 12 août 1896, à Alfred, comté de Prescott, en Ontario, son père était Julien Brisebois, industriel et commerçant, et sa mère, Sara Montion, fille d'Eustache Montion. Il fait trois ans d'études classiques à Papineauville et les termine au collège de Rigaud, de 1909 à 1917. Cours de médecine à l'Université Laval de Québec et à l'Université de Montréal, de 1917 à 1921.

Admis à la pratique de la médecine en 1921, il fait une année d'internat à l'Hôtel-Dieu de Montréal et trois ans de pratique générale au Carré Chaboillez, de 1922 à 1925. Docteur en médecine et lauréat de la Faculté de médecine de Paris, en 1927, il poursuit des cours de perfectionnement à Paris, Budapest, Vienne et Berlin. Membre du Collège Royal de Chirurgie du Canada en 1931. Licence impériale de Londres en 1922. Urologiste diplômé de l'Université de Paris en 1931. Moniteur de l'Hôpital Necker de Paris en 1927.

Le docteur Brisebois est ex-président de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, ex-organisateur en chef de la campagne des Huttes de Guerre pour les Chevaliers de Colomb, ex-grand chevalier du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, membre de la Société Médicale de Montréal et des médecins de l'Est.

Membre des Clubs Saint-Denis, Canadien et membre du Conseil Lafontaine.

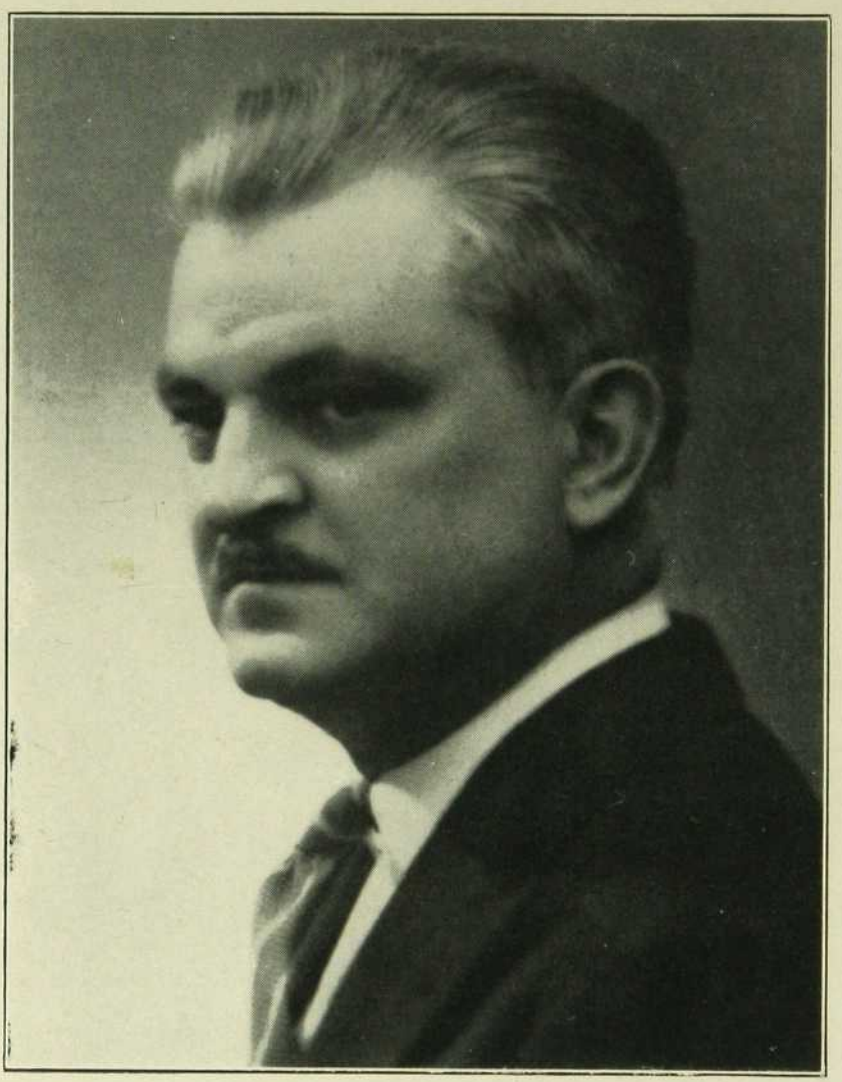
Récréations favorites : chant et musique, auto, chasse et pêche, bridge, échecs.

Epousait, le 5 juin 1923, Yvonne Labelle, fille de Patrick Labelle, constructeur. Six enfants sont nés de ce mariage : Micheline, Ghislaine, Suzanne, Lise, Gilles et Bernard.

Le docteur Brisebois, au cours de ses voyages en Europe, assistait au couronnement du Pape Pie XII, en mars 1939, à la réception faite à Lindberg à Paris, et comme invité au banquet du Président de la République française au Louvres, en 1925. A visité l'Ouest canadien, les Etats-Unis, le Mexique.

En politique : indépendant.

Domicile : 816, rue Sherbrooke-Est, Montréal.



LOUIS - PHILIPPE CAISSE

Avocat

Shérif du district de Montréal

LOUIS-PHILIPPE CAISSE

Le shérif du district de Montréal, Mtre Louis-Philippe Caisse, est né le 17 janvier 1897, à Montréal, et fit ses études primaires chez les Clercs de Saint-Viateur. Le futur disciple de Thémis entra ensuite chez les Oblats de Marie-Immaculée, à l'Université d'Ottawa, pour y faire son cours classique. Inscrit à l'Université Laval de Montréal, aujourd'hui l'Université de Montréal, il obtenait ses licences en droit avec distinction et était admis à la pratique du droit le 4 juillet 1917, après examens devant le Barreau. De 1918 à 1925, il exerça sa profession sous la raison sociale Rivet, Glasse & Caisse, alors qu'il fut nommé greffier de la Paix pour le district de Montréal et, en 1930, Juge Suppléant de la Cour des jeunes délinquants. En 1936, on le voit reprendre l'exercice de sa profession pour entrer en société avec Me Auguste Angers, C.R., sous la raison sociale Angers, Caisse & Delâge. En décembre 1939, Mtre Louis-Philippe Caisse devenait shérif de Montréal, situation qu'il occupe encore aujourd'hui.

Durant la guerre, Mtre Caisse prit charge de l'organisation des différents emprunts de la Victoire parmi les employés provinciaux. La Fédération des Oeuvres de Charité, l'Hôpital Ste-Justine et la Croix-Rouge Canadienne lui doivent également une active et précieuse collaboration.

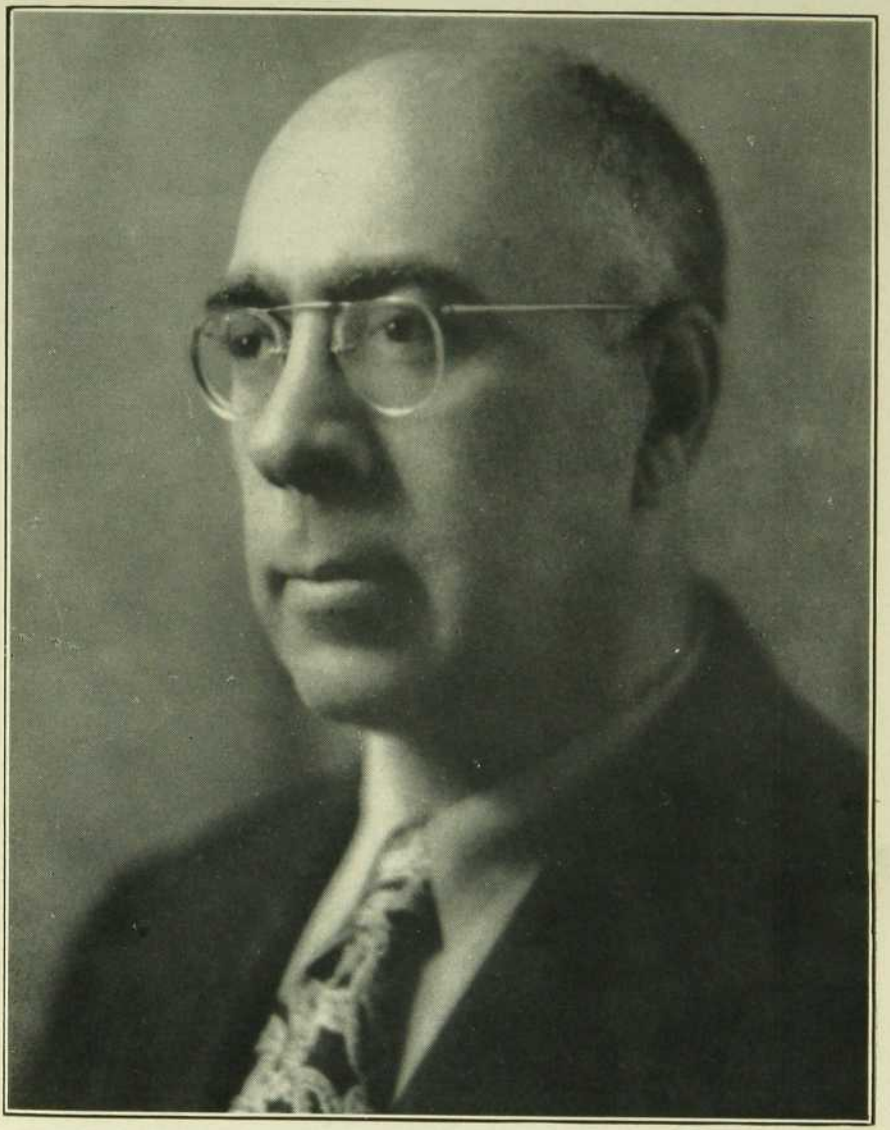
Récréations favorites : sports en général et lecture.

Est membre des clubs suivants : Laval-sur-le-Lac et Canadien.

En 1918, le 2 septembre, il épousait Mlle Berthe McIntosh, fille du docteur et de madame McIntosh. De cette union est née une fille, Jacqueline, mariée à Mtre Jacques Vadeboncoeur, avocat; petits-enfants : Louise, 4 ans, et Claude 2 ans.

En politique : libéral.

Résidence : 563, Avenue Outremont, Outremont.



STENIO CHARLAND

Manufacturier de bonbons

STENIO CHARLAND

M. Charland naquit le 26 avril 1892, à St-Hyacinthe, du mariage de Télesphore Charland, inspecteur de laines, et de Rose-Anna Turcot. Il fit ses études à New Bedford, Massachussetts.

En 1904, il débutait comme apprenti chez Laing Biscuits & Candies, pour devenir ensuite représentant de la même maison. De 1911 à 1913, il est distributeur de bonbons à son propre compte. De 1913 à 1918, il occupe la situation de gérant de la biscuiterie Jeanne d'Arc. De 1918 à 1925 il représente la Grand-Mother Chocolate Co. Ltd., dans le Québec et l'Ontario; de 1925 à 1930, il travaille à son propre compte, toujours dans le même domaine; de 1930 à 1935 il est voyageur de commerce pour Frank L. Benedict & Co. et occupe la même situation pour Montreal Candy Mfg. Ltd., de 1935 à 1939. Enfin, comme pour couronner cette ascension continuelle vers le succès, il fonde sa propre maison, la Crescent Candies Mfg Ltd., qui, ayant débuté avec 2 employés, en compte maintenant plus de 50. M. Charland est également intéressé dans plusieurs fabriques du même genre.

Il a marié le 24 avril 1912, Mlle Yvonne Blache, fille de Jean Blache; il en a eu un fils, Jean-Claude, et une fille, Raymonde.

Récréations favorites : lecture et musique.

Domicile : 4225, rue Bordeaux.



FERNAND CHAUSSÉ, B.A., L.L.L., L. Sc. Soc.

Avocat et professeur

Né le 29 décembre 1904 du mariage de Alcide Chaussé, architecte, et de Rose-de-Lima Renaud, M. Chaussé fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance du Mile-End à Montréal, ses études classiques au collège de Montréal et ses études philosophiques au collège Ste-Marie où il obtint, en 1924, son baccalauréat ès arts, cum laude. Il étudia le droit à l'Université de Montréal d'où il sortit, en 1927, avec le titre de licencié en droit. Durant son séjour à l'Université, il fut secrétaire de l'Association générale des étudiants, secrétaire des étudiants en droit, rédacteur au Quartier Latin et chef d'opposition au Parlement-école.

Après des études post-universitaires, il obtint en 1932 le titre de licencié en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. De 1935 à 1937, il fut président de l'Association des Anciens de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques de la même université.

Depuis 1937, il est professeur de civisme à l'Ecole des infirmières-hygiénistes, école affiliée à la faculté de médecine de l'Université de Montréal. La faculté des sciences sociales, économiques et politiques de la même université lui a confié en 1940 une chaire de "Politique et technique fiscales du Canada, de la province de Québec et des municipalités"; en 1944, elle lui confiait deux autres chaires, une de "Droit familial" et l'autre sur "Les problèmes particuliers des familles nombreuses."

Depuis 1946, il est professeur agrégé à la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal.

M. Chaussé s'est également occupé activement de politique: il a été candidat du Bloc Populaire canadien pour le comté de Laval aux élections provinciales de 1944 et candidat du même parti pour le comté de Mercier aux élections fédérales de 1945.

Il est gouverneur et directeur de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal, membre de la Chambre de commerce de Montréal, du club St-Laurent-Kiwanis et du Cercle universitaire de Montréal.

En 1928, le 2 juin, il épousait Cécile Drouin, fille aînée de feu Joseph Drouin, avocat et généalogiste bien connu.

Distractions favorites: golf, ski, natation.

En politique : indépendant.

Résidence : 10800 rue St-Denis, Montréal.

Etude légale : 152, est, Notre-Dame, Montréal.



ARTHUR CHOQUETTE

Comptable - Dessinateur - Ingénieur

Joseph-Arthur-Elie Choquette est né le 15 juillet, en 1880, à Beloeil, comté de Verchères, du mariage de Guillaume-Henri Choquette, marchand, et de Azilda Daudelin, de St-Pie de Bagot, fille de Jean-Baptiste Daudelin, descendant de Guillaume Couillard de L'Espinay, noble de France.

Il fit ses études académiques et classiques au Collège de Valleyfield et, à la mort de son père, en 1897, il prit la charge du Bureau de la Star Iron Company, à Beauharnois, tout en continuant des cours d'études sous la direction de feu Mgr J.-C. Allard. En 1900, il se rendit à Montréal, où il suivit des cours scientifiques à l'Université Laval d'alors, tout en travaillant comme caissier et chef-comptable pour d'anciennes maisons importantes comme la Montreal Copper Company, F.-X. St-Charles & Cie., etc.

Le 8 janvier, 1906, il épousa Florina Barsalou, fille de Jos. Barsalou, de St-Jean d'Iberville; de cette union, ils eurent des jumeaux et quatre filles dont seule l'aînée vit encore. En 1907, rendu à Boston, il devint voyageur pour la Compagnie Welsbach (Auer Light). En 1910, il s'associa au Bureau de Loi C. E. Dunn à New-York et, durant la guerre de 1914, il remplit une fonction importante comme ingénieur en ballistique pour le gouvernement américain, à Washington, duquel il reçut une mention honorable. Revenu en Canada, en 1920, il rendit de grands services à l'Université de Montréal et à l'Institut du Radium, jusqu'à la fin de 1945.

Son expérience professionnelle et ses diverses études le rendirent expert en comptabilité, en brevets d'inventions, dans le dessin, en statistiques, et dans maintes sciences pratiques. A la suite, en plus, de certaines connaissances en radioactivité, il rendit des services comme membre du personnel de guerre (A.T.D.B.) au gouvernement canadien. Il est aussi membre de la Prospectors and Developers Association, de The Crystallographic Society et de la Mineralogical Society of America; ces affiliations lui permettent de parcourir en grande partie l'Amérique du Nord et, en conséquence, ses principaux amusements, la chasse et la pêche, lui sont parfois permis.

D'une famille de politique libérale, ses activités principales, le développement des inventions et la recherche des minéraux, le rendent plutôt en position neutre selon l'actualité.

Son domicile est à 1877 rue Jeanne d'Arc, à Montréal.



(PHOTO: DES PARDIS)

ROBERT CHOQUETTE

Homme de lettres

M. Choquette appartient à l'élite de nos hommes de lettres canadiens et dans le cadre de cette courte biographie il nous est impossible de citer ici la longue liste de ses oeuvres, tant dans le domaine du théâtre, de la poésie, de la radio, du cinéma que dans celui du roman. Qu'il nous suffise de dire que M. Choquette a reçu de nombreux prix littéraires et que parmi ses oeuvres, peu de gens ignorent le "Curé de Village", la "Pension Velder" et "Métropole" actuellement sur les ondes de Radio-Canada. Grand voyageur devant le Seigneur, M. Choquette a visité les Etats-Unis, Cuba, le Mexique, l'Europe, l'Algérie, les Açores, etc.

Né le 22 avril 1905, à Manchester, N.H., du Dr J.-A. Choquette et de Ariane Payette, décédés. Habita quelques années Lewiston, Maine. Vint au Canada en 1913. Etudia quatre années au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, puis au collège de Saint-Laurent jusqu'aux Belles-Lettres exclusivement. C'est durant son année de Versification qu'il prit goût à la poésie et écrivit ses premiers vers. Il termina ses études classiques en anglais au Collège Loyola, où il obtint son baccalauréat ès lettres en 1926. C'est durant sa dernière année de collège qu'il publia son premier recueil de poèmes, "A travers les vents".

Dès sa sortie du collège, il aborda le journalisme. Après un stage de quelques mois à la **Gazette**, il devint, en même temps que secrétaire de la section française de l'Association des Auteurs Canadiens, rédacteur-en-chef à **La Revue Moderne**, où il s'entoura des meilleurs collaborateurs. Après trois années, fut nommé secrétaire-bibliothécaire à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Trois ans plus tard, il quittait volontairement ce poste pour se consacrer d'une façon militante à la littérature radiophonique.

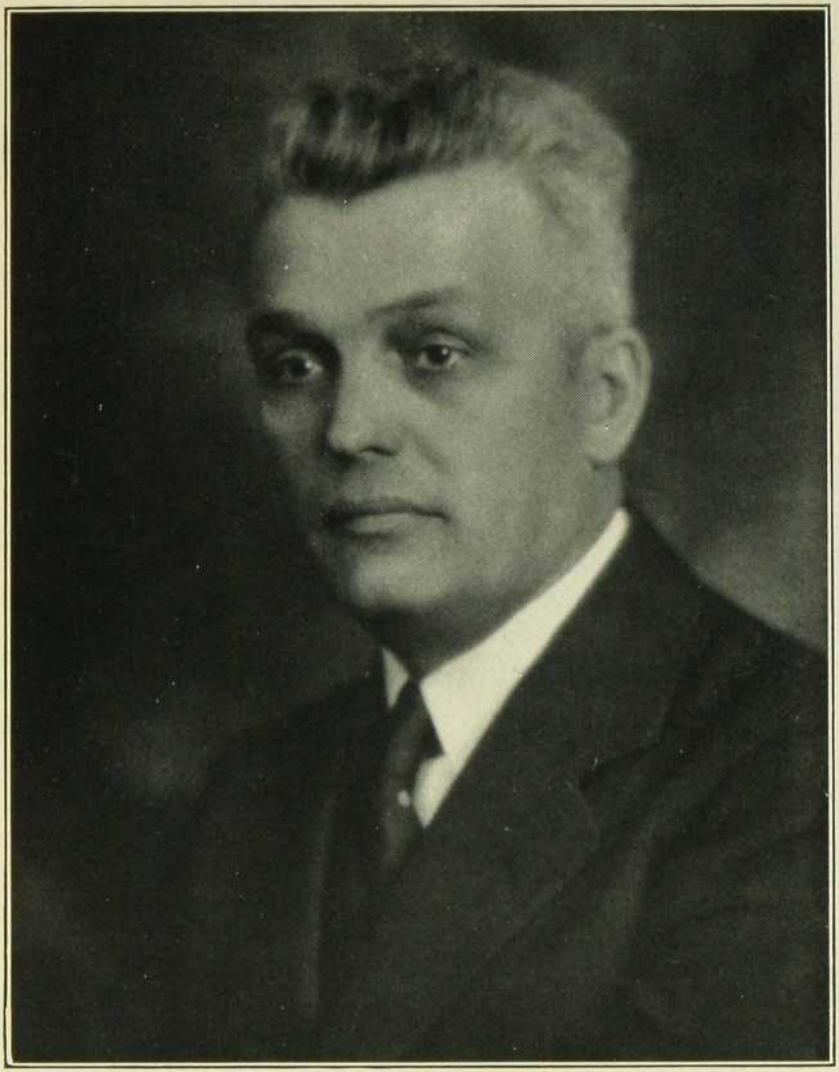
Membre de l'Académie canadienne-française et de l'Académie Ronsard (Paris).

En 1937, il épousait Mlle Marguerite Canac-Marquis. De ce mariage sont nés un fils et une fille.

M. Choquette a étudié le piano pendant quelques années et ses sports favoris sont le tennis, la natation, la boxe (a pris part au tournoi pour le championnat amateur de Montréal, poids plume, 1925), le hockey et la balle au camp.

A passé un an, de septembre 1942 à septembre 1943, à Smith College, Northampton, Mass., à titre de "auteur résident" et y a donné des cours d'écriture et de réalisation radiophoniques.

Domicile : Montréal.



MICHEL CHOUINARD

Entrepreneur - Couvreur

MICHEL CHOUINARD

Michel Chouinard, entrepreneur-couvreur de son état, est né à Saint-Tite-des-Caps, comté de Montmorency, le 20 mars 1887, du mariage de Joseph Chouinard, cultivateur, et d'Hermine Tremblay, son épouse, fille de Germain Tremblay, professeur.

Reçoit son instruction élémentaire à l'école de son village natal, puis vint compléter ses études commerciales à Montréal.

A sa sortie de l'école, en 1903, M. Chouinard entra au service de la maison "Douglas Brothers" où il fit un stage de quatre ans, débutant comme apprenti ferblantier-couvreur, puis compagnon, et devenant plus tard (1905) contremaître. Fort de l'expérience acquise et jugeant que les connaissances qu'il possédait étaient suffisamment complètes, il quitta "Douglas Brothers" en octobre 1909, et fonda pour son propre compte, rue Adam, un atelier de ferblanterie, qui, de bien modeste qu'il était au début, est reconnu aujourd'hui comme l'une des institutions du genre les plus considérables de la métropole.

La maison Michel Chouinard, entrepreneurs, couvreurs, ferblantiers, est en existence depuis trente-neuf ans, et s'il fallait, comme preuve de la véracité de nos avancés, donner la nomenclature complète de tous les travaux exécutés par cette maison canadienne-française, nous n'en finirions plus. La Cie Michel Chouinard Limitée n'est en opération que depuis le 14 août 1931.

Pour ne citer toutefois que quelques-uns des travaux entre mille, mentionnons : Hôpital St-Jean de Dieu, Mont Providence, église St-Vincent de Paul, St-Vincent de Paul, église St-François Solano, Montréal, église St-Etienne, Montréal, le couvent des RR. Soeurs de Ste-Anne, Lachine, le couvent des RR. Soeurs Jésus-Marie, Verchères, Hôtel-Dieu de Sorel, séminaire de Valleyfield, cathédrale de Valleyfield.

Plus d'une centaine de maisons d'éducation de diverses dimensions, autant d'églises et de chapelles, de même qu'un nombre considérable de constructions de tous genres.

Homme d'action et de principes, Monsieur Chouinard est pour tous et avec tous, d'une urbanité et d'une bienveillance absolues.

Ancien marguillier de la paroisse St-Nom de Jésus, il est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital de Verdun et de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville et bienfaiteur insigne de la St-Vincent de Paul.

Il est président de "Michel Chouinard Limitée", ancien président de "Automatic Cold & Heat Ltd", et vice-président de "Duval Motors Ltd". Fait également partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Assemblée Dollard (3e et 4e degrés).

Les sports en général, mais particulièrement ceux du hockey et de la boxe, constituent son délassement favori. Monsieur Chouinard a beaucoup voyagé et a visité le Canada et les Etats-Unis dans leur entier.

Le 17 janvier 1907, il épousait Emilia Melançon, fille de François Melançon. De cette union, sont nés un fils, Oliva, et deux filles, Anita et Annette.

Domicile : 4700, rue Adam. Bureaux : 3935, rue Adam, Montréal.



(PHOTO: WM. NOTMAN & SON)

JOSEPH HÉBERT CHRÉTIEN, B.A., LL.L.

Avocat et financier

M. J.-H. Chrétien est bien connu dans le monde financier, à Montréal, domaine dans lequel il s'est donné après avoir exercé sa profession d'avocat, à Québec, dès le début de son entrée en affaires. Né à Cap Chat, comté de Gaspé, le 12 décembre 1904, fils de Norbert Chrétien, décédé. Il fit ses études au Séminaire de Rimouski et obtenait ses diplômes de licencié en loi, de l'Université Laval de Québec, en 1931.

Admis à la pratique du droit après de brillants examens devant le Conseil du Barreau en juillet de la même année, M. Chrétien, après trois années de cléricature à l'étude de Rochette & Gosselin, commença la pratique de sa profession sous la raison sociale de Pouliot, Nadeau & Chrétien, à Québec, jusqu'en 1934. A cette date, il prend un cours de commerce et de finance à Toronto et, en 1935, devient secrétaire du Sun Trust Ltée; gérant du bureau de Québec, en 1940; assistant gérant général en 1945 et nommé gérant général en 1946 avec résidence à Montréal.

M. Chrétien est donc le gérant général du Sun Trust Ltée, administrateurs, exécuteurs, fiduciaires, liquidateurs et agents financiers, dont les bureaux sont situés au numéro 10, rue Saint-Jacques, ouest, à Montréal. Il est directeur de Themis Building Ltd.; Cie de Placements des Mille-Isles; Cie Charlevoix Ltée; Cie du Pont de Bellefeuille Ltée; General Utilities Corporation Ltd.

Est membre des Clubs Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac, de la Garnison (Québec), Montreal Amateur Athletic Association.

Récréation favorite : Golf.

A épousé en juin 1946, Muriel McMahon, fille de feu E. J. McMahon, de Québec.

Domicile : 222 Dufferin Road, Hampstead, Qué.



JACQUES-PHILIPPE-EMILE COLETTE

Industriel

C'est à Montréal, le 5 décembre, 1898, que naquit Jacques-Philippe-Emile Colette, du mariage de Louis-P. Colette et de Fabiola Villeneuve, tous deux demeurant dans la métropole.

Après de solides études commerciales, M. Colette débuta dans les affaires au service de la maison J.-O. Boursier Ltée, importateurs de soieries, de 1918 à 1929. Puis, il entra à la Coronet Textiles Ltd. comme gérant des ventes en 1929, devint vice-président de la compagnie en 1935 et président dix ans plus tard, en 1945.

M. Colette est président de l'Associated Textiles of Canada, Ltd., dont les bureaux sont situés au numéro 660 de la rue Ste-Catherine, ouest, à Montréal.

Il occupe également les positions suivantes : président de Broad Silk Credit Bureau; directeur de Silk Association of Canada; membre de : Canadian Manufacturers Association (sur le bureau de l'exécutif), du Montreal Board of Trade, de la Chambre de Commerce de Montréal, du Comité technique de Rayon, Administrateur, W. P. T. B., du comité de Wartime Yarn Supply, Ottawa, du R.C.A.F. Benevolent Fund, du bureau du Quebec Regional War Labor, du Service Sélectif National, Commission du chômage; ancien membre de l'Advisory Committee représentant les Employeurs, Service Sélectif National, gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, échevin de la ville de Mont-Royal, Directeur de Canadair Ltd.

M. Colette est président de l'Association professionnelle de Golf, ancien président du Montreal Professional Golf Club. Membre des clubs suivants : Seignory (ancien président); Ingénieurs; St-Denis; Club de Golf Laval-sur-le-Lac; Kiwanis; Thistle Curling; Granite (Toronto); Scarboro Golf (Toronto); Mississanga Golf (Toronto) et St-George Golf (Toronto).

Marié, le 23 novembre, 1939, à Marie-Rose Sinnott, fille de feu Patrick Sinnott, de Smith's Falls, Ontario. Une fille, Barbara Anne, est née de cette union.

Récréation favorite : le golf.

Résidence : 304, Chester Road, Ville Mont-Royal, Qué.



CHARLES A. COMEAU

C'est le 16 avril, 1901, à Saint-Jean, Qué., que naquit Charles-A. Comeau, agent manufacturier, du mariage de Joseph-Charles Comeau, agent manufacturier, et de Astérie Boivin, fille de Pierre Boivin. Le jeune Comeau fit ses études commerciales au collège Saint-Jean et à Elie Business College. Ayant débuté dans les affaires le 7 mai, 1920, il parcourut les diverses provinces du Dominion durant plusieurs années pour venir s'installer définitivement à Montréal, ne s'occupant plus maintenant que de la métropole. Nous le trouvons échevin de la Cité de Saint-Lambert, élu par acclamation, en avril, 1941, puis réélu en avril, 1944. Le 15 avril, 1946, par la plus grosse majorité jamais obtenue, ses concitoyens le choisissaient comme maire. Elu membre de la Commission Scolaire, en juillet 1942 et président en 1944. M. Comeau s'occupe activement d'oeuvres de bienfaisance, est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, s'intéresse aux oeuvres des Sourdes-Muettes, de l'Immaculée-Conception, du Juniorat des Oblats de Chambly, de la Maison Notre-Dame des Champs, etc. Est Chevalier de Colomb, du 4e degré, membre de la Chambre de Commerce, membre honoraire du Policemen's Benevolent Association of Winchester County, N.-Y., fait partie des Clubs Saint-Denis, Saint-Laurent Kiwanis, Montreal Inc., Lemoyne, The Country Club of Montreal.

Distractions favorites : lecture, jardinage, golf et les voyages.

Il épousa, le 21 juillet, 1924, à St-Léon de Westmount, Linda Butler, fille de Ernest Butler et de Florence Jones. Trois enfants sont nés de ce mariage : Paul, Linda et Rosalie.

En politique : indépendant.

Résidence : 63 Lorne Avenue, St-Lambert, P. Qué.



(PHOTO: LA ROSE)

RODOLPHE CORBEIL

RODOLPHE CORBEIL

Le 1er août 1893, naissait, à Montréal, Rodolphe Corbeil, issu du mariage d'Honorius Corbeil, décédé en 1935, et de Zéphirina Lanoue, décédée en 1943. Etudes primaires à l'Académie Saint-Jean Berchmans, à l'Ecole Olier et à l'Ecole du Plateau.

Le 21 avril 1913, il débutait dans les affaires. Débuts modestes où son inlassable activité et ses talents trouvèrent cependant un vaste champ pour se développer. Il débuta dans le commerce de charbon et ne tarda pas à se bâtir une magnifique clientèle. En 1933, il ajoutait à son commerce, celui de l'huile de chauffage et, en 1946, ayant organisé sa maison sous la raison sociale de Rodolphe Corbeil & Fils Limitée, s'adjoignait son fils, Jean-Charles-Robert, comme vice-président de la compagnie. Entre temps, s'occupe de construction et de spéculation sur immeubles.

Monsieur Corbeil occupe des postes de commande importants : président de Rod. Corbeil & Fils Limitée, directeur de la Chambre de Commerce, directeur de la Ligue des Propriétaires, directeur de l'Union des Ligues de Propriétaires, président de l'Association des Marchands de Charbon, vice-président de Montreel War Time Fuel Committee, directeur de l'Est Central Commercial.

C'est en même temps un homme d'oeuvres. Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, directeur de l'Assistance Publique, dévoué à l'enfance malheureuse, il s'occupe de l'Orientation des Jeunes et de la Saint-Vincent de Paul dont il est un fidèle soutien.

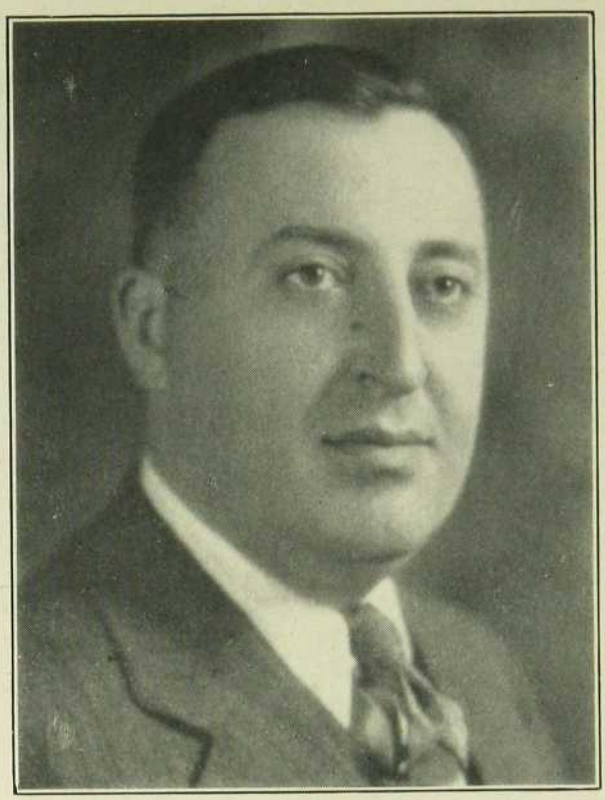
Membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, du Club des 50, directeur du Club Canadien, de la Palestre Nationale et du Kiwanis Saint-Laurent. Conseiller de la Cité de Montréal depuis 1940, représentant les propriétaires du Quartier St-Denis-Delorimier, District No 7.

La pêche et le yachting sont ses deux occupations favorites.

M. Corbeil est le père de quatre enfants : Pierrette (madame Jean-Paul Quenneville), Gabrielle, Jean-Charles et Marie-Marthe.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 3951, rue Lacombe.



Son Honneur N. COURTEMANCHE

Financier

Maire de Montréal-Est

M. Napoléon Courtemanche, premier magistrat de la ville de Montréal-Est, financier et homme d'affaires bien connu, est né à Saint-Henri, le 7 novembre, 1897, du mariage de Frank Courtemanche, artiste-drapier, et de Antoinette Trudel, fille de Joseph Trudel. Après ses études commerciales au collège Saint-Henri et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, il entre en affaires en 1912 en acceptant un emploi chez Hector Lamontagne Incorporée et, deux ans plus tard, on le trouve commis junior à la Banque Provinciale. Durant treize ans, il acquiert l'expérience des affaires à titre d'assistant comptable en chef, gérant, inspecteur et sous-chef du bureau des crédits. En 1927, devient secrétaire de Joseph Versailles puis associé jusqu'à la mort de celui-ci en 1931. Depuis cette époque, M. Courtemanche s'est sans cesse occupé de finance, d'immeubles, d'assurances, etc. pour son compte personnel. Il est membre de la Commission Métropolitaine.

En août 1931, ses concitoyens l'élisent comme échevin et, en 1933, l'appellent à remplir les importantes fonctions de premier magistrat de cette progressive ville industrielle de l'Est. Président de la Commission Scolaire de la municipalité de Montréal-Est, ex-président du Club Kiwanis St-Laurent, de l'Union des Municipalités de la province de Québec, directeur de cette Union.

M. Courtemanche s'intéresse à toutes les oeuvres de bienfaisance locales. Fait partie des sociétés et clubs suivants : St-Jean-Baptiste, Chevaliers de Colomb, Club de Réforme de Montréal, Montreal Club, Club Laval-sur-le-Lac, Palestre Nationale, A.C.J.C., Club Addington, Club Ouvrier de Mt.-Est, Club Canadien.

Récréations favorites : tourisme, chasse, pêche, balle au mur et bridge.

Le 30 novembre, 1932, épousait Marie Legris, fille de Harvey-J. Legris. De cette union sont nés 5 enfants dont 4 filles et un garçon.

Domicile : 11,270 rue Notre-Dame, Montréal-Est.

Place d'affaires : 60, ouest, St-Jacques, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

L.-EUGÈNE COURTOIS

Président et gérant général de
La Société Coopérative de Frais Funéraires

Né à Montréal, le 18 juin 1887, fils de feu Joseph Courtois, courtier en assurances et de feu Azélie Vincent, fille d'Eusèbe Vincent.

Son cours commercial terminé chez les Frères Maristes, M. Courtois s'inscrivit à l'Université d'Ottawa pour y faire son cours classique qu'il termina en 1909, avec le grade de bachelier ès arts.

En septembre de la même année, il entra au service de son père qui, depuis vingt ans, dirigeait un bureau d'assurances. M. Courtois ne tarda pas à acquérir dans ce nouveau champ d'action, une grande expérience des affaires. A la mort de son père, en août 1913, M. Eugène Courtois s'associa à son frère Joseph et continua l'entreprise sous la raison sociale Courtois Frères. Ce bureau d'assurances fut l'un des plus considérables de la métropole comme entreprise particulière.

Le 27 avril 1931, M. Courtois devint gérant général de La Société Coopérative de Frais Funéraires. En juin 1932, il s'adjoignit comme assistant conseiller son frère et associé Joseph, décédé le 18 avril 1935. Et le 28 février 1933, M. Courtois fut élu président de La Société Coopérative de Frais Funéraires.

Il est membre de la Société St-Jean-Baptiste, des Chevaliers de Colomb, de la Société des Artisans, du Club St-Denis, du club Canadien, du club du Lac Labelle, du Canadian Club, du club Laval-sur-le-Lac, du Cercle Universitaire; membre et ancien président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, de la Société des Oliviers et de l'Est Central Commercial Inc.; membre et directeur du Club Kiwanis St-Laurent de Montréal et de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse; membre et président (pour un 6e mandat) de l'Association des Directeurs de Funérailles de Montréal.

Récréations préférées : la lecture et la musique.

A épousé le 18 juin 1913, Bernadette Bélisle, fille d'Emery Bélisle, de Papineauville.

Résidence : 1540, ave Summerhill, Montréal.



(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

BERNARD COUVRETTE, C. R.

B. A., LL. B

Président de Couvrette-Sauriol, Limitée

Né à Montréal, le 2 mai 1907, du mariage d'Eugène Couvrette, négociant, l'un des fondateurs et le premier président de Couvrette-Sauriol Ltée et d'Ange-Lina Bastien, fille de Napoléon Bastien de St-Vincent de Paul, il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, ses études commerciales à l'Académie Querbes et ses études classiques au collège Ste-Marie, d'où il sortit en 1926 avec le titre de bachelier-ès-arts. Admis à l'Université de Montréal, il y poursuivit des études légales pendant trois ans. En 1929, il obtint son titre de L.L.B. et le 2 juillet de la même année il était au Barreau de la province. Pendant sept ans Me Bernard Couvrette pratiqua le droit en société avec Me C.-A. Pariseault, C.R., se spécialisant en droit civil.

En 1932, il fut nommé administrateur de la maison Couvrette-Sauriol Ltée, dont son père était le président. En mars 1936, il abandonnait l'exercice de sa profession pour entrer à l'emploi de Couvrette-Sauriol Ltée. Son père, M. Eugène Couvrette, étant décédé quelques mois plus tard, il en devint le président et directeur général, poste qu'il occupe encore. La maison Couvrette-Sauriol Ltée est l'une des plus importantes entreprises de gros en produits alimentaires au pays. Actuellement président de l'Imprimerie Stella Ltée et de la Conserverie Dorion Ltée, il fut président du Cercle Universitaire de Montréal en 1944-45, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal en 1945, président de la Campagne de souscription de l'Hôpital Ste-Justine en 1944, président de la section des noms réservés de la campagne de 1945 de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises et président de la campagne de souscription de 1946 de la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, président du club Kiwanis St-Laurent de Montréal en 1946, président de Canadian Wholesale Grocers Association, en 1948, président de l'Association des Epiciers en gros de la province de Québec en 1944 et 1945, directeur du Better Business Bureau, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, ayant été élu administrateur et membre de l'Exécutif depuis 1946, membre du Board of Trade, du Comité des Citoyens de Montréal, du Club St-Denis et du Club de golf Laval-sur-le-Lac. Fut nommé Conseil en loi du Roi en 1947. Trésorier honoraire de la Chambre de Commerce de la province de Québec.

Le 21 avril 1929, il a épousé Myrielle Chartrand, fille de J.-Louis Chartrand et d'Hélène Patenaude; de cette union sont nés cinq enfants, dont quatre sont vivants : Lucie, André, Yves et Jean.

En politique : indépendant. Domicile : 372, chemin Ste-Catherine, Outremont, P. Q.



LÉO ELZÉAR DANSEREAU

Industriel

Né à Montréal le 5 novembre 1910, du mariage de Sylvio Dansereau et de Hilda Caza Dansereau, fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse et de Valleyfield et entre en affaires en 1933.

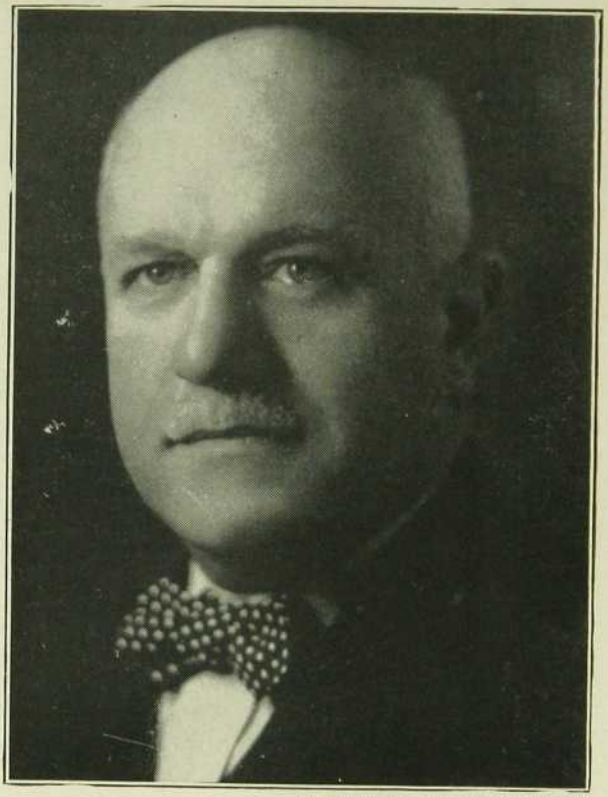
En juillet de cette année, M. Dansereau fonde la Metropole Electric Reg'd et en reste le gérant jusqu'en 1938. En février 1938, la maison est incorporée sous le nom de Metropole Electric Inc. et M. Dansereau en est encore le président. La compagnie a un bureau à Montréal et un autre à Ottawa. Parmi les travaux importants qu'elle a exécutés ou qui sont en voie d'exécution à l'heure actuelle, mentionnons l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine, l'Hôpital Youville, de Noranda, l'Hôpital Général d'Ottawa, les aéroports de Mont-Joli, de Bagotville et de Saint-Honoré, l'aile nouvelle de Dupuis Frères Ltée, des réparations à l'ancienne Université de Montréal, dite université ouvrière, au vieux Palais de Justice de Montréal, etc.

Est membre de la Chambre de Commerce, président du Club de chasse et de pêche Addington Inc., membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Outremont.

Récréations favorites : pêche, golf et ski.

Célibataire.

Résidence : 2750, avenue Van Horne, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

CHARLES DAVID

Architecte

Naquit à Montréal, le 5 avril 1890; c'est le fils d'Odilon David, marchand, et de Sara Beauchemin, fille de feu C.-O. Beauchemin, libraire. Fit ses études scientifiques au Mont-Saint-Louis, étudia l'architecture à l'École Polytechnique de Montréal, ainsi qu'à l'Université de Pennsylvanie de Philadelphie. Servit en Angleterre lors de la première grande guerre, en qualité de lieutenant dans les Canadian Engineers. Etabli à Montréal depuis 1919; fut mêlé à une pratique active de sa profession et présida à la construct on de nombreux bâtiments scolaires, de diverses insttutions religieuses, civiles et industrielles.

Membre du Conseil de l'Association des Architectes de la Province de Québec durant plusieurs années, il en fut président durant l'année 1942. Fut créé "Fellow" de l'Institut Royal d'Architecture en 1936; délégué à cet Institut, il en fut secrétaire honoraire en 1942, trésorier honoraire en 1944 et président de 1946 à 1948. Fut créé "Fellow" de la Royal Institute of British Architects en novembre 1947. En avril 1948, l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal lui décerna un doctorat "honoris causa" en Sciences Appliquées.

Sur l'invitation du Gouvernement Fédéral, il remplit durant la période des hostilités de la dernière guerre, la fonction de directeur à la Wartime Housing Ltd. Il est présentement membre de la "National Capital Planning Commission."

Membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club Winchester et du Arts Club.

Récréation : pêche.

Le 15 mai 1920, il épousait Pauline Lefaivre, fille de feu le Dr A. A. Lefaivre; quatre enfants sont nés de cette union: Jacques, Michel, Pauline et Raymond.

Résidence : 52, avenue Holyrood, Outremont, Qué.



JEAN DESLAURIERS

Chef d'orchestre

Fils de Paul-Emile Deslauriers, commis-voyageur, et de Marie-Aimée Quesnel, fille de E. Quesnel, M. Jean Deslauriers est né à Montréal le 24 juin 1909. A fait ses études commerciales à l'Ecole Supérieure St-Louis sous la direction des Clercs de St-Viateur.

Commença à étudier le violon avec Emile Taranto à l'âge de neuf ans et, six ans plus tard avec Camille Couture. Apprit le solfège et l'harmonie avec R. O. Pelletier, Auguste Descarries et Claude Champagne, directeur du Conservatoire, comme violoniste.

Il a déjà dirigé des "matinées" de l'orchestre des Concerts Symphoniques et aussi des concerts au Chalet de la Montagne, avec le même orchestre. Dirigea la partie "musique" du film "La Forteresse" et s'occupa de celle du film "Un Homme et Son Péché", que Renaissance Films a tourné récemment. Dirige depuis trois ans les Concerts Canadiens sous les auspices des Chemins de fer Nationaux. Dirigea un ensemble qui voyageait dans les Antilles et abandonna cette activité en 1933, à la suite d'un naufrage. Fait de l'enregistrement de musique sur pellicules, travail se rapprochant de la radio

Il s'intéresse aux oeuvres paroissiales et consacre presque tout son temps à l'étude et à la musique. Sa récréation favorite est la photographie en couleurs.

Marié le 24 juillet 1936 à Mlle Jeanne Gariépy, fille de feu Raoul Gariépy, architecte, il en eut quatre filles : Yolande, Nicole et les jumelles Louise et Marie, et un garçon : Giles.

Domicile : 2551, rue Fullum, App. 1, Montréal.



EUGÈNE DESLONGCHAMPS

Manufacturier

M. Eugène Deslongchamps est un manufacturier de produits pharmaceutiques qui a fait sa marque dans l'industrie de la grande Métropole. Né le 10 mars 1897, à Saint-Lin des Laurentides, du mariage de Césaire Deslongchamps et de Léontine Therrien, fille de Louis Therrien, le futur manufacturier fit ses études au Collège de Saint-Lin des Laurentides et, en 1934, entrait dans les affaires en commençant assez modestement la fabrication des produits pharmaceutiques dont le premier fut la fameuse tablette MADELON contre les maux de tête. Puis, la liste des autres produits augmenta: la gomme purgative, les pilules pour le foie, le bromo, le menthol pour le mal de gorge, etc. Tous ces produits jouissent aujourd'hui d'une belle réputation sur le marché.

M. Deslongchamps est aujourd'hui le propriétaire des "Produits Madelon Enrg." Il s'est consacré exclusivement à ses affaires et n'a pris part à aucune activité politique ou municipale. Il est aussi importateur de produits pharmaceutiques européens.

Les oeuvres de charité l'intéressent et tout spécialement la Fédération des oeuvres de charité. Membre de la Chambre de Commerce comme bienfaiteur et de l'Association des Voyageurs de Commerce.

Récréations favorites : la vie de famille et la pêche.

En 1919, le 16 septembre, il épousait Cécile Desnoyers, fille de François Desnoyers. Trois filles et trois garçons sont nés de ce mariage.

Résidence : 194 avenue de l'Epée, Outremont.



PIERRE DES MARAIS

Maître-Imprimeur

Né à Montréal, le 5 novembre 1910, du mariage de Charles Des Marais, marchand de chaussures, et de Rose-Anna Mayer, M. Pierre Des Marais fit ses études primaires au Collège St-Laurent, et ses humanités au Collège Ste-Marie. Il s'initia d'abord aux affaires comme vendeur et, dès l'âge de 22 ans, il fondait son propre atelier d'imprimerie, rue Rachel. Par la suite, il s'installe plus à l'aise, dans le vaste immeuble qu'il occupe actuellement, à 4235, rue St-Denis, et où il dispose d'un outillage ultra moderne. M. Des Marais a été l'un des plus jeunes imprimeurs à devenir directeur de l'Association des Maitres-Imprimeurs.

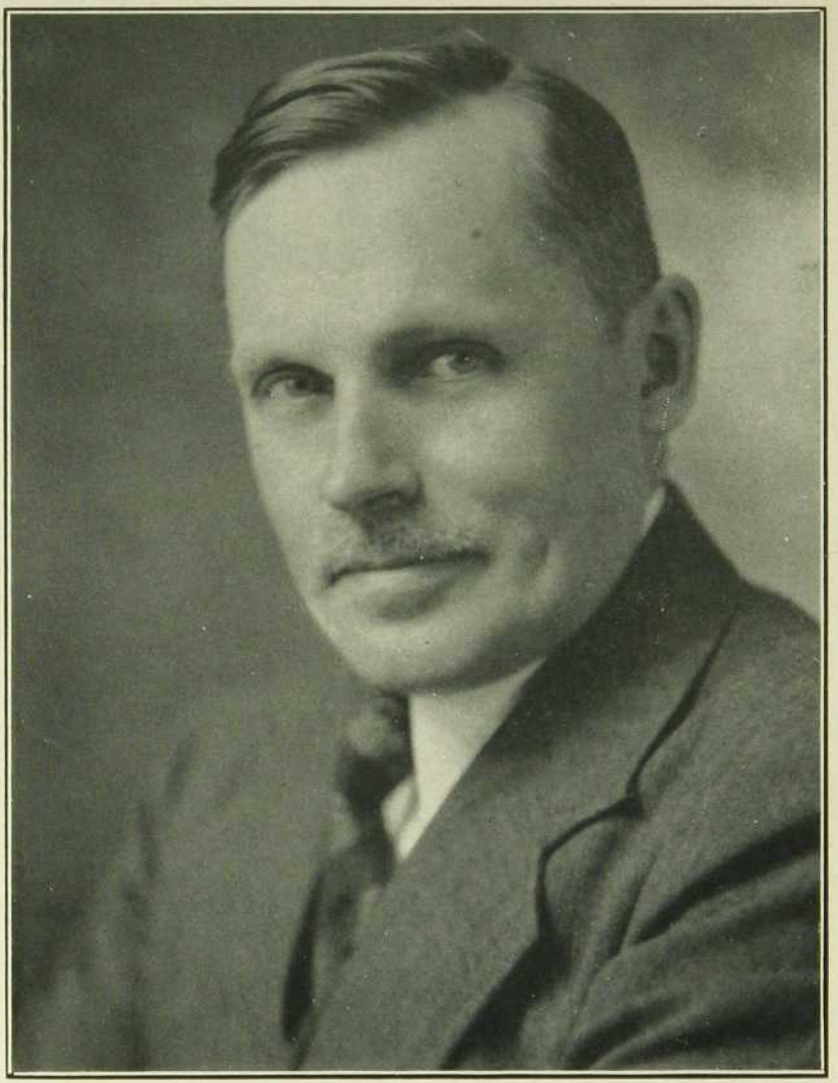
En 1940, M. Des Marais est élu conseiller municipal du district no 8, classe B (couvrant les quartiers St-Jean-Baptiste, LaFontaine, St-Jacques, Ville-Marie et Bourget), puis est réélu en 1942, en 1944 et en 1947. En 1944, il est choisi comme chef (leader) du conseil municipal, et est le plus jeune homme à avoir occupé cette fonction dans les annales montréalaises. En 1947, il est à l'unanimité réélu à ce poste. A l'Hôtel de ville, M. Des Marais a été élu président de la Commission des Parcs et Terrains de Jeux, de la Commission de l'Ambulance, de la Commission des Quinze chargés d'étudier le refinancement de la dette de la ville, de la Commission de l'Habitation, de la Commission des Bibliothèques, et a siégé avec plusieurs autres organismes.

A cause de son activité débordante et de son sens civique, M. Des Marais a été invité à faire partie du bureau administratif de plusieurs corps publics et associations de Montréal. Il fut président de la Chambre de Commerce des jeunes de Montréal pour l'exercice 1944-45 et est actuellement directeur de la Chambre de Commerce Senior, trésorier de la Ligue des Propriétaires de Montréal, directeur de l'Est Central Commercial, directeur de la Société Canadienne des Nations-Unies. Il est aussi membre actif des Chevaliers de Colomb (conseil LaFontaine), de la Société St-Jean-Baptiste, de la Palestre Nationale, de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, de l'Association des Licenciés des Hautes Etudes Commerciales, de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec, de la Chambre de Commerce Belge, du Montreal Club of Printing House Craftsmen, etc. Il a dirigé, en 1945, la plus fructueuse campagne du Dix Sous connue à Montréal, en faveur de l'enfance.

Récréations favorites : imprimerie, pêche et lecture.

Marié à Rolande Varin, il est le père de cinq enfants : trois fils et deux filles.

Résidence : 4237 rue St-Denis, Montréal.



AUGUSTE DESILETS, C.R.

Avocat

AUGUSTE DESILETS, C. R.

Me Desilets naquit le 31 janvier 1887, aux Trois-Rivières, du mariage d'Alfred Desilets, avocat et de Georgine Decôteau.

Fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières, puis à l'Université Laval de Montréal.

Admis à la pratique du droit en juillet 1909, il exerce sa profession pendant deux ans aux Trois-Rivières, de 1909 à 1911; puis à Grand'Mère. Associé d'abord avec François Desilets, puis successivement avec Lucien Ladouceur, Edouard Asselin et Roger Deshaies, associé actuel.

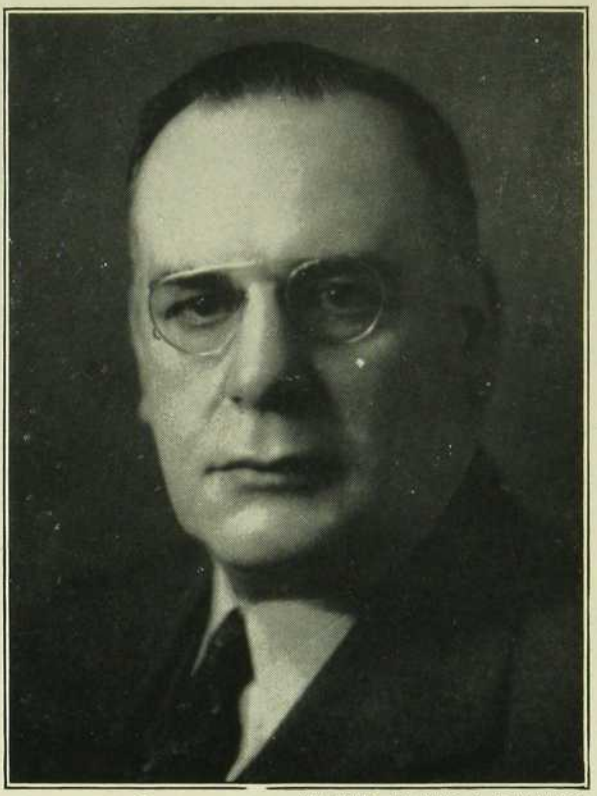
M. Desilets fut bâtonnier de la province de Québec en 1934-1935; nommé président de la commission de la refonte des lois, de 1937 à 1940; commissaire chargé d'étudier et de préparer les modifications au Code de procédure civile de la Province de Québec, 1945-1946.

Administrateur de la banque Canadienne Nationale; de Siscoe Gold Mines Limited; de Suzorite Company Ltd; de Siscoe Metals Limited.

Membre du Montreal Club; du Cercle Universitaire; Universit Club; Commodore Club.

Parti politique : conservateur.

Adresse : Grand'Mère, Québec.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

EUGÈNE DOUCET

Maître-imprimeur

M. Eugène Doucet est président de l'imprimerie-librairie **Eugène Doucet Limitée**, maison qu'il a fondée en 1911.

Né le 16 novembre 1893, à Danville, comté de Richmond, dans les Cantons de l'Est, du mariage d'Hercule Doucet, voiturier-sculpteur, et de Marie-Louise Masson. Fit ses études chez les Frères de l'Instruction chrétienne et chez les Frères du Sacré-Coeur.

Membre fondateur de l'Est Central Commercial, Inc., qu'il a présidé les années 1938 à 1939; membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal; conseiller de la fondation Marie-Victorin; vice-président de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de Montréal. Marguillier fondateur de la paroisse Ste-Marguerite, à Montréal; artisan du développement du Jardin Botanique de paroisse Ste-Marguerite-Marie, à Montréal; artisan du développement du Jardin Botanique de Montréal, en collaboration avec le Rév. Frère Marie-Victorin et M. Louis Dupire. Fondateur du Cercle Doucet dans l'Union Saint-Pierre, aujourd'hui affilié à la Société des Artisans canadiens-français; auteur d'un projet de remplacement des taudis par des logements salubres, connu sous le nom de Plan de la Commission du Logement salubre. Administrateur de l'Hôpital Notre-Dame; président du Comité consultatif des Terrains de Jeux de la ville de Montréal de 1944 à 1947, directeur de l'Institut Bruchési et de Boscoville. Juge de paix. Directeur de la Compagnie de Publicité Franco-Canada. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal; membre du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb et de l'Assemblée Dollard (4e degré); membre à vie de la Palestre Nationale; membre du club Canadien, du club St-Denis, du club Richelieu et du Canadian Club, etc.

Le 30 octobre 1916, M. Eugène Doucet épousait, à Montréal, Bella Jodoin, fille de J.-B. Jodoin. Cinq enfants sont nés de ce mariage : Marthe, André, Marie-Paule, Charles-Eugène et Marie-Claire.

En politique : Union Nationale.

Récréations favorites : la pêche et le golf.

Résidence : 1860 est, rue Sherbrooke, Montréal, Canada.



GABRIEL DROUIN, B. A.

Généalogiste, Editeur

GABRIEL DROUIN, B.A.

Généalogiste, Editeur

L'oeuvre patriotique de M. Gabriel Drouin, qui a succédé à son père, Me Joseph Drouin, avocat et fondateur de l'Institut Généalogique Drouin, s'étend aujourd'hui à toute l'Amérique du Nord. Né à la Pointe-au-Père, le 26 septembre 1913, de Me Joseph Drouin, avocat et célèbre généalogiste, et d'Orpha Leduc, il fit ses études au Collège de Montréal, dirigé par les Sulpiciens. M. Drouin suivit les cours de droit de l'Université de Montréal et se livra immédiatement à la généalogie, suivant en cela les traces de son père.

A la mort de ce dernier, il prit la direction de cet établissement unique dans toute l'Amérique du Nord et consacra les meilleures années de sa jeunesse à fouiller les registres paroissiaux, les vieux dossiers et les bibliothèques pour dresser un index complet et authentique de toutes les familles venues s'établir au Canada, depuis la fondation de la Nouvelle-France.

L'an dernier, M. Drouin fit trois voyages d'études et de recherches en Europe, fouillant les archives et rencontrant les meilleurs généalogistes de Hollande, Belgique, France, Espagne, Italie, Suisse, Angleterre et Irlande, afin de constituer un véritable arsenal de renseignements inédits et précieux. Il fut l'hôte de plusieurs sociétés importantes et établit à Paris un bureau central de recherches en Europe. En Angleterre, il s'appliqua à rechercher les armoiries des vieilles familles anglaises dont les descendants habitent le Canada.

L'oeuvre de M. Drouin s'étend également aux Etats-Unis où sa maison compte de nombreux correspondants. Il occupe de vastes et luxueux bureaux à 4184, rue Saint-Denis, à Montréal.

Adepte de tous les sports, il trouve sa récréation favorite dans la musique.

Résidence : 1064, rue Bernard, Outremont, Qué.



GUY F. DUBUC

Courtier en immeubles

GUY-F. DUBUC

Monsieur Dubuc a vraiment une carrière étonnante et qui milite en sa faveur. L'histoire de son ascension tient un peu du merveilleux. Né le 15 septembre, à Longueuil, du mariage de J.-P.-Elie Dubuc, employé civil, décédé, et d'Hélène Parent, fille de William Parent, son père meurt alors qu'il n'avait que treize ans et il fait des études commerciales au collège de Longueuil. A 19 ans, on le trouve apprenti-menuisier jusqu'à l'âge de 22 ans, où il devient entrepreneur de plusieurs maisons. M. Dubuc vient alors ouvrir une salle de billards à Montréal-Sud; les affaires sont prospères, mais voilà qu'un incendie vient détruire son établissement de fond en comble ne lui laissant que 50 p.c. d'assurance. Une forte attaque d'inflammation le cloue sur un lit de douleurs et absorbe tout le montant d'assurance qu'il avait reçu.

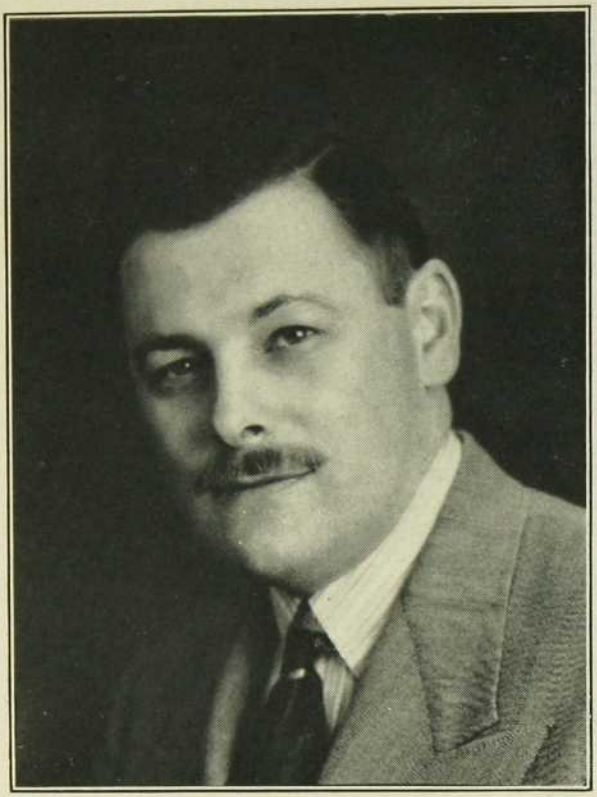
En 1939, Monsieur Dubuc emprunte de la banque, achète un commerce tombé en décadence, en fait un succès, le revend avec profit et obtient des Ports Nationaux une concession pour l'exploitation d'un commerce à Montréal-Sud. Cette même année 1940, il commence à spéculer sur des lots et ses affaires prennent de l'envergure. L'année suivante, ses dettes étaient toutes payées et un ami l'informa qu'il ferait bien d'acquérir six cents lots à bâtir qui devaient devenir plus tard le Parc Ste-Hélène. Mais il s'agissait de savoir à qui appartenaient ces terrains qui avaient été la propriété d'un avocat décédé depuis plus de vingt ans et dont la veuve était disparue. Monsieur Dubuc fait des recherches, consulte à gauche et à droite, alors qu'une autre compagnie avait vainement essayé de retracer cette veuve introuvable. Par un pur hasard, il apprend qu'elle est de passage chez une parente, à Montréal. Il la rejoint par téléphone, puis se rend la rencontrer et, séance tenante, bâcle l'acquisition des six cents terrains.

Par cette transaction, commence le développement du Parc Ste-Hélène et, un peu plus tard, monsieur Dubuc développe le Côteau Rouge, Longueuil Annexe, Longueuil Garden, South Shore Plateau, et enfin, Belleville. Tous ces quartiers qui faisaient partie de la paroisse de Longueuil ont été érigés en municipalités pour former la ville de Jacques-Cartier, ayant aujourd'hui une population de 18,000 âmes. Les quartiers ci-haut mentionnés sont bâtis dans une proportion de 75%, les rues sont gravelées, la population est 85% canadienne-française. Il y a quatre ans, tous ces quartiers étaient des champs à pâturage et des broussailles à perte de vue. Depuis 1942, deux nouvelles paroisses ont été fondées et deux autres sont en formation. Et c'est ainsi que, sans le sou, mais avec du courage et du travail, Monsieur Dubuc a réussi à développer six quartiers intéressants.

Il fut nommé en juillet 1948 gérant général de la City & District Land & Development Company Limited.

Monsieur Dubuc ne fait partie d'aucun club et ne s'occupe pas de politique. Il aime à voyager. Un 15 juillet, il épousait Diane Cadieux, fille de Benjamin Cadieux. Ils ont deux enfants : Mario et Jacques.

Résidence : 1300, Boul. Rainville, Montréal-Sud.



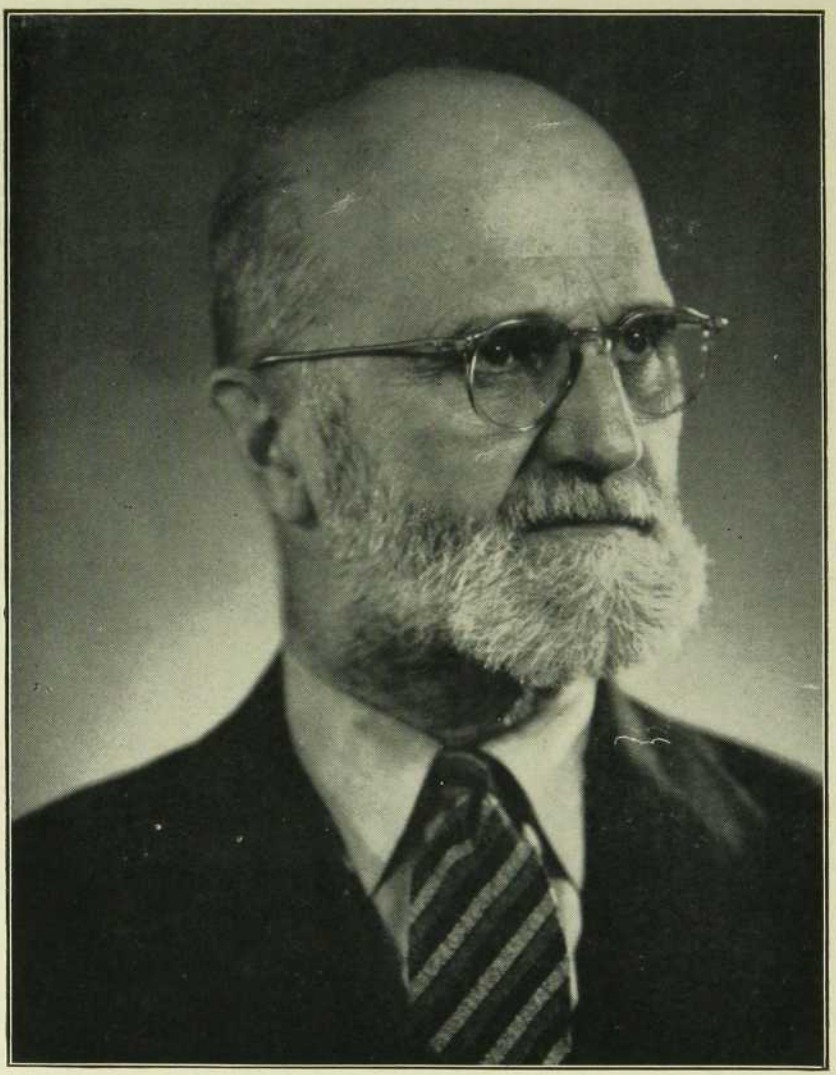
Me HUBERT DUCHARME

Né le 28 novembre 1914 à La Tuque, du mariage de Charles-Romulus Ducharme, C.R., avocat, et de Régina Colette, Me Ducharme fit ses études de lettres au collège Bourget à Rigaud et sa philosophie au Séminaire de Joliette. Reçu avocat en 1941, il pratique sa profession à Montréal. A deux reprises est élu trésorier de l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

Membre de l'Union Nationale, il est président du Comité de la loi électorale et du Comité légal et juridique de l'Union Nationale. Président de General Accessories & Equipment Ltd., de Diamond Realties Ltd. et vice-président de Langlois Motor Sales Ltd. Membre du Canadian Club of New York, du Club Canadien de Montréal et du Quebec Garrison Club.

Loisirs : voyages, équitation et ski.

Célibataire. Résidence : 2180, Boulevard Saint-Joseph, Montréal



NARCISSE DUCHARME

Président de la Compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde"

NARCISSE DUCHARME

Narcisse Ducharme est né à Montréal, le 23 janvier 1887. Il est le fils de feu Guillaume-Narcisse Ducharme, financier bien connu, et de Marie-Délia Rivet. Son père était l'arrière-petit-fils du major Claude-Nicolas-Guillaume de Lorimier. Son premier ancêtre canadien s'appelait Fiacre du Charne : il émigra au Canada et faisait partie de la fameuse recrue que M. de Maisonneuve amenait de France au printemps de 1653.

Son père, Guillaume-Narcisse Ducharme, fut un des plus grands financiers de Montréal. Il fonda trois grandes institutions canadiennes-françaises : un quotidien, "Le Devoir", avec M. Henri Bourassa, une banque, la Banque Provinciale du Canada, avec M. Tancrède Bienvenu, et une compagnie d'assurance sur la vie, "La Sauvegarde", avec M. Philorum Bonhomme. "La Sauvegarde" est née d'une idée : la survivance de notre nationalité. Notre organisation religieuse, éducationnelle et politique a besoin que notre organisation économique en seconde les efforts. C'est l'oeuvre que poursuit "La Sauvegarde".

Narcisse Ducharme a fait ses études primaires et commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, classiques et universitaires au Collège de Montréal et à l'Université Laval, de Montréal.

Après quelques années consacrées aux industries dans lesquelles il était intéressé, il entra à La Sauvegarde. En 1920, il fut nommé secrétaire, puis ensuite assistant gérant général, puis, en 1929, il remplaça son père dans les fonctions qu'il occupe actuellement.

Narcisse Ducharme a épousé Marie-Antoinette Bachand, fille de feu François-Xavier Bachand et d'Alix Robert, le 25 juin 1917. De cette union est née une fille, Magali.

Narcisse Ducharme est commissaire-censeur de la Banque Provinciale du Canada, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, gouverneur du B.C.G., membre à vie de la Société St-Jean-Baptiste, membre à vie de l'A.A. Nationale, membre de la Chambre de Commerce, membre du Club Saint-Denis.

Indépendant en politique.

Résidence : Chambly, Qué.

Bureaux : 152, Notre-Dame Est, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

ARMAND-J. DUGAL, C.S.G., D.Sc.C., C.B.E.

Vice-président et directeur-gérant
de Dupuis Frères, Limitée

ARMAND-J. DUGAL, C.S.G., D.Sc.C., C.B.E.

Armand-J. Dugal est né à Québec, le 23 novembre 1876, a fréquenté l'école Saint-Jean-Baptiste, puis l'Académie Commerciale.

En 1891, il entrait au service de la maison Glover Fry and Co., de Québec, où il a fait son apprentissage dans le commerce.

En 1896, il passait au service de la maison W. H. Scroggie, à Montréal, comme commis-vendeur, devint chef de rayon, puis acheteur européen, ce qui lui a permis de visiter plusieurs fois les principaux marchés d'Europe.

En 1911, M. Dugal quittait la maison Scroggie pour entrer au service de la maison Dupuis Frères, Limitée, comme gérant-général, pour devenir par la suite vice-président et directeur-gérant. On peut dire de lui qu'il possède trois amours : sa famille, sa race et Dupuis Frères, Limitée.

En 1921, il fut délégué par l'Association des Marchands Détaillants du Canada au congrès de la Chambre de Commerce des drapiers de Grande-Bretagne à Londres. Il parla au nom des marchands canadiens au banquet donné par la Drapers Chamber of Trade durant le congrès.

En 1937, il a été créé chevalier de l'Ordre pontifical de St-Grégoire-le-Grand.

En décembre 1941, M. A.-J. Dugal fut nommé directeur de l'administration du détail de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, et administrateur adjoint de la même organisation en octobre 1943. Il a servi le commission à titre gratuit. Durant son stage de quatre ans à la Commission des prix et du commerce, il a fait de nombreuses conférences sous les auspices des Chambres de Commerce, clubs de publicité, associations de marchands et différents groupes d'hommes d'affaires.

Durant sa carrière de plus de cinquante ans dans le commerce, M. Dugal a formé des centaines d'hommes pour occuper les différents postes de commande dans les magasins à rayons, surtout chez Dupuis Frères, Ltée.

En 1945, le 6 octobre, nommé Docteur en Sciences Commerciales (Honorius Causa) de l'Université de Montréal. D.Sc.C.

En 1946, le premier juillet, Sa Majesté le Roi lui conféra la distinction de Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique.

21 octobre 1947, membre du conseil consultatif "Boston Conference on Distribution".

Janvier 1948, élu président de la Fédération canadienne des Détaillants.

M. Dugal, en dépit de ses très multiples occupations, a trouvé le moyen de s'occuper d'oeuvres nombreuses :

Membre de la Société des Artisans Canadiens-français, de l'Ordre des Forestiers catholiques, des Chevaliers de Colomb, conseil Lafontaine, il est également membre de l'Amicale des anciens élèves de l'école Saint-Jean-Baptiste de Québec, et de l'Association LaSalle (Académie Commerciale), gouverneur à vie de l'Hôpital Sainte-Justine et gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame.

De plus, il fut président du Club Chapleau en 1938-39 et 1939-40, conseiller de la Chambre de Commerce, pendant plusieurs années, président de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, section Duvernay, en 1937; il fut président de l'Est Central Commercial, Inc. (1945-47), dont il est directeur depuis sa fondation.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le billard.

En 1902, il épousait Diana Lecours; sa famille se compose de cinq enfants : Pauline (madame J.-Emile Boucher), Lucienne (madame A.-R. Trudel), Camille, assistant-directeur des achats chez Dupuis Frères, Limitée, Gertrude et Jacqueline (madame Donald de Lotbinière-Herwood).

Résidence : 60, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q.



(PHOTO: LA ROSE)

ROMUALD W. DUMESNIL, C.S.G.

Courtier en assurances

C'est à Coteau Landing, le 2 février, 1904, que naquit Romuald-W. Dumesnil, du mariage de J.-E. Dumesnil, notaire, et de dame Alphonsine Legris. Après de solides études commerciales poursuivies au séminaire de Valleyfield, le jeune Dumesnil, alors âgé de 17 ans, entra au service de la Banque Royale du Canada où il puisa les premières notions des affaires et se fit remarquer par son application au travail. Puis on le retrouve, à titre de comptable, au bureau de Geoffrion et Cie. En 1932, il décide d'ouvrir un bureau pour son propre compte et débute dans l'assurance en général.

Aujourd'hui, M. Dumesnil est à la tête d'une importante organisation. La politique municipale, provinciale ou fédérale ne l'intéresse pas. Ses propres affaires accaparent tout son temps. En politique, il n'a aucun parti attitré. Membre de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province de Québec, il fait également partie de l'Association des Anciens Elèves du séminaire de Valleyfield dont il fut l'ex-président. Organisateur en chef du Cinquantenaire et actuellement organisateur de l'Association des Anciens. Membre de la Société St-Jean-Baptiste.

Récréations favorites : lecture, yacht et hockey.

Marié à Adrienne Labrosse, fille du docteur Albert Labrosse. Un garçon est né de ce mariage.

Fut reçu chevalier de St-Grégoire le Grand, en mai 1947.

Résidence : 5620, rue DeCelles, appt 24, Montréal.



RAYMOND DUPUIS, C. R.

Président de Dupuis Frères Ltée

RAYMOND DUPUIS, C. R.

Né à Montréal, le 2 août 1907, du mariage d'Albert Dupuis et d'Henriette Beullac, M. Raymond Dupuis fit ses études au Mont Saint-Louis, d'où il sortit diplômé du cours scientifique, en 1924, puis étudia le droit à l'Université de Montréal. Fit sa clériciture d'avocat chez Godin, Dussault & Cadotte et fut admis au Barreau en 1930. Pratiqua le droit en société avec Me J.-Gaston Lacroix, C.R., de 1931 à 1937. Fut créé conseil en loi du Roi en 1945.

En 1933, élu directeur de Dupuis Frères Limitée pour combler la vacance créée au conseil d'administration par le décès de M. J.-Narcisse Dupuis, son grand-oncle.

En 1937, il est appelé à jouer un rôle actif dans la maison Dupuis Frères, Limitée, en qualité d'assistant secrétaire-trésorier.

En 1942, est nommé secrétaire de la Compagnie et, en 1943, trésorier, puis, en 1945, deuxième vice-président.

Depuis 1924, son père, M. Albert Dupuis, C.S.G., présidait aux destinées de Dupuis Frères, Limitée. A la suite de son décès, survenu en août 1945, M. Raymond Dupuis est élu président de cette importante maison qui exploite un magasin à rayons et un comptoir postal à Montréal. Il appartient à la troisième génération de la famille Dupuis qui fonda cette institution en 1868.

M. Dupuis est membre du Conseil d'Administration de la Banque Royale du Canada, directeur de J.-B. Dupuis & Fils Limitée, premier vice-président de la Chambre de Commerce du district de Montréal, membre du Board of Trade, de la Commission Administrative de l'Université de Montréal, de la Commission du Tourisme de la ville de Montréal, de la Commission Canadienne de la Jeunesse, directeur de la Ligue Antituberculeuse de Montréal Inc., président de la Fédération des Scouts Catholiques de la province de Québec, président de la Campagne de souscription 1949 de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises et directeur de l'Est Central Inc.

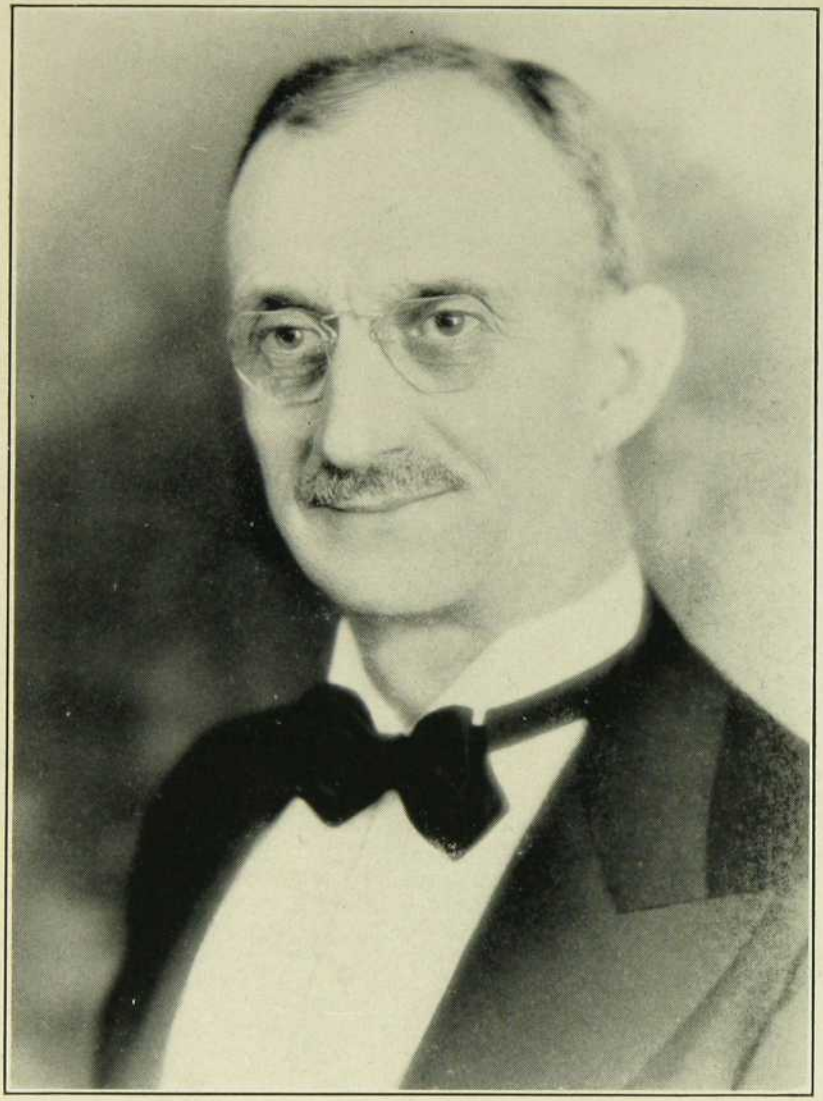
Gouverneur de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, de l'Hôpital Sainte-Justine et de l'Hôpital Notre-Dame.

Membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Saint-Denis, du Cercle Universitaire de Montréal, du Montreal Club, du Mount Royal Club, de la Palestre Nationale et du Mount Bruno Country Club.

Marié en 1937, à Hélène Saint-Pierre, fille de Francis Saint-Pierre et de Noémie Décary, il est père d'un fils : Albert.

Bureau : 865, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Résidence : 2150, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.



JOSEPH ELIE

Industriel

JOSEPH ELIE

M. Joseph Elie est un de ceux qui prouvent aux sceptiques que les aptitudes commerciales des Canadiens français sont réelles, pourvu qu'elles soient appuyées par le travail, la persévérance et des habitudes d'ordre. Si la prospérité lui sourit, Joseph Elie n'attribue pas ses succès dans la carrière à la fortune, mais à une ardeur constante à satisfaire sa clientèle, à s'adapter aux conditions nouvelles de la vie. Joseph Elie a le grand mérite d'être un pionnier, d'être le premier Canadien français à établir une raffinerie de pétrole.

Joseph Elie est né le 23 juin 1874, à Saint-Zotique, dans le district électoral de Soulanges, du mariage d'André Elie, cultivateur puis industriel, et de Célina, fille de Dominique Bissonnette.

En 1893, à l'âge de 19 ans, il débuta à son propre compte dans le commerce de charbon, de bois de chauffage, de grain et de foin. Son établissement était à la Pointe Saint-Charles, rue Hibernia, là où se trouve la Elie Coal Co. Après la guerre, il a ajouté à son commerce de charbon celui des produits pétroliers. En 1926, il prit l'initiative d'importer par vaisseaux ses produits pétroliers et de bâtir son commerce sur une plus grande échelle. En 1931, il construisit à Montréal-Est sa propre raffinerie de pétrole; c'était la première du genre établie par un Canadien français. A la fin de 1932, il cédait ses intérêts à une organisation nouvelle formée pour grouper entre eux les marchands de pétrole canadiens-français. En 1935, il inaugura un commerce de transports maritimes par navires-citernes. Ce commerce a, par la suite, pris des proportions considérables. En 1937, il forme une nouvelle organisation pour la vente des produits pétroliers, pour la fabrication et la vente du pétrole, avec siège social à 31, Saint-Jacques-Ouest.

M. Joseph Elie a pris une part active aux affaires publiques dans tous les domaines. En 1914, il fut élu échevin de Montréal, pour le quartier Saint-Gabriel et il siégea comme tel durant dix ans. Vers 1924, il abandonna la politique active.

Il est actuellement président de General Petroleum Refineries Ltd., président de Joseph Elie Ltée, directeur de Transit Tankers and Terminals Limited.

Tout en poursuivant ses activités dans son industrie, il a développé une ferme consacrée particulièrement à l'élevage du cheval belge. Il s'occupe aussi de finances privées et de diverses oeuvres de bienfaisance.

Il est membre de plusieurs sociétés, entre autres, les Chevaliers de Colomb, les Artisans Canadiens-français, l'Alliance Nationale.

M. Joseph Elie est membre des clubs suivants : Réforme, Club St-Denis, Laval-sur-le-Lac, les Oliviers. M. Elie trouve ses récréations favorites dans l'élevage et l'horticulture. Il aime aussi les voyages. Il a fait plusieurs fois le tour de l'Europe; il est allé en Algérie et au Mexique, plusieurs voyages en Amérique du Sud. Quant aux Etats-Unis, on peut dire qu'il les a parcourus en tous sens.

Le 13 juillet 1900, il épousait Malvina, fille de Joseph Dubois, de Montréal. De son mariage sont nés les enfants suivants : Bertha, Gaston, Rita, Lionel, Simone, Gérard et Mariette.

Libéral en politique.

Domicilié à 4892, Boul. Westmount.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

CHARLES EMARD, C.R.

Avocat

CHARLES EMARD, C.R.

Du mariage de Joseph-Ulric Emard (fils de Médard), alors étudiant en Droit, et d'Exilda Stuart (fille de Thomas), est né à Montréal, le 3 septembra 1877, Edouard-Charles, l'aîné d'une lignée de quatorze enfants.

Après de solides études à l'asile des Soeurs de la Providence, à l'école Champlain, à l'école Modèle de St-Hubert, comté de Chambly, aux collèges de Notre-Dame des Neiges de Montréal et Ste-Marie, puis à l'Université Laval de Montréal, il était admis à la profession d'avocat le 5 juillet 1902. Un voyage en Europe de quatre mois couronna la fin de ses études. Dès son retour, il se mit à la pratique du Droit, ayant formé avec son père la firme Emard & Emard qui ne s'est dissoute qu'au décès de l'associé senior en mars 1917.

Au Barreau de Montréal, il a su se créer une réputation d'honnêteté et d'intégrité qui l'honore. Il a été membre du Conseil du Barreau et examinateur durant quelques années. Il est conseil en loi du Roi.

Toute sa vie peut se résumer ainsi : pratique de Droit, étude des questions municipales, et secrétariat dans nombreuses organisations immobilières, financières, sociales et politiques.

En 1899, son père et l'honorable juge Aldric Ouimet formèrent la compagnie des Terrains de la Banlieue de Montréal en vue du développement en lots à bâtir de quatre fermes sises sur les confins de la ville de Montréal, et dont la première a été la terre Davidson, dans la paroisse de la Côte St-Paul. Cette terre, mesurant 30 arpents, s'étendait du canal Lachine à celui de l'aqueduc. M. Charles Emard a été nommé secrétaire de cette compagnie dès son origine, et il a occupé cette fonction durant vingt-cinq ans, pour devenir alors l'un des membres du conseil d'administration.

A cette entreprise le nom de "Boulevard St-Paul" fut donné; mais sous l'impulsion progressive des fondateurs de ce "Westmount des ouvriers", ce territoire était érigé en "village du Boulevard St-Paul" dès l'année 1902. A peine six ans plus tard, ce village changeait de nouveau de status pour devenir "Ville Emard" le 25 avril 1908. Deux ans plus tard, en 1910, Ville Emard devenait le Quartier Emard de la Cité de Montréal, grâce à l'annexion décrétée par la législature. Le rôle d'évaluation foncière de ce territoire indiquait à cette époque un total de $3,158,285.00. C'est dire que pendant de nombreuses années, M. Charles Emard a dû porter son attention quasi quotidienne, et d'avocat et de secrétaire de la compagnie, aux multiples questions de droit municipal, d'administration civique et autres qu'a fait surgir le développement de cette banlieue.

Citons quelques-uns des autres secrétariats qu'il a occupés : Club des Jeunes Conservateurs; Association Libérale-Conservatrice; Club Cartier-McDonald; Convention conservatrice en 1921; Organisation conservatrice en 1925; Cercle des Avocats; Organisation générale des élections municipales en 1930 et en 1932; comité des Orateurs (élections générales fédérales en 1930); organisation générale des élections provinciales en 1931; la compagnie des Terrains Suburbains de Montréal. En outre d'avoir été pendant plusieurs années secrétaire du Conseil Lafontaine de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, il a exercé la fonction de rédacteur de son organe, "La Caravelle", durant dix années.

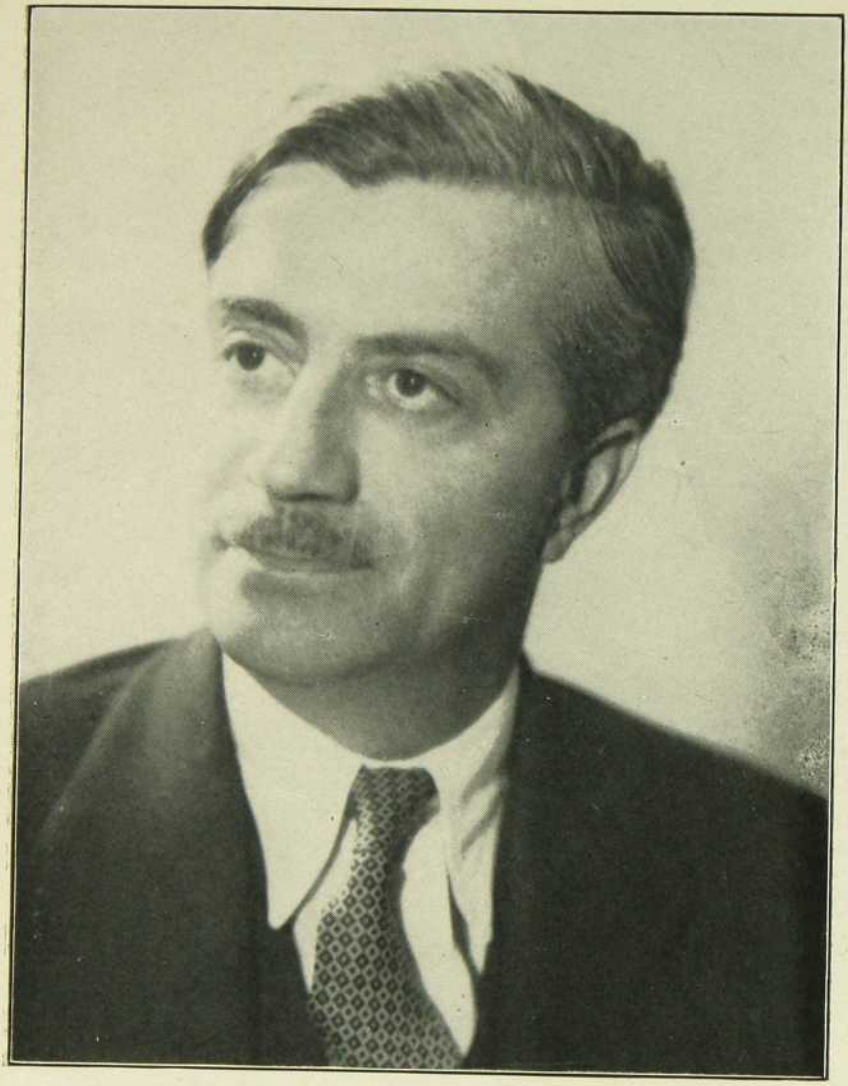
Le 9 mai 1935, les autorités administratives de la cité de Montréal l'ont invité à occuper la fonction d'assistant au conseiller juridique du service de la Police. Le 3 février 1939, il a été promu au service du Contentieux, dont la raison sociale actuelle est Saint-Pierre, Choquette, Berthiaume, Emard, Martineau, McDonald, Séguin et Mercier.

Il est le neveu de Sa Grandeur Monseigneur Joseph-Médard Emard, évêque-fondateur du diocèse de Valleyfield qui, à son décès, occupait le siège archiépiscopal du diocèse d'Ottawa.

Le 19 octobre 1903, à Beauharnois, il a épousé Mlle Ubaldine Bisson; de cette union sont nés quatre enfants : Marguerite, Cécile, Marcelle, décédée en bas âge, et Henri-Paul, courtier en valeurs de Bourse.

Distractions : équitation, canot, yacht, pêche et généalogie.

Résidence : 4127, rue St-Hubert, Montréal 34.



L'Hon. GASPARD FAUTEUX

Orateur de la Chambre des Communes, Ottawa

L'hon. GASPARD FAUTEUX

L'honorable Gaspard Fauteux est né à Saint-Hyacinthe, P.Q., le 27 août 1898, le fils du docteur Homer Fauteux, dentiste, et de Héva Mercier dont le père, Honoré Mercier, fut premier ministre de la province de Québec pendant plusieurs années vers la fin du dix-neuvième siècle. Il a trois frères, dont l'un est professeur à l'Université Harvard, et un autre, avocat éminent, qui fut avocat de la Couronne dans la province de Québec, et fut tout récemment nommé juge de la Cour Supérieure, à Montréal.

L'amour de la politique est une tradition de la famille Fauteux. En outre d'avoir un grand-père maternel qui fut premier ministre, le docteur Fauteux peut se glorifier, du côté de son père, d'un grand-père (par alliance) qui, pendant plusieurs années, représenta la Beauce au gouvernement fédéral et fut ensuite nommé au Sénat par Sir Wilfrid Laurier.

Lorsque Gaspard Fauteux avait cinq ans, sa famille se transporta à Beauceville, près de Québec. C'est dans la vieille capitale que le jeune Gaspard fit ses études primaires chez les Soeurs Grises. Il entra ensuite au séminaire, où il poursuivit la moitié de son cours classique qu'il continue ensuite au collège Sainte-Marie de Montréal.

En 1918, il entra à l'Université de Montréal qui lui décerna en 1921 un brevet de chirurgien-dentiste. Ses études de chirurgie dentaire furent subitement interrompues dès le début lorsqu'il s'enrôla comme sergent avec le Corps dentaire canadien et qu'il fit du service au camp militaire de Valcartier.

Le docteur Fauteux pratique sa profession à Beauceville jusqu'en 1926, alors qu'il vint demeurer à Montréal et ouvrit une clinique dentaire sur la rue Saint-Denis. Il acquit à cet endroit une réputation enviable comme chirurgien-dentiste. Il occupa pendant quelque temps le poste de gouverneur du Collège des Chirurgiens-Dentistes de la province de Québec et, en 1928-29, organisa la clinique dentaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Finalement, en 1937, il abandonna sa profession pour entrer dans l'industrie. Ses principaux intérêts, à l'heure actuelle, outre la politique, sont les sociétés Refinex Trading et Industrial Steel and Fibre, dont il est l'un des directeurs. Bien qu'il ait cessé de pratiquer sa profession depuis 1937, il est demeuré membre actif de l'association dentaire.

La carrière politique active du président de la Chambre des Communes commença en 1931 lorsqu'il fut élu à la législature de Québec, remportant la victoire — ainsi qu'à la dernière élection fédérale — sur Camillien Houde. Toutefois, lors de l'élection provinciale de 1935, il essuya une défaite. Il vint pour la première fois à la Chambre des Communes en 1942, lors d'une élection complémentaire.

Le docteur Fauteux épousa, en 1923, mademoiselle Marguerite Barré, de New-York. Ils ont quatre enfants : trois fils et une fille : Roger, Paul, Marie et Gaspard, jr. Le fils aîné, Roger, faisait partie de la Marine canadienne durant la dernière guerre.

Le docteur Fauteux est un grand voyageur. En 1931 et en 1936, il visita l'Europe. Il a parcouru toutes les provinces du Canada et une partie des Etats-Unis. Il a aussi visité la partie septentrionale de l'Amérique du Sud qu'il désire revoir plus en détail. En 1944, lorsqu'il n'était que député, il fit un voyage d'affaires de deux semaines au Mexique. Il eut très peu de temps cependant pour s'occuper de ses affaires personnelles. Il fut reçu par le Président, adressa la parole aux deux Chambres du parlement mexicain, et le ministère mexicain des Affaires Extérieures l'accueillit comme un émissaire canadien de bonne entente.

En septembre 1944, il fut délégué à la conférence de la "United Nations Relief and Rehabilitation Administration" à Montréal.

Politique : libérale.

Résidence : 360, Avenue Kensington, Westmount, Québec.



JEAN-PAUL FOREST, L.S.C.

Directeur du service des renseignements
de la Chambre de commerce du district de Montréal

M. Jean-Paul Forest naquit le 9 août 1913 à l'Epiphanie lors d'un voyage de ses parents dans cette localité. Il est le fils de Jos.-Nap. Forest, marchand de bois de construction, co-propriétaire de la maison Langevin & Forest Ltée, établie à Montréal en 1917, et de Marie Dufresne, fille de feu J.-Edouard Dufresne, constructeur. Etudes primaires au Jardin de l'Enfance, secondaires au collège de Montréal et au Séminaire de Joliette, supérieures à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Il est Bachelier ès Arts (cum laude) avec médaille d'or en littérature et Licencié en Sciences Commerciales. Fit un stage à l'Université de Chicago pour se perfectionner dans l'administration, sous les auspices de la National Association for Commercial Organization Secretaries, et suivit des cours de gérance des ventes avec le Junior Sales & Advertising Club de Montréal.

Tout d'abord chef du secrétariat de la Chambre de commerce des Jeunes de Montréal de janvier 1938 à mars 1940, il est durant quelques mois secrétaire-adjoint de la Chambre de commerce (aînée) de Montréal. Il remplit ensuite, de novembre 1940 à juillet 1942, la situation de secrétaire-comptable de l'Ecole du Meuble. Puis de cette date à mars 1948 il est chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec. Il est également chef du secrétariat, aussi à temps partiel, de l'Union des Latins d'Amérique depuis janvier 1944. En avril 1948 il était nommé secrétaire de la Cie des Publications Provinciales Ltée, maison qui s'occupe d'édition, de publicité et d'impression. M. Forest fut mêlé de près à l'extraordinaire expansion des Chambres de commerce des Jeunes au cours des dix dernières années. Il a contribué, directement ou indirectement, à la fondation ou la réorganisation d'une soixantaine des quelque 90 Chambres cadettes existant actuellement dans la province et totalisant environ 13,000 membres. Durant ses cinq ans à l'Union des Latins d'Amérique, le nombre de ses membres est passé de 200 à plus de 1,500.

M. Forest fait partie de plusieurs associations, professionnelles et autres. Sa récréation favorite est la lecture et son sport préféré la natation. Le 26 juillet 1941 il épousa Mlle Yolande Milette, fille de M. Wm Milette, vérificateur; il en a trois garçons: Pierre-José (28 septembre 1942), Serge (28 juin 1945) et Francis (28 mars 1947).

Domicile : 7465, Christophe-Colomb, Montréal 10.



(DU STUDIO GARCIA)

J.-ALPHONSE FORTIN

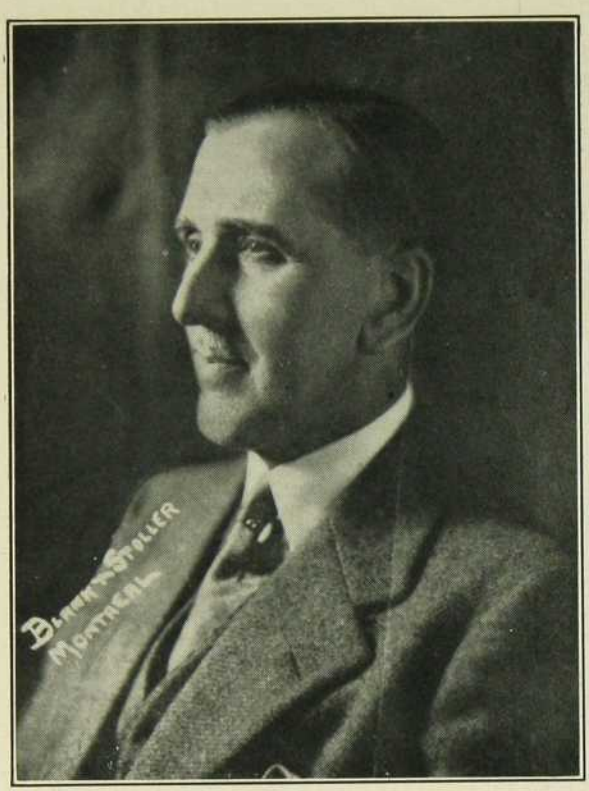
Avocat et Publiciste

J.-A. Fortin naquit à La Malbaie en janvier 1893. Fit ses études classiques au Collège de Lévis, où il obtint ses degrés de bachelier. Il étudia à la Faculté des Arts de l'Université Laval de Québec. Ayant suivi ensuite les cours de droit à la même université, il obtint ses degrés de licencié en droit en juin 1917, et fut reçu avocat au Barreau de Québec la même année. Il pratiqua sa profession à la Baie Saint-Paul jusqu'en mars 1919. A cette date, il épousa Mlle Germaine Hudon, fille du major L.-A. Hudon, de Québec. De cette union sont nés trois enfants: Yves, Jean et Lisette. Répondant à l'appel de Sa Grandeur Mgr Mathieu, alors archevêque de Régina, l'avocat Fortin abandonna la toge pour la carrière de journaliste et de publiciste. Il quitta l'Est pour Prince-Albert, Saskatchewan, où il dirigea pendant quatre ans avec beaucoup de succès les destinées du "Patriote de l'Ouest." En 1923, ses compatriotes des provinces des Prairies le virent partir avec regret. Il avait été l'âme dirigeante de plusieurs mouvements nationaux et catholiques lors de son séjour dans l'Ouest et il fut pendant plusieurs années président de l'Association Catholique Franco-Canadienne et député grand chevalier du Conseil de Prince-Albert.

M. Fortin est président de la Cie des Publications Provinciales Limitée, ayant son siège social à Suite 524 Edifice Canada Cement, Carré Phillips, Montréal, avec succursale à Toronto. Des plus intéressantes réalisations publicitaires de cette firme, mentionnons les annuaires de la Fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes de la Province de Québec, les éditions spéciales de l'Autorité, et les Biographies Canadiennes-françaises.

M. Fortin est éditeur-propriétaire de plusieurs revues et journaux dont l'Autorité, le plus vieil hebdomadaire français de la métropole, vice-président de La Cie de L'Eclaireur Limitée de Beauceville, la plus importante imprimerie rurale du Québec, chevalier de Colomb quatrième degré, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, membre de l'Union des Latins d'Amérique et membre du Club des Journalistes et du Club de Réforme de Québec.

Résidence: 536 avenue McEachran, Outremont.



JOSEPH-EDOUARD FORTIN

Avocat, Journaliste

Né à la Malbaie, le 10 juin 1884, du mariage de Joseph-Télesphore Fortin, de son vivant régistrateur du comté de Charlevoix et journaliste, et de dame Eugénie Chamberland-Hudon, M. Fortin suivit les cours de l'école primaire de son village natal puis à l'Académie de la Baie Saint-Paul où sa famille alla demeurer. Cours classique au collège de Lévis et à l'Ecole des Arts de l'Université Laval, à Québec. Licencié en droit de l'Université Laval et admis à la pratique du Barreau, en 1907. Exerça sa profession une année à la Baie St-Paul tout en dirigeant le journal de son père, l' "Echo de Charlevoix."

En 1908, il fondait à Beauceville, avec son père, "l'Eclaireur" Limitée, la plus importante imprimerie rurale de la province. M. Fortin s'occupa activement de politique et, en 1929, était élu député du comté de Beauce à la Législature Provinciale. Il démissionnait, en 1935, pour cause de santé, et fut nommé régistrateur du comté de Beauce, position qu'il occupe encore à titre de conjoint. Maire de Beauceville, membre de la Commission scolaire, il fut choisi, en 1924, président général de la Canadian Weekly Newspaper Association, à la convention de cette importante association à Halifax. Journaliste de carrière, M. Fortin dirigea l' "Evénement", à Québec, de 1924 à 1926 à titre de gérant de la rédaction. Il dirigea l' "Eclaireur", à Beauceville, durant plus de trente ans, collabora à plusieurs revues et journaux et fonda la "Parole" Limitée, à Drummondville, ainsi que plusieurs autres hebdomadaires.

Marié le 10 septembre, 1907, à mademoiselle Marie-Blanche Carrier, fille de M. Napoléon Carrier, ancien régistrateur du comté de Lévis, et de dame Marie-Joséphine Couillard Dupuis. Douze enfants, dont onze vivants. Libéral en politique. Habite Montréal, à 3811, rue Botrel, Notre-Dame de Grâce.



Honorable J.-ACHILLE FRANCOEUR

Industriel

L'honorable J.-Achille Francoeur est né le 28 août 1882 au Cap St-Ignace, comté de l'Islet, du mariage d'Auguste Francoeur, cultivateur, et de Marie-Avila Caron.

Il fréquenta jusqu'à la quatorzième année l'école du rang et fit un an de Cours International (I. C. S.). En 1907 il fonde avec M. Edgar Tremblay une manufacture d'appareils de chauffage. En 1911 il continue seul cette entreprise sous la raison sociale J.-A. Francoeur Ltée; il en est actuellement le président.

Les travaux exécutés par cette compagnie ne se comptent plus. Mentionnons, entre autres, les installations faites à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, l'Hôtel des Postes de Montréal et à maints édifices de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. M. Francoeur a aussi mis sur le marché une fournaise qui porte son nom.

Il s'occupa activement de politique provinciale et fut successivement élu représentant à Québec du comté de Montréal-Dorion en 1931, et de celui de Montréal-Mercier en 1931 et 1944. Fut également ministre d'Etat dans le cabinet Godbout en 1944.

L'honorable Francoeur porte un intérêt tout particulier aux oeuvres de bienfaisance. C'est ainsi qu'il est directeur à vie des hôpitaux Notre-Dame et St-Joseph pour convalescents. Il est également membre des Clubs de Réforme et Canadien.

Le 15 mai 1913 il épousait Léonie Francoeur, fille de Philippe Francoeur de Nashua, et sept enfants sont nés de cette union : Gilberte, Gabrielle, Paul-Omer, Jacques, Gilbert, Marielle et Andrée.

Récréation favorite : chasse.

En politique : libéral.

Domicile : 5312, avenue Papineau, Montréal.



GUSTAVE FRANCQ, M. B. E.

Publiciste

Ce chef ouvrier — l'un des plus connus et les plus estimés du monde syndical américain — est Canadien d'adoption. Il vint de son vaillant pays, la Belgique, où il était né à Bruxelles. Québec, où il débarqua en 1887, devint sa ville de predilection et sa nouvelle patrie. Il y épousait, en 1892, Mlle Léda Fournier, fille d'un marin bien connu, le capitaine Fournier. De ce mariage naquirent trois fils qui, à leur tour, fondèrent des foyers canadiens. Aujourd'hui, M. Francq est quatre fois grand-père et même huit fois arrière-grand-père. Toute cette progéniture vit tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Il est remarié avec Mlle Jeanne Marion, de Montréal, une autre canadienne-française.

M. Gustave Francq a pris une part active à nos luttes politiques au cours des cinquante dernières années, prêchant sans relâche son programme politique ouvrier et syndicaliste, principalement l'instruction gratuite et obligatoire et l'amélioration de notre système scolaire. Fondateur du Parti Travailliste et vétéran du groupe syndical ; membre du Board of Trade, du Club Royal d'automobile, il a fait pratiquement partie de toutes les ligues et associations formées pour la protection publique.

Debater éloquent, il est bilingue parfait et l'auteur de plusieurs ouvrages traitant des relations entre le Capital et le Travail ainsi que de la législation sociale, ne cessant de prêcher les relations cordiales et l'harmonie entre ces deux grands pouvoirs. A rempli la position de président de la Commission du salaire minimum aussi bien que d'autres fonctions publiques. Il représenta les ouvriers à plusieurs conférences internationales tant au Canada et aux Etats-Unis qu'en Europe aussi bien qu'au Bureau international du Travail, à Genève.

En récompense des services rendus lors de la grande guerre de 1914, il fut créé Chevalier de l'Ordre de Léopold II de Belgique. Il a eu aussi l'insigne honneur d'être nommé M. B. E., après la deuxième grande guerre.

Il est président des ateliers d'impression Mercantile Printing, situés au numéro 11, rue Saint-Paul ouest, à Montréal, et l'éditeur du Code des Lois ouvrières provinciales et fédérales.



HORACE-JOSEPH GAGNÉ, C.R., B.C.L.

HORACE-JOSEPH GAGNÉ, C.R., B.C.L.

Me Horace-Joseph Gagné, C.R., B.C.L., vit le jour à St-Rémi de Napierville le 10 juin 1879; il est le fils de feu Philocès Gagné et de feu Diane Bessette.

Il fit ses études primaires à l'Académie commerciale de St-Rémi, ses lettres au Collège Bourget de Rigaud, sa philosophie et ses sciences au St. Paul Seminary de St-Paul, Minnesota et son droit à l'Université Laval de Québec; Bachelier ès Arts en 1900 et Licencié en Droit en 1904; nommé Conseil en loi du Roi en 1918 .

Breveté capitaine de l'Ecole militaire de St-Jean en 1906; devient quartier-maître du 64e Régiment (Châteauguay) en mars 1907; membre de la Commission d'expansion de l'Alaska et du Yukon en 1909-10; organisateur, avec feu E. W. Villeneuve, de la campagne pour l'érection d'un monument à Sir Georges-Etienne Cartier à l'occasion du centenaire de la naissance de ce dernier, en 1912-19; organisateur en chef du comité du Monument aux Soldats de Notre-Dame de Grâce, Montréal, monument qui fut dévoilé par S.A.R. le prince de Galles en 1919. Président de la Ligue pour l'Unité Canadienne en 1917; conférencier recherché sur la Bonne Entente et l'Unité Canadienne en 1917-23. Président de l'Association des Anciens du Collège Bourget de Rigaud en 1920.

En 1911 il assiste au couronnement du roi Georges V ainsi qu'au Congrès Eucharistique de Madrid. Le 12 mai 1937 il fut décoré de la médaille de Leurs Majestés le Roi Georges VI et la reine Elizabeth, médaille frappée à l'occasion de leur couronnement.

Il a pratiqué le droit avec Me Fred Laforest d'Edmunston, Nouveau-Brunswick. Directeur du Conseil du Barreau de la province de Québec en 1918 et de l'Association du Barreau Canadien en 1919. Il a plaidé devant toutes les cours de la province de Québec, de même que devant le Conseil Privé de Londres. Membre de la Commission des Eaux Courantes de la province de Québec depuis 1937, gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et membre du Cercle Universitaire.

En politique, a été candidat conservateur dans le comté de Vaudreuil-Soulanges aux élections fédérales de 1930 et 1935, et candidat à l'échevinage du quartier Notre-Dame de Grâces de Montréal en 1916.

Me Gagné a écrit plusieurs articles d'ordre civique, économique et légal dans nombre de journaux et revues. De 1927 à 1929, a visité l'Europe, l'Afrique et l'Amérique Centrale. Me Gagné a des intérêts substantiels dans la construction résidentielle à Montréal et il agit comme conseil de plusieurs importantes maisons s'occupant d'automobile et de finance.

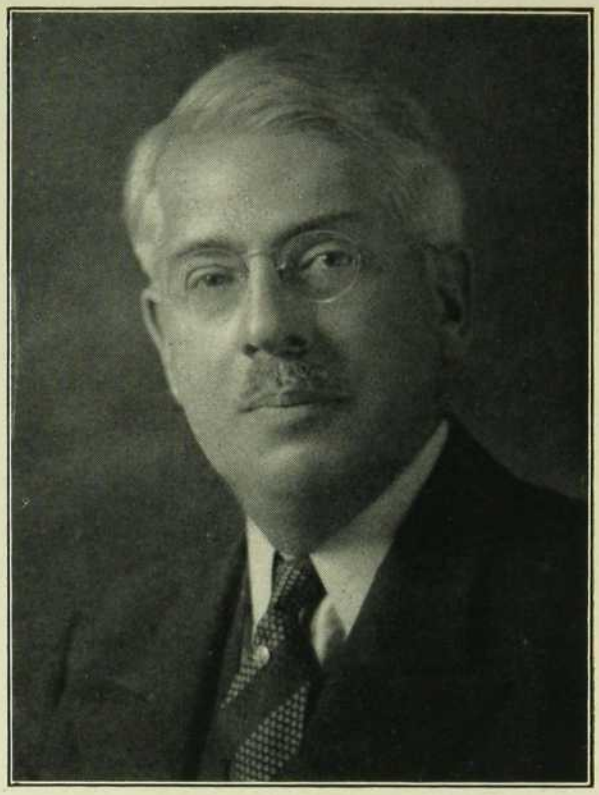
Il a épousé le 22 février 1906 Mlle Lauretta Demers, fille de F.-X.-P. Demers, ex-principal de l'Académie du Plateau; trois enfants sont nés de cette union: Claire, épouse de M. Fernando Pilon, constructeur à Notre-Dame de Grâces, Montréal; Reine, épouse de Me Daniel Johnson, M.A.L., et Horace-Demers, décédé en 1939.

Récréations favorites: voyage, lecture, rédaction.

En politique: conservateur.

Domicile : 5368, rue Duquette, Montréal.

Résidence d'été : Les Cèdres, Cté Soulanges, Qué.



EDOUARD GARIÉPY

M. Edouard Gariépy, né le 17 février, 1886, à Montréal, occupe aujourd'hui une position enviable dans le commerce de la papeterie et de la librairie. Il est le gérant de l'importante maison Granger Frères Limitée dont le nom est bien connu à travers tout le pays comme en Europe, en France principalement. Son père était Ludger Gariépy, marchand, et sa mère, Emma Côté, fille de Napoléon Côté. Après un solide cours d'études au Mont St-Louis, il débute au service de la maison Granger Frères Limitée en 1901 et il prit la gérance en 1914. Il avait 15 ans lorsqu'il entra au service de cette maison et gravit les différentes étapes durant les 11 années qu'il resta à cet emploi. En 1912, démissionne pour prendre commerce à son compte et maintient son commerce avec succès. En 1914, à la mort de M. Flavien Granger, est rappelé à la Librairie pour en prendre la gérance et devenir assistant de M. Alphonse Granger. Peu de temps après, celui-ci mourut et M. Gariépy devint directeur-gérant de la maison, poste qu'il occupe encore avec succès.

M. Gariépy s'intéressa également à d'autres industries connexes de la librairie. Il est président de la Cie Canadienne de Papeterie Limitée, de Joliette.

Il a occupé les charges de président pour la province de Québec de Stationners Guild Ass. of Canada, vice-président de la Stationers Ass. of Montreal, président de la Canadian Importer's Ass. et président de l'Association des Anciens du Mont-St-Louis.

Le 24 mars, 1924, il épousait mademoiselle Cécile Décarie, fille de M. Benjamin Décarie, de Montréal-Ouest. Deux enfants sont nés de ce mariage, Madeleine et Jeanne.

En politique : indépendant.

Résidence : 654 boulevard Dollard, Outremont.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

CHARLES-AUGUSTE GASCON

Marchand et industriel

Né du mariage de Zotique Gascon, épicier, et de Agnès, fille de Pierre DesChatelets, le 23 octobre, 1885, à Montréal, fit ses études commerciales à l'Ecole Plessis et au Catholic High School.

Dès sa sortie de l'école, en 1901, M. Gascon entre au service de la maison Hodgson Sumner & Co. et y demeure jusqu'en 1913, alors qu'il s'associe avec son beau-père, M. Aimé Dubuc, dans le commerce de l'épicerie.

Est un partisan de la protection du commerce indépendant dont il défend les intérêts au sein de l'Association des Marchands Détaillants du Canada. Il a représenté cette association dans la commission créée pour trouver un nouveau mode administratif et électif pour la ville de Montréal. Il a été le proposeur du système des cent conseillers avec la représentation des grandes Associations au sein du Conseil de Ville et de la nomination d'un Exécutif par les conseillers. A fait partie de la Commission d'enquête Brien sur le chômage.

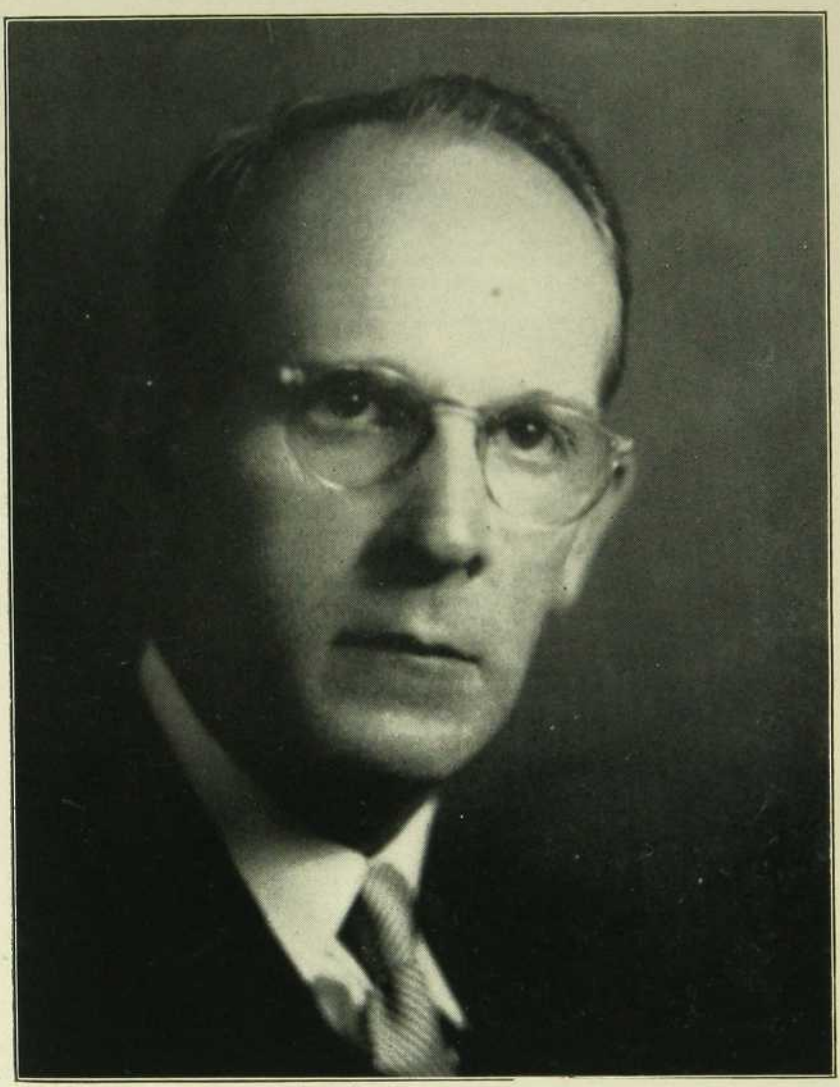
Candidat défait à la mairie en 1938, y a toutefois reçu 63,000 votes. Est président de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles Limitée, de Christin Limitée, président provincial de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, du Conseil d'administration de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de l'Ass. des M.-D. du Canada, directeur de la Compagnie d'Assurance-Vie "La Sauvegarde".

M. Gascon fait également partie de plusieurs associations sociales et professionnelles et conduit tous les ans, depuis 1916, un groupe de retraitants à la Villa Saint-Martin. Chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre, Chevalier de Colomb, vice-président de la Ligue du Dimanche, marguillier-fondateur de la paroisse Ste-Marguerite-Marie.

Récréations favorites : lecture, les cartes et la musique. Ancien élève de Alfred Désève pour le violon et d'Issaurel pour le chant.

Marié le 14 janvier 1913 à Rose Dubuc, fille de Aimé Dubuc. De ce mariage sont nés quatorze enfants, tous vivants.

Domicile : 1873, est, rue Ontario, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

J. = MAURICE GAUDET

Chiropraticien

J.-MAURICE GAUDET

La curiosité du public a été piquée par les polémiques récentes entre les médecins et les chiropraticiens. Quels sont donc ces audacieux qui osent se mesurer avec les docteurs de la Faculté ? L'on sera heureux de connaître quelques-uns des champions de cette lutte dont l'issue ne fait pas de doute pour M. J.-Maurice Gaudet, président de l'Association des Chiropraticiens de la province de Québec dont voici quelques-unes des opinions sur le sujet : "Les chiropraticiens ne sont ni des médecins, ni des chirurgiens, ce sont des professionnels et tenants de la cure naturelle. Médecins et chiropraticiens ont donc chacun leur domaine. Le public a le droit de choisir librement le mode qui assurera son maintien en santé, ou son retour, s'il est malade."

"Quel mal y aurait-il donc à ce que médecine et chiropratique se cantonnassent en leur domaine propre ? Et cela sous la surveillance des lois ?"

Né à Victoriaville, P.Q., le 17 mars 1903, Monsieur J.-M. Gaudet eut pour père Octave Gaudet, marchand, et pour mère, Eugénie Béliveau, fille de Zoël Béliveau. Suivit les cours des écoles primaires de sa ville natale, puis fit ses études classiques au Séminaire Saint-Joseph de Mont-Laurier. De là, il s'inscrivit à l'Université du Minnesota. S'étant senti attiré vers la chiropratique et bien persuadé qu'elle serait la médecine préventive de l'avenir, Monsieur Gaudet suivit les cours du New-York Naturopathic College, du Lincoln Chiropractic College d'Indiana, du N. C. College de Chicago. Admis à la profession en juin 1932, il pratique à Montréal depuis septembre 1932, et fort de ses diplômes et surtout des longs stages qu'il a faits dans les grandes cliniques de cure naturelle de Chicago et d'Indianapolis, il s'est appliqué à bien satisfaire sa clientèle choisie. A beaucoup contribué à l'avancement de la Chiropratique dans la province de Québec en organisant la profession. En 1937, Monsieur Gaudet était élu président de l'Association des Chiropraticiens, charge qu'il conserve encore. Il s'est occupé surtout de l'avancement de la profession au point de vue légal, de faire taire des préjugés, de faire cesser une situation intolérable à laquelle mettrait fin la reconnaissance légale. A fait de nombreuses conférences sur le sujet suivant : "La puissante corporation des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec ne saurait s'opposer indéfiniment au désir du peuple de voir la chiropratique libre d'agir dans le domaine qui lui est propre, libre d'organiser son enseignement, libre d'imposer les restrictions à l'admission."

En plus de ses activités professionnelles dans notre province, M. Jean-Maurice Gaudet joue un rôle important pour la chiropratique au Canada et même aux Etat-Unis.

Monsieur Gaudet, en plus d'être président de l'Association des Chiropraticiens de la Province de Québec, est vice-président de la Canadian Chiropractors Association, gouverneur du Canadian Memorial Chiropractic College de Toronto, directeur du Dominion Council of Canadian Chiropractors, représentant pour la province de Québec de l'American National Chiropractic Association, membre de l'Exécutif du Lincoln Chiropractic College d'Indianapolis, Indiana, membre à vie de l'International Chiropractic College, membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, fondateur et directeur de la Clinique de Cure Naturelle, 1396, Ste-Catherine Ouest.

Le 23 octobre 1934, il épousait Leola T. Putnam, fille de feu W. Putnam, de Little Falls, Minn. De ce mariage sont nées deux filles, Marie-Jeanne et Rose-Marie.

Domicile : 72, Henley, Ville Mont-Royal, P.Q.



JOSEPH WILFRID GAUDETTE

Pharmacien

C'est à Saint-Denis sur Richelieu qu'est né, le 21 janvier 1889, Joseph-Wilfrid Gaudette du mariage de Ambroise Gaudette, cultivateur, et de Hermine Lussier, fille de Christophe Lussier. Après avoir suivi les cours du collège commercial de Saint-Denis, il poursuivit ses classiques à l'Université d'Ottawa et ses études pharmaceutiques à l'Université Laval de Québec.

Admis à la pratique de la pharmacie en avril 1918, il exerça sa profession à Québec, de 1918 à 1936, comme propriétaire d'une pharmacie. De 1936 à 1939, M. Gaudette entrait au service du ministère de la Santé Provinciale et, en 1940, se rendait à Montréal prendre charge du laboratoire de la pharmacie Montréal, poste qu'il occupa jusqu'en 1944. Depuis cette date, il s'occupe de la pharmacie Mont-Royal, avec comme associé M. Hubert Trudel.

M. Gaudette a fait de nombreuses campagnes politiques tant dans le domaine fédéral que provincial. Candidat conservateur dans Charlevoix-Saguenay en 1927, candidat conservateur dans Bellechasse en 1929 et candidat conservateur dans Saint-Hyacinthe en 1940.

Propriétaire du laboratoire Georges, produisant des produits pharmaceutiques. Est président général de la Ligue du Sacré-Coeur pour le Canada.

Marié le 21 juin 1920 à mademoiselle Laure Guay, fille de Georges Guay, qui lui a donné quatre enfants : Fernand, Claire, Yolande et Lucille.

En politique : conservateur et Union Nationale.

Domicile : 4062 rue Mentana, Montréal.



(PHOTO: NAKASH)

CHARLES-EDOUARD GÉLINAS, B. Sc.A.

Ingénieur civil et des mines

Les grands travaux dont la direction a été confiée à cet ingénieur, depuis trente-sept ans, le classent parmi les ingénieurs civils canadiens-français les plus en vue. Né aux Trois-Rivières le 10 juin 1887, du mariage de Charles-Philippe Gélinas, manufacturier, et de Annie Langlois, fille de Ulderic Langlois, M. Gélinas fait ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières, ses études commerciales et scientifiques au Mont-St-Louis, où il gradue en 1906, et ses études professionnelles à l'Ecole Polytechnique de Montréal. Bachelier ès sciences appliquées et ingénieur civil et des mines avec distinction et boursier, en 1911.

Dès sa sortie de l'Université, entre au service de la Trussed Concrete Steel Co., à titre d'ingénieur dessinateur. Même position en 1914 pour la compagnie T. Pringle & Sons, ingénieurs et architectes. En 1915, ingénieur et gérant de la cité de Grand'Mère et du pouvoir hydraulique. De 1918 à 1922, ingénieur pour le compte de Laurentide Pulp & Paper Co. De 1922 à 1926, ingénieur en chef de la Cité des Trois-Rivières. De 1926 à 1929, ingénieur résident pour surveiller la construction des pouvoirs hydro électriques de la rivière Gatineau, entreprise par la Canadian International Paper et aussi ingénieur en charge à l'usine de papier de la même compagnie. Depuis 1931, ingénieur-surintendant des services d'ateliers, des laboratoires d'essai des matériaux, des édifices municipaux et aussi assistant-directeur des travaux publics de la ville de Montréal.

En dehors de ses activités professionnelles qui requièrent tous ses instants, ne s'occupe d'aucun mouvement politique et ne fait partie d'aucune association sportive. Est conseiller de l'Engineering Institute of Canada, de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et du Club Rotary.

Récréation favorite : le golf.

A épousé le 10 mai 1917, Agnès Langlois, fille de Olivier Langlois, de St-Jean, Qué. Un garçon et quatre filles sont nés de ce mariage.

Résidence : 4053 avenue Vendôme, N.-D.G., Montréal.

Bureaux : 720 rue DeFleurimont, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

AIMÉ GENDRON, M.A.L.

Buandier

Membre de l'Assemblée législative de la province de Québec, comté Montréal-Ste-Marie, propriétaire de Canada Laundry, vice-président de l'Association des Blanchisseurs et Nettoyeurs de la province de Québec, directeur de l'Est Central Commercial, de la Chambre de Commerce du district de Montréal, du Centre National du Commerce Limitée, membre à vie du Club Canadien, de la Société des Oliviers, 4ème degré des Chevaliers de Colomb, membre du Club Social de Montréal, de l'Union des Latins d'Amérique, de la société St-Jean-Baptiste, de la Ligue des Propriétaires, des Clubs de Chasse et de Pêche de Chapleau et de Joliette.

Né à St-Etienne de Beauharnois, le 7 mai 1888, de Ferdinand Gendron et de Victoria Brière, décédés. Il a fait ses études primaires à l'école de son village natal, puis il quitta la ferme paternelle à l'âge de 12 ans, pour venir exercer divers métiers à Montréal.

En 1909, il épousa Adéline Létourneau, fille de Monsieur et Madame Norbert Létourneau. La même année, il se lança dans les affaires et ouvrit une petite buanderie sur la rue Plessis, entre les rues Demontigny et Ste-Catherine, sous le nom de Sanitary Laundry, avec 3 employés. Il déménagea plus tard à 2321 rue Des Erables où il opère depuis sous le nom de Canada Laundry, avec un personnel de 175 employés.

Père de quatre enfants: Yvette (Madame Arthur Prévost), Claire, Roger et Jacques.

Ses sports favoris sont: la chasse, la pêche, les voyages et le ski.

Résidence: 2308 est, rue Sherbrooke, Montréal.



JOSEPH EMILE GIBAULT

Ingénieur civil

M. Joseph-Emile Gibault est né dans les Pays d'En-Haut, à Saint-Jérôme, la paroisse du curé Labelle, le 16 novembre 1887, du mariage de Eusèbe Gibault et de Azilda Crevier. C'est au collège des Frères, à St-Jérôme, que le jeune Emile reçut ses premières notions de science pour, ensuite, terminer ses études au Mont-St-Louis, à Montréal. En 1910, il décrocha ses diplômes à Polytechnique comme ingénieur et entrait au service des Chemins de Fer Nationaux avec lesquels il est toujours resté.

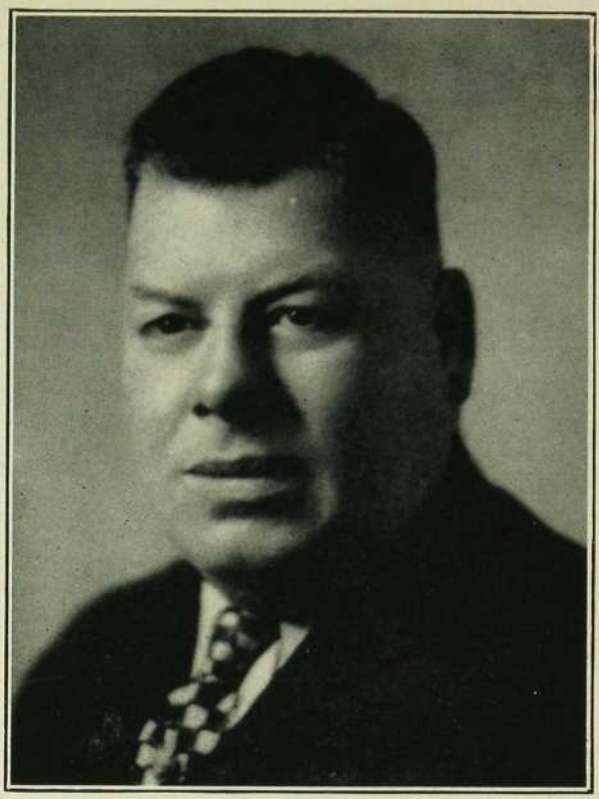
On le trouve, de 1910 à 1915, ingénieur sur la construction du Transcontinental, de 1915 à 1923, ingénieur-divisionnaire pour l'entretien des voies, de 1923 à 1927, ingénieur au "Bureau of Economics", de 1927 à 1940, surintendant en charge de l'exploitation sur les divisions de Lévis-Montréal-Campbelton, de 1940 à 1942, gérant général adjoint pour la région de l'Atlantique et de 1942 à aujourd'hui, chef du département des recherches pour les Chemins de Fer Nationaux. C'est une belle carrière à l'emploi de la même compagnie.

M. Gibault n'a pris aucune part aux affaires publiques ou municipales. Il fait partie du Cercle Universitaire et de Grovehill Golf & Country Club.

En 1911, le 29 juillet, il épousait Camélia Fairbanks, fille de feu Edouard Fairbanks, autrefois député de Marquette à la Législature du Manitoba.

Récréations favorites : Musique, pêche, golf.

Résidence : 4870, Côte des Neiges, "Rockhill Apt.", Montréal.



GEORGES GODIN

Directeur de funérailles

Fils de Charles Godin et de Délia Beaudoin, fille de Joseph Beaudoin, M. Georges Godin, conseiller municipal et directeur de funérailles, est né à Montréal le 29 septembre 1902.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Ecole St-Jean-Baptiste, il occupa d'abord plusieurs situations successives dans le but d'orienter sa carrière. Enfin, en 1928, il entra au service d'Arthur Landry, alors échevin de la cité de Montréal et directeur de funérailles. Il demeura au service de ce dernier pendant quinze ans, soit jusqu'en 1943, alors que son patron décédait. Il se porta acquéreur de son entreprise qui, sous les directives de son nouveau propriétaire, est plus prospère que jamais.

M. Godin s'occupe activement de politique dans les champs provincial et municipal; il est d'ailleurs échevin de Montréal depuis deux mandats.

Il collabore grandement avec les organisations de chant et de musique dans sa paroisse. Il est membre de la Chambre de Commerce et de la Société St-Jean-Baptiste.

Le 7 octobre 1939 il épousait Françoise, fille d'Absolon Legris; de ce mariage sont nés six enfants: Richard, François, Paul, Maurice, Jean-Charles et Céline.

Récréation favorite — quand il peut arriver à prendre des vacances: voyage en auto.

Salon funéraire : 528 est, rue Rachel, Montréal.

Domicile : 522 est, rue Rachel, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

ALFRED-A. GOULET

Gérant général adjoint de
La Société Coopérative de Frais Funéraires

Né à Montréal, le 24 juillet 1911, fils de Alfred Goulet, registraire de la commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment et de Amanda Desjardins, fille de Avila Desjardins et de Julie Barrette.

Fit ses études à l'Académie Ste-Brigide et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

M. Goulet entra à l'emploi de La Société Coopérative de Frais Funéraires en 1933, pour le service de l'assurance. En 1934, il passe au service funéraire de la même maison et devient gérant de ce service en mai 1935. En mai 1945, est promu gérant général adjoint puis membre du conseil de direction de La Société en août 1945.

M. Goulet fut vice-président du Comité des Oeuvres Sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes et vice-président du Pot-Pourri de Charité de cette même association; est président de la section des employés à la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises; membre du conseil des oeuvres du diocèse de Montréal, de la Société St-Jean-Baptiste, de la Société St-Vincent de Paul, du Club Canadien et du Club St-Denis.

Récréations : la pêche et le ski.

A épousé le 4 juillet 1933, Simone Meunier, fille de feu J.-Wenceslas Meunier, médecin et de Aurore Tremblay.

M. Goulet est père de cinq enfants.

Résidence : 4602, rue Garnier, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

PAUL GRANGER

Libraire

Paul Granger appartient à une vieille famille, depuis des années attachée au commerce de la librairie. Fils de Camille Granger, comptable, et de Marie-Louise Vaillant. Né à Montréal, le 9 janvier 1889, il fit son cours au collège de Longueuil, à l'Académie de l'Archevêché et suivit les cours du soir au Monument National.

Le 14 juillet, 1902, il entra au service de la librairie Granger Frères, alors sous la direction de ses oncles, Flavien et Alphonse Granger; ne tarda pas à se mettre au courant du commerce des livres et de la librairie et occupa successivement tous les postes de commande. Aujourd'hui vice-président de la maison. Ne s'est jamais occupé d'affaires publiques et a consacré tout son temps au service de la Librairie Granger Frères Limitée.

Il a occupé le poste de vice-président de l'Association des Papetiers de Montréal, est membre de la Wholesale Stationers Association of U.S.A., membre des Chevaliers de Colomb (Conseil Lafontaine), de la Chambre de Commerce de Montréal et du Club de Réforme.

Ses occupations favorites sont la pêche, la chasse, le tourisme et les voyages.

Le 10 janvier, 1916, il épousait Emilia Lefebvre, fille de Nicholas Lefebvre et de Flore Desjardins. De ce mariage sont nés quatre enfants : Louise, épouse de M. Edward Granda, Robert, époux de Janine Dalpé, Pauline et Denise.

En politique : libéral.

Résidence : 745, avenue Dunlop, Outremont.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

CHARLES-EDOUARD GRAVEL

Ingénieur professionnel

Né à l'Abord-à-Plouffe, le 19 février 1918, du mariage de Dorila Gravel, forgeron, et de Angelina Dutrisac, fille de Fabien Dutrisac, M. Gravel fit ses études primaires à l'école de l'Abord-à-Plouffe, puis ses études classiques au Collège Jean de Brébeuf, au séminaire de Ste-Thérèse pour les terminer au collège Saint-Laurent, à Montréal. M. Gravel obtient ses diplômes comme ingénieur à l'Ecole Polytechnique de Montréal, en mai, 1945, et débute au bureau de Fabien Ruel, i.c.ag., comme arpenteur et ingénieur. En 1946, en septembre, M. Gravel ouvre son propre bureau et devient ingénieur conseil de plusieurs municipalités.

M. Gravel s'intéresse particulièrement à la politique comme partisan de l'Union Nationale et a charge officieusement de l'organisation du comté de Laval.

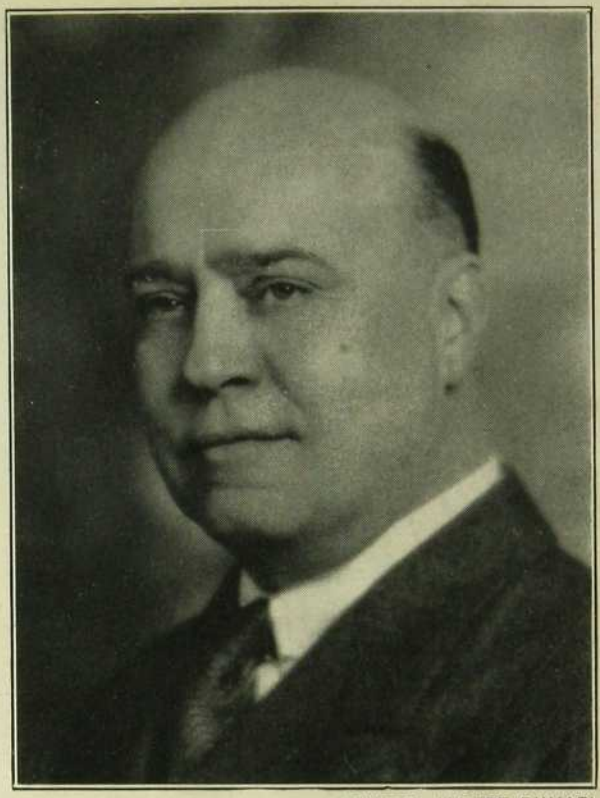
Membre actif de la Société Saint-Vincent de Paul. Fait partie de la Corporation des Ingénieurs, de l'Association des diplômés de l'Ecole Polytechnique, membre junior de l'Engineering Institute of Canada. Membre du Cercle Universitaire.

A épousé le 9 octobre 1945, Charlotte Hébert, fille du docteur L.-A. Hébert et de madame Hébert. Une fille, Lise, est née de ce mariage.

Récréations favorites : tourisme.

Politique : Union Nationale.

Résidence : 121, Boulevard Levesque, Abord-à-Plouffe.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

LUDGER PIERRE GRAVEL

M. Ludger-Pierre Gravel est un des hommes d'affaires en vue de la ville de Montréal et bien connu dans toute la province. Il administre et dirige aujourd'hui, à titre de président et de gérant-général, la maison Ludger Gravel & Fils Limitée, l'une des plus importantes dans le gros et le détail du commerce de fourniture, machinerie et outillage pour automobile. Né le 29 décembre 1894, du mariage de Ludger Gravel, fondateur de la maison, et de Laura Roy, fille de Alfred Roy, le jeune Pierre fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance et termina son cours commercial au Mont-St-Louis. En sortant du collège, en 1912, M. Gravel alla passer un an aux Etats-Unis pour se perfectionner dans l'étude de la langue anglaise et passa ce temps au service de Pioneer Pole & Shafts Company Ltd., à Piqua, Ohio. De retour à Montréal, il entra immédiatement au service de son père qui dirigeait Ludger Gravel & Fils Limitée. La maison est organisée en compagnie limitée sous la raison sociale qu'elle possède actuellement et M. Gravel en devient le vice-président. A la mort de son père, en 1933, il en devient le président et le directeur-gérant. M. Gravel est grand Chevalier du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, ex-navigateur de l'Assemblée Dollard du 4ème degré, ancien directeur du Club Social Canadien, du Montreal Rotary Club, de l'Ordre de l'Alhambra, Trésorier de l'Assistance Publique, ancien président de la Motor Equipment Wholesalers Association et de la Canadian Automotive W. Ass., membre de la Société St-Jean-Baptiste, de la Chambre de Commerce, des Artisans Canadiens français, de l'Ass. des Hommes d'affaires de Ville-Marie, de la Dominion Commercial Try. Ass., de la Motor & Equipment Wholesalers Ass., gouverneur à vie de la Société des Numismates de Montréal, ex-directeur du Last Post Fund, membre de l'Ass. des M.D., du Royal Automobile Club of Canada, de l'Ass. Athlétique Nationale de la Jeunesse, Président de la Cie Construction Lafontaine Ltée et vice-président de la Cie Gravel Drouin Ltée.

A épousé le 18 juin, 1918, Juliette Gervais, fille de J.-P. Gervais. Trois garçons: Roland, capitaine dans la dernière guerre, fait prisonnier à Dieppe de 1942 à 1945; Maurice, également capitaine, s'étant illustré comme excellent officier, a pris part à l'invasion de la France et blessé en Hollande, en 1945; Ludger et Pierrette.

Politique : libéral.
Distractions : voyage.
Résidence : 5430, Avenue Notre-Dame de Grâces, Montréal.



ADÉLARD GROULX, M.D., M.P.H., F.R.S., I., (E.)

Directeur du Service de Santé de la ville de Montréal

ADELARD GROULX, M.D., M.P.H., F.R.S., I., (E.)

Le docteur Adélard Groulx, l'un des médecins hygiénistes les plus éminents du Canada, est né à Ste-Scholastique, Québec, le 26 avril 1897, du mariage de M. Adélard Groulx et de mademoiselle Albina Aubin, tous deux de Montréal. Il fit ses études à l'école de la Mennais, au Séminaire de Ste-Thérèse et à l'Université de Montréal, où il obtint son diplôme de docteur en médecine. A la suite de l'obtention d'une bourse d'étude de la Ville de Montréal (1931-1932), il suivit les cours de l'Université Johns Hopkins, de Baltimore, Md., où il obtint sa maîtrise en hygiène publique (M.P.H.). Le docteur Groulx fut chef interne à l'hôpital Ste-Justine (1924-1925) et interne à l'hôpital Notre-Dame (1925); médecin assistant en pédiatrie à l'hôpital Ste-Justine (1926); surintendant de la division de l'hygiène de l'enfance du service de santé, Ville de Montréal (1928); directeur du service de santé de la Ville de Montréal (1937).

L'espace ne nous permet pas d'énumérer ici les nombreuses sociétés médicales, scientifiques ou associations d'hygiène publique auxquelles appartient le docteur Groulx, à titre de président, vice-président, membre honoraire ou membre actif, tant de sociétés canadiennes, américaines qu'européennes. Soulignons tout simplement qu'il est directeur du service de santé de la Ville de Montréal, avec bureaux à l'annexe de l'hôtel de ville, professeur agrégé en hygiène à la Faculté de médecine, professeur d'hygiène publique à la Faculté de chirurgie dentaire, professeur d'hygiène à l'Ecole des infirmières hygiénistes et à l'Ecole de Service social de l'Université de Montréal, membre du Conseil pédagogique et chef du département de l'enseignement de l'administration de l'hygiène publique et de médecine sociale à l'Ecole d'hygiène, où il est également professeur. Durant la guerre, il fut directeur des services médicaux du C.D.C. et membre du Comité consultatif des garderies; il a aussi été membre de la Canadian Youth Commission. En juin 1946, le gouvernement canadien le choisissait, à titre d'aviseur de la délégation canadienne à la Conférence internationale de la santé des Nations-Unies, à New-York. Il est président de la Société d'adoption et de protection de l'enfance et vice-président honoraire de l'Association des Médecins du Nord.

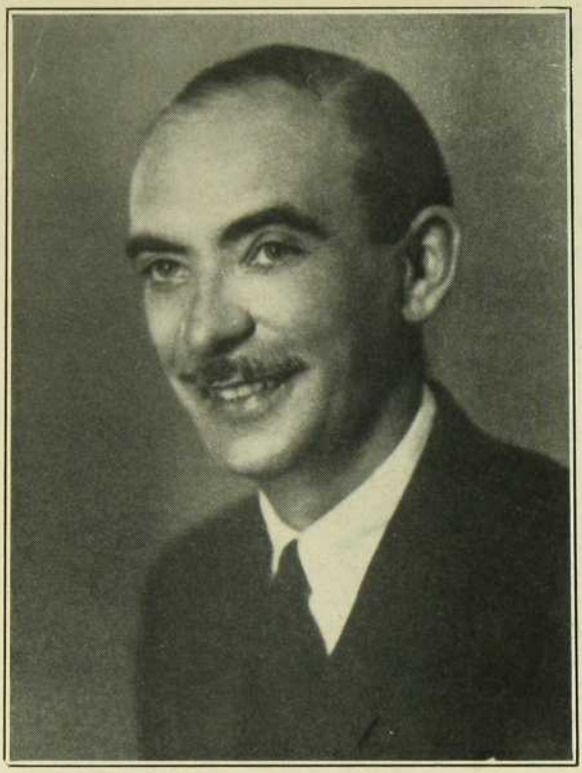
Le docteur Groulx est l'auteur de nombreux travaux scientifiques sur l'hygiène publique et il a rédigé plusieurs rapports sur les grandes questions de l'heure au point de vue d'hygiène et de médecine préventive.

Le docteur Groulx se mariait le 1er juillet 1926 à Irène Lévesque, fille de feu Joseph-N. Lévesque, I.C., et de feu Maria (Pépin) Lévesque, tous deux de Montréal; ils sont les parents de quatre enfants : Andrée (Mme G. Paquette), née le 24 avril 1927; Jacques, 9 avril 1928; Pierre, 26 mars 1930; Monique, 21 septembre 1931, et de deux petits-enfants, Michèle et Jean Paquette.

Clubs : Cercle Universitaire, Club Canadien, Richelieu-Montréal, Chevaliers de Colomb (Conseil Lafontaine), Société St-Jean-Baptiste, section Duvernay, Chambre de Commerce.

Récréations : bibliophilie.

Domicile : 2725, avenue Maplewood, Montréal, P.Q.



JEAN GAGNON

Courtier d'Assurances

Le 13 septembre, 1900, M. Jean Gagnon, président de la maison Jean Gagnon & Cie Limitée, courtier d'assurances, voyait le jour, à Montréal, né du mariage d'Arthur Gagnon, administrateur, et de Albina Pominville. Après de solides études commerciales commencées au collège Notre-Dame puis terminées au Mont St-Louis, M. Gagnon entre comme commis junior aux bureaux de La Prévoyance. Nommé inspecteur, en 1922 et directeur des agences en 1926, il fonde son propre bureau en 1929. Depuis cette date, son bureau est organisé en compagnie limitée sous la raison sociale de Jean Gagnon & Cie Limitée et représente, comme agent général pour la province de Québec, sept puissantes compagnies d'assurances.

M. Gagnon est le président de sa maison d'assurances, directeur de Canadian Alliance Insurance Co. Ltd., Bell, Rinfret & Cie Ltée, Le Canada Immeubles Ltée.

Gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, du Foyer Dieppe pour les Epileptiques, il fait également partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Institut Démocratique Canadien, dont il fut le secrétaire, membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec, dont il fut le vice-président, membre de l'Insurance Institute of Montreal et de l'International Order of the Blue Goose.

M. Gagnon fait partie du Club de Réforme, dont il est le président, du Club Saint-Denis, du Club de chasse et de pêche Kar-Ha-Kon, du Laurentian C. C. Ski Club.

Distractions favorites: Ski et Golf.

Epouse le 13 juin, 1922, Jeanne Geoffrion, fille de feu le recorder Amédée Geoffrion. Sont nés de ce mariage: Michelle, (madame René Pasquin), Louise, Charles F.

En politique: libéral.

Résidence: 4131, rue Harvard, Montréal.



(PHOTO: O. ALLARD)

CONRAD GIGUÈRE

Gérant

Le 13 novembre 1899, naissait à Montréal, Conrad Giguère, du mariage de Joseph Giguère, épicier, et de Hermendine Brien, fille de Joseph Brien. C'est à l'Ecole primaire de St-Jean Berchmans, des Frères de l'Instruction Chrétienne, que le jeune Conrad fit ses premières études, puis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales où il gradua.

Son début dans les affaires date de 1918 et, de 1923 à 1932, on le trouve en charge du bureau de la Cie de Ciment National. De 1933 à 1940, il devient secrétaire-trésorier de la Laiterie Canadienne Limitée pour devenir, en 1941, secrétaire-trésorier et gérant de la Ferme St-Laurent Limitée, position qu'il détient encore.

M. Giguère n'a pris aucune part aux affaires politiques ou municipales. En plus de sa position actuelle, il est directeur de Auer Light Mfg. Co. Limited, vice-président de la Champlain Furniture Limited et conseiller de surveillance de la Caisse Centrale Desjardins, de Montréal.

L'oeuvre des Caisses Populaires Desjardins, depuis 1920, l'a toujours fortement intéressé. M. Giguère est Commissaire de la Cour Supérieure du district de Montréal.

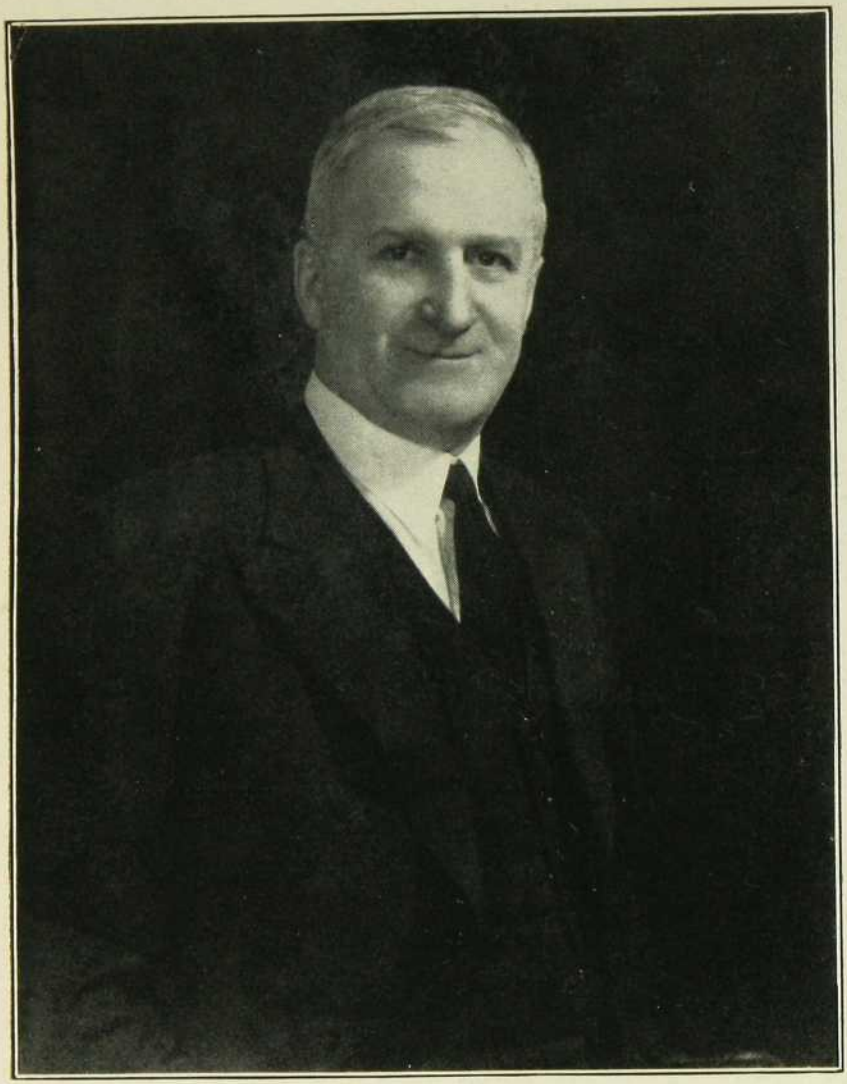
Fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, du Conseil National de l'Industrie Laitière, de la Fédération des Fabricants de Produits Laitiers et est directeur de l'Association des Distributeurs de Lait de la province de Québec. N'appartient à aucun club.

Récréations favorites : philathélie, pêche et hockey.

Marié, le 15 septembre, 1927, à Jeanne Landry, fille de Joseph Landry. Trois garçons sont nés de cette union.

En politique : indépendant.

Résidence : 6976 avenue DeLorimier, Montréal.



J. L. GUAY

Entrepreneur

J.-L. GUAY

J.-Lorenzo Guay, entrepreneur-constructeur de son état, vit le jour à Sainte-Agathe de Lotbinière, P.Q., le 20 juin 1890, du mariage d'Héliodore Guay, entrepreneur-minier et cultivateur, et d'Aurélie Bouchard. C'est sous la direction de professeurs privés et par l'étude qu'il compléta son instruction. A l'âge de 16 ans, il était aide-ingénieur pour la compagnie du chemin de fer Transcontinental. Après un stage de deux ans, il s'établit à son compte personnel, à Saint-Isidore de Dorchester, se spécialisant surtout dans les travaux en pierre. En 1911, à l'âge de 21 ans, il alla tenter fortune dans l'Ouest canadien, et c'est de cette époque que commença sa carrière, qui fut une série de succès qui lui valurent la réputation très étendue dont il jouit à bon droit.

Il débuta à Moose Jaw et y resta trois ans dans la construction de logements privés, puis, en 1914, il alla s'installer à Gravelbourg, en Saskatchewan. Il fut, à vrai dire, l'un des fondateurs de cette florissante petite ville, puisque de 1914 à 1930, il y construisit presque tous les édifices publics et religieux, de même que les principales résidences privées qui s'y trouvent actuellement. M. Guay habita Gravelbourg, de 1914 à 1931, époque de son arrivée à Montréal où il s'est fixé définitivement. Durant son séjour là-bas, il fut conseiller municipal, juge de paix, membre de la Commission Scolaire, de l'A.C.J.C. et des Chevaliers de Colomb au 4e degré. Il fut un des champions dans la lutte opiniâtre pour la revendication des droits du Canadien français. Tout en ayant établi son siège social à Gravelbourg, M. Guay étendit son champ d'action dans tout l'Ouest canadien, construisant un peu partout des centaines d'édifices de haute valeur dont nous mentionnons les plus importants :

En Saskatchewan : Collège Mathieu, Hôpital des Soeurs Grises, Couvent des Soeurs Jésus-Marie, Jardin de l'Enfance des Srs Oblates, Bureau de Poste, tous à Gravelbourg, église de Ponteix, Séminaire des Pères Oblats à Lebret, école des Gardes-Malades pour les Soeurs Grises, à Saskatoon, église de Forget, etc. En Alberta : Hôpital Holy-Cross des Soeurs Grises, église, école, appartements Lundy, travaux considérables pour le compte de la "Cartier Oil", tous à Calgary. Au Manitoba : Prison, asile d'aliénés, Security Storage, Institution des Aveugles, Hôpital Deer Lodge, Winter Club, tous à Winnipeg, école des Gardes-Malades pour les Soeurs Grises, Maison-Mère des SS. Oblates, à St-Boniface.

En 1931, lors de son arrivée à Montréal, M. Guay exécutait les travaux suivants : monastère des Cisterciens, à Rougemont, église de Saint-Bruno, l'immeuble de la Pharmacie de Montréal, le monastère des Monniales Bénédictines à Saint-Eustache, plusieurs écoles de la Commission Scolaire Catholique de Montréal, l'Hospice Sainte-Croix de Marieville pour les Soeurs Grises, viaducs de St-Jérôme et de La Prairie, Hôpital des Soeurs Oblates Franciscaines de St-Joseph, Montréal, l'Ecole d'Agriculture à Ville-Marie, Témiscamingue, les églises St-Malachy et Ste-Madeleine-Sophie à Montréal, plusieurs travaux pour la National Housing Administration, travaux de réfection à l'ancienne université de Montréal, presbytères Saint-Thomas More et Notre-Dame de la Paix, à Verdun, école et résidence St-Eugène, école du Christ-Roi, de Granby, église et presbytère Ste-Paule, Saint-Jérôme, hôpital des Soeurs de la Providence à Joliette, hôpital des Soeurs Grises à LaTuque, hôpital des Soeurs Grises à Drummondville, hôpital des Soeurs Oblates Franciscaines de St-Joseph, à Bordeaux, hôpital "Les Hospitalières de St-Joseph", à Saint-Jérôme.

M. Guay est le président de J.-L. Guay Frère Limitée. Membre du Club Saint-Denis et du Club Social de Montréal.

Le 29 juin 1920, il épousait Dolorès Chouinard, fille de Joseph Chouinard, de Gravelbourg. De cette union sont nés : Fernand, Denise, Yolande et Claudette.

Domicile : 3430, rue McTavish, Montréal.



ZÉNAÏDE JALBERT (GUÉRETTE)

Institutrice de grande valeur, ses succès lui valurent plusieurs prix dans l'enseignement et quelques bourses du gouvernement. Née à Ste-Rose du Dégelé, comté de Témiscouata, le 5 octobre, 1927, épousait M. J.-Henri Guérette, industriel, dont nous publions la biographie à la page suivante. Elle appartenait également à une grande famille et son père était Louis-J. Jalbert, cultivateur, et sa mère, Emma Bienvenue, fille de Hyppolite Bienvenue. Fit son cours chez les Filles de Notre-Dame du Lac, comté de Témiscouata et, en 1915, entra dans la profession de l'enseignement. Elle avait obtenu ses diplômes des examinateurs catholiques, à la Rivière-du-Loup, le 15 août de la même année. Pendant quatre années, elle enseigna à Lawrence, Mass., et fit la rencontre de son futur mari. Le 5 octobre, 1927, ils unissaient leur vie.

Madame Guérette a été la compagne fidèle de son mari, sa collaboratrice assidue, dans les bons comme dans les mauvais jours et, aujourd'hui, elle récolte le fruit de ses talents et de son labeur. Vice-présidente des Industries Jacques-Cartier elle s'intéresse toujours ardemment aux développements des affaires de son mari.

Femme charitable et dévouée aux oeuvres philantropiques, elle contribue activement à la Fédération des Oeuvres de Charité et à toutes celles de nature à soulager la misère.

Comme son mari, les voyages, la pêche, la vie champêtre et l'étude de l'histoire sont ses distractions favorites.

Trois enfants sont nés de leur mariage : Gertrude, Richard et Marguerite.

Résidence : 156, rue Guilbault, Longueuil, comté de Chambly.



(PHOTO: O. ALLARD)

J.-HENRI GUÉRETTE

J.-HENRI GUÉRETTE

M. J.-Henri Guérette est, dans le vrai sens du mot, le fils de ses oeuvres. Né le 20 janvier 1904, à Saint-Louis du Ha Ha, comté de Témiscouata, du mariage de Timothée Guérette et de Marie Ouellet, cultivateurs, il fait partie d'une famille de 10 frères et de 6 soeurs et vécut sur la terre paternelle jusqu'à l'âge de 18 ans, quittant l'école du rang avec un cours bien primaire de cinq années. A l'âge de 16 ans, il s'embauchait dans les chantiers et se livrait à la coupe du bois, au flottage et au sciage, aux moulins, durant la saison d'été. Il devint expert dans le sciage de la latte. La mécanique devint pour lui une passion, surtout celle de l'automobile. Esprit sportif, il s'intéressait vivement à la balle au camp et au croquet dont il était un habile amateur.

En 1927, le commerce de bois ayant subi une crise considérable, M. Guérette, qui avait alors contracté mariage avec mademoiselle Zénaïde Jalbert, s'expatria aux Etats-Unis où il ne vécut que neuf mois et revint se fixer à Sherbrooke pour y travailler pendant un an. Il passait ses loisirs à étudier la technique et les théories de la mécanique, ayant l'ambition d'être ingénieur. L'année 1929 le voit au service de la Canadian Car & Foundry, à Montréal, où deux mois après son entrée, il devient contre-maître adjoint du département de la mécanique et, six mois plus tard, en charge du département. La crise force cette maison à fermer ses portes, en 1934, mais M. Guérette ne perd pas courage et, dès le lendemain, obtient une position de chef de garage.

Il acheta un commerce en 1935 avec un associé, un atelier de mécanique et de machinerie sous la raison sociale de Jacques Cartier Machine Shop Enrg., 1880, rue Papineau, à Montréal. Les débuts furent très durs, les clients manquaient, mais le courage triompha sur le découragement, 10 mois se passèrent avec le sociétaire; il fallait faire des changements et c'est en achetant la part de son associé et en améliorant le système que le commerce de M. Guérette prit son essor vers le succès. Mais le grand problème du manque de capital pour opérer était encore le grand obstacle. Tout de même, en méritant la confiance d'un gérant de la Banque Canadienne Nationale, M. Guérette eut le privilège d'emprunter sans aucune autre garantie que la parole donnée. Les maisons commerciales à leur tour faisaient confiance et accordaient de bons crédits; le travail à l'usine entrait comme dans les bonnes années; la haute compétence, le service, la qualité du travail et la droiture en affaires assurèrent à M. Guérette les meilleurs clients.

En 1939 des négociations s'entamèrent pour des commandes de guerre et au début de 1940 ce fut une des premières industries du genre à obtenir des commandes de guerre. Bientôt l'atelier de la rue Papineau fut trop petit, ne pouvant plus exécuter toutes les commandes; il fallut agrandir en septembre 1941. Une usine de 5,000 pieds de plancher se construisait à Longueuil, et le 27 décembre la production commença à la nouvelle usine. En 1942 environ 40 hommes sont employés à cette époque. M. Guérette décida de donner un nom purement canadien-français à son entreprise et ce furent donc Les Industries Jacques-Cartier Ltée. Il s'est entouré d'un personnel compétent.

En 1942 il aida financièrement à l'installation, à Drummondville, d'un atelier pour M. Georges Guérette, un autre frère qui exécute aujourd'hui des commandes de machinerie avec succès; en 1943 l'usine des Industries Jacques-Cartier Ltée était encore trop petite, 82 hommes y travaillaient dans 5,000 pds de plancher; il fallut donc construire un autre atelier à Longueuil sur la rue St-Alexandre, où aujourd'hui M. Lucien Guérette, frère également, est installé et fait de très belles affaires. M. J.-H. Guérette a donc fait un bel effort de guerre. Il est âgé de 45 ans et père de 3 enfants : Gertrude 19 ans; Richard 16 et Marguerite 15 ans.

En politique : libéral.

Il a été vice-président de la Chambre de Commerce de Longueuil en 1943-44, président de 1944 à 1946. Président des Industries Jacques-Cartier Ltée, il est vice-président de l'International Asbestos Ltd., et vice-président de Victory Gold Mines Ltd. Toutes les oeuvres qui s'appliquent au bien-être et au soulagement de la misère lui sont chères. Il est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, Chevalier de Colomb, membre de l'Association professionnelle des Industriels, Administrateur régional des huit Chambres de Commerce du District du Lac Champlain, président de Coleraine Asbestos Co., et président de La Fonderie de Robertsonville Ltée.

Ses distractions favorites sont les voyages, la pêche, la chasse et la balle au camp. Il est membre du club LeMoyne et de plusieurs clubs et associations sportives de la province.

Résidence : 156, rue Guilbault, Longueuil, Qué.



LÉO GUINDON

Président
L'Alliance des professeurs catholiques de Montréal

LEO GUINDON

M. Guindon, une des figures dominantes du monde enseignant de notre province, est né à Munising, Michigan, le 3 février 1908, de parents canadiens-français : son père, Théophile, est originaire de Ste-Agathe-des-Monts, et sa mère, Clara Deschamps, venait d'un autre beau coin de la province, la Gaspésie.

A l'âge de six ans, après le décès de sa mère, Léo revient au Canada. Il fait ses études primaires élémentaires à l'orphelinat de Montfort et à Sainte-Agathe-des-Monts, au collège des Frères du Sacré-Coeur. Après sa neuvième année à l'Académie Richard, de Verdun, il entre à l'Ecole Normale Jacques-Cartier d'où il sort, en 1928, porteur de son brevet supérieur d'enseignement français-anglais et mérite le prix d'enseignement pratique.

De retour à Ste-Agathe-des-Monts, la Commission Scolaire lui confie le poste de "maître d'étude" au Collège, et cette même année, M. Guindon fonde la première école de cours privés de l'endroit.

D'octobre à décembre 1929, il est suppléant à l'emploi de la Commission des écoles catholiques de Montréal et devient professeur régulier en janvier 1930.

Sauf durant une année à l'école Saint-François Solano, M. Guindon enseigna jusqu'en 1943 à l'école Adélard Langevin, dirigée par les Frères de Sainte-Croix. C'est là qu'il enseignait quand il devint président de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal.

Homme très actif, il rayonne au sein des oeuvres sociales, nationales et religieuses : secrétaire de la section de la Nativité d'Hochelaga, St-Jean-Baptiste (1930); président de la même section (1933); secrétaire du Comité régional de l'Est en 1936, il en fut président en 1937 et 1938; organisateur du cercle Langevin de l'A.C.J.C. durant quatre ou cinq ans, il y fonda le journal l'"Eveil"; président paroissial de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises (1936); orateur dans la chaire de l'église de la Nativité, le 31 octobre 1938, lors de la fête du Christ-Roi; membre du Comité de régie de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, en 1937, il en devint secrétaire en 1938, poste qu'il occupa jusqu'en novembre 1942, alors qu'il est élu président, poste qu'il occupe depuis lors. En 1943, il quitte sa classe pour devenir président rémunéré de l'A.P.C.M.

Au sein de la profession, il fit sa marque : nommé président de la Fédération des instituteurs et institutrices catholiques des cités et villes de la province de Québec, en décembre 1942, il n'abandonna cette charge qu'en octobre 1946, après avoir dirigé avec succès les quatorze syndicats qui la composent vers l'obtention de conditions de travail plus professionnelles et de traitements plus raisonnables. Ses luttes resteront mémorables pour les instituteurs et les institutrices.

Il a été l'âme dirigeante de la fondation de la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec et son premier président. Il est le chef dévoué et inlassable du personnel laïc enseignant de la province depuis décembre 1945.

En plus de donner à la profession le meilleur de lui-même, Monsieur Guindon fonda, en avril 1943, le "Bulletin de l'A.P.C.M.", et, en février 1946, "L'Enseignement", l'organe officiel et provincial de la Corporation.

Depuis décembre 1946, il représente l'Alliance sur la Commission administrative du fonds de pension des instituteurs, à Québec.

En pénétrant dans sa vie privée ou familiale, nous apprenons qu'il est marié à Jeannette Robitaille et père de six enfants, dont quatre vivants : Gilles, René, Léo-Paul et Norbert.

Résidence : 5705, rue Viau, Montréal 36.



ANATOLE HÉLIE

Pharmacien

En novembre, 1940, M. Anatole Hélie, pharmacien bien connu de Montréal, dont nous donnons ici la biographie, inaugurait sur la rue Jarry une nouvelle pharmacie d'un décor très moderne et que le "Drug Merchandising", revue hautement cotée, appelait "l'une des pharmacies les plus belles et les plus achalandées" de Montréal. Son propriétaire M. Anatole Hélie, est né le 11 octobre, 1905, à Saint-Grégoire de Nicolet. Son père, le docteur Omer Hélie, fut coroner du comté de Nicolet durant 25 ans. Sa mère était mademoiselle Marie Doucet, fille de Stanislas Doucet. M. Hélie fit ses études primaires à l'Ecole des Frères des Ecoles Chrétiennes, à St-Grégoire de Nicolet, et ses études classiques au Séminaire de Nicolet. Admis à la pratique de la profession de pharmacien en 1933, M. Hélie avait été titulaire d'une bourse de l'Université de Montréal où il fit ses études professionnelles. Il possède un laboratoire qui peut satisfaire aux prescriptions les plus difficiles. Directeur de l'Association des Hommes d'affaires du Nord, et actionnaire des "Pharmacies Modernes Inc", il a été nommé récemment directeur de l'Association Pharmaceutique de Montréal. Indirectement, il s'occupe de politique, mais d'une façon indépendante.

Ses oeuvres charitables de prédilection sont celle des Pères Blancs d'Afrique, et celles des paroisses de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et de St-Vincent Ferrier, oeuvres sociales et paroissiales.

Il est le frère du Rév. Père Bruno Hélie, des Pères Blancs d'Afrique, du docteur Lucien Hélie, chirurgien, de Drummondville, du docteur Georges Hélie, décédé, de Stanislas Hélie, C.A., de Saint-Grégoire de Nicolet, et de Robert Hélie, financier, d'Edmonton, Alberta.

Le 3 mai, 1937, il épousait mademoiselle Thérèse Leclerc, fille de Sylvio Leclerc et de Marie-Antoinette Paquette. Quatre enfants sont nés de ce mariage: Pierre, 10 ans, Thérèse, 6 ans, Pierrette, 2½ ans, et Bernard.

Distractions favorites: Tennis, concerts et musique, opéras et golf.

Résidence: 8390, rue St-André, Montréal; une fort belle résidence en pierre de taille dont il est le propriétaire.



(PHOTO: ADOLPHE)

Son Honneur CAMILLIEN HOUDE, C. B. E.

Maire de Montréal

Son Honneur CAMILLIEN HOUDE, C.B.E.

Ce que l'actuel maire de Montréal a donné à ses compatriotes, au cours d'une carrière remplie d'action, c'est indubitablement un exemple de force, de persévérance et de courage.

Fils d'artisan, il n'a connu comme entraînement scolaire qu'une instruction primaire, plus poussée seulement peut-être qu'à l'ordinaire. Avec ce simple bagage, il a su s'élever aux plus hautes charges de l'Etat. Il est juste d'ajouter qu'il a été éminemment servi par d'exceptionnelles qualités natives de pénétration et d'assimilation.

Rien d'étonnant qu'à l'une des questions que nous lui posions avant de tracer ces lignes : "Quelles sont vos récréations favorites ?" il ait répondu : "La lecture". D'autre part, ceux qui l'ont approché de près peuvent attester que s'il est sur les hustings le tribun virulent que l'on sait — par volonté autant que par tempérament, croyons-nous — autant dans l'intimité il est charmant causeur, capable de traiter avec sens et largeur de vue les problèmes les plus épineux comme de montrer beaucoup de délicatesse et de sensibilité dans les choses familières.

Fils d'Azade, Houde, meunier, et de Joséphine Frenette, le premier magistrat de la métropole du Canada est né dans le faubourg Saint-Joseph, rue Saint-Martin, le 13 août 1889.

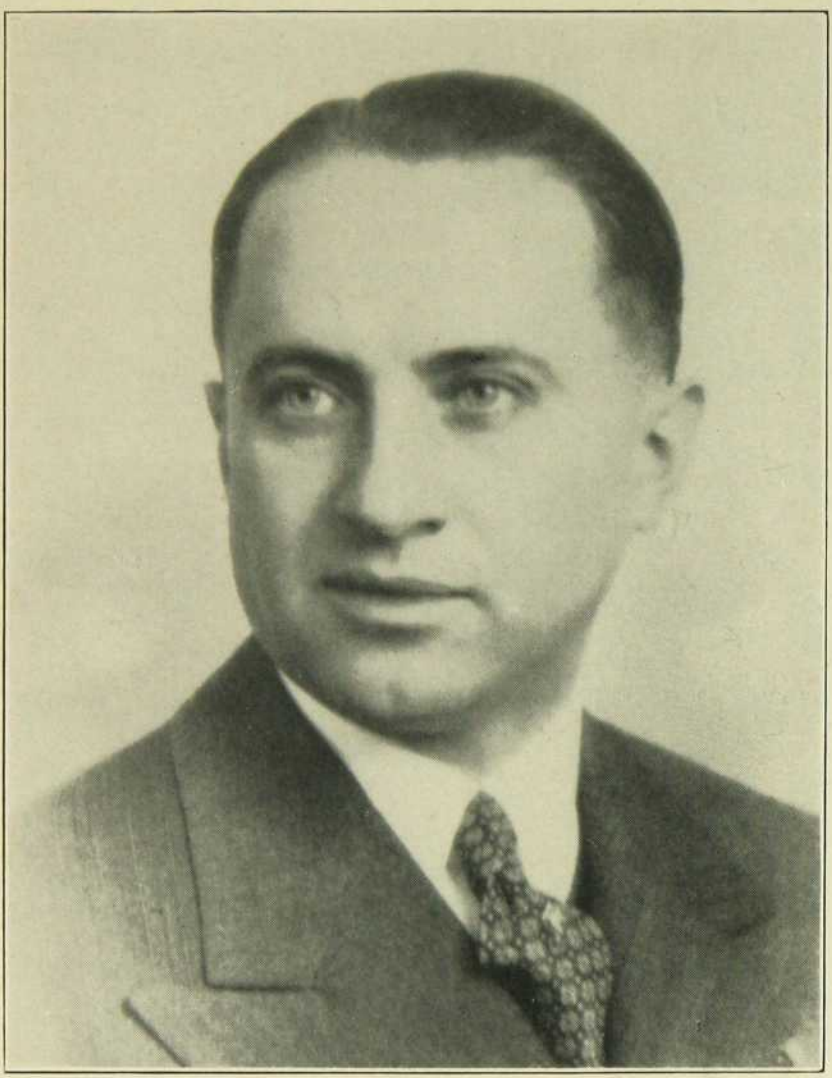
Il étudia aux écoles St-Joseph, Sarsfield, Plateau, St-Louis et au Collège de Longueuil. Il suivit aussi les cours de diction du Conservatoire LaSalle.

A seize ans, en 1906, il entrait à la Banque d'Hochelaga, dont à vingt-trois ans, en 1912, il devenait un des assistants-inspecteurs. Quand il quitta cette institution (1919), il avait rempli durant trois années (1916-1919) la charge de gérant d'une succursale de cette banque. Puis, il devient représentant à Montréal de la maison J. Dufresne, de Joliette, fabricants de biscuits, pour ensuite faire un stage à la Cie d'Assurance-Vie "LA SAUVEGARDE".

A trente-trois ans (1923), il brigua les suffrages dans la division Sainte-Marie de Montréal et il fut élu. Défait par manoeuvres électorales à l'élection générale de 1927, il était réélu à la reprise de l'élection en octobre 1928. En avril précédent, il n'avait pas craint de s'attaquer à plus forte partie encore. Il se présenta en opposition au maire de Montréal, qui occupait cette charge depuis douze ans, et il fut élu par 22,000 voix de majorité. Il avait alors 38 ans. L'année suivante, il fut choisi unanimement chef du parti conservateur provincial de Québec. A 40 ans, il est réélu maire de Montréal par 42,000 de majorité. En 1931, il est défait au provincial et démissionne comme chef du parti conservateur. En 1932, il est défait à la mairie. Depuis ce jour, monsieur Houde devient indépendant de tout parti politique. A 44 ans, Montréal le réélit à la mairie par plus de 52,000 voix de majorité, la plus élevée dans l'histoire de Montréal. Depuis ce temps, il fut successivement défait et élu tant au municipal qu'au fédéral et au provincial. En 1940, alors qu'il était maire de Montréal et seul député indépendant à Québec, il eut le courage de dire à haute voix ce que presque tous ses compatriotes disaient tout bas. Sans procès d'aucune sorte, on l'interna quatre ans durant "par prudence". Lors de sa libération, plus de 100,000 personnes l'acclamèrent sur son passage. Ce fut, de l'avis de tous, la plus imposante manifestation jamais rendue à un homme public du Canada. Quelques mois plus tard, c'est-à-dire en décembre 1944, il était réélu maire de la métropole et de nouveau en 1948, par acclamation cette fois.

Il épousa en premières noces (octobre 1913) Mignonne Bourgie, fille d'Urgel Bourgie, dont il eut deux filles : Madeleine et Marthe (Mme Jean-Louis Handfield). Il se remaria en juin 1919 à Georgianna Falardeau, fille de Monsieur J.-B. Falardeau, de qui il a eu une fille : Claire (Mme Marcel Thouin).

En politique : indépendant. Domicile : 4455, rue St-Hubert, Montréal.



JOSEPH-DOMINIQUE-OSWALD HOULE, D. C. N. D.

Secrétaire de l'Association des Chiropraticiens de la Province de Québec

JOSEPH-DOMINIQUE-OSWALD HOULE, D.C.N.D.

La chiropratique est une science qui n'a pas cinquante ans. Elle est reconnue dans quarante-deux des quarante-huit états des Etats-Unis et dans cinq provinces du Dominion. Elle attend encore la reconnaissance dans le Québec, mais elle finira par triompher, lorsque la lumière sera faite. Les chiropraticiens sont utiles et ils pourront rendre de meilleurs services lorsqu'ils seront organisés selon la loi, ce à quoi se dévoue le Docteur Houle.

Né le 11 mars 1905, à Saint-Dominique de Bagot, il eut pour père François Houle, cultivateur, et pour mère, Rose-Alba Blanchard, fille de Joseph-Abraham Blanchard, de Saint-Marc. Il fit ses études primaires à l'école du rang et à l'Académie Girouard de Saint-Hyacinthe; ses études classiques commencées au Séminaire de Saint-Hyacinthe furent continuées pour la rhétorique et la philosophie au collège Saint-Laurent. Il fit ses études professionnelles au Lincoln Chiropractic College d'Indianapolis, Indiana, Etats-Unis. Le Lincoln College est reconnu comme l'une des plus importantes universités de Chiropratique du monde entier où il obtint son diplôme de docteur en chiropratique. Le 30 août 1928, il obtenait le titre de philosophe en chiropratique avec la mention "summa cum laude".

En 1928, de retour à Montréal, il ouvrait ses bureaux de consultations à 4176, rue St-Denis, où il se trouve encore actuellement. C'est l'un des chiropraticiens canadiens-français dont les bureaux sont les plus achalandés. Il contrôle une clientèle recrutée dans tous les rangs de la société. Il faut dire qu'une publicité habile à la radio au moyen d'un roman-radio avait grandement aidé à pousser cette clientèle qu'il a su retenir par des services appréciés et une installation de premier ordre. Le docteur Houle applique dans sa propre vie les principes de la chiropratique; aussi, est-ce un athlète d'une souplesse extraordinaire; il applique également la chiropratique préventive à ses enfants qui sont rayonnants de vie et de santé.

Le collège où il a gradué lui a octroyé le titre de membre à vie du Comité Exécutif du Collège de Chiropratique Lincoln; il est membre de la National Chiropractic Association Incorporated, qui lui a décerné le titre de membre de la Santé Publique pour les Etats-Unis. Il est membre également de l'American Naturopathic Association. En février 1942, le Docteur Benedict-Lust, M.D.N.D., président de l'American School of Naturopathy de N.-Y., lui décerna le titre de Docteur en Naturopathie.

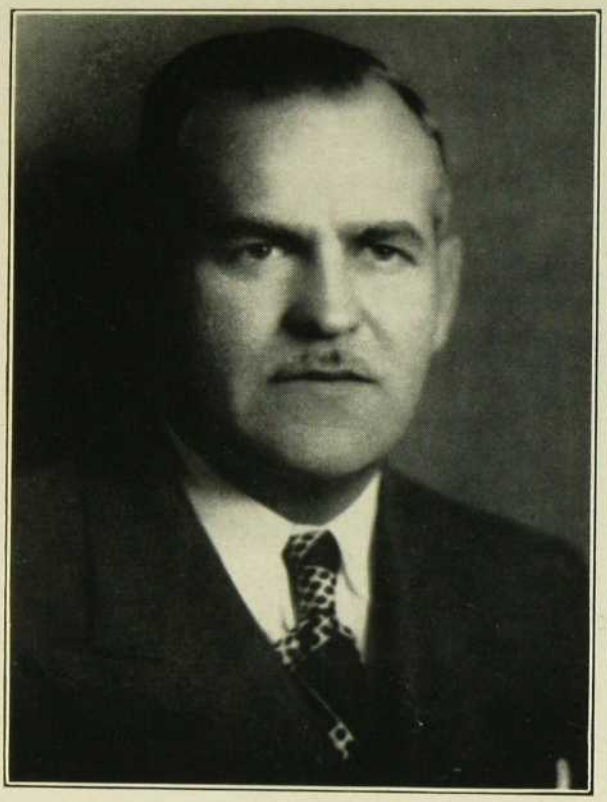
Monsieur Houle n'a pris part aux affaires publiques que comme orateur. Il est indépendant en politique. Il est intéressé dans plusieurs entreprises financières et minières. Membre privilégié du Club Kiwanis St-Laurent, il s'intéresse aux oeuvres de bienfaisance, surtout la Saint-Vincent de Paul et la Fédération des Oeuvres de Charité.

Il ne fait partie d'aucun club. Il trouve ses récréations favorites dans la culture maraîchère et l'horticulture, les voyages, le billard et le tennis. Il a visité dans ses vacances les principaux centres des Etats-Unis.

Le 26 août 1930, il a épousé Edna-Cécile Bousquet, née à Ware, Mass., fille d'Ovila Bousquet, de St-Denis-sur-Richelieu. De ce mariage sont nés deux enfants : Bella et Edgar.

Domicile : 5101, Hingston, Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.

Bureaux : 4176, Saint-Denis, Montréal.



FERNAND JARRY

Marchand

C'est à Montréal, le 22 juin, 1908, que naquit Fernand Jarry, du mariage de Albert Jarry et d'Eugénie Beaulieu. Son père demeurait alors sur la rue St-Denis, paroisse Saint-Edouard.

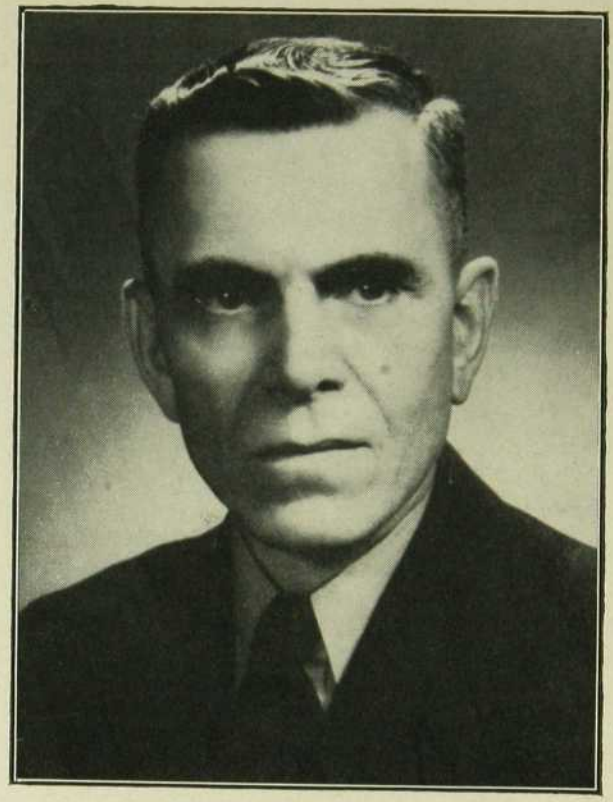
Il fit ses premières études au Séminaire de Sainte-Thérèse, puis au Séminaire de Montréal et au collège Sainte-Marie. Son B.A. obtenu, il s'inscrivait à la Faculté de Droit dont il suivit les cours quelque temps, à l'Université de Montréal. Mais les affaires l'intéressaient plus que le droit et M. Jarry débuta à London, Ontario, où il suivit tout d'abord un cours de mécanique spécialisé afin de se livrer à l'administration du commerce de l'automobile, commerce qui, alors, était en pleine expansion.

En 1931, il revenait à Montréal où il fut tour à tour vendeur, gérant, puis, en 1941, président de Jarry Automobile, Limitée, l'une des maisons les mieux connues et les plus recommandées de la province. La compagnie est le distributeur en gros et en détail des produits Chrysler, Dodge, De Soto et des camions Dodge. Il exploite également la Jarry Machine Shop qui se spécialise dans la réparation des freins hydrauliques et des pièces de précision.

Membre du Club St-Laurent-Kiwanis, M. Jarry est aussi directeur du Montréal Automobile Trade Association Ltd. Il est également membre des clubs de Réforme et de Laval-sur-le-Lac. C'est un grand amateur de sport et le ski, le golf, le tennis sont ses passe-temps favoris.

Le 7 novembre, 1938, il épousait mademoiselle Gabrielle Mallette, fille de M. Albini Mallette. De cette union, sont nés 3 fils: André, Robert, Marc et une fille, Francine.

Résidence : 4299 Montrose, Westmount.



Honorable JOSEPH JEAN, C. R.

Solliciteur général du Canada

La carrière de l'hon. M. Joseph Jean peut servir de modèle aux jeunes professionnels qui, au sortir de l'Université, débutent dans la vie active. Car, sans influence, par la seule force de ses talents, de son énergie et de son travail, M. Jean n'a pas tardé à gravir les échelons de la vie publique et à se tailler une position enviable dans le monde du Barreau. A Ottawa, on le considère comme l'un des plus sages conseillers du gouvernement et des mieux avertis.

Né à St-Philippe de Néri, le 7 février, 1890, du mariage de Théodule Jean, cultivateur, et de Marie Chamberland, fille de Rémi Chamberland, le jeune Jean fit ses études classiques au collège Ste-Anne de la Pocatière et décrocha ses diplômes de bachelier en science et de licencié en loi à l'Université Laval de Québec. Admis à la pratique du Droit en 1914, il vint s'établir à Montréal et se spécialisa dans les affaires municipales et scolaires. Pendant plusieurs années secrétaire de la Ville Laval de Montréal, maintenant annexée à Pointe-aux-Trembles, secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire de Pointe-aux-Trembles pendant trente ans, avocat de la voirie, division de la circulation, pendant dix ans.

L'hon. M. Jean s'est toujours intéressé à la politique provinciale et fédérale. Candidat libéral à la Législature de Québec, en 1927, et défait. Elu à la Chambre des Communes pour le comté de Montréal-Mercier, au cours d'une élection supplémentaire en juin, 1932, réélu aux élections générales de 1935, 1940 et 1945. Nommé Adjoint parlementaire du Ministre de la Justice le 1er juin 1943, assermenté membre du Conseil Privé et Solliciteur Général du Canada, le 18 avril 1945.

Donne sa meilleure attention à toutes les oeuvres de charité et sociales, tout particulièrement à l'enfance abandonnée et malheureuse.

Fait partie des Chevaliers de Colomb, 4ième degré, du Royal Arcanum, passé Régent et membre du Grand Conseil de Québec, membre du Barreau de la Province de Québec et de la province d'Ontario ainsi que Conseiller de la Law Society of Upper Canada. Fait partie des clubs de Réforme et Canadien.

Récréations favorites : la lecture, la chasse et la pêche.

Le 10 janvier, 1916, il épousait Marie-Anna Roy, fille de M. Philéas Roy. Quatre enfants sont nés de ce mariage : le F/Lt. Jean-Pierre Jean, M. D., le Lt. Paul-André Jean, Thérèse et Etienne.

Résidence : Pointe-aux-Trembles.



J. = E. JEANNOTTE

Notaire

J.-E. JEANNOTTE

Le notaire Joseph-Edouard Jeannotte, ancien membre du Conseil Exécutif de Montréal de 1936 à 1938 et échevin de la cité de Montréal de 1940 à 1948, est né dans la métropole, le 26 décembre 1894, du mariage de Stanislas Jeannotte, ancien président de la "Compagnie Mutuelle d'Immeubles", et de Zénaïde Pigeon, fille d'Antoine Pigeon, de cette ville.

Il reçut son instruction classique à l'Université d'Ottawa, et poursuivit ses études légales à l'Université de Montréal.

Admis avec grande distinction à l'exercice de la profession du notariat, en juillet 1918, Monsieur Jeannotte a sans cesse pratiqué dans la partie est de Montréal.

Citoyen d'une intégrité incorruptible, d'une urbanité qui ne se dément pas, et d'une grande bienveillance pour tous ceux qui sont en relations avec lui, il contrôle une clientèle imposante qui fait de son étude l'une des plus importantes de la métropole.

Personnalité en vue, tant dans le monde professionnel que commercial et politique, le notaire Jeannotte fait partie de plusieurs organisations dans lesquelles il a toujours occupé des positions importantes qu'il a sans cesse remplies avec tact et dignité.

Il a été conseiller de la cité de Montréal, membre du bureau d'administration de l'Hôpital Saint-Luc, vice-président et trésorier de la "Compagnie Mutuelle d'Immeubles", membre de l'Est Central Commercial dont il fut jadis président, ancien directeur de la Société Coopérative de Frais Funéraires, membre de la Société St-Jean-Baptiste dont il fut président du Comité régional de l'Est et président de la section Lafontaine. Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et membre des clubs Canadien, Cercle Universitaire, Club du Lac d'Argent. Il est aussi docteur (honoris causa) de l'Université d'Ottawa.

La part active qu'il prend dans l'administration et l'évolution de ces diverses sociétés ou compagnies, occupe tous ses loisirs.

Comme tout bon citoyen, le notaire Jeannotte s'est toujours intéressé à la chose publique, pour le plus grand bien de ses concitoyens.

La cause de son parti l'a toujours passionné, et il n'a jamais hésité à mettre à son service, ses talents oratoires et autres.

En politique provinciale : Union Nationale.

En politique fédérale : Indépendant.

Grand amateur de voyages.

Marié à Mlle Marie-Jeanne Rivet, fille de Philéas Rivet, le 14 mai 1919.

Résidence : 1785, Avenue Van Horne, Outremont, Qué.

Etude : 1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

J.-E. RENÉ LABELLE

Avocat

Me Labelle est né à Montréal, le 29 novembre, 1912, du mariage de J.-Edouard Labelle, C.R., président de la Canadian Vickers Ltd., et de Jeanne De Kermarec. Après ses études commerciales poursuivies au Collège Notre-Dame C. S. C., et son cours classique au Collège de Montréal, M. Labelle est inscrit au Barreau de la province de Québec en 1938 et pratique le Droit de 1938 à 1940 avec la société légale Labelle, Dupuis et Lafontaine. Il devient directeur de Canadian Vickers et de Mount Royal Dairies Ltd. En cette année 1940, il abandonne ses deux directorats pour s'enrôler dans l'armée active du Canada avec le grade de 2ème lieutenant dans le Corps d'Intendance.

Nommé lieutenant en 1942. De 1940 à 1944, il est officier d'intendance dans l'armée active en différents endroits du Canada, entre autres à Sorel, Saint-Jérôme, au Camp Borden, Ontario, et à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. En 1944, il est promu capitaine et transféré au département du Juge Avocat comme procureur de la Couronne au district de Montréal.

Le 12 novembre 1947, nommé recorder de Mackayville. Directeur de Canadian Wright Limited, de Horace Labrecque et Fils Limitée, de Precision Parts Limited, de Precision Heat Treating Co. Limited, de Beaumont Estates Limited, de Flight Refuelling (Canada) Ltd. Associé du bureau légal de Labelle et Labelle depuis son licenciement de l'armée, en 1945. Membre de la Section Jean Brillant de la Légion Canadienne.

Membre du Club Saint-Denis.

A épousé en 1941 Suzanne Labrecque, fille de Horace Labrecque et de Evelyne Archambault. Deux enfants sont nés de ce mariage : Louise, 5 ans, et Edouard, 2 ans.

Récréations favorites : lecture et voyage.

Résidence : 722 avenue Outremont, Outremont, Qué.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

RENÉ LaBELLE

Technicien en électricité

RENÉ LaBELLE

Le 1er juin 1909, à Saint-Henri de Montréal, naissait René LaBelle, du mariage d'Alphée LaBelle, négociant, et de Rose-Anne Lépine, fille de François Lépine et d'Adéline Dupras. Après un solide cours d'études à l'Ecole Supérieure de Saint-Henri où il termine ses études commerciales et scientifiques, il débute dans la carrière d'électricien en 1927. De 1932 à 1939, il continue la pratique de sa profession comme entrepreneur électricien, sous la raison sociale de "RENE LABELLE & CIE LTEE", dont il est le président. En 1939, il est appelé par la Foundation Co. of Canada à diriger les travaux électriques de Shipshaw Power Development, à Shipshaw, Qué., qui est considéré comme le plus grand pouvoir hydro-électrique du monde. Il est resté attaché à cette compagnie jusqu'en 1944, alors que le ministère du Travail de la province de Québec le nomme inspecteur en chef adjoint du Bureau des Examinateurs des Electriciens de la province. En février 1946, il est promu examinateur en chef et directeur de ce même service avec juridiction sur toute la province.

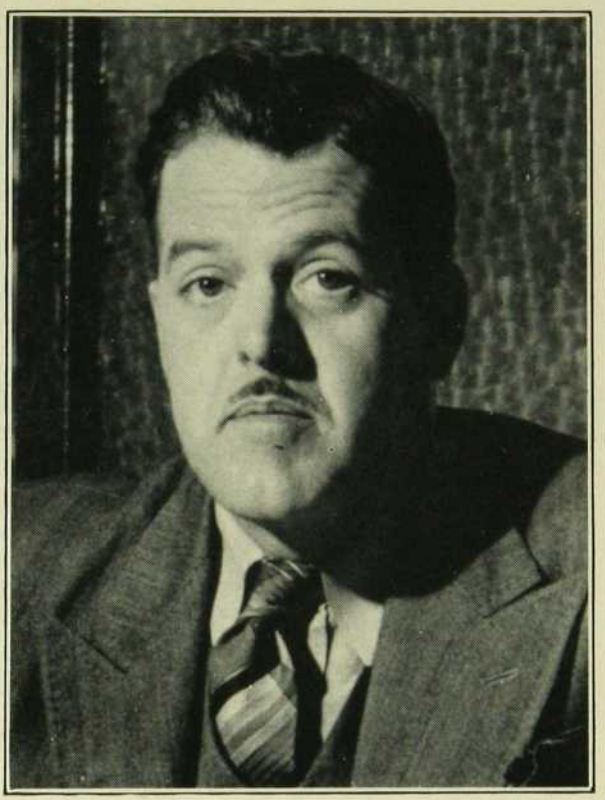
En 1935, M. René LaBelle s'occupe activement de politique comme organisateur du parti Gouin-Duplessis pour le comté Saint-Henri de Montréal. Six mois plus tard, soit en août 1936, il est élu par une très grande majorité député de l'Union Nationale pour le même comté. Il était, lors de son élection, le plus jeune député de la province de Québec, ainsi que des huit autres législatures de la Confédération. En 1939, il quitte l'arène politique pour retourner à la vie privée et se consacrer exclusivement à sa profession.

Est membre des Chevaliers de Colomb du Conseil Saint-Henri, de l'Ordre Fraternel des Aigles, de la Chambre de Commerce de Montréal, du Royal Automobile Club, de l'Association Internationale des Inspecteurs Electriciens d'Indianapolis, Indiana, de la Canadian Electrical Association, de l'Electrical Maintenance Club, de National Fire Protection Association, Chicago, membre du Comité de rédaction du Code canadien d'électricité, membre de divers comités de Canadian Standards Association, Toronto, président du Comité provincial du Code canadien d'électricité, juge de paix pour la province de Québec, président honoraire à vie de l'Hospice Saint-Henri et président des chefs inspecteurs électriciens du Dominion du Canada.

Récréations favorites : les sports extérieurs, la lecture et l'étude.

A épousé, le 6 juin 1931, Olivette Brazeau, fille de Noé Brazeau et de Rébecca Lalonde. Cinq enfants sont nés de ce mariage : Hubert, actuellement au Collège Classique de L'Assomption, Yolande, Alice, Micheline et Nicole.

Résidence : 16, Nord, 2ème Avenue, Roxboro, Qué., Co. Jacques-Cartier.



WILFRID LACASSE

Industriel

M. Lacasse est le fils d'un vieil ouvrier dans l'industrie du cuir. Né à Montréal le 7 juillet 1911, du mariage de Zotique Lacasse, contre-maître dans le taillage du cuir, et de Emilienne Bernard, fille de Jean-Baptiste Bernard, fit son cours commercial à l'Académie LaMennais et entra en affaires en 1940. A sa sortie de l'école, M. Lacasse avait fait son apprentissage et gravi les divers échelons de l'industrie dans des usines de Montréal.

M. Lacasse fonda sa propre manufacture qui met sur le marché des chaussures d'enfant. Il est propriétaire de la Starlet Shoe Co.

M. Lacasse s'occupe d'oeuvres philanthropiques comme celle de la Crèche et des enfants pauvres. Ne n'est jamais occupé d'affaires politiques ou municipales.

Fait partie des Chambres de Commerce des Jeunes et senior et de l'Assurance des Industriels.

Récréations favorites : théâtre, lecture, etc.

A épousé le 30 septembre 1939 Colombe Gauthier, fille de Joseph Gauthier. Deux enfants sont nés de ce mariage : Colette et Jean-Claude.

Résidence : 4252 DeLanaudière, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

PAUL LABRECQUE

Président de J. O. Labrecque & Cie, Inc.

Fils de J.-O. Labrecque, marchand de charbon, décédé, et de Blanche Chaput, également décédée, M. Paul Labrecque naquit à Montréal le 25 mai 1908, et fit des études au Collège Sainte-Marie qu'il compléta aux Hautes Etudes Commerciales.

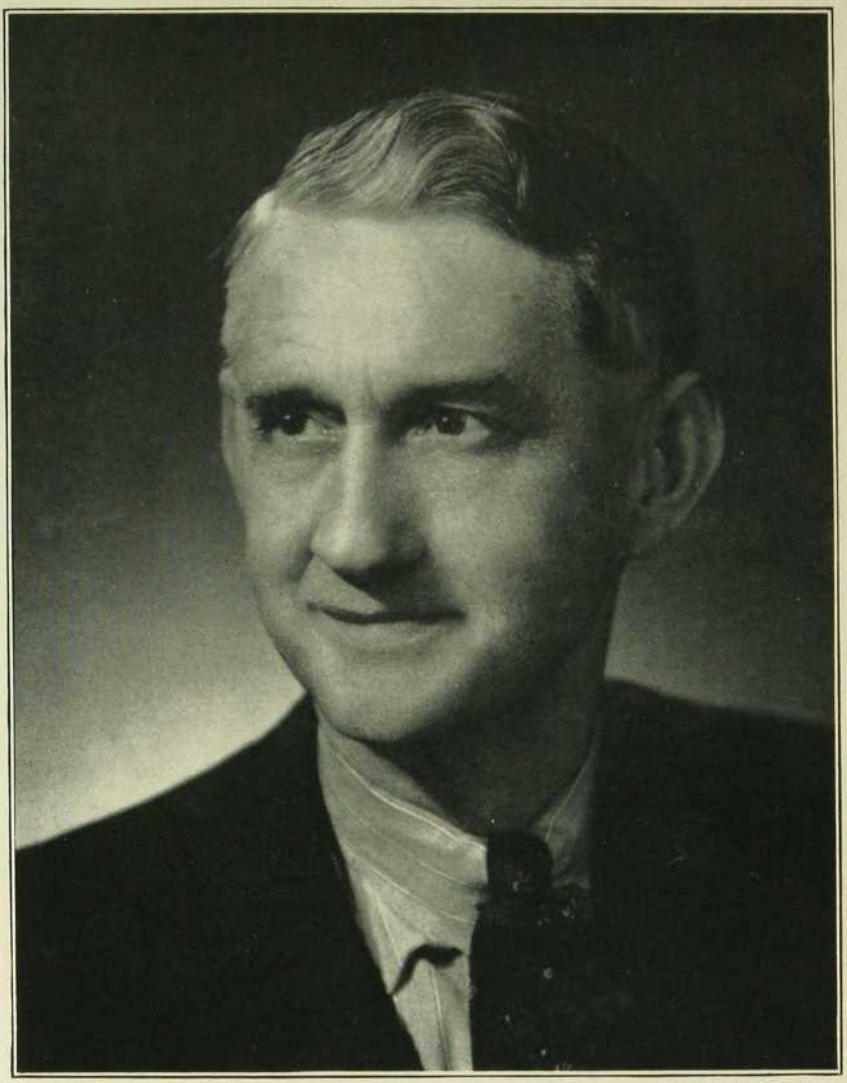
En 1933, il entrait de suite en affaires avec son père et occupa différentes charges dans les départements de cette importante maison, ventes, etc., afin de bien s'initier aux affaires. En 1941, il devenait administrateur et président de la compagnie lors de l'incorporation en compagnie limitée sous la raison sociale de J.-O. Labrecque & Cie, Inc., en octobre 1945.

M. Labrecque ne s'est jamais occupé de politique et s'est entièrement dévoué à son commerce de combustible et d'huile. Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame. Fait partie de la Société Saint-Jean-Baptiste, de la Chambre de Commerce, de l'Est Central Commercial Incorporé, du Better Business Bureau, des Marchands Détaillants, section du combustible. Président fondateur des Marchands de Combustible du Québec, Inc. Durant la guerre, membre de "Montreal Wartime Fuel Board", aviseurs du contrôleur du combustible. Durant trois ans, président de la section du combustible de l'Association des Marchands Détaillants. Ancien directeur fondateur de l'Est Central Commercial Inc.

Récréations favorites : tennis, golf et natation.

Fait partie des Clubs Palestre Nationale, Cartierville Boating et du Club Canadien.

Domicile : 12410, Notre-Dame des Anges, Montréal.



(PHOTO: LAROSE)

J. = ULRIC LAGARDE

Comptable licencié

J.-ULRIC LAGARDE

Monsieur Lagarde, un vrai citoyen du Nord, a des réminiscences qui eussent pu nous éloigner du sujet de cette biographie personnelle. Noblesse oblige : en faisant le relevé de notre distingué concitoyen, l'Institut Drouin a mis en relief des noms fameux dans la liste de ses ancêtres, tels Jacques Lagarde, Louis-Joseph Papineau, Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, Albert Lozeau, Chénier, F.-X. Garneau, J.-Narcisse Cardinal, voire le nom de la Bienheureuse Marguerite Bourgeois. Un passé aussi glorieux ne peut que se perpétuer de quelque façon dans le mode de vie de Monsieur Lagarde qui a eu, le 3 juillet 1948, 52 ans. Son père était Ulric-Arthur Lagarde et sa mère, Rose Paquet. Après de solides études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à la Pointe Saint-Charles, puis après avoir pris des cours privés, des études poussées conduisirent M. Lagarde à un cours scientifique, sous le professeur D'Amours, puis à l'Université où il gradua et fut admis membre du Club 100% de LaSalle Extension University, en juin 1926. Mais notre concitoyen n'avait pas attendu cette confirmation officielle de ses talents pour mettre à l'épreuve les qualités dont la nature l'avait doté.

En juin 1923, il avait mené à bien l'organisation d'une imposante cérémonie dans la paroisse Notre-Dame du Rosaire et il venait de soulever l'admiration du tout Montréal par la réussite extraordinaire d'une semaine sportive (8 au 16 février 1926) comme notre ville n'en avait jamais vue et n'en a jamais connue par la suite. Car le sport a toujours captivé Monsieur Lagarde, toujours à l'affût pour amuser et faire jouer les jeunes. La bourse de ce grand sportif se dégarnissait souvent pour organiser et assurer le succès de concours qu'il soutenait également de ses démarches. C'est pourquoi il a reçu à maintes reprises le témoignage : "Monsieur Lagarde, votre devise : un esprit sain dans un corps sain, a fait de moi ce que je suis : un jeune homme conscient de ses responsabilités, fidèle à ses devoirs et à ses principes." Que de jeunes gens ont rendu ce témoignage à Monsieur Lagarde !

A la tête depuis de nombreuses années d'un bureau de comptable licencié fort achalandé, M. Lagarde est membre de l'Ass. des Prix de Revient, de l'Association des Comptables Unis de l'Amérique, de l'Institut des Comptables Accrédités, de la National Tax Accountants of America, de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord et d'une demi-douzaine d'autres associations . Juge de Paix, il ne cesse de recevoir la foule de ses clients et des personnes qu'il aide de ses conseils à ses bureaux, situés 1104, rue Saint-Zotique, Est, Coin Christophe-Colomb.

M. Lagarde, marié à Mademoiselle Alice Brunet, est à la tête d'une belle famille de dix enfants vivants. Deux enfants sont décédés en bas age.

Distractions : l'auto et l'étude.

Politique : indépendant.

Résidence : 6677, rue Christophe Colomb.



Me ANTOINE LAMARRE, C.R.

Me Antoine Lamarre est né à Longueuil le 3 février 1898. Il est le fils de Louis-Michel Lamarre, ex-gérant de la Banque Canadienne Nationale et d'Annette, fille de Charles Bourdon, autrefois maire de Longueuil. Il fit ses études primaires au Collège de Longueuil, ses classiques au Collège Ste-Marie de Montréal et son droit à l'Université de Montréal.

Admis au Barreau en juin 1924, il fut attaché au contentieux de la Banque Canadienne Nationale jusqu'en 1931. Lors du décès de son oncle, Me Joseph Lamarre, C.R., au cours de la même année, il forma avec son frère, Me Philippe Lamarre, la société légale Lamarre & Lamarre.

En 1935, se présenta comme candidat conservateur dans le comté de Chambly-Rouville aux élections générales fédérales. En 1937, fut nommé par le gouvernement provincial président de la Commission des Services Publics de la province de Québec. En 1938, fut confirmé dans ses fonctions lorsque cette Commission devint la Régie des Transports et Communications de la province. Résigna ses fonctions en 1939 et devint, la même année, Conseil en loi du Roi.

Me Lamarre est président du club Lemoyne de Longueuil et ex-président de la Chambre de commerce de cette ville; Chevalier de Colomb 4e degré et, en 1939, Grand Chevalier du Conseil de Longueuil. En 1945, de nouveau rappelé à la présidence de la Régie des Transports et Communications et devient en même temps président du Tribunal des Expropriations dans les limites de la cité de Montréal; à ce titre, il juge en dernier ressort. Pendant quelques années membre du Conseil du Barreau de Montréal et de celui de la Province à titre de délégué auprès de l'Association du Barreau Canadien. S'occupe de plusieurs oeuvres de charité, et tout particulièrement de la Croix-Rouge et de la Fédération des Oeuvres. Enfin, fervent des sports, il aime le tennis et le hockey et fut plusieurs années l'un des brillants joueurs du Collège de Loyola, de l'A.A.A. Nationale et de l'Université de Montréal.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Longueuil, Cté Chambly.



ROLAND LAMARRE, C.R.

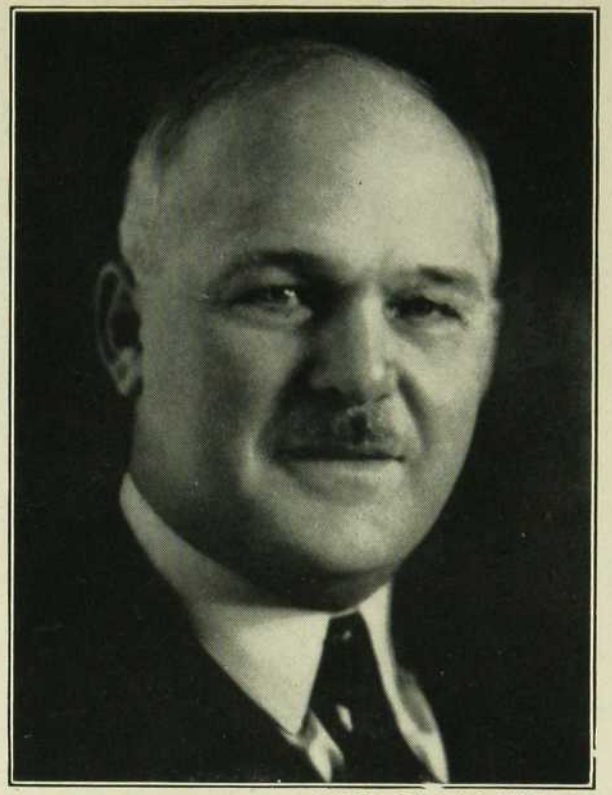
Né à Montréal, le 15 juin 1912, du mariage de J.-A. Lamarre, bourgeois, et de Rose Alma Langlois, Me Lamarre fit ses études primaires à l'Ecole Meilleur, au collège St-Rémi et ses études classiques au Séminaire de Joliette et au collège St-Laurent, où il obtint son diplôme de bachelier ès-arts, en 1931. Entré à l'Université de Montréal, il décrochait sa licence en sciences Sociales, Economiques et Politiques, en 1933, et sa Licence en Loi en 1934. Ayant fait sa cléricature à l'étude de feu l'Honorable sénateur André Fauteux C.P. et Me Francis Fauteux C.R., à Montréal, il pratiqua en société avec ces deux éminents avocats de 1934 à 1935. Me Lamarre fonda ensuite une étude légale avec Me Dansereau en 1935-36, pratiqua seul jusqu'en 1938, puis avec Me Auclair jusqu'en 1941 alors qu'il fonda l'étude légale de Lamarre, Blain et Bergeron. Il est maintenant l'associé senior du bureau Lamarre, Dupré et Mercure, et est Conseil en loi du Roi. Il se spécialise dans la pratique du droit civil et commercial.

Le parti de l'Union Nationale et le parti progressiste-conservateur comptent en lui un membre très actif. Directeur de Claverny Gold Mines, conseiller juridique de l'Association des Propriétaires de cafés et de restaurants licenciés de la province de Québec Inc., membre de la Société des Oliviers, du 4ème degré des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce, de la Ligue des Propriétaires et de la Fraternité des Aigles. Membre à vie de Canadian Bar Association, de la Société de Bienfaisance des Avocats et du Club Canadien.

Récréations favorites : voyages.

Marié le 30 juin 1938 à Simonne Tremblay, fille de feu le Dr Ls-Philippe Tremblay et d'Alice Morin. Enfants : Monique, Louise, Guy, François et André.

Résidence : 1951 Fullum, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

J.-VICTOR-EPHREM LAMBERT

Administrateur de propriétés

Membre de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Naquit le 8 février 1882, à St-Boniface de Shawinigan, le fils d'Augustin Lambert, cult., et de Philomène St-Onge, fille d'Alexis St-Onge. En 1900, alors à peine âgé de dix-huit ans, il se lançait dans la construction, dont il devait faire la carrière de sa vie, en érigeant les premières maisons d'habitation sur le site où s'élève aujourd'hui la coquette et prospère ville industrielle de Shawinigan. En 1902, il se rendait à Victoriaville pour diriger la construction du collège des Frères du S.-Coeur et subséquemment construisait l'Hôtel de Ville d'Arthabaskaville et une annexe à l'Hôpital des Soeurs de St-Joseph de cette localité. Ce fut en 1904 que M. Lambert vint s'établir à Montréal où, fort de l'expérience acquise, il entreprenait dans l'est de Montréal l'érection de nombreux édifices et de maisons d'habitation. Quelques années plus tard, soit en 1912, il portait ses activités dans l'ouest de la métropole et l'on peut dire qu'il a été le pionnier de la construction domiciliaire à N.-D. de Grâce, aujourd'hui considéré à juste titre comme l'un des plus beaux quartiers de notre ville. En 1923, M. Lambert faisait l'acquisition d'une vaste ferme alors connue sous le nom de "la ferme à Décarie aux melons" qu'il fit subdiviser en quelque deux cents terrains sur lesquels il érigea de belles propriétés qui trouvèrent promptement acquéreurs. Trop absorbé par ses propres affaires, M. Lambert ne s'est jamais mêlé activement aux choses de la politique. En 1941, on le désignait comme membre de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal pour un mandat de trois ans qui lui fut renouvelé en 1944, et qui lui fut confirmé de nouveau par le Gouvernement provincial en 1947 pour un autre terme de trois ans. Il est président des cantines scolaires qui voient à la distribution du lait aux enfants qui fréquentent les écoles de la commission. L'un des fondateurs de l'Ass. des Propriétaires de N.-D. de Grâce, il en a été le prés. pendant quatre ans. Vice-prés. de la Ligue des Prop. de Montréal, ancien dir. de l'Union des Ligues de Prop. de la prov. de Québec, dir. de la Caisse Populaire et ancien marguillier de N.-D. de Grâce. Membre du club de golf Laval-sur-le-Lac, ses récréations favorites sont le golf et le bridge. Le 22 octobre 1906, il épousait Georgina Charbonneau, fille de François Charbonneau, dont il a eu cinq enfants, deux fils, Roland et Richard, et trois filles: Yvette (Mme Jean Grégoire), Françoise (Mme Jacques Fortier), et Georgette (Mme Berthold Mongeau). Domicile: 5105 Côte St-Antoine, N.-D. de Grâce, Montréal.



REMI LAMY

Industriel

REMI LAMY

M. Rémi Lamy, industriel, vit le jour dans la progressive ville de Verdun le 8 novembre 1914. Il eut pour parents Ephrem Lamy, entrepreneur en construction et Blanche Choquette.

Il compléta de brillantes études primaires par des stages au collège de St-Laurent, situé dans la banlieue de Montréal, et au Mont-Saint-Louis de Montréal.

Il est président de la maison Lamy & Fils Ltée, qui manufacture des produits sanitaires tels que savons, cires, désinfectants, etc., sous la marque de commerce "Produits Lamo." Les marchandises "Lamo" sont distribuées partout au Canada, mais surtout dans les provinces de Québec et d'Ontario, de même que dans les Maritimes.

M. Lamy n'a pas assez de loisirs pour prendre part aux affaires publiques dans les domaines fédéral, provincial ou municipal, et ne s'est jamais présenté à une charge publique.

Il fait toutefois partie du Club de Réforme et aime, quand il le peut, faire de la chasse et de l'équitation.

Le 25 juillet 1944 il épousait Mlle Germaine Lefebvre, fille de J.-B. Lefebvre. De ce mariage deux enfants sont nés: Jean-Pierre et Denyse.

En politique : libéral.

Manufacture et bureaux: 260, Victoria, Lachine, Qué.

Domicile : 203, St-Joseph, Dorval, Qué.



J.-HECTOR LANGEVIN, A. C. S.

Courtier d'assurances

Né à St-Clet de Soulanges, le 16 juin 1891, du mariage d'Oscar Langevin, forgeron, et d'Adélia Denis, fille d'Arsène Denis, l'actuel gérant de la Sauvegarde pour le district de Montréal, M. J.-Hector Langevin n'a pas reçu d'autre formation première que l'enseignement donné à l'école paroissiale, qu'il quitta à l'âge de 13 ans. En 1905, il s'en vint dans la métropole comme commis épicier. Le 9 novembre 1909, quand il n'avait encore que dix-huit ans, il acquérait un commerce d'épicerie à l'angle des rues Marie-Anne et Berri qu'il garda jusqu'en 1926. Il s'occupa aussi d'immeubles depuis 1910, et il fit de florissantes affaires avec le Parc Fletcher, qu'il divisa par lots en 1912 avec la Sub-North Montreal Land Co. et la North Montreal Center Co. L'immeuble devait le conduire plus tard à l'assurance.

M. Langevin tint simultanément son épicerie de la rue Marie-Anne, l'épicerie F.-X. St-Charles, de la rue St-Laurent, un restaurant à l'angle des rues Châteaubriand et Marie-Anne, le Monarch Billiard Hall et le Monarch Danse Hall. A son bureau d'immeubles, il compta jusqu'à quarante-deux agents. Une fois engagé (1924) avec la Sauvegarde, il commença par se classer premier aux concours de la compagnie, de 1924 à 1944. Au concours du 25ème anniversaire de la fondation de la Sauvegarde, en 1926, la prime a été une coupe qui lui a été présentée par M. G.-N. Ducharme, l'hon. N. Pérodeau et sir Hormisdas Laporte, à un banquet donné au Windsor, le 5 novembre. L'année suivante la prime était un voyage en Europe. Les pays visités ont été l'Angleterre, la Belgique et la France, en compagnie de sa femme. En 1926, il représenta la même compagnie au Congrès Eucharistique de Chicago. Depuis 1927, M. Langevin est le gérant de La Sauvegarde pour le district de Montréal. Il fut candidat indépendant dans la division électorale Geo.-Etienne-Cartier aux élections fédérales de 1921, et organisateur en chef en 1917 du gouvernement fédéral dans la même division. Co-fondateur (1909) des caisses populaires des paroisses St-Stanislas, Immaculée-Conception et Outremont, directeur de la Corporation d'Achats Ltée, membre de la Ch. de Com., de l'A.A.A. Nationale, de la St-V.-de-P., de la Soc. des Oliviers, des Art. Can.-français, de la Soc. St-J.-Bte, du Cercle Pie X, de l'A.C.J.C., vice-prés. de l'A.P.C.V. section Mont-Royal, membre hon. de la Garde Dollard Désormeaux, vice-prés. national (1928) des Fils Natifs du Canada, prés. (1926-27) et prés. hon. (1928 à 1933) du Club Ducharme, et depuis Grand Chevalier. Prés.: Atlantic Peat Moss Co. Ltd., Indoor Games Ltd., et Chevalier de Colomb, Conseil Lafontaine.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Marié le 25 août 1913 à Hélène Martineau, fille d'Edouard Martineau. Une fille est née de ce mariage, et est décédée. En politique: indépendant. Domicile: 937, Hartland, Outremont. Bureaux : Harbour 7223.



ÉMILE LANGLAIS, A.P.A.

Comptable public

Né à Lewiston, Maine, le 14 avril 1897, fils de feu Philippe Langlais et de dame Degré Langlais. Fit ses études commerciales à l'Académie du Sacré-Coeur de Granby et, privément, ses études de AP.A.

Il débuta en affaires avec la maison Myer Thomas Co., de Granby, en 1916, puis passa de 1917 à 1922 au service de banques à Ottawa, Ont., et à Québec. De 1922 à 1932, fut à l'emploi de différentes maisons de commerce à Montréal alors qu'en 1932, il exerça personnellement sa profession. En 1942, il était nommé secrétaire général de General Builders Inc. et, en 1946, de National Construction Co. Ltd. Gouverneur et membre à vie de Accredited Public Accountants Association, Montreal Branch, en 1945. Est membre également de la Chambre de Commerce de Montréal et des Hommes d'Affaires de l'Est.

A épousé le 14 octobre 1919 Bernadette, fille de feu Moïse Allaire. Un fils : Claude, et une fille, Pauline.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Résidence privée : 4679 Christophe Colomb, Montréal.

Bureaux : 4209 rue Brébeuf, Montréal.

Décédé le 6 février 1949.



ALBERT LANGLOIS

Directeur du Service de la Police de Montréal

ALBERT LANGLOIS

Celui que l'on désigne habituellement comme le chef de police de Montréal a gagné ses épaulettes par son esprit de discipline, son travail et son dévouement à la sécurité du public. Né à Marinette, dans l'Etat de Wisconsin, Etats-Unis, le 3 juin 1899, du mariage d'Alphonse Langlois, contremaître, et de Wilhelmine Trépanier, fille de Jérémie Trépanier, M. Langlois fit ses études commerciales chez les Frères du Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe et à Arthabaska, et, le 21 avril 1923, il entrait comme instructeur à l'école de la Police de Montréal.

M. Langlois allait se créer une carrière enviable dans le domaine de la force policière. En 1923, le 21 avril, il devient instructeur à l'école de la Police de Montréal, position qu'il détient jusqu'en 1931. De cette date à 1940, il devient commandant de l'Ecole. En 1945, il est nommé inspecteur-adjoint de la division du Centre, puis, en 1946, inspecteur commandant de l'Ecole de Police. En juillet 1947, lors de la mise à la retraite du chef de police Dufresne, M. Langlois est nommé directeur du Service de la Police de la Cité de Montréal, position qu'il occupe encore.

Durant la guerre de 1914-1918, M. Langlois fait quatre ans de service outre-mer et est libéré en 1919 avec le grade de sergent d'état-major. Lors de la dernière guerre, il fait du service avec le C.A.R.C., de février 1940 à février 1945, est décoré de l'Ordre de l'Empire Britannique et obtient le rang de Chef d'escadrille.

S'est occupé de l'Oeuvre de la délinquence juvénile.

Marié en premières noces le 5 octobre 1921 et, en secondes noces, le 22 juillet 1939, à Anne-Marie Lemay, fille de Philibert Lemay. Sept enfants sont nés à M. Langlois; son fils aîné, Roger, a été tué en action à Salerne, Italie.

Aucune attache politique.

Récréations favorites : golf, pêche, chasse et lecture.

Domicile : Montréal.



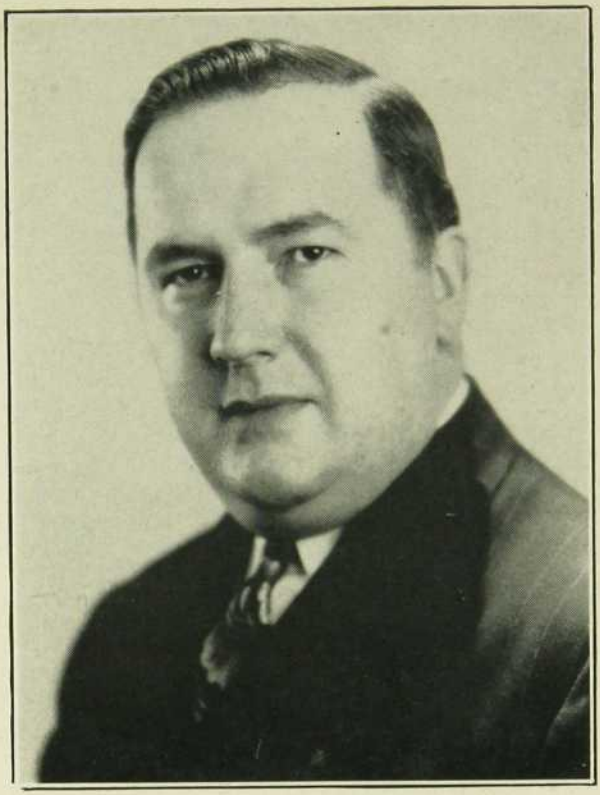
GEORGES LANGLOIS

Né à Varennes, le 20 juillet 1899 du mariage de Philias Langlois, cultivateur et de Julie Cadieux, M. Langlois fit ses études au collège St-Paul de Varennes. Dès l'âge de 19 ans, il commençait à gagner son pain en travaillant pour la maison Mount Royal Dairies Ltd. Il débuta au pied de l'échelle en lavant les éprouvettes du laboratoire mais par son travail, son honnêteté et son énergie il accéda au poste de gérant général de cette importante maison d'affaires.

M. Langlois est également vice-président de la Papeterie Montréal, président de la Caisse populaire de St-Jean Berchmans et membre des Artisans canadiens-français. M. Langlois est libéral en politique et consacre tout son temps à ses affaires.

Il a épousé le 10 juin 1925 Blanche Morin, fille de Joseph Morin, et de leur union sont nés deux fils et deux filles.

Résidence: 5748 Bordeaux, Montréal.



LOUIS-PHILIPPE LANGLOIS

Agent de voyage

Fils de feu Almanzor Langlois, menuisier, et de Marie-Louise Bérubé, M. Louis-Philippe Langlois a vu le jour à Montréal le 4 juin 1910. Il fit ses études primaires à l'Ecole St-Pierre de Montréal et ses classiques à l'Université d'Ottawa — cours bilingue d'arts et de sciences, 1925-30. Professeur de géographie politique, économique, physique et humaine, de même que d'anglais et d'histoire ancienne au Collège Ste-Marie de Montréal et au Séminaire de Gaspé en 1933-35.

Fondateur, directeur et gérant général de l'agence Canada-Voyage, 1936-49; organisateur et directeur des premières croisières canadiennes à Haïti et St-Domingue, 1936-39; membre correspondant de la Quebec Geographical Society, 1935; Chevalier de l'Ordre National de l'Honneur et du Mérite de Haïti, 1938.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de sa Commission des Voies et Moyens de Communication, 1938; de la Chambre de commerce des Jeunes de Montréal et de son Comité du Tourisme, 1939; de la Geographical Association de Montréal; de l'Union des Latins d'Amérique, du Canadian Railway Club, Montréal; de l'A.C.J.C., Montréal, de l'International Air Transport Association, de la Chambre de commerce de Mexico et de la Western Hemisphere Passenger Conference. Sous-agent et membre de la Trans-Atlantic Steamship Conference, New-York. A parcouru plus de 500,000 milles et a visité Porto-Rico, St-Domingue, Haïti, la Jamaïque, Cuba ,le Mexique, 34 Etats américains, le Canada d'un océan à l'autre, le Guatémala, les Barbades, Trinidad et le Vénézuéla. Parle et écrit le français, l'anglais et l'espagnol. Spécialisé depuis 15 ans dans le commerce et les voyages.

Marié le 7 septembre 1946 à Mlle Fernande Leduc; un enfant: Jean-Raymond.

Récréations favorites: lecture, langues, voyages.

Domicile : 5775, ave Darlington, app. 1, Montréal.



MENDOZA LANGLOIS

Courtier et industriel

Mendoza Langlois, bien connu dans les cercles du courtage et des affaires, est né à Montréal, le 12 mai, 1874, du mariage de Zéphirin Langlois, ingénieur-mécanicien, et de Lia Papillon, fille de Félix Papillon. C'est dire que M. Langlois est un pionnier dans les affaires d'immeuble et dans l'industrie. Après avoir poursuivi ses études chez les Frères de la Doctrine Chrétienne et sous la direction de professeurs privés, il débuta dans les affaires en 1893 comme courtier en immeuble et il a toujours suivi cette profession sans intervalle.

Il fonda, en collaboration avec MM. O. Constantineau et E. Bouliane, la compagnie "King Paper Box Co. Ltd." dont il est actuellement le président. Occupe également les postes de président du Conseil d'administration de la Dominion Containers Ltd et de vice-président de la Acme Paper Box Co. Limited.

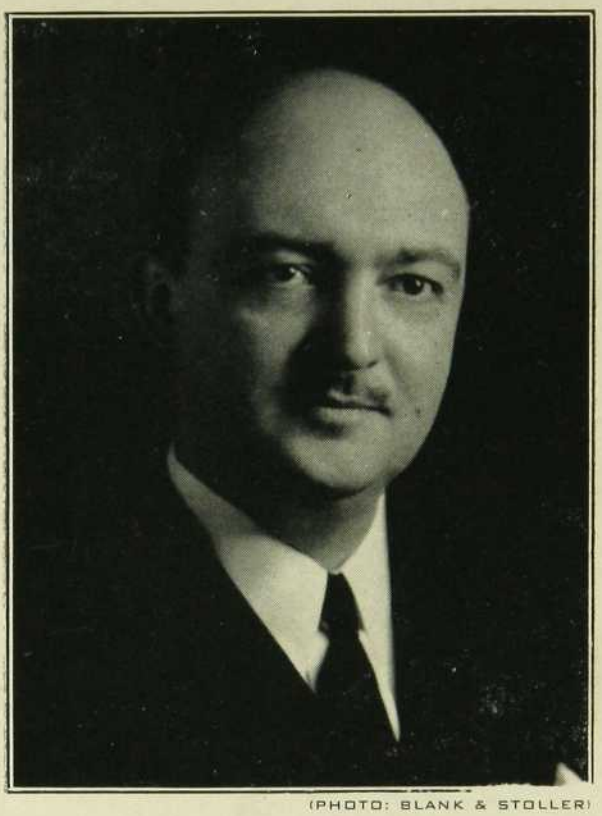
A toujours pris une part considérable dans les affaires publiques, fédérales, provinciales et municipales, mais jamais comme politicien ni comme conseiller municipal ou député fédéral et provincial. S'est intéressé aux oeuvres philanthropiques ou de bienfaisance sans prendre une part active comme directeur. Est membre du Club Richelieu.

Récréations favorites : art vocal et musique classique.

Le 5 septembre 1901, il épousait Yvonne Lamoureux, fille de Joseph Lamoureux, industriel, et de Virginie Morin.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 516 avenue Bloomfield, Outremont.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

LOUIS A. LAPOINTE, C. R.

Avocat

Né du mariage de D.-A. Lapointe et de dame Anna Théberge, le directeur des Services municipaux de Montréal est né à Montréal, le 21 avril, 1910. Après ses études primaires au Jardin de l'Enfance, c'est au collège de Ste-Marie qu'il faisait son cours classique et, en juillet 1934, le Barreau de la province l'admettait parmi ses membres, après ses licences obtenues à l'Université de Montréal. M. Lapointe pratique un an en société de Me Bernard Hogue et l'administration municipale le nomme greffier à la Cour du Recorder, en 1935. Admis au contentieux municipal, de 1938 jusqu'en 1941, Me Lapointe est alors appelé par Me Honoré Parent, directeur des services et administrateur délégué de la Commission municipale de Québec, comme attaché spécial à son bureau pour le nommer quelques mois plus tard son adjoint. Le premier avril, 1946, à l'âge de 36 ans, Me Lapointe devient directeur des services municipaux, charge qu'il occupe encore. Membre du club Saint-Denis, ses distractions favorites sont le golf, le ski et la natation. Ne s'occupe aucunement de politique.

Le 11 mai, 1938, il épouse Madeleine Taillefer, fille de Ovide Taillefer. Trois enfants sont nés de ce mariage : Francine, Robert et Louis.

L'an dernier, le 20 décembre, 1946, il était nommé Conseil en Loi du Roi.

Résidence : 7475, avenue Churchill, Montréal.



G.-GILBERT LARUE

Journaliste

Rédacteur en chef de l'"Autorité"

Originaire de l'Islet, l'une des plus vieilles paroisses du Bas St-Laurent, le 10 décembre 1882, fils de Georges LaRue, négociant, et d'Henriette Fortin. Fit son cours commercial chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'Islet; son cours classique aux collèges de Ste-Anne de la Pocatière, de Nicolet et de Lévis; passa par la Faculté des Arts, à Québec, et suivit les cours de Droit de l'ancienne Université Laval, à Montréal. En 1905, il se lançait dans le journalisme, débutant comme chroniqueur judiciaire à La Presse. Après un court stage à La Patrie, en 1906, il revenait à La Presse, en 1907, comme chef du service des dépêches, et en 1908, il devenait correspondant du même journal à Québec, où, pendant trois sessions, il suivit à la Législature les débats fort mouvementés de l'époque. Consacrait six mois, en 1910, à la visite des centres canadiens-français de l'Ouest canadien, toujours pour La Presse, dont il fut le chroniqueur municipal de 1911 à 1916, il allait en 1913 suivre comme correspondant parlementaire le fameux débat sur la marine à Ottawa.

Rédacteur en chef de L'Autorité de 1916 à 1921, collaborateur à divers journaux et revues de 1921 à 1925, il devenait, le 1er juin 1925, propriétaire de ce journal qu'il remodelait complètement et dont il fit une feuille de combat. En 1939, il cédait ses intérêts à la Compagnie des Publications Provinciales Ltée, dont l'éditeur des B. C.-F. est le président, tout en demeurant rédacteur en chef. Depuis il est à la fois journaliste et publiciste. A épousé, le 20 septembre 1913, Antoinette Le Moyne, fille de feu François Le Moyne, entrepreneur de Montréal. Appartient à divers clubs et est membre à vie de l'A. A. d'A. Nationale. Consacre ses loisirs à la lecture et aux sports.

Résidence : 3954, Parc Lafontaine, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

L.-YVES LAURIER

Avocat

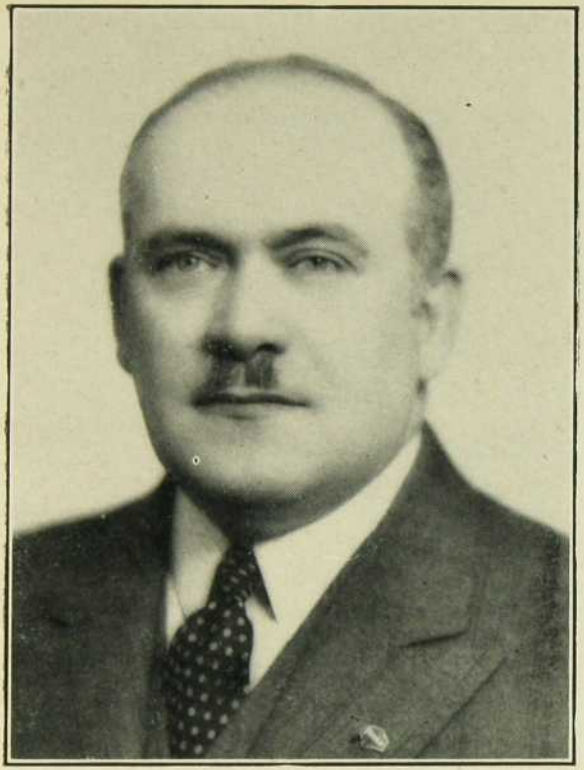
Me Yves Laurier est un jeune dont les activités professionnelles et sociales font inaugurer un avenir plein de riches promesses. Né à Montréal, le 28 août, 1916, du mariage du docteur Yvon Laurier, et de Antoinette Beaudoin, fille de Joseph Beaudoin et de Maria Laflamme, Me Laurier fréquenta tout d'abord le Jardin de l'Enfance, angle des rues Demontigny et Saint-Denis, le Lycée Catholique, fit son cours classique au Collège de Montréal et ses études légales à l'Université de Montréal.

Admis à la pratique du droit en 1940, Me Laurier ouvre un bureau en société avec Me Robert Turgeon et depuis juillet 1942 fait partie de l'étude légale Trudel, Simard et Laurier. Est conseiller juridique des Hommes d'Affaires de l'Est, est vice-président de la section Notre-Dame de Grâce de la Société St-Jean-Baptiste. Secrétaire du comité de réalisation de la Cité-Jardin. De 1945 à 1946, occupa le poste de conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Membre de cette Chambre depuis sept ans. Ancien conseiller juridique du Sénat de la Jeunesse.

Récréations favorites : les voyages et la lecture.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 5421 avenue Brodeur, N.-D. G., Montréal.



GERMAIN LAURIN

Président de la Compagnie PAULA Limitée

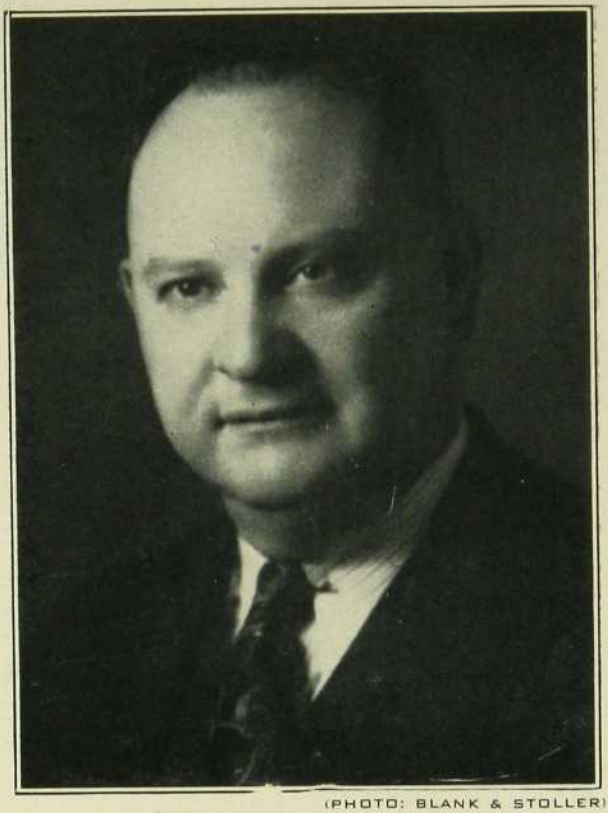
Monsieur Germain Laurin est né à St-Eustache, le petit village laurentien où s'est déroulé l'un des plus glorieux épisodes de notre histoire, il est issu d'une famille terrienne dont on retrouve les origines dès le début de la colonie de Montréal. Le fondateur de la famille canadienne, Pierre Laurin, reçut la concession de sa première terre, dans l'île de Montréal, des mains de monsieur de Maisonneuve lui-même.

Par sa mère, Louisa Bricault dit Lamarche, monsieur Germain Laurin se rattache à une autre vieille famille terrienne dont on peut retracer l'histoire jusqu'aux jours héroïques des débuts de la colonie de l'île de Montréal. Son père, Benjamin Laurin, était cultivateur et c'est à l'école du rang que monsieur Laurin fit ses premières études. Il fréquenta ensuite le collège de St-Eustache et vint finalement compléter son éducation au séminaire de Ste-Thérèse.

A dix-huit ans, il débutait à Montréal en qualité de comptable pour la firme légale de Patenaude et Léonard, puis passait bientôt au service de la Canadian Steamship Lines où il demeura jusqu'à la déclaration de la première grande guerre. Bien avant que la loi de conscription n'ait été votée, monsieur Laurin s'enrôlait volontairement et passait près de deux ans dans l'armée canadienne en Angleterre, en France et en Belgique.

De retour au pays après la signature de l'armistice, monsieur Laurin s'occupa d'abord de promotion, de publicité et d'édition et, en 1934, il prenait le contrôle de la Cie Paula Limitée, qu'il réorganisait complètement et dont il a fait une des entreprises canadiennes-françaises les plus florissantes et les plus universellement connues.

Marié en 1920 à dame Jeanne Gilbert, il est le père de cinq enfants. En politique, monsieur Laurin est de tendances conservatrices bien qu'il ait toujours été trop préoccupé de la conduite de ses entreprises commerciales pour s'occuper de politique active. Il est président et directeur général de la Compagnie PAULA Limitée, membre de la Chambre de Commerce, membre de l'Association des Manufacturiers canadiens, de la Consumers Protective Association et Commissaire de la Cour Supérieure. Résidence : 96, Chemin Ste-Catherine, Outremont.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

LÉONARD LAUZON

Président de Lauzon Drive Yourself Co., une organisation de transport personnel très utile au public de toutes les classes, M. Lauzon est né à Casselman, le 25 mai 1902 du mariage de Josaphat Lauzon et de Anna Barbarie. M. Lauzon fit ses études primaires à l'école St-Henri et son cours classique au Collège Séraphique des Trois-Rivières.

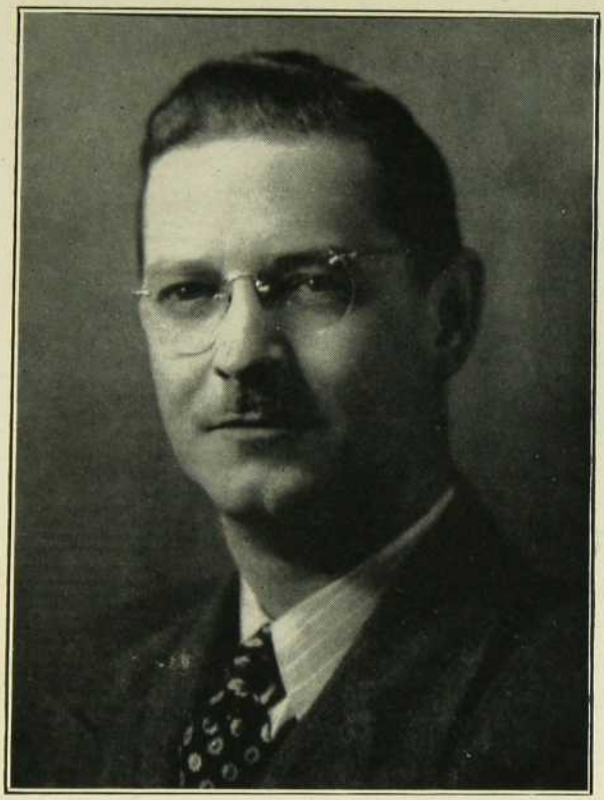
Tout jeune, M. Lauzon débute dans les affaires et cherche sa voie dans ce domaine. En 1936, il fonde Lauzon Drive Yourself Co. compagnie de transport qu'il exploite avec succès et à laquelle viennent s'ajouter Lauzon Driving School, école de conduite-automobile et Lauzon Automobiles Limitée.

M. Lauzon occupe aujourd'hui des postes intéressants dans différentes associations industrielles ou sociales: il est président de Quebec Drive Yourself Association, président du Comité Paritaire de l'Automobile, membre du Montréal Automobile Club, de la Chambre de Commerce, président de l'Institut du Québec au Volant, membre co-fondateur de l'Institut Culturel, Chevalier de Colomb 4ème degré, membre de l'A.S.E.P., de l'Est Central Commercial, de l'Association Professionnelle des Industriels. M. Lauzon est en outre président du Centre d'Orientation, oeuvre sociale et scientifique. Il est membre à vie du Club Canadien et fait partie du Club Richelieu et du Club Renaissance à Québec.

Marié en 1928 à Paula Ryan, il est père de deux enfants : Adèle et Mario.

Distractions : bridge et pêche.

Résidence : 5334 Brodeur.



HECTOR LAVALLÉE, C.A., C.P.A.

Comptable licencié

Né à Grand'Mère, le 12 août 1907, fils de E. Lavallée, de Grand'Mère, et de feu Marie Hébert, il reçut son éducation à l'école publique de sa ville natale puis à l'Université de Montréal. En 1928 il décrochait ses diplômes de bachelier en sciences commerciales et ceux de C.A. et de C.P.A. en 1931.

M. Lavallée commença l'exercice de sa profession avec Lortie, Dufresne et Co., comptables agréés, en 1928; de 1933 à 1938, il entrait aux bureaux de l'Impôt sur le Revenu au département du gouvernement fédéral; puis de 1938 à 1940, à la Commission des Services Publics de Québec; en 1940, il fait partie du bureau Courtois, Lavallée et Fradette. Le premier janvier, 1945, il organise la présente société : Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier et Gascon, comptables licenciés, ayant son bureau à 10, Saint-Jacques, est, Montréal.

M. Lavallée est membre de la Société Chartered Accountants de la province de Québec, membre de Certified Public Accountants Province of Quebec, de la Chambre de Commerce de Montréal. Fait aussi partie des clubs Cercle Universitaire, McTavish Fishing.

Il épousait le 9 décembre 1941 Margaret, fille de feu Thomas Conway. Deux filles sont nées de cette union : Marie et Francine.

Récréations favorites : golf.

Résidence : 960 St-Clare Road, Mount-Royal, P. Qué.



Major SALLUSTE LAVERY

Avocat, C. R.

Mtre Salluste Lavery, avocat au Barreau de Montréal, vit le jour à St-Prosper, comté de Dorchester, le 7 mai 1888. Son père, Jean-Salluste Lavery, était huissier de la Cour Supérieure, et sa mère, Amélia Benny était la fille de James Benny, de Ste-Mélanie.

Il fit son cours classique au Collège de Montréal et le termina au Séminaire de Philosophie. Il commença ses études de droit à l'Université McGill et les compléta à l'Université Laval. En janvier 1913 il était admis avec grande distinction à la pratique de sa profession.

Mtre Lavery eut tout d'abord comme associé Mtre W. Patterson qui fut plus tard élevé à la magistrature, et maintenant décédé; Mtre E. A. D. Morgan, également décédé; Mtre T. Rhéaume, actuellement siégeant à la Cour supérieure, Mtre M. Demers, Mtre I. Lagarde aussi décédé et enfin, Mtre L.-P. Guay. L'étude de Lavery et Guay est située à 1575, rue St-Denis.

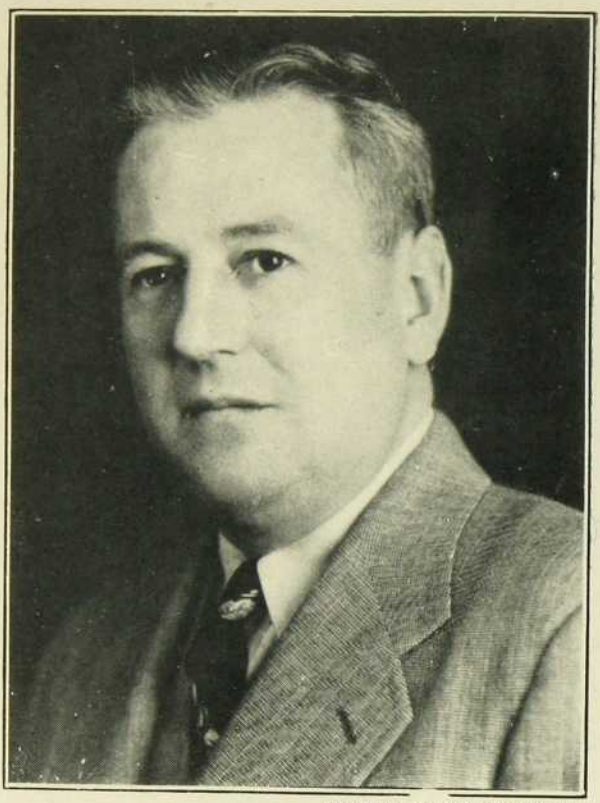
Au cours d'une carrière professionnelle de près de trente ans, M. Lavery a eu, il va sans dire, à plaider devant toutes les cours de justice du pays, nombre de procès importants tant au civil qu'au criminel. Il est Conseil du Roi depuis plusieurs années. Tribun aussi éloquent que populaire, il a participé depuis plus d'un quart de siècle à toutes les lutte spolitiques du parti libéral, mais a toujours été à tendance nationaliste. En 1932, Mtre Lavery fut candidat à la mairie de Montréal, et la lutte qu'il fit alors fut toute à son honneur. Mtre Lavery est l'avocat conseil de l'Union des Employés de Tramways, de l'Association des Bouchers et de plusieurs associations de vétérans.

Pendant la guerre de 1914-18, il était lieutenant dans la Force Expéditionnaire Canadienne. Il a depuis été élevé au grade de major.

Au début de la dernière guerre, il a offert ses services au Ministre de la Défense, l'hon. J. L. Ralston, pour l'organisation d'une brigade de 100 officiers et de 4,000 hommes pour la défense du Canada. Mtre Lavery est représentant général des Canadiens de Naissance à Montréal. Il est membre de la Société St-Jean-Baptiste et du Club Canadien. Ses récréations favorites sont : la chasse et la pêche.

En août 1918, il épousa Emélie Lasnier, fille de J.-L. Lasnier, industriel de Longueuil. De cette union sont nés: Pierre, Claire, Claude, Marcelle et Suzanne. En politique: nationaliste.

Domicile : 6459, rue Christophe-Colomb, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

ROLAND LAVOIE

Gérant général de la Canada Laundry

Né le 16 octobre, 1908, à Montréal, du mariage de Josaphat Lavoie, buandier et propriétaire de service de toilette, et de Léda Lachapelle, fille de M. et madame Octave Lachapelle. Après avoir suivi les cours du Mont-Saint-Louis où il décrocha ses diplômes commerciaux, il débute dans les affaires le 13 décembre 1926 et continue celles de son père qui décédait le même mois.

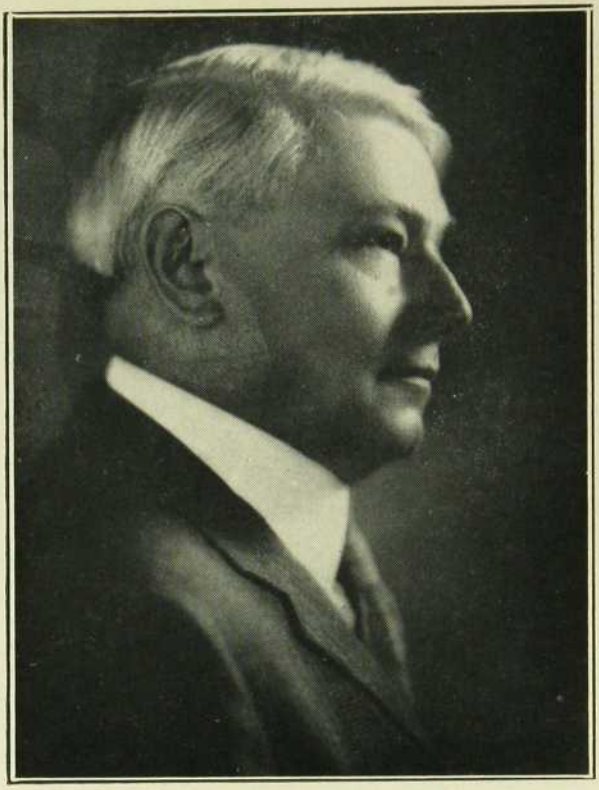
En février, 1934, il vend son commerce, se réservant la gérance et l'administration générale de la maison. En 1943, il démissionne pour accepter la gérance de la Canada Laundry Co., position qu'il occupe encore.

Est membre de l'Est Central Commercial et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Le 14 mai, 1932, il épousait Agathe Béchard, fille de M. et madame Joseph Béchard. Les enfants nés de ce mariage sont : Pierre, Lise (décédée à l'âge de 4 ans), Robert, Jacques et Lise.

Récréations favorites : voyages et pêche.

Résidence : 2435 rue Parthenais, Montréal.



J.-THÉODORE LECLERC

Financier

Le 14 février, 1869, naissait à St-Etienne de Beauharnois, Qué., J.-Théodore Leclerc du mariage de Narcisse Leclerc et de Emélie Chevrefils. Le jeune Leclerc fit ses premières études commerciales au collège St-Louis de Gonzague, puis au Montreal Business College et les termina en prenant des cours privés. Dès 1890, il entrait au service du Crédit Foncier auquel il devait consacrer tout son talent et toute son énergie. Nommé secrétaire de la Société d'Administration Générale, en 1902, M. Leclerc était promu assistant-directeur du Crédit Foncier Franco Canadien, le 1er janvier, 1922. En mars, promu directeur général de la Société d'Administration Générale, il devenait, en 1924, directeur du Crédit Foncier Franco Canadien. Aujourd'hui, après une aussi brillante et aussi longue carrière, M. Leclerc est à sa retraite, mais les administateurs ont voulu jouir encore de sa longue expérience et de ses vastes connaissances en l'élisant administrateur du Conseil d'Administration en 1941. S'est toujours tenu éloigné des affaires publiques. En plus de ses fonctions au Crédit Foncier et à la Société d'Administration Générale, M. Leclerc a rempli les fonctions suivantes : président de Granger Frères Ltée; administrateur de Holland Canada Mortgage Corporation; administrateur de The Liverpool- London & Globe & Royal Insurance Co. et de leurs filiales. M. Leclerc est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal et du Montreal General Hospital.

Membre du Club Laval-sur-le-Lac et du Montreal Club. Sa distraction favorite est le golf.

Marié en 1897 à Marguerite Valois, fille du docteur P.-A. Valois. Une fille est née de ce mariage, Marguerite, épouse du docteur Gérard Rolland.

Résidence : 575 avenue Rockland, Outremont.



ACHILLE LEFEBVRE

Industriel

Né à St-Casimir, cté de Portneuf, en 1891, il fut d'abord menuisier par métier puis à 23 ans avec l'aide de son père et de ses frères, il ouvrit un garage et un atelier de mécanique au carré Youville à Montréal.

La compagnie Lefebvre Frères Ltée venait de prendre naissance. Sous la présidence de son président, M. Achille Lefebvre, Lefebvre Frères Ltée compte maintenant 225 employés, et jouit d'une réputation enviable dans le domaine de la mécanique.

De plus, M. Achille Lefebvre est président de L.-F. Automobile Inc., Matériel d'Imprimerie Ltée, et des Industries Mont-Laurier Ltée.

Il est maintenant aidé dans ses différents commerces par ses deux fils P.-Emile, ingénieur et Gaston, B. Com., tous deux diplômés de McGill.

Membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, de la Chambre de Commerce et du Club Canadien.

Récréations favorites : chasse et pêche.

A épousé en 1917 Marie Frenette, fille de Maxime Frenette. Sept enfants sont nés de ce mariage.

Résidence : 685 Chemin Ste-Catherine, Montréal.



JEAN-JACQUES LEFEBVRE

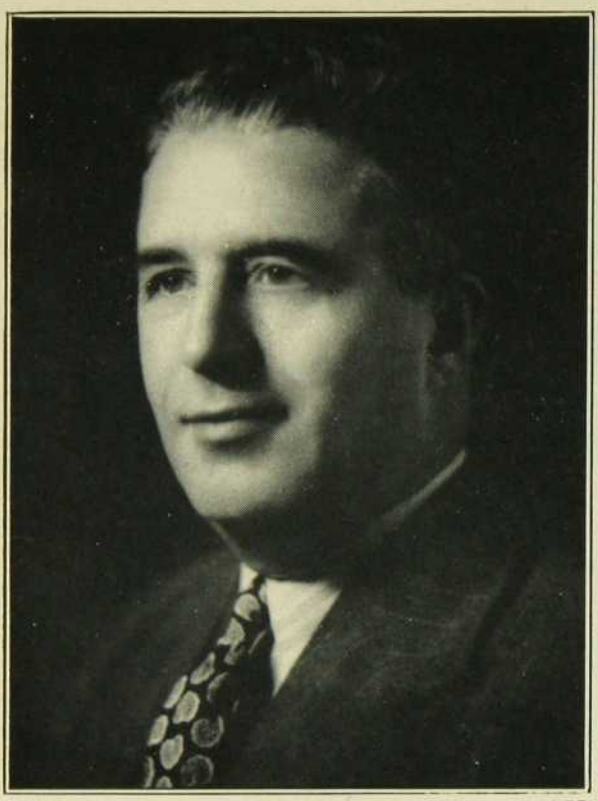
Archiviste

Conservateur des Archives Judiciaires de Montréal

Jean-Jacques Lefebvre est né du mariage de Jean Lefebvre, agriculteur, et d'Ernestine Poissant, le 4 août 1905, à St-Philippe-de-Laprairie, mais il a grandi à St-Constant, P. Q. Il a fait ses humanités au collège de Rigaud, ses classes de philosophie-sciences à Montréal (B.L., 1926), et deux années à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, 1927-1929. Entré en mars 1927 au Service de l'Etat civil et des Archives de la Cour Supérieure de Montréal, il y était nommé en février 1929 protonotaire adjoint (député), et promu, en août 1940, à la classe des chefs de service du Bureau du Protonotaire de Montréal. En juin 1944, il permutait du Département du Procureur Général au Secrétariat de la Province, en qualité de conservateur de la Bibliothèque Saint-Sulpice de Montréal. En décembre 1947, il était nommé conservateur des Archives judiciaires de Montréal. Engagé dans la milice (C.E.O.C.), en mai 1940, il y était réformé en décembre suivant. Membre de la Société historique de Montréal depuis 1928, du Conseil de cette Société en 1936, secrétaire depuis 1938, il a édité, pour elle, le **Centenaire de l'Histoire du Canada de François-Xavier Garneau**, (Montréal, 1945, 460 pp.). Membre du conseil de l'Association des bibliothécaires du Québec en 1945, il a été élu, le 30 mai 1947, président de cette Association, qu'il a représentée, en juin suivant, au 2e congrès de l'Association canadienne des Bibliothèques à Vancouver et au congrès de l'American Library Association à San-Francisco. Au congrès de fondation de l'Association canadienne des Bibliothèques, à Hamilton, en juin 1946, il a proposé et fait admettre le nom parallèle français de cette Association, qui a prévalu depuis. Il a fait aussi partie du Comité de publication de la **Canadian Historical Review**, (Toronto) ; il est membre du Comité étranger de l'American Library Association, du Comité des Archives publiques du Canada, de la Société d'Histoire du Canada, de la Société Canadienne de l'Histoire de l'Eglise, du Conseil de l'Institut de Traduction, enfin des conseils de la Société des Ecrivains canadiens et de la Société d'Archéologie de Montréal. Il est membre correspondant de la **Revue d'Histoire de l'Amérique française** et l'un des fondateurs (1947) du Centre Français de Montréal de la Société canadienne d'Astronomie. Il a été appelé aux jurys des programmes radiophoniques populaires S. V. P. (CBF) et ICI, MONTREAL (CKAC).

Historiographe du Barreau de la Province, il est chargé depuis 1941 de la rédaction de la rubrique NOS DISPARUS à la **Revue du Barreau de la P. de O.** Ecrivain et conférencier, il a donné à nos journaux et périodiques de nombreuses études et il est l'auteur de divers ouvrages, d'ordre général, monographies historiques, récits de voyage.

Bibliophile, il s'est constitué une bibliothèque personnelle d'histoire et de critique considérable et il y passe ses loisirs, quand il ne pratique pas l'alpinisme au Mont-Royal. Célibataire. Domicile : 3540 Durocher, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

LÉONARD LÉGER

Notaire

Né le 11 juin 1902, à St-Polycarpe, comté de Soulanges, du mariage de M. André Léger et de Dame Exilda Lefebvre, fille de Joseph Lefebvre. Après ses études au séminaire de Valleyfield, le notaire Léger a étudié le droit à l'Université de Montréal où il est lauréat de la bourse Wilson. Admis à la pratique de la profession du notariat en juillet 1928, il est entré au service du gouvernement provincial, au bureau d'enregistrement de Montréal, où il passe cinq ans et y prend une expérience enviable. En 1933, le notaire Léger quitte le service du gouvernement et ouvre son étude pour s'occuper exclusivement de sa profession.

Il est actuellement vice-président de l'Association du Notariat Canadien; Conseiller Municipal élu en décembre 1947; vice-président de la Fédération des Ligues de Propriétaires du Canada; directeur et secrétaire de la Regent Lumber Company Limited; directeur de la compagnie Cut Stone de Québec Inc.; vice-président de la Compagnie de Construction Ville-Marie Limitée; directeur et secrétaire honoraire de l'Aide-à-La-Femme Inc.; aviseur de la Chambre de Commerce des Jeunes, section de la propriété; membre honoraire de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord Inc., dont il fut le président pendant trois ans; membre honoraire de l'Union des Ligues de Propriétaires de la Province de Québec dont il fut le vice-président.

Il est membre de la Palestre Nationale, de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et de l'Association Libérale St-Denis Dorion. Il fait de la politique active tant au fédéral que provincial et municipal et il a été orateur pour les neuf emprunts de la victoire; ancien membre du Club Canadien, de la Chambre de Commerce de Montréal, conférencier à la radio et dans diverses associations.

Récréations favorites : natation, patin, bowling, badmington et chant.

Il a épousé, le 7 août 1928, Rose Lavigueur, fille de Joseph Lavigueur et de Angelina Lemieux. Trois enfants: Thérèse, Raymond et Fernand.

En politique : libéral.

Résidence : 6732 rue St-Hubert, Montréal.



BEAUDRY LEMAN, I.C., B.Sc., D.Sc. C.

Président du Conseil d'administration
de la Banque Canadienne Nationale

BEAUDRY LEMAN, I. C., B. Sc., D. Sc. C.

Celui qui fait le sujet de cette biographie, M. Beaudry Leman, est aujourd'hui et depuis de nombreuses années déjà, l'un des financiers et des banquiers les plus avertis de notre province et du Canada. Il fait honneur à sa race et à son pays. Né le 2 janvier 1878, du mariage du docteur Joseph Leman et de Polyxène Beaudry, fille de J.-B. Beaudry, il fit ses études au Mont Saint-Louis, suivit des cours privés, et, en 1899, fréquenta l'Université de Lille, en France, pour décrocher ses diplômes d'ingénieur civil à l'Université McGill, en 1900. La même année, à Shawinigan Falls, il exerçait sa profession, et, de 1907 à 1912, devenait membre de la première commission des Services Electriques de Montréal. En 1912, il entrait au service de la Banque d'Hochelaga (maintenant Banque Canadienne Nationale) et en devenait le gérant général, en 1914, le vice-président en 1933 et fut élu président en 1934, puis président du Conseil d'administration en 1947.

Maire de la ville de Shawinigan Falls, de 1902 à 1907.

M. Beaudry Leman a occupé des charges importantes au cours de sa brillante carrière. Membre du Conseil consultatif du Canada au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, de 1924 à 1928; membre du Conseil d'Agriculture de la province de Québec, de 1929 à 1936; membre de la Commission du Prêt Agricole, de 1929 à 1932; membre de la Commission Royale des Banques et de la Monnaie, 1933; membre du Conseil Général des Recherches, 1939 à 1942.

Il est le vice-président du Trust général du Canada; administrateur de Consolidated Bakeries of Canada Limited; du Delaware & Hudson Railroad Corporation; de Fairchild Aircraft Limited; de Montreal Tramways Company; Napierville Junction Railway Company; Ogilvie Flour Mills Co. Limited; Provincial Transport Company; Shawinigan W. & P. Co.

M. Beaudry Leman, malgré ses multiples occupations, trouve le moyen de prêter le précieux concours de son expérience et de son savoir à de nombreuses oeuvres charitables et philanthropiques. Mentionnons, entre autres : gouverneur de l'hôpital Notre-Dame. de l'hôpital Sainte-Justine, du Children's Memorial Hospital, de la Clinique B.C.G. de Montréal. Président : Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, de 1937 à 1940; co-président de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, de 1937 à 1940; vice-président de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, pour la province de Québec, de 1939 à 1942; président du Comité permanent de Fiducie et Dotation de l'Institut National Canadien pour les Aveugles.

Membre du Club Universitaire de Montréal, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Seigneurial, du Club Winchester, du Montreal Club, du Mount Royal Club, du Rideau Club.

Le 12 mai 1908, il épousait mademoiselle Caroline Béique, fille de l'honorable F.-L. Béique, sénateur. décédé. Sont nes de ce mariage : Madeleine (Mme B.-R. de Massy, décédée), Line (Mme Paul LaRoque), Jean, Paul et André.

Résidence : 597, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal.



RENÉ LEMAY

Directeur-gérant

M. René Lemay est un célibataire qui consacre tous ses loisirs aux affaires de son important commerce. Né le 22 août 1914, à Montréal, du mariage de Adolphe Lemay, directeur de funérailles, et de Berthe Dumoulin, fille de Adolphe Dumoulin, il fit ses études à l'Ecole Saint-Louis et au Collège Laval.

M. Lemay débuta comme commis de bureau en 1933 chez les Epiciers Modernes Ltée. Son esprit de travail et sa compétence lui valaient en 1939 le poste de comptable en chef et, en 1944, celui de directeur-gérant de cette importante compagnie.

Il est également directeur-gérant de la compagnie Guil Ltée, de Saint-Pie de Bagot, de Modern Brand Co., de LaLumière Enr'g., de Montréal; de la Boulangerie Provinciale Inc., de 1944 à 1946.

M. Lemay est directeur de la Société de secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, Inc., membre du Club Richelieu, du Board of Trade, Chevalier de Colomb et membre de la Chambre de Commerce senior, du Club Saint-Denis et du Club Outremont.

Récréations favorites : golf, ski et quilles.

En politique : indépendant.



AIMERIO LEMAY

Directeur de funérailles

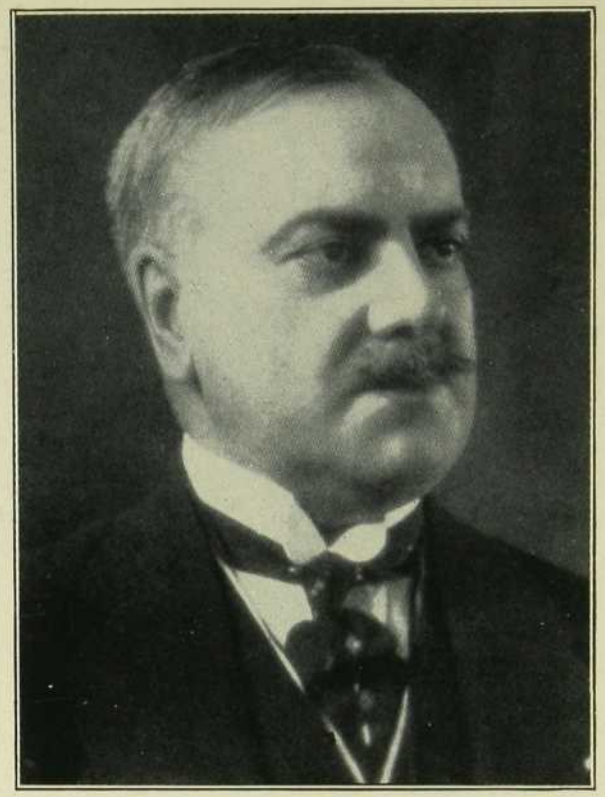
Né à Montréal le 20 mars 1899 du mariage de Adolphe Lemay, directeur de funérailles, et de Marceline Dagenais, fille de Louis Dagenais. Fait ses études commerciales au collège Laval, Saint-Vincent de Paul, et entre au service de son père le 1er septembre 1916. Il reste avec lui jusqu'en janvier 1945, alors qu'il devient le seul propriétaire de l'établissement.

Membre de la Société Saint-Vincent de Paul de St-Enfant-Jésus, de l'Amicale des Anciens Élèves du collège Laval, Chevalier de Colomb et de la Fraternité des Aigles, de la Chambre de Commerce de Montréal. Fondateur du Local des Chevaliers de Colomb du Nord dont il fut le premier président.

Marié le 19 juin 1923 à Laurette Sanscartier, fille de Maxime Sanscartier. Six enfants sont nés de cette union, dont cinq vivants : Guy, André, Maurice, Thérèse et Françoise.

Récréations favorites : pêche et excursions à la campagne.

Résidence : 4881, rue St-Dominique.



LOUIS JOSEPH LEMIEUX

Né à Montréal, le 11 avril 1869, fils de H.-A. Lemieux, fonctionnaire, et de Marie-Anne Bisaillon.

Fit son cours classique au collège Sainte-Marie, et étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal, puis à Paris.

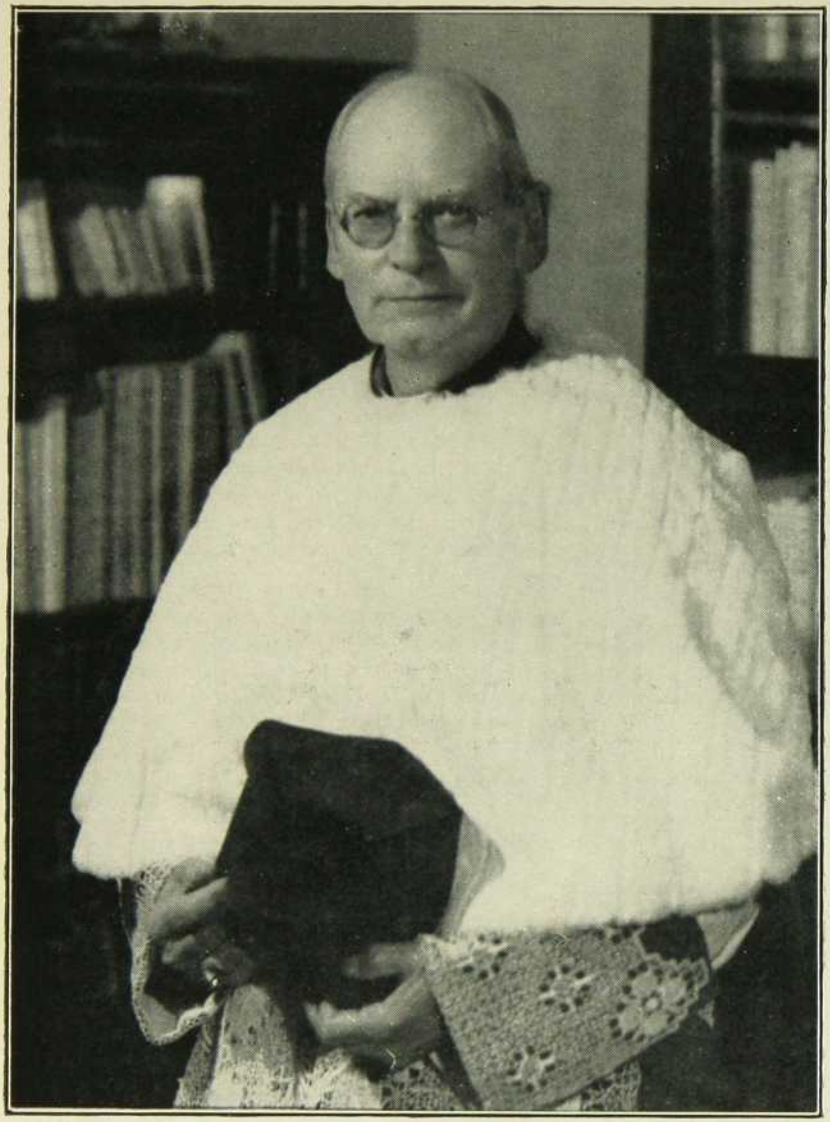
De 1893 à 1896 il exerça à Portland, Oregon, où il était attaché à l'hôpital St-Vincent. Durant le même temps, il fut professeur d'histoire de la médecine à l'Oregon State University. A son retour à Montréal, il fut médecin consultant de diverses compagnies de chemins de fer, fut attaché à l'hôpital Notre-Dame et devint professeur agrégé d'histoire de la médecine à l'Université Laval.

Député de Gaspé à l'Assemblée Législative de 1904 à 1910; nommé Shérif de Montréal en 1910, il fut chargé de l'organisation de la Cour Juvénile, il organisa et fonda le Bureau de Censure des vues animées de la province de Québec dont il fut le président pendant sept ans. Nommé Officier d'Académie par le gouvernement français en 1911, M. le Shérif Lemieux a été promu Officier de l'Instruction Publique en 1912. En juin 1925, il démissionna comme Shérif de Montréal et devint Commissaire Général pour la province de Québec en Angleterre. Il y fit oeuvre de propagande pour Québec et le Canada français, fondant et publiant pendant onze ans la revue mensuelle "QUEBEC", publiée en anglais et répandue partout en Europe, écrivant le volume : The Governors-General of Canada" (Champlain à Bessborough, portrait et résumé biographique de chaque gouverneur) : auteur de "Glimpses of Old & New Quebec, its People & History", conférence donnée au Royal Colonial Institute de Londres, publiée à 50,000 exemplaires et distribuée dans tous les bureaux continentaux du C. P. R.

Le docteur Lemieux occupa cette position jusqu'en 1936, alors qu'il prit sa pension et revint au Canada.

A Portland, Oregon, le 27 novembre 1893, le docteur L.-J. Lemieux épousa Alice-Henriette David, fille de l'hon. sénateur L.-O. David, décédée à Monte-Carlo, le 6 février 1930. De cette union était née une fille, Pauline. Le 27 avril 1932, le docteur Lemieux épousa en secondes noces, à Londres, Suzanne de Munter, fille du docteur F. de Munter, de Bruxelles.

Résidence : 397 ouest, Boul. St-Joseph, Montréal.



M. le Chanoine ALBERT LESSARD

M. le CHANOINE ALBERT LESSARD

Le vénéré curé de la paroisse de Saint-Lambert est né le 5 mars 1874, à Chicago, du mariage de François-Xavier Lessard, cordonnier, et de Zoé Crépeau, fille de Basile Crépeau et de Marie-Angélique Dupuis. De 1381 à 1888, on le trouva chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, Ecole Saint-Laurent, rue Côté. De là, il commence ses études classiques au Petit Séminaire, rue Sherbrooke, et chez les Jésuites, Collège Sainte-Marie, rue Bleury, fait ses philosophies au séminaire de Philosophie, de 1894 à 1896. Le 23 décembre 1899, il est ordonné prêtre et commence alors sa carrière sacerdotale.

Désigné comme vicaire de Monseigneur Forbes, alors curé à Caughnawaga, il devient vicaire à Lachine, en 1903. De nouveau vicaire de Mgr Forbes à Ste-Anne de Bellevue, de 1907 à 1914, devient curé de Montréal-Sud de 1914 à 1918. De 1918 à 1925, on le retrouve curé de Sainte-Julie de Verchères. A cette date de 1925, les autorités diocésaines lui confient la cure de Saint-Lambert, poste qu'il occupe encore. Le 8 décembre 1939, Son Excellence Mgr Forget le crée chanoine titulaire du diocèse de St-Jean, Qué.

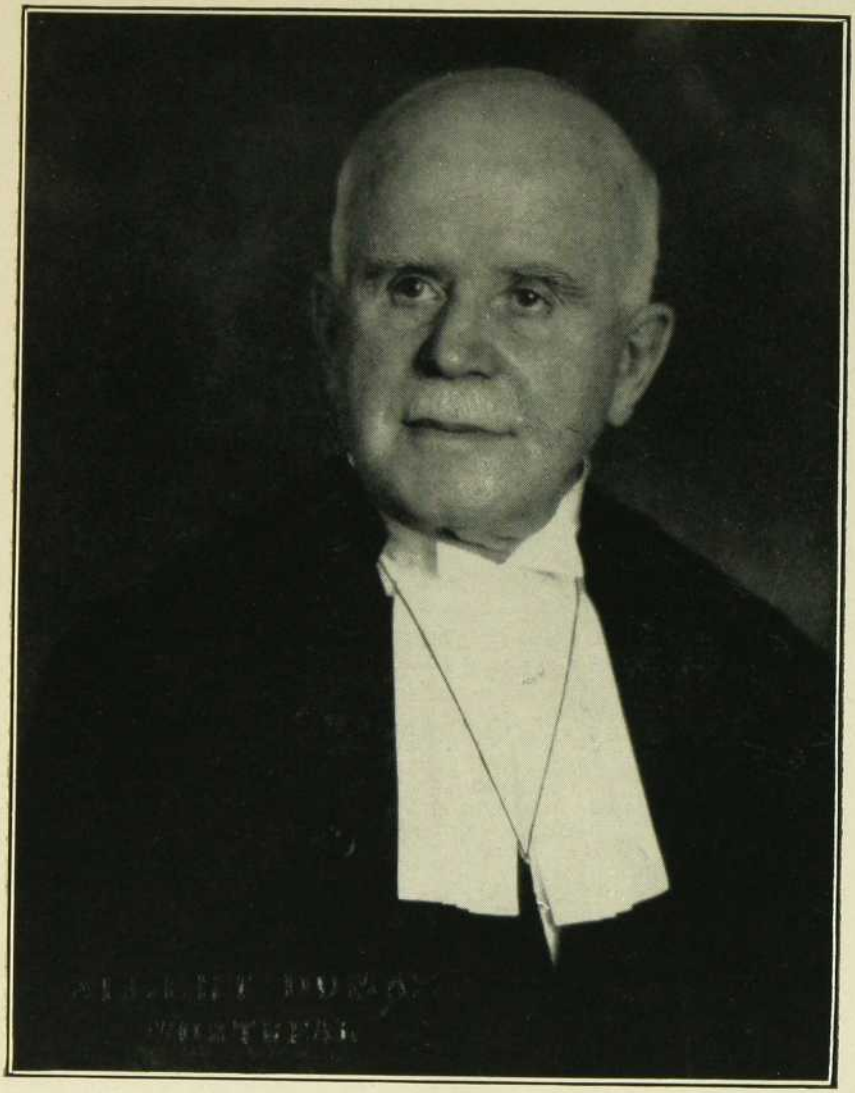
M. le chanoine Lessard, partout où il a passé comme curé, a laissé non seulement le souvenir d'un pasteur suivant le coeur de Dieu, mais également des oeuvres matérielles et sociales durables à son actif. A Lachine, on le trouve maître de chapelle pendant deux ans. A Ste-Julie, il se fait le promoteur d'une compagnie d'électricité pour fournir l'éclairage aux paroisses de St-Bruno, Ste-Julie, Beloeil, St-Marc et St-Charles sur Richelieu. A Sainte-Anne de Bellevue, il a fondé le Cercle Bellevue afin de fournir aux jeunes gens l'occasion de s'amuser : club de gouret, de la crosse, fanfare et orchestre.

Mais son oeuvre principale est la reconstruction de la magnifique église de Saint-Lambert, détruite par un incendie, en 1936, et réouverte au culte en 1937, et qui n'a coûté que $83,000., sans aucune répartition, grâce à la générosité des paroissiens et les revenus de la fabrique.

M. le chanoine Lessard a pris part à trois congrès eucharistiques internationaux, à Montréal, en 1910, à Chicago, en 1926 et en 1928, à Sydney, Australie, à titre de secrétaire de Mgr A.-E. Deschamps, représentant du Canada au congrès.

Pour égayer ses loisirs, vous trouverez le vénéré pasteur de Saint-Lambert dans son jardin potager, s'occupant de culture maraîchère ou à faire de la musique et de la lecture.

Résidence : Presbytère de Saint-Lambert, Cté Chambly, Qué.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

L'Honorable SÉVERIN LÉTOURNEAU

L'honorable SEVERIN LETOURNEAU

L'honorable Sévérin Létourneau, juge en chef de la province de Québec, naquit à Saint-Constant, le 23 mai 1871, fils d'Hubert Létourneau et de Laurence-E. Lanctot.

Après de brillantes études classiques à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, et sous la direction de professeurs privés, il suivit les cours de droit à l'Université Laval, et fut admis à l'exercice de la profession d'avocat, le 12 juillet 1895.

Il entra tout d'abord en société avec Me L. Conrad Pelletier chez qui il avait fait sa cléricature, puis forma plus tard l'étude légale de Pelletier, Létourneau & Beaulieu, puis celle de Létourneau, Beaulieu, Morin & Mercier. Il fut créé Conseil du Roi, le 1er juillet 1906.

La politique que notre distingué concitoyen a pratiquée pendant nombre d'années ne lui a rien fait perdre des qualités d'avocat qui lui avaient permis de fournir une belle carrière au prétoire. Durant onze ans, en effet, l'honorable Létourneau fut organisateur du parti libéral pour le district de Montréal. Il fut député du comté d'Hochelaga à la Législature provinciale, de mai 1912 à juin 1919.

Au cours du même mois de 1919, il fut nommé Conseiller législatif pour la division de Rigaud.

Après avoir été longtemps législateur à Québec où il se distingua par une ardeur constante au travail, aussi bien que par son sens inné du droit et de la justice, il fut appelé, le 25 janvier 1922, à remplacer l'honorable Juge Joseph Lavergne, à la Cour du Banc du Roi.

Durant les vingt-cinq ans qu'il passa sur le banc, l'honorable Létourneau a sans cesse interprété les lois avec une intelligence pénétrante et une parfaite impartialité.

A la science juridique, Monsieur Létourneau joint une bienveillance profondément humaine qui permet aux plaideurs d'épuiser devant lui toutes les ressources de l'argumentation. C'est dire qu'il ignore le parti pris et qu'il prête toujours volontiers l'oreille à qui cherche à le convaincre, ce qui ne l'empêche pas d'être ferme dans son opinion, une fois qu'elle s'est éclairée de l'étude, de la jurisprudence et de tous les débats. De tels hommes sont des exemples et l'Etat agit sagement en les plaçant bien à la vue de nos populations, en leur assignant les rôles qui affectent les intérêts vitaux de la nation et du pays.

Le 9 janvier 1942, M. le juge Létourneau fut appelé à succéder à l'honorable Mathias Tellier, démissionnaire, comme juge en chef de la province de Québec.

M. le juge Létourneau fut membre à vie et vice-président honoraire de l'A. A. A. Nationale, membre fondateur de l'Hôpital Notre-Dame, membre à vie et ex-directeur du Club de Réforme de Montréal, membre propriétaire du Club Chapleau et membre fondateur du Club de Golf Laval-sur-le-Lac.

Le 30 juin 1896, il épousait Antonine Lanctot, fille d'Alphonse Lanctot, négociant de Saint-Constant. De cette union, sont nés huit enfants : Paul-Emile, Andréa, Sévérine, Marcelle, Hubert, Jean, Madeleine et Rachel.

Domicile : 421, Avenue Argyle, Westmount.



(PHOTO: LAROSE)

PAUL LIPPENS

Pharmacien-Optométriste-Bactériologiste
Directeur-Fondateur de l'Institut d'Optique de l'Université de Montréal

PAUL LIPPENS

M. Paul Lippens manifeste tôt des dispositions et un goût marqués pour les arts et les sciences expérimentales. Jeune encore, il se taille une réputation enviable. De par ses origines, de par sa formation scientifique, il appartient à l'élite intellectuelle du pays.

Notre concitoyen est né à Montréal, le 20 novembre 1914, du mariage de Léandre Lippens, pharmacien et optométriste, et de Madeleine-Ebbé LaVigne, fille de Jean LaVigne, optométriste et instituteur. Son grand-père, Bernard Lippens, ancien élève de l'Ecole Normale de Bruxelles, venu s'établir au Canada en 1872, consacra sa vie à l'enseignement, se distingua dans l'agronomie et la pédagogie.

Après ses études primaires, M. Lippens fait ses humanités au Collège de Saint-Jean, sa philosophie au Collège Sainte-Marie, d'où il sort avec son baccalauréat ès arts.

Admis à l'Université de Montréal en 1937, il commence par fréquenter les cours de pharmacie. Deux ans plus tard, concurremment à ses études de chimie pharmaceutique, il est inscrit à l'Ecole d'Optométrie, et entreprend des travaux de recherches dans le domaine de la bactériologie. Dès 1941, il obtint son baccalauréat en pharmacie ainsi que sa licence. La Faculté de Médecine lui décerne un certificat d'études supérieures de bactériologie à la suite de ses recherches à l'Institut de Microbiologie.

L'année suivante, il remporte haut la main son baccalauréat en optométrie.

Le 23 mai 1942, il épouse mademoiselle Fernande Loranger, alors bibliothécaire à l'Institut Botanique de l'Université de Montréal.

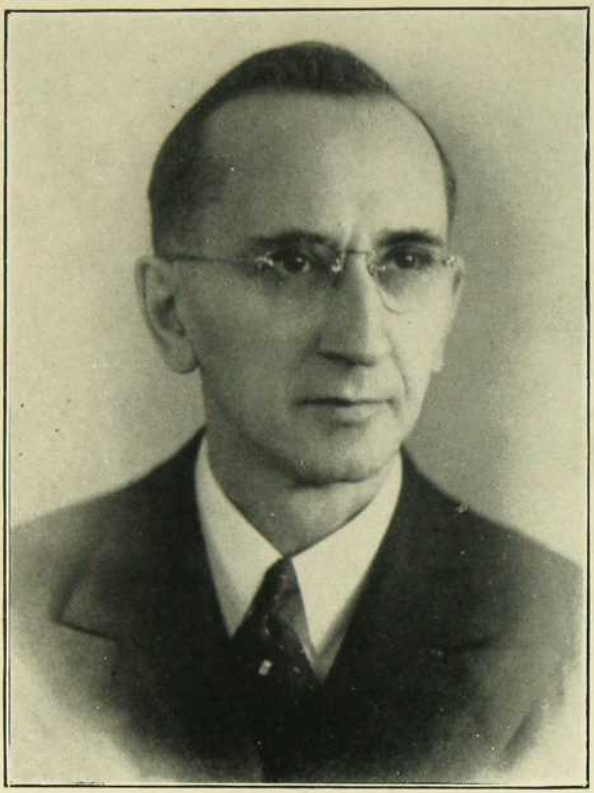
Le 24 juin de la même année, M. Lippens entre en affaires. Sa pharmacie, admirablement sise rue Saint-Denis, comprend quatre sections : l'officine d'ordonnance, le salon d'optométrie, le laboratoire pour l'analyse du sang et de l'urine, où il exécute les travaux que lui confient les médecins, puis la pharmacie proprement dite. Tout y est ordonné, classé, étiqueté et rangé dans un ordre parfait. Pour lui, la pratique de la pharmacie doit être établie sur une base scientifique et solide. Chercheur, soucieux du travail bien fait, M. Lippens s'est imposé dans sa profession. Il est un autre exemple de réussite chez les nôtres.

M. Lippens n'a pas pour autant abandonné ses activités patriotiques et culturelles. Il est membre actif du Cercle Duvernay, de la Société Saint-Jean-Baptiste. Son attachement à l'Université ne s'est jamais démenti.

Professeur de pharmacologie à la Faculté de Pharmacie, il pourvoit également à l'avancement et au progrès de l'optométrie.

Il dote l'Université de Montréal d'une nouvelle école : l'Institut d'Optique, dont il est nommé le directeur-fondateur. Grâce à cet organisme, des carrières nouvelles s'ouvriront aux Canadiens français dans le domaine de l'optique industrielle.

M. Lippens fait partie du Cercle Universitaire comme membre à vie. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de nombreuses associations professionnelles, artistiques, intellectuelles et scientifiques.



J.-AMÉDÉE LUSSIER

Instituteur

C'est à Sherrington, comté de Napierville, que naquit le 25 novembre 1890, J.-Amédée Lussier, du mariage de Wilfrid Lussier, cultivateur, et de Alphérine Bourdeau. Après avoir suivi les classes de la petite école du rang, M. Lussier entre aux collèges St-Henri et St-Rémi puis à l'école normale Jacques-Cartier à Montréal, où il obtient en juin 1909, son diplôme académique. Il est nommé professeur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. En septembre de la même année, il est versé dans l'enseignement des travaux manuels. Il suit les cours spéciaux d'été sur l'enseignement des travaux manuels à l'Université de New-York et y décroche son certificat. Il enseigne cette matière jusqu'au 31 décembre 1930 et depuis, il en est le directeur.

Membre de l'A.P.C.M. de Montréal, de l'Alliance Nationale, de la Corporation des Instituteurs, de l'Association des Principaux de langue française, de la St-Jean-Baptiste. Se dévoue à l'oeuvre de la St-Vincent de Paul de la paroisse St-Denis de Montréal.

Récréations favorites : lecture, récits et voyages.

Hobby : atelier pour le travail du bois.

A épousé, le 3 janvier 1911, Laura Bouchard, fille de Toussaint Bouchard et de Joséphine Jordan. Huit enfants sont nés de ce mariage dont six vivent encore.

Résidence : 5046 Avenue Christophe-Colomb, Montréal.



ROGER MAILLET

Commandant de la 98e escadrille d'Iberville

M. Roger Maillet est né à Montréal, en 1896, le fils de feu Gaston Maillet, chirurgien-dentiste et d'Eugénie Boudet. Il a fait ses études classiques au collège Ste-Marie (à Montréal) et au collège Stanislas (à Paris); ses études de droit à l'université Laval et à l'université McGill.

Enrôlé volontaire dans l'artillerie canadienne en 1916, il demanda une permutation dans le Royal Flying Corps en 1917 et obtint son certificat de pilote à la "Central Flying School" (Angleterre).

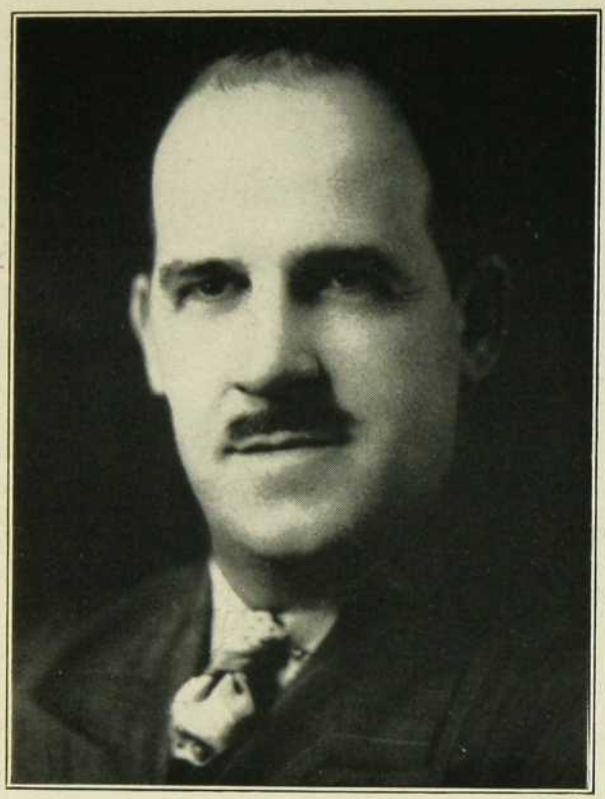
Envoyé en France en 1918, fut assigné à la 48ème escadrille (Bristol Fighter) qui prit part aux batailles victorieuses d'Amiens et d'Ypres. Après l'armistice, séjourna quelques mois en Allemagne avec l'armée d'occupation.

Il revint au Canada en 1919. Il est actuellement officier-commandant de la 98ème escadrille d'Iberville (Ligue des Cadets de l'Air du Canada dont Son Excellence très honorable comte d'Athlone K. G., gouverneur général du Canada est le patron).

M. Maillet est membre des associations, compagnies, sociétés et clubs suivants: Ligue des Cadets de l'Air du Canada, "Air Force Veterans Association", "The Canadian Legion of the British Empire Service League", membre à vie des Fusilliers du Mont-Royal (65ème régiment), club St-Denis, Coopérative des Producteurs de Lin de Vaudreuil-Soulanges, Cercle agricole (île Perrot), Union Catholique des Cultivateurs, R.A.C. (Londres), cercle d'Iéna (Paris), "Amateur Artists Ass." (New-York), association des Maîtres-Imprimeurs de Montréal, société protectrice des Animaux (S.P.C.A.), "Art Association of Montreal", société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal; agent-général des maisons Irroy et Camus (France); surintendant des terres de la "Cons. Mining and Smelting Co." à l'Ile Perrot; président: Watson et Martin, Ltée et "The Polo-Rico Company of Canada, vice-président du "Petit Journal, Inc", et de "Photo-Journal."

En politique: indépendant. Il a épousé, en 1920, Corinne Dupuis, fille de feu J.-Narcisse Dupuis, et d'Albertine Francoeur, aujourd'hui décédée.

De cette union sont nées deux filles: Andrée et Françoise. Adresse: "L'Arche", Ile Perrot, P.Q.



PAUL-ÉMILE MARQUETTE

Chef Ouvrier

Paul-Emile Marquette s'est avéré un chef ouvrier résolu et clairvoyant. Fils d'un tailleur-couturier, il vit le jour le 6 juillet 1903, à Waterloo, dans les Cantons de l'Est. Son père portait le nom d'Hilaire et sa mère, Joséphine Lagrandeur.

Le jeune Marquette fit ses études aux collèges de Waterloo et de St-Hilaire. C'est en 1936 qu'il se fit d'abord remarquer, alors qu'il était à l'emploi du Syndicat du Tramway de Montréal. En 1939, on le retrouve dans les rangs du Congrès Canadien du Travail comme organisateur spécial, même s'il est toujours à l'emploi de la Compagnie des Tramways. Il devenait directeur provincial de cette organisation ouvrière en 1941, cela grâce à ses succès remportés comme organisateur.

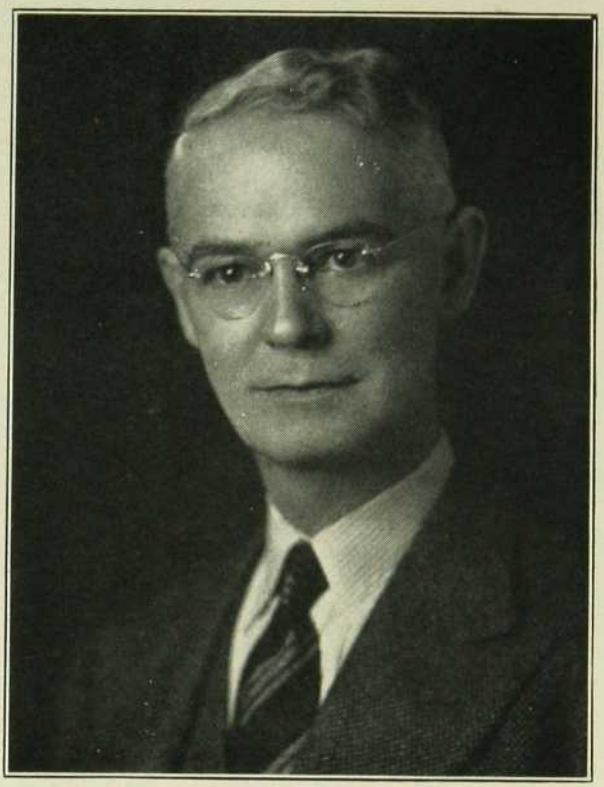
En 1946, M. Paul-Emile Marquette fondait lui-même une union ouvrière connue sous la raison sociale de l'Association Ouvrière Canadienne Incorporée. En avril de la même année, il était porté à la présidence de ce groupement, puis réélu jusqu'à maintenant.

M. Marquette est Chevalier de Colomb (3e degré) et directeur de la Chambre de Commerce de Laprairie. Le 18 janvier 1926, il épousait Augustine Gendron, dont il eut huit enfants, cinq fils et trois filles. Deux de ses enfants sont Frères de l'Instruction Chrétienne.

Ce chef ouvrier ne s'occupe pas de politique, tout son temps étant consacré à l'organisation ouvrière.

Récréation favorite : le hockey.

Domicile : Laprairie.



FRANCOIS MAURICE MARCOTTE

Gérant de banque

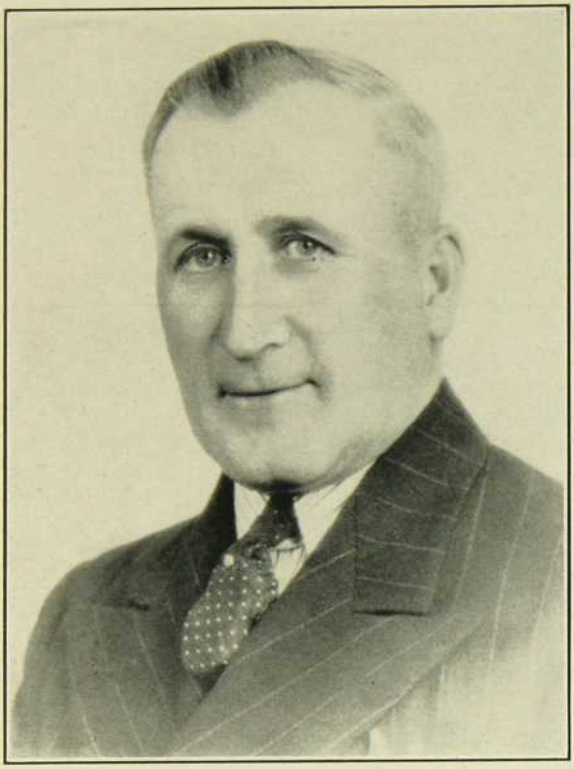
Né aux Trois-Rivières le 25 septembre 1884, du mariage de Eugène Marcotte, agent de manufacturiers et de Eugénie Godin. Il appartient à une vieille famille dont l'ancêtre, originaire de Fécamp en Normandie, s'établit à Québec en 1670. Après avoir gradué à l'Académie de la Salle aux Trois-Rivières il entra au service de la Banque d'Hochelaga en 1902; transféré au bureau-chef de cette banque à Montréal en 1909; nommé gérant de la succursale d'Outremont en 1913, il fut promu à la gérance de la succursale principale aux Trois-Rivières en 1918, poste qu'il continua à occuper après la fusion de la Banque Nationale en 1924. En avril 1936, il était désigné au poste de gérant du bureau principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal. M. Marcotte s'est intéressé aux activités militaires et fit partie pendant plusieurs années du Régiment des Trois-Rivières où il était major lors de son transfert à la réserve en 1937. Il s'est occupé activement de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises; de la Société de la Croix-Rouge; fut directeur de Khaki League of Canada; de la Ligue Antituberculeuse de Montréal; de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la Province, de la Ligue de Santé du Canada; est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame; ancien directeur et trésorier de l'Hôpital Sanatorium Cooke des Trois-Rivières. Ancien directeur de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montréal Board of Trade; ancien président du Montreal Clearing House; directeur du Better Business Bureau, etc... Membre des clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac, Chevalier de Colomb 4ème degré.

A épousé le 9 avril 1928, Albina-M. Gagner, fille de Alphonse Gagner de Montréal.

Distractions : Chasse et pêche.

Politique : Aucune.

Résidence : 20, avenue Courcelette, Outremont, Montréal.



EMILE MATHIEU

Gérant

Né à Montréal, le 23 septembre 1890, du mariage d'Onésime Mathieu, charpentier et menuisier et d'Adèle Beauchemin, fille de J.-B. Beauchemin, de Varennes. Il fit ses études primaires à l'école Saint-Pierre de Montréal, dirigée par les Frères Maristes. Dès l'âge de treize ans il fut mis en apprentissage pour le métier de plombier-ferblantier-couvreur de 1903 à 1907. De 1907 à 1914, il parcourut l'Ouest Canadien et américain, exerçant son métier. En 1914, il s'enrôle à Brandon, Man., dans la force expéditionnaire britannique et ce dès le début de la guerre. Il servit dans le 1er C.M.R., au front, de 1914 à 1918. Blessé à quatre reprises, décoré de plusieurs médailles, dont la croix de Mons, il fut licencié, à Montréal, avec le grade de sergent-major en 1919.

Candidat à l'échevinage, à Montréal, en 1938 et en 1940, il fut malheureux. Il a toujours été actif dans la politique fédérale et provinciale. Dans le monde ouvrier, il a été constamment sur la brèche. Secrétaire du Conseil des Métiers de la Construction de Montréal et de la banlieue, il garde cette position durant dix ans. Nommé agent d'affaires des Travailleurs de métal en feuilles, il fut ensuite appelé à siéger à l'Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail. Un des signataires au premier contrat collectif des métiers du bâtiment à Montréal, il fut membre du Comité Paritaire de ces métiers. Délégué à l'Hôtel de Ville de Montréal comme représentant de la classe ouvrière à la première commission du chômage. En 1935, il fut choisi comme administrateur du Comité conjoint de l'Industrie de la fourrure, position qu'il occupe encore.

Chevalier de Colomb, membre du Conseil Lafontaine, il est également membre de l'Est Central Commercial, Inc. et commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal. Ses récréations favorites sont la pêche, la natation, les voyages.

Il a épousé, le 17 novembre 1938, Ida Lachapelle, fille de Napoléon Lachapelle. Il n'a pas d'enfant.

Domicile : 4508, avenue Jeanne d'Arc, Maisonneuve.



Mgr Jean-Léon-OLIVIER MAURAULT, P.S.S.

Mgr Jean-Léon-OLIVIER MAURAULT, P.S.S.

Sulpicien, curé de Notre-Dame lors de son centenaire en 1929 et ensuite supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice, Mgr Maurault semblait tout désigné pour présider aux destinées de l'Université de Montréal. Encore jeune et auréolé d'une réputation d'orateur sacré, de fin lettré, d'historien tenace, d'éducateur averti, il jetterait de l'éclat sur une institution blessée. Il s'est largement dépensé pour intéresser tout le monde à "son université" et il semble avoir réussi, grâce aux amis, à lui assurer une prospérité relative, puisque l'Assemblée législative de Québec a légiféré, d'abord en 1939, puis en 1941, sur l'aide à apporter à l'Université de Montréal. Les honorables Albini Paquette et Hector Perrier s'étaient faits les parrains de cette législation en faveur de leur "Alma Mater".

Né à Sorel, P.Q., en 1886, le 1er janvier, il eut pour père Elie Maurault, avocat, et pour mère Lucie Boucher. Il fréquenta d'abord, à Sorel, l'école maternelle de Mlle Alain, puis, à Montréal, pour son cours primaire et commercial, le Jardin d'Enfance des Soeurs de la Providence, l'Ecole Olier et l'Ecole du Plateau; il fit son cours classique au Collège de Montréal; en 1907, il obtenait son B. A. Après des études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il obtenait le titre de B. Th., en l'année de son ordination, le 25 juillet 1910.

Etant entré chez les Sulpiciens, après une année de noviciat à Issy-les-Moulineaux, près de Paris, il devint Sulpicien en 1911. Avant de revenir au Canada, l'abbé Maurault suivit un cours de Lettres à l'Institut Catholique de Paris durant deux ans, de 1911 à 1913. Il fut professeur au Collège de Montréal, de 1913 à 1915, vicaire à Saint-Jacques de Montréal pendant onze ans, de 1915 à 1926. C'est pendant cette période qu'il publia ses premiers travaux d'histoire. Il s'occupa alors d'oeuvres de jeunesse et de la bibliothèque Saint-Sulpice, ce qui le mit en rapport avec la Société Historique lors de sa réorganisation en 1916, et avec l'école de Tourisme en 1925. Pendant longtemps vice-président de la Société Historique de Montréal, il en devint le président à la mort d'Aegidius Fauteux.

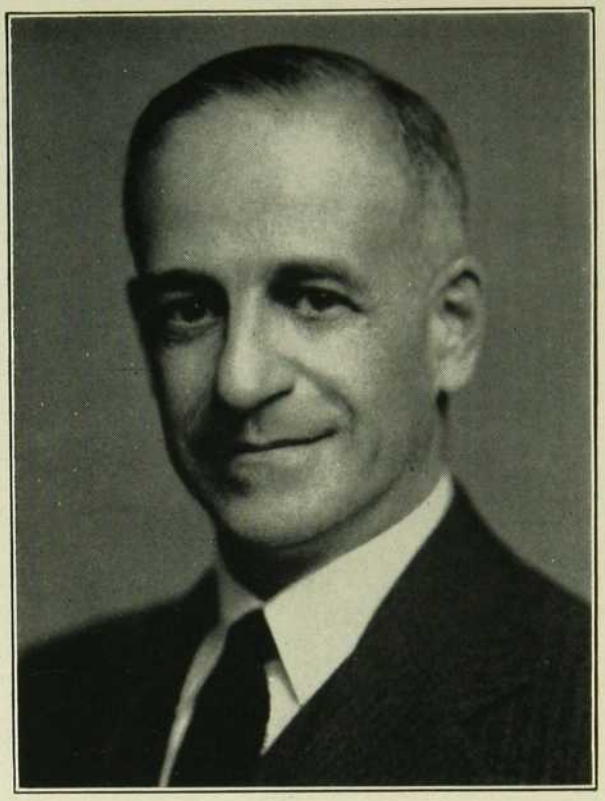
En 1926, il était nommé curé de Notre-Dame, à la veille des fêtes du centenaire de l'érection de l'église actuelle. Il organisa avec éclat les fêtes de la paroisse et il s'en fit l'historien en publiant "La Paroisse" (1929) et le "Centenaire de Notre-Dame" (1929).

Antérieurement, il avait publié : Le Petit Séminaire de Montréal (1918), Saint-Jacques de Montréal (1923), Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe (1924), Brièvetés (1928), Marges d'Histoire, Vol. I, L'Art au Canada (1929), Vol. II **Montréal** (1929), Vol. III **Saint-Sulpice** (1930). Depuis qu'il est recteur de l'Université, il a publié "Nos Messieurs" (1936), Propos et Portraits (1941), "Aux Louisianais" (1943), "Moisson de Ville-Marie" (1943), "Le Mexique de mes souvenirs" (1945), "Par voies et par chemins de l'air" (1947), "L'Ecole Polytechnique de Montréal" (1948), sans parler des travaux fournis aux revues, aux Mémoires de la Société Royale, aux treize "Cahiers des Dix", et autres collaborations.

En 1929, il devint supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice; en 1934, il devenait recteur de l'Université de Montréal; en 1937, il était fait prélat de Sa Sainteté. Depuis, Monseigneur Maurault a représenté l'Université avec dignité dans diverses occasions, en Acadie, à la Louisiane, au Texas, en Ontario, au Mexique et en Amérique du Sud; il a reçu de nombreuses distinctions, au cours de sa carrière littéraire, universitaire et patriotique.

Voici quelques-uns des titres et décorations de Mgr Maurault :

Membre de la Société Royale du Canada (1931), président de la Société Historique de Montréal (1941), membre du groupe des Dix, officier de l'Instruction Publique (France), officier de l'Etoile Noire (France), prieur du Chapitre du Saint-Sépulcre, LL.D. de l'Université d'Ottawa, LL.D. de l'Université McGill, Docteur ès Lettres de l'Université Laval, D. C. L. de l'Université Bishop, Médaille du Jubilé de George V, Médaille du Couronnement de George VI, officier de l'Ordre Latin, commandeur de l'Ordre Honneur et Mérite (Haïti) C.M.G. (1943), LL.D. de l'Université du Manitoba, médaille Kornman de l'Académie Française, officier de l'Ordre du Libérateur San-Martin (1948), etc.



CLAUDE MELANCON

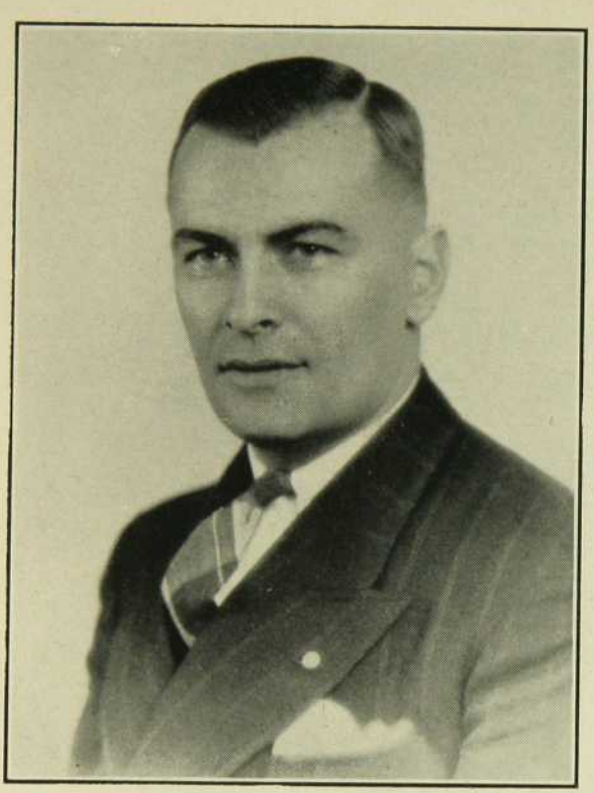
Journaliste et écrivain

Né à Montréal le 21 février 1895, fils d'Edmond Melancon et de Marie Hudon. Débute dans le journalisme à la "Presse" en 1918; correspondant parlementaire de ce journal à Ottawa de 1919 à 1923. Secrétaire de la tribune de la presse (1922-23). En mai 1923 prend la direction des services français (presse et publicité) des Chemins de Fer Nationaux du Canada. Censeur conjoint de la presse (1939-40); directeur associé du service fédéral de l'information (1940-1942). Le Réseau national qui avait prêté ses services à l'Etat le rappelle à Montréal, en novembre 1942, pour occuper la charge de directeur adjoint du service des relations extérieures.

Auteur de "Par terre et par eau", "Nos animaux chez eux" (prix David), "Les poissons de nos eaux", "Charmants voisins", "De l'épi au pain", "Légendes de Percé", etc. Officier d'Académie. Membre de la Société Royale du Canada, de la Société des Ecrivains, de la Société canadienne d'Histoire naturelle, de la Société zoologique de Québec, du Comité des budgets de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, de l'Association de protection du poisson et du gibier de la province de Québec.

Marié à Gabrielle Geoffrion en 1923. Une fille : Marie.

Résidence: 343, rue Querbes, Outremont.



BERTHOLD MONGEAU

Importateur

Président de la Maison Mongeau & Robert Ltée

Les importateurs rendent des services importants à leurs concitoyens. S'il fallait que chaque individu s'occupât lui-même d'importer son bois, son charbon, son huile, ses épices, il n'aurait guère de temps pour exercer son métier. Il faut donc être reconnaissant aux importateurs qui nous simplifient la vie.

M. Berthold Mongeau est né le 26 mai 1910 à Saint-Michel de Napierville, du mariage de Joseph Mongeau, cultivateur et plus tard importateur, et de Blanche Perras, fille d'Elizée Perras de Saint-Isidore. Il fréquenta les écoles de sa paroisse natale puis il fit un cours classique complet au collège Saint-Laurent. En 1930, il entra comme vendeur au service de Mongeau & Robert, compagnie où son père était un des associés. En 1936 au décès de son père, il fut nommé secrétaire-trésorier de la compagnie Mongeau & Robert, devenue une des plus importantes du genre au Canada. Cette compagnie se spécialise dans l'importation de charbon de qualité et d'huile de chauffage de qualité.

M. Berthold Mongeau n'est intéressé que dans la compagnie dont il est président. Quant aux affaires publiques, il se contente d'y participer comme voteur.

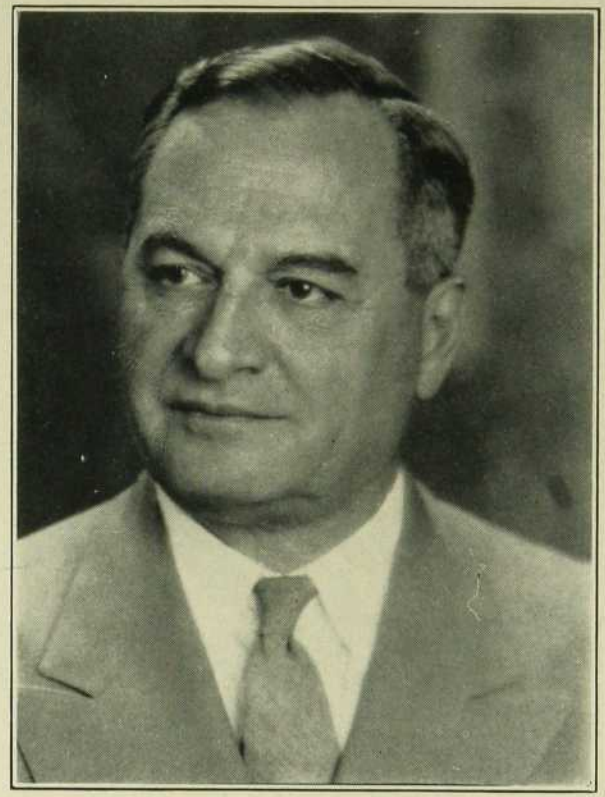
Les oeuvres de charité ne le laissent pas indifférent; il s'intéresse spécialement à la Saint-Vincent de Paul et à la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises. Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

Il fait partie des Clubs St-Denis, Canadien et Laval-sur-le-Lac.

Il trouve ses récréations favorites dans le golf, le tennis et la pêche. Il aime aussi les livres sérieux et les voyages. Ses fonctions lui ont permis de voyager en Europe et aux Etats-Unis.

Le 4 janvier 1934, il a épousé Georgette Lambert, fille de V.-E. Lambert. De cette union sont nées deux filles; Louise et Diane-Elaine.

Domicile : 3772, Grey, Notre-Dame de Grâces, Montréal.



CALIXA-N. MOISAN

Né à Québec, le 30 mars, 1885, du mariage de Hubert Moisan, entrepreneur de pompes funèbres, et de Marie Légaré, fille de Etienne Légaré, le jeune Calixa-N. Moisan fit ses études primaires et commerciales à l'Ecole des Frères des Ecoles Chrétiennes de la ville de Québec et les compléta par un stage au Wallace Business College du même endroit. Durant quatre années, à sa sortie du collège, il entra au service de la Compagnie de Tabac B. Houde, de sa ville natale.

Mais les affaires l'intéressaient, l'industrie principalement et, en 1905, M. Moisan commençait à Montréal la fabrication des boîtes d'emballage faites en papier ondulé. Il avait réalisé que le bois, un jour ou l'autre, deviendrait plus rare et plus dispendieux. Il avait vu juste et la Standard Paper Box, dont il fût l'âme dirigeante depuis plus de 40 ans, est reconnue comme l'une des plus considérables et des plus importantes du genre dans la province de Québec. M. Moisan avait été un précurseur dans ce domaine, car son industrie a été la pionnière et c'est un grand mérite.

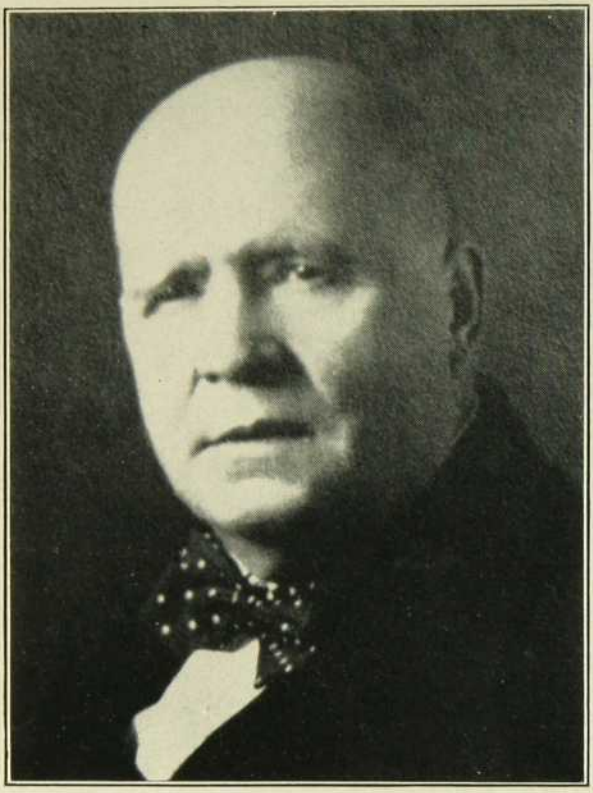
M. Moisan est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et du General Hospital, membre de l'Association des Manufacturiers du Canada, dont il fut élu le président pour la division de Québec pour l'année 1941-42, membre du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, du Chamber of Commerce, président pour l'année 1921-22 de l'Association des Manufacturiers Canadiens de Boîtes de Papier, membre du National Labour Supply Council d'Ottawa et coordinateur, durant la guerre, au ministère des munitions. Il est également échevin de Laval-sur-le-Lac.

Membre des Clubs Rotary de Montréal, St-Denis, des Ingénieurs, du Club de golf de Laval-sur-le-Lac dont il fut président, en 1942, du Club de Curling Thistle, du Club de la Garnison, de Québec. Membre des Chevaliers de Colomb et du Royal Arcanum avec le titre de "Past Regent".

Récréations : curling et golf.

Le 18 juin, 1912, il épousait Eva Gaudaire, fille de Jean-Baptiste Gaudaire, de Montréal. De cette union sont nés trois filles et deux fils.

Résidence : 3811, Le Boulevard, Westmount, Qué., et Laval-sur-le-Lac, Qué.



JOSEPH-WILBROD MOREAU

M. Moreau est un homme d'affaires qui a fait sa marque dans la ville de Montréal et qui a été un actif pour le quartier d'Hochelaga duquel il a largement contribué au développement et à la prospérité. Né à Montréal, le 11 janvier, 1869, du mariage de Jos. Moreau, commerçant, et de Félonise Bleau, fille de Toussaint Bleau, maître-boucher, il fit ses études commerciales au Montreal Business College, de Davis et Baies, et en sortit diplômé à 14 ans. En 1896, il fondait, sans capital, un commerce à Montréal, et ses affaires ont sans cesse prospéré.

Auparavant, il avait débuté, en 1883, comme comptable-assistant chez Bourgoin et Duchesneau. Dix ans plus tard, lors de la dissolution de cette compagnie, il fut nommé gérant acheteur de la maison Liddell-Lespérance et Cie. Tout en s'occupant de la marche de son commerce de détail qu'il avait fondé en 1896, il occupa ce poste jusqu'en 1906. Il fut forcé de le quitter pour se consacrer exclusivement à ses affaires.

Il s'est occupé des luttes fédérales et provinciales dans l'intérêt du parti conservateur et, en 1926, il remplissait la charge d'officier-rapporteur à l'élection fédérale dans le comté d'Hochelaga. A plusieurs reprises, il refusa de poser sa candidature, soit au fédéral, au provincial ou au municipal. En 1908, il se présentait à l'échevinage dans le quartier Hochelaga et il ne fut défait par l'échevin Bumbray que par une faible majorité. Depuis 1910, il occupe la fonction de marguillier de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga. Il est membre du crédit de la Caisse Populaire d'Hochelaga. Président de 1922 à 1925 de la section des nouveautés des Marchands Détaillants du Canada, il était élu président du bureau de Montréal de la même association. Il est ex-président de la Société Saint-Jean-Baptiste, section de la Nativité d'Hochelaga. Ancien président du Club de Billard d'Hochelaga, il a été secrétaire-trésorier du Club de Base-Ball de la même localité. Il est membre fondateur et secrétaire-trésorier de la première fanfare de Maisonneuve, en 1885, et il fait partie des Chevaliers de Colomb.

Patriote militant, il épousait le 23 mai, 1892, mademoiselle Evelina Collin, fille de Amable Collin, épicier, et 20 enfants sont nés de ce mariage, dont 12 sont vivants. Il compte 25 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

En politique : conservateur.

Résidence : 3323 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



AMAURY MORISSETTE

Médecin

Né à West Shefford, comté de Shefford, le 13 novembre 1900, du mariage de Philéas Morissette, notaire, et de dame Eugénie Gaudet, fille de Toussaint Gaudet, le docteur Morissette fit ses études primaires chez les Sœurs Grises, à Sorel, puis à St-Hyacinthe et à St-Jérôme. Ses études classiques aux collèges de St-Hyacinthe, de Nominingue, de Mont-Laurier et de St-Laurent. Après ses années d'études de médecine à l'Université de Montréal, il recevait ses parchemins du Collège des Médecins de la province, en 1928 et quatre années plus tard, de 1932 à 1933, il allait passer une année d'études à Paris, France.

Le docteur Morissette débuta dans l'exercice de sa profession à la Pointe-Gatineau, comté de Hull, puis, à son retour d'Europe, de 1933 à 1941, dans la ville de Hull, où il devint membre du Bureau médical de l'Hôpital et président à deux reprises. En 1941, il venait s'établir définitivement à Montréal où il pratique depuis lors.

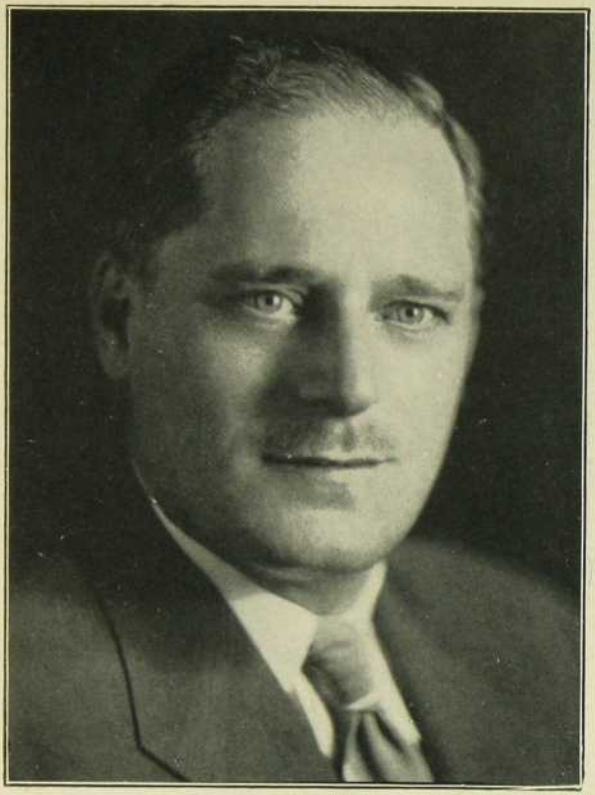
Ne s'est jamais occupé de politique et ne fait partie d'aucune compagnie commerciale, industrielle ou financière. Se consacre exclusivement à la pratique de sa profession. Collabore aux oeuvres paroissiales et au bien-être des soldats.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et la navigation à voile.

Le 25 septembre, 1928, il épousait mademoiselle Cécile Legault, fille de M. Donat Legault. Trois enfants sont nés de ce mariage : Guy, Gisèle et Yves.

Ne fait partie d'aucun parti politique.

Résidence : 1492, est, Laurier, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

J.-RENÉ OUIMET

Agent Manufacturier - Importateur - Exportateur

Président de J.-René Ouimet Ltée et de Cordon Bleu Ltée

Voici un nom familier à tous les foyers de la province de Québec, grâce à la grande voix de la radio, qui pendant plusieurs saisons a vanté les produits remarquables dont il est le distributeur, entre autres les fromages Chateau, Baumert, la mayonnaise Hellmann Blue Ribbon, les Pâtés Cordon Bleu et toutes sortes de fromages importés.

Né le 8 décembre 1904, à Montréal, dans la paroisse St-Jean-Baptiste, il est le fils de feu Wilfrid Ouimet, entrepreneur et constructeur et de Ida Galarneau, fille de Simon Galarneau.

Elève des Soeurs de la Providence, de l'Académie St-Kevens, de l'Académie St-Louis, du collège St-Laurent, il termine ses études chez O'Sullivan Business College. En avril 1925, il obtient un diplôme commercial de O'Sullivan Business College.

De 1925 à 1933, il est employé de Baumert Cheese Co., d'abord commis et comptable de 1925 à 1928, puis gérant pour l'est du Canada de 1928 à 1933. En 1933, il fonda la firme J.-René Ouimet Ltée, agents manufacturiers, importateurs, exportateurs pour la vente de fromages canadiens et étrangers. Il représente diverses maisons de Suisse, de Hollande, d'Italie, de France, d'Argentine, etc. et au Canada, la Baumert Cheese Co., la Chateau Cheese Co., la Hellmann's Blue Ribbon Mayonnaise Co. et Cordon Blue Ltée.

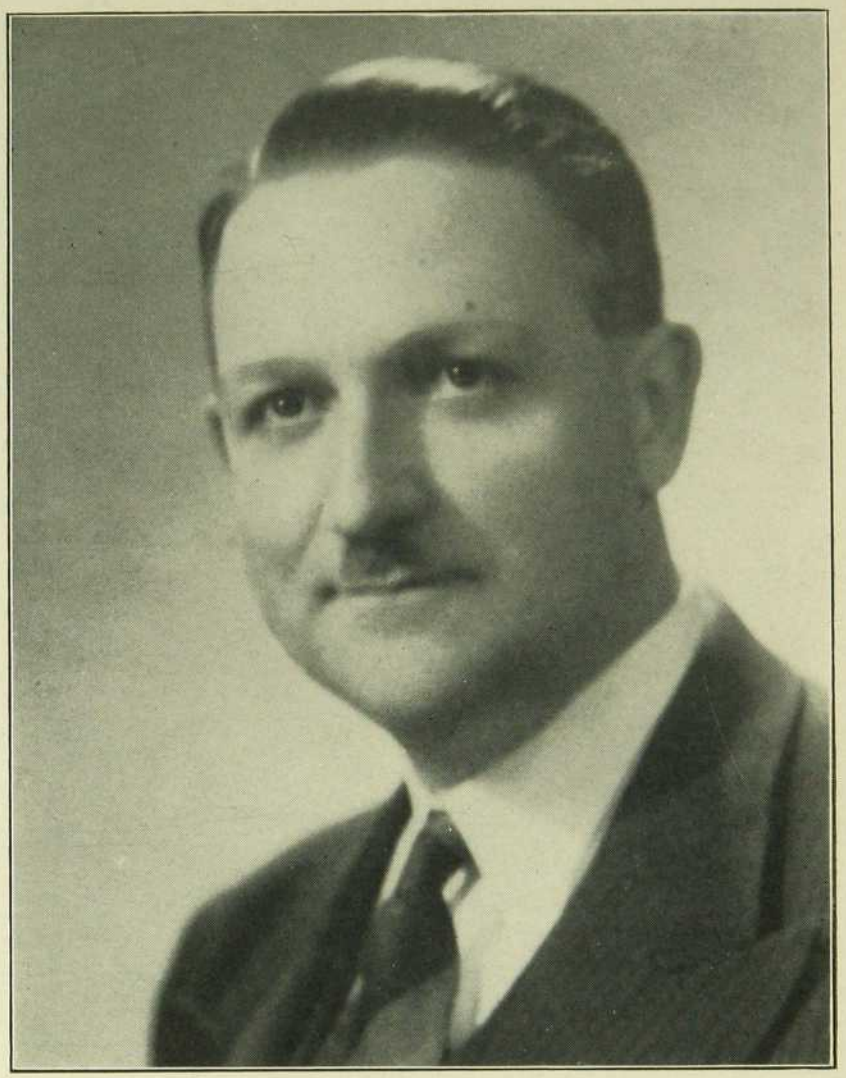
Outre la firme J.-René Ouimet Ltée, dont il est propriétaire, il est président de Cordon Bleu Ltée (viandes en conserves) et propriétaire du Garage Boulevard St-Joseph. Il s'occupe aussi d'immeubles.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Canadian Manufacturers Association.

Le 9 septembre 1929, il a marié Thérèse Drouin, fille de Joseph Drouin, avocat et généalogiste. Enfants issus de ce mariage : Robert, Suzanne, Francine.

Il trouve ses récréations favorites dans la chasse, la pêche et le golf.

Conservateur en politique. Domicile : 5577 Phillips, Montréal.



JEAN PAQUIN, M. D.

Registraire du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec

JEAN PAQUIN, M. D.

Le docteur Jean Paquin, registraire du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, naît à Deschambault le 22 mars 1905 du mariage de Fortunat Paquin, cultivateur, et d'Adélina Paquin.

Il reçoit sa première instruction au couvent des Soeurs de la Charité de Deschambault et fait ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières et au Collège Saint-Laurent de Montréal. Bachelier ès-arts avec distinction, il s'inscrit à la Faculté de Médecine de l'Université Laval de Québec en 1927. Deux ans plus tard, gagne le prix Morin, lequel est attribué à l'étudiant le plus méritant.

En mai 1932, obtient avec distinction son M.D. et pratique d'abord sa profession à St-Edouard de Lotbinière, et trois ans plus tard, fait une année d'études en Hygiène Publique à l'Université de Toronto. A l'occasion, il se classe premier aux examens de fin d'année et obtient son diplôme en Hygiène Publique avec très grande distinction.

De 1936 à 1942, le docteur Paquin s'occupe de la santé publique dans le comté de Nicolet, et durant les cinq dernières années à l'emploi du Ministère de la Santé de la province de Québec, décroche annuellement une récompense pour ses succès obtenus en hygiène. Ces concours, organisés par l'"American Public Health Association" et la "Canadian Public Health Association", désignent l'Unité Sanitaire du comté de Nicolet, dont le docteur Paquin est l'officier médical, comme étant très méritoire et des mieux organisée.

En 1942, président de la Société Médicale Nicolet-Yamaska et Gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, le docteur Paquin est invité à prendre la charge de registraire de ce même collège, position qu'il occupe présentement.

Dès son arrivée à Montréal, il se fait vite remarquer par son esprit d'organisation et sa grande énergie. Organisateur et conférencier aux Sociétés St-Jean-Baptiste, il se plaît à traiter dans la conférence populaire, des sujets d'actualité et des questions d'hygiène sociale. Sa plume délicate et énergique à la fois prend toujours la défense des droits familiaux et religieux. Son plus grand désir est de maintenir, au plus haut niveau possible, le standard de la dignité professionnelle.

Comme registraire du Collège des Médecins, il s'efforce de faire observer la Loi Médicale du Québec, de protéger la noble profession du médecin contre les empiètements des extra-médicaux et voit énergiquement à combattre l'exploitation du peuple.

Le docteur Paquin est aussi membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de plusieurs organisations de bienfaisance.

Aimant beaucoup le chant, le docteur Paquin fait partie, comme ténor, de la chorale St-Jean Berchmans de Montréal.

Ses récréations favorites sont : l'étude et les sports tels que pêche, natation, tennis, etc... De plus, il s'intéresse beaucoup aux différentes organisations des Loisirs dans Montréal.

Le 23 juillet 1932, il épouse Gracia Paquet, fille de David Paquet. De cette union sont nés : Gilles, Lisette et François Paquin.

Domicile : 6027, rue Delorimier, Montréal, P.Q.



RENÉ PARÉ

Avocat

Président général de La Société des Artisans

Me René Paré, le président général de la Société des Artisans, est né à Montmagny, Qué., le 10 décembre 1904. Il est le fils de Joseph Paré, forgeron et de Lucie Boulet.

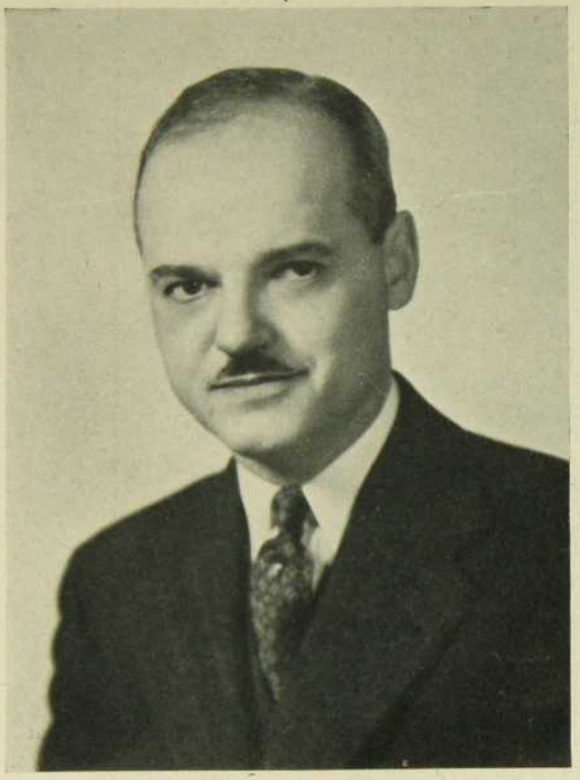
Il a d'abord étudié au collège du Sacré-Coeur de Montmagny, fait son cours classique au collège de Ste-Anne de la Pocatière et ses études légales à l'Université Laval, Québec, où il obtenait sa licence en droit en 1929. Il est bachelier ès arts de la même université. Dès octobre 1929, il commençait à pratiquer sa profession d'avocat en société avec Me Maurice Rousseau, à Montmagny. En 1933, il ouvrait sa propre étude à Montmagny et pratiqua seul jusqu'en 1942, date où il s'associa à Me Joseph Marineau. Depuis 1942, il demeure à Montréal et s'occupe presque exclusivement de la direction de la Société des Artisans.

Me René Paré a été élu président général de la Société des Artisans le 12 janvier 1942. Il a été réélu, par l'assemblée générale des sociétaires, le 13 août 1946.

Il s'intéresse grandement au mouvement fraternel et à la coopération. Il est président du Conseil Supérieur de la Coopération, ex-président de l'Union des Mutuelles-Vie, et vice-président de la Canadian Fraternal Association.

Le 8 juillet 1931, il épousait Blanche Gaulin, fille de Jean-Baptiste Gaulin, industriel, de St-François de Montmagny, qui lui a donné huit enfants : Michel, Gilbert, Hélène, Simon, Françoise, Bernard, Marie et Céline.

Demeure à 535 ave Outremont, à Outremont, Qué.



ROMÉO PARENT

Pharmacien-chimiste

Le propriétaire de la compagnie des Produits Familex qui est pharmacien de profession est né à St-Elphège, Québec, le 29 décembre 1897, le fils de Cyprien Parent, commerçant et d'Ozina Loiselle, fille de Jacques Loiselle, d'Upton. Il fit ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et poursuivit ses études secondaires avec des professeurs privés.

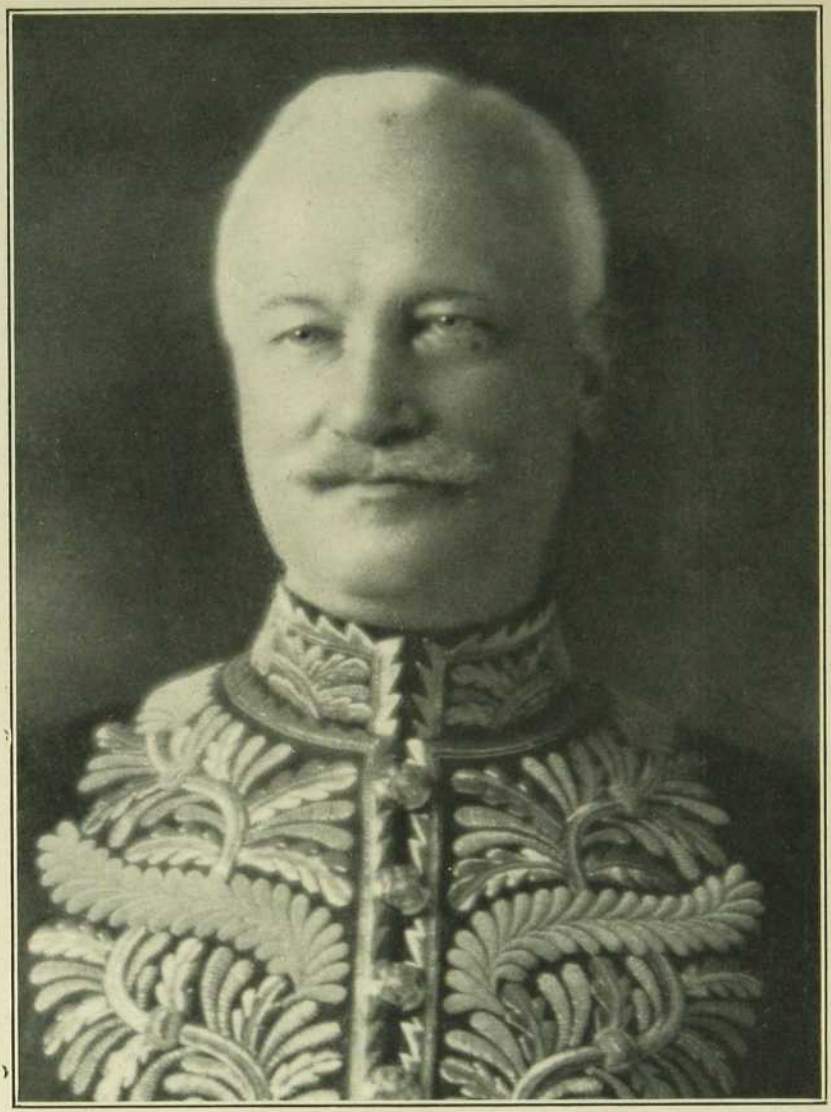
En 1916, il étudia la pharmacie à l'Université de Montréal, et fut admis à l'exercice de sa profession en 1921. Au cours de l'année suivante, Roméo Parent s'établit à son compte à Tétreauville, ouvrit plus tard une succursale à la Pointe-aux-Trembles et, en 1926, un établissement du même genre, rue Ste-Catherine, à Viauville. C'est dans ce dernier local qu'il jeta les bases d'une compagnie connue sous le nom de Compagnie des Produits Familex, distributrice de quelque deux cents nécessités domestiques, vendues à domicile, d'un océan à l'autre, par l'entremise de représentants autorisés, et d'un service d'exportation.

Des succès constants couronnant ses efforts, il ne tarda pas à faire de sa nouvelle entreprise une institution d'une très grande importance qui nécessite, en 1934, l'érection d'un vaste édifice rue St-Clément. Ce dernier devint bientôt trop exigu et en 1943 le siège social des Produits Familex fut transporté sur la rue Delorimier, au No 1600 où il occupe un édifice de 68,000 pieds de superficie. Outre qu'il est l'unique propriétaire des Produits Familex, monsieur Parent a des intérêts dans d'autres organisations de spécialités pharmaceutiques. Il est un des pharmaciens les mieux cotés parmi les hommes d'affaires de la métropole.

Il est membre de la Chambre de Commerce, du Montreal Board of Trade, de la Canadian Spices Association, de l'Association des Manufacturiers Canadiens, de l'Association Canadienne des Manufacturiers d'Articles de Toilette, Gouverneur à Vie des Hôpitaux Notre-Dame et Ste-Justine, bienfaiteur reconnu des oeuvres charitables, sportives, artistiques et sociales.

Le 1er septembre 1926, il épousait Laurence Bissonnette, fille de feu le Dr P.-L. Bissonnette de St-Esprit, ancien député de Montcalm. De cette union sont nés : Jacques, Juliette, Marthe, Raymond, Jacqueline, Maurice, Claire, Serge et Monique.

En politique: indépendant. Domicile: 605 Ave Rockland, Outremont; place d'affaires: 1600 rue Delorimier, Montréal.



L'honorable M. ESIOFF-LÉON PATENAUDE

C.P., C.R., LL.D.

L'honorable M. ESIOFF-LEON PATENAUDE

Né à Saint-Isidore de Laprairie, le 12 février 1875, M. Patenaude est le fils d'Hilaire Patenaude et d'Angèle Trudeau, tous deux descendants de très anciennes familles venues de France au Canada, au milieu du XVIIe siècle.

Il fait ses études au Collège de Montréal et à l'Université de Montréal. Admis au Barreau de Québec en 1899, il pratique sa profession à Montréal.

M. Patenaude est élu député de Laprairie à l'Assemblée législative en 1908 et réélu en 1912.

Invité à faire partie du cabinet fédéral, il quitte l'arène provinciale pour être ministre du Revenu de l'Intérieur le 6 octobre 1915 et passer au secrétariat d'Etat du Canada le 8 janvier 1917. Il est député d'Hochelaga à la Chambre des Communes.

Le 13 juin de la même année, il s'oppose à la politique de conscription du ministère et se voit obligé de remettre son portefeuille, mais il conserve son mandat de député jusqu'à l'expiration du terme. Il n'est pas candidat aux élections générales de décembre 1917.

En 1923, M. Patenaude retourne à l'Assemblée législative où il représente le comté de Jacques-Cartier jusqu'en 1925.

M. Patenaude prend une part active à l'élection générale fédérale de 1925 et à celle de 1926. Le 13 juillet 1926, il accepte le portefeuille de la justice dans le ministère Meighen, puis il démissionne avec ses collègues le 25 septembre de la même année, par suite de la défaite du ministère.

Le 4 mai 1934, M. Patenaude devient lieutenant-gouverneur de la province de Québec et il occupe ces hautes fonctions jusqu'au 1er janvier 1940.

Président de la Banque Provinciale du Canada; président de la Société d'Administration et de Fiducie; président de l'Alliance Nationale; directeur de McColl Frontenac Oil Company Limited, de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce de Saint-Hyacinthe, de la Compagnie Canadienne Mercantile, etc.

Docteur en droit "honoris causa" des universités de Montréal, Laval, McGill et Bishop.

Etude légale : Patenaude, Patenaude, Trahan, Hodge et Mercier.

M. Patenaude a épousé, le 8 mai 1900, Georgianna Deniger (décédée), fille d'Antoine Deniger et de Rose Lemire. De cette union sont nés deux enfants : Rose (madame Hubert Prévost, de Montréal), et Alphonse, avocat au Barreau de Montréal.

Résidence : Montréal.



J.-GÉRARD PATENAUDE

Gérant

C'est le 11 novembre 1905, à Montréal, qu'est né J.-Gérard Patenaude, fils de A.-W. Patenaude, éditeur, et de Marie-Louise Cardinal, fille de Olivier Cardinal. Après de solides études faites au collège Sainte-Marie, au collège Loyola et à l'Université McGill, M. Patenaude entra en affaires en 1926 et se consacra essentiellement au commerce, à l'industrie et à la coordination des efforts publicitaires et administratifs dans la promotion de produits variés. Il fut associé aux Etats-Unis, en Orient et au Canada à des organisations internationales, telles que National Cash Register, Standard Brands Ltd., Cuthbert Industries Ltd., Philips Industries Ltd. et A. Patenaude Inc.

Ne s'occupe d'affaires politiques et municipales que pour fins d'organisation. A fait cinq ans de service militaire au Canada et outre-mer comme major à l'Intendance et officier d'Etat Major. A été conjoint des parties intéressées de la Commission des Affaires Municipales. A présidé comme premier gérant municipal à l'organisation financière et à l'homologation des premiers rôles d'évaluation et de taxes de la ville de Malartic.

Est gouverneur du Club Optimiste International, section laurentienne et membre de R.C.A.S.C. Officers Association (directeur). Membre du M.A.A.A.

Récréations favorites : Sport, chasse et pêche. Voyages.

A épousé en août 1935 Marie-Corinne, fille de L.-A. Gagnon. Deux enfants : Louise et Alfred.

En politique : indépendant.

Domicile : 3 avenue Church, Westmount, Qué.



YVES DE CORIOLIS PELLETIER

Avocat

C'est à Roberval que naquit, le 25 juillet 1907, M. Yves de Coriolis Pelletier, du mariage d'Arthur Pelletier, avocat, avec Jeanne de Coriolis, fille du baron Gustave de Coriolis. Il a fait son cours classique au Collège Sainte-Marie, que dirigent les Jésuites à Montréal. Après ses études universitaires à l'Université de Montréal, il fut admis au barreau en juillet 1930. Il débuta avec l'honorable L.-J. Perron, dans son bureau légal de Perron, Vallée et Perron. En 1932, il forma une société avec Me Maurice Cusson. Deux ans plus tard, il se réunit à la société légale Cartier, Barcelo, Rivard et Pelletier.

Il prit part aux luttes politiques à Verdun alors qu'il était président de l'Association libérale Montréal-Verdun-Lasalle, poste qu'il conserva plusieurs années.

Il est secrétaire de la Ligue de Protection de l'Epargne hypothécaire. Chevalier de Colomb, il a été Grand Chevalier du conseil de Verdun et aussi député de l'Ordre pour le district de Montréal. Il est membre du Club Canadien, aussi membre du Pointe-Claire Yacht Club; membre du club de Réforme; président de la Confédération Otégiste Provinciale (environ 2 ans).

Il trouve ses récréations, en hiver, dans le ski; en été, dans le golf et le yachting à la voile.

En 1926, M. Yves de Coriolis Pelletier a représenté la jeunesse catholique du Canada à Rome, à l'occasion des fêtes dites aloysiennes, (en l'honneur de Saint Louis de Gonzague) alors qu'eut lieu la réunion des délégués de la jeunesse de toutes les nations du monde. Il est un conférencier réputé.

Il épousa, il y a six ans, Mlle Thérèse Mercier, fille de feu M. Paul Mercier et de Mme Mercier de Montréal. De cette union sont nés deux enfants: Danielle, 5 ans et Marie, 4 ans.

Domicile : 654, Avenue Stuart, Outremont.



Madame JOSEPH - EDOUARD PERRAULT

(*Madeleine Richard*)

Madame JOSEPH-EDOUARD PERRAULT

Née à Winnipeg, du mariage de J.-Auguste Richard, industriel et philanthrope, et d'Albertine Rivard, soeur de l'honorable Adjutor Rivard, juge de la Cour d'Appel et l'un de nos écrivains distingués.

Elle étudia chez les Dames du Sacré-Coeur, à Montréal, et compléta ses études en Europe où elle séjourna pendant trois ans.

Elle épousa l'honorable Joseph-Edouard Perrault, avocat, Conseil du Roi, ministre dans les gouvernements de Sir Lomer Gouin et de l'honorable Alexandre Taschereau, membre de la Commision conjointe internationale, décédé en juin 1948.

Madame Perrault habita, pendant plusieurs années, Arthabaska, où elle prit une part active à toutes les oeuvres de charité et d'assistance publique.

Attachée à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier, elle s'occupa d'ériger en musée la maison qu'il avait construite et habitée à Arthabaska, et les souvenirs de l'ancien homme d'Etat canadien voisinent avec plusieurs oeuvres des artistes de la région.

Le gouvernement provincial entretient le Musée Laurier, et le catalogue des documents, des lettres et des tableaux réunis par Madame Perrault est maintenant entre les mains du conservateur du Musée de Québec.

De 1914 à 1918, madame Perrault s'occupa très activement des oeuvres de guerre, et, en 1922, le Roi du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes lui conférait la décoration de l'Ordre de la Croix-Rouge pour les services qu'elle avait rendus à la cause des alliés et à celle de la Serbie.

En janvier 1941, madame Perrault venait demeurer à Montréal. Tous connaissent la part éminente qu'elle a prise, depuis son retour dans la métropole, aux oeuvres sociales, charitables et de guerre.

Elle fut co-présidente de la section féminine du "Comité Provincial de l'Epargne en Temps de Guerre", co-présidente du "Comité Consultatif féminin des Finances de Guerre", membre du "Comité de démobilisation et de réhabilitation des femmes ayant fait partie des services de l'armée, de la marine et de l'aviation", membre du "Comité des Services Volontaires Féminins", membre du "Comité de l'Assistance aux oeuvres françaises de guerre", vice-présidente du "Comité civil consultatif du C.W.A.C.", membre du "Comité régional féminin consultatif des prix et du commerce en temps de guerre" et membre du "Conseil de coordination des services de guerre de Montréal", co-présidente, en 1941, de la campagne de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine; en 1942, co-présidente du "Comité de souscription de l'Exposition des chefs-d'oeuvre de la peinture", au profit de la marine marchande alliée.

Après avoir été membre du Comité Exécutif du "Women's Canadian Club" en 1942, elle en occupa la présidence en 1943-1944.

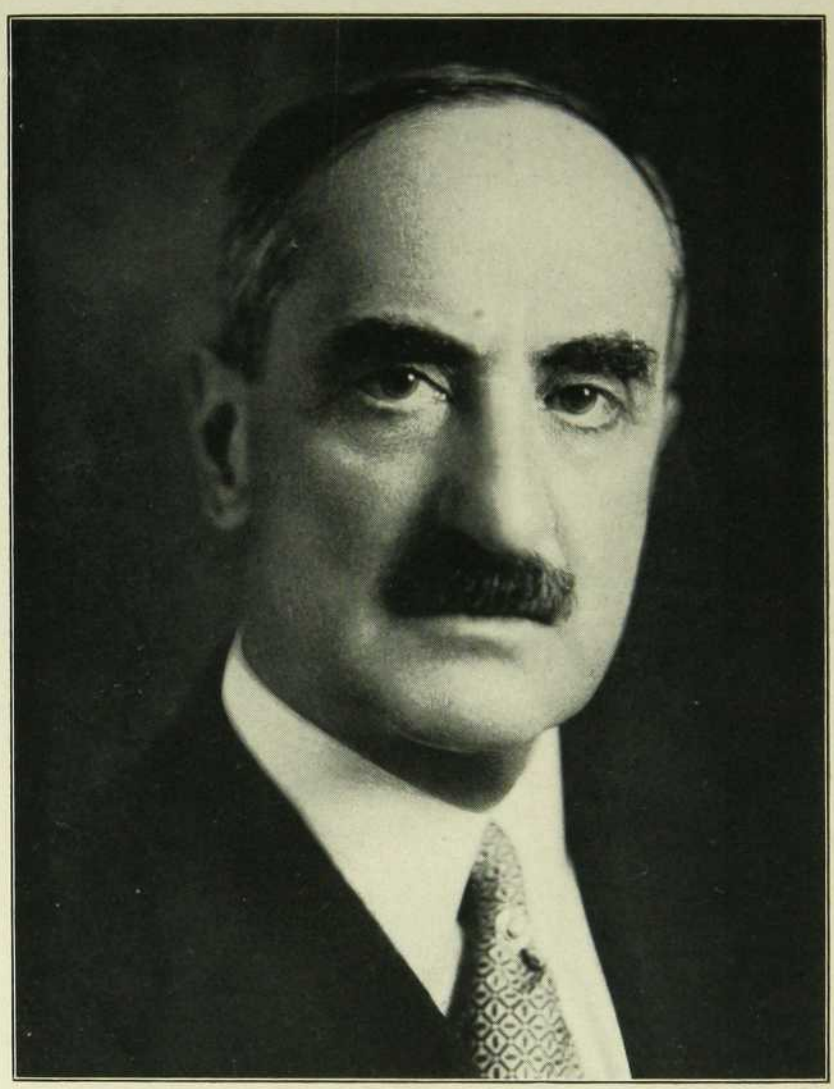
Elle fut, en 1944, co-présidente de la campagne de la "Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises", présidente de la "Bibliothèque des Enfants", 1945-1946; co-présidente, en 1945, du Comité du "Montreal Princess Alice Fund", et depuis 1944, co-présidente provinciale du "Comité de Secours aux Enfants".

Madame Perrault est membre du conseil d'administration de "l'hôpital Sainte-Justine"; vice-présidente, depuis octobre 1946, de l'Exécutif National, à Toronto, du "Comité de Secours aux Enfants"; membre du Conseil d'administration de la "Ligue Canadienne de Santé", division de la province de Québec; membre du conseil d'administration de "Les Concerts Symphoniques de Montréal"; vice-présidente du Comité Exécutif de "La Petite Symphonie de Montréal", et membre du Comité consultatif des "Festivals de Montréal"; présidente honoraire des "Amis de l'Art"; vice-présidente de "The Ladies Auxiliary of the Royal Edward Laurentian Hospital".

Membre du conseil exécutif du "Victorian Order of Nurses for Canada", membre du conseil honoraire du "Local Council of Women of Montreal".

Le 1er juillet 1946, Sa Majesté le Roi lui conférait la décoration d'Officier de la division civile de l'Ordre de l'Empire Britannique, O.B.E.

Résidence : 3980, Chemin de la Côte des Neiges, Montréal.



Honorable Joseph Edouard PERRAULT, c.r., b.a., ll.d.

Hon. JOSEPH-EDOUARD PERRAULT, C.R., B.A., LL.D.

Né à la Malbaie, du mariage de Joseph-Stanislas Perrault, avocat, qui fut député, aux Communes, du comté de Charlevoix, et de Louisa Brault.

Il fit ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière, au séminaire de Québec et à l'Université Laval.

Admis au Barreau en 1898, il alla se fixer à Arthabaska, sur les conseils de Sir Wilfrid Laurier. Il exerça sa profession seul jusqu'en 1904, alors qu'il s'associa son frère, M. Gustave Perrault, plusieurs années juge en chef des Sessions de la Paix, à Montréal, depuis quelque temps à sa retraite.

En 1921, il formait une nouvelle société avec M. Wilfrid Girouard, maintenant juge de la Cour Supérieure.

Conseil du Roi en 1908, il fut élu bâtonnier en 1910 et réélu en 1921, et devint la même année bâtonnier général de la province de Québec.

Candidat libéral pour la Chambre des Communes, en novembre 1910, à l'élection partielle de Drummond-Arthabaska, il fut défait par les Nationalistes sur la question de la marine canadienne que le Gouvernement venait de créer à la session de 1910.

Elu député du comté d'Arthabaska à l'Assemblée législative de Québec en 1916, il fut réélu en 1919, 1923, 1927, 1931, 1935. Il fut, en 1923, le premier député élu par le nouveau comté de l'Abitibi.

M. Perrault avait été élu en 1923 pour les deux comtés d'Arthabaska et d'Abitibi, mais comme il ne pouvait siéger à l'Assemblée législative pour deux comtés, il démissionna comme député de l'Abitibi et conserva le comté d'Arthabaska. C'est le 25 août 1919 qu'il devint membre du gouvernement de Sir Lomer Gouin et fut chargé du ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. Sous son administration, et grâce à de nouveaux subsides, la colonisation prit un nouvel essor. On lui doit le développement de l'Abitibi, du Témiscamingue et de plusieurs autres régions. Il fit adopter par la Législature plusieurs lois de nature à aider nos pêcheurs et le développement des mines.

Le nord-ouest minier du Québec commença de se développer alors qu'il était ministre des Mines.

En avril 1929, il devenait ministre de la Voirie, et, en mars 1936, procureur général. M. Perrault abandonna la politique en 1936.

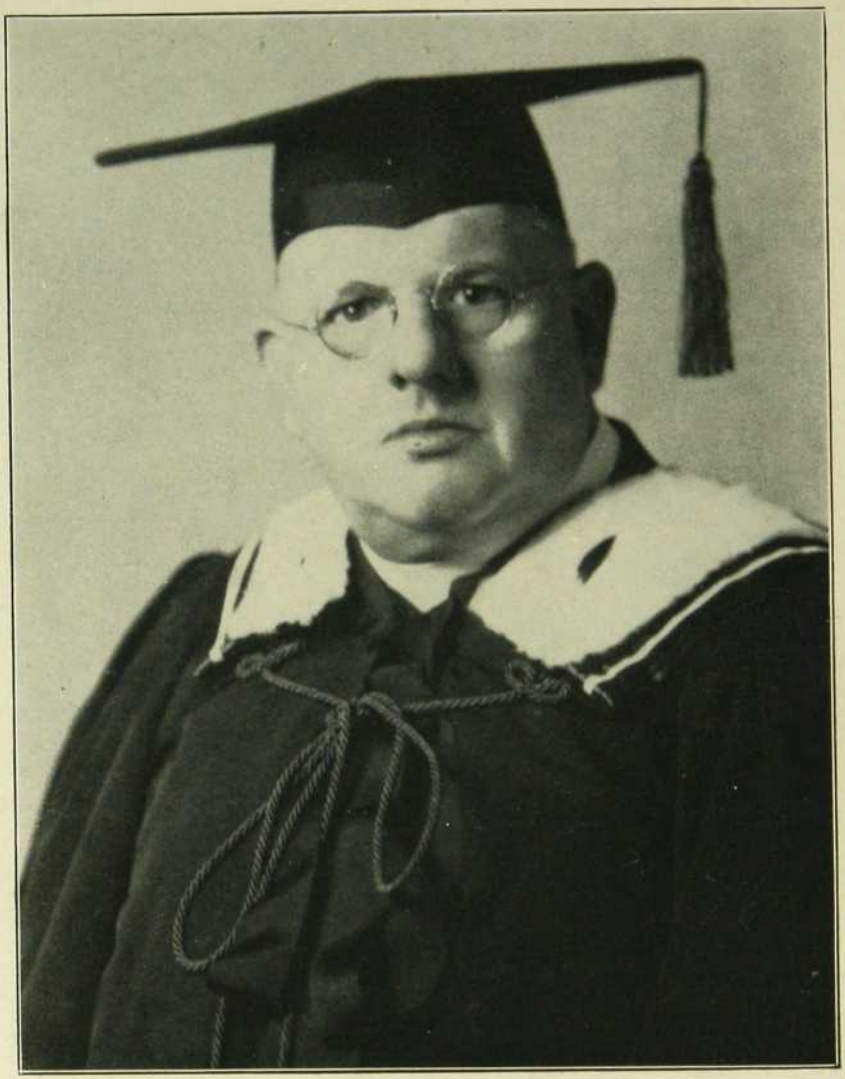
En 1940, il était nommé membre de la Commission conjointe internationale (International Joint Commission). Monsieur Perreault fut échevin de la ville d'Arthabaska et président de la Commission Scolaire durant dix ans.

Il était Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole de la province de Québec, docteur en droit de l'Université Laval et de Bishop's University; membre du conseil honoraire de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal; Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique; Chevalier de la Légion d'Honneur, (France), juillet 1928; membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Montreal Club, de l'University Club.

Monsieur Perreault était membre des conseils d'administration des compagnies suivantes : Trust Général du Canada, Montréal; The Mutual Life Assurance Company of Canada, Waterloo, Ont., Noranda Mines Limited, Hallnor Mines Limited, Pamour Porcupine Gold Mines Limited, Amulet Dufault Mines Limited, Waite Amulet Mines Limited, Toronto, Ont., Noranda Copper and Brass Company Limited, Montréal-Est, Ritz Carlton Hotel, Montréal; président de la compagnie "Les Industries de Lin Limitée" (Flax Industries Limited), Montréal; vice-président honoraire de la Société canadienne de la Croix-Rouge; directeur honoraire de la "Ligue Canadienne de Santé"; président de "La Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, Inc.", et membre de la "Société d'Administration de l'Université de Montréal".

Il épousa Madeleine Richard, fille de J.-Auguste Richard, industriel et philanthrope, et d'Albertine Rivard, soeur de l'honorable Adjutor Rivard, juge de la Cour d'Appel et littérateur de renom.

Il est décédé le 13 juin 1948.



M. l'abbé ARMAND PERRIER

M. l'abbé ARMAND PERRIER

C'est le 3 mai 1893, à Montréal, que naquit M. l'abbé Armand Perrier, du mariage d'Amédée Perrier, commis en quincaillerie, et de Lydia Lépine.

Ses premières études eurent lieu à l'Asile des SS. de la Providence, dans la paroisse de St-Pierre Apôtre, de 1901 à 1902, puis à l'Ecole Saint-Pierre, dirigée par les Frères Maristes, de 1901 à 1905. Le jeune Perrier entre alors au Collège de Montréal jusqu'en 1911 pour continuer ses études au Séminaire de Philosophie, de 1911 à 1913. Il est au Grand Séminaire de Montréal de 1913 jusqu'en 1916, et, le 2 juin 1917, il était ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal.

M. l'abbé Perrier devait fournir une carrière sacerdotale bien remplie, comme on pourra le constater. Tout d'abord, professeur au Collège de Montréal, de 1916 à 1918, puis au Collège de Saint-Jean, de 1918 à 1920, vicaire dominical à Saint-Léon de Westmount, de 1917 à 1920, M. l'abbé Perrier part pour Rome, en 1920, pour y séjourner jusqu'en 1922, étudiant au Collège Pontifical "Angelicum" des PP. Dominicains. Il reçoit les diplômes de docteur en Philosophie et en Théologie en juin 1922.

A son retour à Montréal, il est nommé vicaire à Saint-Léon de Westmount, poste qu'il occupe de 1922 à 1942. De 1922 à 1927, il devient aumônier fondateur des Syndicats Catholiques et de la Fédération de l'Imprimerie des S. C. N. Professeur de philosophie à l'Institut Pédagogique Saint-Georges, de 1930 à 1931, professeur de Philosophie sociale à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, bibliothécaire, directeur des Etudes et vice-doyen de la même faculté depuis 1931.

En 1942, Son Excellence l'Archevêque de Montréal l'appelait à la cure de Saint-Octave de Montréal. Depuis le 4 novembre 1947, il était curé de Saint-Vital de Montréal, où il est décédé le 17 août 1948.



Madame ALINE HECTOR PERRIER

Présidente des "Amis de l'Art"

Née à Montréal, le 1er mars 1898, du mariage de Joseph-Auguste Paiement et de Paméla Dazé.

Fit ses études à l'Académie Visitation sous la direction des Dames de la Congrégation Notre-Dame.

Présidente fondatrice et âme dirigeante de l'Association "LES AMIS DE L'ART", oeuvre de bienfaisance vouée aux intérêts artistiques, culturels et moraux de la jeunesse canadienne, sans distinction de race ou de religion. Cette association compte au-delà de 15,000 membres.

Membre honoraire du Comité Auxiliaire Féminin, des Concerts Symphoniques de Montréal — Membre honoraire de La Société des Festivals de Montréal; du Comité d'honneur de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal; membre de "The Art Association of Montreal"; du Cercle des Epicuriennes; de La Ligue Indépendante Catholique Française; présidente honoraire du Cercle d'Art.

Récréations favorites : chant, lecture, natation, tennis sur table.

Le 16 septembre 1920, épousait l'Honorable Juge Hector Perrier, et s'est occupée de l'éducation de trois enfants : Jacqueline, Henri et André Turbide.

Résidence : 6872, rue St-Denis, Montréal.



Honorable Juge HECTOR PERRIER

Honorable Juge HECTOR PERRIER

C'est à Montréal, le 1er juillet 1895, que naquit l'honorable juge Hector Perrier, fils d'Amédée Perrier et de Léo Lépine. Après de brillantes études primaires à l'Ecole St-Pierre de Montréal, et classiques au Collège de Montréal et au Collège Ste-Marie de Montréal, il devint Licencié en Droit de l'Université de Montréal en 1919.

Admis au Barreau en janvier 1920, il décrochait sa Licence en Sciences Politiques et Economiques, à l'Université de Montréal, en 1922. Il fit partie de plusieurs études légales, entre autres de celle de David, Perrier, Dugas, Brossard & Demers.

Nommé Conseil en loi du Roi en 1929. Membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, dont il fut président du Comité de Législation, de 1928 à 1932. Membre du Conseil de l'Instruction Publique depuis 1932. Professeur de Législation Industrielle à la Faculté des Sciences Politiques et Economiques de 1932 à 1940; nommé Docteur en Sciences Politiques et Economiques par l'Université de Montréal en 1941.

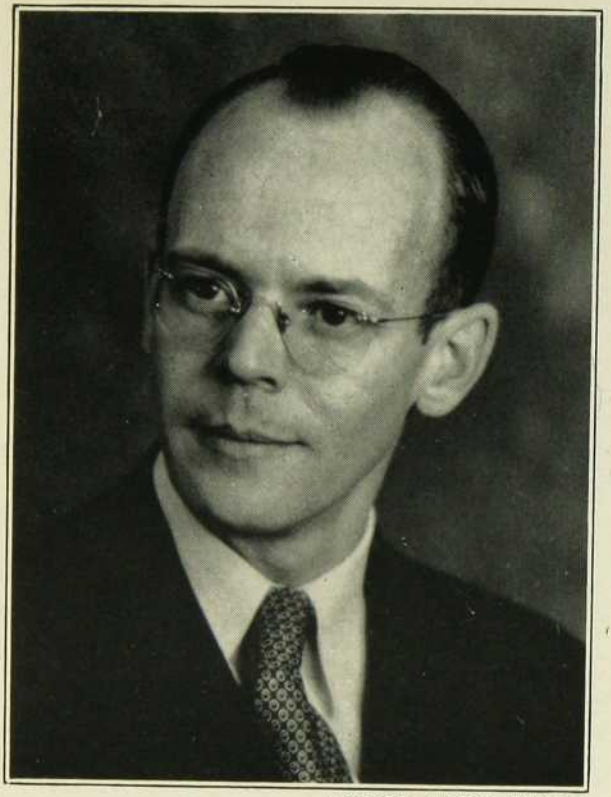
La politique l'a toujours intéressé. Président de la Jeunesse Libérale de Montréal de 1920 à 1923, il fut député du comté de Terrebonne à l'Assemblée Législative de novembre 1940 à août 1944 et, durant le même laps de temps, Secrétaire de la Province de Québec dans le gouvernement Godbout.

Comme couronnement de sa carrière, fut nommé Juge de la Cour Supérieure en septembre 1947.

L'honorable juge Perrier est membre des Chevaliers de Colomb et de plusieurs autres associations. Il fait également partie de nombreux clubs dont le Cercle Universitaire, le Canadien et le Laval-sur-le-Lac.

Il a épousé, en 1920, Mlle Aline Paiement de Montréal.

Domicile : 6872, rue St-Denis, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

GÉRARD PICARD

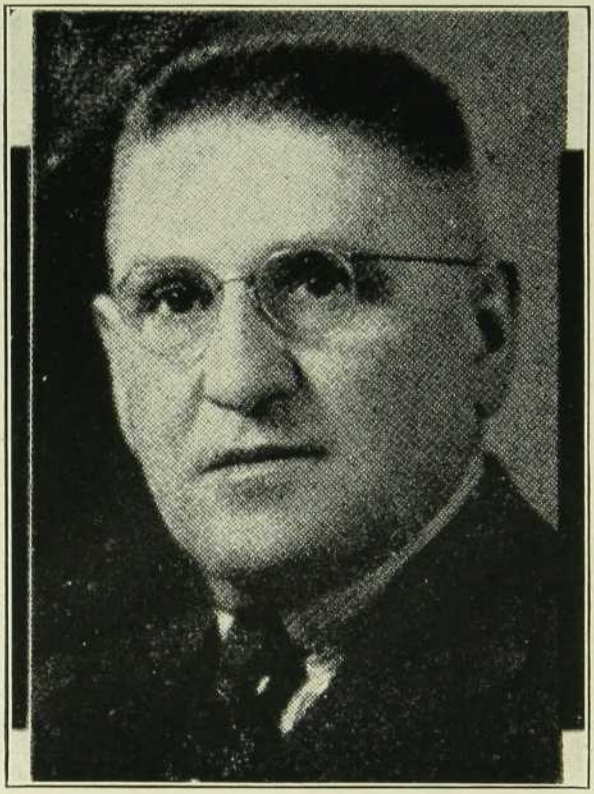
Président général de La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, Inc. (CTCC)

Né à Stratford Centre, cté de Wolfe, P.Q., M. Picard fit ses études commerciales à l'Académie LaRocque, Sherbrooke, ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, et ses études de Droit à l'Université Laval de Québec.

A été reporter à "L'Événement" quotidien du matin, à Québec, et à "L'Action Catholique", journal du soir, à Québec. A été élu secrétaire général de la C.T.C.C. en juillet 1934, et a occupé ce poste jusqu'en septembre 1946, alors qu'il a été élu président général de la C.T.C.C., organisation syndicale qui compte 70,000 membres. Membre du Conseil Supérieur du Travail de la province de Québec. Membre du Conseil National des Relations ouvrières, Ottawa. A été membre du Conseil National du Travail en temps de guerre, Ottawa, et du Comité consultatif du Service Sélectif national, Ottawa. A été délégué à Genève, en 1936, comme conseiller technique du délégué ouvrier canadien à la Conférence Internationale du Travail. A occupé le même poste à la Conférence Internationale du Travail de Montréal, 1946. A fait partie du Conseil d'orientation économique de la province de Québec; du comité conjoint de la confection pour hommes et garçons de la prov. de Québec; du comité conjoint de l'industrie du meuble de la prov. de Québec et de plusieurs conseils d'arbitrage, notamment celui des fonctionnaires municipaux de la Cité de Montréal. A été professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Universté Laval de Québec, en 1945-46.

A épousé, le 23 mai 1936, Marguerite Raymond, G.M.E., de Québec. Cinq enfants nés de ce mariage : Louise, Hélène, Raymond, Gisèle et Claire.

Adresses actuelles : Bureau : 1231 Est, rue Demontigny, Montréal.
Résidence : 226, avenue Querbes, Outremont, Montréal.



ADOLPHE J. PINARD

Courtier en assurances

Né le 21 octobre 1880, à Sainte-Monique, comté de Nicolet, du mariage de Joseph Pinard, commerçant, et de Eloise Guertin, fille de Charles Guertin, fit ses études commerciales au Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet.

A 21 ans, le jeune Pinard partait pour les Etats-Unis et on le trouve à l'emploi de Me Max Lizotte, avocat, à Lewiston, Maine. De retour au Canada, dans sa province natale, quelques années plus tard, il devient commerçant sous la raison sociale de J.-H. Pinard et Frère et, plus tard, vice-président de Pinard, Pierre et Grenier, épiciers en gros.

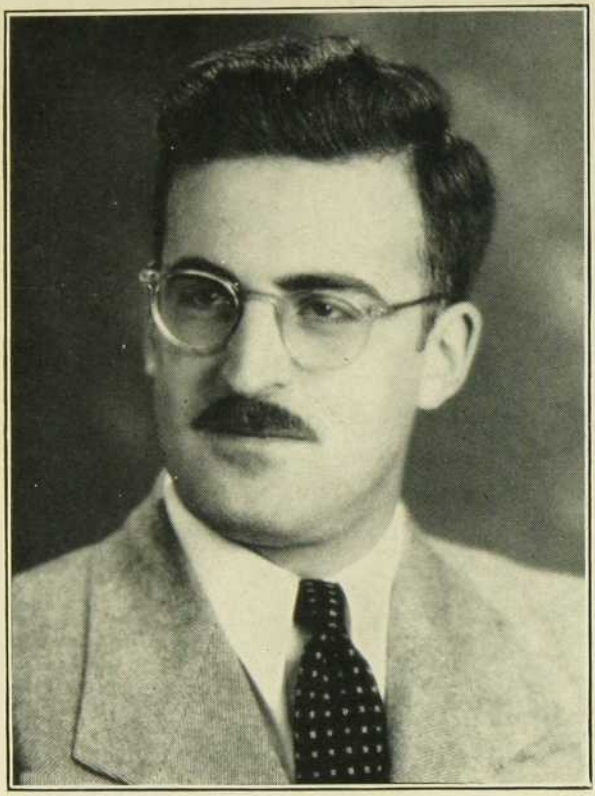
En 1928, M. Pinard se retire des affaires et, en 1931, devient agent de la Dominion Life, à Montréal, et assistant-gérant pour la succursale de Montréal, position qu'il occupe encore.

Sa récréation favorite est la pêche.

Le 20 mai, 1904, il épousait Claire Descôteaux, fille de Edmond Descôteaux. Huit enfants sont nés de cette union, quatre garçons et quatre filles.

Politique : libéral.

Résidence : 906, avenue Pratt, Outremont.



CLAUDE POIRIER

Courtier d'assurances — Montréal

Les jeunes hommes d'affaires canadiens-français de la métropole ont déjà reçu dans les congrès interprovinciaux, beaucoup d'éloges pour leur initiative et leur allant. L'un de ceux dont la carrière est la plus prometteuse, est assurément M. Claude Poirier, dont l'ascension fut rapide dans le monde des affaires montréalais.

Né à Montréal, le 1er février 1921, il est le fils de feu J.-R. Poirier, décédé en 1930, un homme d'oeuvres qui fut directeur de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, de l'Ordre des Forestiers catholiques, de la Caisse nationale d'économie et enfin de la Société nationale de fiducie.

Après ses études primaires à Iberville, M. Poirier a poursuivi ses études secondaires au Collège de Montréal et au Collège Brébeuf. En 1944, il débutait dans les affaires. Il a fondé The Protective Agency, bureau de courtage d'assurance générale, dont il est le directeur-gérant, et dont M. Maurice Bélanger est le secrétaire et directeur du département d'assurance sur la vie. D'esprit progressif et travailleur, il est visible que l'entreprise dirigée par M. Poirier a un avenir des plus prometteur.

M. Poirier s'intéresse à la politique seulement comme observateur, bien qu'il y compte des siens qui remplissent des fonctions publiques.

Il est secrétaire financier de l'Ordre Indépendant des forestiers pour le district de Montréal et il s'intéresse aux oeuvres de la Société St-Jean-Baptiste, de la St-Vincent-de-Paul, du St-Laurent-Kiwanis et de la Caisse Populaire. Membre du Club St-Denis, la lecture et le voyage constituent ses divertissements favoris.

Célibataire, il est domicilié à 4948 Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal.



(PHOTO: STUDIO RICE)

PAUL E. POITRAS

Ingénieur professionnel

Né le 1er mai 1892, à St-Henri de Mascouche, du mariage de Jos.-Odilon Poitras, médecin, et de Hermina Leblanc, fille de David Leblanc. M. Poitras fait ses études primaires à l'école Ste-Cunégonde et devient boursier au Mt-St-Louis. Ses études de génie civil terminées à l'Ecole Polytechnique de Montréal, en 1915, il devient inspecteur de guerre de 1915 à 1916, puis de 1916 à 1920, ingénieur junior à la Dominion Bridge Co. de Lachine. De 1920 à 1940, ingénieur en mécanique à The Steel Co. of Canada Ltd. et, de 1940 à 1946, ingénieur en chef. En 1946 il est appelé comme directeur au Département Industriel de l'Hydro-Québec, position qu'il occupe encore.

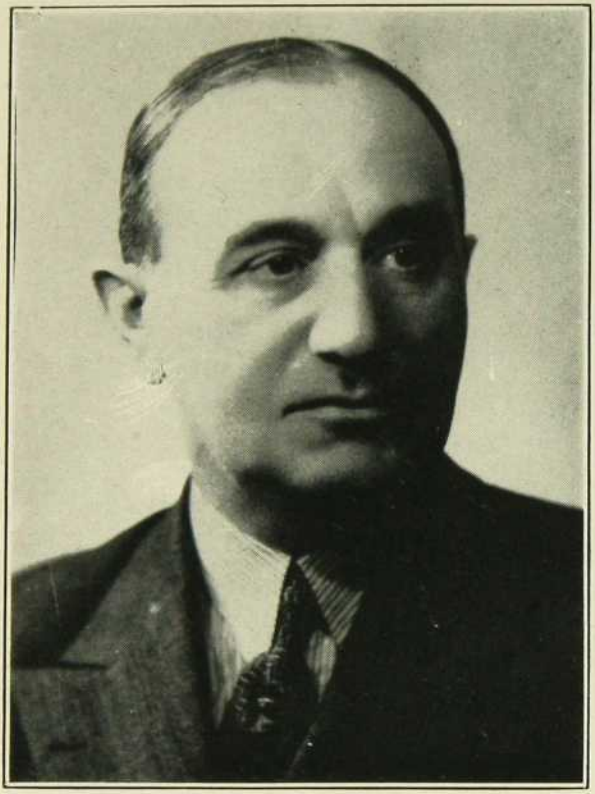
M. Poitras est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec, conseiller en 1942-1943, vice-président en 1944 et président en 1945; membre du Conseil Fédératif des Ingénieurs Professionnels; membre de l'Engineering Institute of Canada, et conseiller de 1944 à 1947; membre de la Can'n Electrical Association et de l'Electrical Club de Montréal, de l'Association des diplômés de Polytechnique, des Anciens de l'Université de Montréal et des Anciens du Mont-Saint-Louis. Membre de l'Illuminating Engineering Society et de la Chambre de Commerce de Montréal.

M. Poitras est également membre du Cercle Universitaire de Montréal.

Récréations favorites : pêche et chasse.

A épousé le 2 octobre 1917 Marie-Thérèse Pepin, fille de Jos. Pepin. Quatre enfants sont nés de ce mariage.

Domicile : 4189 rue Northcliffe, Montréal.



J.-ALEXANDRE PRUD'HOMME, C. R.

Avocat

La grande Métropole est le lieu de naissance de l'éminent avocat et financier qu'est **Me J.-Alexandre Prud'homme**. Né du mariage de Alexandre Prud'homme, marchand, et de Adèle Picard, fille de Joseph Picard et de Elizabeth Seers, le 21 novembre, 1886, il fit ses études classiques au Collège de Montréal et ses études légales à l'Université Laval de Montréal, aujourd'hui l'Université de Montréal.

Dès son admission au Barreau, après avoir fait sa cléricature chez Beaudin, Loranger et St-Germain, à Montréal, le jeune avocat pratiqua pendant plusieurs années avec Me L.-J. Loranger, C.R., maintenant juge de la Cour Supérieure. Puis, en 1917, il devint l'associé légal de feu Aimé Geoffrion, C.R., jusqu'au décès de cet éminent légiste, arrivé en octobre, 1946. Me Prud'homme fut créé Conseil en loi du Roi en 1919.

Dans le domaine des affaires, Me J.-Alexandre Prud'homme tient une place importante. Il est vice-président et directeur de Aluminum Co. of Canada, Ltd., directeur de Saguenay Power Co. Ltd., de Distillers Corporation, Seagrams Ltd., des Produits Alimentaires Catelli Ltée et de Windsor Hotel Co. Ltd.

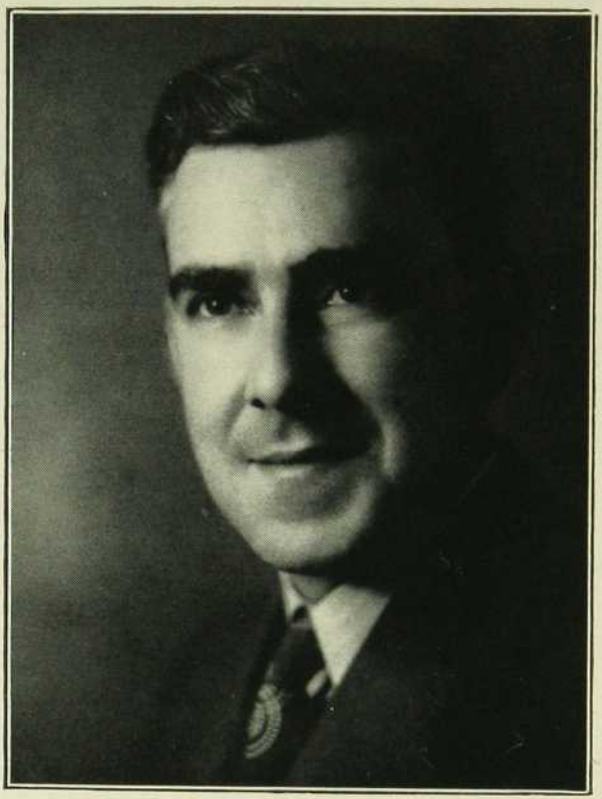
Membre des clubs Cercle Universitaire, de Réforme, Club de golf Laval-sur-le-Lac, University Club, Club de la Garnison (Québec), Seigniory Club.

Sa récréation favorite est le golf.

Le 18 janvier, 1909, Me Prud'homme épousait mademoiselle Juliette Saint-Pierre, fille de l'hon. juge H.-C. Saint-Pierre et d'Albina LeSieur. Trois filles sont nées de ce mariage : Jeannine (madame Paul Leman), Lucille (madame Georges-E. Hamilton), Ghislaine (madame Henri Branchaud).

En politique : libéral.

Résidence : 10 Grove Park, Westmount.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

L'hon. JOSEPH-OLIER RENAUD, C. R.

Avocat et Conseiller législatif

L'hon. M. Joseph-Olier Renaud, avocat, conseil du roi et Conseiller Législatif, licencié en loi et B.A., est le descendant d'une vieille famille conservatrice. Il a son étude légale au No 10, est, de la rue St-Jacques, chambre 42, à Montréal.

Né à St-Léonard de Port-Maurice, comté Laval, P.Q., le 3 octobre 1908. Fils de feu Joseph-Olier Renaud, représentant du comté de Laval au Parlement provincial de 1919 à 1931, et de Georgianna (Pigeon) Renaud, tous deux de St-Léonard de Port-Maurice, P.Q. A fait ses études à l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal, au séminaire de Ste-Thérèse de Blainville, à l'Université de Montréal. (B.A., LL.B.); président des Etudiants en Droit pour le terme de 1930-1931. Admis au Barreau de la province de Québec le 25 juillet 1932. Pratiqua seul à Montréal jusqu'en 1946; maintenant en société avec Mtre Jean St-Germain, C.R., de Montréal. Procureur de la Couronne de 1937 à 1939; procureur spécial de la Police Provinciale de Québec de 1937 à 1939; procureur de la Commission des Liqueurs de Québec de 1944 à 1946. A été fait Conseil du Roi le 10 juillet 1946. Appelé au Conseil Législatif le 21 août 1946, a été assermenté le 11 septembre 1946. Recorder de la Ville de Pointe-aux-Trembles de 1938 à 1946. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal. Membre Honoraire du Club Canadien.

Il épousa Gertrude, fille de Philias et de Fabiola (Dagenais) Gagnon, le 27 juin 1936, tous deux de St-Léonard de Port-Maurice, P.Q. Ils sont les parents de quatre enfants : Lise (née en 1939); Gilles (né en 1940); André (né en 1943) et Rita (née en 1945).

En politique : Union Nationale. En religion : catholique romain.

Résidence : 46, 8ème avenue, Pointe-aux-Trembles.



(PHOTO: GARCIA)

EDOUARD RINFRET, C. R.

Avocat

Né à Saint-Jérôme, cté de Terrebonne, le 12 mai 1905, fils du Très hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada, et de Georgine Rolland, fille de feu S.-J.-B. Rolland, M. Edouard Rinfret poursuivit tout d'abord ses études au collège Notre-Dame de la Côte des Neiges, puis au collège Sainte-Marie, au Séminaire de Montréal. Entra à l'Université McGill pour commencer ses études légales qu'il termina à l'Université de Montréal (LL.L). Fit sa cléricature à l'étude légale de Perron, Taschereau, Vallée et Genest.

Admis à la pratique du Droit en juillet 1928, il entre au bureau de Campbell, McMaster, Couture, Kerry et Bruneau. Depuis 1945, fait partie de l'étude légale Campbell, Weldon, Kerry et Rinfret. Nommé conseiller du Roi en décembre 1943.

Secrétaire, Ass. du Jeune Barreau de Montréal 1930-31; Prés. Jeunesse Libérale de Montréal 1934; Président et fondateur Jeunesse Libérale de la Province de Québec 1934-35; Sec. Commission de l'Electricité, de la Prov. de Québec, 1934; Sec. Commission d'Enquête sur les problèmes de taxation dans la Prov. de Québec, 1940; Avocat dans la Prov. de Québec, pour l'Enquête des Chantiers Maritimes, 1941; Sec. Exécutif de l'Administration du Papier-Journal et aviseur légal du Coordinateur de l'Administration de la Pulpe et du Papier, Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, Oct. 1942 - Mai 1945.

En juin 1945, les électeurs du comté d'Outremont le choisissent comme leur mandataire au Parlement d'Ottawa.

Vice-président de la St. Lawrence Progressive Real Estate Corporation.

Est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, directeur de l'Institut Bruchési et des Concerts Symphoniques de Montréal. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club de Réforme et du Club d'Outremont.

Récréations favorites : golf et ski.

Marié le 12 novembre 1929, deux enfants sont nés de ce mariage : Claude et André.

En politique : libéral.

Domicile : 275 St. James St. West, Montréal.



EDOUARD RIVARD, C. R.

Gérant général de la Commission des Liqueurs de Québec

Me Edouard Rivard est né à Joliette, le 27 août 1898, du mariage de Pierre-A.-A. Rivard, marchand (décédé) et de Bernadette Belisle. Fit ses études classiques au séminaire de Joliette où, en 1918, il obtenait son diplôme de B.A.; fut diplômé du Eastman Gaines School of Business et, en 1924, après avoir suivi les cours de droit de l'Université McGill et de l'Université de Montréal, fut admis à la pratique du droit.

De 1924 à 1944, il exerce sa profession avec MM. Forest, Lalonde, Coffin et Rivard. Nommé Conseil du roi en 1945. A pris part à toutes les luttes politiques dans les domaines fédéral, provincial et quelques fois municipal depuis 1920.

En octobre 1944, Me Rivard était nommé secrétaire de la Commission des Liqueurs de Québec et, le 2 juin, 1947, il devenait le gérant général de la Commission.

Est membre du Club Universitaire.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski, la lecture, le théâtre, la philatélie et les voyages.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Outremont, Qué.



RAYMOND-A. ROBIC. T. D.

Directeur des Travaux Techniques,
Marion et Marion

RAYMOND-A. ROBIC, T. D.

Monsieur Robic est un technicien professionnel, diplômé avec distinction de l'Ecole Technique de Montréal, promotion de 1916. Il naquit en 1899, fils de Victor Robic et de Célestine Petit, de Paris, France. Etudes classiques en France, au collège des Jésuites, à Brest. Etudes techniques à l'Ecole Technique de Montréal, spécialisé en électricité et dessin industriel. Avant d'embrasser définitivement une carrière, fit un stage dans différentes industries du Canada jusqu'au jour où il entra à l'emploi de la Maison Marion & Marion, comme dessinateur industriel. Entreprit alors l'étude du Droit, touchant la propriété industrielle, passant le temps nécessaire à Washington pour finalement être admis à la pratique de la profession de Procureur de Brevets, à Washington, en 1921, et subséquemment à Ottawa, en 1923. Il agit depuis en qualité de directeur des travaux techniques et administrateur de la Maison Marion & Marion, dont il organisa une succursale à Québec en 1922, puis, plus tard, à Ottawa.

Monsieur Robic fit partie de la firme légale Linton, Kellogg, Robic & Bastien, de Washington, D.C., et Chicago, Illinois, Etats-Unis. Pratique également sa profession sous la raison sociale Robic & Bastien de Montréal, tout en étant co-propriétaire de la Maison Marion & Marion.

Il nous est impossible, dans cette page, de donner la liste de toutes les activités professionnelles auxquelles a pris part M. Robic depuis son entrée dans la profession. Les gouvernements provincial et fédéral ont eu recours à ses vastes connaissances pour lui confier des postes de commande. C'est ainsi qu'en 1936, il fut nommé par le gouvernement provincial propagandiste général de l'enseignement technique dans la province; que, durant la guerre, ses services furent requis par l'Etat et qu'on le trouve successivement aux postes de commande suivants : directeur-gérant du Service de Coordination et des Sous-Traités au Ministère des Munitions et Approvisionnements, assistant du directeur général du Ministère des Munitions et Approvisionnements, au bureau de Montréal, représentant du Coordinateur de la Production du même ministère sur le comité technique, d'abord à Montréal, puis à Québec, chef du personnel des "Chantiers Maritimes de Québec", ayant sous ses ordres 7,000 hommes, conseiller technique, en 1944, du Conseil d'Orientation Economique de la province de Québec jusqu'en 1946, alors que ce Conseil est dissous et, enfin, on le retrouve à Ottawa, en 1945, au Ministère de la Reconstruction, à titre de coordinateur-adjoint des projets des Travaux Publics, service qu'il organisa pour les Provinces Maritimes et celle de Québec.

C'est dire également que M. Robic fait partie de nombreuses associations professionnelles, scientifiques, sociales. Membre du Club Musical et Littéraire de Montréal, du New-York Board of Trade, etc., etc. Il fut professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval de Québec, président de l'Associated Agencies Ltd., Montréal, directeur et conseiller technique de l'Industrial Development Service Reg'd., Montréal, directeur de la Maîtrise d'Arts, Limitée, Chambly, ancien secrétaire du Conservatoire Lasalle, etc.

Epousa Béatrice Stanton, de Montréal, en 1920; décédée quelques années plus tard, lui laissant une fille, Marcelle (Madame M. Toupin). Epousa ensuite Irène Beauchemin, fille de M. V.-E. Beauchemin, industriel de Sorel, propriétaire de l'Aciérie Beauchemin & Fils Ltée, devenue aujourd'hui la Sorel Steel Co. Ltd. De ce mariage sont nés un fils, Jean-Marc, et une fille, Claire.

Résidence, à Montréal, 49, Avenue Hazelwood, Outremont.
Résidence, à Québec, 140, Chemin St-Louis, App. 6.



J.-P. EUGÈNE ROCH

Technicien

C'est à Montréal, le 2 août, 1909, qu'est né M. J.-P.-Eugène Roch, du mariage de Philéas Roch et de Corinne Labelle, fille de Irénée Labelle. Le jeune Roch fit ses études chez les Clercs de St-Viateur et au Collège St-Jean de la Croix.

M. Roch devait se destiner à la mécanique et, le 8 juillet, 1942, il entrait en affaires pour son compte personnel après avoir été vendeur pour la British American Oil Company. Après de solides études et une assez longue expérience, il s'était spécialisé dans l'électricité pour autos. M. Roch ouvrait donc, le 8 juillet, 1942, à 5110, rue Saint-Denis, un poste de service d'électricité qui est actuellement considéré comme un modèle du genre.

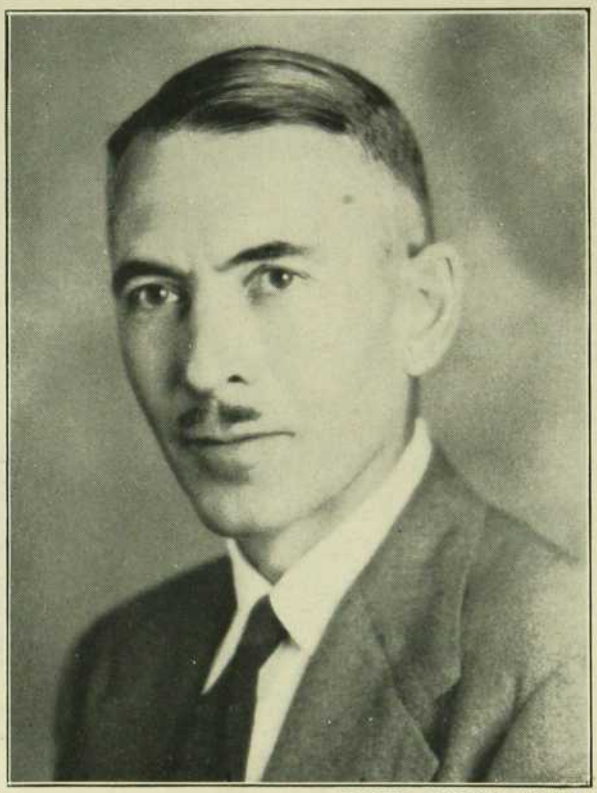
M. Roch s'occupe indirectement de politique, mais s'intéresse surtout aux oeuvres paroissiales et au Bon Parler Français. Membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, Chevalier de Colomb du Conseil Saint-Henri.

Le 9 juin, 1945, il épousait Rose Benoît, fille de M. Benoît et de Eva Morin dit Lagacé.

En politique : indépendant.

Distractions favorites : les voyages et la lecture.

Résidence : 5131b, rue Drolet. Bureaux et poste de commecre, 5110, rue Saint-Denis.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

JACQUES ROUSSEAU

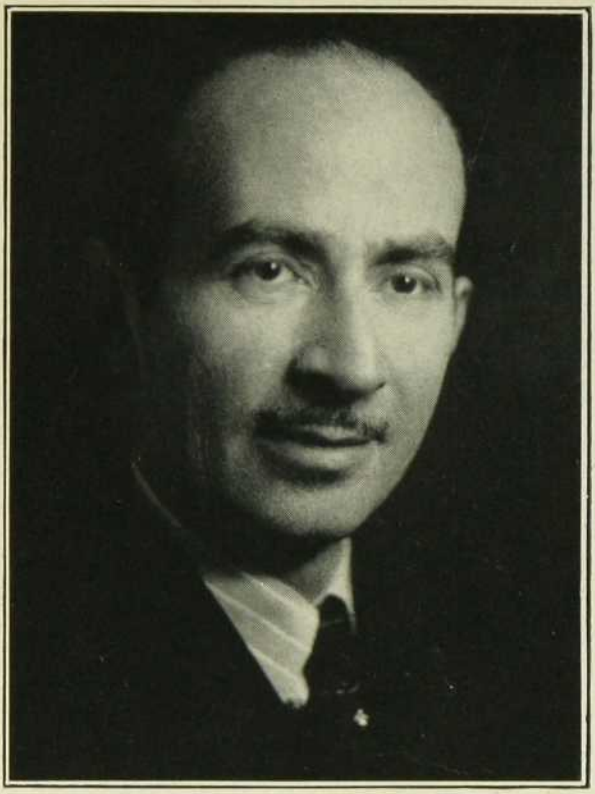
Avocat

Jacques Rousseau, avocat au Barreau de Montréal, naquit à Ste-Anne de la Pérade, le 30 mai 1901, du mariage de J.-Alexandre Rousseau, financier, et de Corinne Dufresne, fille du docteur Georges-Henri Dufresne, de Ste-Geneviève de Batiscan. Il fit ses études commerciales et classiques à l'Université d'Ottawa. Ayant laissé ses cours pour raisons de santé en 1922, il profita de ce congé forcé pour faire un stage d'une année au collège d'agriculture Macdonald, à Ste-Anne-de-Bellevue. Revenu à l'Université d'Ottawa en 1924, il y obtenait la Licence en philosophie avec très grande distinction. Cette même année, il s'inscrivait à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et trois ans plus tard, recevait le titre de Licencié en Droit.

Admis à la pratique de sa profession en juillet 1927, il entra immédiatement en société avec M. L. Henrichon, sous la raison légale de Rousseau & Henrichon. De 1932 à 1939, M. J. Rousseau fait partie, avec M. Georges Rousseau, de l'étude légale Rousseau & Rousseau.

M. J. Rousseau est président de Mountain Crest Mines, Limited.

Domicile : Montréal. Etude : 4 est, rue Notre-Dame, Montréal.



EDMOND SANSREGRET

Médecin

M. Edmond Sansregret est né à Montréal le 11 septembre 1904 du mariage de Joseph-Edmond Sansregret, ancien échevin de Montréal, et d'Oliva Delorme. Il fit ses études successivement à l'école de sa paroisse, au Collège de l'Assomption et à l'Université de Montréal. Admis à sa profession en 1931.

Après deux ans d'internat aux hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame, de même qu'à l'Hôtel-Dieu de Montréal, il devient attaché au service d'obstétrique de l'hôpital Notre-Dame, poste qu'il occupe encore. Il s'est vu décerner le certificat de spécialiste en obstétrique du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, et il a également des diplômes en études physiques, chimiques et naturelles.

Ne faisant pas de politique, le docteur Sansregret a longtemps consacré le meilleur de ses énergies au service des déshérités comme médecin de l'Assistance Maternelle et de la St-Vincent de Paul. Membre de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Ordre des Forestiers et du Cercle Universitaire de Montréal, il est le médecin attitré de la Société des Artisans Canadiens-français, de l'Alliance Nationale et de nombreuses maisons de commerce et industries. Il est aussi secrétaire de la Marie-Jane Copper & Gold Mine et directeur de R. Guy "Eastern" Ltd.

Marié le 1er juillet 1931 à Mlle Yvonne Legault dont il eut quatre enfants: Yolande, Suzanne, Christine et Jacques.

Récréations favorites : yachting, équitation, tennis.

Domicile: 342, Geneva Crescent, Ville Mt-Royal.



J.-ERNEST SAVARD

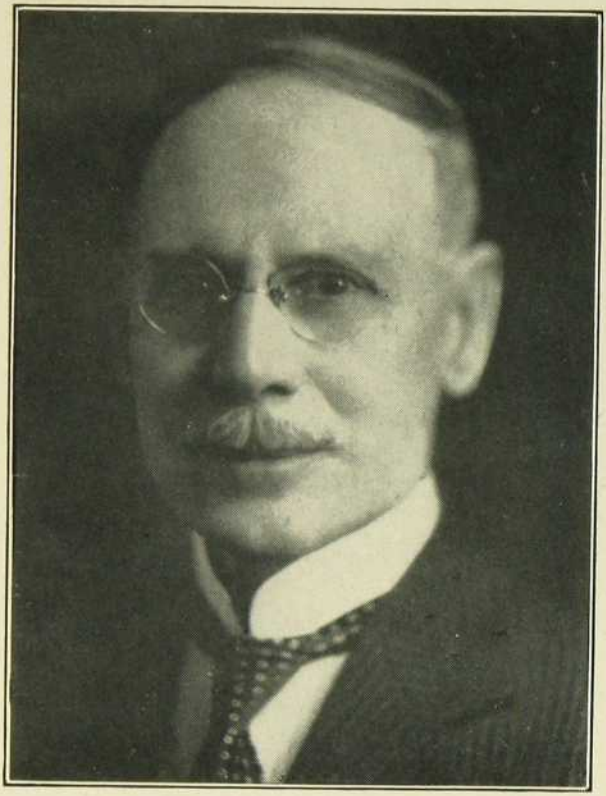
Courtier en valeurs

M. J.-Ernest Savard est un des courtiers en valeurs les plus connus de la grande métropole et son bureau de courtage est fort achalandé. Né à Ste-Marie, Beauce, le 17 avril 1896, du mariage du Dr E.-M.-A. Savard, ancien coroner du district, et de Eva Demers, fille de Sylvio Demers, fit ses études commerciales au Collège des Frères de Ste-Marie et au Collège de Lévis. Il débuta dans les affaires avec la Banque de Montréal à l'emploi de laquelle il resta durant huit années. Durant ce stage, il passa deux ans et demi à Londres, Angleterre. M. Savard passa ensuite à la maison René-T. Leclerc, Inc., courtiers en valeurs. Il était associé de la maison lorsqu'il la quitta pour ouvrir son propre bureau de courtage. Ses nombreuses relations commerciales et financières l'ont mis en contact avec les grandes organisations financières du pays. Fit partie du Comité des Finances de Guerre, dans la section des noms spéciaux. Membre de l'Ecole Elémentaire d'Entrainement du Corps d'Aviation de la Cité de Québec dont il fut le président. M. Savard fait partie des organisations et corporations commerciales et financières suivantes : prés. de Savard, Hodgson & Cie, Inc., courtiers en valeurs; principal associé de Savard & Hart, membres de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal; prés. de: Canadian Colonial Airways Ltd.; Inter-American Trading & Agencies Co. Ltd.; La Brasserie Champlain Ltée; Intercity Airlines Co.; vice-prés. de: Provincial Transport Co.; dir. de: Regent Knitting Mills Ltd.; Champlain Oil Products, Ltd.; Canadian Arena Co., General Bakeries Ltd., Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, London Wall (Canada) Ltd., United Provinces Ins. Co., Peruvian International Airways, Brand and Millen, Ltd. S'occupant d'oeuvres charitables et sociales, M. Savard fait partie de la Fédération des Oeuvres de Charité et de la Ligue Anti-Tuberculeuse de Montréal, Inc.

Membre des clubs suivants : Ancien prés. Royal Canadian Golf Ass., membre Seigniory Club, Laval-sur-le-Lac, Montreal Badminton & Squash, Club St-Denis, Club de Réforme, Montreal Club, Montreal Indoor Tennis, Pine Valley Golf Club, Everglades Club, à Palm Beach. Distractions favorites: golf et tennis.

Il épousait, le 15 octobre, 1924, Mlle Jeanne Panneton, fille de M. Hector Panneton.

Résidence : 1321, rue Sherbrooke (Appartements "Le Château"), Montréal.



JOSEPH SAWYER

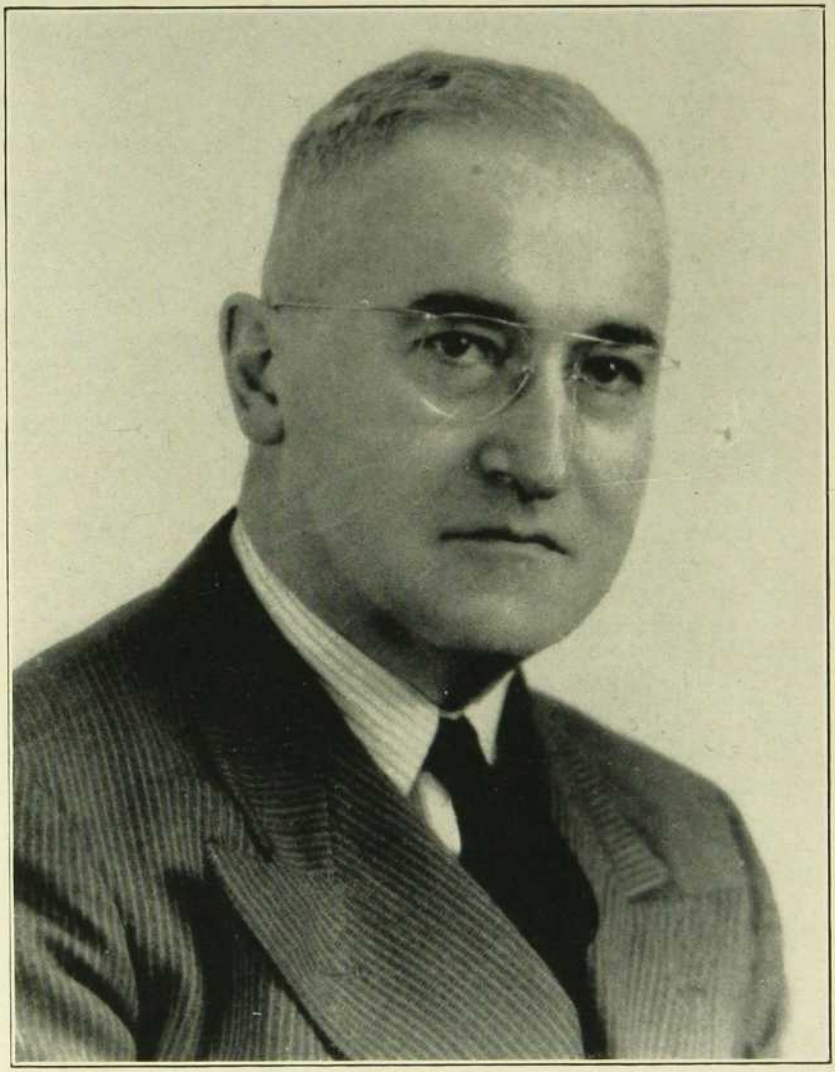
Né aux Trois-Rivières en 1874, du mariage de Joseph Sawyer, marchand de chaussures, et de Rose-Anna Dorval; il fit ses études à Montréal à l'académie St-Joseph, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes et fit sa cléricature chez MM. Chs Chaussée & Perrault, Mesnard & Venne.

Admis à la pratique en 1898, membre de l'Ass. des architectes de la prov. de Québec et aussi de l'Ins. Royal d'Architecture du Canada. Parmi les principaux édifices à son crédit, sont l'Hôp. Ste-Justine, l'église Ste-Catherine, restauration de l'église historique de St-Eustache, plusieurs écoles pour la Com. des Ecoles Cathol. de Montréal, le Séminaire de Ste-Thérèse, le Bur. de Poste à St-Laurent, couvents pour les RR. SS. de la Cong. N.-Dame, Ste-Croix, Missionnaires de l'Imm.-Conception, de Marie Réparatrice. Architecte du Sém. de St-Joseph, Diocèse Mt-Laurier, S. Exc. Mgr E. Limoges, évêque, de l'Ecole Normale des RR. SS. Ste-Croix, et de l'Hospice Ste-Anne Mt-Laurier. La cathédrale de Hailybury ainsi que l'évêché pour S. Exc. Mgr Rhéaume. Architecte de l'Hôp. de N.-Dame-de-la-Merci à Montréal en collaboration avec M. Omer Marchand, archit.; ainsi que l'Hospice à St-Jérôme pour les RR. SS. de la Croix d'Ottawa. Continuant ses activités tout dernièrement est nommé l'architecte pour le Centre Paroissial de la paroisse St-Edouard, M. l'abbé J.-E. Charbonneau, curé. M. Sawyer pratique encore sa profession.

Il est reconnu que M. Sawyer est animé d'un esprit civique, large et progressif, toujours prêt à promouvoir ou seconder un bon mouvement pour l'avancement des intérêts généraux de ses concitoyens. Membre de la Soc. St-Jean-Baptiste, des Ch. de Colomb, membre à vie de l'Ass. Ath. Nat., Gouverneur des Hôp. Ste-Justine et N.-Dame. Dans ses moments de loisir, M. Sawyer joue aux échecs et a contribué beaucoup à promouvoir cet intéressant sport comme aussi le bridge, dont il était un fervent adepte. Il est aussi le seul joueur canadien-français, à date, qui a eu l'honneur de gagner le championnat du Canada aux Echecs en 1910. En 1900, profitant d'un répit, alla faire un voyage d'études en Europe.

A épousé en 1895, Marie-Louise, fille de Marcien Lacroix et de Julie Paquin, a eu onze enfants dont six survivent.

Résidence et bureaux aux Nos 1205 et 1207 rue Guy, Montréal.
Résidence d'été à Ste-Geneviève, comté Jacques-Cartier.



FÉLIX ADOLPHE SÉNÉCAL

Industriel

FÉLIX-ADOLPHE SÉNÉCAL

M. Félix-Adolphe Sénécal, fils d'Adolphe Sénécal, cultivateur, et de Georgianna Guay, fille de Pierre Guay, naquit à St-Ephrem d'Upton, comté de Bagot, le 5 juillet 1892. Après avoir étudié aux collèges d'Upton, d'Acton Vale et de St-Hyacinthe, il suivit durant deux ans les cours du soir de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

De 1914 à 1922, il est d'abord simple commis puis gérant d'un magasin général d'Acton Vale. C'est en 1922 qu'il fonde, de société avec sa mère, Le Comptoir National Enrg. qui célébrait avec éclat l'an dernier son 25e anniversaire. Cinq ans plus tard, en 1927, naissait la filiale anglaise du Comptoir National, la National Envel-O-Print. Enfin, en 1944, M. Sénécal organise la Cie Immobilière et Industrielle Ltée dans le but principal d'ériger la fabrique que la maison occupe actuellement à 1950, avenue Claremont, Montréal. Cet édifice, incidemment, renferme l'une des manufactures d'enveloppes les plus modernes de tout le Canada.

En mai et en juin 1947, M. Sénécal visitait l'Angleterre, la France, la Belgique et la Hollande, dans l'intérêt de sa maison. Durant l'automne 1948, il faisait un second voyage d'étude et d'affaires aux Etats-Unis et en Europe. Au cours d'une entrevue qu'il nous accordait à son retour, M. Sénécal nous confiait qu'étant donné l'expansion considérable du Comptoir National depuis quelques années, il avait en tête de vastes projets dont le public sera sous peu mis au courant. Il serait question, entre autres choses, de réorganisation et du changement du nom de la compagnie pour un autre plus en rapport avec le genre d'activités de la maison. Quoi qu'il en soit, on en entendra parler bientôt.

M. Sénécal est membre des associations suivantes : Chambre de Commerce de Montréal, Société St-Jean-Baptiste, Chevaliers de Colomb, Montreal Club of Printing House Craftsmen, Dominion Travelers Association, Advertising & Sales Executives Club, et enfin, Club Richelieu — dont il est l'un des membres fondateurs.

Il épousa le 13 octobre 1928 Mlle Stella Lapierre, fille d'Emile-A. Lapierre. De cette union sont nés onze enfants qui forment l'une de nos belles familles canadiennes-françaises; ce sont : Yvan, Jean, Estelle, Félix, Pierre, Paul, Adrien, Jacqueline, Gilles, Maurice et Charles-Emile.

Récréations favorites : voyages, études et philatélie.
En politique : indépendant.
Bureaux : 1950, avenue Claremont, Montréal 6.
Résidence : 268, avenue de l'Epée, Outremont.



M. le Chanoine ARTHUR SIDELEAU

Educateur

Prêtre-éducateur, monsieur le chanoine Arthur Sideleau est né le 24 mars, 1896, dans la jolie petite ville de Waterloo, située dans le comté de Shefford. Il est fils de Joseph Sideleau et de dame Laura Couillard. Il appartient à une de nos familles dont les ancêtres collaborèrent à la fondation du Canada français.

Elève à l'école St-Francis de South Fitchburg, tenue par les Soeurs du St-Esprit, il entre au Séminaire St-Charles de Sherbrooke, Qué., où il obtint en 1919 son B.A. Fut ordonné prêtre le 8 juillet 1923 par Mgr A.-O. Gagnon, alors évêque auxiliaire de Sherbrooke.

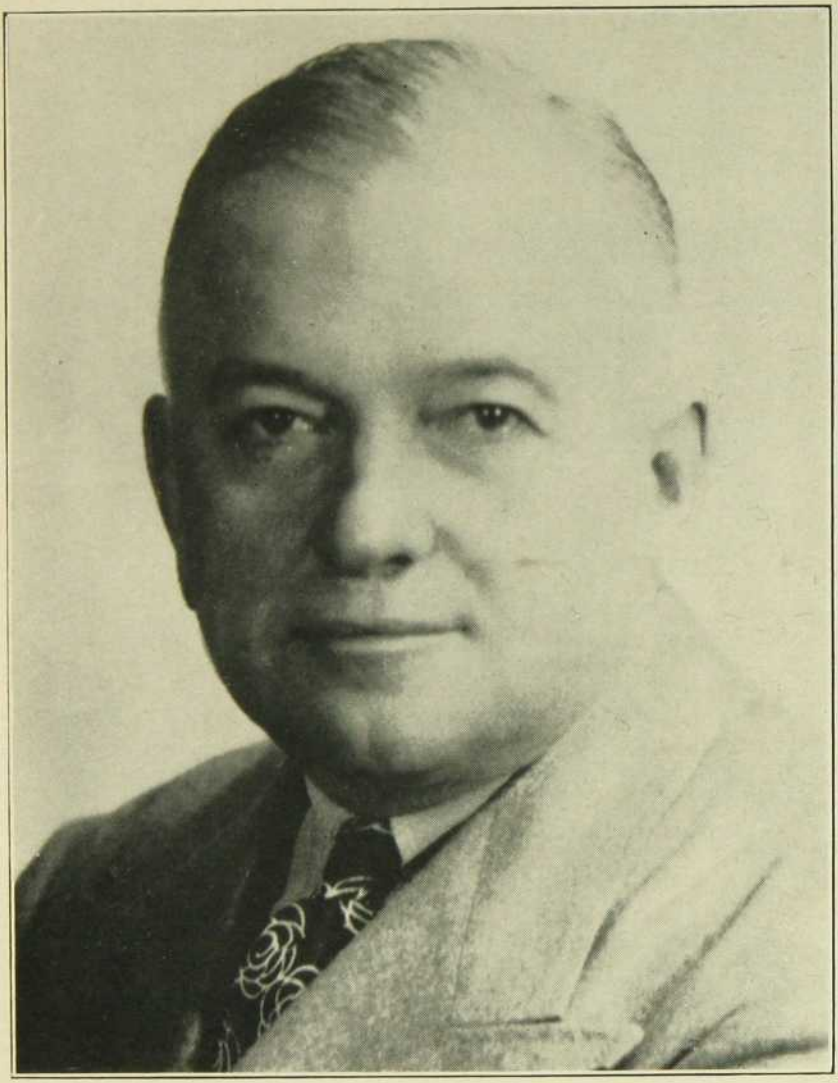
En 1923, au mois de septembre, fut nommé professeur au séminaire St-Charles de Sherbrooke. En 1925-26 et 27, lors d'un stage d'études à Paris, l'abbé Sideleau a suivi les cours préparatoires à la licence ès lettres, à la Sorbonne et à l'Institut Catholique. En 1927, il obtenait sa licence classique d'enseignement à la Sorbonne, le diplôme de la Faculté des Lettres de l'Institut Catholique et un diplôme de l'Ecole pratique des Hautes Etudes de la Sorbonne.

A son retour de Paris la même année (1927) il lui fut confié une chaire de langues française et grecque par le séminaire St-Charles de Sherbrooke. En 1936 il est nommé professeur de littérature française à l'Université de Montréal, le premier titulaire canadien-français de cette chaire.

En 1940, nommé supérieur du Séminaire St-Charles de Sherbrooke; en 1941, chanoine honoraire du chapitre du diocèse de Sherbrooke; en 1944, nommé doyen de la Faculté de Lettres de l'Université de Montréal.

Il a fondé la collection "Humanitas", publiée sous les auspices de la Faculté des Lettres dont l'objet est de fournir aux étudiants et aux honnêtes gens des ouvrages de haute culture. M. le chanoine Sideleau a publié dans cette collection, "Chansons de Geste." Il a également donné une édition critique du "Curé du Village" et du "Médecin de campagne" de Balzac. Enfin, mentionnons une édition critique de la préface "Cromwell" de Victor Hugo. Il est également l'auteur de plusieurs articles de critique, d'histoire littéraire et de pédagogie.

M. le chanoine Sideleau réside à Montréal.



JOSEPH-ARTHUR SIMARD, O.B.E., D.Sc.C.

Industriel

JOSEPH-ARTHUR SIMARD, O.B.E., D.Sc.C.

La carrière de M. Joseph-Arthur Simard (Jos. Simard, comme on le désigne familièrement dans les cercles industriels et commerciaux) est réellement extraordinaire. Elle peut servir d'exemple avec avantage aux jeunes gens de notre époque qui ont de l'ambition et du talent et dont c'est là la seule richesse.

Né à la Baie Saint-Paul, comté de Charlevoix, en 1888, du mariage de Joseph Simard, capitaine de vaisseau, et de Cédulie Tremblay, il fit son cours primaire à l'école du village et le termina à l'Ecole Lockwell, à Québec.

A l'âge de 14 ans, il entre à l'emploi de la compagnie Richelieu et Ontario et, six ans plus tard, accepte la position de comptable de la cité de Sorel. Deux ans après, il devient surintendant de la Sorel Light & Power Co. et est nommé gérant en 1927. Monsieur Simard devient associé avec MM. J.-B.-T. Lafrenière et Alcide Beaudet, tous deux de Sorel, et fonde la société Manseau Shipyards afin d'exécuter tous les travaux de construction maritime et de réparations. En 1928, Monsieur Simard vend tous les intérêts qu'il possède dans la Sorel Light & Power à la Shawinigan Water & Power, afin de se consacrer entièrement au développement de la construction maritime et du creusage du Saint-Laurent. Manseau Shipyards Limited achète le contrôle de Sorel Mechanical Shops Ltd. et de General Dredging Contractors Ltd, en 1928, ainsi que des intérêts dans la manufacture d'acier "Beauchemin & Son" et "Grils Brevetés". Toutes ces compagnies, à l'exception des deux dernières, qui s'appellent aujourd'hui la Sorel Steel Foundries Ltd., sont groupées sous le nom de Marine Industries Ltd., dont Monsieur Simard est le président. En 1943, Monsieur Simard recevait le titre de O. B. E.

Monsieur Simard, dont les bureaux sont situés à 1405, rue Peel, à Montréal, occupe les positions suivantes : Président : Marine Industries Limited, United Towing & Salvage Company Limited, Sincennes McNaughton Line Limited, Sorel Industries Limited and Sun Trust Limited; Président du bureau de direction, Sorel Steel Foundries, Ltd.; Vice-président North American Elevators Ltd.; Directeur, Canada Northern Power Corporation Ltd., la Corporation Equitable Canadienne, Sherwin-Williams Co. of Canada Ltd., Bathurst Power & Paper Co. Ltd., Labrador Mining and Exploration Co. Ltd., Eastern Canada Coastal Steamships, Limited, Algoma Steel Corporation Limited, Dominion Life Assurance Company, Royal Petroleum Corp., N.Y., Southwestern Oil & Refining Co., Corpus Christi, Texas; Gouverneur, Hôpital Notre-Dame.

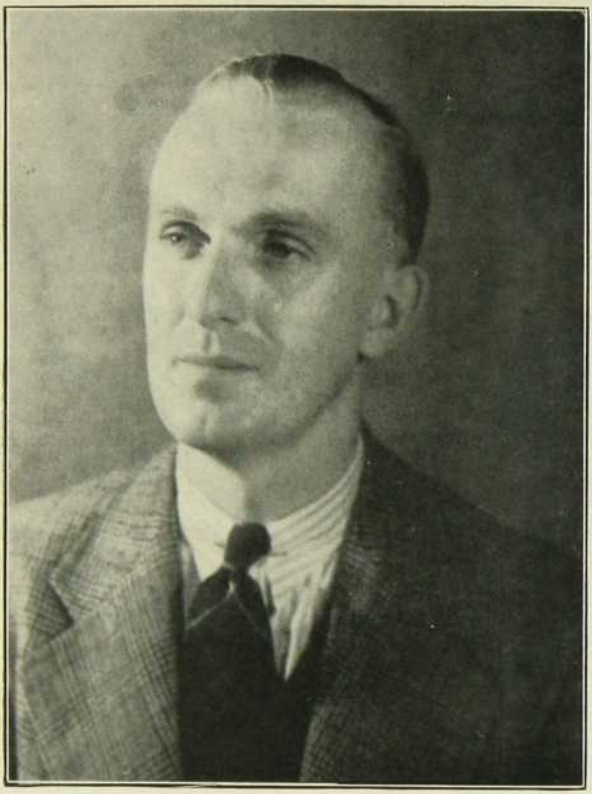
Récréations favorites : chasse et pêche.

Marié en 1914 à Rose-Blanche Pontbriand (décédée), fille de feu Arthur T. Pontbriand, de Sorel. Sept enfants sont nés de ce mariage : Arthur, Marthe (Mme Paul Dontigny), Léon, Jean, Jacques, Claire et Louise.

Membre des clubs de Réforme, Canadien, Mount Stephens, Seignory, Laval-sur-le-Lac.

En politique : libéral.

Résidence : 775, avenue Lexington, Westmount, Qué.



RAYMOND SOUCIE

Courtier en assurances, et industriel

Né le 15 janvier, 1919, à Montréal, du mariage de Georges-O. Soucie et de Berthe Arseneault, M. Raymond Soucie est un jeune qui a déjà fait sa marque dans le domaine des affaires et des activités sociales. Après avoir suivi son cours élémentaire au Collège de St-Lambert, dirigé par les Clercs de St-Viateur, M. Soucie termina ses études au Collège Commercial-Classique dirigé par le professeur Roger Dostaler, pour se consacrer à la carrière qu'il désirait embrasser.

Ses premières armes furent comme commis à la Western Assurance Co. of Canada Ltd. et, au mois d'août 1942, on le trouve au service de la firme Corroon & Reynolds (Canada) Inc., à titre d'inspecteur pour le district de Montréal. Dès sa première année, cependant, il ouvre un bureau d'assurance générale à son compte pour y représenter plusieurs compagnies.

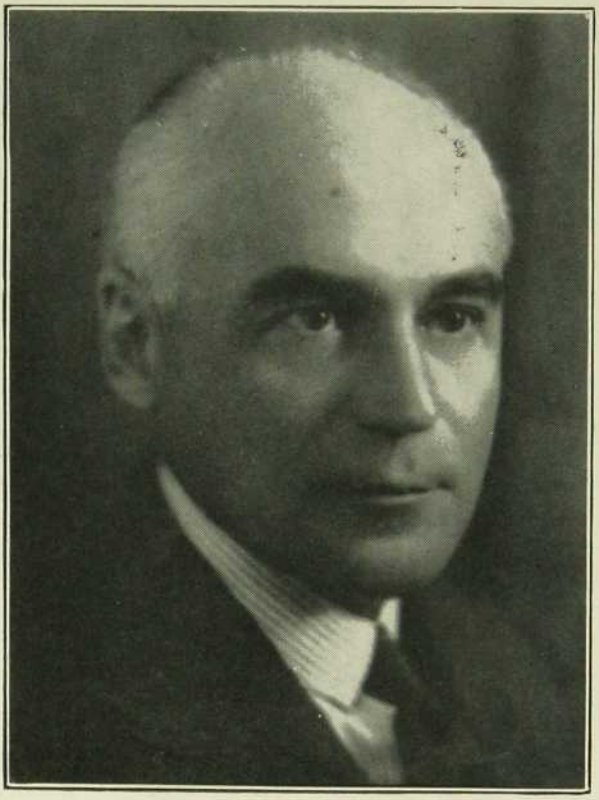
M. Soucie s'intéresse aux affaires publiques et cela depuis cinq ans. Fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Lambert Inc. en mai 1946, en devient le président en septembre de la même année. Au mois de juin, 1947, est élu vice-président de la région des Chambres de Commerce des Jeunes pour la section du Richelieu. Un des fondateurs de la Ligue des Propriétaires de St-Lambert. Directeur de la Cie Chambly Transport Ltée et de la Cie d'Imprimerie et de Publication de la Rive Sud, Ltée.

S'intéresse à tous les sports, spécialement au gouret et aux quilles. Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes, des Chevaliers de Colomb (Conseil Santa Maria), de l'Association des Courtiers en Assurances de la province de Québec, et membre du Club Le Moyne de Longueuil.

Le 20 juin, 1942, épouse Mlle Jacqueline Marchand, fille de M. J.-O. Marchand et de ce mariage est né un fils : Jacques.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 491, Riverside Drive, St-Lambert, App. 1.



CHARLES ST-PIERRE

Gérant général de la Banque Canadienne Nationale

Le gérant général de la Banque Canadienne Nationale, dont les bureaux généraux sont situés au No 112 de la rue St-Jacques, à Montréal, est né du mariage de Charles St-Pierre et de Marie Racicot, tous deux de la Métropole.

C'est au Mont St-Louis qu'il fit ses études pour entrer ensuite au service de la Banque d'Hochelaga, fusionnée quelques années plus tard avec la Banque Nationale pour devenir l'actuelle Banque Canadienne Nationale. Après avoir gravi les différentes étapes de la carrière bancaire, M. St-Pierre devint le gérant général de cette importante institution en 1936.

Fait partie des associations suivantes : Montréal Amateur Association; (membre à vie) Club de golf Laval-sur-le-Lac; Royal Montreal Golf Club, Club des Ingénieurs de Montréal et Club St-Denis.

Récréations favorites : équitation et golf.

Domicile : 4162 Avenue Harvard, Montréal.



ERNEST TÉTREAU, C. R.

ERNEST TÉTREAU, C. R.

Né à Saint-Jude. Fils d'Ernest Tétreau, notaire, et de Délia Gauthier.

Il commença ses études classiques au collège de St-Hyacinthe, les termina chez les Sulpiciens et fit son droit à l'Université Laval de Montréal.

Avocat, Conseil du Roi, Chevalier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre National de la République de Haïti.

Après un stage au Contentieux municipal, il représenta le Quartier St-Denis au Conseil de Ville de la Métropole et la division électorale de Dorion à la Législature provinciale.

Fut délégué par la ville de Montréal aux obsèques du roi Edouard VII.

En 1910, une enquête lui ayant révélé qu'à l'hôtel de ville de Montréal la langue française était reléguée au second plan, il protesta vigoureusement contre ce mépris des droits de notre langue et ne cessa de réclamer tant que notre parler ne fut pas remis à sa place d'honneur.

Plus tard, les compagnies de télégraphe ayant résolu de ne transmettre aucun télégramme rédigé en français, il s'insurgea au Conseil de Ville contre ce traitement injuste infligé à notre langue; l'opinion publique s'en émut, et le français ne tarda pas à être remis sur un pied d'égalité avec l'anglais.

Prit l'initiative, à l'Assemblée législative, de faire décréter "jour férié" le 24 juin, fête nationale des Canadiens français. Cette législation, sanctionnée le 19 mars 1925, était attendue depuis un demi-siècle.

Après avoir été secrétaire du Comité pour le relèvement du franc, il était nommé membre à vie de l'Union Nationale Française.

D'un rare dévouement aux oeuvres sociales, artistiques et éducationnelles, il fut le premier président de la Société des Concerts Symphoniques, l'un des fondateurs de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, et président de la Commission Scolaire d'Outremont.

Il est actuellement :

président de l'Alliance Française de Montréal, important groupement qui consacre toutes ses initiatives à la diffusion de la pensée française; président des Oeuvres de Notre-Dame de la Merci; directeur de l'Hôpital Notre-Dame, et président du Comité Canada-Haïti.

Depuis longtemps, quinze cents Français dormaient leur dernier sommeil groupés en terre canadienne sans qu'aucune stèle commémorative n'indiquât le lieu de leur sépulture. Le 1er novembre 1930, il fit don à la colonie française de Montréal, en hommage à la mémoire de ses morts, d'un imposant monument surmonté d'une statue de Jeanne d'Arc, oeuvre de l'artiste Grégorio.

Ce monument, dévoilé devant une assistance considérable par Madame Ernest Tétreau, inspira à M. Louis Bouhier, alors curé de Notre-Dame, les paroles suivantes :

"Dans leur pèlerinage aux champs de bataille de Verdun, M. et Madame Tétreau ont eu la pieuse pensée de recueillir un peu de la terre de Verdun pour l'apporter au Canada et la répandre sur ce lieu de sépulture.

"Mêlée à la terre canadienne, cette terre, rougie du sang des soldats français, nous donne l'illusion que nos morts reposent en terre française."

Le 18 mars 1927, il fut créé Chevalier de la Légion d'Honneur.

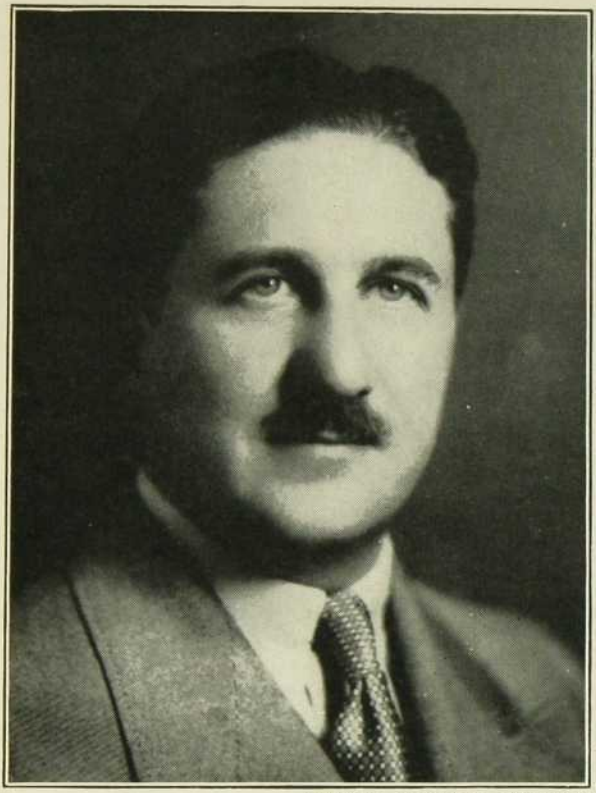
Le 12 mars 1929, la médaille d'or de l'Union Nationale Française lui était décernée.

Le 11 mai 1931, la grande médaille de vermeil de l'Alliance Française de Paris lui était remise par le Consul Général de France, en hommage à son fervent culte de l'idéal français.

Le 20 juin 1940, l'Université Bishop lui conférait le titre honorifique de docteur en droit.

Le 3 juin 1943, Mgr Maurault, recteur de l'Université de Montréal, lui remettait un doctorat de cette université, en proclamant Monsieur Tétreau "Champion de la langue et des idées françaises, à Montréal".

A épousé en 1896, Berthe Gaudet, fille du Docteur M. H. E. Gaudet, et, le 11 juillet 1911, il épousait Blanche Viau fille de feu C. T. Viau industriel et fondateur de Viauville.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

GASTON THIBODEAU

Courtier en valeurs de placements,
Vice-Président Crédit Interprovincial Limitée

Né à Lac Mégantic, P. Q., le 21 janvier 1903. Fils de Napoléon Thibodeau, notaire du même endroit et de Isola Baron, fille de Joseph Baron, de Sherbrooke, Qué.

Il fit ses études commerciales au Collège du Sacré-Coeur de Lac Mégantic et les poursuivit à l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Il débuta en affaires en 1920 au service de la Banque Provinciale du Canada, à Lac Mégantic, avec laquelle il demeura jusqu'en 1936 et ce, après avoir rempli les fonctions de gérant pour cette même institution à plusieurs succursales à Montréal. En 1936 il devient vendeur d'obligations et en 1940-41 il assume les fonctions de Secrétaire Trésorier et de Directeur au Crédit Anglo-Français Limitée, maison financière avantageusement connue. En 1941 il est appelé à faire partie, à titre d'associé, de la firme de finance Paul Gonthier & Compagnie Limitée, de Montréal, qu'il quittait en 1948 pour devenir Vice-Président de l'importante organisation financière Crédit Interprovincial Limitée, de Montréal.

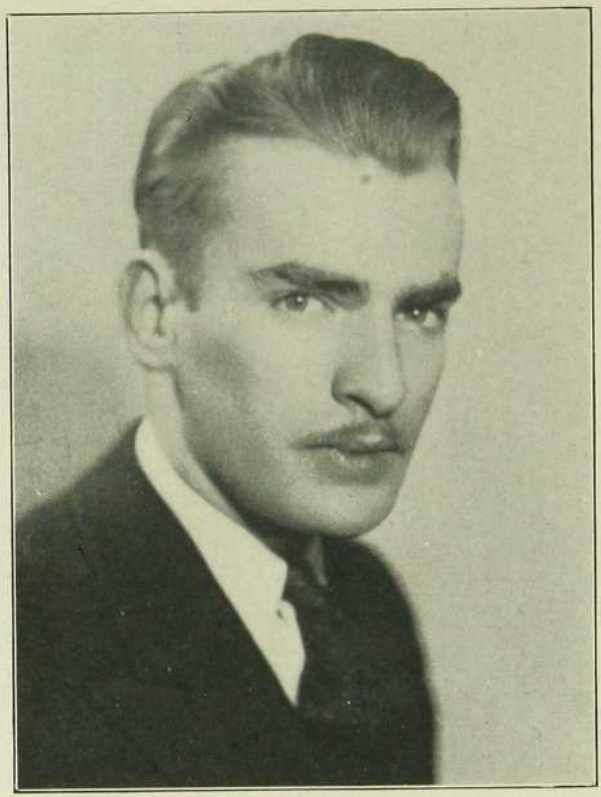
Il s'occupe activement de plusieurs mouvements philantropiques et de nombreuses sociétés de bienfaisance canadiennes-françaises.

Directorats: vice-président Credit Interprovincial Limitée et de Lido Biscuits Cie Ltée, Montréal.

Récréations favorites : golf, pêche et chasse.

Le 23 septembre 1929, il épousait Stella Biron, fille de Rodolphe Biron, marchand de Valleyfield, Qué. qui lui donna deux enfants : Jean et Louise.

Résidence : 3488 avenue Hingston, Notre-Dame de Grâce, Montréal.



LOUIS HONORÉ TOUGAS

Marchand

C'est le 7 novembre, 1913, qu'est né à Montréal Louis-Honoré Tougas, administrateur de l'une des plus importantes maisons de grains, en gros et en détail, de l'Est du Canada, du mariage de Désiré-E. Tougas, marchand, et de Anna Meunier, fille de François Meunier, cultivateur, de Sabrevois, Qué. M. Tougas fit ses études au collège Notre-Dame, au collège Saint-Laurent et au Séminaire de Philosophie.

Dès qu'il eut terminé ses études, M. Tougas entra de suite en affaires avec son père et, en décembre, 1942, devint vice-président de Tougas & Tougas. En 1944, il devenait président et administrateur général de cette importante maison de grains.

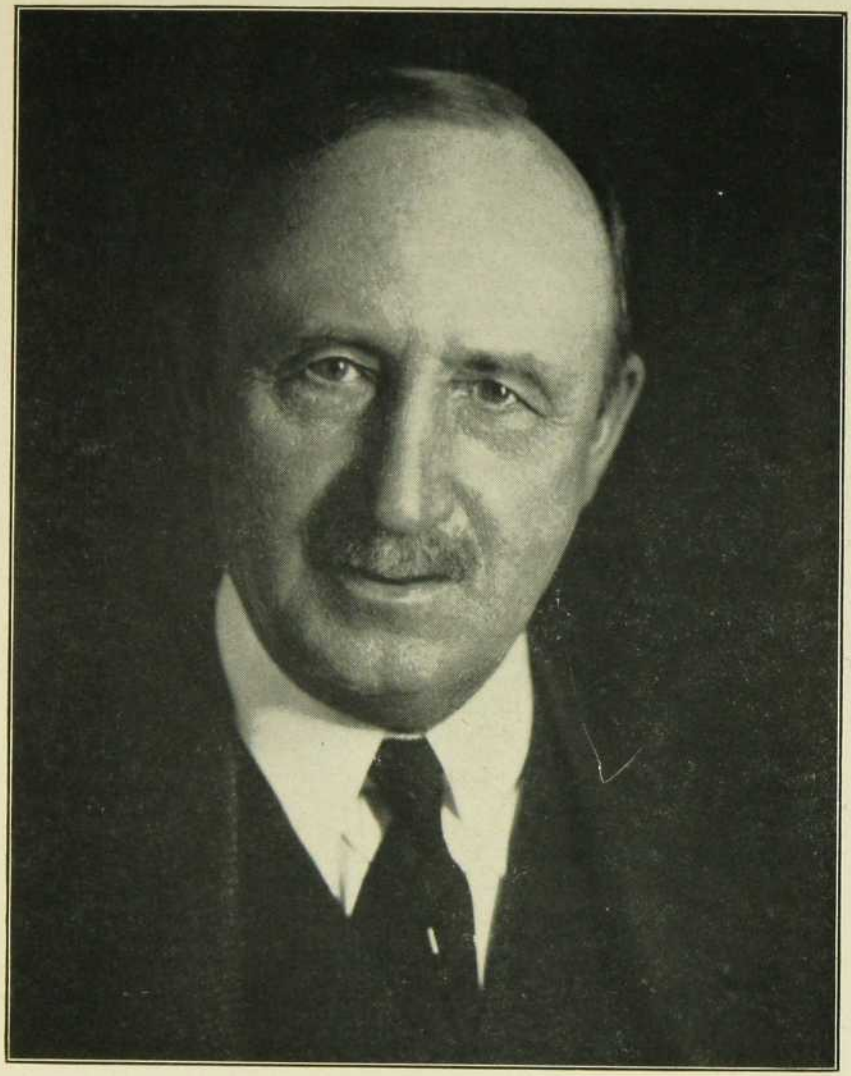
M. Tougas n'a jamais voulu s'intéresser aux affaires politiques ou municipales et s'est consacré exclusivement à la direction et à la gestion de ses affaires.

Il épousait le 10 mai, 1943, Lorraine Larivière, fille de Léopold Larivière. Trois enfants sont nés de cette union : Jacques, Claude et Louise.

Récréations favorites : pêche, photographie et culture.

En politique : les meilleurs hommes.

Domicile : 5359 Brodeur, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JOSEPH-ARTHUR TRUDEAU

Industriel et Importateur
Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre

JOSEPH-ARTHUR TRUDEAU

Celui qui fait l'objet de cette biographie est un Canadien français très réputé et qui fait grand honneur à sa race. Il est né le 15 mai 1870, à Saint-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois, du mariage de Joseph Trudeau, cultivateur, et de Philomène Laberge, de Châteauguay, Qué.

Après ses études faites à l'Ecole du Plateau, à Montréal, le jeune Trudeau débute en affaires en 1892 comme comptable de la maison J. A. Vaillancourt, provisions en gros, puis, en 1893, devient comptable de la maison Sièyes-Genin. En 1904, M. Trudeau se porte acquéreur des intérêts de M. de Sièyes et continue le commerce avec M. Genin. Il fonde alors la compagnie Genin-Trudeau Ltée, fabricants et importateurs d'objets de piéte et d'articles de fumeurs. Elu alors vice-président de la compagnie, il devient président en 1919 de cette importante maison d'affaires. Il est donc président depuis vingt-neuf ans. Il est ancien président de la maison Duchesneau-Trudeau Ltée et président du Conseil d'administration de cette maison, directeur de l'Agence touristique "Les Voyages Modernes". Monsieur Trudeau a été le seul représentant au Canada de la Régie Française.

En 1932, M. Trudeau fut élu président de la Corporation du Lac Saint-Louis (Pont Honoré Mercier); membre de la Chambre de Commerce, du Club de Réforme, du Quebec Garrison Club, directeur du Club de Golf de Bellevue, membre à vie des hôpitaux Notre-Dame, Ste-Justine, Ste-Jeanne d'Arc et de l'Orphelinat de la Providence. Président des syndics de la paroisse de Saint-Germain d'Outremont.

Il épousa en 1896 Marie-Louise Couillard de l'Espinay, fille d'Auguste Couillard de l'Espinay. Quatre enfants sont nés de ce mariage : Charles-Auguste, représentant de la maison Genin & Trudeau, à Toronto; Maurice, avocat, directeur et président du Comité exécutif de Génin-Trudeau et Cie Ltée, partenaire senior de l'étude légale Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier, avocats; Paul, lieutenant-colonel du 65e Régiment, directeur-gérant de la maison Genin & Trudeau & Cie Ltée, et Gabrielle, épouse de Me Emile Bruchési, avocat au Barreau de Montréal.

Monsieur Trudeau est un ardent libéral qui s'est toujours intéressé aux luttes de son parti, prêtant sans cesse son concours.

Récréations favorites : golf, pêche et voyages.

Résidence : 780, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Place d'affaires : 38, Notre-Dame Ouest.

Résidence d'été : Bellevue, Ville de Léry, Cté Châteauguay.



(PHOTO: GARCIA)

Me MAURICE TRUDEAU, C.R.

Avocat

Me MAURICE TRUDEAU, C.R.

Avocat distingué et homme d'affaires averti, Me Maurice Trudeau justifie bien les espérances que, jeune avocat, on avait placées en lui. Né le 30 mars 1905, du mariage de Joseph-Arthur Trudeau et de Marie-Louise Couillard de l'Espinay, il fit ses études classiques au Collège de Montréal et alla faire un stage à l'Université de Dublin, Irlande, pour y apprendre l'anglais, en 1927. Il recevait, en 1930, ses parchemins comme membre du Barreau de la province de Québec, après avoir suivi les cours de l'Université de Montréal et de l'Université de Columbia. Il avait fait sa clériçature avec Mes Campbell & McMaster et l'hon. juge P.-F. Casgrain. De 1930 à 1933, Me Trudeau exerce sa profession avec M. C.-E. Bruchési, de 1933 à 1936, avec Me Robert Lafleur, de 1936 à 1945, avec Mes Vien, Faribault & Trudeau. Il est maintenant partenaire senior de la société Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier. Nommé Conseiller en loi du Roi en 1944.

Dans le domaine des affaires, Me Trudeau s'est taillé une place enviable. Directeur et président du Comité Exécutif de Genin-Trudeau & Cie Ltée, de Railway Exchange Bldg, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal, en 1946, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, en 1934, 1935 et 1936, fondateur et ancien vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes du Canada, en 1935-1936, fondateur et 1er président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec (1936-37), directeur de la Canadian Chamber of Commerce, puis vice-président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, secrétaire-trésorier de la Compagnie France-Film et de la Cie Cinématographique Canadienne Limitée, directeur et secrétaire de J. B. Dupuis & Fils, Ltée; vice-président de la Société de Secours aux Enfants Infirmes, fiduciaire aux Biens commerciaux de Saint-Sulpice, 1943-44, président de la Campagne nationale de Récupération pour le district de Montréal, 1941-43, vice-président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et président de la Campagne de souscription de la Fédération pour 1945; secrétaire-trésorier de Building Renovators Ltd. et de Maurice Janin & Co. Ltd.

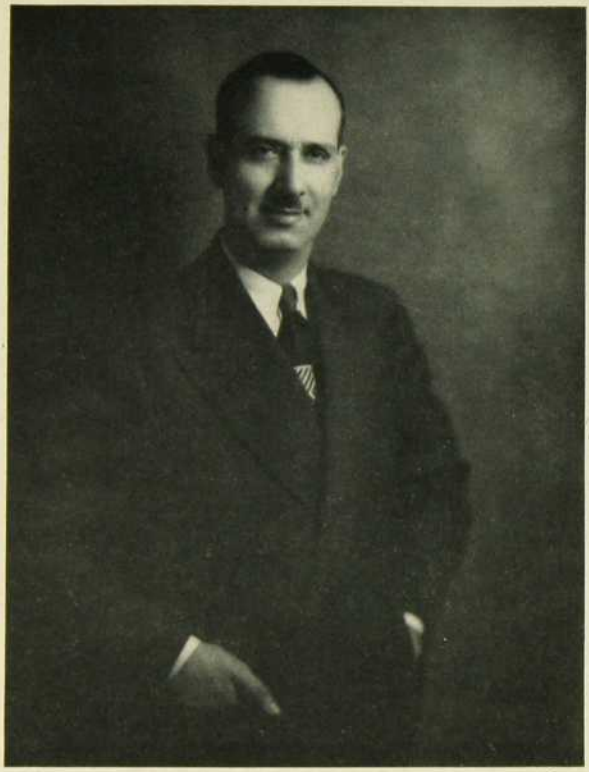
Me Trudeau est membre et directeur du Club de Réforme de Montréal, du Club St-Denis, du Cercle Universitaire, du Club Canadien, du St-Laurent-Kiwanis et du Bellevue Golf.

Récréation favorite : le golf.

Marié le 20 juin 1935, à mademoiselle Jeanne Janin, fille d'Alban Janin, décédé. Quatre enfants sont nés de cette union : Diane-Janin, Michel-Janin, Danielle-Janin et Mireille-Janin, décédée.

En politique : libéral.

Résidence : 60, Avenue Kelvin, Outremont.



JULES TRUDEAU

Imprimeur

Fils de Flavien Trudeau et d'Elmire Trudeau, M. Jules Trudeau est né à Verdun, le 21 juin 1910. Il a fait ses études d'abord au Commercial High School de Verdun, puis à l'Ecole Technique de Montréal (section de l'imprimerie) et enfin à l'Ecole des Sciences Sociales, Economiques et Politiques de l'Université de Montréal.

Il débuta à l'Imprimerie de l'Ecole Technique pour ensuite passer dix ans chez Thérien Frères, Imprimeurs, et deux ans à l'Imprimerie de Gardenvale, province de Québec. Enfin, en 1936, fonda l'Imprimerie Canada dont il est encore l'unique propriétaire.

Membre du bureau de direction de l'Association des Maîtres Imprimeurs depuis 1940, il a été, durant une quinzaine d'années, très actif dans diverses associations de jeunesse à tendances sociales et patriotiques. Il est membre de la Chambre de commerce des Jeunes de Montréal, la plus importante association du genre en Amérique, et en fut le président en 1946-47; également membre de l'Exécutif de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec en 1945-47. Actuellement membre de la Chambre de commerce de Montréal et des Chevaliers de Colomb.

Le 21 juin 1939, il épousait Mlle Simone Dagenais.

Récréations favorites : voyages, photographie, réunions sociales.

Bureaux : 1935, rue Papineau (près Ontario), Montréal.

Domicile : 4619, Boulevard LaSalle, Verdun, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

Lt. Colonel PAUL TRUDEAU, E. D.

Négociant

Lt Colonel PAUL TRUDEAU, E. D.

Le lieutenant-colonel Paul Trudeau, en plus de diriger l'une des maisons de commerce canadiennes-françaises les plus connues à travers toute la province et le Canada, a fourni une belle carrière militaire lors du dernier grand conflit qui, de 1939 à 1945, a bouleversé le monde.

De deux ans plus jeune que son frère, Me Maurice Trudeau, il est né à Montréal du mariage de Joseph-Arthur Trudeau, négociant, et de Marie-Louise Couillard de l'Espinay, fille d'Auguste Couillard et d'Odila Saint-Germain, le 11 février 1907.

Après avoir fait ses études commerciales au Mont St-Louis, il débute en affaires en 1927 à la maison de commerce de son père, Genin-Trudeau & Cie, Limitée. Après son licenciement, il devient le directeur-gérant de la compagnie, position qu'il occupe encore aujourd'hui.

M. Trudeau ne s'est jamais occupé de politique fédérale, provinciale ou municipale, consacrant tous ses instants aux affaires de son commerce. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Canadian Importers Ass., et de la Canadian Importers & Traders Association. Président-fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal.

Membre du Club St-Denis, du Club de Réforme de Montréal, de l'United Services Club et du Kiwanis.

Ses récréations favorites sont la musique, les sports, la chasse et la pêche.

Le 15 décembre 1931, il épousait mademoiselle Marie-Antoinette Jarry, fille de Me J.-A. Jarry, avocat, et de Berthe Vallière. Quatre enfants sont nés de cette union : Paule, Josée, Robert et Guy.

Résidence : 5621, Dunmore.



(PHOTO: WM NOTMAN & SON)

C.-DONAT TURCOTTE

Chevalier de l'Ordre équestre du St-Sépulcre de Jérusalem
Gérant-adjoint à l'Hydro-Québec
(Service des réclamations)

C.-DONAT TURCOTTE

M. C.-Donat Turcotte, un mutualiste convaincu, est né le 27 juin 1884, à Gentilly, comté de Nicolet, du mariage de Nazaire Turcotte, navigateur et commerçant, et de Léa Naud, fille d'Onésime Naud. Il fait ses études à l'Ecole Champlain, sur la rue Fullum, chez les Frères Maristes de la rue Visitation et au Collège de Montréal.

En 1902, il est à l'emploi du Pacifique Canadien, au bureau du fret de la rue Berri et, en 1903, il entre comme téléphoniste au bureau de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated. Au cours de ses études, il suivit des cours de culture physique des professeurs McFadden et Sandow, de New-York. Fut un des collaborateurs du professeur J.-P. Labarre, aujourd'hui surintendant de l'Instruction Publique et qui fonda dans sa jeunesse une école commerciale à Gentilly.

M. Turcotte, de téléphoniste est promu au service de construction des conduites à gaz et à la distribution. Il organise ce bureau et en devient le chef. La compagnie le nomme gérant du bureau de la distribution du gaz en 1937 et ajoute à ses fonctions celle des relations extérieures. A été promu au poste de gérant-adjoint du service des réclamations et des taxes par l'Hydro-Québec.

Après avoir occupé diverses fonctions dans le bureau de direction du Club Kiwanis, il est élu à la présidence en 1935. Il s'occupe particulièrement du sort des enfants infirmes depuis 1938 et fut directeur du Conseil des Enfants Infirmes. Elu président de cette association en 1938. Membre de la Chambre de Commerce, du Canadian Club, du Commercial Bureau of Sportsmen's Association, des Boys Scouts, est vice-président du Comité de la Cour Juvénile et de la Société de Secours aux enfants catholiques romains, membre du Bon Parler Français, de l'American Gas Ass., ancien vice-président de la Section des employés de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises. Il fut membre de la Société internationale des Enfants Infirmes, directeur du Conseil Canadien. Il représenta officiellement le Club Kiwanis Saint-Laurent de Montréal à la convention internationale de San-Antonio, en 1935. A la fin de son terme comme président du Kiwanis St-Laurent, il reçut du Kiwanis international la mention d'argent et, en 1938, le Kiwanis lui décernait un certificat de mérite à titre de témoignage de gratitude pour services rendus à l'humanité souffrante, particulièrement aux enfants infirmes.

A fait partie de nombreuses délégations pour combattre la mauvaise littérature répandue par les magazines obscènes.

Il est membre du Club Richelieu et participa à la fondation de plusieurs succursales dans la province de Québec. Il rendit des services éminents à la cause des enfants épileptiques, et après avoir été président du comité de construction, il fut nommé par l'Archevêché de Montréal en 1945, vice-président et directeur-gérant des Etablissements Notre-Dame pour épileptiques. En raison de ses multiples activités, surtout dans le domaine de l'enfance malheureuse, il fut nommé par Rome, en 1940, Chevalier de l'Ordre équestre du St-Sépulcre de Jérusalem.

Il représenta officiellement la Société de Secours aux enfants infirmes de la province de Québec, à Cleveland, au congrès international en 1938.

Il fut nommé délégué par le Conseil d'administration de la Société de Secours aux enfants catholiques romains au congrès national catholique des oeuvres de charité à South Bend, Etats-Unis, en 1945.

Il visita plusieurs centres d'épileptiques importants dans la province de Québec et aux Etats-Unis, entre autres, Craig Colony à Rochester et Chicago.

Il est vice-président des anciens retraitants de la Maison Christ-Roi à Chateauguay.

Célibataire, il habite l'Hôtel Queen's, à Montréal.



(PHOTO: WM NOTMAN & SON)

JEAN VALIQUETTE

Comptable Agréé

M. Valiquette est né à Montréal le 22 juillet 1903, du mariage de Théophile Valiquette, administrateur, et de Philomène Chrétien. Fit ses études aux écoles publiques de Montréal et à l'Ecole des Etudes Commerciales de Montréal.

Admis à la pratique de la profession en février 1927, M. Valiquette débute à son compte sous la raison sociale actuelle de Anderson & Valiquette, en 1928. A fait partie, dans sa pratique professionnelle, du bureau de McDonald, Currie & Co. Est membre du Conseil et vice-président de l'Institut des C. A. de Québec.

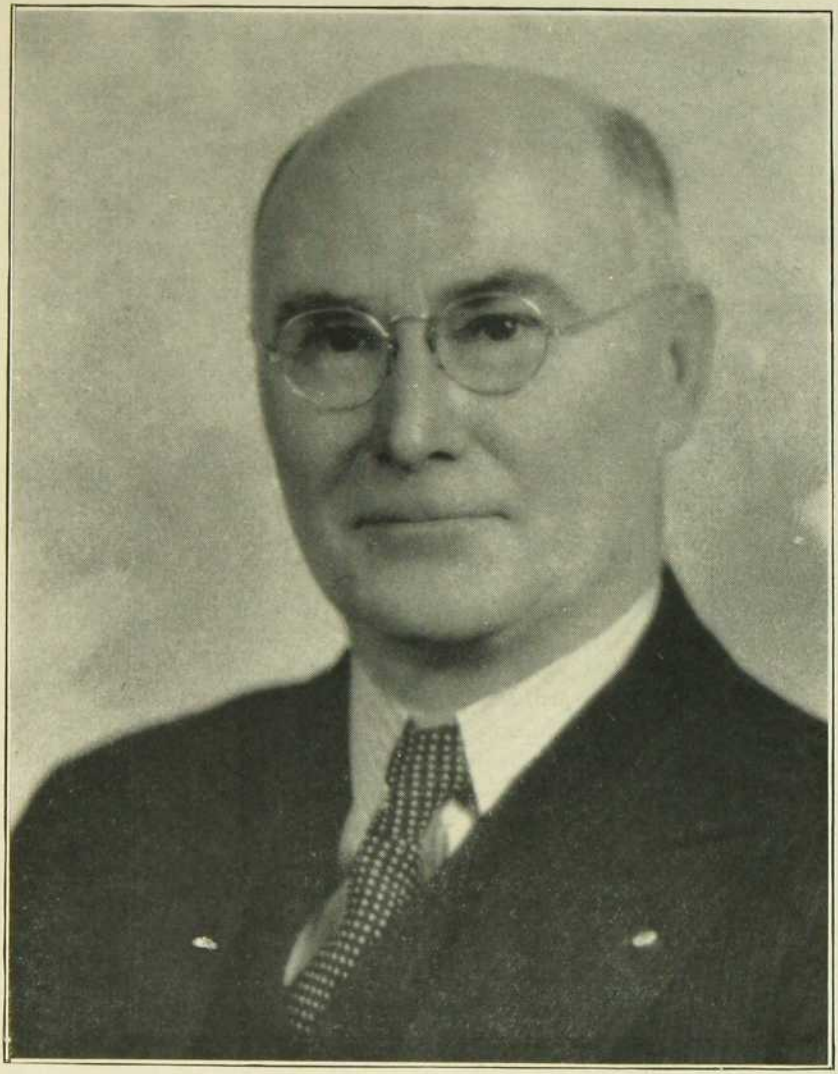
S'intéresse à la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, les Festivals de Montréal, l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, etc.

Membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Cercle Universitaire de Montréal, du Club Saint-Denis, du Winchester, du Montreal Club.

Récréations favorites : golf, promenade, pêche.

Marié le 12 décembre 1927 à Eliane Dagenais, fille de J.-A. Dagenais. Trois enfants sont nés de ce mariage : Jean (19 ans), Monique (16 ans) et André (14 ans).

Résidence : 769 avenue Wilder, Outremont.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

HENRI VALLIÈRES

Industriel

HENRI VALLIÈRES

Né à Arthabaska, le 18 juillet 1885, du mariage d'Edouard Vallières et d'Odile Lemieux, fille d'Ephrem Lemieux. Fit ses premières études à l'école privée des Hospitalières de Saint-Joseph, Hôtel-Dieu d'Arthabaska, et les termina au collège commercial des Frères du Sacré-Coeur, à Arthabaska. En 1901, il entrait au service du protonotaire, durant quatre mois, puis, de 1902 à 1908, dans les bureaux de la banque Molson, à Victoriaville et à la Rivière-du-Loup. A cette date, agit comme comptable, en charge du bureau de l'Eastern Township Furniture Co., position qu'il garda quatorze ans, après quoi est promu gérant de la compagnie. Quatre ans plus tard, la maison changeait de propriétaire et devenait l'Eastern Furniture Co. Il demeure gérant de la compagnie jusqu'en 1933, date à laquelle il donne sa démission.

M. Vallières décide de se lancer personnellement dans les affaires, et le 12 janvier 1934, fait l'acquisition à Nicolet de la Cie Caron Limitée, qu'il entreprit de transformer en fabrique de meubles. A la suite de nombreuses transformations et après l'installation de machinerie moderne, l'usine commence ses premières opérations le 1er juin 1934, sous la raison sociale de Henri Vallières et avec un personnel de vingt-cinq employés. Trois ans plus tard, nouvel agrandissement, et, d'année en année, les améliorations se font jusqu'en 1944 alors que le nombre des ouvriers était de soixante-cinq. Le 20 août 1944, la bâtisse principale de l'usine est visitée par le feu. De suite, on rebâtit plus grand et plus moderne. De nouveaux agrandissements sont encore à l'étude.

M. Vallières est administrateur de la Cie de Plaqué de Nicolet. Il s'intéresse aux oeuvres de l'instruction de futurs prêtres comme donateur aux missions et s'intéresse aussi généreusement aux oeuvres paroissiales.

M. Vallières est membre de l'Exécutif de l'Association des Manufacturiers de Meubles de la province de Québec; membre de l'Exécutif pendant six ans et président pendant deux ans du Comité Conjoint de l'Industrie du Meuble. Fait partie des Chevaliers de Colomb du 4ème degré.

Distractions favorites : yacht, auto, théâtre et cinéma.

Le 25 janvier 1909, il épousait Aline Garneau, fille d'Hercule Garneau. Enfant née de ce mariage : Gabrielle (madame Roger Veilleux).

Domicile : Notre-Dame de Grâce, Montréal et Nicolet.



JACQUES VIAU

Avocat

M. Jacques Viau, avocat, est né à Lachine, le 13 mai 1919, du mariage de J.-Dalbé Viau, architecte et ancien maire de Lachine, décédé, et de Mathilde Lacas. Nommé Recorder de la Cité de Lachine et de la Ville de Dorval, en 1947, M. Viau est le plus jeune Recorder de la Province de Québec.

Après ses études à l'Académie Piché, au Collège Jean-de-Brébeuf et à l'Université de Montréal, il obtint son baccalauréat ès arts et sa licence en droit (B.A., LL.L.). Il fut admis à la pratique du droit en juillet 1942. Il alla se perfectionner en droit constitutionnel à Osgoode Hall, à Toronto. Il débuta immédiatement dans la pratique du droit, se spécialisant dans le droit civil et commercial.

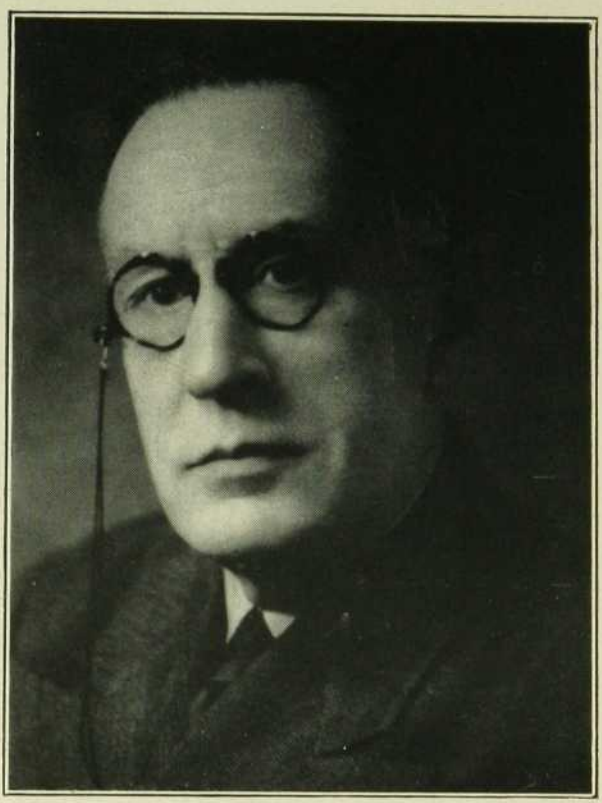
Il prit une part active dans les luttes électorales dans le comté de Jacques-Cartier et fut candidat pour l'Union Nationale, à l'élection provinciale de 1948.

Il s'est toujours intéressé d'une façon particulière aux mouvements civiques et sociaux de sa Ville. En 1946, il devenait membre de la Commission Scolaire de la Cité de Lachine. M. Viau est Président de la Chambre de Commerce de Lachine, ayant été un des fondateurs. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Président de la Section Junior du Barreau Canadien, Secrétaire de l'Association du Jeune Barreau de Montréal, Vice-président de la Société de l'Histoire Régionale de Lachine. Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb et est membre du quatrième degré, Assemblée Dollard. Il est membre du Cercle Universitaire et du Kinsmen Club.

Récréations favorites : voyage et pêche.

Il a épousé, le 26 juin 1947, Mademoiselle Laurette Cadieux.

Résidence : 87, 16ème Avenue, Lachine.



JOSEPH-AVILA VIDAL

Médecin

Le docteur Joseph-Avila Vidal est né à Ste-Mélanie, comté Joliette, le 24 avril 1888, du mariage de Luc Vidal, cultivateur, et de Marie Paradis.

Il fit ses études primaires à l'école paroissiale, ses classiques au Séminaire de Joliette et fut reçu docteur en médecine, à l'Université de Montréal, en 1911. Il fit de la médecine générale de 1911 à 1927, et il est spécialiste des maladies du poumon depuis cette date. De 1913 à 1924, à l'Institut Bruchési. En 1922, cours de perfectionnement à l'hôpital Laennec et Boucicault. En 1926 chef de service à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, poste qu'il occupe encore. En 1930, devient professeur agrégé à la faculté de médecine de l'Université de Montréal. En 1942, professeur de phtisiologie à l'Ecole d'Hygiène Sociale. En 1944, directeur des services anti-tuberculeux de la province de Québec et, la même année, président du Comité Consultatif de la tuberculose.

Le docteur Vidal est ex-président des conseillers médicaux de la Ligue Anti-tuberculeuse de Montréal, ex-président du comité provincial de la Défense contre la Tuberculose et directeur de la Canadian Anti-Tuberculosis Association. Il est également membre de la Société Médicale de Montréal, ex-président et membre de la Société de Phtisiologie de Montréal, membre de la Trudeau Society de Saranac, de l'American Chest Physicians Association et membre correspondant de la Société de Pathologie respiratoire de Paris.

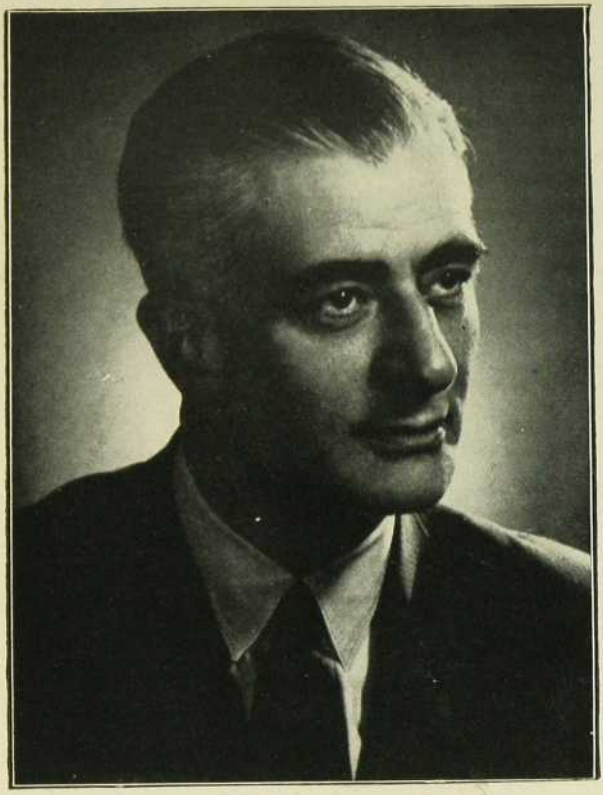
En 1944, président du comité national de l'Action Catholique (section française) et, en septembre 1948, délégué du Ministère du Travail au congrès international de la médecine industrielle, assises tenues à Londres.

Le 7 novembre 1911, épousait Bernadette Marcotte, fille de Napoléon Marcotte; quatre enfants sont nés de ce mariage: Pauline, Jeannine, Thérèse et Jean-Paul.

En politique : indépendant.

Récréations favorites : lecture et pêche.

Domicile : 55, Spring Grove Crescent, Outremont.



L'hon. ANTONIO BARRETTE

Ministre du Travail — Courtier en Assurances

L'Honorable Antonio Barrette, député du comté de Joliette à la Législature provinciale et Ministre du Travail, est né à Joliette le 26 mai 1899, du mariage de Ernest Barrette et de Robéa Côté.

Il fit ses études élémentaires à l'Académie St-Viateur de Joliette et, à l'âge de 14 ans, il entrait au service de la Compagnie des Chemins de Fer Nationaux en qualité de messager, puis, plus tard, fut employé comme mécanicien.

Dix-sept années durant, Antonio Barrette travailla pour le compte de la grande compagnie canadienne dans Québec et Ontario, et en 1930 il quittait son emploi pour accepter le poste d'ingénieur mécanicien à l'Acme Glove Ltd de Joliette, où il fut en service jusqu'en 1935.

Conservateur en politique, il fut candidat dans le comté de Joliette en 1935, mais fut défait. Aux élections de 1936, il brigua de nouveau les suffrages de l'électorat, sous la bannière cette fois de l'Union Nationale, et fut élu par une forte majorité député du comté de Joliette.

A cette époque, il s'établit à son compte comme courtier d'assurances, en société avec M. Lépine, sous la raison sociale de Barrette & Lépine.

C'est durant cette période, soit de 1936 à 1939, qu'il occupa le poste de Secrétaire de la Commission de Rachat des Rentes Seigneuriales.

Il fut réélu député en 1939, en 1944 et en 1948.

L'Honorable Barrette fut assermenté comme Ministre du Travail le 30 août 1944. En juin 1945, l'Université Laval de Québec lui conféra un doctorat en sciences sociales, honoris causa. Au mois de septembre de la même année, il prenait part à la conférence du Bureau International du Travail, à Paris, comme représentant de la Province de Québec. En mai, 1948, l'Université de Montréal lui conférait le titre de docteur en sciences sociales, honoris causa.

L'Honorable Barrette est membre fondateur de la Société des Oliviers, ancien secrétaire de l'International Association of Machinists, Président du Club de Pêche Beausoleil; fut Président du Conseil Régional du Travail en Temps de Guerre, jusqu'au 1er décembre 1946.

En 1924, il épousa Estelle Guilbault, fille de J.-O. Guilbault, N.P., régistrateur de Joliette. De cette union sont nés: Alain, Lise, Nicole et Serge.



PAUL-EUGÈNE BÉLANGER, M.A.L.

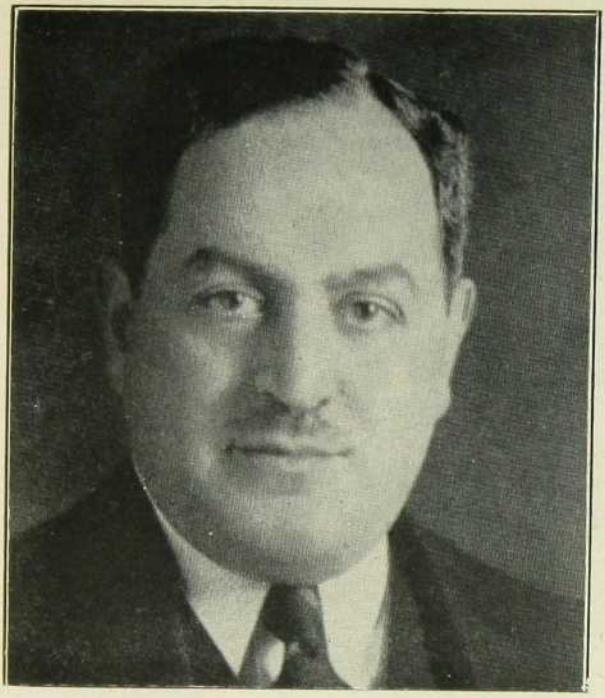
Avocat

Me Paul-Eugène Bélanger est né à St-Michel, comté de Bellechasse, le 5 mars 1917. Il avait pour père Camille Bélanger, cultivateur, et pour mère Joséphine Pouliot, fille de Joseph Pouliot. Il est bachelier ès arts (Collège de Lévis), licencié en philosophie de l'Université de Montréal et licencié en droit de l'Université Laval.

Admis au Barreau le 7 juillet 1947, il fait partie de la nouvelle étude légale Flynn et Bélanger, fondée à Québec au début de septembre 1947. Son associé, Me Percy Flynn, est le fils de feu Me Elias Flynn et son confrère de classe.

Candidat de l'Union Nationale dans Bellechasse en juillet 1948, il est élu avec une majorité de 781 voix sur l'honorable Valmore Bienvenue, libéral.

Me Bélanger est membre de la Chambre de commerce des Jeunes de Québec.
Le Club Renaissance de Québec le compte parmi ses membres.
Il a des intérêts dans 'Le Meuble Idéal Ltée" dont il est le président.
En politique : Union Nationale.
Il est célibataire.
Domicile : 94, Avenue des Braves, Québec, P. Q.



L'hon. VALMORE BIENVENUE, C.R.

Fils de J.-H. Bienvenue, négociant et d'Angéline Beaupré, fille de Joseph Beaupré, il naquit à Nashua, N. H., E.-U., le 12 juillet 1894.

Bien que né outre 45e, il reçut toute son éducation dans le Québec. Il fréquenta successivement le Collège Commercial du Sacré-Coeur, de St-Hyacinthe, le séminaire de St-Charles Borromée, de Sherbrooke et enfin l'Université Laval, de Québec où il obtint sa licence en droit "Summa cum laude" en 1917.

Au mois de juillet de la même année, il était admis à la pratique de sa profession qu'il a toujours exercée à Québec depuis son admission au Barreau.

Il eut comme associé professionnel Mtre Gérard Lacroix, C.R., depuis 1920 jusqu'en 1939. Depuis 1942, il exerce sa profession avec Mtres Paul Lesage, C.R., Jean Turgeon et Jean Lesage, sous la raison sociale de Bienvenue, Lesage & Turgeon.

Nommé substitut junior du procureur général pour Québec en 1921, conjointement avec Mtres Aimé Marchand, C.R., et Lucien Cannon, C.R., le premier, maintenant Juge de la Cour l'Appel et le second, Juge de la Cour Supérieure.

Mtre Bienvenue fut promu substitut senior en 1926 à la démission de l'honorable M. Cannon, devenu solliciteur général du Canada.

Il a été Dauphin du Barreau de Québec en 1941 et ses confrères l'élirent comme Bâtonnier du district de Québec le 1er mai 1942.

Durant son stage comme procureur de la Couronne, il a plaidé plusieurs causes criminelles importantes dans les différents districts de la province et il a occupé comme procureur conjoint dans des poursuites prises par le gouvernement provincial en 1934 contre plusieurs compagnies de charbon, en vertu de la loi fédérale des combines.

Comme activités politiques, l'hon. V. Bienvenue a participé à toutes les élections fédérales et provinciales qui se sont tenues depuis 1916, dans l'intérêt du parti libéral. En 1921, il était élu président de la jeunesse libérale de Québec. En 1939 il fut élu député du comté de Bellechasse à la Législature de Québec dont il fut vice-président. Elu président de l'Assemblée Législative le 12 mai 1942, le 5 novembre 1942, il était assermenté comme Ministre de la Chasse et des Pêcheries dans le Gouvernement Godbout.

Il fait partie du club de la Garnison et des clubs de Réforme de Montréal et de Québec.

Le 12 mai 1925, il épousa Charlotte Langlois (fille du Dr Arthur Langlois de Québec) dont il a eu quatre enfants : Alain, Jean, Claude et Céline.

En politique : libéral.

Résidence : 66, Avenue Laurier, Québec.



L'Honorable OSCAR-L. BOULANGER

L'ex-député du comté de Bellechasse à la Chambre des Communes, qui siégea comme tel durant quatorze ans, soit de 1926 à 1940, est l'un des plus brillants avocats de sa génération.

Une pratique légale vaste et diversifiée, une initiation précoce aux dessous de la politique dans les fonctions de secrétaire d'homme public, une participation active aux luttes de partis depuis 1914, l'avaient préparé à briguer le suffrage populaire.

Qu'il ait été élu député par une majorité de près de 3,000 voix, cela ne surprit personne de ceux qui le connaissaient et fondaient sur lui des espoirs.

Né à St-Charles, le 3 novembre 1888, de Joseph Boulanger, cultivateur, et d'Elisabeth Paré, de St-Raphaël, il étudia d'abord à l'école élémentaire de son village, puis fit ses classiques au Séminaire de Québec.

A la fin de son cours, il aborda le droit, passant quelques années à Laval, à McGill et à l'Ecole Technique de Québec.

Il fut admis à l'exercice de sa profession, le 1er octobre 1912 avec les titres de B.A. et B.C.L.

De 1912 à 1914, il pratiqua en société avec Mtres Lachance et Ahern, tout en remplissant les fonctions de secrétaire de l'honorable Cyrille Delâge, alors président de l'Assemblée Législative.

De 1914 à 1919, il pratiqua à Sweetsburg, en société avec Mtre McKeown. En 1919, il revint à Québec et fit partie du bureau légal de Mtres Belleau, Baillargeon, Belleau et Boulanger. Six ans plus tard, il exerça seul sa profession, puis en 1926, il s'associa Mtres Marquis et Lessard.

Il fut l'avocat du Crédit Foncier Canadien. Nommé Conseil du Roi en 1922. Durant son stage à la Chambre des Communes, l'honorable Boulanger s'est tout particulièrement occupé des questions d'immigration, de rapatriement et de retour à la terre, du drapeau national et, surtout, de la monnaie bilingue, dont il fut un des plus fervents champions. Ses nombreux discours prononcés en Chambre ont eu une portée considérable et ont produit un effet salutaire.

L'honorable Oscar Boulanger fut élevé à la magistrature, comme juge de la Cour Supérieure de la Province de Québec, le 26 janvier 1940.

Avant d'être admis à la pratique du droit, M. Boulanger fit du journalisme actif à la "Gazette" et à la "Patrie" de Montréal, (1909 à 1912).

Il collabora également à certains journaux libéraux de Québec.

De 1924 à 1926, il fut professeur de langue espagnole, à l'Ecole des langues modernes de l'Université Laval de Québec.

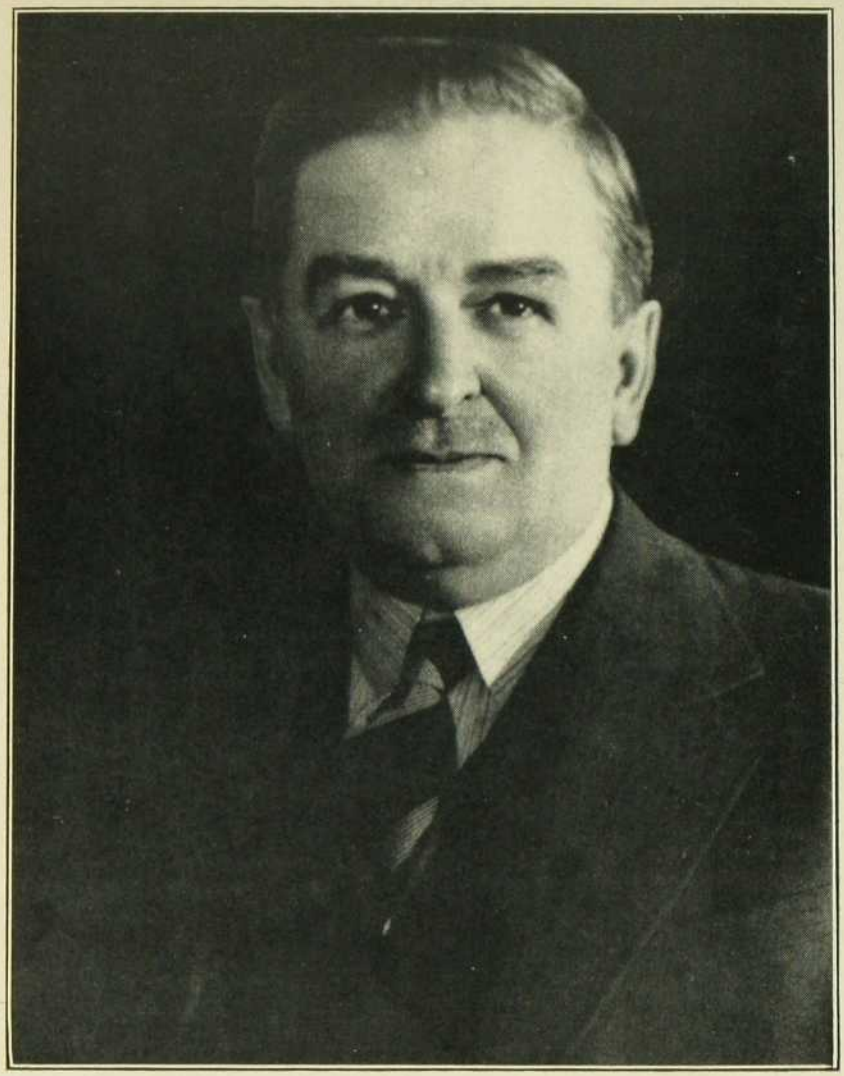
Il est membre des Forestiers catholiques, des clubs de Réforme de Québec et de Montréal, du Rivermead Golf Club, d'Ottawa, du Canadian Club et du Club des Journalistes.

Il fut vice-président des Fils Natifs du Canada, de 1929 à 1931, et en août de la même année, lors de la grande convention tenue à Toronto, Ont., il fut élu président général. La pratique du jeu de golf est sa récréation favorite.

Il a été Commissaire général du Canada à l'Exposition de Paris de 1937.

Il épousa en 1917, le 26 juillet, Marguerite Belleau, fille du docteur A.-G. Belleau, de Québec.

Résidence : Grande Allée, Québec.



L'hon. MAURICE-L. DUPLESSIS

L'hon. MAURICE-L. DUPLESSIS

Premier ministre, président du conseil exécutif et procureur général de la province de Québec, du mois d'août 1936 au mois de novembre 1939. Invité par le lieutenant-gouverneur à former un cabinet au mois d'août 1944, M. Duplessis prête serment d'office avec ses collègues le 30 du même mois. Son gouvernement est reporté au pouvoir aux élections générales du 28 juillet 1948, remportant la victoire dans 82 comtés.

L'honorable Maurice-L. Duplessis naît aux Trois-Rivières, le 20 avril 1890, du mariage de l'honorable Nérée-L. Duplessis, juge de la Cour supérieure et de Berthe Genest. Le père du chef de l'Union Nationale fut, durant quatorze ans, député conservateur du comté de Saint-Maurice à la Législature de Québec, avant de monter sur le Banc.

L'honorable Maurice-L. Duplessis étudie au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges à Montréal, puis au séminaire des Trois-Rivières. Fait son droit à l'université Laval de Montréal, devenue l'université de Montréal, et en reçoit le titre de LL.B. Il est docteur en droit, "honoris causa" de l'université Laval de Québec, de l'Université de Montréal, du Bishop's College de Lennoxville, de l'Université McGill et de l'Université de Caen, France.

Il exerce sa profession aux Trois-Rivières, d'abord avec son père, puis avec MM. Langlois et Lamothe.

Très jeune, il prend part aux campagnes politiques, dans la ville et le district des Trois-Rivières. Elu député des Trois-Rivières en 1927, il est réélu aux élections de 1931, 1935, 1936, 1939, 1944 et de 1948. Comme son parti obtient une majorité absolue sur les autres groupes réunis. Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur l'appelle à former un gouvernement.

Lors de la convention du parti conservateur, tenue à Sherbrooke, le 4 octobre 1933, l'honorable Maurice Duplessis est choisi chef de son parti. Quelques années plus tard, à la suite des élections générales de 1935, il fonde l'Union Nationale, composée de conservateurs, de libéraux et d'indépendants, et conduit, au cours de la session suivante, l'enquête parlementaire contre l'administration Taschereau, devant le comité des comptes publics, — précipitant une crise ministérielle qui aboutit à la démission de l'honorable M. Taschereau et de son gouvernement, au mois de juin 1936, et à la formation d'un gouvernement temporaire dirigé par l'honorable Adélard Godbout, en attendant les élections générales. Celles-ci ont lieu le 17 août 1936 et l'honorable M. Duplessis et son groupe de l'Union Nationale remportent 76 des 90 comtés du Québec.

Elu sur un programme de restauration sociale, économique et nationale, le chef de l'administration s'empresse de doter Québec de quelques-unes des lois qui le placent au tout premier rang de la Confédération canadienne. Depuis bientôt vingt ans, M. Duplessis ne cesse de réclamer pour le Québec entière liberté de pensée et d'action dans le domaine financier, économique et particulièrement constitutionnel.

En octobre 1939, quelques mois après la déclaration de la guerre, son administration est défaite, mais il reste à la tête de quinze députés, dont plusieurs anciens ministres et reprend la bataille, afin d'assurer l'entière autonomie du Québec. Il oppose à toutes les manoeuvres centralisatrices d'Ottawa une attitude ferme, une surveillance toujours en éveil. L'électorat lui fait de nouveau confiance en août 1944 et lui confie une seconde fois l'administration des affaires du Québec.

L'honorable Maurice-L. Duplessis a son domicile au No 240 rue Bonaventure, aux Trois-Rivières.



Hon. BONA DUSSAULT

Ministre des Affaires Municipales

M. Dussault est un autre Canadien français qui a gravi les échelons de l'échelle sociale par son travail et son talent. C'est un pilote de profession. Né à St-Alban, comté de Portneuf, le 29 mai 1882, du mariage de Solyme Dussault, cultivateur, et de Amanda Gauthier, fille de Charles-Auguste Gauthier, il fréquenta l'école de sa paroisse natale et compléta son instruction par des études personnelles. Doué de talent, d'ambition et d'un tempérament débrouillard, il quitta le toit paternel à un âge relativement jeune et se mit à voyager sur l'eau, son ardent désir et son rêve étant de devenir un jour pilote licencié. En 1910, il réalisait son ambition après un apprentissage de dix années au cours desquelles il visita l'Afrique, l'Angleterre, les Etats-Unis, le golfe du Mexique, le St-Laurent et plusieurs autres endroits du globe. Admis le 10 mai 1910 dans la Corporation des Pilotes licenciés, il était, quelque temps plus tard, nommé pilote spécial de la Compagnie Furness-Wity, de Montréal, poste qu'il occupa jusqu'au 4 décembre 1947.

L'hon. M. Dussault s'est toujours signalé par sa haute compétence professionnelle et ses nombreuses activités dans le domaine des affaires municipales et provinciales. Il a été maire de St-Marc des Carrières pendant au-delà de 19 ans, préfet du comté de Portneuf pendant 15 ans. Député de ce comté à la Législature de Québec depuis le 25 novembre 1935. En 1936 il devenait ministre de l'Agriculture dans le cabinet Duplessis et en 1944, ministre des Affaires Municipales qu'il dirige encore. Il a été vice-président et président de la Corporation des Pilotes Unis de Montréal. Il s'intéresse aux oeuvres charitables, philanthropiques et sociales de son comté.

Le 4 février 1913, il épouse Gabrielle, fille de feu le notaire Joseph Lacoursière qui exerça sa profession à St-Stanislas de Champlain. De ce mariage naquirent quatre enfants : Antoine, Louis, Anne et Micheline. Il contracta un second mariage le 11 décembre 1930 avec Bertha, fille de feu William Légaré, de St-Marc des Carrières. De ce second mariage sont nés cinq enfants Denise, Jean-Bona, André, François et Thérèse.

Résidence-: Saint-Marc des Carrières, Cté Portneuf.

Hon. ANTONIO ELIE

Cultivateur — Ministre d'Etat

Ce cultivateur de marque est né à La Baie, comté d'Yamaska, le 9 décembre 1893, du mariage de Joseph Elie, cult., et d'Héloïse Belisle. Fit ses études à l'Académie St-Antoine de La Baie et chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Sorti de l'école à l'âge de quatorze ans, il cultiva la terre avec son père. Conseiller municipal en 1923-24, marguillier de 1944 à 1946, élu député d'Yamaska en 1931 comme conservateur, réélu en 1935, en 1936 comme membre de l'Union Nationale, réélu en 1939, en 1944 et en 1948. L'honorable M. Elie fait partie de toutes les associations agricoles de son comté et de sa région, est commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, président du Syndicat du Rachat des Rentes Seigneuriales depuis 1944, directeur de la Betteraverie de Saint-Hilaire, membre du Club Renaissance de Québec. Ce qui l'intéresse spécialement, c'est qu'il est directeur de la fanfare Ste-Cécile de La Baie et maître de chapelle depuis vingt-cinq ans.

Profondément enraciné au sol, M. Elie représente sur la terre qu'il cultive actuellement la cinquième génération.

Dénué d'ambitions personnelles, M. Elie n'a qu'un désir : servir ses concitoyens. Il met, à la direction des affaires de la province, le même esprit méthodique, la même ardeur qu'il a toujours mis dans ses affaires personnelles. Le bien des autres lui tient à coeur. Il n'a de cesse qu'il n'ait trouvé moyen de les aider. Ses conseils sont marqués au coin de la sagesse, ses actions au coin du désintéressement.

M. Duplessis ne pouvait rendre un plus bel hommage aux cultivateurs du Québec qu'en appelant à siéger au Conseil des ministres un des plus illustres représentants de ce que Mgr Paul-Eugène Roy a qualifié à juste titre de "noblesse de la charrue".

Ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis de 1936 à 1939 et de 1944 à 1948.

Le 18 janvier 1915, il épousait Berthe Lemire, fille de Calixte-Charles Lemire.

Fils d'un des Zouaves Pontificaux qui se rendirent à Rome en 1870, M. Elie est un père de famille privilégié. Il est père de dix enfants, dont quatre fils et six filles. Un de ses garçons est prêtre, un autre agronome, un cultivateur et un étudiant.

Voici leurs noms : Charles, Jean-Marc, Robert, Marie-Paule, Cécile, Thérèse, Marguerite, Gabrielle, Jacqueline et Maurice.

Récréations favorites : la musique et les voyages.

Résidence : La Baie, comté d'Yamaska.



ROLAND L. ENGLISH

Sous-ministre-adjoint
Ministère de la Chasse et des Pêcheries

Roland-L. English, ex-instituteur, présentement sous-ministre-adjoint du Ministère de la chasse et des pêcheries de la province de Québec, naquit à la Rivière-aux-Renards, dans le comté de Gaspé-Sud, le 1er janvier 1908, du mariage de Irenée-E. English, hôtelier et négociant, et de Marguerite LeBrasseur, son épouse, fille de Nicholas LeBrasseur.

Il poursuivit ses cours à l'Ecole Normale Laval de Québec, et en 1926, au terme de ses études, il alla assumer les fonctions de Directeur de l'Ecole pratique de Victoriaville. En 1928, il abandonnait cette fonction pour se livrer au professorat à l'Académie St-Roch, à Québec, où il fit un stage de huit ans.

Diplômé en pédagogie, M. English fut un des instituteurs canadiens-français les plus en vue du district de Québec. Educateur et pédagogue au véritable sens du mot, il consacra dix années de sa vie à l'éducation intellectuelle, morale et physique de la jeunesse qui lui fut confiée.

En 1936, après ces dix années d'enseignement, il jugea à propos de discontinuer l'exercice de sa profession, pour devenir inspecteur des pêcheries de la Gaspésie. Par ses connaissances, son esprit de travail et son amitié pour les pêcheurs il rendit d'immenses services à sa province. En 1937 il fut délégué par le Gouvernement pour aller étudier l'organisation des coopératives à l'Université St-François-Xavier, à Antigonish, Nouvelle-Ecosse. De retour, il fonda la première coopérative de pêcheurs à la Rivière-aux-Renards, son village natal. En 1944, le Gouvernement le nommait sous-ministre-adjoint du Ministère de la Chasse et des Pêcheries.

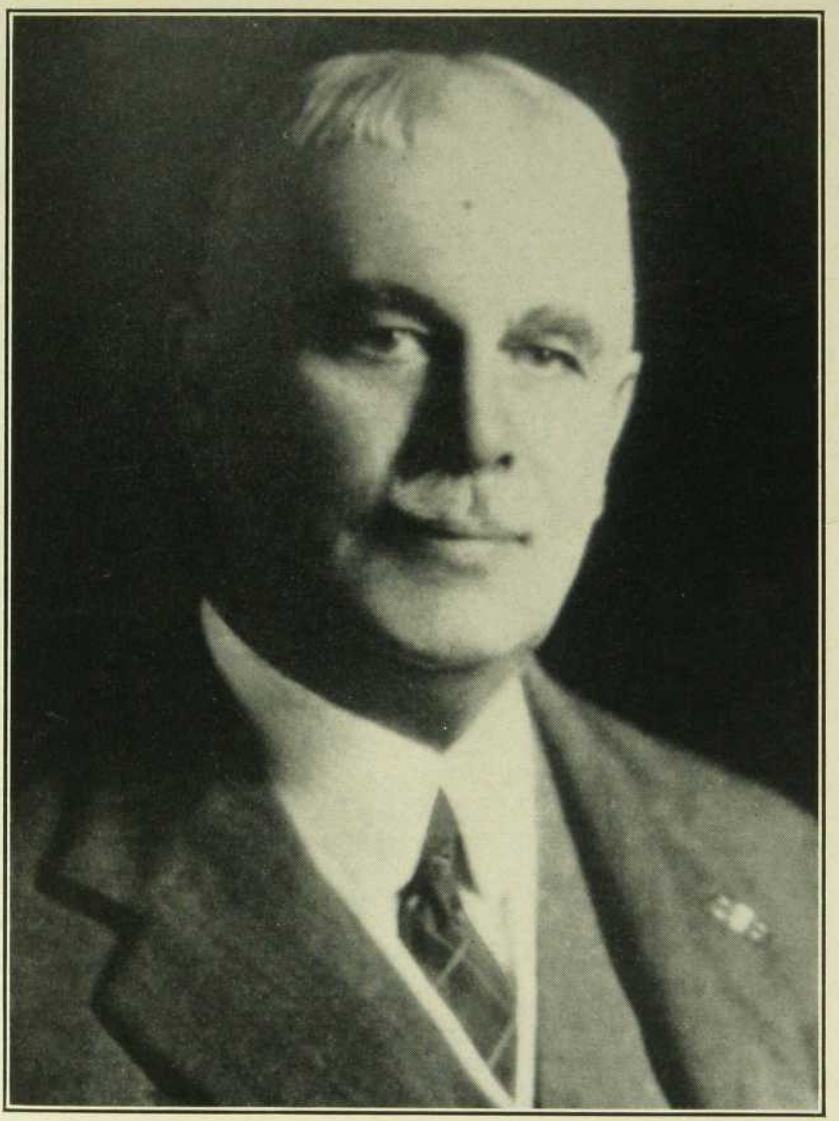
Durant les vingt dernières années, M. English s'est occupé très activement de politique et il n'a jamais hésité à prêter généreusement son appui aux grandes figures de la politique conservatrice et nationale. En 1930, il fut l'un des principaux lieutenants de l'hon. Onésime Gagnon, alors candidat conservateur élu au fédéral dans le comté de Dorchester. En 1935 il fut lui-même candidat de l'Action Libérale Nationale dans le comté de Gaspé-Nord et, en 1936, il contribua largement à faire élire le candidat de l'Union Nationale, M. H.-Alphonse Pelletier, dans le même comté. En 1944, il fut l'organisateur en chef de l'hon. Dr Camille-E. Pouliot, candidat élu du comté de Gaspé-Sud.

Les activités passées et présentes de M. English sont nombreuses : De 1930 à 1934, M. English fut secrétaire de l'Organisation conservatrice du comté de Québec-Centre; en 1935 il devenait président de la Jeunesse Nationale du même comté. M. English est directeur de l'Association de la circonscription de l'Ecole Normale Laval de Québec. Fondateur de la Société Protectrice des Pêcheurs de la province et de la Société Gaspésienne de Québec. Il est membre de la Canadian Fisheries Association, membre du Club Renaissance, du Club des Journalistes et du Quebec Curling Club; il est aussi membre honoraire du Club Bengor, de Grand'Mère.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et le curling.

M. English est marié à Mlle Yvonne De Montigny, depuis le 28 juillet 1940, et est le père de trois enfants : Ronald, Nicole et Lise.

Domicilié à 102, rue Forget, Sillery, Québec. Son bureau est à l'Hôtel du Gouvernement, à la Chambre 109, Edifice "E".



Sir EUGÈNE FISET

Sir EUGÈNE FISET

Il y a plus de quarante ans, pendant la guerre des Boers, alors que leurs deux unités campaient à Belmont, en Afrique-Sud, le médecin d'un régiment d'infanterie canadienne rencontra un lieutenant australien du Queensland Mounted Infantry. Les jeunes militaires ne devaient se revoir qu'en 1941, à l'occasion de la Messe pour la Victoire célébrée à Montréal en février. L'un y représentait officiellement la province de Québec et l'autre, le Commonwealth de l'Australie. Tous deux sont maintenant chevaliers et majors-généraux. L'Australien est le major-général Sir William Glasgow, premier haut-commissaire de l'Australie au Canada. Le Canadien est le major-général Sir Eugène Fiset, C.M.G., D.S.O., V.D., M.D., lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

La situation actuelle de ces deux hommes montre combien la société des nations réunie autour de la Couronne britannique sait reconnaître le mérite de ses fils, qu'ils viennent de son plus lointain Dominion ou qu'ils soient membres d'une de ses plus petites minorités. Leur vie donne aussi une idée des vastes horizons que présente une carrière militaire et l'on n'en peut signaler de plus bel exemple que celui de Sir Eugène Fiset — soldat, médecin, administrateur et homme d'état.

Né à Rimouski le 15 mars 1874, fils de l'hon. J.-B. R. Fiset, sénateur, Eugène-Marie-Joseph Fiset fait ses études au séminaire de Rimouski et à l'Université Laval, où il reçoit son doctorat en médecine. Il se rend ensuite en Europe pour y parfaire ses études — à Paris d'abord, où il travaille avec le grand spécialiste Larmoyer, et ensuite à Londres. Il profite de son séjour en Angleterre pour suivre des cours militaires à Aldershot, où se trouvait l'un des principaux centres d'instruction des troupes canadiennes en Grande-Bretagne, pendant la guerre 1939-45.

Mais c'est pendant la guerre sud-africaine que Sir Eugène s'illustre surtout comme soldat. Entré comme sous-lieutenant au 89e régiment en 1890, il part pour l'Afrique avec le 2e bataillon du Royal Canadian Regiment, comme chirurgien-major, en 1899. Parmi les autres officiers canadiens-français de son unité, on remarque le colonel Oscar Pelletier, le lieutenant — maintenant major-général H.-A. Panet ainsi que les lieutenants M.-G. Blanchard, Louis LeDuc et E.-A. Pelletier.

A Paardeberg, en 1900, Sir Eugène est le héros d'un acte de bravoure ainsi relaté par son frère d'armes, le colonel Pelletier, dans ses "Mémoires et Souvenirs" : "Le Capitaine Arnold, qui commande la première ligne, est mortellement blessé à la tête et l'un des brancardiers qui le transportent est tué sur le chemin du retour. Le chirurgien Fiset se porte en avant pour donner les premiers soins et revient avec le blessé." Pour sa conduite, Sir Eugène fut recommandé pour la Croix Victoria par son comman-

dant, le colonel Otter. Mais à titre de médecin, il était théoriquement non-combattant et, de ce fait, ne put recevoir cette décoration si prisée.

Sir Eugène n'en est pas moins cité trois fois à l'ordre du jour et décoré de la médaille de la Reine avec quatre agrafes. Il est aussi breveté lieutenant-colonel et, en 1903, le jour anniversaire de la bataille de Paardeberg, il reçoit à Ottawa, des mains mêmes du gouverneur général, Lord Minto, la croix de l'Ordre du Service distingué (D.S.O.)

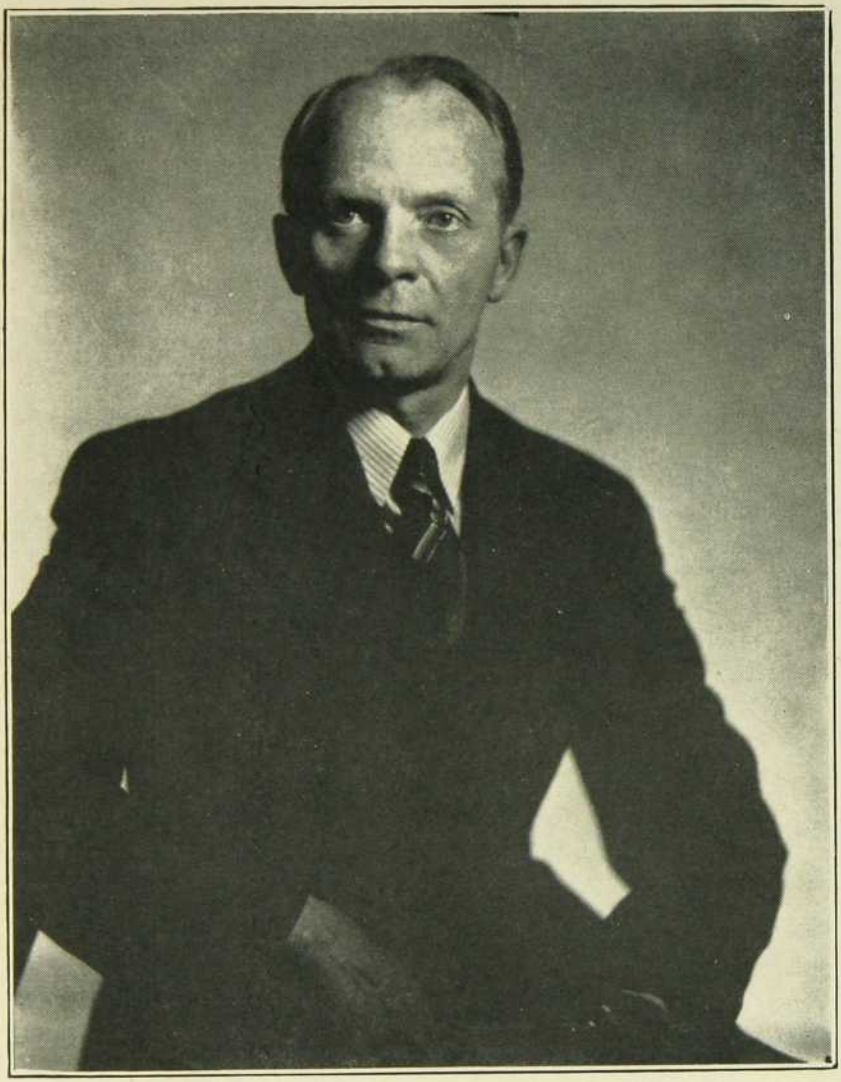
En 1901, le héros de Paardeberg assiste au couronnement d'Edouard VII et, en 1902, il épouse Stella Taschereau, fille de Me Linière Taschereau, avocat et député. Continuant sa carrière dans l'armée, Sir Eugène est d'abord directeur des Services de Santé, de 1903 à 1906, puis sous-ministre de la Défense, de 1906 à 1924 — soit pendant dix-huit ans. C'est ainsi qu'après avoir vu le feu en Afrique, Sir Eugène Fiset occupa l'un des postes administratifs les plus importants de l'Armée, durant la Grande Guerre. Fait commandeur de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges (C. M. G.) en 1913, promu major-général en 1914, nommé chirurgien général en 1915, Sir Eugène est créé chevalier en 1917. La Couronne britannique ne pouvait mieux récompenser un homme qui avait si bien servi son pays.

Des pays étrangers ont aussi tenu à reconnaître le mérite de Sir Eugène. Il est chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire, commandeur de la Couronne de Belgique et de l'Ordre de Saint-Sava (Serbie) ainsi que détenteur de la médaille militaire Tchécoslovaque.

En 1924, après plus de trente ans de service, Sir Eugène prend sa retraite.... ou croit la prendre. Mais sa patrie le réclame encore et il est élu député aux Communes, dans son comté natal de Rimouski, le 2 septembre 1924. Il est réélu aux élections générales de 1925, 1926, 1930 et 1935. Enfin, pour couronner une carrière si variée et si remplie, Sir Eugène Fiset est nommé lieutenant-gouverneur de sa province, le 14 décembre 1939.

Les jeunes médecins actuels des Services de Santé de l'Armée, comme du reste tous nos soldats — peuvent se tourner vers Spencerwood s'ils ont besoin d'inspiration. Non seulement ils y trouveront la preuve que tout leur est possible mais aussi que la patrie canadienne n'oublie pas ceux qui la servent avec bravoure, compétence et loyauté.

Adresse : Spencerwood, Québec.



L'Hon. J. = ADÉLARD GODBOUT

B.A., B.S.A., D.Sc.A., D.L.

L'hon. J.-ADELARD GODBOUT

L'ancien premier ministre de la province de Québec, président du Conseil Exécutif, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, chef du parti libéral et de la loyale opposition de Sa Majesté, à la Législature de Québec, est né à Saint-Eloi de Témiscouata, le 24 septembre 1892, le fils d'Eugène Godbout, cultivateur, ancien député de Témiscouata à Québec, aujourd'hui décédé, et de Louise Duret.

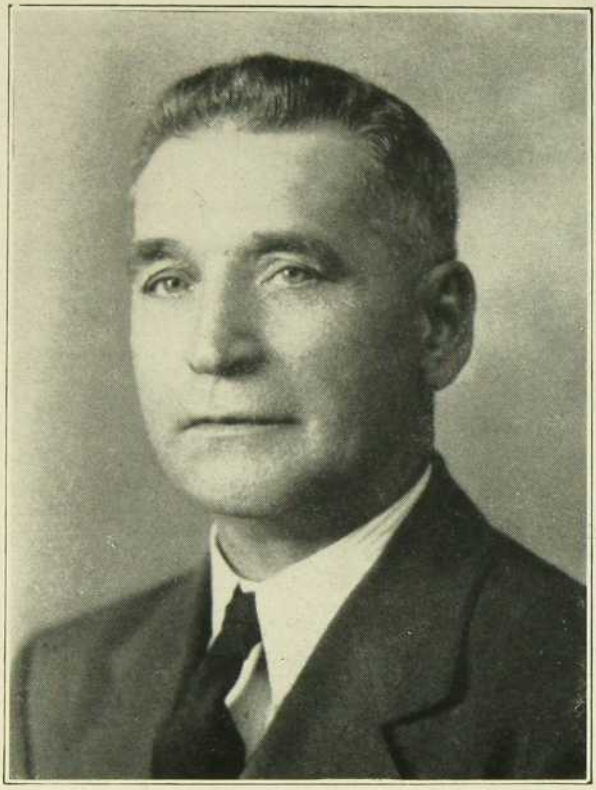
Monsieur Godbout fit ses études au séminaire de Rimouski où il décrocha ses parchemins de B.A. en 1913; en 1918, il obtient ses diplômes de B.S.A. à l'Ecole Supérieure de Ste-Anne-de-la-Pocatière; poursuit ses études agronomiques au Massachusetts State College, d'Amherst, Mass., de 1919 à 1920. Est nommé docteur ès-science agricole, Université Laval, Québec (1930); docteur en Droit Civil Honoris Causa de l'Université Bishop, Lennoxville (1941); docteur en Médecine Vétérinaire honoris causa de l'Université de Montréal (1940); docteur en Droit honoris causa de l'Université McGill (1940); docteur en Droit honoris causa du Massachusetts State College, Amherst, Mass. (1943).

Professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière de 1918 à 1929; agronome du comté de L'Islet de 1922 à 1925; élu à la Législature de Québec, pour le comté de L'Islet, le 13 mai 1929. Nommé ministre de l'Agriculture en 1930, réélu en 1931 et 1935. Assermenté comme Premier Ministre, ministre de l'Agriculture et ministre de la Colonisation le 11 juin 1936. Elu chef du Parti libéral en juin 1938. Réélu à l'Assemblée législative en 1939. Assermenté comme Premier Ministre, président du Conseil Exécutif, ministre de l'Agriculture et ministre de la Colonisation, le 8 novembre 1939. Chef de l'Opposition de la province et député du comté de L'Islet d'août 1944 à l'élection provinciale du 28 juillet 1948.

Membre des Chevaliers de Colomb; membre du Canadian General Council of Boys Scout Association; patron de la Ligue Navale du Canada; professeur honoraire de la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval (1940); Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole de la Province de Québec; Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole de France. Clubs : Universitaire, Réforme, des Journalistes, de la Garnison, Mont Stephen. Consacre ses loisirs à la direction d'une ferme modèle qu'il possède à Freleighsburg, comté de Missisquoi.

A épousé le 9 octobre 1923 Marie-Dorilda Fortin, fille de Florent Fortin, de L'Islet. Cinq enfants sont nés de ce mariage : Jean, Pierre, Marthe, Rachel et Thérèse.

En politique : libéral.
Récréations favorites : étude et agriculture.
Domicile : 400, Chemin Ste-Foy, Québec.



Hon. TANCRÈDE LABBÉ

Négociant en gros

Né le 17 juin 1887 à East-Broughton, comté de Beauce, du mariage de Théophile Labbé, cultivateur, et de Odélie Beaudoin, fille de Edouard Beaudoin, l'hon. M. Labbé fit ses études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Ste-Marie de Beauce et débutait dans les affaires en 1905 comme commis dans un magasin général dont il devient le gérant en 1913. En 1919, il fait le commerce de gros des biscuits, confiseries, tabacs, cigares et cigarettes. Quelques années plus tard, il y ajoute le commerce d'épicerie en gros et en 1921 organise une fabrique de crème glacée en coopération avec un associé.

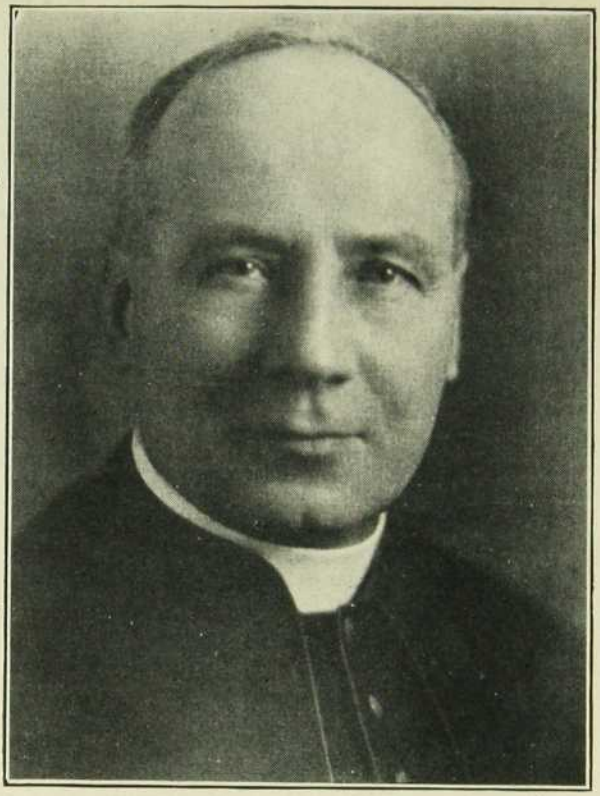
M. Labbé s'est occupé d'affaires municipales et provinciales. Fut élu pour la première fois maire de Thetford Mines en 1931 et réélu en 1933, en 1935 et en 1947. Directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec pendant quatre ans. En 1935, ses concitoyens l'élisaient à la Législature de Québec comme député de l'Union Nationale; réélu en 1936, défait par une infime majorité en 1939, réélu à l'élection complémentaire de 1940, comme en 1944 et réélu en 1948. Il fut appelé à siéger dans le cabinet de M. Duplessis à titre de ministre d'Etat en 1944. Député de Mégantic, dont la ville de Thetford fait partie.

Récréations favorites : chasse et pêche.

En juin 1911, épousait Annie Lachance, fille de J.-B. Lachance. Enfants nés de ce mariage : J.-Marc, Suzanne et François.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 644 rue Notre-Dame, Thetford Mines.



Monseigneur EUGÈNE C. LAFLAMME

Curé de la Basilique Notre-Dame de Québec

Mgr Eugène-Charles Quémeneur dit Laflamme, P.A., naquit le 13 septembre 1874 à Ste-Hénédine, comté de Dorchester, P. Q., du mariage de Charles Quémeneur Laflamme, employé de chemin de fer, et de Marie-Emilie Dumont, fille de François Dumont et de Thérèse Dumas.

L'ancêtre des Laflamme, celui qui est venu s'établir et qui a fait souche au Canada, portait le nom de Quémeneur. Son surnom de Laflamme n'apparaît dans les registres qu'à l'acte de baptême de son quatrième fils : il désigne aujourd'hui tous les membres de cette famille canadienne-française, qui est l'une des plus anciennes. Mgr Laflamme a fait ses études classiques au collège de Lévis. Il a fait ensuite ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec où il entrait en septembre 1893; il sortit après quatre années, avec les titres de licencié en philosophie et de docteur en théologie. Ordonné prêtre le 23 mai 1897, à la Basilique de Québec, M. l'abbé E.-C. Laflamme partit pour Rome au mois d'octobre suivant. Il fit un séjour de deux ans dans la Ville Eternelle. Demeurant au Collège Canadien, il suivit les cours de droit canonique à l'Apollinaire, où s'illustrait le docte professeur Sebastianelli, et les cours de théologie morale à la Propagande, sous le célèbre Père Checchi. Il revint de Rome avec le diplôme de docteur en droit canonique. A son retour au Canada, en août 1899, Mgr Bégin le nommait sous-secrétaire de l'archevêché de Québec et défenseur du lien matrimonial. En octobre 1904, il devenait vicaire de Mgr Faguy, P.D., curé de la Basilique de Notre-Dame de Québec. Rappelé à l'archevêché en octobre 1907, M. l'abbé Laflamme occupa le poste de secrétaire jusqu'au mois d'octobre 1911, alors qu'il succédait à Mgr Faguy, mort quelques semaines auparavant, dans les fonctions de curé de Notre-Dame. Lors du rétablissement du Chapitre Métropolitain de Québec, au printemps de 1915, M. l'abbé Laflamme était nommé chanoine archiprêtre et, le 17 septembre 1920 prélat de Sa Sainteté. C'est sous sa direction que la vieille Basilique de Québec fut restaurée en 1921; c'est aussi sous sa direction qu'elle fut reconstruite, après l'incendie de 1922, selon les anciens plans modifiés et corrigés, et qu'elle fut ouverte au culte, le 4 octobre 1925. A la mort du Cardinal Rouleau, il fut choisi comme vicaire capitulaire de Québec. Il fut nommé Protonotaire Apostolique à l'occasion de la prise de possession du siège cardinalice de Québec par Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Résidence : 16, rue Buade, Québec.



Hon. J.-A. LESAGE, sénateur

Il est intéressant de noter que le succès dans la politique tient plus du mérite personnel que du lieu d'origine. Des échevins de la métropole sont nés aux Etats-Unis, au Lac St-Jean, au Nouveau-Brunswick : le sénateur Lesage a été longtemps échevin de Québec, bien qu'il soit né à mi-chemin entre la métropole et la capitale.

Né à Louiseville, comté de Maskinongé, province de Québec, le 7 juin 1881, du mariage de Hercule Lesage, cultivateur, et de dame Emelie Caron, l'hon. J.-A. Lesage fit ses études primaires au collège de Louiseville. Diplômé de l'Ecole Normale Laval, de Québec, il est admis au professorat en 1898, profession qu'il pratique pendant deux ans. En 1900, il se lance dans le commerce, à Montréal, où il devient gérant de magasin et enfin acheteur pour la maison Dupuis Frères. En 1910, il s'en va résider à Québec où il s'occupe d'immeubles. Il fonde, en 1922, avec M. Lavoie, un bureau d'assurances sous le nom de Lavoie & Lesage Ltée, remplacé, en 1939, par Lesage, Proteau Ltée.

Il est membre des clubs suivants : Club de la Garnison, Club de Réforme de Québec et de Montréal, Union Libérale Laurier, Club des Journalistes et Club Rideau, d'Ottawa.

Le sénateur Lesage s'est constamment occupé de politique pour le parti libéral. En 1911-1912, il devient secrétaire du Comité central libéral; en 1915, président de la Jeunesse libérale; en 1916, il est nommé assistant organisateur du parti libéral; en 1918-26, il est échevin de la cité de Québec et président successivement des Comités de l'Aqueduc et des Chemins. En 1937, il est nommé surintendant fédéral dans la province de Québec pour le département de l'Assistance-chômage, charge qu'il occupe jusqu'en novembre, 1939, alors qu'il démissionne pour devenir vice-président de la Commission des Liqueurs de Québec. En 1938, pour services rendus aux vétérans, il reçoit la médaille du Couronnement. En 1944, il est appelé à siéger au Sénat canadien.

En février, 1911, il épouse Mlle Emma Lachapelle, de Montréal, et de ce mariage sont nés deux fils : Fernand, notaire, Roger, avocat et médecin. En politique, libéral. Est actuellement organisateur en chef du parti libéral pour le district de Québec.

Résidence : 80, boulevard Laurier, Sillery, Québec.



L'hon. ROMÉO LORRAIN

Ministre des Travaux Publics de Québec

L'hon. ROMEO LORRAIN

L'honorable Joseph-Roméo Lorrain, marchand et homme d'affaires, élu député de Papineau cinq fois consécutives, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement de la province de Québec depuis le 30 août 1944, est né le 26 mai 1901, à Buckingham, P.Q., de Joseph-Alfred Lorrain, décédé, et de Marie Roy. Il est marié à Mademoiselle Lucienne Smith, de Montréal.

Après avoir suivi un cours à l'Ecole Supérieure St-Michel de Buckingham, il fit ses études commerciales et classiques.

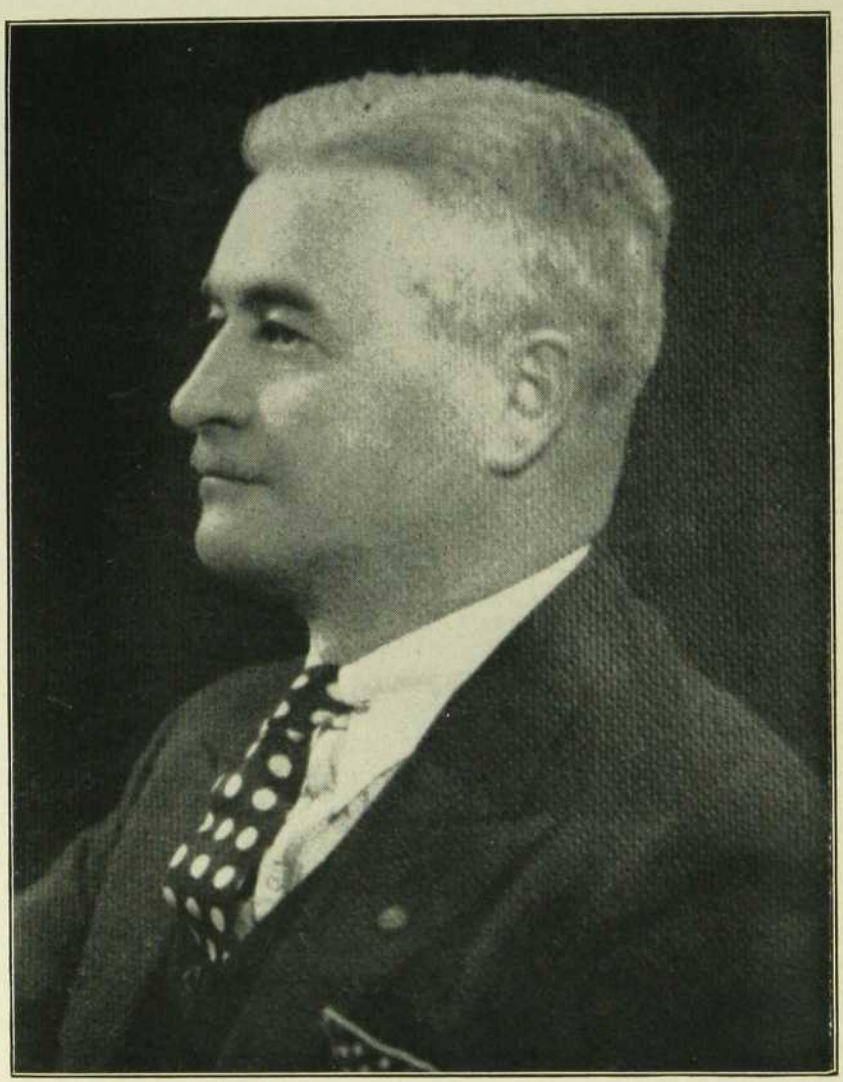
A 19 ans, il entra à l'emploi du journal "Le Droit" d'Ottawa. Il fut un des fondateurs de "La Région de Buckingham", page quotidienne du "Droit", où il traita de questions régionales, sociales et nationales. Certains de ses articles furent très remarqués.

M. Lorrain fut l'un des principaux fondateurs et présidents du Cercle Châtelain de l'A.C.J.C. qui mérita trois années consécutives le trophée d'Action Nationale et dirigea aussi pendant plusieurs années le Cercle Dramatique Bélanger. Membre de plusieurs clubs et associations, il s'est intéressé constamment au développement de sa région et plus particulièrement de son comté où son dévouement aux mouvements agricoles, sociaux, sportifs et autres en a fait un grand bienfaiteur. A l'âge de 22 ans, il s'associa à son père dans le commerce. Lorsque celui-ci mourut, M. Roméo Lorrain devint le chef de deux entreprises commerciales prospères et administrateur de plusieurs propriétés immobilières et d'une ferme.

En politique, M. Lorrain joignit, dès le début, les rangs de l'Union Nationale dont il devint bientôt l'un des membres les plus actifs. En 1935, il fut élu député de Papineau, comté qui avait toujours été libéral. Il y fut successivement réélu en 1936, 1939, 1944 et 1948, avec des majorités sans cesse accrues.

Lors de sa première élection, en 1935, un journal de Montréal écrivait : "M. Lorrain est un jeune qui ira loin. Ses activités passées dans le journalisme, dans le commerce et dans de nombreuses associations l'ont préparé admirablement au rôle important qu'il sera appelé à jouer à l'Assemblée législative".

Ceci s'est rapidement réalisé, puisque dès 1944, M. Lorrain était appelé par le premier ministre, l'honorable M. Duplessis, à assumer les fonctions de ministre des Travaux Publics, un des plus importants départements de l'administration provinciale auquel il a su donner depuis, de l'avis de tous, un essor des plus considérable.



G. - E. MARQUIS

Conservateur de la Bibliothèque de la Législature de Québec

G.-E. MARQUIS

Depuis 1934, le colonel G.-E. Marquis est conservateur de la Bibliothèque de la Législature de Québec. Il est le cinquième à occuper ce poste depuis la Confédération. Auparavant, il avait été statisticien en chef de la province de Québec pendant vingt ans.

C'est à Saint-Pierre du Sud, dans le comté de Montmagny, que naquit G.-E. Marquis, le 15 du mois d'août 1878, du mariage de François Marquis et de Clorinde Tanguay. Il est quatrième enfant d'une famille de treize. La famille (Canac) Marquis est originaire de Lacaune, département du Tarn, France. Son ancêtre, Marc-Antoine, s'établit à Sainte-Famille de l'Ile d'Orléans en 1683. Le même bien est encore cultivé par un descendant de cette lignée.

Après avoir fréquenté l'école modèle de Saint-Gervais de Bellechasse, où ses parents étaient allés s'établir, M. Marquis entra à l'Ecole Normale Laval, en 1896. Au sortir de ses études pédagogiques, il enseigna pendant cinq ans. En 1905, il fut nommé inspecteur d'écoles pour la Vallée de la Matapédia et la Baie des Chaleurs, poste qu'il occupera pendant neuf ans. En 1914, à la demande de Sir Lomer Gouin, il était appelé à prendre la direction du Bureau des Statistiques.

M. Marquis a donné un grand nombre de conférences sur des sujets pédagogiques, historiques et économiques. Plusieurs de ses causeries ont été imprimées et répandues à profusion. Il est l'auteur d'un seul ouvrage intitulé : "Aux Sources Canadiennes". Il contient des récits du terroir. En 1923, M. Marquis, avec quelques collègues de la Société des Arts, Sciences et Lettres, fondait l'Ecole des Guides Historiques. Plus de quatre cents jeunes gens ont fréquenté cette école.

Comme dérivatif, M. Marquis a fait partie de la Milice non permanente pendant trente ans. Il a fréquenté des écoles militaires du Canada. Entré au régiment de Lévis comme simple soldat, il est monté jusqu'au dernier échelon, soit celui du commandant. En 1917, le brigadier Paul-S. Benoit, o.c. du District Militaire No 5, lui faisait le grand honneur de l'appeler au commandement de la 13e brigade d'infanterie. C'est à cette époque que Valcartier fut choisi comme terrain d'entraînement annuel pour la région de Québec. Par arrêté ministériel du Conseil de la Défense Nationale, on lui conféra, à la fin de son terme en 1930, le grade permanent de colonel. Les services qu'il a rendus comme militaire lui ont valu trois décorations; de plus, le Département de l'Instruction Publique lui a octroyé la rosette du Mérite Scolaire, et, enfin, une société française, "L'Union Latine", lui a fait l'honneur de le créer chevalier de cet ordre.

Ajoutons que M. Marquis s'est toujours occupé de tourisme, non seulement en donnant des cours aux guides sur l'histoire du Canada et de Québec en particulier, mais en voyageant en tous sens au Canada, aux Etats-Unis et même, à plusieurs reprises, en Europe. Il a rapporté de ses nombreux voyages des souvenirs et observé de quelle manière le tourisme est organisé et fonctionne en Amérique aussi bien qu'à l'étranger. C'est pourquoi il peut en parler avec connaissance de cause, ainsi que des problèmes de l'urbanisme.

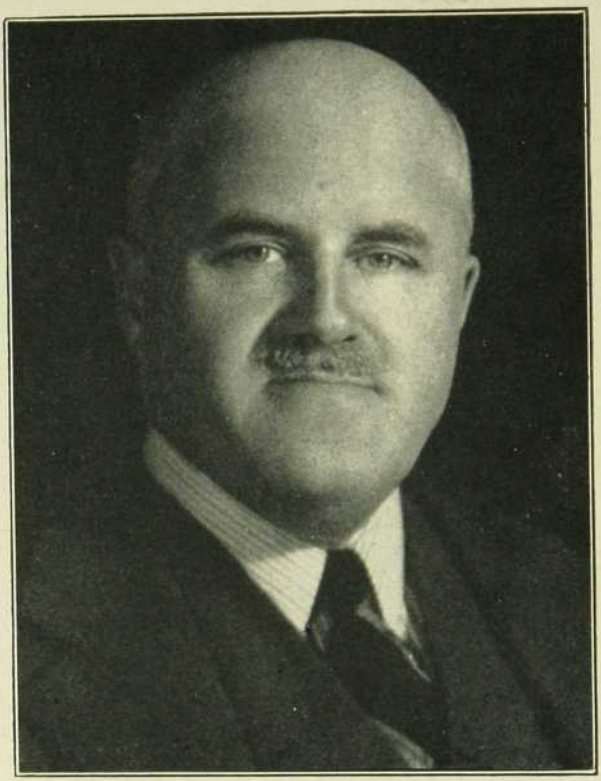
Comme récréation et délassement, M. Marquis aime beaucoup le camping, la pêche et tout particulièrement la promenade (footing). Toutefois, il n'appartient à aucun club sportif.

En 1905, il épousait mademoiselle Eugénie Plante, fille de M. et madame Georges Plante, de Beauceville. Deux enfants sont nés de ce mariage : Gaston et Yvette.

Il fait partie de plusieurs sociétés et clubs, entre autres la Société des Ecrivains Canadiens, le Club Canadien (il en fut le président en 1928), la Société Historique du Canada, la Société Provencher d'Histoire Naturelle, la St-Jean-Baptiste, l'Amicale des Anciens de l'Ecole Normale Laval, l'Association des Propriétaires, l'Institut Canadien de Québec.

Résidence : 90, rue Lockwell, Québec.

Bureau : Bibliothèque de la Législature, Hôtel du Gouvernement, Québec.



LOUIS-PHILIPPE MORIN, C. A.

Louis-Philippe Morin, comptable agréé, est né le 7 décembre 1889, à St-Roch de Québec, du mariage du Colonel J.-A. Morin, M.D., et de Marie Guénet de Québec. Il fit ses études à l'Académie Commerciale de Québec d'où il sortit en 1909, porteur du diplôme scientifique, avec grande distinction.

Après un stage de quatre ans dans les Banques Molson et Canadienne de Commerce, il commençait en 1913 une cléricature chez LaRue et Trudel, en vue de sa licence en comptabilité. En 1916 il ouvrait un bureau à son propre compte, comme comptable public et syndic.

C'est à lui que revient l'honneur d'avoir inauguré les premiers cours de comptabilité à l'intention des étudiants de Laval. Il contribua activement à la fondation de l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec.

Il fut choisi en 1936, à la tête d'une équipe de comptables licenciés, pour diriger l'enquête sur la situation financière de la Cité de Québec ainsi que pour réformer le système comptable alors en usage.

Membre fondateur et ancien président de la Corporation des comptables publics de la province de Québec et ancien président général de l'Association générale des comptables du Canada.

M. Morin occupa aussi plusieurs présidences et autres charges importantes dans des sociétés philanthropiques, littéraires et politiques. Il a à son crédit une belle série de travaux et conférences sur des questions sociales et économiques.

En politique il est connu comme indépendant. Ses récréations favorites sont la natation, le curling, la pêche et le tourisme.

Le 18 juin 1921, il épousa Mlle Louise-Juliette Béland, fille d'Edouard-H. Béland et d'Emma Lamy, de Louiseville. Deux filles et cinq fils nés de ce mariage.

Résidence : 112 Avenue Moncton, à Québec.

ALFRED MAROIS, B.Sc.A., I.C.

M. Alfred Marois est né à Québec le 10 septembre 1891 du mariage d'Alfred-E. Marois, manufacturier, et d'Anna Bélanger, fille de Benoît Bélanger. Il fit ses études scientifiques au Mont St-Louis de Montréal et est un diplômé, comme ingénieur civil, de l'Ecole Polytechnique de Montréal. Il fut admis dans sa profession en 1914. Il entre avec la maison A.-E. Marois Ltée en 1915, et en devient vice-président et gérant-général en 1920; il l'est demeuré depuis.

Voici quelques détails sur son expérience professionnelle: vice-président de l'Abattoir de Québec Inc. (1938-45); directeur du comité exécutif de Price Brothers (depuis 1938); président de The Shoe Manufacturers Ass. of Canada (1936-38); président, Ass. des Man. de Chaussures (1932-44); président, Comité paritaire de l'Industrie de la Chaussure (1937-38); directeur, Canadian Chamber of Commerce (1936-37); président et fondateur, Féd. des Chambres de commerce de la prov. de Québec (1935-37); président, Quebec Board of Trade (1934-37); président, Provincial Committee on Sound Public Finance (1934-35); président, Canad. Manufacturers Ass. (Quebec Branch), (1933-36); président, Ass. des Anc. Elèves du Mont St-Louis (section Québec), (1940-41); membre, The Veterans' Assistance Commission (1936-37); membre, Conseil du Tourisme (depuis 1940); membre, National War Loan Committee (depuis 1939); membre, National Employment Commission "Purvis" (1936-37); vice-président, Commission de l'Exposition provinciale (1934-36); vice-président, Ligue de Sécurité de Québec (1936-39); président, Canadian War Services Fund (Québec), (depuis 1941); président, comité exécutif du Conseil de Québec de l'Ass. de Qué. pour la Prévention des Accidents du Travail, (depuis 1941); directeur de la Banque Provinciale du Canada depuis 1941. M. Marois est aussi membre de plusieurs clubs.

Il épousa Edythe Lavoie, fille du Dr J.-P. Lavoie; enfants: Maurice, Jean, Louise, Paul et Henri.

Récréations favorites : chasse et pêche.

En politique: libéral.

Domicile : 92, chemin St-Louis, Québec.



L'hon. Dr J.-H.-A. PAQUETTE

Ministre de la Santé

L'hon. Dr J.-H.-A. PAQUETTE

Né en 1889, à Marieville, comté de Rouville.

Etudes au Mont St-Louis et à l'Université Laval de Montréal.

Médecin depuis trente-quatre ans.

Président des Etudiants en Médecine en 1913.

Fondateur de la première fédération des Etudiants de Montréal.

Cinq années dans le corps medical de l'armée canadienne.

Service avec mission militaire aux Balkans, Macédoine, Epire, Turquie d'Europe.

En 1917, radiologiste de l'armée canadienne.

1918, adjudant à l'Hôpital Général No 8 de Saint-Cloud (France).

Maire de Mont-Laurier de 1927 à 1935.

Préfet du comté de Labelle de 1931 à 1935.

Tournée en 1935 au Maroc, en Algérie, en Egypte et en Terre-Sainte.

Elu député de Labelle en 1935-36-39-44-48.

Secrétaire de la province de Québec de 1936 à 1939.

Organise en 1937 le premier ministère provincial de la Santé dont il fut le premier titulaire.

Représente le gouvernement provincial au Couronnement de Sa Majesté George VI.

Délégué du Cabinet provincial à la Conférence Impériale tenue à Londres en 1937.

Ministre de la Santé depuis 1944.

Décoré par le Président Poincaré, de France, en 1919.

Décoré par S. A. Royale le Prince de Galles, à Montréal, en 1934.

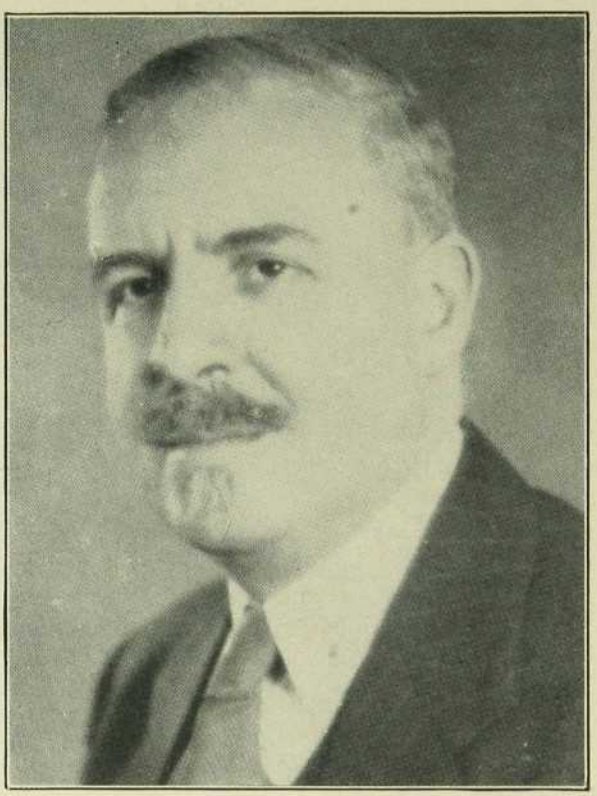
Décoré par l'Empereur de Siam, Indo-Chine, en 1918.

Médaillé du gouvernement britannique pour services de guerre et de la Médaille du Couronnement 1937.

Doctorat "Honoris Causa" en Sciences sociales remis par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Chancelier de l'Université Laval, 1945.

Doctorat "Honoris Causa" en Hygiène publique, de l'Université de Montréal en 1947.

Commandeur de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre, 1946.



Hon. CAMILLE-EUGÈNE POULIOT, M.D.

Ministre de la Chasse et des Pêcheries de la Province de Québec

Né à la Rivière-du-Loup, le 9 décembre, 1893, fils de l'hon. juge J.-Camille Pouliot et de madame Pouliot. A l'âge de dix-huit ans, il quitta le collège de Ste-Anne de la Pocatière pour s'enrôler dans l'armée canadienne et y suivre un cours d'officier. Il se rendit en Sibérie et fit du service jusqu'à Omsk. De retour au Canada, en 1919, il entra à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal. Après avoir obtenu son doctorat avec grande distinction, en 1924, il alla s'établir à Cap d'Espoir, en Gaspésie, préférant se livrer immédiatement à l'exercice de sa profession dans ce coin alors reculé de la province, malgré les instances de ses parents et des autorités de l'Université qui lui conseillaient d'aller parfaire ses études à l'étranger.

En 1925 il épousa Mlle Anne-Eva MacDonald, de Montréal. Six enfants, trois fils et trois filles dont l'aînée est entrée au Carmel, à Montréal, sont nés de cette union : Suzanne, Pierre-Yvon, Marc-André, Michel, Louise et Marie.

L'hon. docteur Pouliot est maire de Cap d'Espoir toujours élu par acclamation, depuis 1930, et fut préfet du comté de Gaspé pendant deux termes. Il fut élu une première fois à la Législature provinciale en 1936, et fut réélu en 1939 et en 1944, toujours sous les couleurs de l'Union Nationale. Le 30 août 1944, l'hon. docteur Pouliot fut appelé par l'hon. M. Maurice Duplessis à faire partie du Cabinet provincial en qualité de ministre de la Chasse et des Pêcheries. Réélu dans son comté en 1948.

Depuis près d'un quart de siècle, l'hon. docteur Pouliot vit parmi les braves gens de la péninsule gaspésienne. Quoique ses devoirs d'état l'obligent à demeurer la plupart du temps à Québec, il n'en est pas moins encore resté, pour les Gaspésiens, le médecin de campagne dévoué qu'ils connaissent si bien. Lorsqu'il se rend à Cap d'Espoir pour présider aux séances du conseil municipal ou pour s'occuper des pêcheurs de la Gaspésie, c'est avec l'enthousiasme inlassable d'un jeune praticien qu'il répond aux appels des malades qui requièrent ses soins.



ANTOINE RIVARD, C.R.

Ministre d'Etat

Une des belles figures du Barreau de Québec. Né le 14 novembre 1898, à Québec, du mariage d'Adjutor Rivard, juge de la Cour d'Appel de la Province de Québec, et de Joséphine Hamel, Me Rivard fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval. Licencié en droit, en juillet 1922, il débuta dans la profession au bureau de feu le Juge Rivard avec Me Chauveau sous la raison sociale Chauveau et Rivard, devenue plus tard "Chauveau, Rivard et Blais." Cette étude légale est maintenant "Rivard, Blais et Gobeil."

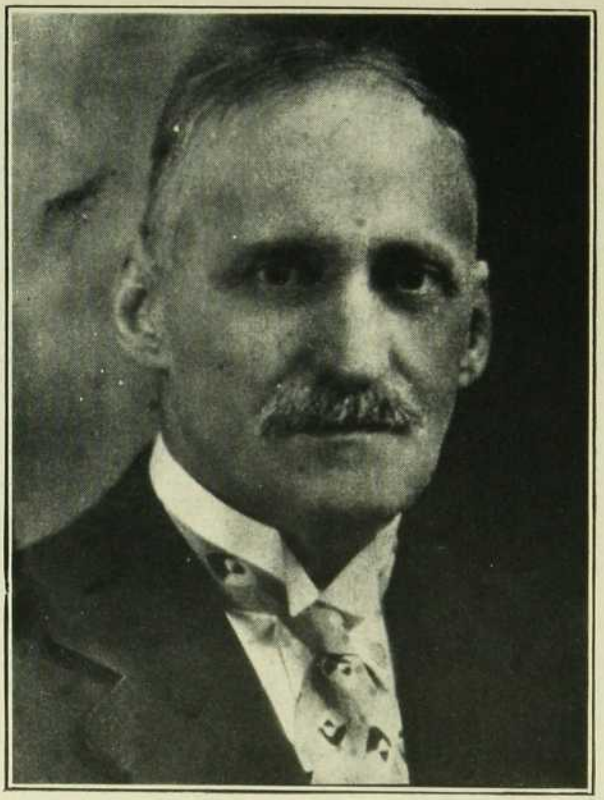
Encore jeune, Me Rivard a déjà une carrière bien remplie : président du jeune Barreau de Québec 1927-28, Bâtonnier du Barreau de Québec 1946-47, Bâtonnier général de la Province 1946-47, Membre du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec depuis 1946, président du Service de Réadaptation Inc, de la Section de Droit Criminel de la Conférence des Commissaires pour l'Uniformité des Lois au Canada, de la Section de Droit criminel de l'Association du Barreau Canadien, du Club de la Garnison de Québec. Membre du Cercle Universitaire, du Club Renaissance, du Club de Chasse et de Pêche "Les Laurentides."

Mêlé à toutes les campagnes politiques depuis longtemps, a été élu député du comté de Montmagny à la Législature provinciale en 1948 sous la bannière de l'Union Nationale. En 1917, Antoine Rivard s'enrôlait comme simple soldat dans la Force expéditionnaire Canadienne; service en Sibérie avec le 259ième bataillon, grade de Major dans l'Armée de Réserve Canadienne. Durant la guerre de 1939, nommé Commandant d'Escadrille de l'Université Laval du Corps d'Entraînement Universitaire Aérien, grade de Chef d'Escadrille sur la Réserve de l'Aviation Canadienne. Nommé ministre d'Etat le 15 décembre 1948.

Marié à Lucille Garneau, fille de Sir Georges Garneau, le 27 novembre 1923. Trois enfants.

Loisirs : Chasse et pêche.

Résidence : 2, avenue Bougainville, Québec.



ALFRED SIMARD

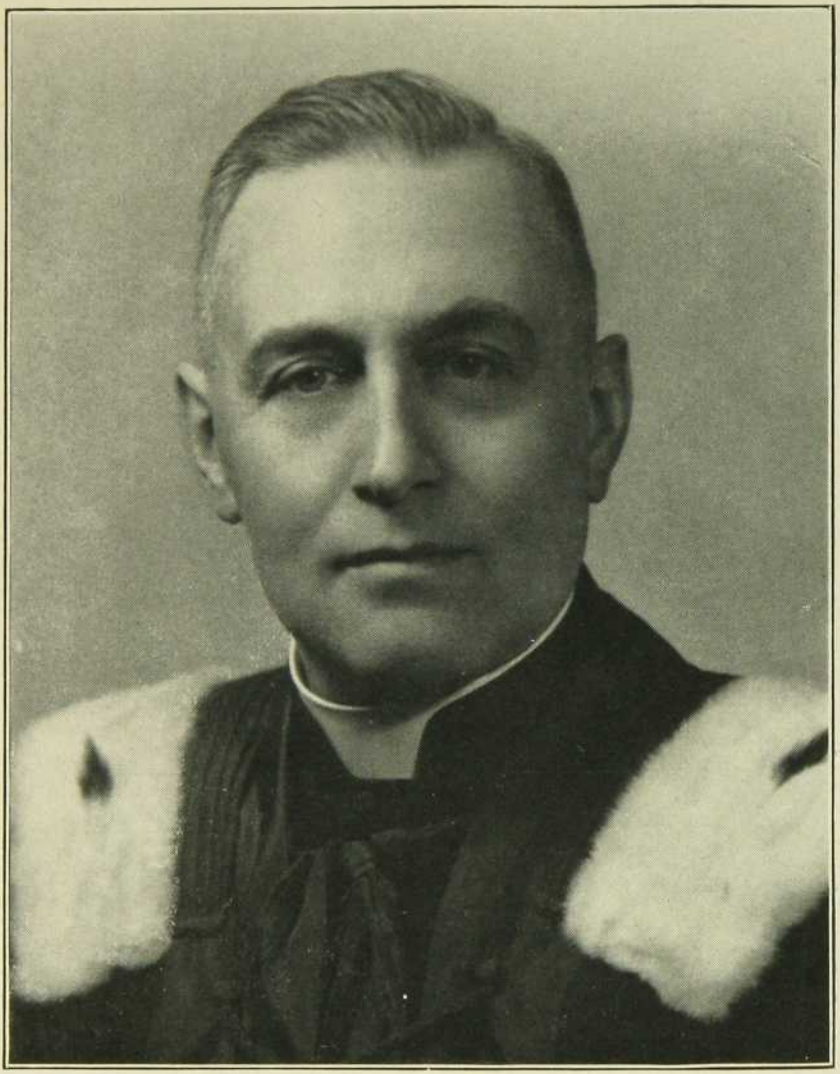
Médecin

Le Docteur Alfred Simard naquit le 15 octobre 1870 à St-Roch des Aulnaies, Cté Kamouraska, du mariage du Docteur Alfred Simard et de Belzémire Maheu, fille de Joseph Maheu. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale, et obtint ses titres de bachelier après de brillantes études classiques au Séminaire de Chicoutimi, ses études médicales à l'Université Laval de Québec et obtint avec distinction son diplôme de médecine en avril 1897.

Le Docteur Simard pratiqua à la Baie St-Paul avec son père et à St-Urbain jusqu'en 1905; en 1906, il vint s'établir à St-Sauveur où il exerce encore sa profession avec toute l'ardeur et l'enthousiasme d'un jeune docteur. Il s'est dévoué avec une générosité inlassable pour soigner gratuitement les pauvres. C'est pourquoi il a, à juste titre, mérité dans St-Sauveur, d'être surnommé "le médecin des pauvres." En reconnaissance de son inlassable dévouement et de son grand civisme, l'Université Laval lui décerna, le 7 février 1948, un diplôme "Honoris Causa" en Service Social. N'ayant de soucis que pour ses malades, il n'eut guère le temps de prendre part à la politique. Il est directeur de la Propagation de la Foi et membre honoraire de la Société St-Vincent de Paul.

Il se maria en premières noces, en 1897, à Mlle Alice Vallières et, en secondes noces, en mai 1904, à Mlle Irma Fortin, fille de Télesphore Fortin, fondateur de L'Eclaireur Limitée, et soeur de Me J.-A. Fortin, éditeur des Biographies Canadiennes-Françaises. De son premier mariage, sont nés cinq enfants, dont trois vivants: René, Estelle et Gabrielle; deux de son deuxième mariage: Marguerite et l'Abbé Alfred Simard, professeur d'histoire à l'Université Laval de Québec.

Résidence : 89, avenue des Oblats, St-Sauveur, Québec.



Monseigneur FERDINAND VANDRY, P.A., V.G., C.M.G.

Recteur de l'Université Laval, Québec

Monseigneur FERDINAND VANDRY, P.A., V.G., C.M.G.

Né à Rivière-du-Loup, P. Q., le 8 décembre 1887, fils de Joseph-Ulric Vandry et de Caroline Fraser. Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Québec où il obtint en 1910 le titre de bachelier-ès-arts. Il a complété ses études philosophiques et théologiques à l'Université Laval, Québec, obtenant sa Licence en Philosophie (L.Ph.) en 1911, et son Doctorat en Théologie (D.Th.) en 1921.

Ordonné prêtre à Québec, le 26 avril 1914. Il fut professeur au Séminaire de Québec de 1915 à 1917, puis enseigna la théologie au Grand Séminaire de Québec de 1917 à 1921 et de 1926 à 1942.

Il fut Directeur puis Supérieur du Grand Séminaire de 1938 à 1945; occupant les fonctions de Doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Laval de 1943 à 1945. Nommé Chanoine honoraire du Chapitre Métropolitain de Québec en 1938, il fut créé Chanoine titulaire du même Chapitre en 1940, et choisi par Rome comme Prélat Domestique de Sa Sainteté le Pape (P.D.), en 1943. Nommé Recteur de l'Université Laval de Québec en décembre 1945, il devint, la même année, Vicaire Général de l'Archidiocèse de Québec, et Archidiacre du Chapitre Métropolitain de Québec en janvier 1946.

Rome le nomma Protonotaire Apostolique (P.A.) en 1945. Président de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin, depuis 1944, il est aussi Vice-Président de la Conférence Canadienne des Universités, depuis 1948 et Directeur de la Ligue Anti-tuberculeuse de Québec, depuis 1946.

Il a été nommé par Sa Majesté le Roi, le 1er juillet 1946, Compagnon de l'Ordre Très Distingué de Saint Michel et de Saint Georges: C.M.G.

Est Docteur en Droit (LL.D.) "honoris causa" des Universités suivantes : Fordham University, New-York, 1947; Université d'Ottawa; University of Toronto; University of Oxford (England) : 1948.

Est Chevalier de la Légion d'Honneur (France), depuis décembre 1947.



LIONEL PAQUETTE

Marchand

Né à Acton-Vale, le 17 avril 1911, du mariage de Alexandre Paquette, contre-maître dans la chaussure, et de Alida Saint-Amand, fille de Jean-Baptiste Saint-Amand. Fit son cours commercial à l'Académie Saint-André, chez les Frères Saint-Gabriel.

Il débuta en affaires vers 1934 en plaçant son capital dans une industrie de tricot comme directeur. Malheureusement, l'usine fut forcée de liquider quelques deux ans plus tard. M. Paquette ne perdit pas courage et comme il lui restait en mains quelques centaines de verges de tricot, il se lança dans la confection des sous-vêtements et de la robe de coton. Tout en faisant du gros, il vendait quelque peu au commerce de détail. C'est alors qu'un petit commerce prit naissance; il abandonna la fabrication pour se consacrer exclusivement au commerce de détail. Et depuis lors, ses affaires ont considérablement augmenté.

Conseiller municipal pendant trois ans. Membre des Forestiers Catholiques, des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce.

A épousé le 4 janvier 1938 Hélène Desautels, fille de Donat Desautels. Trois filles sont nées de ce mariage : Nicole, 9 ans, Michelle, 6 ans et Lise, 4 ans.

Récréations favorites: gouret, balle-au-camp, tennis.

Domicile : rue Hôtel de Ville, Acton-Vale, comté de Bagot, Qué.



JULES-MAURICE BEAUCHESNE

Notaire

Me Jules-Maurice Beauchesne naquit à St-Ludger, comté de Frontenac, le 8 août 1907, du mariage du notaire Joseph-Amédée Beauchesne et de Béatrice Beaudet, fille d'Achille Beaudet. Il fit ses études à l'Académie St-Louis de Gonzague, Victoriaville, au collège de Montréal et à l'Université Laval; il est bachelier ès arts et licencié en droit.

Admis à pratiquer en 1931; gérant de la Caisse Populaire d'Asbestos depuis 1937; directeur de la filature Lanara Ltée d'Asbestos et intéressé dans l'International Asbestos Co.; Secrétaire de l'Oeuvre des Terrains de Jeux d'Asbestos, vice-président de la Société des Concerts d'Asbestos; Chevalier de Colomb 4e degré, membre de la Chambre de commerce des Jeunes et de la Chambre de commerce d'Asbestos; 1er vice-président de l'Association Athlétique Amateur d'Asbestos; membre de la Société St-Jean-Baptiste et du Club Social de Sherbrooke.

S'est beaucoup occupé du mouvement des Chambres de commerce. Il fut d'abord président de la Chambre de commerce des Jeunes d'Asbestos (1943-44), président régional des Chambres de commerce des Jeunes des Cantons de l'Est (1944-45), puis président-fondateur de la Chambre de commerce (aînée) d'Asbestos (1947-48). Il est enfin ex-Grand Chevalier du Conseil 2823 des Chevaliers de Colomb d'Asbestos.

Marié le 16 juin 1938 à Mlle Gertrude Lafrance, fille de Louis Lafrance; il en eut une fille : Andrée.

Récréations favorites : golf, quilles, pêche, ski.

En politique : indépendant.

Domicile : Asbestos, P. Q.



ALBERT GOUDREAU, M.A.L.

Négociant

Né le 4 février 1887 à Wotton, comté de Wolfe, du mariage de Honoré Boudreau, cultivateur, et de Victoria Corbeil, fille de Césaire Corbeil, suit les cours de l'école rurale et retourne à la terre paternelle, à Wotton. En 1913, il s'établit comme cultivateur à Canton Windsor, comté de Richmond. En 1920, travaille comme contre-maître à la Canada Paper, à Windsor Mills. En 1927 on le retrouve travaillant comme menuisier charpentier et entrepreneur dans la construction, dans la ville d'Asbestos. C'est depuis cette date qu'il habite cette ville et ne l'a pas quittée.

De 1916 à 1918, conseiller municipal du Canton Windsor. De 1933 à 1944, échevin de la ville d'Asbestos et, de 1944 à aujourd'hui, maire d'Asbestos. Elu député à la Législature Provinciale en 1931 pour le comté de Richmond, réélu en 1936, défait en 1939, réélu en 1944 et en 1948, sous l'étiquette de l'Union Nationale.

Actionnaire dans la Compagnie Lanara, d'Asbestos. Actionnaire dans différentes coopératives du comté. Premier président et fondateur du Syndicat des Ouvriers. Chevalier de Colomb, premier président et fondateur de la Société St-Jean-Baptiste en 1938, administrateur et fondateur de la Caisse Populaire pour la ville d'Asbestos.

Récréations favorites : lecture.

Marié le 20 février 1908 à Amanda Lefèvre, fille de Louis Lefèvre. Aucun enfant. Adoption d'une fille, Maria, mariée et mère de cinq enfants.

Résidence : 149 rue du Roi, Asbestos.



Me NOËL-URBAIN FRÉCHETTE

Notaire et registrateur

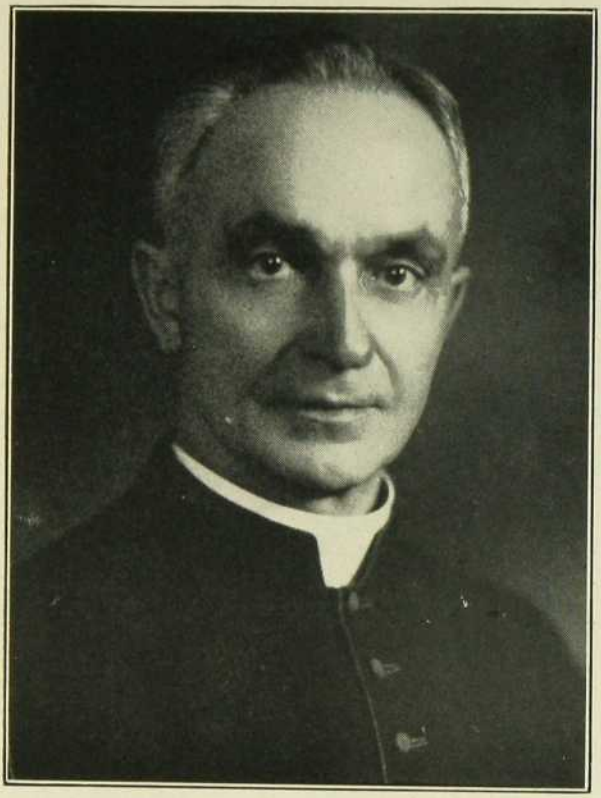
Né le 24 décembre 1879 à St-Zéphirin de Courval, de Grégoire-Georges Fréchette, cultivateur, et de Domithilde Jutras, fille d'Antoine-M. Jutras. Etudes : Ecole des Frères à la Baie-du-Febvre, Séminaire de Nicolet (1896-1904), étude des notaires Achille Blondin et Ed. Rousseau (1904-06) et Université Laval de Québec (1906-08). Admis à la pratique de sa profession en 1908, s'établit à la Baie-du-Febvre où il pratique encore aujourd'hui. Acquiert le greffe du notaire J.-L. Belcourt avec ses droits en 1909. Jamais aucun de ses actes n'a été annulé ou en litige. En 1945, le 1er novembre, accepte les fonctions de registrateur du comté de Yamaska, poste qu'il remplit encore avec honneur.

S'est beaucoup occupé d'affaires publiques, mais dans le domaine municipal seulement. Maire du village de la Baie-du-Febvre en 1920-21; secrétaire-trésorier de la paroisse Baie-du-Febvre, de la Commission scolaire; de la Corporation de la Commune; de la Mutuelle d'assurance-feu desservant neuf paroisses; secrétaire et percepteur des rentes seigneuriales, le tout de la paroisse de la Baie-du-Febvre, depuis 1909. En 1915, il organise la Cie du Téléphone rurale de la Baie-du-Febvre; en a toujours été l'un des dirigeants, est actuellement son président. En 1925 il fonde la Caisse Populaire de la Baie-du-Febvre dont il est le président; directeur de l'Union St-Joseph de Drummondville pendant 15 ans, en est le premier vice-président depuis 3 ans. A réorganisé le Syndicat Coopératif de l'aqueduc de la Baie-du-Febvre et en est directeur et secrétaire; président de la Ligue du Sacré-Coeur locale depuis 10 ans. Chevalier de Colomb, s'intéresse aux mouvements philanthropiques et aux oeuvres de charité de sa paroisse. En 1935-36, i.e. durant la crise, protégea les cultivateurs et leurs créanciers; pas un seul cultivateur ne perdit sa terre et les créanciers furent satisfaits.

Epouse le 22 mai 1909 Aurore Lemire, décédée le 16 mars 1948, fille de Moïse et Malvina Lemire; de cette union naquirent deux fils : Martin, marchand à la Baie, et Lemire, notaire, qui dirige le greffe de son père depuis la nomination de ce dernier comme registrateur, le 1er novembre 1945.

Récréation favorite : le travail à son bureau. En politique : Union Nationale.

Domicile : Baie-du-Febvre.



Le Chanoine J.-B. BOIVIN, V.F.

Curé de la Baie St-Paul

Le chanoine J.-B. Boivin, V.F. curé de la Baie St-Paul, est né à St-Urbain-de-Charlevoix, le 13 juillet 1881, du mariage de Zoël Boivin, cultivateur, et de Luce Gagnon, fille d'Antoine Gagnon.

C'est au Séminaire de Chicoutimi qu'il reçut sa formation classique et théologique. Il y fut ordonné prêtre, dans la cathédrale, par Mgr M.-T. Labrecque, le 17 mai 1908. Il y a donc quarante ans que M. le chanoine Boivin est prêtre.

Professeur au Séminaire de Chicoutimi, 1908-1914, il a été vicaire à La Malbaie de 1914 à 1916. En 1916 il devenait curé de la Pointe-au-Pic, qu'il devait desservir pendant près d'un quart de siècle.

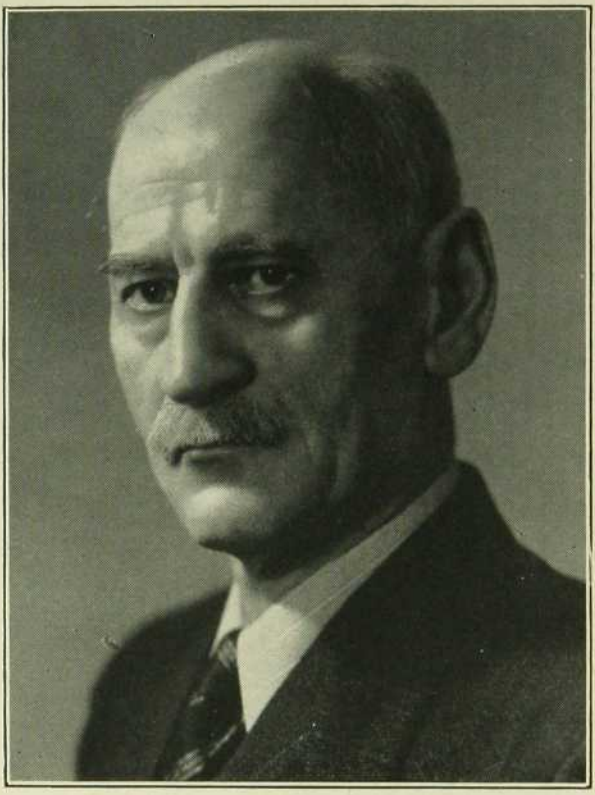
Il y surveilla la construction de l'église et du presbytère actuels, en 1917, et il y fit aussi construire un couvent, qu'il confia aux Petites Soeurs Franciscaines de Marie.

En septembre 1940, son Ordinaire l'appelait à la belle cure de la Baie St-Paul, avec la qualité de vicaire forain. Enfin, le 7 mars 1942, il était créé chanoine honoraire du chapitre de Chicoutimi.

A la Baie St-Paul, M. le curé a eu l'occasion d'apporter beaucoup d'améliorations tant à l'église qu'au terrain de la Fabrique, et il a donné un soin particulier au cimetière.

M. le curé préside naturellement, en sa paroisse, à toutes les oeuvres religieuses et sociales. Alors qu'il était curé à la Pointe-au-Pic, M. le chanoine Boivin eut le bonheur de faire un voyage en Europe et en Terre Sainte.

Domicile : Presbytère Baie St-Paul, P. Q.



Le Juge JULES GOBEIL

de la Cour de Magistrat — Baie St-Paul

C'est à Ottawa, le 25 février 1883 qu'est né le juge Jules Gobeil, de la Cour de magistrat de la Province de Québec. Il est le fils de feu Antoine Gobeil I.S.O. (1853-1927), originaire de l'Ile d'Orléans, avocat, ancien sous-ministre des travaux publics du Canada, et de Blanche Gingras, fille de F. Gingras, ancien traducteur des débats de la Chambre des Communes et auteur d'un des premiers lexiques de traduction qui nous soient parvenus. C'est au Séminaire de Québec et au collège Ste-Marie de Montréal, que le futur magistrat a fait ses études secondaires. Après son droit à l'Université Laval de Québec, il était admis au Barreau de la province en 1908.

Il débuta dans sa profession, à Montréal, à l'étude Blair et Laverty. En 1910, il s'établissait à la Baie St-Paul et il y a fait sa carrière d'avocat.

Elu Bâtonnier du Barreau de Chicoutimi-Saguenay en 1942, en 1944, il était nommé conseil du Roi. Conservateur en politique, M. Gobeil fut candidat de son parti, en son comté, aux élections générales du Canada de 1925 et de 1926.

En 1947, le Gouvernement Duplessis le nommait juge de la Cour de Magistrat pour les districts d'Abitibi-Témiscamingue et Rouyn-Noranda, avec juridiction dans toute la province.

Marié en 1912 à Albertine Danais; sont issus de leur union : Antoine, qui fut admis au Barreau en 1937 et qui fait partie de l'étude Rivard, Blais et Gobeil, de Québec, Blanche, Pierre, admis au Barreau en 1943 et qui exerce sa profession à Baie St-Paul, Maurice, Isabelle, Camille, Louise et Denis.

Domicile : Baie St-Paul, P. Q.

Décédé le 21 janvier 1949.



WILFRID CLICHE

Industriel

Né le 2 juin 1902 à L'Enfant-Jésus de Beauce (Beauce-Jonction) du mariage de Joseph-L. Cliche et de Valéda Poulin, fille d'Augustin Poulin. Fit ses études à l'école de son village et, de 1920 à 1928, sur le Quebec Central, exerça le métier de chauffeur. En 1928, et jusqu'à aujourd'hui, il devient garagiste, marchand d'automobiles Ford et distributeur des produits de la British American Oil. En 1939, il organise la Compagnie "The Valley Shoe Co. Inc.", manufacture de chaussures de femmes, dont il est le président. Directeur de la Cie d'assurance-vie "La Solidarité" dont le siège social est à Québec. M. Cliche s'est occupé d'opérations forestières de 1942 à 1945.

Maire du village de Beauce-Jonction durant huit ans et toujours élu par acclamation. Candidat libéral défait à l'élection générale provinciale en 1948. M. Cliche est également actionnaire de la Cie Cuir Patté, tannerie, et de Placo Plywood. Il possède également un important garage à Saint-Georges de Beauce.

Membre des Chevaliers de Colomb, du Club Automobile de Beauce, dont il est le président, du Club de Réforme de Québec, du Club de Pêche Roquemont, de Saint-Raymond.

A épousé, le 11 juin 1923, Imelda Poirier, fille de Philémon Poirier. Enfants nés de ce mariage : Gérard, Patrick, Martha, Normand, Hortense, Julianne, Jean, Michel et Lise.

Récréations favorites : voyage et pêche.

En politique : libéral.

Résidence : Beauce-Jonction, comté de Beauce.



J.-HECTOR LATULIPPE

Marchand général

Né à Beauceville, le 4 octobre 1907, du mariage de Joseph Latulippe, cultivateur, et de Félixine Duval, fille d'Augustin Duval. Après avoir fait ses études commerciales au Collège du Sacré-Coeur de Beauceville, M. Latulippe entre au service de la firme Diament dont il est le gérant de 1932 à 1936. Devenu propriétaire de la Laiterie Latulippe et gérant général en 1944, il dirige depuis cette date l'un des plus importants magasins généraux de la région, J.-H. Latulippe, dont il est le propriétaire et le gérant-général.

Elu échevin de Valley-Jonction de 1939 à 1941. Co-propriétaire et directeur de Valley Shoe Inc., l'une des plus prospères manufactures du genre dans la province de Québec; actionnaire de la Compagnie d'assurances La Solidarité; co-propriétaire des Marchands en Quincaillerie, de Montréal. Président des Marchands Détaillants de Valley-Jonction; Chevalier de Colomb.

Oeuvre de bienfaisance : A Mon Clocher. Chevalier de Colomb.

A épousé le 3 juin 1935 Gabrielle Diament, fille de Henri Diament. Cinq enfants nés de ce mariage.

Résidence : Beauce-Jonction (Valley-Jonction), comté de Beauce.



(PHOTO: LAROSE)

JULES ARMAND LAROSE

Pharmacien-chimiste

Né le 16 septembre 1902 à Montréal, en la paroisse St-Louis de France, du mariage de Vital LaRose, avocat, ancien traducteur au Communes d'Ottawa, et pendant de longues années à la Cour Supérieure, au département des Jugements de distribution au Palais de Justice de Montréal, et de Maria St-Pierre, fille de François-Xavier St-Pierre, de Louiseville. Fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Révérendes Soeurs de la Providence (angle St-Denis et Roy), au Mont-St-Louis, au petit séminaire de Montréal et son cours classique au Collège Ste-Marie. Bachelier ès-arts, bachelier en pharmacie de l'Université de Montréal et licencié du Collège des Pharmaciens de Québec, en 1928. Après avoir fait du service dans diverses pharmacies de Montréal, durant dix ans, M. LaRose achète, le 4 mai 1934, la pharmacie du Dr A. Duquette, à Beauharnois, qu'il exploite encore.

Membre de la Chambre de Commerce de Beauharnois. Nommé directeur de la Caisse Populaire de Beauharnois en 1947. A des intérêts dans l'entreprise Renaissance Film, à la Côte des Neiges. S'occupe un peu de toutes les oeuvres canadiennes-françaises et nationales et des missions. Ex-député Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, conseil 2907, membre du Club de curling et du Club de golf de Bellevue, Qué. Membre du Club des Anciens de Ste-Marie.

Récréations favorites : golf, pêche, curling, amateur de bridge. Encourage les sports.

Le 17 août 1931 a épousé Jeannine Leduc, fille de G.-Aimé Leduc, décédé, ancien maire de Beauharnois. Enfants nés de ce mariage: Marielle, Hubert, Odette et Andrée (décédée à 3 semaines).

Politique : de descendance libérale.

Résidence : 26 St-Louis, Pharmacie : 73 St-Laurent, Beauharnois.

EUCLIDE THÉORET

Industriel

Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand

Grand philanthrope et industriel en vue, M. Euclide Théoret est né à St-Raphael de l'Ile Bizard, le 5 juin, 1871, du mariage de Louis Théoret, cultivateur, et de Philomène Cardinal. A suivi les cours du collège de Ste-Geneviève, mais a toujours beaucoup lu et beaucoup étudié. C'est un "self-made man." En octobre, il entrait au service de la maison Lamarche, voiturier, puis, en septembre 1895, comme comptable à la maison Kilgour, manufacturiers de meubles, à Beauharnois. En 1910, M. Théoret forme une compagnie à fonds social et devient secrétaire-trésorier de la compagnie. Les affaires progressent, sous son habile direction et, en 1945, on célèbre le jubilé d'Or de la maison, "maison patronale" où il n'y a jamais de grève, grâce aux bons traitements du "bourgeois", M. Théoret. De 1908 à 1916, commissaire d'écoles. De 1916 à 1920, maire de la ville de Beauharnois et juge d'exemption. Fait la campagne de tempérance. Fonde en 1936 la Caisse Populaire dont il est encore le président. Président de la Ligue des Anciens Retraitants de Châteauguay. Comme philanthrope, il fonde, en 1901, chez Kilgour, une association mutuelle de bienfaisance pour les ouvriers; en 1923, une caisse de retraite pour les vieux ouvriers dépassant 60 ans; en 1900, un fonds d'assurance pour indemniser les employés accidentés, dix années avant toute loi provinciale adoptée contre les accidents du travail. Le 12 mai 1946, le Saint-Père, pour reconnaître son grand esprit chrétien et de charité, le crée Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Le 18 octobre, 1892, il épousait Anna Brouillet, fille de Narcisse Brouillet et de Marie-Louise Bernard. Quinze enfants naquirent de cette union, dont onze sont encore vivants. Un prêtre et une religieuse honorent cette belle famille. Madame Théoret est décédée le 26 juin 1936.

Politique : aucune, a toujours soutenu ceux dont la sincérité semblait sérieuse.

Résidence : Beauharnois.



ARTHUR DUPRÉ, M.A.L.

Marchand

Né le 15 juin 1905, à Saint-Hilaire de Rouville, du mariage de Ulric Dupré, cultivateur et de Regina Desautels, fille de Aimé Desautels. M. Dupré n'avait que quatre ans lorsque mourut son père. Suit les cours de l'école primaire de sa paroisse natale et, de 1924 à 1934, se livre à l'agriculture.

En 1934, commence bien modestement un commerce comme garagiste, marchand d'automobiles et vendeur pour la General Motors. L'entreprise n'a cessé de progresser depuis, englobant maintenant la vente des véhicules-moteur, pièces de rechange pour véhicules-moteur, en gros et en détail, tracteurs, instruments aratoires, glacières électriques, radios, accessoires électriques, poêles, etc. Ce commerce est aujourd'hui l'un des plus importants de la rive sud.

A pris une part active aux affaires municipales et politiques. Echevin de la ville de Beloeil en 1935. Elu maire en 1937 et réélu en 1939 après une dure campagne. Réélu par acclamation en 1945 et 1947. En 1944, ses concitoyens l'élisaient député du comté de Verchères à la Législature provinciale; il fut réélu le 28 juillet 1948.

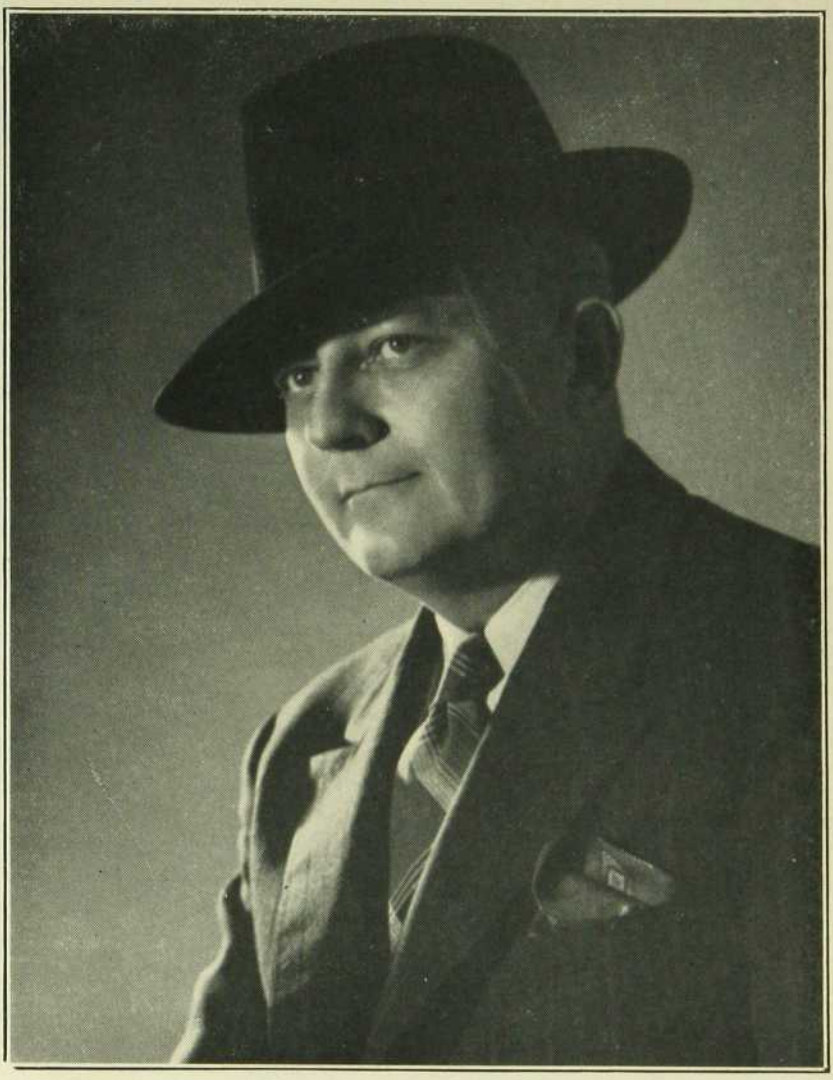
Prend part à toutes les activités sociales et charitables, philantropiques et sportives.

Récréations favorites : chasse et pêche.

A épousé le 24 octobre 1928 Diane Nichol, fille de Joseph Nichol, de La Présentation. Sept enfants sont nés de ce mariage, dont six filles survivent.

En politique : libéral.

Domicile : Beloeil, Québec.



JOSEPH-AZELLUS LAFOREST

Commerçant — Maire de Berthierville

JOSEPH-AZELLUS LAFOREST

Né à Ste-Elisabeth, comté de Joliette, le 25 octobre 1895. Son père, Eugène Laforest, était en même temps menuisier et cultivateur. Il avait marié Caroline Durand, fille d'Alexis Durand.

Monsieur Laforest fit ses études primaires à l'école paroissiale de Ste-Elisabeth de Joliette et les compléta par un solide cours commercial a l'Académie Querbes d'Outremont.

En 1912, il fit ses premières armes au service de M. L. H. Head, propriétaire d'un magasin à St-Félix de Valois. Un an plus tard, en 1913, il travaille pour le compte de Magnan & Frère, épiciers de Joliette, et après quelque temps, entre à l'emploi de Read Motors de Joliette. En 1922, il était nommé gérant de Read Motors à Berthierville, situation qu'il occupa jusqu'en 1929, alors qu'il décida de s'établir à son propre compte; il fonde, avec des associés, la Berthierville Automobile Limitée. En 1939, il en devient le seul et unique propriétaire, et il l'est encore. En 1946, il établit un commerce de meubles très important sous la raison sociale J.-A. Laforest Ltée; il en est à la fois le président et le gérant.

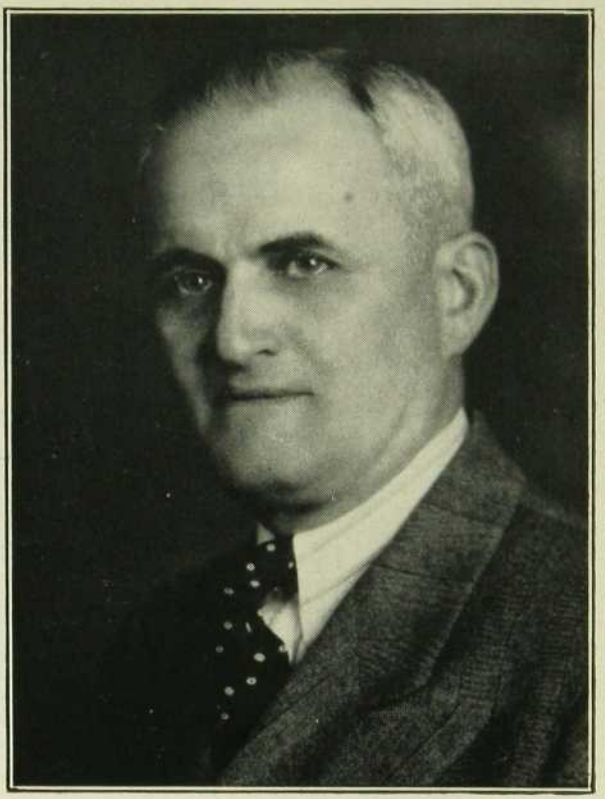
Il s'est toujours intéressé aux affaires publiques. Candidat de l'Union Nationale en 1936 et défait par une voix, celle du président d'élection, il est plus heureux dans le domaine municipal. En effet, il était échevin de Berthierville de 1934 à 1936 et maire de 1936 à 1939, poste qu'il vient de réoccuper à la suite d'une élection par acclamation, en 1948.

Monsieur Laforest est distributeur de la British American Oil pour trois comtés. Il est Chevalier de Colomb, membre des clubs St-Denis et Provincial et du club de chasse et de pêche Capitanal de Trois-Rivières.

A épousé en 1920 Lucienne Bayeur, fille d'Elie Bayeur; de ce mariage sont nés trois enfants : Denise, Lucette et Jean-Denis.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Berthierville, P.Q.



AZELLUS LAVALLÉE, M.A.L.

Né à Berthier le 30 janvier 1894, du mariage de J.-Oscar Lavallée, cultivateur et d'Elodie Laporte, M. Lavallée est un de ces hommes actifs, intelligents et progressifs fournis à la Province par notre classe agricole. Après avoir fréquenté le Collège de St-Joseph de Berthierville jusqu'à l'âge de 15 ans, il prenait charge de la ferme de son père qu'il dirigea jusqu'à son mariage. En 1920, M. Lavallée débuta comme éleveur de bétail Ayrshire enregistré et devint aussitôt un éleveur reconnu et réputé. Il gagna plusieurs premiers prix aux expositions de Québec et en 1928 était diplômé du Mérite Agricole. Sa compétence et son dévouement en science agricole lui valurent d'être élu président de la Société des Eleveurs d'animaux de Race pure du Québec, du Comité Général de la Société des Eleveurs de la Province de Québec, de la Société des Eleveurs de Moutons du Québec, du Club des Eleveurs Ayrshire de Berthier-Maskinongé, de la Société d'Agriculture du Comté de Berthier et vice-président du Club Provincial d'Eleveurs Ayrshire. M. Lavallée a agi à plusieurs reprises comme juge aux expositions agricoles et fonda plusieurs cercles d'éleveurs. Il est membre de plusieurs coopératives agricoles.

Elu maire de sa paroisse de 1932 à 1936, préfet du comté de Berthier de 1935 à 1936, les citoyens de ce comté l'élisaient comme leur député à l'Assemblée législative le 28 juillet 1948. Il est membre de l'Union Nationale.

Marié à Eva Denis, fille d'Arsène Denis, de St-Norbert, agriculteur bien connu, il est le père de deux filles : Murielle (Madame Yvon Jutras) et Ninon.

Résidence : Berthier.



(PHOTO: GARCIA)

ARMAND SYLVESTRE

Avocat

Encore tout jeune et jouissant de l'estime et de la confiance de tous ceux qui le connaissent, Me Sylvestre est en droit d'escompter un brillant avenir. Né le 16 octobre 1911 à St-Cuthbert, comté de Berthier, dont il représente les intérêts à la Législature de Québec, il eut pour père Camille Sylvestre, cultivateur et commerçant, et pour mère Marie-Louise Paquette. Après avoir fait ses premières études au collège de Berthierville il poursuivit ses études classiques au collège de Joliette et ses études légales à l'Université de Montréal.

Reçu avocat en 1937, il ouvrit son étude à Berthierville et, après deux années de pratique, était nommé avocat de la Commission des Liqueurs pour le district de Joliette. Durant ses études universitaires, il avait gagné par son travail les argents nécessaires à poursuivre ses cours.

En 1943, il était choisi à l'unanimité candidat libéral et les électeurs du comté de Berthier, le 8 août 1944, l'élisaient leur député à la Législature de Québec, poste qu'il a rempli avec honneur jusqu'au 28 juillet 1948. Le but de sa vie publique est de développer le comté de Berthier et d'améliorer le sort des gens de classe moyenne: ouvriers et cultivateurs. A secondé avec dévouement et dynamisme tout mouvement dans ce sens.

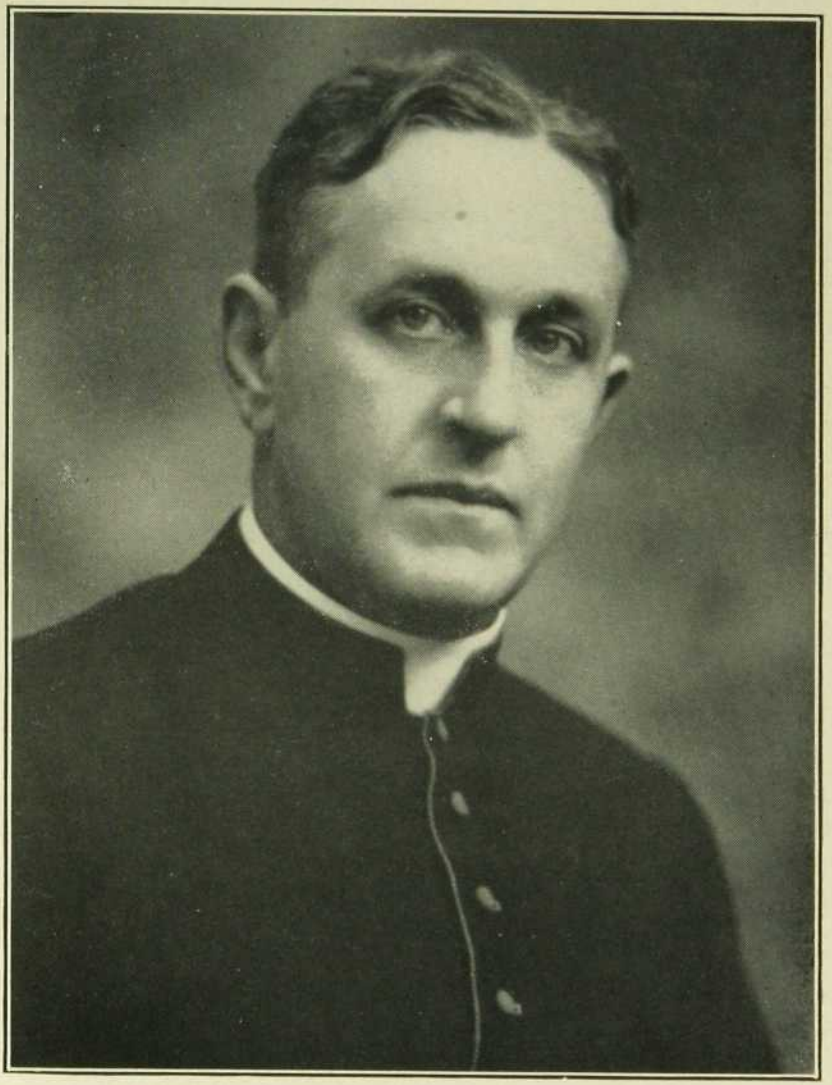
Est Chevalier de Colomb, 4ème degré. Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes et du Club de Réforme.

Récréations favorites : musique, lecture et sa famille.

A épousé le 28 juillet 1941 Mariette Daviault, fille de Georges-Alphonse Daviault. Trois fils sont nés de cette union : André, 5 ans, Jean, 3 ans et Guy, 13 mois.

En politique : libéral.

Domicile : 111 rue de Frontenac, Berthierville, Qué.



M. le Chanoine IRA-JEAN BOURASSA, P.D.

curé de Bromptonville

M. le Chanoine IRA-JEAN BOURASSA, P.D.

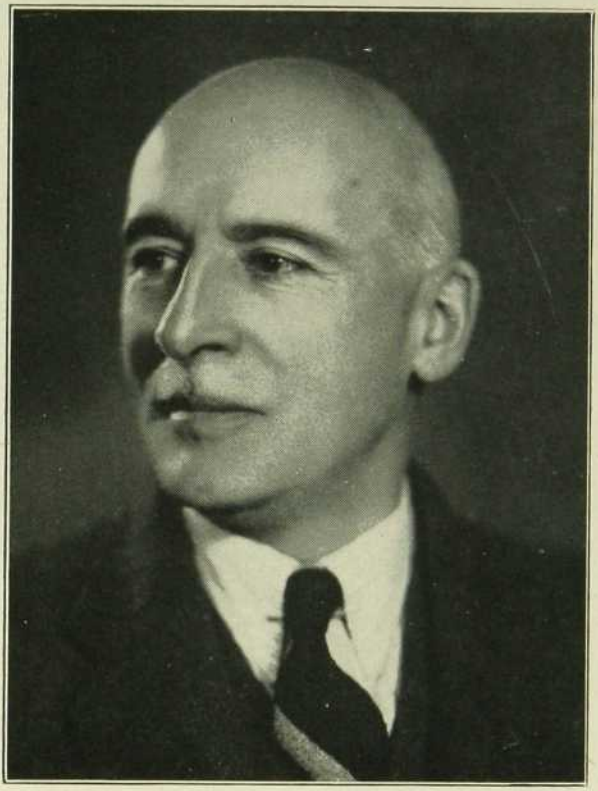
M. le chanoine Bourassa naissait le 16 novembre 1897 du mariage de Joseph Bourassa, contremaître dans une cie de chemin de fer, et de Célina Marquis. C'est un Franco-américain d'origine, puisque ses parents demeuraient alors à Manchester, New Hampshire. Après des études primaires à l'Ecole Saint-Antoine et au St. Joseph's High School de Manchester, il va chercher son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et sa licence en philosophie au Séminaire de Philosophie de Montréal. Après quatre ans d'études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il est ordonné prêtre par Mgr Paul Larocque, le 24 février 1923.

Il est d'abord vicaire à St-François-Xavier de Brompton en 1923, puis successivement professeur de latin au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke (1923-25), et étudiant à l'Angelico de Rome, où il décroche ses doctorats en philosophie et en théologie (1925-27). De retour au pays, il est ensuite professeur de philosophie et théologie au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke (1927-30), aumônier diocésain des Syndicats Catholiques (1930-34) — en même temps aumônier de la prison de Sherbrooke où il assista trois condamnés à mort; aumônier à la maison-mère des Petites Soeurs de la Ste-Famille (1934-39); curé à la cathédrale de Sherbrooke (1939-47); enfin, curé de Ste-Praxède de Brompton depuis le 1er octobre 1947.

Monsieur Bourassa fut nommé chanoine honoraire le 30 décembre 1939, chanoine titulaire le 19 novembre 1940 et prélat domestique le 16 novembre 1944. Il est vice-official, censeur des livres, examinateur des jeunes prêtres et président de la Commission de Chant et de Musique liturgiques. Aumônier fondateur du Comité particulier de la Société féminine Saint-Vincent de Paul, aumônier diocésain de la Société St-Jean-Baptiste, aumônier des Canados-Américains, des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Bromptonville; il est, de plus, décoré de l'Ordre latin et de la Médaille d'encouragement au bien par la France (1948).

Défenseur des sans-travail pendant la crise. Fit disparaître la cuisine municipale à Sherbrooke durant cette même crise. Organisa les secours aux sinistrés de Bromptonville en 1948. Prédicateur de circonstance et conférencier sur les questions sociales et patriotiques.

Domicile : Bromptonville, comté Richmond, Qué.



Me EUDORE BOIVIN

Juge de la Cour de Magistrat

M. le juge Eudore Boivin, avocat et conseil du Roi, est né le 3 février 1889 à Bagotville, comté de Chicoutimi, dans cette belle région qui est devenue, depuis une quinzaine d'années, un des districts industriels les plus importants de notre province. Son père était Elzéar Boivin, arpenteur-géomètre, et sa mère, Odile Casgrain, fille de Auguste Casgrain. Après de solides études au séminaire de Chicoutimi, au collège Ste-Marie, Montréal, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et au Montreal Business College, le futur magistrat suivait les cours de droit de l'Université Laval, à Québec, et était admis à la pratique du droit en janvier 1919.

Il fait ses premières armes à Chicoutimi et, jusqu'en 1943, exerce sa profession avec grand succès. Le 21 janvier 1931, il est créé conseil du Roi, devient président de l'Association du Barreau rural de 1940 à 1941, président de la Commission des Relations Ouvrières de Québec le 23 février 1944, et président du Conseil provincial des Relations ouvrières en temps de guerre en mars 1944. Il était appelé à siéger comme juge de la Cour de Magistrat pour le district de Chicoutimi le 15 février, 1943.

Candidat libéral aux élections de 1940, M. le juge Boivin occupa les postes de Commissaire à la Commission du Port de Chicoutimi en 1930, de maire du village de la Rivière du Moulin, de 1928 à 1935, de président de la Commission scolaire du village de la Rivière du Moulin de 1942 à 1943.

M. le magistrat Boivin était un sportif que la vie au grand air intéressait et ses récréations favorites étaient la pêche, la chasse et le golf. Membre du Club Sommet, du Dumas Salmon Fishing Club et du Saguenay Golf Club.

Marié le 2 juin 1920 à Juliette Routhier, fille de Jean-Charles Routhier et petite-fille de sir Adolphe Routhier.

Décédé à Chicoutimi le 5 avril 1948.



ADRIEN GAGNON

Marchand — Chicoutimi

Originaire de Chicoutimi, c'est dans sa ville natale que M. Adrien Gagnon fait sa carrière et il y possède des entreprises qui prennent de l'expansion d'année en année. Au surplus, comme il convient à un homme d'affaires, M. Gagnon s'est intéressé à la vie publique de sa ville. Il a fait partie du conseil de ville de Chicoutimi et dans la vie professionnelle il a été président de l'association patronale de l'automobile pour les comtés réunis du district.

Né à Chicoutimi le 22 novembre 1896, du mariage de Richard Gagnon, cultivateur, et de Suzanne Lévesque, fille de Nazaire Lévesque, il a reçu sa formation au Séminaire de Chicoutimi et à l'école Dyer & Graham, d'Ottawa. Après avoir commencé dans les affaires comme représentant de commerce, puis gérant de magasin, en 1921, c'est en 1933 que M. Gagnon, débutait, à Chicoutimi, dans le commerce d'automobiles, comme vendeur des produits Chrysler. Depuis, sa maison n'a fait que grandir et M. Gagnon est aujourd'hui président et propriétaire de Adrien Gagnon Auto, de Chicoutimi, et de Gagnon Auto Ltée, de Jonquière. Président de Gagnon Air Service Ltée, le premier service d'aviation organisé ici en 1946.

M. Gagnon s'est intéressé à la vie municipale et il a fait partie du conseil de ville de Chicoutimi, comme échevin, après y avoir été élu, en 1936, 1938, 1940, 1942.

Il est aussi présentement président de l'Ass'n des marchands d'autos et des garagistes des comtés de Chicoutimi, Roberval et Lac St-Jean, et vice-président de l'Ass'n des marchands d'autos de la province de Québec. Directeur de La Centrale, de Chicoutimi, il est aussi directeur de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, secrétaire-trésorier du Club St-François-Xavier et directeur du Club du Lac Ha-Ha. Il trouve ses récréations dans une bonne joute de hockey et une bonne partie de pêche.

Le 5 juin 1917, il épousait Marie-Anna Michaud, fille d'Arthur Michaud, et il est le père de six fils et d'une fille: Joseph-Adrien, Jacques, Yvon, Suzanne, Rosaire, Bertrand et André.

Parti politique : Union Nationale.

Domicile : 2, rue St-Antoine, Chicoutimi, P. Q.



MARCEL-ELLIOT JULIEN

Courtier d'assurances — Chicoutimi

Originaire de la région de la capitale canadienne, après avoir reçu partie de son éducation dans la métropole, c'est dans la prospère ville de Chicoutimi que M. Julien fait sa carrière.

Né à Hull, P. Q. le 18 novembre 1916, du mariage d'Eugène Julien, fourreur, et de Rose Girouard, fille de Pitre Girouard, M. Julien a fréquenté l'Ecole Lecompte de Hull, le Collège Ste-Anne d'Ottawa, l'Académie Champagnat de Montréal, et enfin l'Académie Commerciale de Chicoutimi. M. Julien est un ancien des Fr. Maristes.

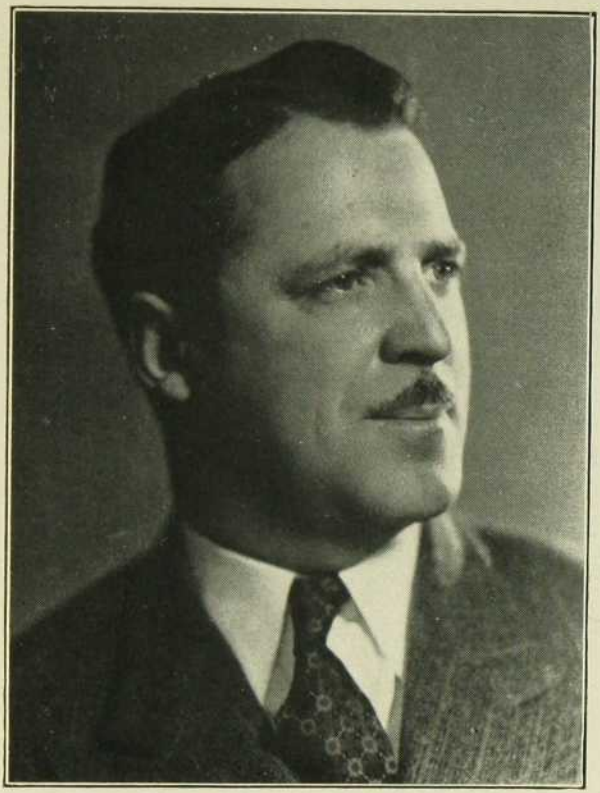
Il n'avait pas vingt ans quand il entra, en 1935, à l'emploi de la maison Lemieux & Pedneault, courtiers d'assurances, de Chicoutimi. Quelque six ans plus tard, M. Julien quittait cette maison pour débuter à son compte et depuis, il a un bureau d'assurances, bien établi, à Chicoutimi.

Membre de l'Insurance Institute of America, de New York, il fait partie des clubs Confederation & MacDonald de la Confederation Life Association et il est membre du Loyal Order of Moose.

La chasse et la pêche sont ses récréations favorites et l'on conçoit qu'il est servi à souhait au Royaume du Saguenay.

Le 11 juillet 1940, il épousait R'ta Robichaud, fille d'Alphé Robichaud de Moncton, N.-B. Il est le père de deux filles: Michelle et Colette.

Domicile : 370, rue Belley, Chicoutimi, P. Q.



J.-RODOLPHE THÉBERGE

Entrepreneur

M. J.-Rodolphe Théberge est né à Saint-Ulric de Matane le 21 octobre, 1901, du mariage de Tobie Théberge et de Clémentine St-Laurent, fille de Pierre St-Laurent. Il suit les classes de la petite école de son village natal et, en 1918, on le trouve à l'emploi de la maison Price Brothers Ltd. Puis, en 1928, il est chez Robertson et Janin. Et le voilà rendu dans la région du Saguenay, en 1939, alors qu'il est à l'emploi de l'Aluminium Co., à Arvida.

En 1939, M. Théberge fonde la maison J.-R. Théberge Limitée dont il est encore le président. En 1942, fonde la Dunbrick Ltd, en 1945, la compagnie Boulevard Moteur Limitée, en 1946, les Immeubles Théberge Limitée. Comme on peut le constater, M. Théberge est un ouvrier actif du progrès de sa région.

Directeur de la Lake St. John Distributing Co., de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, Chevalier de Colomb du 4ème degré, membre du Club Richelieu-Chicoutimi et du Club de la Garnison de Québec. Il fut échevin de la ville de Chicoutimi de 1942 à 1944.

Marié deux fois, soit le 21 septembre 1929, avec Jeannette Gauthier, fille de Oliva Gauthier, entrepreneur. Puis le 19 septembre 1942, avec May Grenon, fille de M. Jos. Grenon. De ce mariage sont nés trois enfants : Pierre, André et Anne.

Récréation favorite : la pêche.

Résidence : Chicoutimi.

COWANSVILLE



L.-B. BRAULT

Commerçant

Né le 4 mai 1906 à Saint-Armand, comté de Missisquoi, du mariage de J.-H. Brault et d'Eva Renaud. Etudes à l'école paroissiale et études commerciales au Pensionnat Saint-Laurent, de Montréal, de 1917 à 1923. A cette date, il entre au service de son père et devient assistant maître de poste. En 1925, au service du gouvernement fédéral, et passe à la Police Montée en 1932. En 1934, il quitte le service du gouvernement pour entrer en affaires à Cowansville où il opère encore un important commerce d'épicerie, de peintures et de papier-tenture.

M. Brault s'est largement occupé d'affaires municipales et des activités de la Chambre de Commerce, des chemins d'hiver, du Comité Industriel dont il est actuellement le président. Chevalier de Colomb, M. Brault est un grand sportif, membre de clubs de golf, de tennis et de ski. Directeur de la "Eastern Townships Associated Boards of Trade", de la Chambre de Commerce de Montréal et président honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes de Cowansville. Echevin par acclamation en 1943. En 1944, est élu maire par une voix de majorité et fut défait par une voix au décompte judiciaire. Président de la Cie d'Expansion Industrielle de Cowansville. Directeur provincial de l'Ass. des Marchands Détaillants du Canada Inc., et président de la section des Vivres de la même Association.

Marié le 7 septembre 1927 à Rita Mongeon. De ce mariage sont nés deux garçons, René-Maurice (décédé) et René-Bernard, et cinq filles, Jeannine, Jacqueline, Louise, Claudette et Monique.

Résidence : Cowansville, Qué.



J.-S. GIROUX

Marchand : gros et détail

Né le 4 décembre, 1905, à Bromptonville, du mariage de Arthur Giroux, cultivateur, et de Maria Nault, fille de Aimé Nault. Fait ses études primaires chez les Frères du Sacré-Coeur et ses études secondaires au Séminaire de Sherbrooke, jusqu'en Rhétorique. Puis, les termine aux collèges Ste-Marie et Brébeuf. Suit les cours de la Faculté des Sciences à l'Université de Montréal. Entre en affaires en 1933 et s'établit à Drummondville où, durant 10 ans, il fait le commerce des chaussures. Puis, celui des matériaux de construction et de ferronnerie depuis 1944.

M. Giroux est président et gérant de J.-S. Giroux Limitée, Les Produits Drummond Enrg. et actionnaire de Renaissance Film.

Secrétaire de la Chambre de Commerce de 1939 à 1943, vice-président en 1946 et président en janvier 1947. Président du Comité local de Placement en 1945, délégué à six congrès provinciaux des Chambres de Commerce, délégué à Ottawa pour discuter la question du logement à titre de président du Comité du Logement de Drummondville, nommé par le Conseil de Ville.

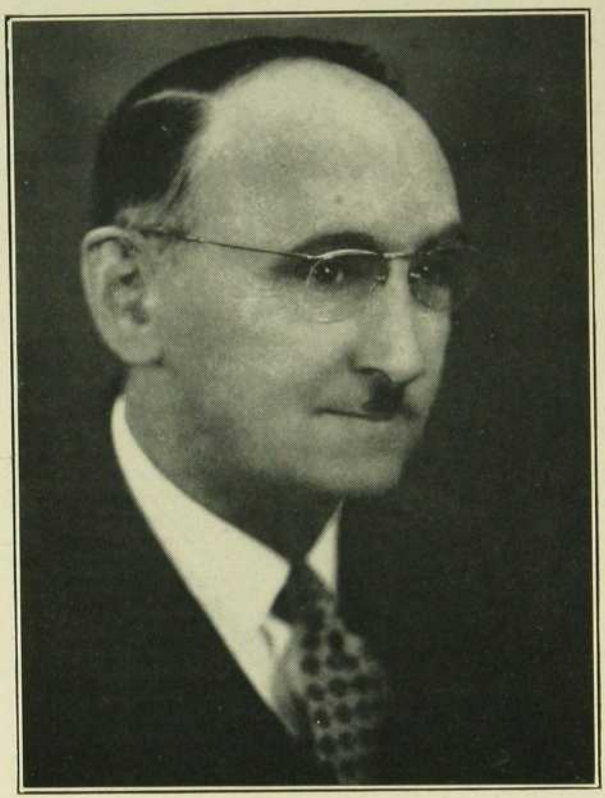
S'occupe du fonds de secours aux enfants d'Europe, de la Croix Rouge, des Camps de Santé et soutien aux étudiants pauvres. Chevalier de Colomb, 4ème degré.

Récréations favorites : voyage, lecture et musique.

A épousé le 10 février, 1934, Marie-Paule Marquis, fille de N.-L. Marquis, M.V., décédé en 1947. Deux enfants adoptifs.

Aucune part active à la politique.

Domicile : 401, rue Brock, Drummondville, Qué.



HECTOR CHOQUETTE, M.A.L.

M. Hector Choquette est né à St-Alphonse de Granby, le 4 octobre 1893, du mariage de Napoléon Choquette, cultivateur, et de Rose-Anna Gingras, fille de Joseph Gingras.

Il fit ses études à l'école rurale de St-Alphonse de Granby.

M. Choquette fut secrétaire-trésorier du Conseil municipal de Granby de 1927 à 1937 et secrétaire-trésorier de la Commission scolaire du canton de Granby de 1928 à 1937. Fondateur d'un Cercle de l'U.C.C. dont il fut secrétaire-trésorier de 1929 à 1934. Il est membre du Board of Trade et de la Chambre de commerce des Jeunes de Granby, des Chevaliers de Colomb depuis 1924 et membre honoraire du Granby Curling Club.

La politique a toujours intéressé M. Choquette. Il fut élu député provincial pour la première fois en 1935 — réélu en 1936. Défait en 1939 — réélu en 1944 et réélu en juillet 1948.

Tout d'abord employé de tramway de Granby à Montréal, membre de la police et de la brigade des incendies de Granby.

Il maria, le 2 mai 1916, Mlle Yvonne Bérard, fille de Joseph Bérard; elle lui donna une fille : Géraldine.

Récréations favorites : tous les sports, et en particulier le base-ball.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 95, rue Laval, Granby.



LÉON DESROCHERS

Arpenteur géomètre
Ingénieur professionnel

C'est à St-Martin de Laval qu'est né M. Léon Desrochers, le 31 décembre 1889, du mariage de Alfred Desrochers, jardinier, et de Délisca Saint-Aubin, fille de Jean-Baptiste Saint-Aubin.

Fit ses études classiques au collège Saint-Laurent, de 1900 à 1908, puis à l'Ecole Polytechnique de Montréal, de 1908 à 1912, alors qu'il décrocha avec succès ses diplômes d'ingénieur professionnel. Il fit sa cléricature d'arpenteur au bureau de Ouimet & Lesage à Montréal et fut admis membre de la Corporation des Arpenteurs géomètres en 1914.

M. Desrochers débute dans les affaires avec des travaux municipaux à Ville Laval-des-Rapides de 1914 à 1918; puis à Amos, Abitibi, il pratiqua l'arpentage et le génie civil. On le retrouve à Waterloo, Québec, où il devint ingénieur de division pour le Ministère de la Voirie de 1920 à 1922; depuis il fait de la pratique privée: système d'aqueduc et d'égouts, travaux municipaux, arpentage, lotissements; ingénieur consultant de Waterloo, Granby, Farnham, Cowansville, Bedford jusqu'en 1946. Depuis 1946, ingénieur municipal de la cité de Granby.

M. Desrochers a été commissaire d'écoles de Waterloo de 1930 à 1934. Mentionnons, parmi les travaux qu'il a exécutés: l'arpentage de la mine Sullivan, Abitibi, construction d'un treillis en béton à Cowansville, ligne Desrochers, Parc national Mont Orford, étude de la disette d'eau, à Granby, en 1948, au début de l'année; projet d'urbanisme de Granby.

Est membre de l'Engineering Institute of Canada, des Ingénieurs Professionnels de Québec, de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique, des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce senior de Granby, et membre honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes. S'intéresse aux Missions du Bengale et est membre de la Société de Géodésie de Québec.

Epousait en premières noces le 11 juin 1917, Mercédès Choinière, fille de Jean-Baptiste Choinière. En secondes noces, le 22 juin 1920, Cyprienne Raymond, fille de Joseph Raymond. Deux enfants sont nés de ce mariage.

En politique : indépendant.

Récréations favorites : lecture et théâtre.

Domicile : 116 avenue du Parc, Granby, Qué.



J.-GASTON FORAND

Homme d'affaires

M. Gaston Forand, dont nous donnons ici la biographie, est l'un des hommes d'affaires les plus en vue de la jolie ville de Granby. Né à Waterloo, le 17 juillet, 1910, du mariage de Henri Forand, fabricant de beurre et de fromage, et de Rose-Alba Ménard, fille de François Ménard, le jeune Forand fit ses études commerciales au collège du Sacré-Coeur de Granby, et entrait en affaires en 1925 comme employé de la Banque d'Hochelaga. On le retrouve, de 1928 à 1938, au service de la Miner Rubber Co. Ltd., alors qu'il abandonne cette situation, cette année 1938, pour devenir gérant de l'Agence Molson, à Granby, position qu'il occupe encore.

Membre de la Chambre de Commerce Senior et de la Chambre de Commerce des Jeunes, M. Forand fut élu président de la Chambre Senior en juin, 1945. Pendant 10 ans, gérant de l'Harmonie de Granby Inc., il en est aujourd'hui membre honoraire. On le trouve intéressé dans quatre industries importantes : secrétaire-trésorier de Granby Manufacturing Co. Ltd., secrétaire de Granby Development Reg'd., secrétaire de l'Arena de Granby, assistant-secrétaire de South Ridge Lumber Co. Ltd. Il est également le président de la Société des Concerts de Granby Inc.

M. Forand n'est pas moins actif au point de vue charité et activités sociales. Membre de la Fédération des Oeuvres sociales de Granby et de la Colonie de Vacances, Chevalier de Colomb, Conseil 1093 de Granby, 13 ans secrétaire-financier, membre de l'Assemblée Geo. Boivin, 4ème degré des Chevaliers de Colomb. Membre de la Caravane Eudes 57, Alhambra, directeur du Golf Club, Membre du Granby Curling Club, du Rivermead Golf Club, de Hull, Qué., et membre du Montreal Sportmen's Association.

Récréations favorites : Golf, Curling, Pêche et Chasse.

Épousait le 19 octobre 1940, Fernande Lamoureux, fille de M. Prime Lamoureux. Deux filles sont nées de ce mariage.

Résidence : 51 Lorne, Granby, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

AIMÉ LAURION

Journaliste et industriel

C'est à Roxton Pond, comté de Shefford, qu'est né, le 16 décembre 1910, M. Aimé Laurion, journaliste et industriel. Son père était Eugène Laurion, cultivateur, et sa mère Mélendée Dion. Le jeune Laurion fit ses études classiques au Collège de l'Assomption et se perfectionna en suivant les cours de droit, à l'Université Laval de Québec.

Il devait devait se consacrer au journalisme et aux affaires, c'est pourquoi on le trouve, de 1935 à 1937, à "La Voix de l'Est", dont il fut l'un des fondateurs, à titre de rédacteur sportif. De 1937 à 1943, "La Gazette de Valleyfield" le compte parmi son personnel à titre de directeur, mais Granby l'attirait et, en 1944, on le retrouve gérant-général de "La Voix de l'Est" et trésorier de la compagnie. Il en fait un journal quotidien en 1945 et le dirige avec succès.

M. Laurion ne limite pas ses activités au journalisme puisqu'en 1947, il devient président de la Granby Manufacturing Co. Ltd., une industrie de plastique. En 1937, il fonde la Chambre de Commerce des Jeunes de Granby. De 1938 à 1939, la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec le choisit comme son président. M. Laurion est aujourd'hui secrétaire de la Chambre de Commerce senior de Granby.

Directeur de "La Voix de l'Est", président de Granby Manufacturing Co. Ltd., membre des Chevaliers de Colomb et du Club Kiwanis.

Récréations favorites : la chasse et la pêche.

Le 12 juin 1940, il épousait Thérèse Marchand, fille de feu Gustave Marchand. Deux charmantes fillettes sont nées de ce mariage, Micheline et Josée.

Résidence : 118 avenue du Parc, Granby, Qué.



GEORGES E. LOISELLE

Hôtelier

M. Loiselle est né à Sainte-Angèle de Monnoir, le 2 septembre 1908, du mariage de Emile Loiselle, commerçant de bois, et de Rose-Anna Girard. Après avoir suivi les cours du Collège Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, le jeune Loiselle entre, le 23 juin 1924, au service de la Banque d'Hochelaga. Le 1er décembre, 1938, il devient acquéreur de l'Hôtel Granby. C'est une des hôtelleries les plus achalandées des Cantons de l'Est.

M. Loiselle ne s'est jamais occupé de questions politiques ou municipales, mais a donné toute son attention aux affaires et au commerce. Il est directeur de la Granby Mfg. Co., président de South Ridge Lumber Co., président de Kenmar Textiles Ltd., directeur de Granby Finance Corp., et de Granby Mfg. Co.

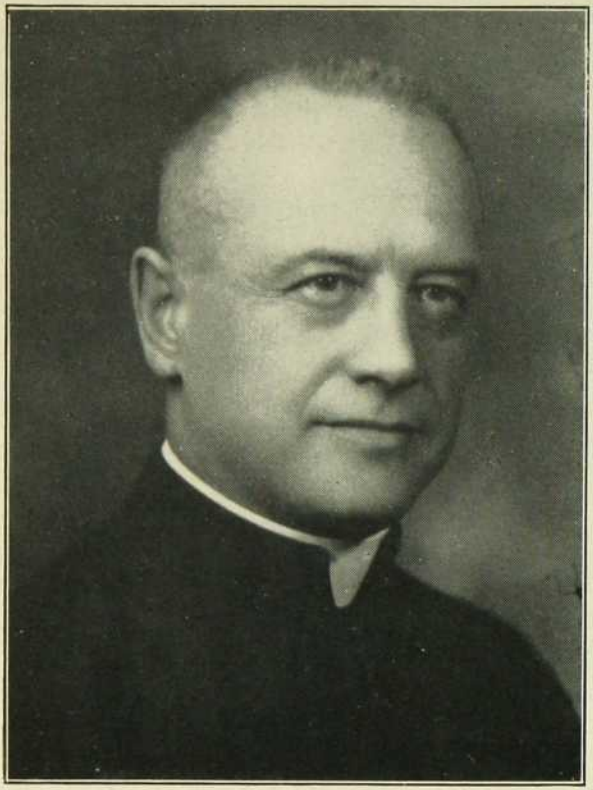
M. Loiselle fait partie des Chevaliers de Colomb et du Club Kiwanis. Membre du Granby Golf Club Inc. et du Curling Club.

Ses récréations favorites sont le bridge, le golf, le curling et la pêche.

Le 26 décembre, 1935, il épousait Madeleine Larose, fille du Dr J.-H. Larose. De ce mariage sont nés quatre charmants enfants: Claude, 8 ans, Suzanne, 5 ans, Denise, 4 ans et Luc e.

Ne professe aucune attache politique.

Résidence : Hôtel Granby, Granby, comté de Shefford.



L'abbé LOUIS-PHILIPPE NADEAU

Ptre-Curé

M. l'abbé Louis-Philippe Nadeau a été le curé-fondateur de la paroisse du Sacré-Coeur de McMasterville.

Né à St-Césaire de Rouville, le 1er janvier 1896, du mariage de Nazaire Nadeau, cultivateur, et de Marie Bélanger, fille de François Bélanger et de Caroline Boucher, fait ses études primaires à l'école de son village, passe une année au Collège de St-Césaire, puis au séminaire de Saint-Hyacinthe et poursuit ses études classiques au Grand Séminaire de Montréal, de 1919 à 1922.

Ordonné prêtre le 25 juillet 1923, est envoyé au séminaire de St-Hyacinthe, comme premier maître de discipline de 1923 à 1924. De 1925 à 1931, est nommé vicaire dans l'historique paroisse de St-Aimé de Richelieu; de 1931 à septembre 1933, vicaire à St-Hilaire; en 1933, nommé desservant de la desserte de Sacré-Coeur de McMasterville, cté de Verchères et le 9 septembre 1940 est définitivement nommé curé de la paroisse de McMasterville nouvellement créée. Durant sept ans, dépense ses activités à l'organisation de la nouvelle paroisse, achète la propriété actuelle du presbytère, en 1936, fait venir les religieuses de la Présentation de Marie, bâtit une salle paroissiale en 1940, en 1941 achète un terrain pour le cimetière et, la même année, bâtit le presbytère.

M. le curé Nadeau s'est donc dévoué pour le bonheur et le progrès spirituel et matériel de ses paroissiens. McMasterville est un démembrement de St-Mathieu de Beloeil. L'an dernier, le 22 octobre 1947, il était nommé curé de Ste-Famille de Granby. Ses ouailles l'ont vu partir avec regret.

Domicile : Ste-Famille de Granby, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JEAN-PAUL BÉLAND

Industriel

M. Béland appartient à une vieille famille canadienne-française du comté de Maskinongé, qui a donné à notre province des personnages qui ont fait leur marque dans notre vie religieuse et nationale. Né à Louiseville, cette jolie et industrieuse petite ville du comté de Maskinongé, le 29 juin, 1908, du mariage de feu Edouard Béland, industriel, et de Séverine Voisard, M. Béland fait ses études primaires dans sa ville natale puis les complète au Collège de Saint-Laurent, à Saint-Laurent, près Montréal. Il suit ensuite les cours du Bugbee Business College, à Stanstead, P.Q.

Dès sa sortie du collège, M. Béland se consacre à l'industrie. C'est le 14 juin, 1927, qu'il fait ses débuts. Il emploie ses temps libres à l'étude des problèmes industriels et commerciaux et à se perfectionner dans la fabrication des articles manufacturés. Aujourd'hui, il est l'administrateur et le directeur de The Empire Shirt Mfg. Company Ltd., qui exploite deux importantes usines, une à Louiseville, et l'autre à Grand'Mère, P. Q.

M. Béland n'a pris part à aucune lutte politique ou municipale. Il est membre de la Chambre de Commerce. Il fait partie du Club Rotary, du Commodore, du Grand'Mère Golf Club, du Laurentide Club.

Le 5 septembre 1936, il épousait mademoiselle Juliette Gagnon, fille de Alfred Gagnon. Trois enfants sont nés de ce mariage : Pauline, Robert et Michel.

Récréations favorites : Golf, chasse et pêche.

Résidence : 98, sixième avenue, Grand'Mère, P. Qué.



AUGUSTE DESILETS, C.R.

Avocat

AUGUSTE DESILETS, C. R.

Me Desilets naquit le 31 janvier 1887, aux Trois-Rivières, du mariage d'Alfred Desilets, avocat et de Georgine Decôteau.

Fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières, puis à l'Université Laval de Montréal.

Admis à la pratique du droit en juillet 1909, il exerce sa profession pendant deux ans aux Trois-Rivières, de 1909 à 1911; puis à Grand'Mère. Associé d'abord avec François Desilets, puis successivement avec Lucien Ladouceur, Edouard Asselin et Roger Deshaies, associé actuel.

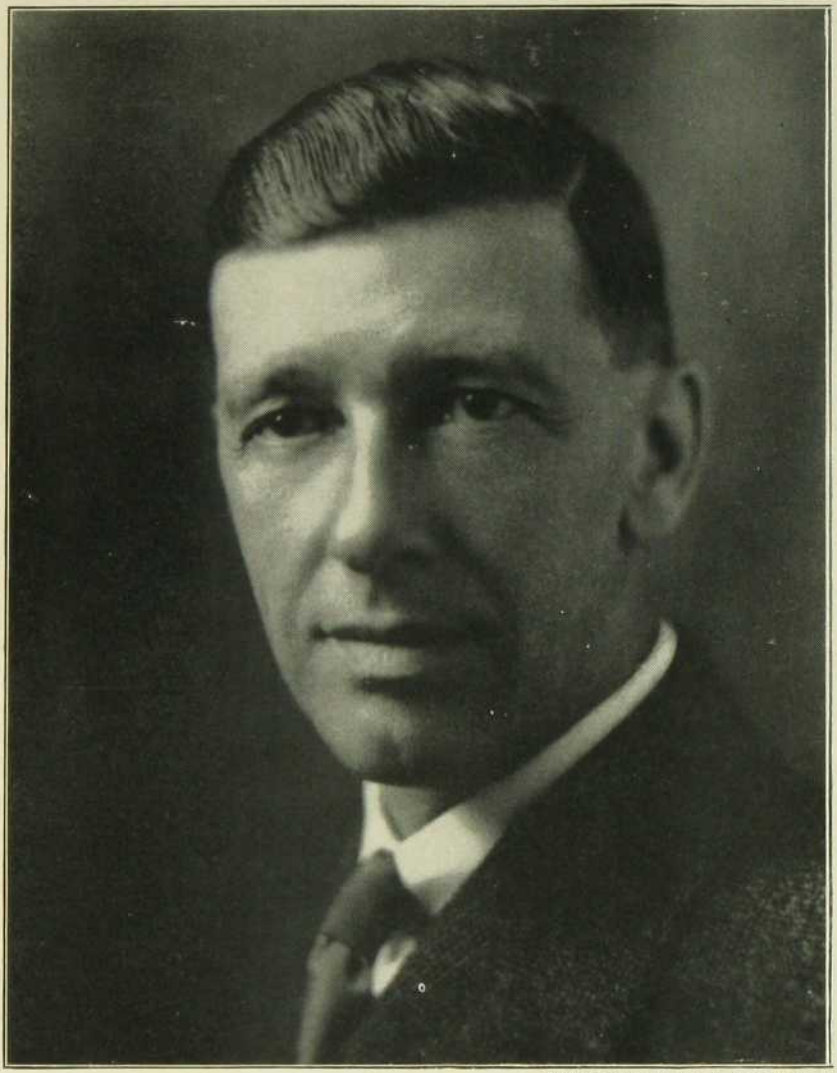
M. Desilets fut bâtonnier de la province de Québec en 1934-1935; nommé président de la commission de la refonte des lois, de 1937 à 1940; commissaire chargé d'étudier et de préparer les modifications au Code de procédure civile de la Province de Québec, 1945-1946.

Administrateur de la banque Canadienne Nationale; de Siscoe Gold Mines Limited; de Suzorite Company Ltd; de Siscoe Metals Limited.

Membre du Montreal Club; du Cercle Universitaire; Universit Club; Commodore Club.

Parti politique : conservateur.

Adresse : Grand'Mère, Québec.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ALBERT THIBEAULT

Industriel

ALBERT THIBEAULT

M. Thibeault appartient à cette élite de nos industriels canadiens-français qui ont, dès leur naissance, le sens inné des affaires. Il occupe aujourd'hui, à Grand'Mère, une position de premier plan dans le monde industriel et social et ses directives contribuent grandement au développement de sa ville dont il est échevin.

Né à Saint-Narcisse, comté de Champlain, le 25 février 1894, du mariage de Napoléon Thibeault et de Cléophée Gervais, fille de Joseph Gervais, fit ses études à Shawinigan Falls et obtient ses diplômes d'ingénieur électricien en 1917.

Il entre au service de la Laurentide Power Company Limited jusqu'en 1928, puis accepte à cette date le poste d'adjoint de l'ingénieur en chef de la Consolidated Paper Corporation à Grand'Mère. En 1933, il organise la Grand'Mère Knitting Company Limited à titre de vice-président et de gérant-général. En 1941, devient président de la compagnie. Organise en 1945 la Grand'Mere Hand Craft Company Limited dont il est le président et le gérant-général. Cette année 1948, la Grand'Mere Knitting est entrée dans sa nouvelle et vaste usine et les affaires ne cessent d'augmenter.

M. Thibeault a été élu président général de l'Association Professionnelle des Industriels en 1947. Elu échevin de la ville de Grand'Mère en 1931 et maintenu dans cette charge depuis cette date. Président de la Chambre de Commerce de 1935 à 1938. Commissaire d'écoles de 1937 à 1942. Membre du Comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens depuis 1944.

Membre du Club Canadien, du Rotary de Grand'Mère, du Laurentide Social Club, du Club de chasse "Waska", du Bengor Fishing Club, du Beagle T-I-O de Montréal, du Curling Club de Grand'Mère, des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : chasse, pêche et curling.

A épousé le 4 février 1919 Eva Arsenault, fille de Philippe Arsenault. Quatre enfants sont nés de ce mariage.

En politique : libéral.

Domicile : 80, 4e Avenue, Grand'Mère, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

HENRI TURCOT

Commissaire Industriel de la Province de Québec

M. Henri Turcot est né le 4 octobre, 1895, à Saint-Chrysostome (comté de Châteauguay) du mariage de Cyrille Turcot, cultivateur, et d'Adèle Blanchet.

Etudes Secondaires : au Collège de Valleyfield; au Séminaire de Sainte-Thérèse; au Séminaire de Philosophie, à Montréal; à l'Ecole Normale Provinciale de Saskatchewan. Universitaires : à l'Université de Paris; à l'Institut Catholique de Paris; à l'Ecole Libre des Sciences Politiques, à Paris; à l'Ecole des Hautes Etudes Sociales, à Paris.

Diplômes : B.A. (Montréal); licence d'enseignement (Saskatchewan); licence ès sciences politique, sociale et économique (Paris); diplômes d'études supérieures en philosophie et en science sociale (Paris).

Carrière : Professeur de langues (français, latin et grec) à l'Ecole Normale Provinciale de Saskatchewan (1921-26); Commissaire du Commerce du Gouvernement d'Ottawa à l'étranger (fin 1926 à 1942); Accrédité auprès des pays suivants : Grèce, Turquie, Belgique, Luxembourg, Egypte, Palestine, Soudan Anglo-Egyptien, Liban, Syrie, Irak, Iran (Perse), Bulgarie, Roumanie. (Sous-commissaire en Italie, commissaire intérimaire en France). Possède des fermes depuis 1930. — Nommé récemment Commissaire Industriel de la province de Québec.

Décorations : Grand'Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Croix d'Or de Jérusalem, Médaille du Couronnement (S. M. Georges VI).

Langues : Parle couramment le français, l'anglais et l'italien. Notions de grec moderne, d'arabe et d'espagnol.

Fait partie du Cercle universitaire de Montréal. Célibataire.

Résidence : Havelock, comté Huntingdon.



HENRI LAFLAMME

Médecin

HENRI LAFLAMME

Le docteur Henri Laflamme, si nous en jugeons par la liste des associations desquelles il fait partie, est certes l'un des médecins les plus actifs de la belle et populeuse région de Saint-Jean. Né à Saint-Hyacinthe, le 10 juillet 1900, du mariage d'Eudore Laflamme, boucher-épicier, et d'Ida Martin, fille de Michel Martin, le jeune Laflamme fit tout d'abord ses études primaires à l'Académie Commerciale d'Iberville, puis continua ses classiques au séminaire de Saint-Jean, de 1914 à 1923, où il obtient ses parchemins de B. A. En 1923, on le retrouve à l'Université de Montréal où le Collège des Médecins de la province de Québec lui confère ses diplômes de médecin-chirurgien avec grande distinction. Se fixe à Iberville où il ne tarde pas à se créer une enviable clientèle.

Le docteur Laflamme est spécialiste en médecine, membre du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, membre correspondant de la Société Médicale de Montréal, chef du Service de Médecine de l'Hôpital Saint-Jean depuis 1933, médecin du Séminaire de Saint-Jean depuis cette date également, médecin de la Maison Provinciale des Frères Maristes, à Iberville, médecin du Dawson College (Université McGill) à Saint-Jean depuis 1944, président du Bureau médical de l'Hôpital St-Jean de 1936 à 1938 et de 1942 à 1945.

Membre de la Commission Scolaire de la ville d'Iberville depuis 1941 et président depuis 1948, échevin de la ville d'Iberville de 1944 à 1945, vice-président de la Chambre de Commerce d'Iberville, il fut élu par acclamation à ces trois postes.

Le docteur Laflamme est également officier médical de la St. John's Silk Co. depuis 1937, conférencier médical et s'occupe activement de la J.O.C. Membre à vie du Cercle St-Charles d'Iberville, Grand Chevalier du Conseil 1145 des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean et membre du quatrième degré. Fidèle Navigateur de 1939 à 1941. Membre social du Club de Golf de Saint-Jean.

Récréation favorite : le croquet.

Membre-fondateur de la Chambre de Commerce d'Iberville, de l'Association des jeunes hommes d'affaires de St-Jean, membre de la Chambre de Commerce de Saint-Jean. Médecin du couvent de la Congrégation Notre-Dame d'Iberville depuis 1930.

Père d'une belle et nombreuse famille, le docteur Laflamme a épousé, le 14 avril 1932, Mathilde Bérubé, fille de Charles Bérubé. Neuf enfants sont nés de ce mariage : André, Jacques, Jean, Marie, Charles, Pierre, Michel, Hélène et Louis.

En politique : indépendant.

Résidence : Iberville.



IVAN SABOURIN C. R.

Avocat

Né à St-Jean, Qué., le 26 juin 1899, du mariage de N.-A. Sabourin, médecin et Lt-colonel, et de Hortense Gervais, Me Sabourin fit ses études commerciales à l'Académie de St-Jean, ses études classiques à l'Université d'Ottawa et obtint ses degrés de bachelier en droit à l'Université McGill, en 1921. Depuis cette date, a exercé sa profession à Montréal et à St-Jean et se spécialise dans le droit civil et corporatif. A été procureur de la Couronne pour le district de Montréal, de 1936 à 1939. C'est à ce titre qu'en 1936, Me Sabourin reçut la mission de faire disparaître les maisons de jeux, à Montréal, et qu'en moins de six mois il y réussit.

C'est également dans le domaine politique que Me Sabourin a joué et joue encore un grand rôle. Il fut l'un des fondateurs de l'Association Conservatrice junior lorsqu'il suivait les cours à McGill. Organisateur des forces fédérales et provinciales, de 1935 à 1936, il agissait comme organisateur conjoint pour l'Union Nationale. Il était dans la politique depuis 1919. Candidat défait dans le comté de St-Jean, en 1930, pour le gouvernement Bennett. Il est aujourd'hui le chef du parti progressiste-conservateur pour la province de Québec et le vice-président de l'Association Progressiste-conservateur pour le Dominion. Il présida conjointement avec un collègue de langue anglaise la convention du parti progressiste-conservateur à Winnipeg, en 1942. Fait partie comme chef de plusieurs organisations sociales et commerciales: Clubs Kiwanis, Légion canadienne, Elks; capitaine dans le régiment de réserve de Châteauguay.

C'est un joueur de base-ball, de hockey et de football. Un amateur enthousiaste de courses de chevaux. Ses plaisirs favoris: la musique et la cuisine.

A épousé Carmen Rioux, fille du colonel Emile Rioux, V.D., ancien maire de Sherbrooke. Enfants nés de cette union : Marthe, Andrée et Ivan jr.

Demeure à Iberville, sur les rives du Richelieu, dans la vieille maison de pierre érigée en 1760, qui fut le manoir du seigneur Debleury. En 1776, Benjamin Franklin et les membres de la délégation américaine venus pour discuter la fusion du Canada et des Etats-Unis visitèrent le manoir.

Est membre des clubs : Seigniory Club, Cercle Universitaire et Mount Stephens Club.



ROGER ADAM

Optométriste

M. Roger Adam appartient à la jeune génération de nos professionnels qui ne tardent pas à se tailler une place enviable dans le milieu où ils exercent leur profession, grâce à leur esprit de travail et au bel optimisme qu'ils affichent avec joie et confiance en l'avenir. Né le 7 novembre, 1920, à Nominingue, comté de Labelle, du mariage de Alfred Adam, médecin, et de Evangéline Thibaudeau, fille de Joseph-Alexis-Ernest Thibaudeau, notaire.

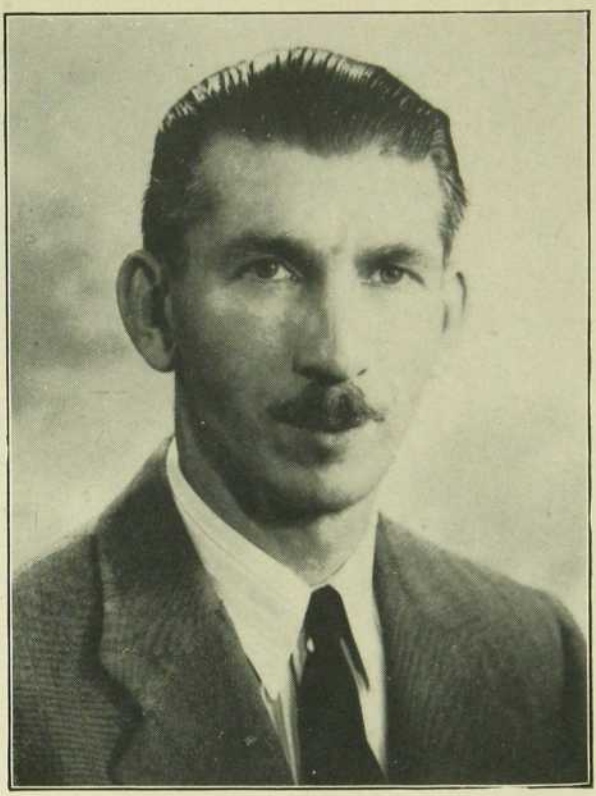
Après avoir suivi les cours de l'école primaire de son village natal, M. Adam fit ses lettres au Séminaire de Sainte-Thérèse et sa philosophie au collège Saint-Laurent. Sorti de l'Université de Montréal, le 31 mai, 1946, M. Adam exerça sa profession à Montréal puis vint s'établir à Joliette, 9 Place Bourget Nord, dans l'édifice Bourget.

Secrétaire de la promotion de 1946 à la faculté d'optométrie de l'Université de Montréal, membre de la Chambre de Commerce de Joliette.

Marié à Georgette Giroux, fille de Wilfrid Giroux, le 18 octobre 1947.

En politique : indépendant.

Résidence : 103, rue Sainte-Anne, Joliette.



ANTOINE FORTIN

Chiropraticien

Membre de l'Association des Chiropraticiens de la Province de Québec

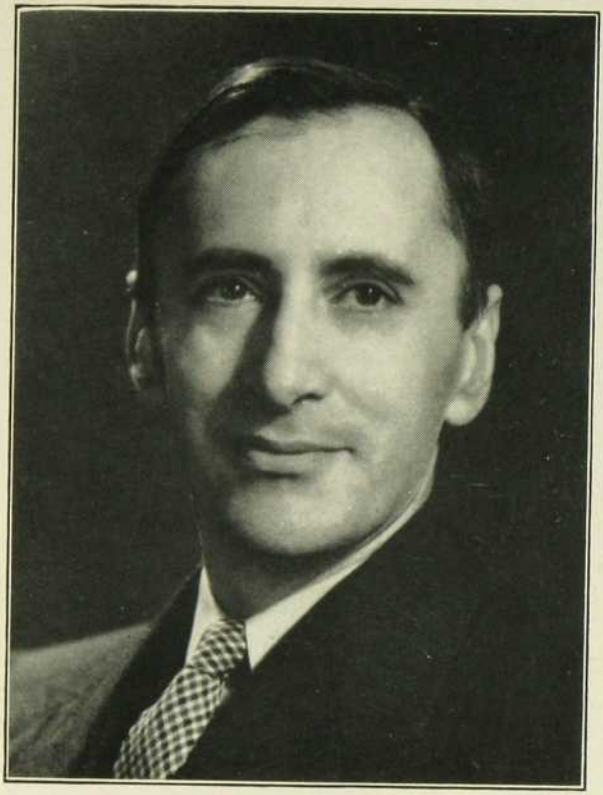
C'est le 13 juillet 1904, à St-Simon, comté de Rimouski, que naquit Antoine Fortin, du mariage de Philias Fortin, cultivateur et laitier, et de Zul-Emma Théberge, fille d'Abraham Théberge. Il commença ses études primaires à Ste-Madeleine où sa famille demeura sept mois en quittant Saint-Simon; il continua à l'Ecole Larocque de St-Hyacinthe jusqu'à l'âge de onze ans. En 1916, il entra au Séminaire de St-Hyacinthe où il resta jusqu'en 1924, alors que pour des raisons de santé il dut interrompre ses études philosophiques. Après deux années de repos et de traitements par deux médecins, mais sans résultats, il eut l'avantage de rencontrer une religieuse garde-malade de grande expérience, qui lui conseilla fortement de se mettre sous les soins d'un chiropraticien. C'est ce qu'il fit sans grand enthousiasme, mais les résultats furent tels que, sous les conseils de la même religieuse et d'autres personnes désintéressées, il se décida à étudier cette science si efficace et si naturelle. En 1926, M. Fortin alla donc suivre un cours de chiropratique de trois ans à la "Palmer School of Chiropractic" à Davenport, Iowa, E.-U., première école chiropratique fondée et dirigée par B. J. Palmer, maître incontesté en chiropratique qui perfectionna la science découverte par son père D. D. Palmer. En 1928, il sortit avec le titre de Docteur en Chiropratique et diplômé en Rayons X et en Spinographie. Il est établi à Joliette et depuis cette date il y pratique sans interruption. M. Fortin est l'un des membres fondateurs de la première Association Chiropratique de la province de Québec dont il fut directeur de 1929 à 1931. Il est membre de l'Association des Chiropraticiens de la province de Québec, des Chevaliers de Colomb de Joliette, Conseil 1468, depuis 1928, membre du Columbian Club of the Palmer School of Chiropractic; de Canadian Alumni Association; de l'International Chiropractic Association; de la Société des Artisans Canadiens Français; du Comité de Protection Civile de Joliette (C. P. C.) 1941.

Ses récréations favorites sont : la vie au grand air, la pêche, l'automobilisme.

Le 16 octobre 1937, il épousait Mlle Anne-Marie Poirier, fille de Joseph-Edouard Poirier, agent au C. P. R. de Joliette depuis 40 ans. De cette union sont nés quatre enfants.

En politique : indépendant.

Domicile : 60, sud, Place Bourget, Joliette.



GUY GUIBAULT

Juge de la Cour des Sessions de la Paix

Fils de l'honorable Juge J.-Alexandre Guibault, Juge de la Cour Supérieure, et de Dinorah Desrosiers, né à Joliette, le 20 décembre 1898.

Après ses études classiques au Séminaire de Joliette, où il obtint son diplôme de bachelier ès-arts, étudia le droit à l'Université de Montréal, où il termina ses études légales en obtenant sa licence en droit avec grande distinction, et le prix du Barreau de Montréal. Diplômé en bibliothéconomie de l'Université McGill (Prix du Consul de France).

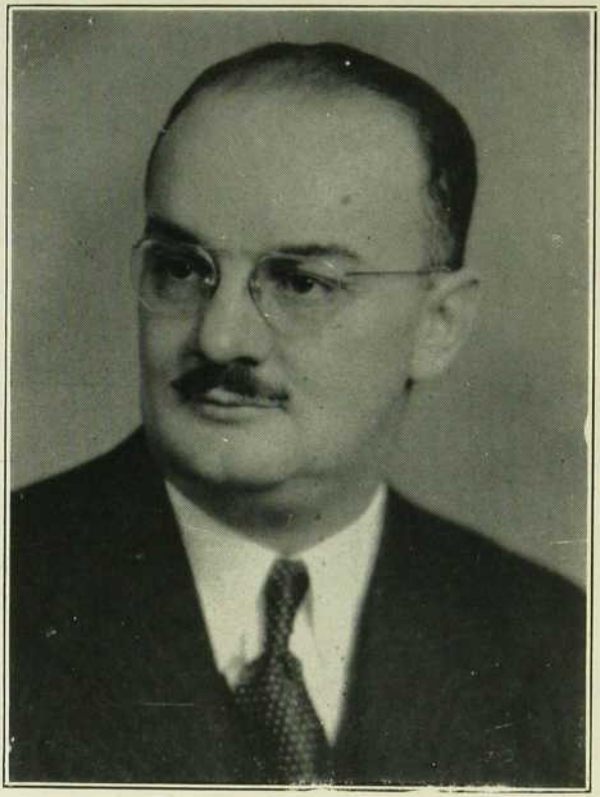
A son admission au Barreau, joignit l'étude légale de son père; à la nomination de ce dernier à la magistrature, en 1934, s'associa à Me J.-Emery Ladouceur, C.R., qui fut nommé Magistrat de district en 1937. Depuis, il exerce sa profession seul à Joliette. Il est membre du Barreau des Laurentides, et de l'Association du Barreau Canadien.

Echevin de la Cité de Joliette de 1935 à 1938. Directeur et conseiller juridique de l'Union St-Joseph du Canada. Grand Chevalier du Conseil Joliette des Chevaliers de Colomb de 1932 à 1934. Député de District du même Ordre depuis 1947, pour le district No 19 qui comprend les Conseils de Joliette, Berthier, St-Gabriel, Montcalm, L'Assomption et St-Lin des Laurentides. Conseiller du Barreau de Montréal de 1936 à 1938. Créé Conseil en loi du Roi en 1946. Avocat de la Couronne de 1936 à 1940, et de 1944 à 1947. Membre du Bureau de Censure du Cinéma de la province de Québec 1947-1948. Administrateur de la Fédération des Caisses Populaires, président de l'Union Régionale des Caisses populaires de Joliette, et président de La Caisse Populaire de Joliette pendant plusieurs années. Secrétaire du Club de chasse et de pêche de Joliette, et membre de La Société des Oliviers. Nommé Juge de la Cour des Sessions de la Paix pour les districts de Montréal et de Joliette le 3 juin 1948.

Récréations préférées : la lecture et les voyages.

M. le juge Guibault a épousé en 1939 Liane Paradis, fille de feu Paul Paradis, I.C., et de Laura Papineau; ils ont eu un fils: Jean.

Domicile : Joliette, Québec.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

GEORGES ETIENNE LAPORTE

Oto-Rhino-Laryngologiste

Le 10 juin, 1904, naissait à Joliette, du mariage de Joseph-Pierre Laporte et de Lydia Héon, fille de Senevé Héon, de Victoriaville, Georges-Etienne Laporte qui est devenu un médecin spécialiste distingué et le maire actuel de la ville de Joliette. Après de solides études au séminaire de Joliette et à l'Université de Montréal, le docteur Laporte se rendit suivre les cours de post-graduate de l'Hôpital Illinois, à Chicago, du Post-Graduate Hospital de New-York et de Ear & Eye Informatory, également de New-York. Il avait été reçu médecin en 1931.

En 1932, le docteur Laporte s'établit à Joliette et exerce sa profession jusqu'en 1940, alors qu'il s'en va faire un stage de spécialisation à New-York, au New-York Polyclinic Hospital et Ear & Eye Infirmary. De retour à Joliette, il devient Oto-Rhino laryngologiste à l'Hôpital St-Eusèbe, poste qu'il occupe depuis cette date. Membre de cette section de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Le docteur Laporte s'est occupé d'affaires municipales. Elu comme échevin en 1944, les contribuables de la ville de Joliette le choisissaient comme leur premier magistrat, par acclamation, en 1946. Le docteur Laporte est également président de la Cie d'Expansion Industrielle de Joliette, président du Comité de Réhabilitation des Vétérans, président du Comité des Oeuvres de Guerre de la Croix-Rouge. Membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, et de la Société des Oliviers, de la Chambre de Commerce Jr. de Joliette. Fait partie du Club des Hommes d'Affaires de Joliette.

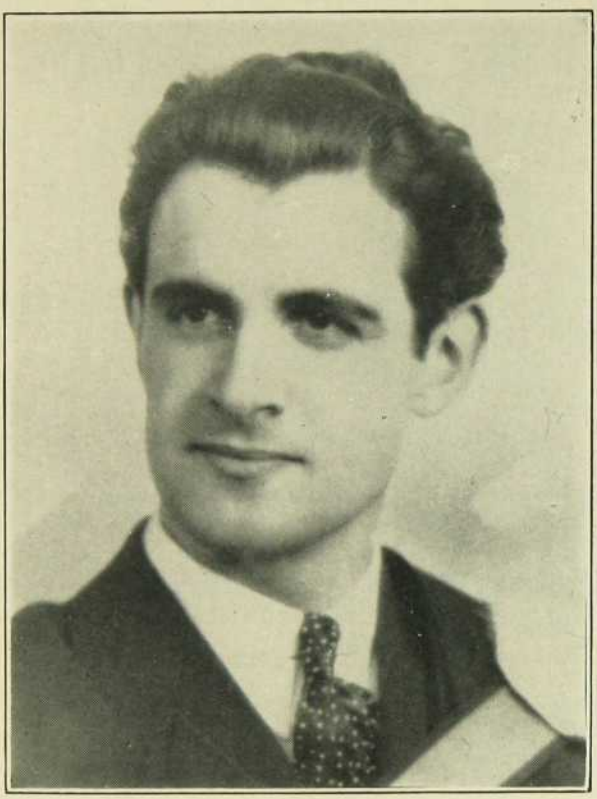
Récréations favorites : sport en général.

Le 16 octobre 1933, épousait Rita Valiquette, fille de Achille Valiquette. Un fils, Pierre, âgé de 14 ans, et une fille, Lucie, âgée de deux ans et demi sont nés de cette union.

Parti politique : Union Nationale.

Un des membres fondateurs du monument aux Braves de Joliette. Organisateur du soutien de la corvette Joliette.

Résidence : Joliette, Qué.



CHARLES-EDOUARD MERCIER

Ingénieur professionnel

Le jeune ingénieur et directeur général de la cité de Joliette est né à L'Epiphanie, comté de L'Assomption, du mariage de Léo Mercier, marchand, et de Lucie Léonard, fille du notaire Jean-Baptiste Léonard. Après ses études primaires à l'Académie Roussin, de la Pointe-aux-Trembles, M. Mercier suit les cours de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal et reçoit ses diplômes en 1942.

Il entre de suite à la besogne et de août 1942 à mai 1943, est nommé assistant de l'ingénieur en chef, aux Passes Dangereuses. De juin 1943 à décembre 1945, ingénieur à Marine Industries Ltd., Sorel. De janvier à juillet 1946, aux Services Techniques de la ville de Montréal. De juillet 1946 à décembre 1947, aux bureaux de J.-A. Lalonde & Co., ingénieurs conseils. Enfin depuis janvier 1948, ingénieur et directeur général de la cité de Joliette.

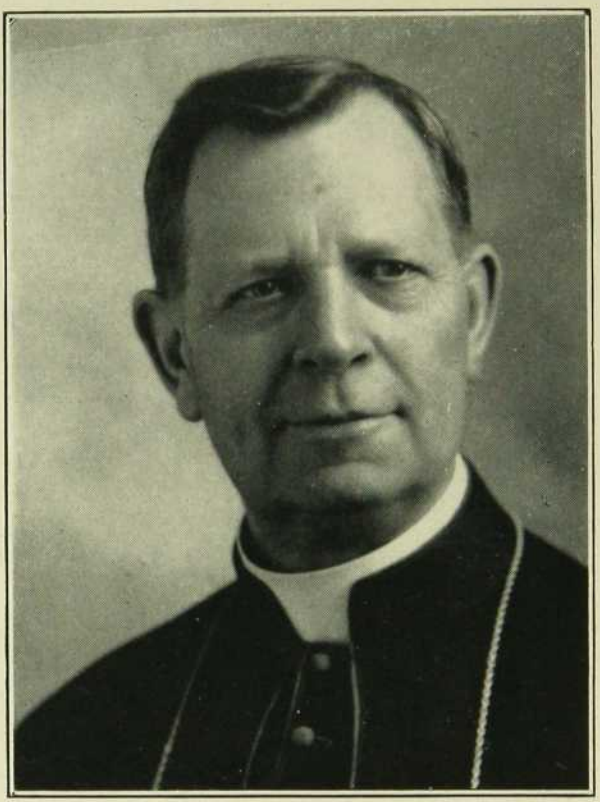
Gradué en 1946 de "Alexander Hamilton Institute" de New-York. M. Mercier est membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels, membre junior de "Engineering Institute of Canada", membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Joliette, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Joliette.

Récréations favorites : lecture, cinéma, natation (diplômé de la "Royal Life Saving Society").

Marié le 27 avril 1946 à Suzanne Chartrand, fille de Victor-S. Chartrand (député à la Législature de Québec pour le comté de l'Assomption). Une fille est née de ce mariage.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 752 Notre-Dame, Joliette, Qué.



S. E. Monseigneur J.-A. PAPINEAU

Evêque de Joliette

Son Excellence Monseigneur Joseph-Arthur Papineau, successeur de Son Excellence Monseigneur G. Forbes, au trône épiscopal du diocèse de Joliette, est né à Saint-Jean d'Iberville, P. Qué., le 8 février, 1875, fils de Luc Papineau, maitre-boucher, et de demoiselle Marie Morin. Il fit ses premières classes chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Saint-Jean.

En l'année 1888, il entrait au collège Sainte-Thérèse, y poursuivre ses études classiques, et en 1896, il était admis dans l'état ecclésiastique. Tout en étudiant la théologie à son Alma Mater, il enseigna durant quelques années. Le 29 juin, 1900, il était ordonné prêtre par S. E. Mgr Paul Bruchési. De 1901 à 1907, il fut directeur des élèves et de 1907 à 1911, préfet des études. Entre temps, il alla passer quelques mois à l'Institut catholique de Paris. En 1911, monseigneur Bruchési chargea M. l'abbé Papineau d'aller fonder le nouveau collège de Saint-Jean d'Iberville, dont il le nomma supérieur. Durant dix-sept années, M. l'abbé Papineau en fut la tête dirigeante. En 1916, Monseigneur Bruchési nomma le supérieur chanoine honoraire de sa cathédrale. Le 15 juin, 1928, monsieur le chanoine Papineau fut nommé par Sa Sainteté Pie XI, troisième évêque du diocèse de Joliette. Il fut sacré en la cathédrale de Joliette par Son Excellence Monseigneur G. Gauthier, le 24 août suivant.

YVAN LAMBERT, M.D.

Le Dr Yvan Lambert de Jonquière, qui atteint à peine la trentaine, appartient à cette génération de nos compatriotes, qui ont été personnellement touchés par les événements de la dernière grande guerre. En effet, aussitôt qu'il fut licencié médecin et chirurgien, il était appelé sous les armes et c'est en qualité de capitaine au Corps médical des armées canadiennes qu'il servit de juillet 1945 à juillet 1946. Démobilisé, il se rendit faire un stage de perfectionnement à l'hôpital de Oak Ridge, Tennessee. Après avoir passé six mois à cette institution, il est venu ouvrir son cabinet à Jonquière, où il exerce depuis sa profession avec un succès accentué de saison en saison.

C'est à St-Félicien, en cette pittoresque région du Lac St-Jean, qui a connu un si vaste développement depuis vingt ans, que Yvan Lambert naquit le 19 août 1919 du mariage de Louis Lambert, employé de chemin de fer, et d'Alice Tardif, fille de Pierre Tardif.

Il fit ses études secondaires au Séminaire de Chicoutimi. Bachelier, il s'inscrivit à la faculté de médecine de l'Université Laval de Québec dont il fut diplômé en juin 1945.

Capitaine au Corps médical de l'armée canadienne de juillet 1945 à juillet 1946, il étudia ensuite six mois à Oak Ridge Tennessee.

Depuis il a son bureau dans la ville de Jonquière. Dans les loisirs que lui laisse sa vie professionnelle, il pratique le golf, le tennis et le tourisme. Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il est membre du Saguenay Country Club et du Summit Club.

Le Dr Yvan Lambert est célibataire.

Domicile : 459, rue St-Dominique, Jonquière, P. Q.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

JEAN-PHILIPPE TOUPIN

Négociant et cultivateur

Né à L'Acadie, comté de St-Jean, Qué., le 13 décembre 1912, du mariage de Philippe Toupin, cultivateur et négociant, et de Annie Harbec, fille de Joseph Harbec, M. Toupin a gardé l'amour de la terre et, pour se qualifier au monde des affaires, après ses études primaires à l'école de son village natal, il décrocha son B.A. au collège de St-Jean et ses degrés de L.S.C. à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

M. Toupin entrait en affaires en 1937 comme associé de la maison P. Toupin et Fils, négociants-exportateurs, à L'Acadie, et, depuis cette date, cette maison a pris une extension considérable. Comme M. Toupin se dévoue tout spécialement au bien-être social de la classe agricole, il a accepté la position de directeur et de gérant de la S. C. A. des Producteurs de grains et graines de semence du comté de St-Jean; il est vice-président de The National Hay Association de Indianapolis, Ind., des Etats-Unis; représentant de The National Hay Ass. Inc. pour le Canada et nommé par le U. S. Department of Agriculture of Washington and New-York State, à Watertown et Albany, N.-Y., afin de régler la grève des producteurs de lait en ce qui concerne le prix de revient.

En 1945, M. Toupin devient vice-président du Club Colomb, de St-Jean, Inc. Conseiller économique de plusieurs industries de la région. Fait partie également de plusieurs associations, clubs, etc.

Le 18 février 1939 il épousait Marie-Sophie Gagnon, fille de feu Arthur Gagnon, marchand, et de Eugénie Godin.

En politique : le meilleur parti.
Récréation favorite : la pêche.
Résidence : L'Acadie, comté de St-Jean, Qué.

GILBERT E. AYERS

Industriel

M. Gilbert E. Ayers, aujourd'hui président de l'importante usine de textile, la Compagnie Ayers Limited de Lachute, Qué., fondée en 1870, est l'un des industriels les plus en vue du monde de l'industrie au Canada. Né à Lachute, le 18 décembre 1915, fils de feu Ernest F. Ayers et de feu Albina Bédard, il reçut son éducation au collège Mont St-Louis, à Montréal, et les compléta au Babson Institute, de Boston, Mass.

M. Ayers entra en affaires en 1936 à l'industrie fondée par son grand-père et son père. Il n'avait que vingt et un ans. Cette même année 1936, il était porté sur le bureau de direction de la compagnie Ayers et nommé vice-président en 1941. A la mort de son regretté père, qui fut une providence pour la population de Lachute, arrivée en 1946, il devint président et administrateur général de la compagnie. Ayers Limited sont manufacturiers de produits textiles, des fameuses ceintures pour la fabrication du papier, des couvertes en laine, des draps pour manteaux de dames et de messieurs ainsi que des étoffes spécialisées (Woollen Cotton and Asbestos).

M. Ayers est président de Shuttle Co., Limited, de Lachute, Qué., président de B. C. Crossarm Co. Ltd, de New-Westminster, B. C., directeur de Arc Supply Co. Ltd, de Lachute, P. Q.

Fait partie des clubs Lachute Golf (président), du Seigniory (Lucerne-en-Québec), Lions de Lachute, Islemere Golf and Country (Ste-Dorothée).

Catholique romain. A épousé le 3 août 1940 Alice, fille de Ernest Léonard, de Lachute. Trois enfants sont nés de cette union : Ernest, Léda et Jane.

Récréation favorite : Golf.

Résidence : Lachute.



LÉOPOLD CARRIÈRE

Commerçant

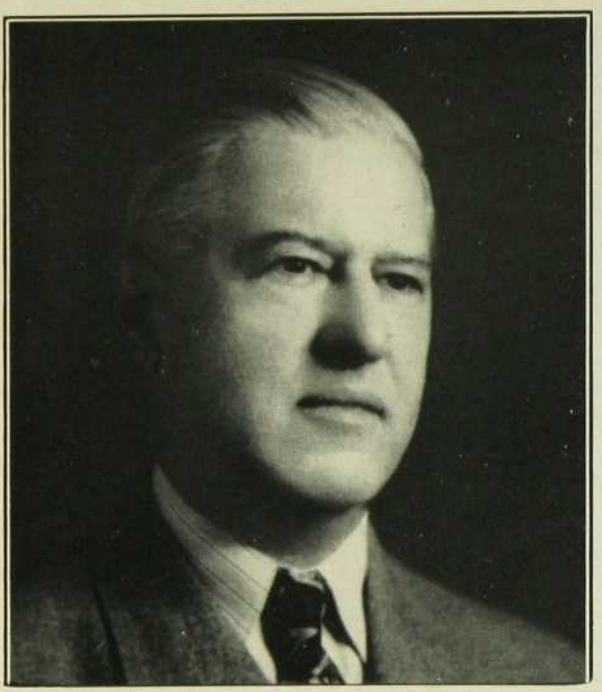
Né le 6 mai 1911 à Pine Hill, cté d'Argenteuil, du mariage de Léonidas Carrière, industriel, et d'Ada Drouin, M. Carrière fit ses études au Collège Bourget à Rigaud. Dès 1928, il secondait son père dans des opérations forestières et le commerce de bois de sciage et de chauffage. En 1938, en société avec son père, il fait l'acquisition de Lachute Lumber and Mfg Co. Ltd. qui fabrique des portes et chassis, possède une menuiserie et vend tous les matériaux de construction.

M. Carrière s'intéresse activement à la politique municipale et a été maire de Lachute de 1945 à 1947. Président de Brownsburg Lumber Ltd, vice-président de Arc Supply Ltd, président de Lachute Lumber and Mfg Co. Ltd., un des fondateurs de la Caisse Populaire de Lachute dont il est le vice-président, membre et président de l'Association des Marchands de Bois et Manufacturiers de la Province de Québec, président en 1945 du Club des Lions de Lachute, membre des Chevaliers de Colomb, du Club Canadien de Montréal (à vie).

Occupe ses loisirs à la pêche et au golf.

Marié le 31 août 1935 à Denyse Filion, fille de B. Filion et a trois enfants : Diane, Daniel, Simon-Paul. Parti politique : Union Nationale.

Résidence : Lachute Mills, P. Q.



CLÉMENT TREMBLAY

Administrateur — Ancien Maire de Lachute

Né à Montréal le 11 avril 1885, du mariage de Wilfrid Tremblay et d'Emma Vandandaigue, M. Clément Tremblay a reçu son instruction chez les religieux de Ste-Croix de Montréal, et à une école de commerce d'une université américaine, en comptabilité, secrétariat et droit commercial. Après avoir débuté à Montréal dans une maison de quincaillerie en gros, en 1902, puis dans une Société de matériaux de construction, d'huile et de charbon, il devenait agent de douane de la Laurentide Paper Co., aux Trois-Rivières, en 1904-1905. En 1905, M. Tremblay entrait à la maison où il devait faire le gros de sa carrière, à la Ayers Limited, de Lachute, P.Q., dont il a été comptable en chef, secrétaire-trésorier et membre du conseil d'administration. Après plus de quarante ans en cette maison, M. Tremblay devenait en 1948, secrétaire-trésorier et administrateur de Ayers Realty Co. Ltd., de Lachute, P. Q.

Durant la dernière guerre, M. Tremblay a été président de la Melbourne Merchandising Ltd. Munitions & Supply, compagnie de la Couronne, d'achat et de distribution de laine pour fins militaires. Président conjoint, dans Argenteuil, du comité national des emprunts de guerre de la province, il a également représenté les fabricants de lainage du Canada au Ministère fédéral de l'agriculture. Dans la réorganisation de l'Abitibi Power & Paper Co., il a été le président du comité des créanciers.

Vice-président de la Société d'agriculture d'Argenteuil, qui organise l'exposition annuelle de Lachute, il est l'un des commissaires censeurs de la Banque Provinciale du Canada. L'un des gouverneurs de la Canadian & Interamerican Ass'n de Montréal, il est un ancien président et fait partie du conseil de la Canadian Woollen & Knit Goods Manufacturers Ass'n. Il est encore membre du Lions Club de Lachute, dont il a été président, chevalier de l'Ordre Equestre du saint Sépulcre de Jérusalem, officier de l'Ordre de l'Empire britannique et il fait partie du conseil de la Société historique d'Argenteuil et de la Société des Artisans canadiens-français. Enfin, il est membre de l'Engineers Club de Montréal, du Golf Club et du Curling Club de Lachute, et il a été président de ces deux derniers clubs.

M. Tremblay a été échevin, commissaire des écoles et il a été élu par acclamation, deux fois, maire de la ville de Lachute, en 1922 et en 1929. De 1940 à 1944, il a fait partie du Conseil supérieur de l'enseignement technique de la Province.

Ses récréations favorites sont le golf, le curling et la pêche.

Marié en octobre 1908 à Flore Labelle, fille de Cyrille Labelle, de St-Eugène de Prescott, Ont., dix enfants sont nés de leur union dont neuf survivent et deux sont religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Domicile : 7, rue James, Lachute, P. Q.



JOSEPH AUBUT

Médecin-chirurgien

Né à Montréal le 19 mars 1911, du mariage d'Arthur Aubut, chef de gare en retraite, et d'Emma Chassé, fille de Thomas Chassé, d'Edmunston. Fit ses études au collège Sainte-Anne de la Pocatière et ses études médicales à l'Université Laval de Québec.

En mai 1940, obtient son doctorat cum laude. Internat à la Maternité, à l'Hôpital Saint-Sacrement, à l'Hôtel-Dieu et médecin résident à Saint-François d'Assise, à Québec. Exerce sa profession à Saint-Samuel de Frontenac de 1941 à 1944. Fait alors un stage d'étude en chirurgie au French Hospital de New-York, durant six mois. Etabli au Lac Mégantic depuis 1944. Chirurgien et médecin à l'Hôpital Saint-Joseph de Lac Mégantic.

Président du Club des Francs de Mégantic, vice-président du Comité du Timbre de Noël local, médecin de l'Assistance Maternelle. Chevalier de Colomb. Membre du Club de balle-au-camp.

Récréations favorites : lecture, musique classique, pêche et sports.

Le 19 septembre 1947 a épousé Rita Larrivée, fille de Jean-Ernest Paradis-Larrivée. Un enfant né de cette union.

En politique : indépendant.

Résidence : Lac Mégantic.



CONRAD BRASSARD

Entrepreneur général

Né le 9 mars au Lac Mégantic, du mariage de Oscar Brassard, manufacturier de portes et de châssis, et de Alma Beaudry, fille de Jos.-N. Beaudry, fit ses études commerciales chez les Frères du Sacré-Coeur à Lac Mégantic et à Victoriaville. Au sortir du collège en 1924, il entra au service de son père, et ce jusqu'en 1929 à laquelle date son père décédait. L'industrie, en outre de fabriquer des portes et des châssis, s'occupait de la finition du bois et de construction de bâtiments. En 1937, M. Brassard prend comme associé M. Henri Roy, comme entrepreneur général, constructeur de ponts, de routes, d'aéroports, d'immeubles, etc. En 1945, M. Roy décédait et depuis lors, M. Brassard est seul dans son industrie.

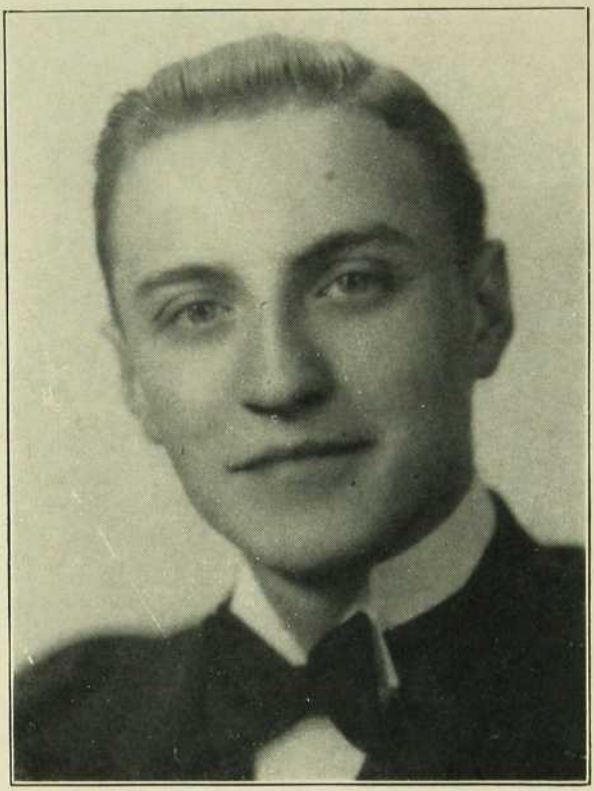
Elu maire de la ville de Lac Mégantic le 1er février 1948. S'occupe d'oeuvres sociales.

Membre du Syndicat Touristique du comté de Frontenac, du Club de Base-Ball et du Club de ski.

Récréations favorites : Lecture, chasse, pêche et voyages.

A épousé le 16 avril 1940, Rita Proteau, fille de Josaphat Proteau. Deux enfants: Louise et Pierre.

Résidence : Lac Mégantic.



J.-ARMAND DROUIN

Avocat

Me Drouin est né à Lac Mégantic le 18 juin 1911, du mariage de Wilfrid Drouin, marchand (retiré des affaires) et de Emma Boyer. Fit ses études à Lac Mégantic, à Saint-Gédéon, aux collèges de Lévis et de Sherbrooke et ses études légales à l'Université Laval de Québec.

En janvier 1937 il ouvrait son étude légale à Lac Mégantic où il pratique depuis lors. Représentant du Ministre de la Justice depuis 1939, (ce qui implique toutes les commissions du temps de guerre), substitut du Procureur Général de 1939 à 1944, président de la Jeunesse Libérale pour la ville de Mégantic et le comté de Frontenac, Secrétaire de l'Organisation libérale de Frontenac depuis 1939, secrétaire de l'Organisation et Association libérales de Compton, (fédérale) depuis 1945, aviseur légal du club Libéral "Honoré Mercier" du comté de Frontenac, président de la Ligue des Propriétaires de la ville de Mégantic, membre actif de la Chambre de Commerce et de l'Association de chasse et de Pêche, avocat de la Banque de Montréal, (Succ. Mégantic). Membre fondateur du Club Rotary et Chevalier de Colomb.

Récréations favorites : lecture, étude, chasse, pêche, voyages.

A épousé le 18 novembre 1936 Lucie Coulombe, fille de Godefroid Coulombe. Enfants : Jean, 12 ans, Jacques, 7 ans et Danielle, 5 ans.

En politique, libéral.

Résidence : 47 rue Frontenac, Lac Mégantic, Qué.



Dr J.-EDOUARD LAFLÈCHE

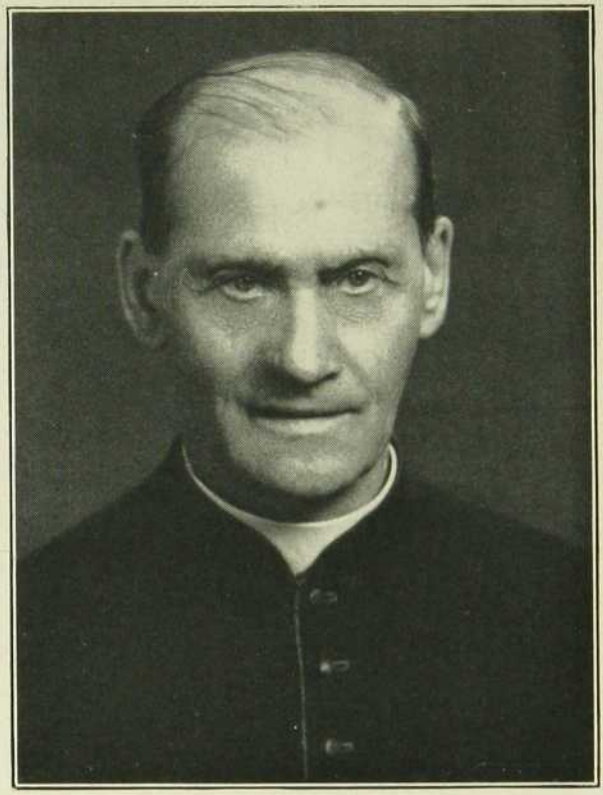
Chirurgien-Dentiste

Né à Sturgeon Falls, Ontario, le 29 janvier, 1901, du mariage de Arthur Laflèche, ingénieur, autrefois de St-Jérôme, comté de Terrebonne, et de Sophie Valade, fille de Toussaint Valade, autrefois de Cheneville, Qué. Fait ses études à l'Ecole Séparée de St-Joseph de Sturgeon Falls et au collège du Sacré-Coeur des Pères Jésuites, Sudbury, Ont. Ses études professionnelles à l'Université McGill et à l'Université de Montréal. En 1925, arrive à Lac Mégantic pour y ouvrir son bureau de dentiste en juin. Il ne tarda pas à se tailler une belle clientèle et à conquérir l'estime et la confiance de ses nouveaux concitoyens par son affabilité, son talent d'administrateur et sa belle droiture. Echevin de la ville de 1931 à 1942, il était élu maire en 1942 et conserva son mandat jusqu'en 1946. Propriétaire de l'Hôtel Queen's de 1932 à 1942. Aujourd'hui propriétaire de la maison de rapport "Edifice Laflèche" au centre de la ville, où se trouvent les bureaux d'avocats, de notaires, journalistes, optométristes, bureau touristique et un collège commercial, etc.

Président honoraire de l'Association Libérale de Frontenac, directeur du Progrès de Mégantic, en vue de promouvoir de nouvelles industries. A obtenu la venue de la Cie Julius Kaiser en 1945. Chevalier de Colomb, vice-président du Club Rotary. Récréations favorites : la pêche au chalet et l'embellissement de la ville. Président du Comité de Régie de Chirurgie Dentaire en 1923 et 1924; capitaine du régiment de la Chaudière, réserve. Un des officiers fondateurs du régiment du Lac Mégantic.

Le 24 novembre 1925 a épousé Lucille Bourassa, fille unique de Joseph Bourassa, de Montréal. Enfants nés de ce mariage : Carmen, 19 ans, Robert, 14 ans et Lucille, 9 ans.

En politique : libéral. Résidence : Lac Mégantic, Qué.



Le Chanoine PHILIPPE TREMBLAY, V.F.

Curé de La Malbaie

Il n'est peut-être pas d'endroit, dans la province, à part Québec même, qui dépasse La Malbaie en grandiose, mais d'un grandiose qui a été humanisé par le travail de l'homme. L'heureux curé de La Malbaie, le chanoine Philippe Tremblay, V.F., est né au pays voisin, à la Baie Saint-Paul (Charlevoix), le 27 juillet 1872, du mariage de Thomas Tremblay, inspecteur d'écoles, et de Malvina Gagnon, fille de Georges Gagnon. Il fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr M.-T. Labrecque, le 17 mai 1896. Il est prêtre depuis cinquante-deux ans. Professeur au Séminaire de Chicoutimi, 1896-1897; vicaire à St-Paul-du-Nord, aux Escoumains, octobre-novembre 1897; vicaire à la cathédrale de Chicoutimi, 1897-1900; missionnaire à l'île d'Anticosti, 1900-1902; à la Pointe-aux-Esquimaux, Côte du Labrador, 1902-1903; vicaire à la cathédrale de Chicoutimi, 1903-1904; aumônier de l'Hospice Ste-Anne, Baie St-Paul, 1904-1906; il était nommé en 1906, curé de St-Hilarion et il dirigea cette paroisse jusqu'en 1924. En cette dernière année, il devenait curé de La Malbaie, avec qualité de vicaire forain. Le 19 mai 1926, il était créé chanoine honoraire du chapitre de la cathédrale de Chicoutimi.

En 1946, ses paroissiens de La Malbaie ont célébré le cinquantième anniversaire de son ordination et son vingtième anniversaire au titre de chanoine honoraire, avec beaucoup de déploiement et un dévouement digne d'éloges.

Parmi les oeuvres du chanoine Tremblay à La Malbaie, notons qu'il fut l'un des principaux fondateurs (1944) de l'hôpital de La Malbaie confié aux Soeurs de la Charité de Québec. En 1925, les frères Maristes eurent de nouveau la direction de l'Académie de La Malbaie. Enfin, en 1936, le 2 novembre, à La Malbaie, c'est M. le chanoine Tremblay qui présida à la première fondation de l'association des institutrices rurales de la province de Québec.

Domicile : Presbytère de La Malbaie, P. Q.



JEAN-MARIE LANGLOIS

Industriel

M. Jean-Marie Langlois est ce que l'on peut appeler un "self-made man", car il ne suivit les cours de la petite école primaire de l'Ile-aux-Grues, comté de Montmagny, où il est né, que jusqu'à la troisième année. Son père était Charles Langlois, menuisier, et sa mère, Délima Lemelin. Il naquit le 9 septembre 1913.

En mai 1940, après quelques années de travail pour des industriels, il fait l'acquisition d'un commerce de glace, à La Prairie, dont il double le chiffre d'affaires l'année suivante. En 1942, M. Langlois organise un service de transport, et, en 1946, il fait l'acquisition de pelles mécaniques, d'un tracteur-dozer et d'un "bulldozer" afin de se spécialiser dans les travaux de creusage de caves, d'égouts pour les municipalités, de tranchées pour les aqueducs et de nivellement de terrains. Depuis cette date, les opérations vont toujours en augmentant.

M. Langlois est membre du Comité des Citoyens du Bien-Etre Social de La Prairie, aussi de l'Oeuvre des Terrains de Jeux au même endroit. Il se consacre aux oeuvres des Vocations des Pères Oblats de Chambly. Il fait partie de la Société du Bon Parler Français, dont il est sociétaire d'honneur.

A épousé le 29 avril 1944, Mlle Marie Harsche, fille de M. John Harsche et de Catherine Bleilé, de Sedley, Saskatchewan.

Récréations : voyages en auto.

Résidence : 4, rue St-Laurent, La Prairie, Qué.



PATRICK McGEE

Marchand

Le 1er novembre, 1901, naissait à La Prairie, Patrick McGee, du mariage de Lawrence McGee et de Irène Paradis, fille de F.-X. Paradis, ancien député de Napierville. De 1904 à 1914, fit ses études à l'Académie St-Joseph de La Prairie et les termina à l'Université d'Ottawa, en 1917. En sortant des études, M. McGee entra au magasin de son père à qui il succéda, à sa mort, survenue en 1941. S'est occupé activement d'affaires municipales. Elu échevin en février, 1944, ses concitoyens le choisissaient comme maire en juin 1947, par acclamation. M. McGee a été président du Comité du rationnement pour le comté de La Prairie. Il est actionnaire de la St-Lawrence Brick Co. M. McGee s'occupe activement d'oeuvres sociales. Membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré de l'Assemblée Marquis Louis de Montcalm, président de l'Amicale St-Joseph, membre de l'Association des Anciens Elèves de l'Université d'Ottawa, et membre de la Chambre de Commerce de La Prairie.

Ses distractions sont : voyages et musique classique.

Le 9 juin, 1924, il épousait Jeannette Brisson, fille de Jos.-A. Brisson et de Hermine Dumouchel. Deux enfants sont nés de ce mariage : Laurent (séminariste), 22 ans, et Patricia, 14 ans.

En politique : conservateur.

Résidence : 14 rue St-Jacques, La Prairie.



S. H. le Juge LOUIS-CONRAD PELLETIER

Louis-Conrad PELLETIER

Né le 26 septembre 1905, à La Prairie, comté Laprairie, de Louis-Conrad Pelletier, avocat, C.R., ancien bâtonnier du Barreau de Montréal, et de Bernadette Roberge, fille de A.-J.-A. Roberge, notaire.

A fait ses études à l'Académie Saint-Joseph de Laprairie, dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne; au Jardin de l'Enfance des Soeurs de la Providence, institution des Sourdes-Muettes; au Collège Ste-Marie, dirigé par les Pères Jésuites, et à l'Université de Montréal.

Licencié en Droit de l'Université de Montréal en mai 1930, il était admis au Barreau de la province de Québec en juillet de la même année.

A débuté sous la raison sociale de Pelletier & Paquette, à 10, Saint-Jacques-Est, Montréal, comme associé de Me Roland Paquette, C.R., ancien Conseiller Juridique de la Commission des Liqueurs de la Province de Québec, et maintenant Recorder de la cité de Montréal.

Il forma, en 1947, une nouvelle société légale avec l'honorable Olier Renaud, C.R., M.C.L., sous le nom de Pelletier & Renaud.

Elu maire de la ville de La Prairie en février 1938, réélu le 1er février 1940, puis élu par acclamation en 1942, 1944 et 1946. Il donna sa démission comme tel le 12 mai 1947, par suite de son élévation à la Magistrature.

Conseil en Loi du Roi le 6 septembre 1944.

Le 15 novembre 1944, il a été nommé Commissaire des Incendies de la Cité de Montréal, et donna sa démission à cette charge le 15 mai 1947.

Ex-directeur et aviseur légal de Nash Lafayette Auto Limitée, Westmount, et ancien directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec; président du Comité de Souscription des Fêtes de 1941, pour commémorer le centenaire de la construction de l'église paroissiale actuelle de La Prairie; ex-président général de la Fédération des Amicales des Anciens Elèves des Frères de l'Instruction Chrétienne; ex-président et membre fondateur de la Ligue des Propriétaires de la ville de La Prairie.

Pendant la Deuxième Grande Guerre mondiale 1939-1944, il a agi comme président pour le comté de La Prairie du Comité Permanent des Finances de Guerre, du Comité local de Rationnement, de la Section de la Croix-Rouge, et organisa le Corps de Protection Civile pour la ville de La Prairie.

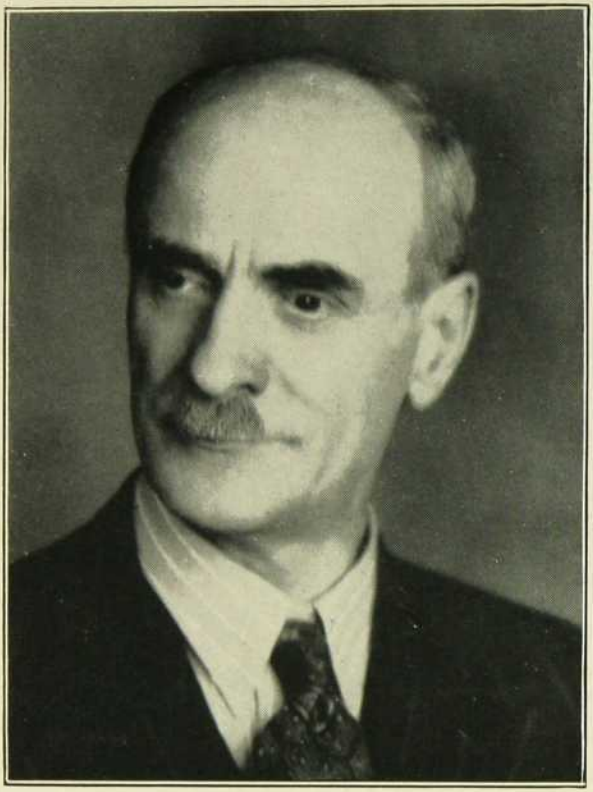
Nommé juge des Sessions à Montréal, le 30 avril 1947, et a été assermenté comme tel le 15 mai 1947.

Le 28 avril 1948, il a été nommé président de la Commission des Relations Ouvrières de la Province de Québec.

Il est membre du Club Universitaire de Montréal, du Club Saint-Laurent Kiwanis, de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre de Commerce des Jeunes de La Prairie, Chevalier de Colomb au Conseil St-Lambert, président de la Section de La Prairie de la Société des Artisans Canadiens-Français.

Il épousa, le 16 juin 1934, Lucienne Rochette, fille d'Arthur Rochette, marchand, de Nicolet, et de Marie-Flore Beaudry. Trois enfants sont nés de son mariage : Claire, 12 ans, Louis-Conrad, 8 ans, et Monique, 2 ans.

Domicilié à 27, rue Saint-Jacques, La Prairie, P.Q.



J.-EUDORE BEAUCHAMP

Notaire

Le notaire J.-Eudore Beauchamp est né à L'Epiphanie le 5 août 1888, du mariage de Adélard Beauchamp, cultivateur, et de Azélie Marsan, fille de Isidore Marsan. Son père était cultivateur et le notaire Beauchamp fit ses études primaires à la petite école du rang, puis termina ses études classiques au collège de l'Assomption, de 1900 à 1908. En 1913, il obtenait ses parchemins l'admettant à la pratique du notariat, après avoir suivi les cours de l'Université Laval de Québec. En 1913, il s'établissait à l'Assomption, en société avec le notaire Elie Lemire, jusqu'en 1922. Depuis cette date, il exerce seul sa profession et tient son étude au No 42, rue Notre-Dame. Le notaire Beauchamp a été conseiller de la ville de l'Assomption de 1919 à 1920, commissaire d'écoles, de 1924 à 1925, secrétaire du Conseil du comté de l'Assomption depuis 1924. Secrétaire de la ville pendant deux ans.

Le notaire Beauchamp s'occupe de l'oeuvre des Pères Blancs et de l'Hospice Notre-Dame de l'Assomption.

La pêche, la marche et les voyages sont ses distractions favorites.

Le 20 avril, 1915, il épousait mademoiselle Jeanne Lafortune, fille de Médard Lafortune. Une fille, Marcelle, et deux fils, Lucien et Julien, sont nés de ce mariage.

En politique : conservateur.

Résidence : L'Assomption.



M. le chanoine HERVÉ LUSSIER

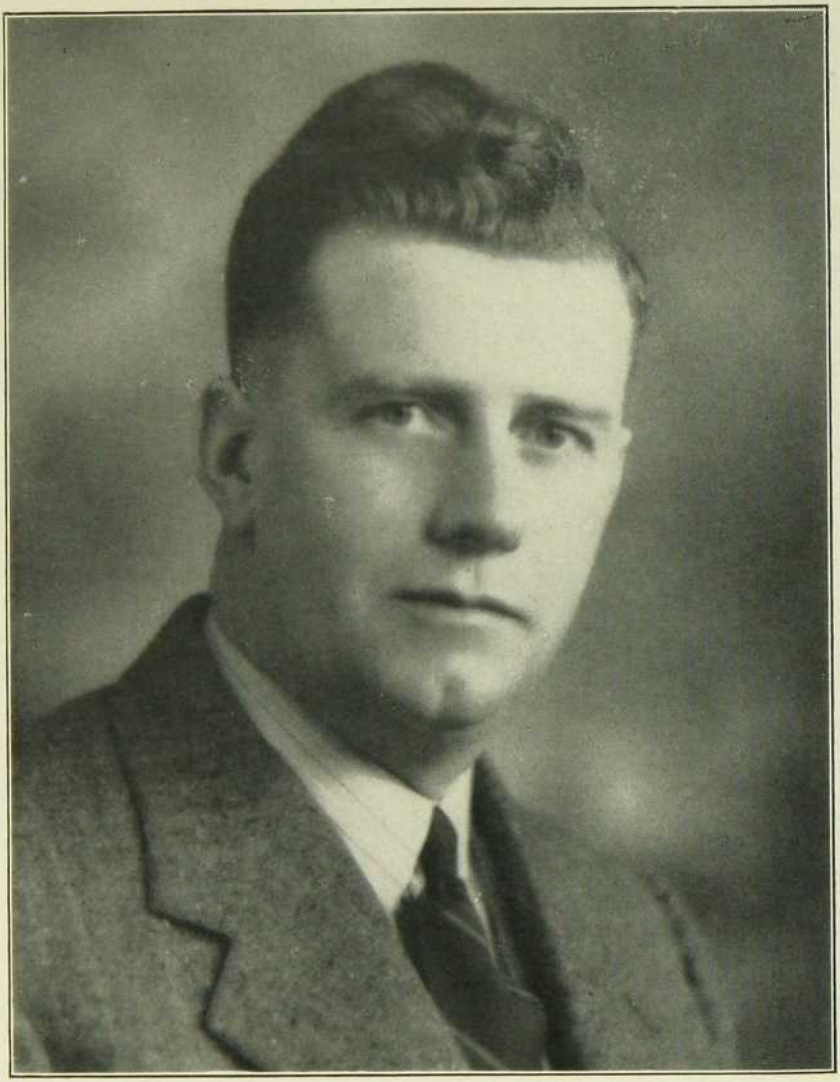
Supérieur du Collège de l'Assomption

C'est à Varennes, comté de Verchères, que l'abbé Hervé Lussier vit le jour, le 9 décembre, 1896. Son père appartenait à la noblesse du sol, un cultivateur, comme ses ancêtres, et sa mère avait nom Rose-Anna Sénécal, fille de Aimé Sénécal.

Dès son jeune âge, le jeune Lussier montra ses goûts pour l'étude et, ses études primaires terminées, il entra au collège de l'Assomption pour y faire ses études classiques. Sa vocation ne tarda pas à se dessiner aux yeux de ses maîtres et ses études collégiales terminées, il entra au Grand Séminaire de Montréal pour y poursuivre ses études théologiques. Ordonné prêtre le 29 juin, 1923, entra immédiatement comme professeur au collège de l'Assomption où il enseigna jusqu'en 1926. A l'automne de cette année, M. l'abbé Lussier partait pour Rome où il étudia au Collège canadien, puis, de 1927 à 1929, séjourna à Paris où il se perfectionna dans l'étude des Lettres à la Sorbonne. De 1929 à 1933, il enseigna les Lettres au Collège de l'Assomption, et devint préfet des études en 1933 alors qu'il remplit ces délicates fonctions durant sept années. Depuis 1940, supérieur du collège qui a connu ses premiers succès comme écolier et jeune prêtre. En mai, 1943, Son Excellence l'Archevêque de Montréal le créait chanoine honoraire pour reconnaître ses éminents services rendus à l'enseignement.

De 1933 à 1940, M. le chanoine Lussier fut membre du Comité permanent du Conseil de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal.

Le collège de l'Assomption est l'une des plus vieilles maisons d'enseignement classique de la province dirigées par des prêtres séculiers, et il a fourni à notre race d'éminentes personnalités tant dans le domaine religieux que dans le domaine civil. Situé dans un site enchanteur, au centre de la jolie petite ville de l'Assomption, dans un magnifique décor de grands arbres, de verdure et de fleurs, le collège est une belle construction moderne où les élèves jouissent de tous les avantages d'une solide instruction et d'un confort complet.



EDOUARD ROY

Industriel

EDOUARD ROY

M. Edouard Roy, industriel, offre à la jeunesse de notre province un autre exemple de ce que peuvent faire le travail, l'énergie et la confiance en soi. Monsieur Roy occupe aujourd'hui un rang important dans notre monde industriel et son influence se fait sentir dans tous les domaines où s'exerce son inlassable activité.

Né à Saint-Flavien de Lotbinière, le 23 octobre 1912, du mariage de Louis Roy, inspecteur de beurrerie, et d'Annie Beaudoin, fille de Napoléon Beaudoin, Monsieur Roy fit ses études commerciales au Collège Saint-Joseph, à Berthierville, Qué. C'est en 1932 qu'il débutait dans la vie comme voyageur de commerce, position qu'il remplit durant une période de dix années. Au cours de cette période, il avait acquis à L'Assomption où il demeurait une hôtellerie, aujourd'hui la propriété de son frère.

En 1942, il faisait l'acquisition de la Compagnie Bédard Limitée, une importante entreprise manufacturière. Cette industrie fabrique actuellement diverses utilités domestiques, tels que réfrigérateurs électriques, poêles électriques, machines à laver, fournaises à l'huile, au bois et au charbon, etc. Monsieur Roy est le président et le gérant général de cette industrie, la plus importante de L'Assomption.

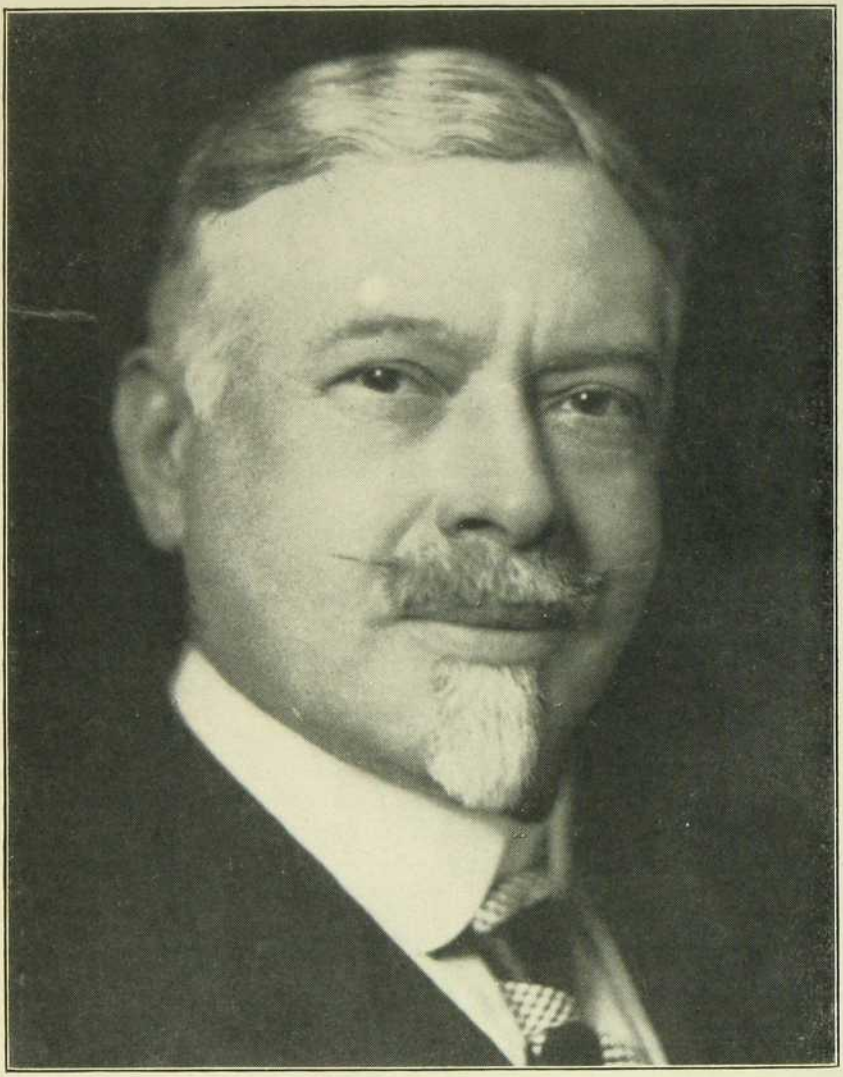
En 1947, les contribuables de L'Assomption le choisissaient comme maire de la municipalité. Il fait partie de la Chambre de Commerce, de la Saint-Vincent de Paul et de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il est également Chevalier de Colomb.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Monsieur Roy épousait le 8 août 1937, Germaine Robitaille, fille de Philibert Robitaille. Deux fils sont nés de ce mariage : Jules et Pierre.

En politique : libéral.

Résidence : L'Assomption, Qué.



P.-A. SÉGUIN

P.-A. SEGUIN

Paul-Arthur Séguin, notaire et ex-député du comté de l'Assomption-Montcalm, dans la province de Québec, naquit à Charlemagne, dans le comté de l'Assomption, le 2 octobre 1875, du mariage de Félix Séguin, marchand, et de Vitaline Noiseux. Après avoir suivi la classe à l'école de son village natal, il entra à l'âge de 11 ans au collège de l'Assomption pour y faire son cours classique; terminant par sa philosophie, au séminaire de Montréal en 1895, après avoir obtenu le degré de bachelier ès-sciences de l'Université Laval. Il fit ensuite son cours de droit à la même Université, obtenant en 1898 le degré de bachelier en loi et devint notaire la même année après de brillants examens. Il s'établit alors en la ville de Terrebonne; l'année suivante, il devint secrétaire-trésorier de la dite municipalité et greffier de la cour des magistrats pour le district de Terrebonne. Il épousa la même année (le 30 octobre 1899), mademoiselle Anna Rivet, fille de M. François Rivet, commerçant de la ville de Joliette. De cette union naquirent cinq enfants : Roland, admis à la pratique du notariat, Rolande, épouse de M. le Dr Moïse Clermont, Jeannette, épouse de M. Lucien Guilbault, agent de publicité, Fernande, épouse de M. le Dr Paul Geoffrion, orthodontiste et Pauline, épouse de M. Paul Laperrière, officier de douanes. Après avoir pratiqué neuf ans, avec succès, sa profession en la ville de Terrebonne, sollicité par ses amis libéraux du comté de l'Assomption, il transporta son étude dans sa paroisse natale, à St-Paul-l'Ermite. En 1908, à l'élection générale du Dominion, il fut élu le 26 octobre, pour représenter le comté de l'Assomption à la Chambre des Communes, et fut réélu sans interruption depuis lors, savoir : en 1911-1917-1921-1925-1926 et 1930, d'abord député de l'Assomption jusqu'à 1917; puis le comté de Montcalm ayant été ajouté au comté de L'Assomption, il devint député de L'Assomption-Montcalm, en 1917 et fut réélu député de ce comté jusqu'à son décès, ses majorités variant de 600 à 6,000, ayant eu aux diverses élections à combattre même jusqu'à quatre adversaires à la fois. En 1914, l'incendie ayant détruit sa propriété de St-Paul-l'Ermite, M. Séguin transporta son étude et son domicile en la ville de L'Assomption, où il fit l'acquisition du manoir de la seigneuresse Faribault. Il devint maire de cette municipalité, commissaire d'écoles et marguillier de l'Oeuvre et Fabrique de la dite paroisse, puis secrétaire-trésorier des corporations municipale et scolaire de la dite ville; autant de postes qu'il occupa avec honneur pour lui et les siens. En outre de son étude de l'Assomption, le notaire Séguin avait un important bureau d'affaires à Montréal. C'est à lui qu'un journal anglais, "The Montreal Herald", rendait, il y a quelques années, le flatteur témoignage qui suit :

"In the "House of Commons" the member for L'Assomption-Montcalm, enjoys a well-deserved "popularity and his word is worth a notary's bond. To him, better than anyone else, can be "applied the latin quotation : "Suaviter in modo, fortier in re."

Comme député, il montra toujours le plus grand dévouement surtout pour les causes nationales et religieuses. C'est à son travail persistant et à ses efforts auprès du gouvernement du Canada que l'on doit, en majeure partie, la reconnaissance du timbre bilingue en ce pays.

Au nombre des entreprises publiques auxquelles il a glorieusement attaché son nom, outre la question du timbre bilingue, on doit mentionner la superbe ferme expérimentale du gouvernement fédéral à L'Assomption, l'une des plus importantes institutions de ce genre au Canada; le coquet édifice public de St-Jacques-de-l'Achigan, comté de Montcalm, servant du bureau de poste et bureau d'accise dans cette localité; contribution à l'érection du pont sur la rivière de L'Assomption, en face de l'église paroissiale, des quais et brise-glace de Saint-Sulpice et Repentigny, de brise-glace à St-Liguori et à St-Théodore de Chertsey, et l'octroi annuel et perpétuel du montant de $780.00 à la municipalité de Rawdon, pour loyer de partie de l'Hôtel-de-Ville pour fins postales, etc., etc.

Monsieur le notaire Séguin était président de l'Association des Anciens Elèves du Collège L'Assomption, membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb, des Forestiers-Indépendants, de la société des Artisans Canadiens-Français, de l'Alliance Nationale et de l'ordre des Canadiens de Naissance.

Cette biographie fut écrite en hommage au député de L'Assomption-Montcalm, à l'occasion de son Jubilé d'argent parlementaire, célébré avec tant d'éclat à L'Assomption, en octobre 1933.

Depuis lors, M. le notaire P.-A. Séguin, après avoir vingt-sept ans consécutifs et sans avoir subi de défaites, siégé comme membre du Parlement du Canada, était devenu membre de la Chambre des Notaires et officier spécial au Conseil Législatif de notre province. Il décéda le 24 novembre 1946.



Docteur LÉO BERGERON

Né à St-Agapit, comté de Lotbinière, le 18 août 1905, du mariage de Joseph Bergeron et dElodie Paquet, le Dr Bergeron fit ses études classiques au Collège Ste-Anne de la Pocatière et sa médecine à lUniversité Laval de Québec. Docteur en 1932, il exerça la médecine générale à la Malbaie pendant neuf ans où il fut le médecin attitré de Donahue Brothers, D'Auteuil Lumber et Quebec Newsprint.

Etabli à La Tuque depuis 1940, médecin de Aluminum Co of Canada, Fraser Brace Co., Consolidated Paper, C.N.R., et Woodhouse Co. Coroner du district de Laviolette et directeur de Northern 5-10-15. Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb et du Club Rotary.

Récréations favorites: chasse, pêche et curling.

Marié à Germaine Jalbert le 27 août 1932 et père de Jacques, André et Marc.

Parti politique: Union Nationale.

Résidence : 185, rue St-Joseph, La Tuque.



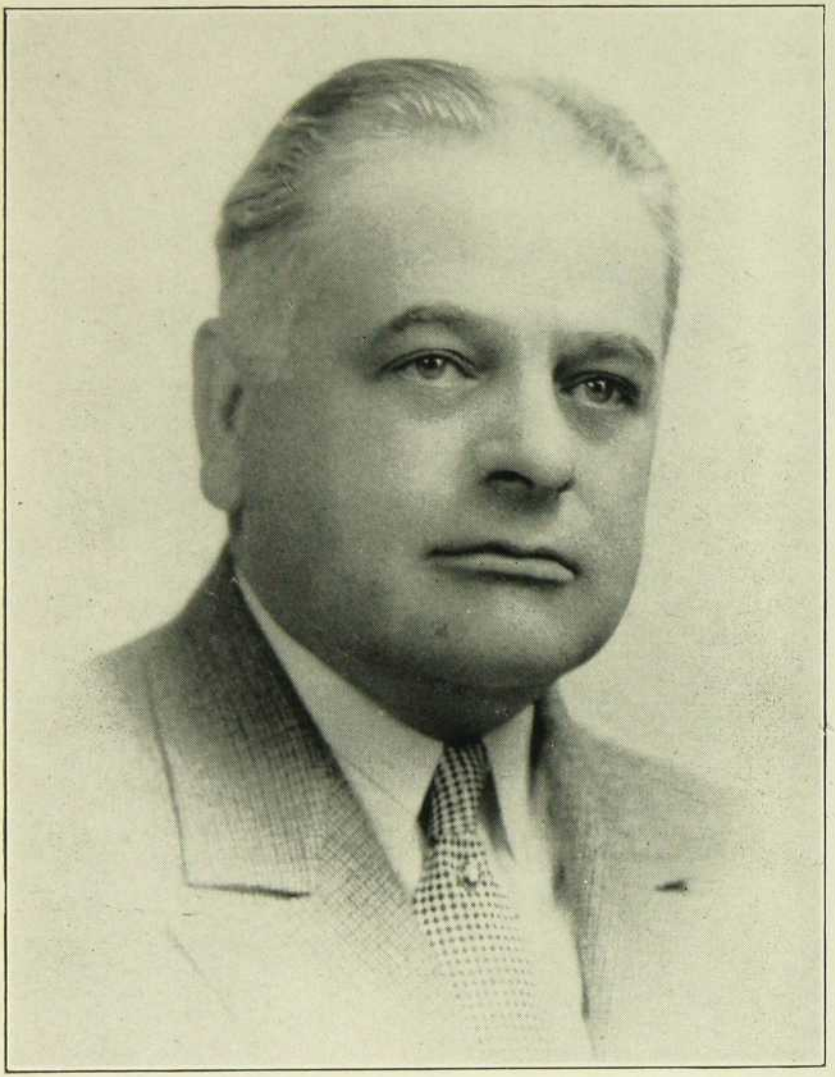
RICHARD DAVIDSON, M.D.

Né à Ste-Thècle de Laviolette le 5 mai 1919, du mariage de Georges Davidson, gérant de crémerie, et Bernadette Juneau, le Dr Davidson fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières et sa médecine à l'Université Laval de Québec. Bachelier ès-arts en 1939, bachelier en médecine "cum laude" en 1941 et docteur en médecine, "cum laude", en septembre 1943, après trois mois de vacances ouvre un bureau à La Tuque le 5 décembre 1943. En juillet 1946, fait un stage à l'Hôtel-Dieu de Québec pour se spécialiser en anesthésie avec le Dr Hudon. Nommé en 1946 titulaire de la clinique hebdomadaire de l'Unité Sanitaire de La Tuque et inspecteur des viandes au marché. Membre du Jeune Commerce, chargé de conférences sur les maladies vénériennes et des cours de préparation au mariage. Secrétaire du bureau médical de l'hôpital St-Joseph de La Tuque. Médecin de la Société St-Vincent de Paul, de la Troupe des Scouts et d'International Paper, de Cosmo Underwear, membre de la Croix-Rouge, secrétaire des Chevaliers de Colomb, quatrième degré, membre du club de golf et de curling.

Loisirs : chasse, pêche et lecture.

Marié le 27 novembre 1948.

Résidence : 82, rue Commerciale, La Tuque, Cté Laviolette.



Me CHARLES-ROMULUS DUCHARME, C.R.

Me CHARLES ROMULUS DUCHARME, C.R.

Né le 3 novembre 1886 à Ste-Elizabeth, comté de Joliette, du mariage de Joseph Ducharme, marchand, et de Marie-Angèle Boucher, Me Ducharme fit ses études classiques au Collège de Joliette, au Collège Bourget à Rigaud et son droit à l'Université de Montréal, où il obtint son diplôme d'avocat en juillet 1910.

Dès sa sortie de l'Université, Me Ducharme ouvre une étude légale à La Tuque où il pratique encore. Il est aviseur légal de cette ville depuis vingt-cinq ans et depuis trois ans est le senior de l'étude légale Ducharme & Boudreau, son associé étant Me Charles-Henri Boudreau.

S'occupe de politique fédérale et provinciale et fut candidat conservateur aux élections de 1921 et 1925 pour le comté de Portneuf. Il a été élu député de Laviolette à la Législature provinciale sous la bannière de l'Union Nationale, en 1935, 1936, 1944 et réélu le 28 juillet 1948.

Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb et du Club Rotary.

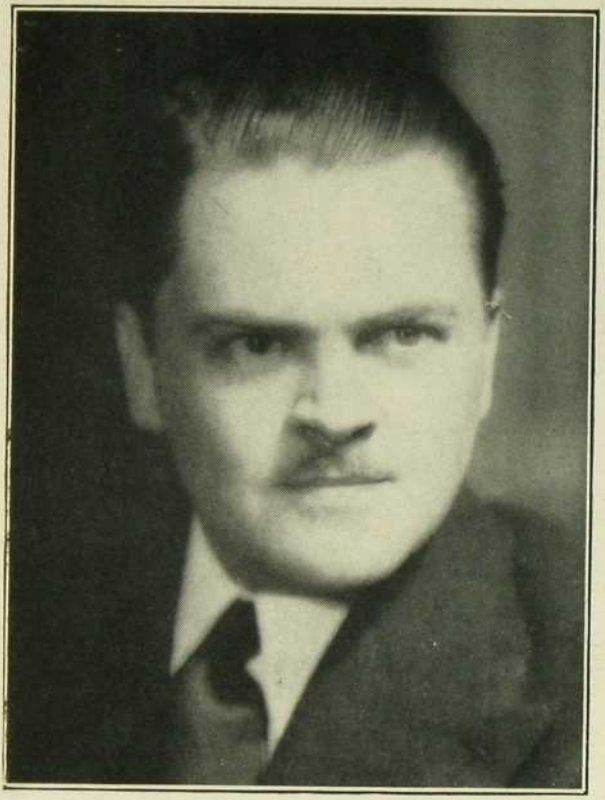
Loisirs favoris : cartes, chasse et pêche.

Il a épousé en 1914 Régina Colette, qui est décédée en 1931 et s'est remarié en secondes noces à Marielle Boudreau en 1932.

Il est le père de neuf enfants : Hubert, avocat, Marielle, Gaston, Lucien, Colette, Andrée, Gabrielle, Emile et Pierrette.

Parti politique : Union Nationale.

Résidence : 273, rue Commerciale, La Tuque.



Me GEORGES ROY

Né à St-Vallier, cté de Bellechasse, le 15 novembre 1908, du mariage d'Uldéric Roy, commis, et d'Antoinette Lemieux, Me Roy fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval de Québec. Admis à la pratique du droit le 15 juillet 1936, il ouvrait seul une étude légale à Québec et en 1938 formait une société légale avec Me Maurice Boisvert sous la raison sociale de Boisvert et Roy. En mars 1939, il s'installe à La Tuque où il pratique activement sa profession s'intéressant spécialement au droit criminel, statutaire, civil et commercial.

Agent des Ministères fédéraux il est aussi membre de l'Association du Barreau Canadien. Président de la Commission industrielle de La Tuque, en collaboration avec des hommes d'affaires influents, a développé l'industrie et le commerce de cette ville et a amené la St-Maurice Furniture Co. Ltd., la Cosmo Underwear Co. Ltd., la St-Maurice Knitting Mills et plusieurs autres. Président-fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes, élu administrateur régional de la Mauricie en 1943 et vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province. Actionnaire de La Tuque Air Service Co. Ltd., membre de la Croix-Rouge, de la Société St-Vincent de Paul, de la conférence St-Louis, du quatrième degré des Chevaliers de Colomb, où il a agi comme avocat-conseil pendant de nombreuses années ainsi que comme fidèle scribe et fidèle capitaine. Président élu du Rotary Club 1948-49, membre du St-Maurice Fish & Game Club, du club de golf et de curling.

Loisirs : chasse et pêche.

Marié le 3 août 1940 à Elise Vézina, fille d'Onésime Vézina de Miami, Floride.

Politique : libéral. Résidence : 59 rue St-Joseph, La Tuque.



MARCEL PICARD

Médecin-Vétérinaire

Né du mariage de J.-C.-A. Picard, décédé, ancien surintendant de Voirie, et de Léa Bonin, le docteur Picard est né à Montréal, le 14 mai 1915. Fit ses études primaires à l'Ecole de Lévis (Ville Emard), puis à l'Ecole du Plateau et après ses études à l'Université de Montréal, était reçu médecin vétérinaire en 1937, après avoir fait un stage à l'Université Cornell, aux Etats-Unis.

En 1938, le docteur Picard débutait dans la pratique de sa profession à l'Epiphanie et, en 1940 entrait au service du Ministère de la Santé, province de Québec. En 1945, il établit une Laiterie à l'Epiphanie, dont il est le président. Administrateur de l'Association des Distributeurs de lait de la province de Québec.

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de L'Epiphanie, de 1943 à 1945, président de la région de Montréal de la Chambre de Commerce des Jeunes en 1943, commandant et secrétaire de 1940 à 1947 de la Garde d'Honneur de L'Epiphanie. Depuis quatre ans, directeur de l'Institut des Inspecteurs Sanitaires diplômés.

Membre de la Société St-Vincent de Paul depuis 1942, de 1931 à 1934, président de la conférence juvénile Ste-Jeanne d'Arc, à Montréal. Ancien secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste; membre des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : voyages et canotage au Lac Noir où le docteur possède un chalet d'été.

Marié en 1939 à Simone Bélanger, fille de Emile Bélanger. Cinq enfants sont nés de cette union : Louise, Lucien, Cécile, Mireille et Maurice.

Aucun parti politique.

Résidence : L'Epiphanie.



Lt. Colonel HERVÉ BARIBEAU

Naquit à Saint-Stanislas de Champlain (Québec), le 13 novembre 1900, du mariage de J.-A. Baribeau, voyageur de commerce, et de Joséphine Mailhot, fille de Zéphirin Mailhot.

Après ses études au Collège de Lévis, il fut à l'emploi de la Banque Canadienne Nationale de 1917-1920, des Machines Agricoles de Montmagny en 1920-21 et de J.-L. Demers Ltée en 1921-22. En novembre 1922, il fonda avec son père les établissements Baribeau & Fils, importateurs et distributeurs des teintures Ampollina, et depuis 1927, fabricants de divers produits chimiques. La maison Baribeau & Fils a acheté en 1940 la manufacture d'objets de bois B. Ling & Sons Ltd., à Lyster, qu'elle opère sous le nom de Standard Woodenware Ltd. et en 1944, Gravel Lumber Company Ltd, maintenant désigné sous le nom de Industries Baribeau Inc., usine de préparation et de séchage de bois et fabrication d'articles en bois de tout genre.

M. Hervé Baribeau est propriétaire de Baribeau & Fils et de Canadian Trading & Packing Co., Président de Standard Woodenware Ltd., de St. Lawrence Metal & Marine Works Inc., Industries Baribeau Inc., Poste C.H.R.C. Ltée, Baribeau-Hymans Inc., Baribeau-Etchemin Inc., Vice-Président de la Cie de Transport de Lévis, Directeur de Les Prévoyants du Canada, Directeur de la Banque d'Economie de Québec, Les Industries La Malbaie Ltée, Baribeau Inc., Levis Textile Ltd., La Brasserie Champlain Ltée, Corporation du Sanatorium Bégin de Ste-Germaine, Dorchester, de l'Hôpital St-Augustin de Québec, de l'Association d'Hospitalisation du Québec.

M. Baribeau est Lt-Colonel de l'Armée canadienne, a été commandant de la Compagnie "B" du 35ème Bataillon mixte d'Infanterie en 1944-45 et est depuis 1945, commandant de la réserve du Régiment de Lévis.

Vice-Président du Comité de Rétablissement Civil des Soldats, membre du Comité Régional de la Reconstruction, membre de la Légion Canadienne depuis de nombreuses années, le lieutenant-Colonel Baribeau est aussi Directeur de la Société des Industriels, Président de la Chambre de Commerce de Lévis, Vice-Président du Conseil Central des Oeuvres et Président de la campagne 1948-49, Membre du Conseil Supérieur du Travail, Membre du Club Rotary de Québec, dont il fut le président, du Club de la Garnison, du Club de la Renaissance, des Clubs de Golf et de Tennis de Lévis.

Il a épousé le 3 juillet 1926, Cécile Couillard-Després, fille de Alfred Couillard-Després et d'Eva Laferrière qui lui donna 4 enfants : Simon, Michel, Lise et Richard.

Adresse : 122 rue St-Georges, Lévis.



J.-ALEXANDRE BÉLAND

Industriel

Lorsque M. Alexandre Béland entra en affaires, il possédait une formation commerciale et classique complète. Né à Louiseville, patrie de ses ancêtres, le 8 décembre, 1905, du mariage de feu J.-E. Béland, manufacturier, et de Sévérine Voisard, il fit ses études classiques au collège Sainte-Marie, à Montréal, où il obtint en 1925 un baccalauréat ès-arts. Il fit ensuite des études de comptabilité et obtint du Stanstead Wesleyan College en 1926 son diplôme en comptabilité.

En entrant en affaires, M. Béland ne pouvait faire autrement que de rejoindre l'entreprise paternelle, la "Empire Shirt Mfg. Co. Ltd." et, depuis ce temps il occupe la position d'assistant-gérant général et de secrétaire-trésorier de la compagnie, à Louiseville.

M. Béland prend une part active à la vie politique et sociale de sa ville et de son comté. Directeur du club Rotary et de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, directeur du Club Social de "The Associated Textile Social Club", directeur du club de Pêche "Nodomat", chevalier de Colomb au quatrième degré, organisateur de l'Union Nationale pour le comté de Maskinongé, ancien président du comité local des Finances de Guerre, membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens, il est aussi membre de la Chambre de Commerce de Louiseville et propriétaire d'un établissement de pisciculture à Saint-Alexis des Monts.

A épousé Lucienne Marier, fille de Thomas Marier et de Annie Martin, dont il a eu trois enfants : Claire, Marc et Marie-Antoinette.

Domicile : Louiseville, Qué.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

J. LUCIEN BÉLAND

Vice-président et gérant général de "The Empire Shirt Mfg Co. Ltd"

Il y a cinquante-trois ans, le père du vice-président actuel de la "Empire Shirt Mfg. Co.", M. J.-E. Béland, fondait cette manufacture. Né le 29 mai 1901, à Louiseville, dans la maison du grand-père Béland, qu'il habite encore, M. J.-Lucien Béland commençait ses études à l'âge de 5 ans au Pensionnat des Filles de Jésus, aux Trois-Rivières, religieuses arrivées seulement depuis quelques années de leur Maison Mère de Bretagne, à Kerr Maria, France. A 11 ans, il commençait ses éléments latins au collège Sainte-Marie et terminait ses études scientifiques et commerciales au collège de Saint-Laurent, à 17 ans. Les deux années suivantes furent passées à Hamilton, à Toronto et à New-York pour compléter ses études et prendre expérience dans l'industrie de son père à laquelle il se destinait.

En plus de se dévouer aux deux usines qu'il dirige, à Louiseville et à Grand'Mère, M. Béland a fait 17 ans de service dans la milice active et la réserve. Ses débuts furent avec le Régiment de Joliette. Membre de la Légion Canadienne, succursale Jean Brillant, V.C., de Montréal, M. Béland appartient au club "Military Institute" de Toronto. Membre des clubs Rotary, Elks et Grand'Mère Golf Club.

Récréations favorites : aime et pratique environ tous les sports, se rappelant le proverbe qui dit : "Amateur de tous les sports, mais champion dans aucun."

Marié à Alice Turgeon et père de quatre enfants : André, l'aîné, écrivain présentement à Paris, licencié de la Sorbonne; le deuxième, René, vient de faire ses débuts à l'emploi de "Empire Shirt Mfg. Co." continuant ainsi la troisième génération de la famille Béland dans l'industrie de la chemise; la fille aînée, Madeleine, graduée ès-lettres et Sciences du collège Marguerite-Bourgeois, prépare présentement son B.A.; Suzanne, la cadette, se prépare pour le pensionnat de Villa-Maria et suivra ainsi les traces de sa soeur aînée.

Résidence : Louiseville.



(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

AUGUSTE-GERMAIN CARON, M.A.L.

Avocat

Le député du comté de Maskinongé à la Législature provinciale est né à Louiseville le 12 mars 1912, du mariage de Hector Caron, industriel, et de Céline Gravel, fille de Alfred Gravel. A fait ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières, à l'Université St-Dunstan, Ile du Prince-Edouard et à l'Université Laval de Québec.

Admis à l'exercice de sa profession en janvier 1937, il ouvrit seul son bureau à Louiseville de 1937 à 1940. Puis entre en société avec Gustave Poisson et Hamilton Heaton sous la raison sociale "Poisson, Heaton et Caron" jusqu'en 1942. Aviseur légal aux Services Nationaux de Guerre, à Montréal, de 1942 à 1944.

Elu député de Maskinongé pour le compte de l'Union Nationale le 8 août 1944. Réélu le 28 juillet 1948.

Membre des Chevaliers de Colomb et du Club Rotary, de plusieurs Clubs sportifs de chasse et de pêche, etc.

A épousé le 14 octobre 1944 Marcelle Dionne, fille de J.-Alexandre Dionne, de Montréal. Deux enfants nés de ce mariage : Maurice, 2 ans, Johanne, 3 ans.

Récréation favorite : pêche.

En politique : Union Nationale. Au fédéral, indépendant.

Résidence : 35 St-Aimé, Louiseville.



J.-A.-AVELLIN DALCOURT

Médecin

Le Dr Avellin Dalcourt est né à Maskinongé le 31 oct. 1906 du mariage de Pierre Dalcourt et de Delphine Dupuis, fille de M. et Mme Ovide Dupuis. Fit ses études au Collège de l'Assomption et à l'Université de Montréal. Il débute dans la pratique de sa profession en ouvrant son bureau médical à Maskinongé. En 1936, ouverture de l'Unité Sanitaire de Maskinongé et il la dirige jusqu'en 1945. En 1937, boursier de la Fondation Rockfeller et études à l'Ecole d'Hygiène de l'Université de Toronto. En 1944, le Dr Dalcourt dirige l'enquête sur les garderies dans la province et fonde un service de surveillance dans la province. En 1945, ouvre son bureau médical à Louiseville, pratique privée.

A pris part aux élections provinciales de 1948. Intéressé dans Renaissance Film et le Syndicat industriel de Louiseville. S'occupe de la Soc. St-V. de Paul, des Ch. de Col., ex-grand chev. et actuellement Fidèle Navig. du 4ème degré. Maître de chapelle de la chorale de Louiseville de 1938 à 1948, membre de la Ch. c'e Commerce des Jeunes, du Club de Réforme de Montréal et de l'Associated Textile Club de Louiseville. Fut maître de chapelle à St-Dominique, à Montréal, de 1932 à 1935, à l'église du S.-Coeur de Toronto, à Maskinongé, de 1935 à 1936. Délégué officiel au Congrès libéral national, en 1948, à Ottawa, représentant Berthier et Maskinongé.

Récréations favorites : la pêche (tous les sports en général) et la musique.

A épousé le 17 octobre 1936 Marguerite Ducharme, fille de M. et Mme Isidore Ducharme (notaire). Quatre enfants sont nés de ce mariage, dont des jumeaux en 1947.

En politique : libéral.

Résidence : 4, rue St-Laurent, Louiseville.



RODRIGUE LATOURELLE

Médecin

Né le 29 mai 1903 à Saint-Barthelémy, comté de Berthier, du mariage de J.-T. Latourelle, médecin, et de Anna Rouleau, fille de F.-E. Rouleau, notaire et de Agnès Béland. Fait ses études classiques au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières et ses études médicales à l'Université de Montréal.

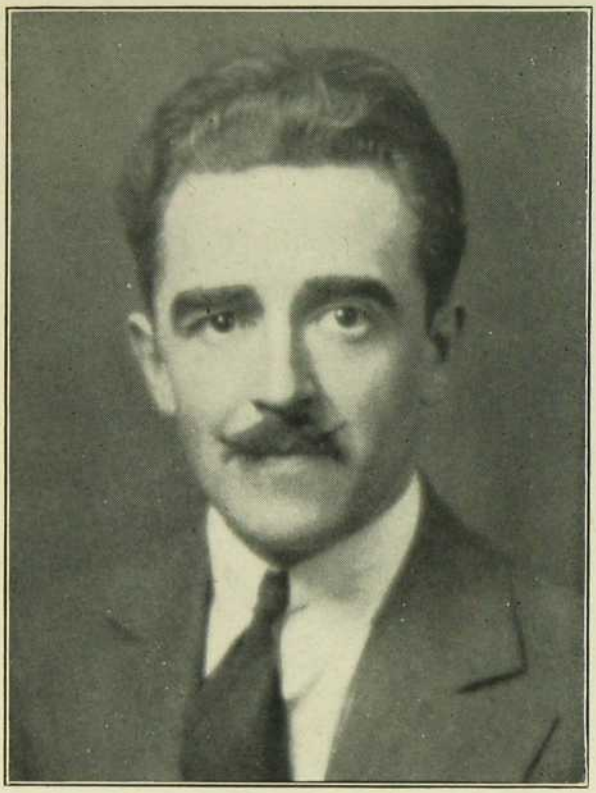
Admis à la pratique de sa profession en mai 1930, s'établit à Louiseville comme médecin jusqu'en 1946. En 1947, diplômé en hygiène publique à l'Université de Montréal et, en septembre de la même année, nommé officier médical de l'Unité Sanitaire du comté de Maskinongé.

Fait partie de la Société Médicale des Trois-Rivières, de la Société Médicale de Montréal, de l'Association des Médecins de langue française du Canada, de la Canadian Medical Association, de la Canadian Medical Health Ass., du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec. Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de Maskinongé.

Chevalier de Colomb, Grand Chevalier de 1940 à 1943, membre du 4ème degré. Premier président et membre fondateur de l'O.T.J. à Louiseville.

A épousé le 2 septembre 1930 Jeannette Béland, fille de J.-E. Béland, industriel, et de Séverine Voisard. Trois enfants sont nés de ce mariage : Jacqueline, Denyse et Pierre.

Résidence : 7, St-Laurent, Louiseville.



OLIVIER TOURIGNY, B.A., LL.B.

Notaire

Président du Club Social des Francs à Magog

M. Olivier Tourigny est né à Magog le 3 juin 1899, le fils de Alfred Tourigny, avocat, et de Clara Marchand, fille de Louis Marchand, de Ste-Geneviève de Batiscan.

Il étudia d'abord à l'Académie St-Patrice de Magog, dirigée par les Frères du Sacré-Coeur, puis au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, où il obtint son baccalauréat ès-arts en 1918. Il compléta son cours à l'Université de Montréal jusqu'en 1921. Bachelier en loi.

Reçu notaire, M. Tourigny ouvrit en 1921 un bureau à son compte dans sa ville natale où il pratique depuis vingt-sept ans.

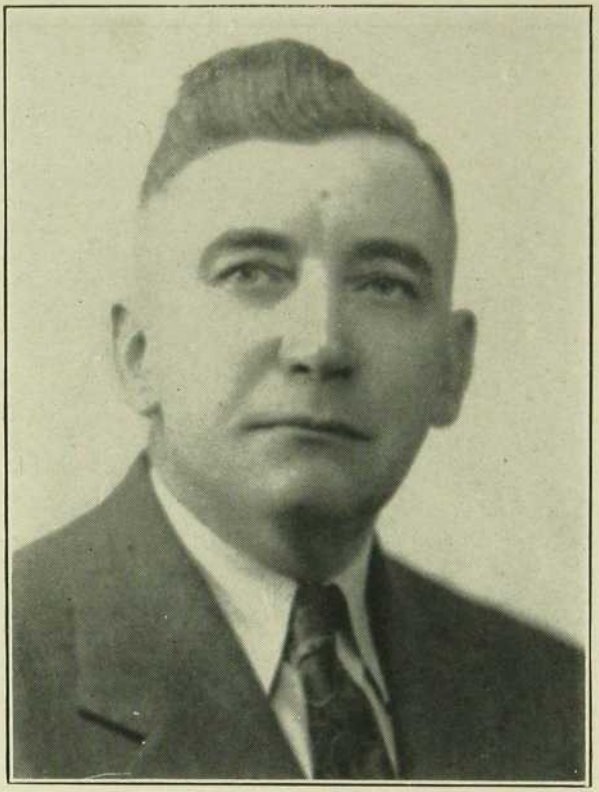
Il est un fervent de l'histoire régionale et il possède sur sa municipalité une documentation appréciable. Il est secrétaire de la Commission scolaire depuis le 7 août 1935. Il est Chevalier de Colomb et fut pendant vingt ans secrétaire du club local; Fidèle Navigateur de l'Assemblée Rév. Elie Dufresne (4ème degré); membre de la Chambre de Commerce senior; président du Club Social des Francs, fondé à Magog le 4 décembre 1945 par le R. P. Robert Fortin, s.s.s., sous le patronage de S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque du diocèse de Sherbrooke. M. Tourigny est aussi membre du Mount Orford Golf and Country Club.

Enrichi d'une belle culture générale, M. Tourigny possède encore un beau talent de musicien et il a rendu à ce titre des services signalés à Magog. Il est organiste de la paroisse St-Patrice depuis 1923. Ses sports favoris sont la natation, le tennis et le golf.

Il épousa, en 1929, Simone Hébert, de Magog, décédée en 1931, et en 1936 Cécile L'Heureux, de Magog. Il a trois enfants : Olivier, Pierre, Paul.

En politique : conservateur à Ottawa, Union Nationale à Québec.

Domicile : 9, rue Principale, Magog, P. Q.



GEORGES MESSIER

Industriel

Depuis plusieurs années cet homme d'affaires n'a cessé de réaliser des projets audacieux qui lui ont valu l'admiration et l'estime de ses concitoyens de Drummondville. Né à Montréal, le 14 septembre 1897 du mariage de Euclide Messier et de Albina Messier, fille de Joseph Messier, deux familles d'agriculteurs. Fait ses études à l'Ecole Lalime, à St-Hyacinthe et débute en 1913 au service de la Banque d'Hochelaga où il acquiert une solide expérience. Après quelques années passées aux Etats-Unis, M. Messier revient au Canada et ouvre un important commerce à St-Bonaventure, comté d'Yamaska, jusqu'en 1924 alors qu'il vient s'établir à Drummondville.

Là M. Messier passe dix ans au service de la maison J.-H. Tétreau, important magasin de chaussures et ,en 1934, il ouvre son propre magasin de chaussures. Depuis cette date ,ses succès en affaires ne se comptent plus. Il débutait à Ville St-Joseph, qui a grandi avec lui. Cette paroisse qui est un développement de Drummondville lui doit beaucoup. S'occupe de tout, sauf de politique. Organise la Caisse Populaire devenue millionnaire, marguillier en charge lors de la construction de la magnifique église, président du Conseil local No 59 de l'Union St-Joseph de Drummondville, et, plus tard, directeur et aujourd'hui vice-président général de cette importante société d'Assurance-Vie.

En 1943, acquiert une vaste ferme qu'il subdivise en lots à bâtir et sur lesquels il est en frais d'établir une nouvelle municipalité. Propriétaire à St-Joseph de St-Hyacinthe de la scierie et usine de portes et châssis Armand Larivière Enrg. Fait de l'apiculture et s'intéresse à l'agriculture. Membre de la Société d'Agriculture de Drummond et de l'Entre-Aide Agricole. A établi son fils Benoît dans un commerce de chaussures. Membre des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : le bridge.

Epousait le 14 novembre 1916 Mlle Yvonne Cauchon, fille de Mathias Cauchon, de St-Guillaume d'Yamaska. Dix enfants sont nés de ce mariage dont sept vivants.

Domicile : Village Marcotte, comté de Drummond.



LÉANDRE THIBAULT

Industriel

Né à Matane le 9 juin 1898 du mariage de Zénon Thibault, cultivateur, et de Ernestine Tardif, fille de Philéas Tardif. Après ses études au séminaire de Rimouski et au St-Dunstans College, Charlottetown, Ile du P.-E., M. Thibault possède depuis 1927 à Matane un commerce d'automobile avec la franchise de General Motors Products of Canada Ltd., un garage pour le service, et un commerce de pièces et accessoires pour toute la région. Depuis 1939, M. Thibault possède le contrôle du capital action de la Compagnie de Construction du Bas St-Laurent, s'occupant de construction de chemins. Possède aussi le contrôle du capital de Léandre Thibault Enrg., construction de ponts, de quais, etc.

Organisateur du parti libéral dans le comté de Matane depuis 1932. Echevin de la ville de Matane depuis 1943 et pro-maire depuis 1945.

S'intéresse vivement aux oeuvres de jeunesse de Matane, du Club Athlétique Matane. Membre de la St-Jean-Baptiste, président de la Chambre de Commerce de Matane, du Club Rotary de Matane et du Matane Curling, du Club Athlétique de Matane. Directeur de la Société St-Jean-Baptiste.

Récréations favorites : pêche et chasse.

A épousé le 4 septembre 1923 Elisa Cantin, fille de Henry Cantin. Enfants nés de ce mariage: Jacques, Jean, Andrée, Denise, Guy, Paule et Claude.

En politique : libéral.

Résidence : 98 rue de la Fabrique, Matane.



ALPHONSE BEAUDET

Commerçant

C'est en 1911 que vient s'établir à Mont-Joli après une existence aventureuse mais toujours marquée au coin d'une grande sagesse, d'une magnifique énergie et d'une grande probité, celui dont nous traçons en ces quelques lignes la belle carrière commerciale.

Né le 9 octobre 1877, à St-Jean Deschaillons, devenu orphelin à l'âge de 5 ans et élevé par des étrangers, le jeune Alphonse Beaudet fréquente l'école paroissiale jusqu'à l'âge de douze ans, travaille comme journalier jusqu'à 20 ans, à la fabrication de la brique durant les étés et bûcheron durant les hivers dans le Québec et aux Etats-Unis.

Il se marie à 20 ans et s'établit cultivateur sur une terre à St-Jean Deschaillons.

En 1900, il entre au service de la compagnie de machines agricoles McCormick, aujourd'hui la International Harvester Co. of Canada Ltd., comme agent local. En 1905, il est classé le plus fort vendeur de la compagnie dans toute la province, ce qui lui assure en 1906 la position de voyageur-vendeur, en 1907 son transfert à Milwaukee, Wisconsin, Etats-Unis, pour faire des études spéciales sur le moteur à gazoline, et en 1908, la responsabilité de la vente des produits de cette compagnie dans le Bas St-Laurent avec domicile d'abord à Rimouski, puis à Mont-Joli.

En 1913, il organise un commerce d'entreposage et de distribution de marchandises sous la raison sociale de La Compagnie de Transfert Limitée. En 1916, il y ajoute l'exploitation d'un moulin à scie. Malheureusement, tout passe au feu en 1921. En 1922, il réorganise la compagnie ci-haut mentionnée, mais cette fois sous la raison sociale de Beaudet & Cie.

En 1932, il organise une deuxième compagnie sous le nom de la Compagnie de Marbre et de Granit Limitée qui s'occupa spécialement de l'importation et de la vente de monuments funéraires et de marbrerie artistique de toutes sortes. En 1935, cette compagnie prend le nom de Beaudet & Frenette Limitée et est encore en opération.

Avec ses fils, en 1937, il organisa Beaudet & Cie Limitée pour remplacer le nom de Beaudet & Cie, et développa plusieurs entreprises de distribution, de transport par camion, etc...

Président de Beaudet & Cie Limitée et de Beaudet & Frenette Limitée, Monsieur Beaudet s'occupe encore de ces compagnies dont l'administration a été confiée à chacun de ses deux fils.

Au cours de ses années les plus actives, il s'est occupé d'associations locales, Chambre de Commerce, etc.... Seul, il survit à cinq frères et soeurs.

Marié le 12 juillet 1898, à Eveline Demers, il eut neuf enfants dont deux survivent. Il éleva aussi une de ses nièces, Mlle Lucile Paris, fille de Wilbrod Paris qu'il adopta à l'âge de 20 jours.

A célébré son cinquantième anniversaire de mariage le 18 juillet 1948. Toute la région entoure de son estime et de sa sympathie cet excellent citoyen qui a été l'un des meilleurs ouvriers de la prospérité de Mont-Joli. Résidence : Mont-Joli.



CHARLES BORROMÉE BEAUDET

Commerçant

Voici un autre de nos Canadiens français qui, par la force de leur travail, de leurs études personnelles, de leur jugement et de leur inlassable activité, ont réussi à atteindre les sommets. Hier seulement, il était président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, après en avoir été l'administrateur, le trésorier honoraire et le vice-président. Il dirige à Mont-Joli l'une des plus importantes organisations du Bas St-Laurent, à titre de vice-président et gérant général de Beaudet & Cie Limitée, organisation de 75 employés, qui s'occupe de quatre commerces différents dans le Bas du Fleuve: Machinerie, Transport, Combustible et Garage. Le commerce de transport est opéré sous la raison sociale de Beaudet Express.

Monsieur Beaudet est né le 2 août 1901, à St-Jean Deschaillons, comté de Lotbinière, du mariage d'Alphonse Beaudet et d'Eveline Demers. Marié le 25 août 1924 à Adrienne Chamberland, de St-Philippe de Néri; dix enfants sont nés de ce mariage, dont huit sont vivants: Françoise, Pierrette, Rock, Marc, Louise, Claire, Gilles et Jacques.

Echevin de la ville de Mont-Joli en 1937, monsieur Beaudet est partisan de l'Union Nationale. Il consacre la plus grande partie de ses activités à l'administration de ses affaires et, depuis 25 ans, se dévoue à diverses organisations sociales, commerciales, patriotiques, etc., à titre de membre, directeur ou président tant locales que régionales et provinciales.

A fait ses études au Séminaire de Rimouski, au Collège de Lévis (cours commercial complet), au St-Michael's College, Toronto, à l'Ecole Technique de Montréal, et a suivi des cours par correspondance.

A fait presque tous les métiers avant d'organiser Beaudet Express et d'entrer en affaires avec son père, M. Alphonse Beaudet. A relevé la réputation du poisson de la Gaspésie en organisant la compagnie de Transport de Poisson de Gaspé Limitée dont il a été le président et le gérant général. Il s'occupa de la vente du poisson sur les marchés domestiques et étrangers. Il serait trop long d'énumérer ici les diverses associations dont il est membre, directeur ou président, mais aucun mouvement d'initiative ne lui est insensible, et c'est au domaine des Chambres de Commerce qu'il a voué le meilleur de ses activités. Il a présenté une dizaine de projets à la Chambre de Commerce provinciale, dont deux ont réussi: octroi du gouvernement à la Chambre de Commerce provinciale en vue d'organiser des cours aux secrétaires de Chambre de Commerce, et une Commission d'Urbanisme Provinciale. Depuis 5 ans, il travaille au projet de l'entretien des chemins d'hiver dans la province.

Monsieur Beaudet est également directeur de Beaudet & Frenette Limitée, vendeurs de monuments funéraires, etc., de l'est de la province et du Nouveau-Brunswick.

Un des fondateurs du Club Richelieu de Mont-Joli, il est aussi membre du Club Renaissance de Québec et de plusieurs autres clubs.

Résidence : Mont-Joli, comté de Matane.



(PHOTO: STUDIO O. ALLARD)

ANDRÉ ROY

Publiciste

Né du mariage de J.-Emile Roy (décédé), agent de publicité à "La Presse", et de Clara Giroux (décédée), le 6 novembre, 1909; c'est à l'Ecole St-Stanislas que M. Roy fit ses études primaires pour les compléter à l'Ecole du Plateau. En 1932, il sort de la Faculté de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Université de Montréal, avec son diplôme de Bachelier en Sciences Commerciales. Débuts comme conseiller en placements chez différents courtiers, entre autres, chez McCuaig Bros. Puis, à la demande de M. Jean-C. Aubry, administrateur de la maison L.-N. Messier, entre comme publiciste de cette maison en 1941. M. Roy a rempli cette fonction avec avantage et, de plus, est devenu gérant des ventes et de la publicité.

Le 19 janvier 1948 quittait cette compagnie pour devenir surintendant des ventes de Beaudet & Cie Ltée de Mont-Joli, organisation qui s'occupe de machinerie, transport, combustible et garage. Est membre du Club Richelieu qui s'intéresse à la jeunesse dans le besoin.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre de Commerce des Jeunes, de l'Advertising Club, de l'Association des Anciens des Hautes Etudes Commerciales.

Récréations favorites : tennis en été, bowling en hiver.

Politique : libéral.

Résidence : Mont-Joli, Qué.

MONTMAGNY



CHARLES-A. BERGERON, M.Ph.

M. Charles-A. Bergeron, M. Ph., est né à Québec, le 20 octobre 1917. Son père, M. C.-J. Bergeron, de Québec, est représentant médical de la Cie Charles-E. Frosst de Montréal, depuis 36 ans. Sa mère, née Augustine Lachance, est la fille du dr Lachance, autrefois de l'Ile d'Orléans.

Après ses études primaires à l'Ecole Montcalm de Québec, et ses études classiques au Collège St-Charles Garnier et au Séminaire de Québec, M. Bergeron s'inscrivit à l'Université Laval où il obtint son baccalauréat en pharmacie, avec médaille du Lieutenant-Gouverneur, en 1940. En mai 1941, il devint maître en pharmacie alors qu'en septembre de la même année, le Collège des Pharmaciens de la province de Québec lui accordait sa licence.

En juin 1941, M. Bergeron se portait acquéreur de la Succession du docteur Jos. Gagnon de Montmagny et y établissait la première pharmacie professionnelle, qui est aujourd'hui l'une des plus complètes de la région. Il est également propriétaire du Comptoir Pharmaceutique Bergeron, distributeur en gros de produits pharmaceutiques.

M. Bergeron est ex-président (1947) du Club Rotary de Montmagny dont il est actuellement directeur, membre des Chevaliers de Colomb, de la Société St-Jean-Baptiste et de la Chambre de Commerce. Il fait également partie de toutes les associations sportives de Montmagny et est amateur d'art et de photographie.

En juin 1942, il épouse Cécile Bissonnette, fille du Docteur et de madame J.-Eugène Bissonnette de Québec. Il en eut trois fils: Carol (décédé en juillet 1948), Clément et Christian.



Dr J. E. DENAULT

Médecin-Chirurgien

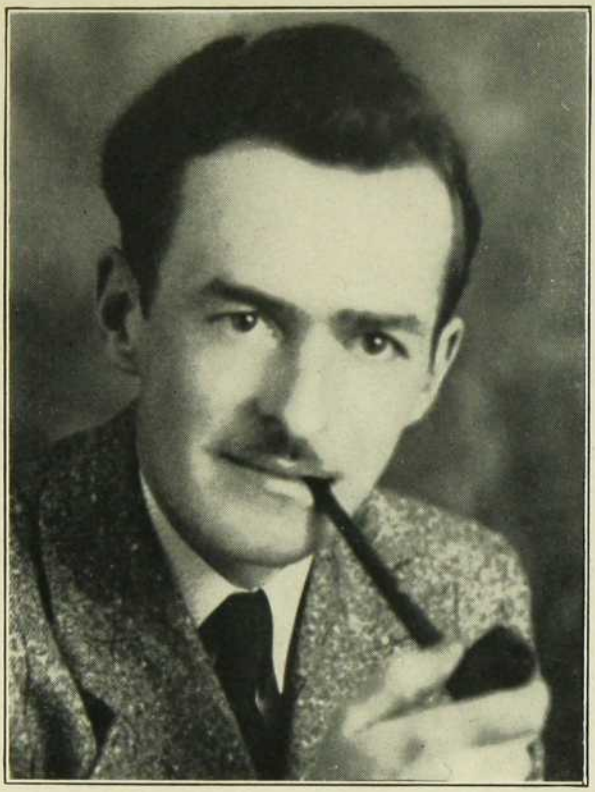
Né le 10 janvier, 1914, à Montmagny, du mariage de Adélard Denault, cultivateur, et de R. Proulx, fille de Richard Proulx. Après avoir suivi les cours de l'école primaire, poursuit ses études classiques au petit séminaire de Québec pour s'inscrire ensuite à la Faculté de Médecine. Débute dans l'exercice de sa profession à Saint-Bernard, comté de Dorchester, en mai 1942. Il doit desservir un assez grand territoire, soit les paroisses de St-Bernard, de St-Patrice, comté de Lotbinière, de St-Narcisse, de St-Lambert, comté de Lévis, et de Scott. Il organise une salle paroissiale et s'occupe d'oeuvres de jeunesse.

En 1946, le docteur Denault vient se fixer dans sa paroisse natale, la ville de Montmagny, où il exerce sa profession depuis cette date. S'occupe activement de la protection de l'enfance. Est président du Comité des Services Sociaux du club Richelieu, membre du club Rotary, de la Société St-Jean-Baptiste. Il fait également partie de la Société médicale de Montmagny, de la Société médicale de Beauce, Dorchester et Frontenac, des Hôpitaux de Québec. Médecin de la Rive Sud, membre de la National Geographic Society et de l'American Medical Society. Il fut deux fois délégué à la Fédération des Sociétés Médicales. Lors de son départ de St-Bernard pour Montmagny, ses concitoyens lui firent une magnifique démonstration et on lui présenta de riches cadeaux.

Marié le 7 février 1942 à Gaby Rochefort. Trois enfants sont nés de ce mariage, dont deux survivent : Yves et Pierre.

Récréation favorite : la musique.

Résidence : Montmagny, Québec.



Dr EMMANUEL GOBEIL

Optométriste

Le docteur Emmanuel Gobeil, optométriste, est né à La Patrie, comté de Compton, du mariage de Albert Gobeil et de dame Lucie-Anna Blais, fille de Wilfrid Blais. Etudes classiques faites au collège Ste-Anne de la Pocatière, au petit séminaire de Québec, faculté des arts, et faculté de Philosophie de l'Université Laval de Québec. Suivit les cours de la Faculté d'optométrie de l'Université de Montréal. Le docteur Gobeil a obtenu les grades universitaires suivants : bachelier ès-arts, bachelier en philosophie, bachelier en optométrie. Docteur en optométrie du Philadelphia Optical College, de Philadelphie.

Pratique sa profession depuis juin 1943, tout d'abord à Montréal, puis à Stanstead et définitivement fixé à Montmagny en 1945. Conférencier au Congrès des Optométristes de la province en novembre, 1946, au Château Frontenac, à Québec. Conférencier de plusieurs associations et s'occupe de psychologie. Responsable des cours de psychologie au service de S.P.M.

Le docteur Gobeil fait partie des associations suivantes : membre et ex-secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny, de la Chambre de Commerce des Jeunes. Membre de la "Who's Who Among Students in American Universities and Colleges". Officier de l'Ordre du Mérite Universitaire, membre du Collège des Optométristes de la province de Québec, de la Société d'optométrie de Québec. Assistant directeur de la revue Optométrie. Membre de l'Association des Médecins de la Rive-Sud et de la Société Médicale de Montmagny.

Récréations favorites : musique, photographie, philosophie. S'occupe tout spécialement de l'enfance malheureuse.

Fait partie des Clubs Richelieu-Montmagny, de la Société St-Jean-Baptiste, Photo Club de Montmagny et Chambre de Commerce des Jeunes.

Epousait le 12 février 1944 mademoiselle Marie-Claire Bertrand, fille de Joseph Bertrand, marchand de fourrures, du Lac-Edouard, comté de Portneuf. Deux filles et un garçon sont nés de ce mariage.

Résidence : Montmagny, P. Qué.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

Dr ANTOINE LOMER LEMIEUX

Dentiste

Né le 29 janvier 1913, à Charny, comté de Lévis, du mariage de Michel Lemieux, marchand, et de Alexina Fouquet, fille de Eustache Fouquet. Fit ses études au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Charny, puis au collège de Lévis et à la Faculté dentaire de l'Université de Montréal. Bachelier ès-arts en 1936, bachelier en Chirurgie dentaire en 1938, docteur et licencié en Chirurgie Dentaire, summa cum laude, le 31 mai 1940. Obtient alors une bourse offerte par le Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec à l'élève finissant qui s'est classé premier à l'examen de pratique et de clinique opératoire au doctorat. Président de la Faculté de Chirurgie dentaire, en 1938-1939 et délégué à l'A.G.U.M. en 1939-1940.

En 1940, le docteur Lemieux vient se fixer à Montmagny. En 1946, il accomplit la restauration de la maison achetée en 1940 et se construisit un nouveau bureau. Actionnaire du Dépôt dentaire de Montréal. Président du Comité d'Urbanisme de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montmagny. Membre du Club Rotary, comité de bienfaisance.

Récréations favorites : musique (piano et clarinette), et travail du bois. Le docteur Lemieux a fait partie de la Société Philharmonique de Québec, de 1935 à 1936 et des Variétés Lyriques de Maisonneuve, Montréal, de 1938 à 1939.

Marié le 23 janvier 1941 avec Julienne Bonneau, g.m.g., (graduée de l'hôpital Ste-Justine et de l'Université de Montréal), fille de Louis Bonneau. Quatre enfants sont nés de ce mariage : François, Louis, Antoine et Lucie.

Résidence : 23 St-Jean-Baptiste, Montmagny.



Me JOSEPH MARINEAU

Avocat

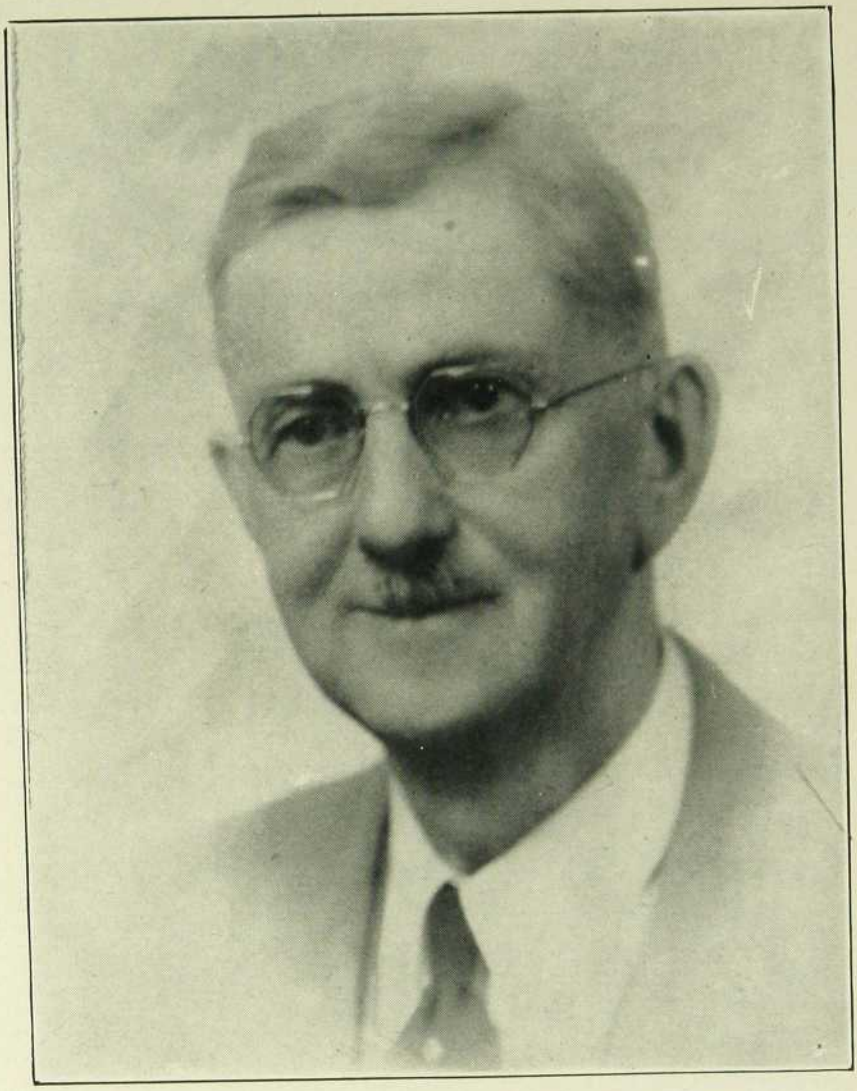
C'est à Québec, le 21 mars, 1912, que naquit Me Joseph Marineau, du mariage de Philippe-O. Marineau, inspecteur du Service postal, et de Edouardiana Dufresne, fille de Napoléon Dufresne. M. Marineau fit ses études classiques au Séminaire de Québec et y décrocha son diplôme de B.A. "cum laude." En janvier 1936, il était admis à la pratique du droit après avoir suivi les cours de la faculté de droit de l'Université Laval et y avoir obtenu sa licence en droit "cum laude."

Il exerça sa profession à Québec jusqu'en janvier 1942 alors qu'il alla s'établir à Montmagny, où depuis il a son étude.

Me Marineau, qui s'est occupé de politique, est membre de l'Association du Barreau Canadien, directeur de l'Association du Barreau Rural de la province, directeur du Conseil Diocésain et président du Conseil Régional Bellechasse-Montmagny-L'Islet de la Société Saint-Jean-Baptiste, président de la Société des Artisans (local Montmagny), vice-président de la Caisse Populaire de Montmagny, directeur du Club Richelieu-Montmagny, de la Chambre de Commerce et de la Ligue Antituberculeuse de Montmagny, Chevalier de Colomb, 4ème degré, membre du Conseil Central des Oeuvres du diocèse de Québec et du Cercle Universitaire de Québec.

Le 20 septembre 1941, il épousait Alice Delâge, fille du docteur Charles Delâge, de Saint-Basile (Portneuf). Un enfant est né de cette union : Lucille.

Résidence : Montmagny.



J.-EUGÈNE PROULX

Industriel

J.-EUGÈNE PROULX

Né le 6 septembre 1875, à Montmagny, du mariage de Joseph Proulx, journalier, et d'Emélie Paré, fille d'André Paré. Fit ses études commerciales au collège du Sacré-Coeur, dirigé par les Frères du Sacré-Coeur, à Montmagny.

Monsieur Proulx apprit tout d'abord le métier de ferblantier-couvreur et en plus de plombier. Il exerça son métier en société avec M. Raoul Mathurin durant vingt-cinq ans environ, sous la raison sociale de Proulx & Mathurin. Pendant ces vingt-cinq années, les deux associés obtiennent d'importants contrats du gouvernement et Monsieur Proulx, le 26 octobre 1916, entre dans le personnel de la Fonderie de L'Islet qui venait d'être fondée et où il possède des intérêts. Depuis cette date, Monsieur Proulx s'est dévoué au succès de la compagnie dont il fut le directeur-fondateur. Il est actuellement le président de la compagnie — l'une des plus importantes et des plus riches fonderies de la province — et dirige spécialement le département de la tôle.

Monsieur Proulx, malgré son âge, est encore très actif et contribue avec générosité à toutes les oeuvres de charité de sa ville et de sa région.

Le 16 février 1895, il épousait Marie-Louise Gaumond, fille de Germain Gaumond. En secondes noces, Monsieur Proulx épousait Judith Gaudreau, fille de Roch Gaudreau. Une fille est née de ce mariage, Julie-Louise-Marie.

Récréations favorites : les voyages. Monsieur Proulx, en 1920, passa deux mois en Europe et visita l'Angleterre, la France et l'Italie. Obtient une audience privée de Sa Sainteté le Pape Benoît XV et communia de sa main. En 1935, Monsieur Proulx fit un autre voyage aux Antilles françaises et visita St-Pierre de la Martinique, Fort de France, Carthagène, Trinidad, Caracas, Colon, Panama, Cuba et la Havane.

Résidence : Montmagny.



Dr PHILIPPE RICHARD, Sr

Médecin-chirurgien

Dr PHILIPPE RICHARD, Sr

Le docteur Philippe Richard est né à Saint-Louis de Lotbinière le 30 mai 1877, de l'union de Pierre Richard, cultivateur, à Louise Lemay, cette dernière actuellement centenaire depuis le 17 octobre 1947.

Il compléta ses études classiques au Séminaire de Québec. Titulaire des prix Morin durant les trois premières années de son cours de médecine, il couronna ses études universitaires à Laval en remportant la médaille du Gouverneur Général du Canada, Lord Minto, et mention Summa Cum Laude.

De son union avec Blanche Hébert, fille du notaire Hubert Hébert, de Montmagny, naquirent quatre enfants, dont deux survivent, le docteur Philippe, professeur à la Faculté de Médecine de Laval, et Berthe, résidente à Montmagny.

De 1904 à 1931, le docteur se consacra exclusivement à la pratique médicale. Il parfait ses études universitaires par des séjours prolongés à Paris en 1913, 1914 et 1922, avec des maîtres comme Vidal, Legueu et Gougerot. Lors du congrès mondial des médecins de langue française, en 1934, il fut choisi comme vice-président de la section canadienne de médecine. Il fut le premier président de la Société Médicale Bellechasse-Montmagny-L'Islet.

Pour aider ses concitoyens à surmonter les effets de la crise industrielle qui frappe lourdement la ville de Montmagny vers 1930, il accepte de se verser dans les affaires. Il devient directeur de plusieurs industries locales dont la Cie A. Bélanger, Ltée, la Cie Max E. Binz, la Cie de Cercueils et de Spécialités et la Cie de Balais. Il est subséquemment élu président des deux dernières compagnies.

Elu maire de Montmagny avec tout son cartel en 1935, il est réélu par acclamation en 1937. Il a aussi fait partie de la Commission Scolaire à titre de commissaire et est choisi comme président-conjoint de district des différents emprunts de la Victoire. Président de la Ligue Antituberculeuse de Montmagny et membre du Club de Réforme, du Club Richelieu, du Club Rotary et Chevalier de Colomb (4ème degré).

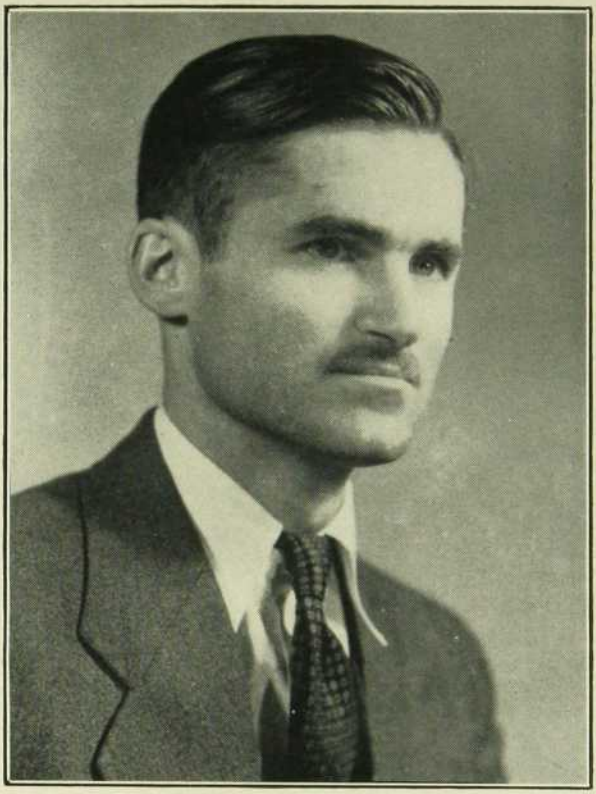
En dépit de ses multiples occupations, le docteur Richard ne néglige pas la formation inhérente aux séjours dans les pays étrangers. Il visite la France, la Belgique, l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, l'Italie, l'Autriche, les Etats-Unis, les Antilles, le Mexique, le Guatémala, la Colombie, le Vénézuéla, le Panama, faisant à la fois des voyages d'études et de repos.

Il s'honore d'un culte spécial pour l'hospice de sa ville dont il a été le médecin durant plus de trente ans.

Juge de paix et commissaire de la Cour Supérieure, président de la Chambre de Commerce de 1943 à 1945.

En politique : libéral.

Résidence : Montmagny.



EMILE MARTINEAU

Optométriste

M. Emile Martineau naquit à Montréal le 8 juillet 1913, du mariage d'André Martineau, rentier, et d'Annie Major.

Il fit ses études primaires à l'école primaire de Mont-Laurier, ses classiques au Séminaire St-Joseph de Mont-Laurier dont il sortit bachelier ès arts, et son optométrie à l'Université de Montréal.

Admis à sa profession en 1941. Il est depuis établi à son compte dans la prospère petite ville de Mont-Laurier.

M. Emile Martineau occupe les charges suivantes : Président de la Chambre de commerce de Mont-Laurier: élu en janvier 1946; Commissaire d'écoles, depuis novembre 1947; Conseiller municipal, depuis août 1948; Vice-président des Commissions scolaires du diocèse de Mont-Laurier.

Il est aussi membre du club Richelieu de Mont-Laurier.

Le 29 mai 1942, il épousa Mlle Claire Jodoin, fille d'Anthime Jodoin. Trois enfants sont nés de cette union: Nicole, Annette et Michel.

Récréations favorites: échecs, chasse et pêche.

Domicile : Mont-Laurier.



HENRI-N. BIRON

Industriel — Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre

M. HENRI-N. BIRON

Industriel — Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre

M. le commandeur H.-N. Biron, industriel de Nicolet, à qui nous avons demandé les raisons principales de ses succès en affaires, a invité à l'économie et au travail les jeunes qui ont de l'ambition dans le commerce et l'industrie. Sa brillante carrière nous en fournit la preuve.

Henri-N. Biron est né à Pierreville, comté de Yamaska, le 19 février 1882, du mariage d'Arsène Biron, cultivateur, et d'Annie Gill, fille de Louis Gill. Fit ses études primaires à l'école du rang, ses études commerciales au Séminaire des Trois-Rivières et au "Business College" de M. F.-X. Vanasse. Il entra au service de M. Shooner, marchand de Pierreville, un important magasin de la rive sud. Durant deux ans, il acquit une solide expérience en affaires. Le 15 juillet 1902, arrive à Nicolet avec un capital abrite aujourd'hui la manufacture H. N. Biron & Fils Incorporée. C'est une magasin, Monsieur Biron a vécu une ascension laborieuse qui lui permit un joli avoir à la banque et la liberté de toutes dettes.

Dix ans plus tard, avec M. Herménégilde Bourque, il fondait la Compagnie de Construction de Nicolet et les deux associés réussirent dans les entreprises de construction. Mais, nourrissant de grands projets dans sa tête, M. Biron rêvait d'établir une industrie pour donner du travail aux jeunes de sa ville. Et c'est en causant avec un ami, qu'il conçut l'idée de fonder une bonneterie. Il achète les machines, trouve en M. Lucien Massicotte, qui, à l'instar de son patron ne connaissait rien dans l'art de tricoter les bas, un mécanicien intelligent, et l'usine est fondée. En 1926, M. Biron liquide son commerce, celui de la construction, et se livre exclusivement à l'industrie du bas. En 1902, Henri-N. Biron ouvrait son commerce sur la rue Notre-Dame; en 1906, il construisait un magasin magnifique et c'est cette construction qui a été agrandie et transformée. Elle abrite aujourd'hui la manufacture H. N. Biron & Fils Incorporée. C'est une entreprise de famille, M. Biron ayant distribué des actions à ses onze enfants, dont son fils aîné, Me Henri-Jules Biron, des Trois-Rivières, est vice-président et secrétaire de l'entreprise, Jean-Louis Biron, le gérant, et M. Roland Gélinas, un gendre, et Mlle Jeanne Biron, directeurs. L'usine donne du travail à une centaine d'ouvriers et d'ouvrières et produit aujourd'hui environ 125,000 douzaines de paires de bas par an.

M. Biron a joué un rôle important dans la vie municipale de Nicolet. Il fut échevin de la ville pendant douze ans, de 1914 à 1926, puis maire de 1926 à 1939, soit pendant treize ans. Sous son administration, il a accompli des travaux importants. On lui doit également la réorganisation de la compagnie de téléphone de Nicolet, dont il est encore le gérant et qui est considérée comme une des compagnies les plus prospères de la province.

En 1939, il laissait les affaires municipales pour devenir député de son comté à la Législature provinciale, poste qu'il occupa jusqu'en 1944, accomplissant des travaux de voirie, des réformes agricoles, etc., dont les électeurs savent reconnaître toute la valeur.

C'est pour reconnaître ses mérites que Sa Sainteté le Pape Pie XI l'a honoré du titre de Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, au cours d'une magnifique démonstration qui eut lieu à Nicolet, le 22 février 1936. On lui fit fête, cérémonie religieuse, banquet, discours et présentation d'une magnifique horloge de parquet et d'un nécessaire complet de bureau.

En 1908, il épousait, en premières noces, Yvonne Duval, dont il eut deux enfants : H.-Jules et Cécile. En 1917, il épousait Annette Rousseau, fille du Lieutenant-Colonel J.-B.-A. Rousseau. De ce second mariage sont nés neuf enfants : Jean-Louis, Jeanne, Jacqueline, Alice, Claire, Georges, Charles, Micheline et Michel.

Distractions : la lecture, les cartes, les voyages. A visité l'Europe en 1937, la France, l'Italie, la Suisse, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique et les Etats-Unis.

En politique : libéral.

Domicile : Nicolet où M. Biron habite une magnifique résidence.



J.-UBALD CARON

Courtier en assurances

Né le 27 février 1902, à Saint-Elphège, comté de Yamaska, du mariage de Urbain Caron, contracteur, décédé en octobre 1940, et de Augustine Lavigne, décédée en 1904. Après ses études commerciales faites à l'Académie Commerciale de Nicolet, entre au service de la Banque d'Hochelaga alors Banque Canadienne Nationale de 1919 à 1924. Ouvre alors son bureau de courtier en assurances qu'il dirige encore.

M. Caron est secrétaire de l'Association libérale du comté de Nicolet; échevin de la ville de Nicolet de 1939 à 1941, président du comité de l'aqueduc; réélu échevin en 1947 et pour deux ans en 1948. Président du comité des finances. Commissaire d'écoles depuis 1946 et président de la Chambre de Commerce senior depuis 1946. Chevalier de Colomb, et grand chevalier en 1936, puis député de district de 1937 à 1940, de nouveau grand chevalier en 1947. Directeur de la compagnie de téléphone, membre de la commission du crédit de la Caisse Populaire et président du comité de surveillance du Syndicat Coopératif colombien.

S'occupe activement de la St-Vincent de Paul, de la Croix Rouge et de la Société de Colonisation. Membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb, du Club de Réforme de Québec, de la Chambre de Commerce.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Marié le 7 août 1937 à Françoise Chevalier, fille de J.-E. Chevalier. Quatre enfants : Louise, Jean, François et Anne.

En politique : libéral.

Résidence : Nicolet, Qué.



Mtre ÉMILE COURCHESNE

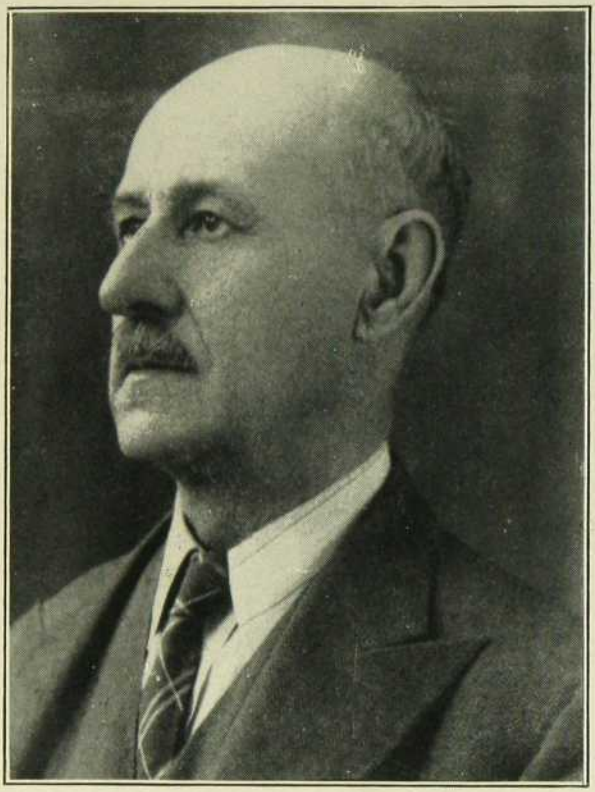
Notaire

Décédé subitement à son travail, le 22 mars 1947, le notaire Emile Courchesne naissait à Nicolet le 7 novembre 1879, du mariage du capitaine William Courchesne, négociant, et de dame Elizabeth Guardin Courchesne. Il fit ses études classiques avec grand succès au Séminaire de Nicolet où il obtint son B.L. et fit ensuite sa cléricature à l'étude de Mtres Houle et Laflamme, de Nicolet. Après son admission à la pratique du notariat par l'Université de Montréal et la Chambre des Notaires, il exerça sa profession durant un an à St-David d'Yamaska puis à Nicolet avec Mtre J.-C.H. Laflamme où il avait fait sa cléricature. Enfin, il vint s'établir à St-Grégoire de Nicolet en 1915 pour acquérir le greffe, en 1917, de Mtre J.-Alexandre Poirier.

Il fut secrétaire-trésorier de sa paroisse et de la Commission Scolaire pendant au-delà de 25 ans et agent percepteur des seigneuries Godfroy, Roquetaillade et de La Bruyères dont madame Courchesne, son épouse, est propriétaire.

Cousin germain de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski. Le notaire Courchesne fut un grand admirateur de l'hon. M. Maurice Duplessis. C'était un homme humble. Sa grande franchise, son honnêteté, son affabilité lui avaient attiré l'estime de ses concitoyens. Sa charité était insurpassable. N'ayant pas d'enfant, il aida à l'instruction de plusieurs jeunes (étant un fervent de l'aide à la jeunesse).

En 1920 il épousait dame Antoinette Baril, fille de Amédée Baril, de Ste-Geneviève de Batiscan, et de dame Melendy Nobert, originaire de la Pérade.



J.-WILFRID DENIS

Notaire

Né le 21 janvier, 1871, à St-Cuthbert, comté de Berthier, du mariage de D. Denis, agriculteur, c'est dire que le notaire J.-Wilfrid Denis est l'un des plus vieux professionnels de Nicolet et de toute la province, comme un des plus estimés et des plus respectés. Il fit ses études au séminaire de Joliette et est admis à la pratique de la profession de notaire en juillet 1894, après avoir reçu ses diplômes de l'Université Laval de Montréal.

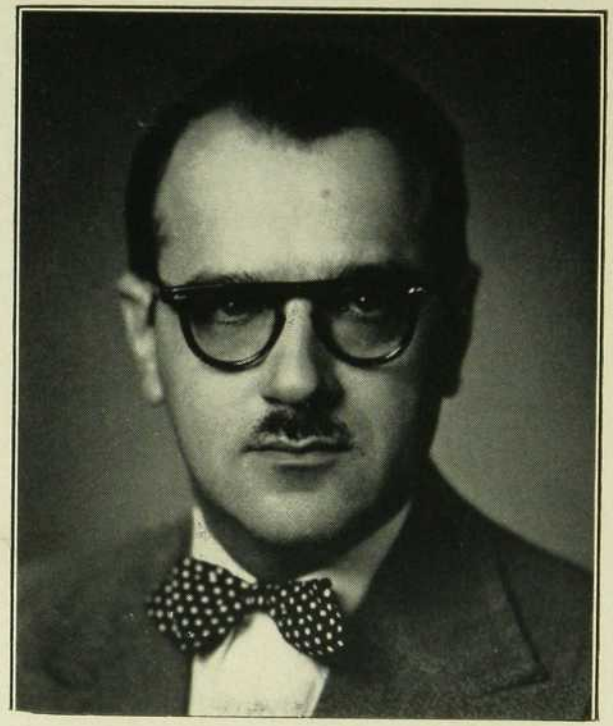
Ses débuts ont lieu à Sainte-Elizabeth, comté de Joliette, en société avec F.-X.-O. Lacasse, puis il vient s'établir à Sainte-Monique de Nicolet où il exerce sa profession durant onze ans. On le retrouve ensuite à Nicolet où il se fixe définitivement au printemps 1906. Le 15 janvier, 1908, il est nommé registrateur de Nicolet et protonotaire de la Cour Supérieure, le 7 juillet 1915. Depuis cette date, il occupe encore ces deux charges.

Le notaire Denis fut échevin de la ville de Nicolet durant neuf ans, directeur de la compagnie L.-J. Caron durant plusieurs années. Chevalier de Colomb, il occupa le poste de Grand Chevalier du Conseil durant six ans. La Croix Rouge et la Société Saint-Vincent de Paul sont deux oeuvres qui reçoivent sa meilleure attention.

Le 20 juillet, 1897, il épousait Albertine Guilbault, fille du major A. Guilbault. Enfants nés de ce mariage: Berthe, épouse de M. Jean Bruchési; Germaine, traducteur à l'O. N. U., à New-York; Jeanne, épouse de Jean Bardeau, avocat, à Paris; Laure, épouse de F. Snavely, officier d'aviation, à Honolulu, Hawaii. A épousé, en secondes noces, Diane O'Shaughnessey, le 19 août, 1905.

Récréations favorites : la lecture et le jardinage.

Résidence : Nicolet.



J.-DAVID DESHAIES, B.A.

Architecte — Nicolet

M. J.-David DesHaies, architecte à Nicolet depuis 1935, a déjà plusieurs monuments de la région à son crédit. Né à St-Sylvère le 8 mai 1908, du mariage d'Arthur DesHaies, cultivateur, et de Virginie Hardy, fille d'Alfred Hardy, il reçut son éducation au collège du Sacré-Coeur de Victoriaville et au vieux Séminaire de Nicolet. Inscrit en architecteure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, c'est en 1934 que M. DesHaies en sortit diplômé, après y avoir remporté le prix du consul de France en 1933 et le prix du ministre, secrétaire de la province, en 1934.

A sa sortie de l'Ecole, M. DesHaies ouvrit son étude et bureau à Nicolet même et depuis, il a été appelé à construire les édifices et monuments suivants : l'Ecole d'agriculture de Nicolet; l'église et le presbytère de St-Joseph, à Drummondville, et c'est la première église chauffée par panneaux rayonnants dans l'est du Canada; la Villa du Rosaire, maison de retraite fermée de Nicolet; l'agrandissement de l'hospice Ste-Anne, à St-Célestin, de Nicolet; la maison-mère des Soeurs Grises de Nicolet; l'agrandissement de l'hôpital St-Joseph de la Tuque; la maison de retraite fermée des Pères Oblats à Rouyn, en Abitibi; plusieurs écoles, presbytères et un grand nombre de résidences privées.

Après avoir préparé les plans de l'Hôtel-Dieu d'Amos et l'Externat St-Georges de Drummondville en collaboration avec M. Victor Depocas, architecte, M. DesHaies a constitué en janvier 1948, avec ce dernier, une société sous la raison sociale DesHaies & Depocas, avec siège à 3405, Avenue de la Côte des Neiges (angle Sherbrooke), à Montréal. Les édifices en voie de construction sous la direction DesHaies & Depocas sont : l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme (Terrebonne); l'Externat classique St-Raphaël de Drummondville et l'agrandissement du Scholasticat St-Joseph des Oblats, à Ottawa. Durant la guerre, M. DesHaies a été attaché à l'ingénieur en chef, service de la construction, de la Canadian Celanese, de Drummondville.

M. DesHaies fait partie du conseil d'administration de la Cie des autobus Sorel et St-Angèle et siège au conseil de la Ville de Nicolet, comme échevin, depuis 1943.

Le 2 janvier 1937, il épousait Jeanne Bissonnette, fille d'Edmond Bissonnette, de Verchères.

Bureau : 3405, Côte des Neiges, Montréal.

Domicile : Nicolet, P. Q.



J.-ROMÉO DUMOULIN

Marchand de meubles

Né à Sainte-Brigitte des Saults, comté de Nicolet, du mariage de Wilfrid Dumoulin, cultivateur, et de Tulia Bergeron, fille de Edouard Bergeron, le 3 octobre 1899, il fait ses études à l'école primaire jusqu'à l'âge de 13 ans, suit une année de cours privés avec feu l'abbé Rosaire Crochetière, puis une dernière année au collège de Nicolet. Comme le goût de l'aventure le passionne, il voyage dans l'Abitibi, travaille pour le compte de Blais et Beauchemin, propriétaires de moulin à scie, d'Amos, puis quelques mois dans la mine Martin Gold Mines. En 1920, le 16 juin, on le trouve à Ste-Brigitte des Saults, gérant d'un moulin à scie et à farine où un commerce de grains était établi depuis quatre ans. Abandonnant cette gérance pour prendre celle de P.-T. Légaré, à Nicolet, le 5 mai, 1932, il continue à son propre compte le 20 avril 1935. Depuis lors, les affaires ont augmenté considérablement, avec quatre agrandissements et, à l'heure actuelle, la maison comprend 9,000 pieds de plancher et fait un gros chiffre d'affaires.

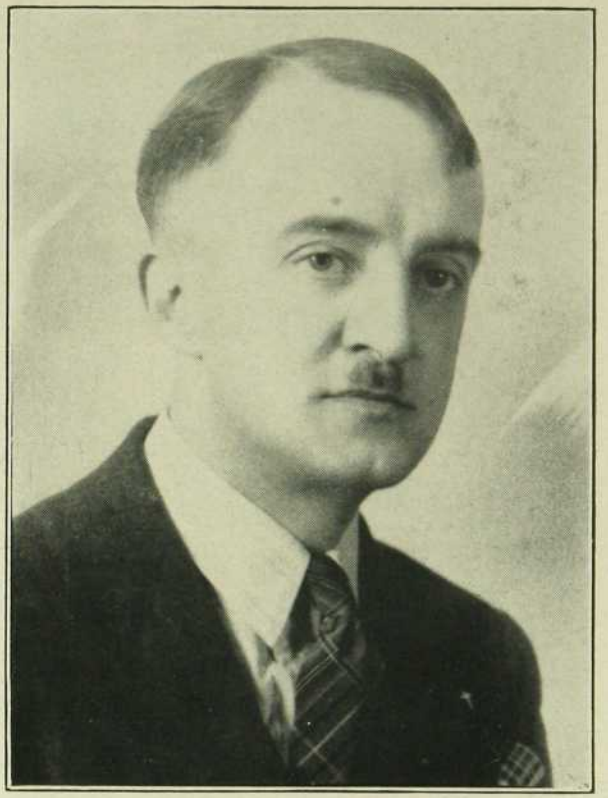
S'occupe d'affaires politiques et municipales sans vouloir accepter de charge, sauf celle de commissaire d'écoles pour la ville de Nicolet, où il a été élu par acclamation le 26 juin 1947. Vice-président de la Cie d'Autobus Sorel-Ste-Angèle; président du Syndicat Coopératif colombien de Nicolet et directeur du Club de balle-au-camp. Membre des Chevaliers de Colomb, Conseil 1326.

Récréations favorites : Gouret, balle-au-camp, pêche et pool.

En politique : vote pour le meilleur homme.

Marié le 7 septembre 1925 à Florianne Jutras, fille de Alfred Jutras. Six enfants nés de ce mariage.

Domicile : 6, rue Panet, Nicolet, Qué.



J.-ALFRED GAUDET, Avocat

Maire de la ville de Nicolet

Né à Gentilly, comté de Nicolet, le 14 juin 1901, il est le fils d'Alfred Gaudet, employé civil, et d'Alice Sancer, fille d'Edmond Sancer. Il a fait ses études à l'Académie Commerciale de Nicolet, au Séminaire de Nicolet et à l'Université de Montréal. Admis au Barreau en 1926, il ouvre une étude légale à Nicolet et y pratique seul jusqu'en 1936, alors qu'il s'associe avec Me André Vigeant.

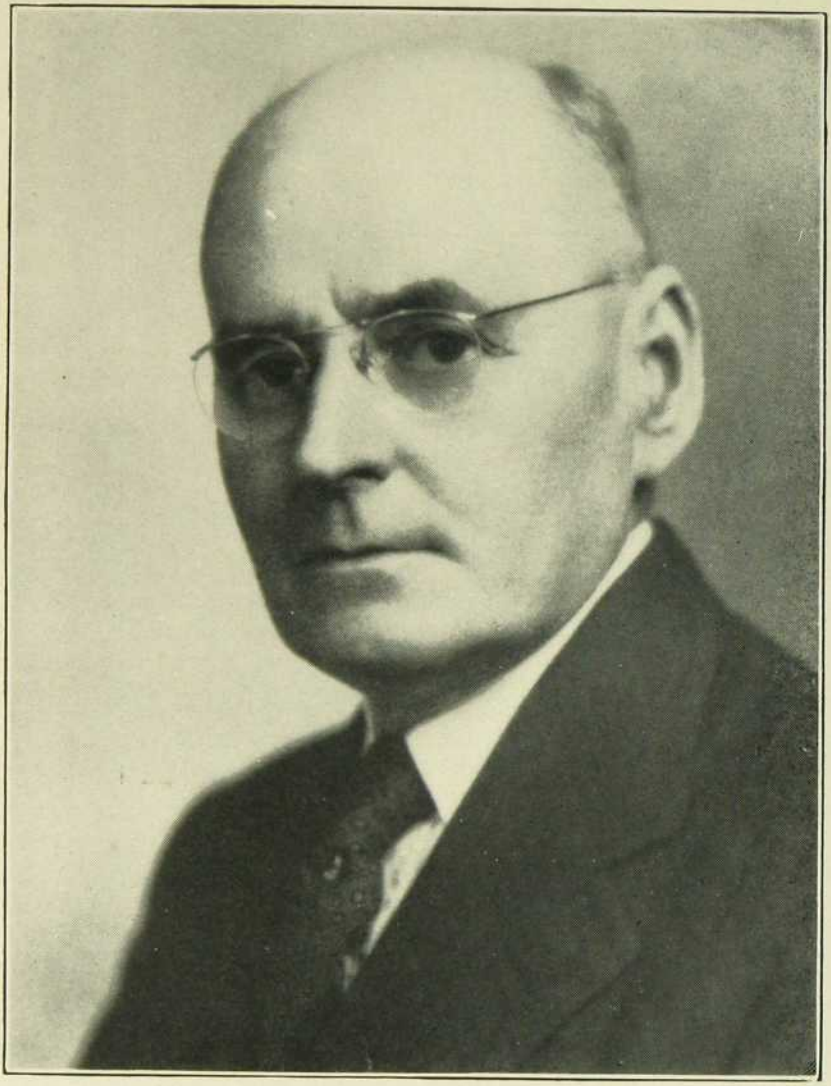
M. Gaudet est membre du Barreau Canadien, de l'association du Barreau Rural, de la Chambre de Commerce, de la Société St-Jean-Baptiste et des Chevaliers de Colomb. Candidat conservateur aux élections fédérales de 1930, il s'est occupé également de politique municipale et est maire de sa localité depuis avril 1946. Il est président de Les Autobus Sorel-Ste-Angèle Ltée, président de Nicolet Plastique Ltée et directeur de la Cie de Téléphone de Nicolet.

Il a eu pour grand-père Joseph Gaudet, député conservateur du comté de Nicolet sous l'Union et la Confédération. Joseph Gaudet, né à Québec, était cultivateur à Gentilly, comté de Nicolet, et faisait partie du Conseil d'agriculture de la Province. Représentant du comté de Nicolet à la Chambre d'Assemblée de la province du Canada, puis à l'Assemblée Législative de 1858 à 1871, et enfin à la Chambre des Communes de 1867 à 1877. Le 20 octobre de cette année, il était nommé représentant de la division de Kennebec au Conseil Législatif, où il siège jusqu'au moment de sa mort, en 1882. Feu le sénateur David range l'honorable Gaudet parmi les tribuns politiques qui, il y a 50 ans, avaient le plus de succès dans les assemblées publiques de nos campagnes. Il était le père de feu Athanase Gaudet, qui fut aussi député de Nicolet à la Chambre des Communes de 1884 à 1888.

M. J.-Alfred Gaudet mariait le 14 mai 1929 Mlle Germaine Dufresne, fille du notaire Henri-R. Dufresne. Enfants issus de cette union: Michelle et André.

En politique : conservateur.

Domicile : Nicolet, Qué.



JOSEPH ARTHUR MARTIN

Industriel

JOSEPH-ARTHUR MARTIN

C'est à la Baie du Febvre, comté de Yamaska, qu'est né M. Joseph-Arthur Martin, du mariage de Louis Martin, agent, et d'Emélie Précourt, fille de François Précourt. Il fit ses études primaires à l'Académie des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Baie du Febvre, et ses études classiques au Séminaire de Nicolet. C'est alors que commence la carrière de M. Martin, devenu aujourd'hui l'un des industriels en vue du Canada, directeur d'une usine qui est la seule du genre au Canada.

En 1902, M. Martin débute aux Etats-Unis et, jusqu'en 1908, travaille à Manchester, N.H., et, en 1908, entre au service de l'American Optical Company, de Southbridge, Mass., la plus grande compagnie de lunettes de l'univers. On l'appelle "the eye of the world". Après quatre mois d'apprentissage, M. Martin devient contremaître d'un département et, un peu plus tard, surintendant d'une division, poste qu'il occupe jusqu'en 1920. Ses patrons ont reconnu en lui un technicien averti, doublé d'un homme d'affaires prudent et avisé. Aussi, à cette date de 1920, on lui demande de se rendre au Canada fonder une lunetterie.

En bon patriote qu'il est, M. Martin choisit la ville de Nicolet pour établir cette nouvelle industrie, la seule au Canada, et développe l'American Optical Company Canada Limited, dont il est le gérant général, avec un tel entrain qu'aujourd'hui plus de trois cents employés trouvent du travail à l'usine de montures de lunettes. En 1945, on fête le 25e anniversaire de la fondation de l'usine. Tous les directeurs américains assistent à la fête. Fait à noter : tous les postes de commande à l'American Optical sont occupés par des Canadiens français et tous les employés sont canadiens-français.

Le 22 janvier 1939, M. Martin était élu maire de Nicolet et réélu en 1941, 1943 et 1945 par acclamation. Il démissionne en 1946 pour raison d'affaires et réorganisations industrielles d'après-guerre.

M. Martin a des intérêts dans la Compagnie de Téléphone de Nicolet, et dans l'American Optical Company Canada Limited dont il est le gérant général. Il est membre des Artisans C.F., des Canados-Américains, de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, de la Société St-Jean-Baptiste de Nicolet et de l'Association Professionnelle des Industriels. M. Martin fut également premier président diocésain de la Ligue du Sacré-Coeur de Nicolet, et aussi membre du Conseil fédéral.

Distractions favorites : lectures et voyages.

En 1910, le 19 septembre, M. Martin épouse mademoiselle Parmelie Beaudoin, fille de M. Théophile Beaudoin. Trois enfants sont nés de ce mariage : Gertrude, Albert et Alphonse.

En politique : indépendant.

Résidence : Nicolet.



NAPOLÉON ROUSSEAU

Directeur de funérailles et Manufacturier de cercueils

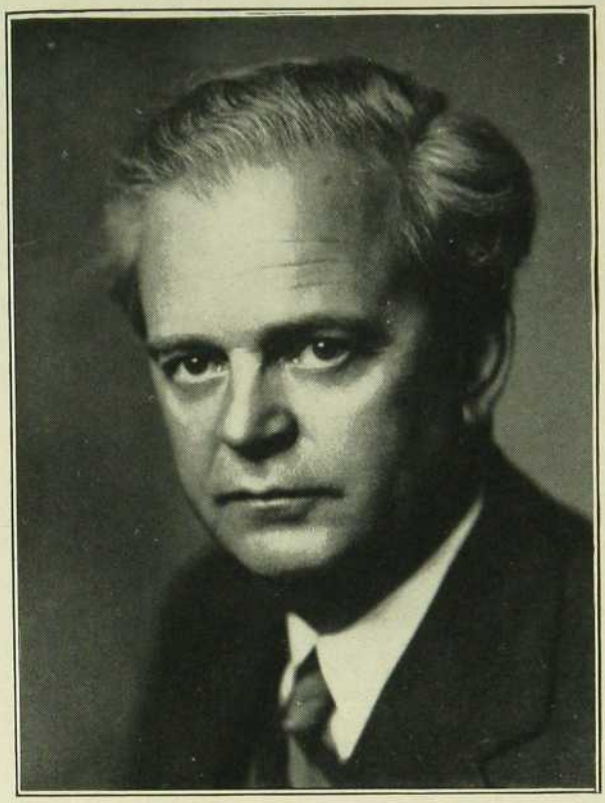
M. Napoléon Rousseau est né le 20 mars 1901 à Nicolet du mariage de Omer Rousseau, cultivateur, et de Odélie Lampron, fille de Israël Lampron et de Marie Proulx. Ses études faites au collège Sacré-Coeur de Victoriaville et à l'Ecole Lalime de St-Hyacinthe, M. Rousseau vient se fixer à Nicolet en 1924 et débute comme manufacturier de cercueils en ciment. En 1925, il ajoute le commerce de directeur de funérailles et, en 1930, devenant propriétaire d'une manufacture de bois, il fabrique des cercueils en bois. Comme directeur de funérailles, il couvre les paroisses de la rive sud du comté de Nicolet. Propriétaire de Rousseau & Frère, à Nicolet; vice-président de "Les Assurances funéraires Rousseau & Frères Ltée", des Trois-Rivières. Président des anciens retraitants de la Villa du Rosaire de Nicolet et commissaire ordonnateur de la Ligue du Sacré-Coeur. Membre et trésorier de la Chambre de Commerce, 4ème degré des Chevaliers de Colomb et trésorier du Conseil 1326. Président du Club de balle-au-camp. Elu échevin par acclamation de la ville de Nicolet en 1945 et maire suppléant le 22 juillet 1946. Président du comité de l'aqueduc. Membre du comité local des Finances de guerre. Président de la Conférence St-Vincent de Paul.

En 1936, Son Eminence le cardinal Villeneuve honorait sa famille d'une bénédiction spéciale à l'occasion du 150ème anniversaire de possession de la terre paternelle. Maître de cérémonie lors de l'investiture de Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

Le 7 décembre 1926 épousait Adéline Bourk, fille du Lt-Colonel L.-P.-H. Bourk et de Erina Rivet. Mgr J.-S. Hermann, deuxième évêque de Nicolet et parrain de son épouse, bénissait le mariage et communiait les deux époux au pain et au vin. Neuf enfants dont cinq vivants: Madeleine, Suzanne, Marielle, Denise et Guy.

Récréations favorites: piscine, tennis, natation et équitation. En politique: libéral.

Domicile : 87 rue Notre-Dame, Nicolet, Qué.



LOUIS CHARBONNEAU

Directeur-adjoint du Service de la Citoyenneté canadienne

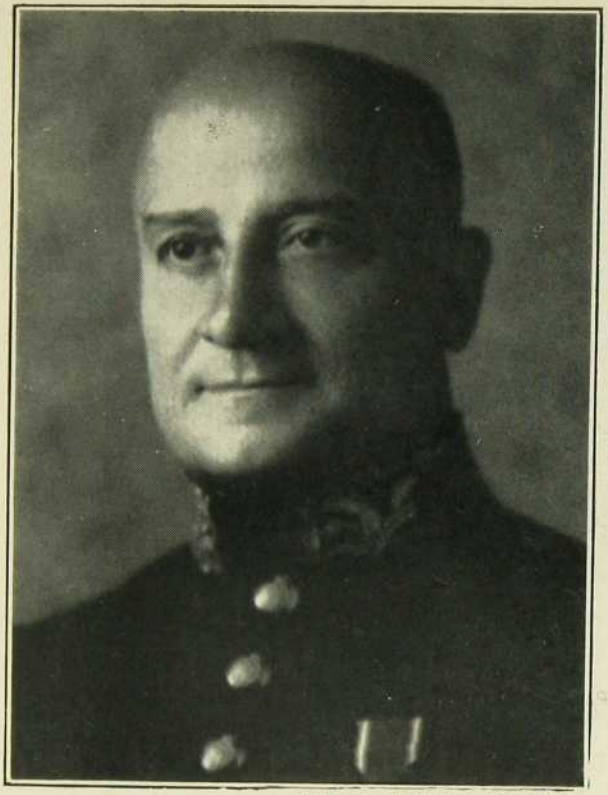
Monsieur Louis Charbonneau est né à Lefaivre, dans le comté de Prescott, province d'Ontario, le 10 août 1891. Il a fait ses études secondaires et des études supérieures dans la province de Québec. Bachelier ès-arts de l'Université Laval, bachelier en pédagogie de l'Université de Montréal, maître ès-arts et docteur en philosophie de l'Université d'Ottawa. Il a consacré vingt-cinq années de sa vie à l'enseignement, comme instituteur d'abord, puis comme professeur d'école secondaire, inspecteur d'écoles, professeur d'école normale et rédacteur de livres scolaires. Le 9 avril 1947 l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario lui décernait le brevet du Mérite scolaire franco-ontarien à titre de "Très Méritant".

En 1942, M. Charbonneau entrait dans le fonctionarisme comme traducteur principal. Il est actuellement directeur-adjoint du Service de la citoyenneté canadienne au Secrétariat d'Etat, à Ottawa.

Monsieur Charbonneau fait partie d'un grand nombre d'associations sociales, professionnelles et culturelles, et a été successivement président des associations suivantes : la Société historique d'Ottawa; la Société scientifique de l'Outaouais; l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; la Fédération des Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario; la Chambre de Commerce d'Ottawa. Actuellement président de la Société généalogique d'Ottawa et des Cercles Lacordaire du diocèse d'Ottawa. Président de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française.

M. Charbonneau est aussi membre du conseil d'administration des sociétés suivantes : la Société de l'Aide à l'Enfance d'Ottawa; la Ligue canadienne de la Santé (section d'Ottawa); le Conseil des oeuvres sociales d'Ottawa; la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa; la Société des conférences de l'Université d'Ottawa; l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario.

Résidence : Ottawa.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

FÉLIX DESROCHERS

Bibliothécaire du Parlement

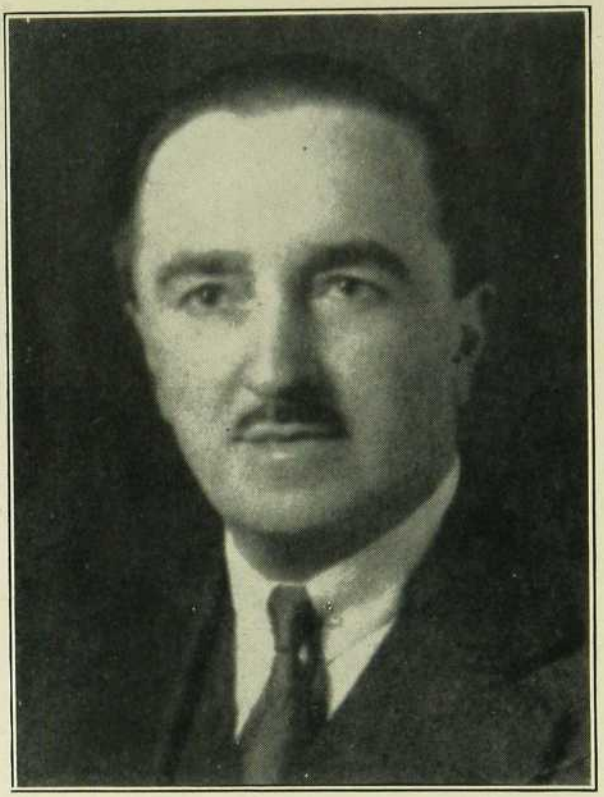
Félix Desrochers est né à Saint-Charles-sur-Richelieu, P. Q., le 13 avril 1886, du mariage de Charles Desrochers, carrossier, et de Hermine Geoffrion, cousine de feu l'hon. Félix Geoffrion, Ministre du Revenu de l'Intérieur dans le cabinet Mackenzie, et de feu l'hon. C.-E. Geoffrion, collègue de Sir Wilfrid Laurier. Après ses études primaires à l'école paroissiale de St-Charles, Félix Desrochers suivit le cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe puis il étudia le Droit à l'Université de Montréal. Il est Bachelier ès Arts et Licencié en Droit. Débuta dans la pratique de sa profession, à Montréal, le 7 juillet 1908.

En 1912, il organise, à Montréal, le Parlement modèle dont il devient le Premier Ministre. En 1916, il brigue, sans succès, les suffrages des électeurs du comté de St-Hyacinthe. En 1917, est élu Président de la Jeunesse Conservatrice. En 1926, préside aux destinées du Club Cartier-Macdonald. En 1927, est l'un des organisateurs de la grande convention de Winnipeg. En 1928, il se présente comme échevin dans le Quartier Lafontaine; le résultat du scrutin lui est défavorable. En 1930, il se présente de nouveau, comme échevin, dans le Quartier Lafontaine, et cette fois il vient bien près de remporter la victoire.

Malgré ses activités professionnelles et politiques, M. Desrochers s'occupe d'oeuvres sociales, artistiques et littéraires et devient président et directeur de chorale, d'orchestre, de société d'athlétisme, orateur dans différents congrès canadiens et américains, donne plus de cent conférences sur le blasphème, etc.

En 1930, est nommé Conservateur de la Bibliothèque Municipale de Montréal. Le 11 février 1933, succède à M. J. de L. Taché, comme Bibliothécaire général du Parlement. Depuis lors M. Desrochers continue ses activités sociales, artistiques et littéraires. Il est membre de l'Institut Canadien-français et de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, de la Société historique Franco-américaine, directeur dans les conseils d'administration de l'Alliance française, président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, professeur de bibliothéconomie à la même université, membre de la Conférence des Juristes d'Ottawa et de Hull, directeur de la chorale du Christ-Roi, conférencier des Semaines sociales en 1941, 1944, 1946, 1947.

Un 17 juin, il épousait Mlle Rita Duckett, fille de M. R.-J. Duckett et de Délia Tellier. Un fils est né de ce mariage, Jean, avocat. Mme F. Desrochers est décédée, le 14 mai 1941. M. Desrochers épousa, le 12 août 1942, Corinne Corriveau, fille de M. Edouard Corriveau, d'Ottawa.



GUSTAVE LANCTÔT

M. Gustave Lanctôt qui fut jusqu'à récemment sous-ministre et conservateur des Archives canadiennes, à Ottawa, est né le 6 juillet 1883, à St-Constant, comté de Laprairie. Il est le fils d'Alphonse Lanctôt, marchand, et d'Amélai Riendeau, tous deux décédés. Après avoir terminé ses études classiques au Collège de Montréal, il prit sa licence en Droit de l'Université de Montréal et fut reçut au Barreau en 1907. Il fit du journalisme au "Canada" et à la "Patrie" et obtint en 1909 une bourse Cecil Rhodes. Deux ans d'études à Oxford lui valurent son diplôme, avec distinction, en sciences politiques et historiques. Il suivit ensuite les cours de la Sorbonne et revint au Canada en 1912. Entré aux Archives du Canada, il les quitta pour s'enrôler en septembre 1915 et fit du service en Angleterre et en France. Membre de la Commission militaire canadienne en 1917, il devint, en 1918, directeur adjoint des trophées de guerre. Nommé archiviste français des Archives canadiennes, il fut l'un des délégués canadiens au Congrès de l'histoire de l'Amérique, à Rio-de-Janeiro, en 1922, et au congrès d'histoire de Bruxelles, en 1923. Auteur et conférencier, M. Lanctôt a publié quelques poèmes, des articles d'histoire et de critique, des études historiques et un livre remarqué: "F.-X. Garneau", qui a ouvert les portes de la Société Royale du Canada, ainsi que "L'Administration de la Nouvelle-France", "Le Canada d'hier et d'aujourd'hui" et "Les Canadiens français et leurs voisins du sud", "Jacques-Cartier devant l'histoire", etc. Il a épousé, en 1924, mademoiselle Marie Chauvin, fille de feu Adolphe Chauvin, avocat, député de Terrebonne, et de Berthe Gagnon. Président de la Société Royale, M. Lanctôt est aussi président de la Société de Folklore d'Amérique, ancien président de la Société d'histoire de l'Eglise, membre correspondant de la Société des Américanistes de Paris, directeur de l'Alliance française et membre de l'Institut canadien d'Ottawa, de la Société d'histoire canadienne de France, de la Société des Auteurs canadiens. Il est représentant canadien dans le Comité international des Sciences historiques, le Comité international des Musées et le Comité international de Folklore. Gagnant en 1927 des 1er et 2ème prix au concours ouvert par le Comité des Fêtes de la Confédération pour le meilleur essai littéraire sur la Confédération. Il a reçu deux fois le prix David en histoire. Clubs: University Club, Squash Club, Chaudiere Golf Club, Section d'Iberville des Vétérans de la Grande Guerre, Club de chasse et de pêche Chapleau, Club de tennis Swastika. Maintenant à sa pension. Résidence: Ottawa, Ontario; maison d'été: Le Rocher malin, Kirk's Ferry, P. Q.

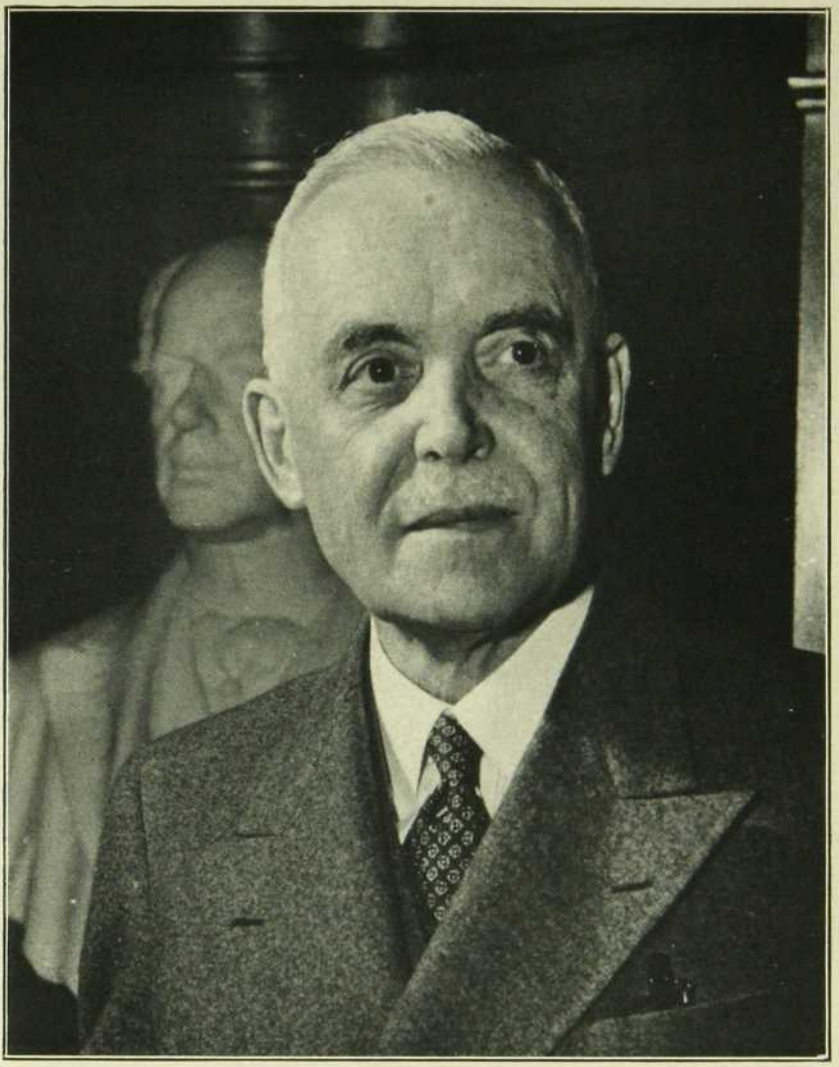


HENRI SAINT-JACQUES, C.R.

Ses ancêtres issus de Tournai, dans les Flandres, s'établirent dans la paroisse de St-Eustache, Rang du Petit Brûlé, vers 1700. Plusieurs furent officiers dans la Milice canadienne sous le régime français. Plus tard leurs descendants prirent part à la Révolution de 1837. Son père aussi bien que lui-même sont nés à Ottawa et y vécurent toute leur vie. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa, à l'Université de Toronto, et à Osgoode Hall, et obtint les degrés de bachelier ès-arts, bachelier en philosophie et bachelier en pédagogie; il est avocat et conseiller du roi. Il enseigna dans les collegiates, et fut principal de l'école Garneau, de l'école Normale de Sturgeon Falls, et inspecteur d'écoles. Il donna sa démission pour protester contre l'inique règlement 17. Il fut président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, de la bibliothèque Municipale, des oeuvres charitables fédérées de la capitale, et du conseil de directive des oeuvres charitables; conseiller et administrateur du Canadian Club d'Ottawa, des conférences de l'Université d'Ottawa, de la Société des Juristes de langue française, de l'Aide Familiale catholique, du Ottawa Naturalist Club, du Minto Skating Club, du Ottawa Canoe Club, et a été récemment nommé membre de la Commission Royale chargée d'enquêter sur le système d'éducation de l'Ontario. Il pratique le droit à Ottawa depuis 1916, et est l'avocat de la Corporation Episcopale, des Caisses Populaires, de l'Union St-Joseph dans Ontario, de plusieurs municipalités et de congrégations religieuses, des quintuplées Dionne de Corbeil, etc.

Il épousa Mlle Eva Aubin, fille de l'ancien député de Sturgeon Falls; il a une famille de huit enfants dont l'aîné, Antoine, fut tué en octobre 1945, à la bataille du Canal Léopold, en Belgique. Quatre de ses enfants sont bacheliers ès-arts.

Son étude est à 18 rue Rideau, Ottawa, et son domicile à 113 Charlotte.



L'hon. LOUIS-S. ST-LAURENT, K.C., LL.D.,

L'hon. LOUIS-S. ST-LAURENT, K.C., LL.D.,

Né le 1er février 1882 à Compton, P. Q., du mariage de J.-B. Moïse St-Laurent, Canadien-français, et de Mary Broderick, canadienne-irlandaise.

Il fit ses études au Collège St-Charles de Sherbrooke, P. Q., et à l'Université Laval, de Québec, où il obtint ses titres de Bachelier ès Arts (B.A.), licencié en droit (LL.L.) et de docteur en droit (LL.D.).

Il est docteur en droit "honoris causa" de l'Université Queens (1930) et de l'Université du Manitoba (1935).

Il épousa, le 19 mai 1908, Jeanne, fille de P.-F. Renault, de Beauceville, P. Q.

Il compte plusieurs enfants dont : Marthe (Mme Dr Mathieu Samson), Renault (marié à Louise Badeaux) avocat, Jean-Paul (marié à Madeleine Hamel), Thérèse (Mme G. F. Rafferty) et Madeleine (Mme Hugh O'Donnell, avocat).

Il est membre du Club de la Garnison (Québec), du Cercle Universitaire (Montréal), du University Club (Montréal), du Rideau Club (Ottawa). Il a été assermenté membre du Conseil Privé et nommé Ministre de la Justice et Procureur Général du Canada, le 10 décembre 1941. A été élu à la Chambre des Communes le 9 février 1942, et réélu à l'élection générale du 11 janvier 1945.

Nommé ministre des Affaires Extérieures du Canada en novembre 1947 et devint Premier Ministre du Canada, le 7 août 1948.

Il est libéral en politique, et appartient à la religion catholique.

Adresse : 239, Grande Allée, Québec, P. Q.



RÉGINALD BOURGAULT

Médecin-chirurgien

Le 8 novembre, 1908, naissait à Saint-Jean Port-Joli, comté de l'Islet, le docteur Reginald Bourgault, du mariage de Charles-Eugène Bourgault, major et arpenteur, et de Marie-Rose Bélanger, fille de Révocat Bélanger. Le major Bourgault est décédé le 9 décembre 1938.

Après ses études classiques faites au collège de Lévis, et avoir obtenu son B.A. en 1931, le docteur Bourgault est admis à l'exercice de la profession de médecin en 1936, ayant suivi les cours de l'Ecole de Médecine de l'Université Laval de Québec de 1931 à 1936. En 1944, il était diplômé de l'Université de Toronto, diplôme de D.P.H.

Il ouvre son bureau de médecin à Barraute, Abitibi, en juin 1936, et y demeure quatre années, pour entrer, en 1940, au Ministère de la Santé, le 15 mai. Se rend aux Iles de la Madeleine pratiquer la médecine et faire de l'hygiène publique comme directeur de l'Unité Sanitaire. De là, se rend à Gaspé-Sud où il occupe la même charge jusqu'en juin 1945 où on le transfère à Yamaska. Depuis 1947, pratique la médecine générale à Pierreville, comté d'Yamaska.

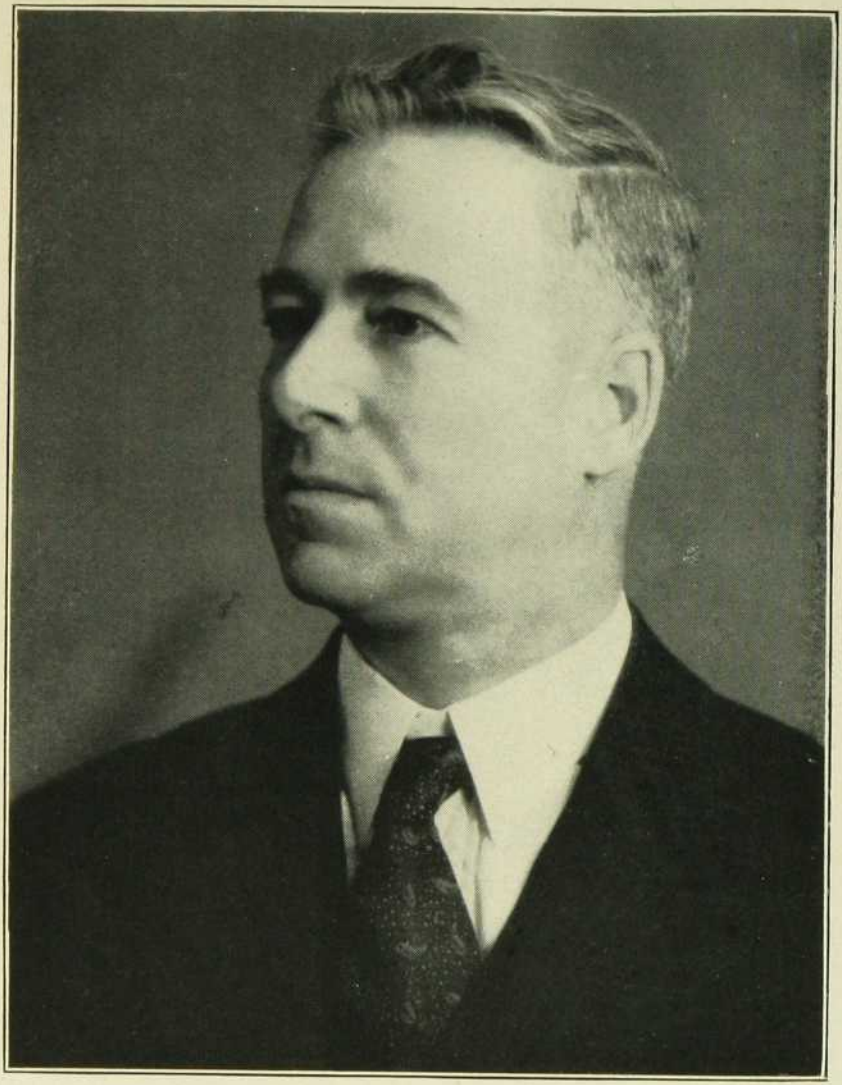
Membre de la Société Médicale de Yamaska-Nicolet; 4ème degré des Chevaliers de Colomb; membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Pierreville, directeur de comité, membre de l'Association des Médecins de langue française du Canada, etc.

Ne s'occupe aucunement de politique ni de commerce et d'industrie. Tous les sports l'intéressent, tout spécialement le gouret, le tennis et la balle au camp.

A épousé le 25 janvier 1937 Thérèse Belzile, fille de Emile Belzile. Nicole, Marielle, Geneviève, Denise et Robert sont nés de cette union.

En politique : Union Nationale.

Résidence : Pierreville, Qué.



L'hon. Juge AIMÉ CHASSÉ

L'Hon. Juge AIMÉ CHASSÉ

Né le 9 octobre 1886 à Saint-Elphège-d'Yamaska du mariage de Zoël Chassé, agriculteur, et de Julie Proulx, fille d'Olivier Proulx, M. Chassé fit son cours classique au Séminaire de Nicolet, dont il sortit en 1908 avec le titre de bachelier ès arts, et fit ses études de droit à l'Université Laval de Montréal. C'est le 13 janvier 1912 qu'il était admis au Barreau de la province de Québec. Il commença par pratiquer dans la métropole en société avec Me A.-S. Archambault, sous la raison légale Archambault & Chassé. Arrivé à Montréal au début de ses études universitaires en septembre 1908, il y séjourna dix années puisque c'est en 1918 qu'il alla s'établir dans le district judiciaire de Richelieu, avec étude à Sorel et résidence à Pierreville.

Nommé Conseil du Roi en 1929, élu bâtonnier de la section Richelieu pour les années 1938-39 et 1939-40, choisi comme examinateur au Barreau par le Conseil de sa section pour la même période.

Au début de sa carrière, Mtre Aimé Chassé fit de la politique active dans les rangs du parti conservateur. Il était président de la jeunesse conservatrice de Montréal et du district, lorsqu'il fut choisi comme candidat dans Nicolet, après la démission de feu Paul-Emile Lamarche.

A l'annonce de la conscription militaire, il abandonna cette candidature dans une lettre ouverte aux électeurs de Nicolet, lettre publiée en entier dans la "Presse" du 9 juin 1916, et en partie dans les autres journaux de Montréal.

Candidat conservateur anticonscriptionniste dans Yamaska en 1917, candidat conservateur dans Richelieu et dans Nicolet-Yamaska, respectivement aux élections fédérales de 1926 et de 1935, le scrutin ne l'a pas favorisé.

Il appartient au Conseil des Chevaliers de Colomb de Pierreville, dont il fut Grand Chevalier pendant huit ans.

Il fut nommé Juge des Sessions de la Paix pour les districts de Richelieu et de Joliette le 28 mars 1945, avec option de résidence à Pierreville, à Sorel ou à Joliette.

Marié le 7 janvier 1911 à Alphonsine Boisvert, de Saint-Elphège, fille de feu Narcisse Boisvert et de Malvina Biron. Dix enfants leur sont nés, dont sept sont vivants : Cécile, mariée à Jean-Jacques Pinard, garagiste, de Drummondville; Joseph-Aimé, comptable; Henri et Georges-Etienne, tous deux avocats à Rivière-du-Loup; Jean-Louis, électricien; Yvon et Jacques, qui poursuivent leurs études secondaires au séminaire de Nicolet.

Domicile : Pierreville, P.Q.



JACQUES DANEAU, M.D.

Né le 18 août 1909, à Pierreville, du mariage de Marcel Daneau et de Georgiana Gagnon, le Dr Daneau fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet et sa médecine à l'Université de Montréal où il obtint son doctorat en 1937. Depuis cette date jusqu'en 1947, pratique sa profession à St-François du Lac et à Pierreville depuis 1947 où il est le médecin de la Réserve des Abénakis. Le docteur Daneau ne s'occupe pas de politique et consacre tout son temps à la médecine. Membre de la Société Médicale de Montréal, de Richelieu et de Nicolet.

Loisirs favoris : lecture, chasse et pêche.

Marié le 28 juin 1938 à Georgie Hamel, fille d'Alexandre Hamel de qui il eut trois enfants : Lise, Paul et Michelle.

Résidence : Pierreville.



Dr JEAN-LOUIS DESCHENAUX

Chirurgien-dentiste

M. Jean-Louis Deschenaux est né le 23 novembre 1917, à Pierreville, du mariage de Lorenzo Deschenaux, voyageur de commerce, et de Denise Charland, fille d'A.-P. Charland. A fait ses études au Séminaire de Nicolet, au Collège de St-Laurent et à la faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal.

Admis à sa profession le 9 mai 1942, il s'enrôle dans le corps dentaire canadien dès le 26 mai de la même année. Il est d'abord attaché à la Marine: Montréal, Halifax, Sydney, St-Hyacinthe, puis à l'Armée: Farnham (camp d'internement), St-Jean et Montréal.

Licencié en février 1946 il s'installe sans tarder à Pierreville où il pratique depuis. Il est membre de la Chambre de commerce des Jeunes de Pierreville, dont il fut conseiller en 1946-47; membre du Dépôt dentaire de Montréal et des Chevaliers de Colomb.

Il épousait, le 14 mars 1942, Mlle Irène Vaillancourt, fille d'Emile Vaillancourt; deux enfants, Monique et André, sont issus de cette union.

Récréations favorites : photographie, pêche et chasse.

Domicile : Rue Maurault, Pierreville, Qué.



JACQUES SHOONER

Marchand et ingénieur civil

Né le 1er mars, 1914, à Pierreville, comté d'Yamaska, du mariage de Georges-Omer Shooner, marchand, et de Laurence Crevier, fille de Louis Crevier. Fit ses études primaires à Pierreville, ses études secondaires au Séminaire de Nicolet et ses études universitaires à l'Ecole Polytechnique de Montréal où il décrocha avec succès ses diplômes d'ingénieur civil, en 1943. Ajoutons que M. Shooner a fait trois ans d'études théologiques au Séminaire des Missions Etrangères.

En 1945, M. Shooner devient administrateur et gérant général de Shooner & Cie Limitée, l'un des magasins à rayons ruraux les plus importants de la province, ayant cinquante employés à son service.

M. Shooner s'occupe activement de politique pour le compte de l'Union Nationale dont il est organisateur pour sa ville et la région. S'occupe également de politique municipale. Est membre de l'Engineering Institute of Canada.

Membre du Club de chasse et de pêche "Shooner" et propriétaire du Club de chasse et de pêche Jacques Shooner.

Marié le 16 octobre 1943 à Ghislaine Charron, fille de J.-D. Charron. Deux enfants sont nés de ce mariage: Hélène, le 10 août 1944 et Monique, le 2 août 1948.

Récréations favorites : chasse et pêche et vie au grand air.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Pierreville, Qué.



PIERRE THIBAULT

Manufacturier

PIERRE THIBAULT

C'est le 30 août 1898 que naquit à Saint-Robert, comté de Richelieu, Pierre Thibault, du mariage de Charles Thibault et de Dahlia Mongeau, fille de Paul Mongeau. Après ses études commerciales poursuivies au collège Saint-Bernard de Sorel, le jeune Thibault, âgé alors de dix-huit ans, achète un garage et un moulin à farine, à Saint-Robert, sa paroisse natale, et prend également charge de la réparation des lignes téléphoniques de la Compagnie Richelieu.

Quelques années plus tard, il abandonne la compagnie de téléphone et transforme son garage en une boutique de machinerie et une fonderie et débute dans la fabrication de pompes à incendie. Les affaires augmentant rapidement, M. Thibault transporte tout son outillage à Pierreville et agrandit son installation de façon à en faire une véritable usine de pompes à incendie et accessoires. Au cours de la dernière guerre, la manufacture Pierre Thibault a fourni à la Royal Canadian Air Force au delà de 125 camions à incendie pour être en opération à travers tout le Canada. Actuellement, la maison fabrique tous les genres de pompes et accessoires à incendie pour les municipalités et villes du Canada.

Monsieur Thibault est maire de Pierreville depuis le 15 août 1945, alors qu'il succédait à M. Georges Shooner, décédé. Réélu en 1947 par acclamation. Chevalier de Colomb 4ème degré et Chef Ranger des Forestiers Catholiques. Est le seul propriétaire de la manufacture Pierre Thibault.

Récréations favorites : gouret, balle au camp, croquet.

A épousé, le 20 novembre 1917, Julia Lavallée, fille de Paul Lavallée, qui lui a donné une belle famille de treize enfants, dont onze garçons et deux filles.

Résidence : Pierreville, comté Yamaska, Qué.



GASTON DESMARAIS, C. R.

Me Gaston Desmarais, B.A., LL.B., C.R., avocat, est né à Richmond, Québec, le 21 novembre 1906, fils de .S-E. Desmarais, industriel, député provincial de 1923 à 1944, décédé en 1948, et de Joséphine Janelle. Il fit ses humanités au Séminaire Saint-Charles Borromée et son droit à l'Université de Montréal.

Admis au Barreau de la Province de Québec en 1933, Me Desmarais ouvre une étude à Richmond, où il pratique depuis. Conseil en loi du Roi depuis le 3 novembre 1947, bâtonnier du Barreau de Saint-François, 1947-1948, Recorder des villes de Richmond et d'Asbestos, 1942-1944, président de la Chambre de Commerce de Richmond, 1943, président de l'Eastern Townships Associated Boards of Trade, administrateur régional des Chambres de Commerce du Haut-St-François, conseiller juridique de la Chambre de Commerce de la province de Québec, vice-président de l'Association Touristique des Cantons de l'Est, président honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes de Richmond, directeur de l'Eastern Townships Settlement Society, directeur de la Société d'agriculture du comté de Richmond, directeur de la Cie Sterling Insurance Company of Canada, membre de la Commission scolaire catholique de Richmond, secrétaire-trésorier et directeur de Richmond Development Company, Limited, président pour le comté de Richmond du comité des finances de guerre, 1942-1945, directeur du Belleview Golf Club, Richmond, vice-président de la Société St-Jean-Baptiste de Richmond, Chevalier de Colomb (4ème degré), Fidèle Navigateur de l'assemblée Elie Dufresne, 1944, Grand Chevalier (1941-1944) du Conseil 1950 à Richmond, et membre des clubs sociaux de Richmond et Sherbrooke.

A épousé Adrienne Végiard, fille de H. Végiard et de A. Pageau. Six enfants sont nés de ce mariage : Roger, Gérald, Robert, Guy, Nicole et Lauraine.

En politique : libéral.

Domicile : Richmond, Québec.



EVARISTE QUESNEL

Cultivateur

M. Evariste Quesnel est né à Rigaud, comté Vaudreuil, le 28 octobre 1896. Il est le fils de Joseph-Evariste Quesnel, cultivateur, et d'Alexandrina Gauthier, fille de Fabien Gauthier. C'est un diplômé du cours commercial du collège de Rigaud (1912). Après avoir été conscrit en 1916, dès 1918 il entreprenait l'exploitation de la ferme qu'il possède encore. Il s'occupe surtout d'industrie laitière et son troupeau d'Ayrshire fait justement son orgueil. Il exploite également un poulailler de 800 pondeuses et pratique l'élevage du dinde.

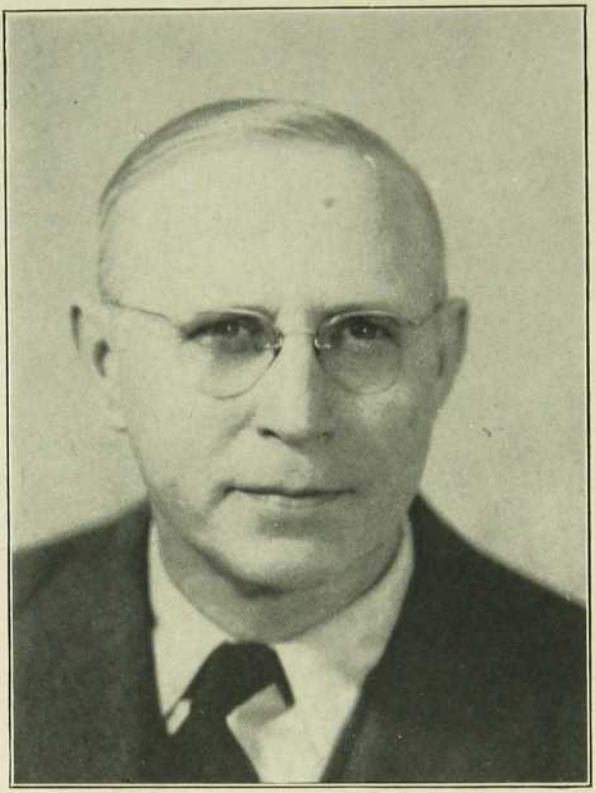
M. Quesnel est président du Comité Libéral du comté de Vaudreuil-Soulanges, secrétaire-trésorier des syndics de la paroisse Ste-Madeleine de Rigaud depuis le 25 février 1918; vérificateur de la Commission scolaire et de la Municipalité, président de la Société Coopérative Agricole de Rigaud depuis 1944; directeur du couvoir coopératif de Vaudreuil, président de la cinémathèque de Rigaud; directeur de la Chambre de commerce de Rigaud, membre de la Société historique de Rigaud; Chevalier de Colomb 4e degré, député Grand Chevalier du Conseil 2881, Rigaud; enfin président de la chorale Ste-Madeleine de Rigaud de 1944 à 1946 et de 1947 à septembre 1948.

En juin 1919 il épousait Marguerite Brasseur, fille d'Arthur Brasseur et d'Albina Chevrier.

Récréation favorite : pêche.

En politique : libéral.

Domicile : Rigaud, Qué.



AMBROISE ELZÉAR ROBILLARD

Chef de gare du Canadien Pacifique

Non seulement M. Robillard est un chef de gare qualifié, mais, comme on le verra plus bas, il est un homme d'affaires averti et s'occupe de politique municipale. Il est né le 19 octobre 1893 à Moose Creek, Ontario, du mariage de John Robillard, forgeron et voiturier, et de Marguerite Lalonde, fille de Israël Lalonde. Fait ses études primaires à l'école publique de Moose Creek, et les complète au High School. Obtient ses diplômes de Traffic Management de La Salle Extension, University de Chicago, Illinois.

Le 11 août 1911, devient commis pour le Canadien Pacifique, de 1914 jusqu'en 1915, auditeur et de 1915 à 1917, inspecteur. Depuis cette date, il est chef de gare à Rigaud pour le Pacifique Canadien.

M. Robillard a été élu maire de la ville de Rigaud en 1948 pour les années 1948, 1949 et 1950. Président de la Chambre de Commerce de Rigaud, administrateur régional du Haut-Saint-Laurent de la Chambre de Commerce de la province de Québec, de 1947 à 1948.

Co-propriétaire de A.-E. Robillard & Fils, moulin à scie et commerce en gros et en détail. Membre du fonds d'éducation pour les enfants pauvres. Ne fait partie d'aucun club ni d'aucune association.

Récréations favorites : la pêche et la lecture.

A épousé le 22 septembre 1924 Régina Malette, fille de Frédéric Malette. Trois garçons nés de ce mariage.

Domicile : Rigaud, Qué.

GÉRARD FOURNIER

Président et gérant général de Riki Transport Ltée

Né le 30 mai 1905 à Ste-Flavie de Rimouski du mariage de J.-B. Fournier, marchand, et de Louise Anctil. Fait ses études commerciales au collège des Frères du Sacré-Coeur de Mont-Joli et les complète à l'Université St-Dunstan, Charlottetown, Ile du P.-E.

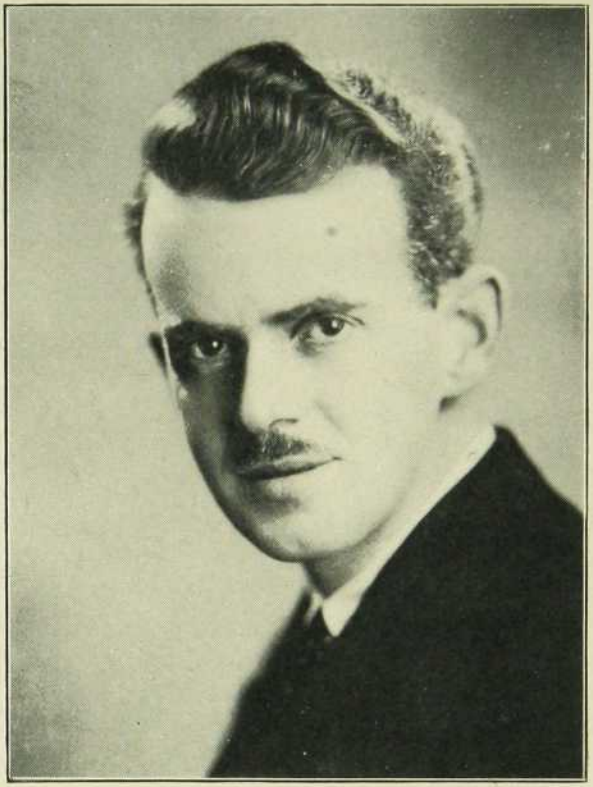
Le 11 juin 1923, M. Fournier débute au service du Canadien National Express comme commis à Mont-Joli, puis à Rimouski le 1er décembre 1924. Nommé agent d'express le 1er janvier 1931 jusqu'en juin, 1944. C'est à cette date du 1er juin 1944 que M. Fournier fonde Rimouski Transport Limitée, exactement au début de juillet pour devenir président et gérant général de la compagnie.

Fait partie de la Chambre de Commerce, du Club Rotary et des Chevaliers de Colomb. Ne fait aucune politique.

Récréations favorites : Golf, chasse et pêche.

Le 4 juin 1932 épouse Simonne Lafontaine, fille de M. Emile Lafontaine. Une fille née de ce mariage, Suzanne.

Résidence: 147, rue St-Germain, Rimouski.



GÉRARD LEGARÉ

Journaliste-imprimeur

Né le 11 juillet 1908 à Chicoutimi, du mariage de feu J.-C. Légaré, dessinateur, fils du notaire J.-O. Legaré, décédé, et de Marie-Louise Desroches. Après ses études faites au Séminaire de Rimouski et au St-Mary's College, de Halifax, N.-E., Gérard Legaré débute dans la vie en embrassant la carrière du journalisme vers laquelle il se sentait attiré. Il entre au service du "Soleil" et de la "Presse". Pendant quinze ans, il agit comme correspondant de la Canadian Press. Fondateur et propriétaire de 'Les Nouvelles Laurentiennes" et de "La Voix de Matane", journal hebdomadaire. Fonde à Rimouski l'Imprimerie Générale de Rimouski et "L'Echo du Bas Saint-Laurent", journal hebdomadaire qu'il dirige encore.

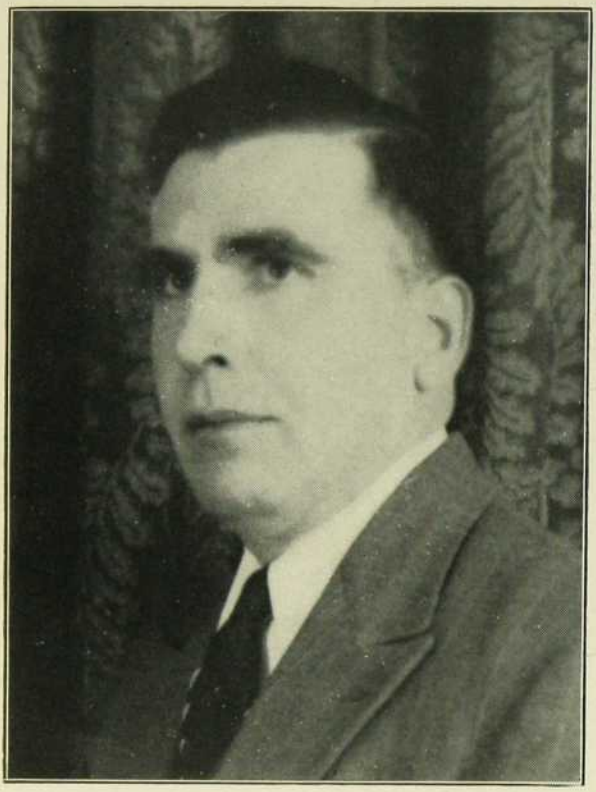
N'a jamais pris part aux affaires publiques. Président de l'Imprimerie Générale et des trois journaux qu'il a établis. A pris une part active dans l'organisation des Chambres de Commerce des Jeunes de la province. Directeur et ancien président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes, directeur de la Chambre de Commerce senior. Directeur du Club Richelieu. Ex-directeur de la Chambre de Commerce du Canada. A fondé les Chambres de Commerce des Jeunes de Rimouski, Matane, Mont-Joli et Rivière-du-Loup.

Récréation favorite : la lecture.

A épousé le 10 juin 1940 Marguerite Michaud, fille de M. David Michaud. Une fillette, Anne, 6 ans.

En politique : indépendant.

Résidence : Rimouski, depuis 1911.



PIERRE MADORE

Négociant

M. Madore est ce que l'on peut appeler un "self-made man". Né le 27 septembre 1905 à St-Valérien de Rimouski, du mariage de Elzéar Madore, cultivateur, et de Eugénie Beaupré, fille de Charles Beaupré, il fit ses études primaires à l'école de son village et à l'école technique où il apprit la mécanique et l'ajustage.

Puis, en 1928, il débute avec un maigre salaire dans un garage. Après trois ans, il opère à son compte le garage où il travaillait. En 1933, il devient propriétaire du plus ancien garage de la région (le garage Morin) qu'il reconstruit à neuf et qui est aujourd'hui le Garage Madore Limitée, dont il est le président et le principal intéressé. Ce garage est distributeur des autos Dodge et DeSoto ainsi que des pièces et accessoires en gros et en détail. En mai 1947, M. Madore devenait propriétaire des deux théâtres de Rimouski.

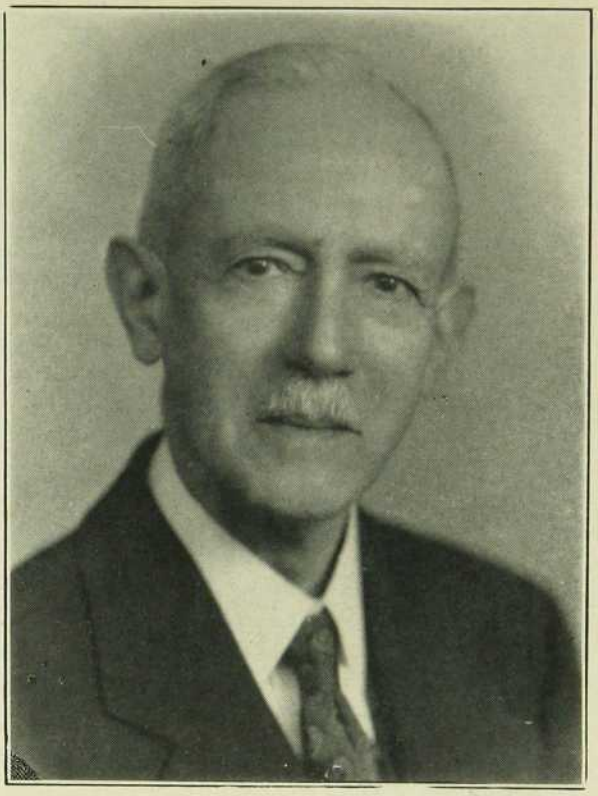
Ne s'est jamais occupé d'affaires publiques. Est intéressé dans Rimouski Transport Ltée et dans presque toutes les corporations de la ville. Membre de la Saint-Jean-Baptiste, de l'Association des Garagistes de Rimouski Inc., dont il est le vice-président, et directeur de l'Ass. des Garagistes de la province.

Récréations favorites : chasse, pêche, étude et lecture.

A épousé en février 1936 Marie-Anne Thériault, fille de J.-P. Thériault. Sept enfants sont nés de ce mariage.

En politique : partisan du gouvernement le plus apte à gouverner la province et le pays.

Résidence : Rimouski.



(PHOTO: A. PELLETIER)

HORACE CIMON, C. R.

Avocat

Me Edgar-Horace Cimon, nommé Conseil du Roi en 1938, est né à Saint-Etienne de la Malbaie, comté de Charlevoix, le 25 septembre 1873, du mariage de Charles-Henri-Horace Cimon, avocat, et de Mary Theresa Kane, fille de John Kane et de Marie-Louise Cimon.

Après de brillantes études au collège de Lévis et au collège Sainte-Marie, de Montréal, Me Cimon suivit les cours de la Faculté de droit à l'Université Laval de Québec où il décrocha ses diplômes de LLB, la médaille du gouverneur-général et le premier prix Tessier. Il était admis à la pratique du droit en juillet 1895.

En septembre 1895, il ouvre son étude légale à Québec et pratique seul jusqu'en 1896 alors qu'il forme une société légale avec Louis-Napoléon Carrier, avocat, aujourd'hui décédé. La société est dissoute en 1898 et le 1er novembre, Me Cimon vient s'établir à la Rivière-du-Loup et entre en société le 1er mai 1899 avec l'honorable H. G. Carroll, solliciteur-général du Canada, société qui dure jusqu'à sa nomination comme juge de la Cour Supérieure, en 1903. Du 1er mai, 1904, au 1er mai 1906, Me Cimon pratique en société avec Me R.-C. Riou, puis, seul, depuis lors.

S'occupe de politique active et est candidat conservateur à l'élection fédérale de 1940. Est président de la commission scolaire de Rivière-du-Loup de 1930 à 1931; président de la Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup de 1930 à 1932; conseiller juridique de la cité de Rivière-du-Loup depuis 1931; conseiller juridique de la commission scolaire depuis 1946. Me Horace Cimon a été président de l'Association du Barreau rural de 1936 à 1938; Bâtonnier du Barreau du Bas Saint-Laurent, de 1938 à 1939. Son violon d'Ingres : le journalisme. Pendant une vingtaine d'années a assumé la rédaction du journal local, "Le Saint-Laurent", et lui apporte encore assez régulièrement sa collaboration.

Récréations favorites : lecture.

A épousé le 25 septembre 1906 Antoinette Jodoin, fille de Pierre-Auguste Jodoin et de Julie Larue. Deux enfants sont nés de ce mariage : Marie (épouse de M. Aimé Gervais, I.C.) et Paul, journaliste.

En politique : progressiste-conservateur et Union Nationale.

Domicile : Rivière-du-Loup.

ROMÉO GAGNÉ, M.A.L.

Industriel

M. Roméo Gagné naquit à Mont-Joli, le 16 septembre 1905, du mariage de Joseph Gagné et de Rosalie Emond, fille de Simon Emond. Il fit ses études au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Mont-Joli.

Après ses études il travailla comme journalier de juin 1921 à 1924, alors qu'il entra à l'emploi de Price Brothers et y occupa successivement les fonctions de commis, inspecteur et comptable dans les établissements de la compagnie à Priceville, Rimouski et Montmagny. Le 30 mai 1939 il acquiert la Cie Thibault et, le 1er novembre 1941, l'actif de Napoléon Dumont Enrg.

Echevin de la cité de Rivière-du-Loup depuis le 30 octobre 1945, M. Gagné devient député provincial du comté de Rivière-du-Loup le 28 juillet 1948. Il est également directeur et gérant de Méthot & Gagné Enrg., directeur de Nap. Dumont Enrg., vice-président de St. Lawrence Airways, embouteilleur autorisé de Coca-Cola pour les comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata et une partie du comté de Rimouski. Il est membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb et ex-Grand Chevalier, ex-président du Rotary et de la Croix-Rouge, section de Rivière-du-Loup.

Le 13 juin 1935 il épousait Simonne Méthot, fille de Léandre Méthot; il en eut trois enfants : Lise, André et Denis.

Récréations favorites : golf, chasse et pêche.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 16, rue du Domaine, Rivière-du-Loup.



Me ALEXANDRE MICHAUD

Juge de la Cour de Magistrat

Né aux Trois-Pistoles, le 4 novembre 1889, fils de Mathias Michaud et de Hénédine Godbout. Fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski, de 1905 à 1913, où il décrocha ses diplômes de bachelier ès-arts. De 1913 à 1916, étudie le Droit à l'Université Laval de Québec, est admis à la pratique du Barreau après avoir obtenu sa licence en droit avec le prix Tessier.

M. le juge Michaud fait ses débuts dans la pratique de sa profession à la Rivière-du-Loup, en société avec Me L. P. Lizotte, sous la raison légale de Lizotte et Michaud. En 1922, Me Léon Casgrain vient s'adjoindre à l'étude légale qui porte le nom de Casgrain, Lizotte et Michaud. En 1924, la société légale est dissoute et Me Michaud va maintenant exercer seul sa profession jusqu'à sa nomination comme juge de la Cour de Magistrat, le 4 décembre 1939, pour le district de Kamouraska. Nommé Conseil du Roi en octobre 1927. Il devient avocat du Revenu provincial et avocat de la Commission des Liqueurs pour le comté de Kamouraska. Il consacre toutes ses activités à sa profession d'avocat. Il fut nommé recorder de la cité de la Rivière-du-Loup en 1939.

Au cours de sa vie publique, Me Michaud s'occupe un peu de politique et fait plusieurs campagnes en faveur du parti libéral dans son comté, tant dans le domaine provincial que dans le domaine fédéral, et pousse même une pointe dans les autres comtés de la province. Chevalier de Colomb, il occupe le poste de Grand Chevalier du Conseil 2402 de la Rivière-du-Loup. A été le premier président général de la Fédération des Sociétés de la Saint-Jean-Baptiste de la Rivière-du-Loup. Directeur de plusieurs compagnies locales, il a fait partie de la Chambre de Commerce dont il a été directeur.

Le golf, la chasse et la pêche sont ses récréations favorites.

Il consacre beaucoup de temps à la lecture et à l'étude.

A épousé, le 4 septembre 1922, Mary Murphy, fille de feu John Murphy, de Rivière-du-Loup. Une fille unique est née de ce mariage : Isabelle.

Résidence : Rivière-du-Loup.



Dr ANTONIO PARADIS

Médecin et maire de Rivière-du-Loup

Né du mariage de Albert Paradis, agent, et de Alma Bonneau, fille de Pierre Bonneau, à Saint-Sébastien, comté de Beauce, le docteur Paradis suivit tout d'abord les cours de sa petite école paroissiale, puis ceux du Séminaire de Québec et fit ses études médicales à l'université Laval de Québec.

Ayant été admis à la pratique de la médecine en 1918, le docteur Paradis vint de suite se fixer à la Rivière-du-Loup où il exerce sa profession depuis lors. Chirurgien à l'Hôpital de Rivière-du-Loup.

S'est beaucoup occupé et s'occupe encore d'affaires municipales. Ses concitoyens l'ont élu échevin en 1934, 1935, 1937. Puis, en 1939, il était choisi comme maire de la ville et réélu en 1941, 1943, 1945 et 1948.

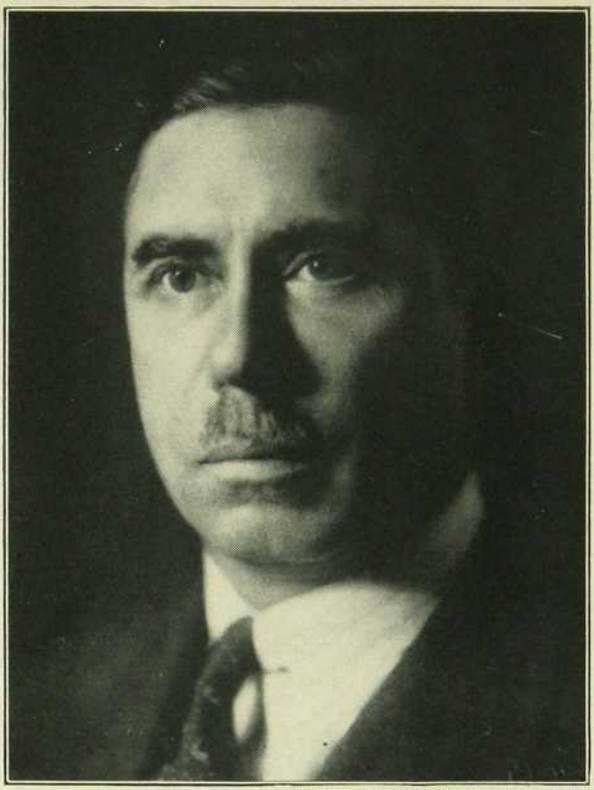
Il est directeur de l'Union des Municipalités, directeur de la Fédération des Associations de chasse et de pêche de Québec. Fait partie des Chevaliers de Colomb.

Le 28 septembre, 1918, il épousait Alice Lavergne, fille de J.-E. Lavergne. Cinq enfants sont nés de ce mariage: Ginette (Mme Victor Trépanier), Régina (Mme Gérard Blouin), Lavergne, Maryse et Jeanne.

Récréations favorites : chasse et pêche.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Rivière-du-Loup, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ROBERT DORION

Ingénieur civil

Né à Québec, le 28 juin 1895, du mariage de l'hon. juge C.-E. Dorion, de la Cour d'Appel, et de Malvina Paré. Fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie, à Montréal, et au Séminaire de Québec. Entré à l'Ecole Polytechnique de Montréal, est admis à la pratique de sa profession en juin, 1922.

Tout d'abord ingénieur de division au Ministère de la Voirie, à Québec, M. Dorion entre ensuite au service de la Lake St. John Power & Paper Co., puis devient ingénieur de la cité de Dolbeau, de la cité de Jonquière et enfin de la cité de Lachine. Depuis 1939, gérant municipal de la cité de Shawinigan Falls.

M. Dorion est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels, de l'Engineering Institute of Canada, de l'International City Manager's Association, de l'American Water Works Association, de l'Association Générale des Diplômés de l'U. de M.

Fait partie du Culb Rotary et s'occupe activement de l'oeuvre de la Croix-Rouge.
Récréations favorites : chasse et pêche.
Il épousait le 4 juin 1928 Simone Blanchard, fille de L.-R. Blanchard. Un enfant : Gilles.
M. Dorion a pris part à la première grande guerre, de 1914 à 1918. Membre de la Légion Canadienne.

Résidence : 172, 5ème rue, Shawinigan Falls, P. Qué.



J.-CLAUDE GUILLEMETTE

Avocat

Est né à Shawinigan-Falls, le 18 septembre, 1910, du mariage de Edgar Guillemette, percepteur du Revenu provincial, et de Eda Trudel, fille de Philippe Trudel.

Fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie, au Séminaire des Trois-Rivières et au Collège Jean de Brébeuf. En juillet 1936, il était admis à la pratique du Droit après avoir suivi les cours de l'Université de Montréal et y avoir décroché sa licence en loi.

Me Guillemette ouvrit immédiatement son étude légale à Shawinigan-Falls et, en 1943 à 1944, occupa le poste de président du Jeune Barreau des Trois-Rivières. Conseiller du Barreau des Trois-Rivières de 1944 à 1945 et procureur de la Couronne depuis 1944.

N'a pris part à aucune lutte politique ou municipale. Fait partie de la Chambre de Commerce et appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré. Membre des Clubs Rotary et Canadien.

A épousé le 12 juin 1943 Gervaise Beaudet, fille de Avelin Beaudet. Deux enfants sont nés de ce mariage : Marthe et Hélène.

Récréations favorites : golf, curling, pêche.

Politique : Union Nationale.

Résidence : Shawinigan-Falls.



RENÉ EUGÈNE LAPORTE

Chiropraticien

Le 15 novembre, 1917, naissait à St-Bernard de Shawinigan, du mariage de Joseph Laporte, contre-maître chez J.-J. Joubert, de Montréal, et de Alexandrina Moreau, fille de Joseph Moreau, M. René-Eugène Laporte. Après ses études primaires faites à l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception de Shawinigan-Falls, il se rendit à Davenport, Iowa, où se poursuivirent ses études professionnelles au Palmer School of Chiropractic. Le 1er mars, le docteur Laporte, après avoir reçu ses diplômes du collège Palmer, vint ouvrir son bureau dans la ville de Shawinigan-Falls.

Le docteur Laporte ne tarda pas à se faire une clientèle florissante et, sur les instances des citoyens de Grand'Mère, ouvrit un bureau dans cette coquette et industrieuse petite ville, deux jours par semaine. Les quatre autres jours de la semaine, il se tient à son bureau de Shawinigan.

M. Laporte s'intéresse activement au mouvement des coopératives et à l'oeuvre des Caisses Populaires. Egalement, il apporte son dévouement à la Colonie de vacances et aux autres oeuvres de la jeunesse par ses souscriptions et son encouragement.

Le docteur Laporte est membre du Conseil des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce des Jeunes, du National Geographic Society, de Washington, D.C., de Delta, Sigma, Shi (Fraternity), de International Chiropractor Association (Etats-Unis), et membre également de l'Association des Chiropraticiens de la province de Québec.

Récréations : sports au grand air, pêche, chasse, canot, golf et ski.

En politique : pour une politique saine et appropriée aux temps présents.

Le 14 juillet, 1940, il épousait Pauline Lefebvre, fille de Odina Lefebvre. Une fille est née de ce mariage, Pauline. Devenu veuf, le docteur Laporte a épousé le 9 octobre 1943, Thérèse Lemelin, fille de Joseph Lemelin.

Résidence : 394-A, rue St-Marc, Shawinigan Falls.



FRANÇOIS ROY

Surintendant

Le 21 septembre, 1896, à la Rivière des Prairies, près Montréal, naissait le maire actuel de Shawinigan-Falls, M. François Roy, du mariage de François Roy, cultivateur, et de Cordélia Lachapelle, fille de Jean-Baptiste Lachapelle. Après avoir suivi les cours de l'école élémentaire de la Rivière des Prairies, M. Roy compléta ses études par correspondance en suivant les cours du soir de l'Ecole Technique de Shawinigan-Falls.

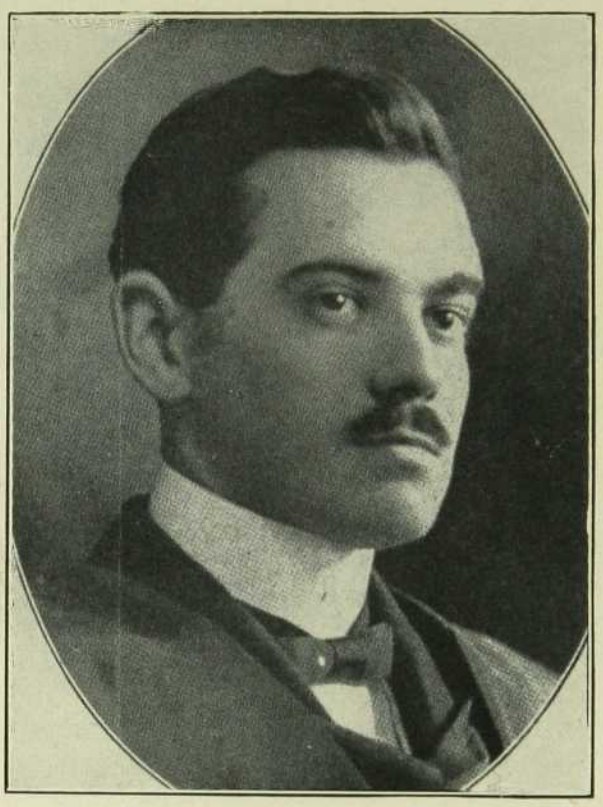
Le 23 août, 1915, il entrait au service de la Shawinigan Water & Power Co., comme journalier, poseur de lignes. En 1919, on le trouve opérateur aux Trois-Rivières et, en 1927, contre-maître à Shawinigan-Falls pour les lignes de transmission, district 1 et 3. En 1938, il est nommé assistant-surintendant, en 1943, le 1er juillet, surintendant intérimaire et, le 1er janvier, 1944, surintendant en charge des districts 1 et 3, à Shawinigan. Le 1er juillet, 1946, ses concitoyens le choisissaient comme maire. Son élection fut contestée. Il démissionne et est réélu par acclamation en août de la même année; le 1er juillet 1948, réélu maire pour un terme de 3 ans.

Il est président fondateur de la Caisse Populaire mauricienne dont il est encore directeur. Président de la Croix Rouge, grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb 1877, depuis 1942. Membre du 4ème degré de cet ordre. Durant la guerre, M. Roy a occupé la charge de vice-président du Comité de rationnement et s'occupa de la publicité pour la clinique des donneurs de sang. A démissionné comme vice-président de la Chambre de Commerce lors de son élection comme maire. Récréation favorite : la pêche.

En février, 1919, a épousé Mabel Roy, fille de Hyacinthe Roy.

N'a jamais fait de politique active au fédéral et au provincial.

Résidence : Shawinigan Falls.



JOSEPH-JUSTIN TRUDEL

Médecin-Chirurgien

M. Joseph-Justin Trudel naquit le 25 juin 1888 à St-Stanislas, du mariage du docteur Ferdinand Trudel et d'Albina Garneau, fille du docteur J.-B. Garneau. Il fit ses classiques à Trois-Rivières et fut reçu docteur en médecine par l'Université Laval de Québec. Aussi Post-graduate de New-York.

Admis à sa profession en 1911, il s'occupe de médecine générale et de pharmacie tout d'abord à LaFlèche, Saskatchewan, de 1912 à 1916, puis à Shawinigan de 1916 à 1932. En 1932 il se spécialise en chirurgie et il est actuellement chirurgien à l'hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan.

M. Trudel a été commissaire d'écoles pendant dix-huit ans et président de la Commission scolaire de Shawinigan pendant six ans. Il est membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb et fait partie du Club Richelieu de Shawinigan.

En février 1913 il épousait Mlle Eva Beauregard, fille de Joseph Beauregard; cinq enfants, trois garçons et deux filles, sont nés de cette union.

Récréation favorite : la promenade.

En politique : libéral.

Domicile : 144, rue St-Marc, Shawinigan Falls.



CHARLES-ÉMILE BÉLANGER

Comptable agréé

Est né à Sherbrooke, le 16 août 1906, du mariage de feu Ernest Bélanger, marchand (décédé en novembre 1942), et de Amanda Boulanger. Fit ses études à l'Ecole du Centre et au Séminaire Saint-Charles Borromée, de Sherbrooke, et aux Hautes Etudes Commerciales, de Montréal.

M. Bélanger débute en affaires en 1932. Ne s'est jamais occupé d'affaires publiques. Est membre du Club Social Inc. et du Club Richelieu. Propriétaire de J.-B. Loranger Limitée, des Trois-Rivières.

Il épousait le 28 août 1939, Jeanne Loranger, fille de J.-B. Loranger, trois enfants sont nés de ce mariage : Hélène, Jean et Louis.

Ne fait pas de politique.

Récréations favorites : voyages.

Résidence : 181, rue Ontario, Sherbrooke.



LÉOPOLD CHEVALIER, Colonel

Manufacturier

Le colonel Chevalier est né à Montréal en 1899, du mariage de feu Arthur Chevalier et de feu Marie Mathieu, tous deux de Montréal.

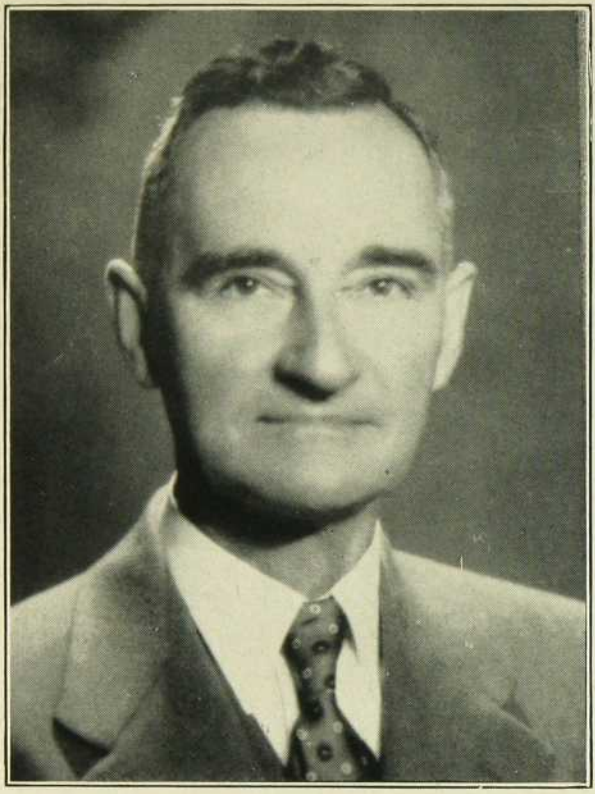
Fit ses études à l'Académie du Sacré-Coeur et au séminaire Saint-Charles Borromée, de Sherbrooke. Ex-officier commandant de la 10e Brigade d'infanterie (R), président et gérant de la compagnie J.-L. Mathieu Limitée, établie en 1887. Président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke de 1936 à 1937, ex-président de l'Ambulance St-Jean, section centrale des Cantons de l'Est. Lieutenant dans le bataillon des Carabiniers de Sherbrooke en 1920, après avoir passé tous les examens militaires, fut promu successivement capitaine, major et lieutenant-colonel en janvier 1932. Qualifié en 1930 M.S.C. au cours d'Etat-major de la Milice Canadienne au Collège Royal Militaire de Kingston, Ont., il fut le premier commandant des Fusiliers de Sherbrooke, de 1934 à janvier 1937.

Marié le 20 octobre 1921 à Mariette O'Bready, fille de feu Moïse O'Bready, avocat et de Georgianna Bazin. De ce mariage sont nés six filles et un garçon.

Récréations favorites : sport, chasse et pêche.

Politique : libéral.

Résidence : 65 Portland, Sherbrooke, Qué.



ARMAND-C. CRÉPEAU

Ingénieur Professionnel et Arpenteur-Géomètre

St-Camille, comté de Wolfe, vit naître le 4 novembre 1884 Armand C. Crépeau, fils de J.-H. Crépeau, marchand, et d'Elodie Miquelon, fille de J.-Z.-C. Miquelon. Il fit ses classiques au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke et au Séminaire de Philosophie de Montréal et ses études d'arpentage et de génie à l'Université Laval de Québec.

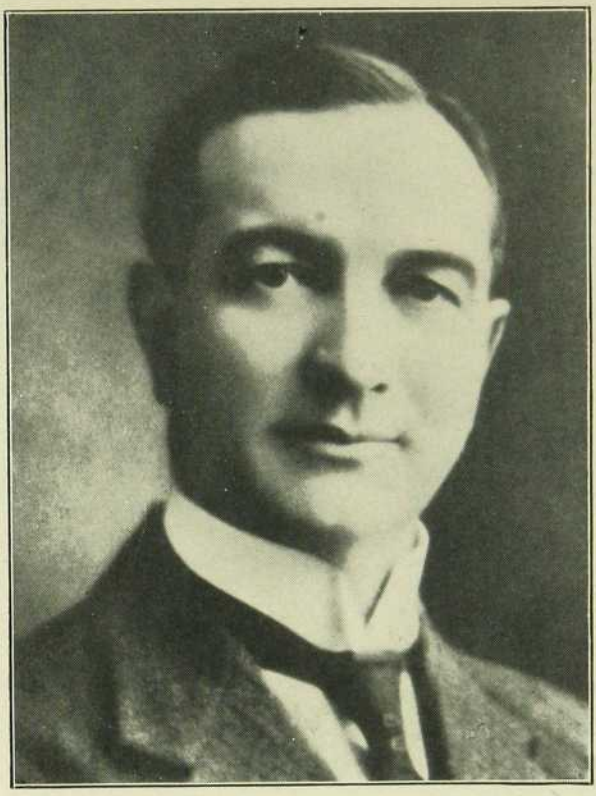
Il débute en juin 1909 et s'établit à Sherbrooke où il pratique sa profession depuis. Il est membre du bureau de direction de la Corporation des arpenteurs-géomètres de la province de Québec depuis 1921, président de la même corporation de 1945 à 1948; membre de la Corporation des ingénieurs professionnels de la province de Québec, de "Engineering Institute of Canada", de "Canadian Institute of Surveying", de "Artic Institute of North America"; membre senior de la firme Crépeau, Côté & Lemieux, ingénieurs et arpenteurs, ingénieurs-conseils pour plus de trente municipalités de la province; ingénieur-conseil de la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario en regard de l'aménagement des forces hydrauliques de l'Ottawa — usines des Rapides-des-Joachims, des Cheneaux et de La Cave et Fourneaux, travaux d'un coût excédant 150 millions; chargé de travaux d'exploration et d'arpentage pour le département des Terres et Forêts dans l'Ungava (Nouveau Québec). Fut de plus ingénieur de la cité de Sherbrooke, de 1941 à 1944, pour laquelle il avait dirigé la construction des barrages et des usines de Weedon et de Westbury, antérieurement.

Echevin de la cité de Sherbrooke de 1922 à 1924 et député à l'Assemblée Législative de 1924 à 1931, M. Crépeau a abandonné la politique active en 1931. Membre du Club Renaissance et du Cercle Universitaire Laval, de Québec, du Club Social de Sherbrooke. Il est directeur de "Sherbrooke City Transit Company", de Sherbrooke.

Il a marié le 10 février 1910 Mlle Irène Sylvestre, fille de C.-A. Sylvestre, de Montréal, qui lui a donné trois enfants : Madeleine, épouse de Jean-Paul Audet, architecte; Richard et Guy, tous deux avocats à Sherbrooke.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 141, Ontario, Sherbrooke.



Honorable JACOB NICOL

M. Jacob Nicol, B.A., LL.M., C.R., LL.D., D.C.L., est né à Roxton-Pond, 1876, fils de Philippe Nicol et Sophie Cloutier. Il fit ses études à l'Institut Feller; l'Université McMaster, Toronto; B.A. 1900; LL.D. 1929 à l'Université Laval, de Québec; LL.M. en 1904; il fut fait D.C.L., par l'Université Bishop en 1927.

Admis au barreau, il exerça sa profession à Sherbrooke. Il forma la raison sociale Nicol, Lazure & Couture, jusqu'en 1935.

M. Nicol publie quatre quotidiens : Le Soleil et L'Evénement-Journal à Québec; Le Nouvelliste, Trois-Rivières; La Tribune, Sherbrooke. Ses journaux contrôlent des postes de radio.

M. Nicol a été deux fois bâtonnier du district de St-François et a été fait trésorier provincial en 1921; président du Conseil Législatif en 1930 et Leader du Conseil Législatif de 1934 à 1936. Il fut nommé au Sénat, pour la division de Bedford, en 1944.

M. Nicol s'est intéressé à l'assurance-feu et il est président depuis bien des années des compagnies : Stanstead & Sherbrooke Insurance Company; Missisquoi & Rouville Mutual Fire Insurance Company et Sterling Insurance Company of Canada; il est aussi directeur de cinq autres compagnies d'assurance.

Il est directeur du Sherbrooke Trust; du Trust Général du Canada et directeur et vice-président de la Banque Canadienne Nationale.

Il a épousé en 1909, Mlle Emélie Couture, de Sherbrooke. Il est membre de plusieurs clubs et ses sports favoris sont la culture et la pêche. Domicile: Sherbrooke; religion: protestante; politique: libérale.



CHÉNIER PICARD, B.L., L.L.L.

Notaire

Me Chénier Picard, né à Wotton, province de Québec, le 14 juillet 1881, est le fils de Me Jacques Picard, notaire et autrefois député du comté de Wolfe à Québec, et d'Orpha Généreux de Québec. Il fit ses études secondaires au collège Ste-Marie de Montréal et au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke et fut reçu notaire par l'Université Laval de Québec. Il établit son étude en 1907 à Sherbrooke, où il pratique depuis.

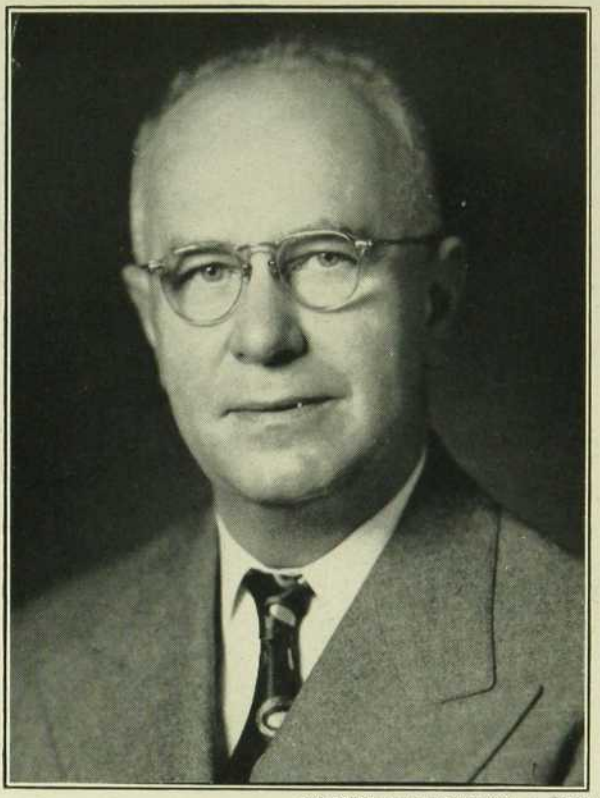
Me Picard est président de Sherbrooke Trust Co., directeur des firmes suivantes : Canadian International Paper Co. Ltd., La Prévoyance (cie d'assurance ayant son siège social à Montréal), Eastern Townships Produce Co. Ltd., National Thread Co. Ltd., Sherbrooke Pure Milk Co. Ltd., J.-M. Nault Ltée; directeur et secrétaire de Sherbrooke Real Estate Co. et de Howard Bienvenue Inc.

Marié le 12 janvier 1911 à Marie Gérin, fille de Alfred-J. Gérin des Trois-Rivières.

En politique : conservateur.

Etude : 70 Wellington, Sherbrooke, Qué.

Domicile : 139 Victoria, Sherbrooke, Qué.



(PHOTO: WM NOTMAN & SON)

L.-C. ROBITAILLE, M. B. E.

M. L.-C. Robitaille naquit à Québec le 14 janvier, 1895, fils unique du mariage de Louis Robitaille et de Salomé Drolet. Il fit ses études à Québec, à l'Académie St-Jean-Baptiste des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il fut pendant de nombreuses années dans le commerce de nouveautés en gros. Débuta en 1913 avec McCall, Sheyn & Co. de Québec, maison maintenant disparue et fut de 1916 à 1931, voyageur, acheteur et gérant des ventes pour Alphonse Racine Ltée, maison maintenant fusionnée avec Greenshield, Hodgson, Racine Ltée, de Montréal. Pendant de nombreuses années, courtier en assurances générales et de 1932 à 1935, un des trois membres du Comité d'administration des assurances de la Commission du Havre de Montréal. Après avoir fait partie du Conseil d'Administration de la Dominion Commercial Travelers' Association pendant 7 ans, il fut élu président par acclamation, pour l'année 1937, et gratifié de la médaille du Couronnement du Roi George VI, en reconnaissance de son travail bénévole pour l'Association. Président 1945-48 de la Commission du Service Civil de Montréal. Membre de la Division Civile de l'Ordre très excellent de l'Empire Britannique, décoration décernée par le Roi, le 1er juillet 1946, pour services rendus à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, comme représentant des Prix et Approvisionnements, de 1941 à 1945, pour Montréal et la Région de l'ouest de la province de Québec. Il fut membre du Comité Consultatif de la Campagne Nationale de Récupération de Montréal et du district, opérant sous les auspices du Conseil de Co-ordination des Services de Guerre de Montréal, et membre du bureau d'administration de Wartime Salvage Ltd, une compagnie de la Couronne. Président et autrefois gérant général, de la Neva-Wet Corporation of Canada, de Montréal, produits chimiques répulsifs à l'eau et aux mites pour l'industrie des textiles. Président, 1947-48, du Comité régional consultatif de placement de la province de Québec pour la Commission d'Assurance-chômage. Depuis septembre 1948 président et gérant général de C.-O. St-Jean Ltd., Sherbrooke, Qué., magasin de détail, marchandises sèches, confection pour dames, fournitures de maison et fourrures.

Le 6 juin, 1921, il épousait Rosette Couture, fille d'Alphonse Couture et de Célina Sirois, de Grande-Rivière, comté de Gaspé. Il adopta à l'âge d'un an, une nièce, Gisèle Couture, née en 1931.

Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et membre du Club St-Denis, de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Social et des Lions de Sherbrooke.

Résidences : Montréal et Sherbrooke, Qué.



ALPHONSE TRUDEAU

Maire de Sherbrooke

Le maire de la cité de Sherbrooke, élu par acclamation en 1948, est né à Coaticook le 28 décembre 1900, du mariage de Médéric Trudeau, marchand, et Adèle Gagnon, fille de Antoine Gagnon. Après des études faites chez les Frères du Sacré-Coeur de Sherbrooke et au séminaire Saint-Charles Borromée, M. Trudeau, en 1917, entre au service de la Banque Royale, puis devient comptable aux Usines de guerre, commis épicier, serre-freins sur le Québec Central jusqu'en 1920. A cette date, jusqu'en 1938, il opère à ses frais une boulangerie dont il est propriétaire et, en 1938, devient gérant de Gagnon et Cie Construction, dont il est le président. M. Trudeau est également président de l'Imprimerie Trans-Ocean Press Ltd.

Dans le domaine politique, il est chef organisateur du parti libéral provincial, en 1940, président d'élections fédérales, registraire du comté pour l'enregistrement national, en 1941 commissaire du recensement national.

Dans le domaine municipal, est élu échevin du quartier sud de Sherbrooke par acclamation en 1943, réélu par acclamation en 1946 et maire de la ville en 1948. M. Trudeau s'occupe d'oeuvres de charité, aide aux aveugles, de la J.O.C. et de la campagne de charité. Est membre de la St-Jean-Baptiste, des Chevaliers de Colomb, du Mess des officiers, du Club social, du Club d'équitation.

Récréations favorites : tous les sports extérieurs.

Le 14 mai 1923 a épousé Yvonne Métivier, fille de Evariste Métivier. Deux enfants : Claire et Marielle.

En politique: libéral et Union Nationale.

Résidence : 26 rue Sanborn, Sherbrooke.



PAUL-ÉMILE ALLY

Avocat

Né à Pierreville le 20 février 1913 du mariage du notaire Omer Ally et d'Estelle Daneault, fille de Conrad Daneault. Après ses primaires à l'école de Pierreville et ses classiques au Séminaire de Nicolet il devenait d'abord bachelier ès arts avec distinction puis, trois ans plus tard, licencié en droit avec distinction de l'Université Laval. Admis à sa profession en juillet 1936, il a toujours pratiqué seul.

Avocat de la Commission des Liqueurs et de divers départements du gouvernement provincial, il est également président d'élection du comté provincial de Richelieu. S'est occupé de politique provinciale et fédérale.

Me Ally est membre de la Chambre de commerce des Jeunes de Pierreville, de la Chambre de commerce des Jeunes de Sorel, Chevalier de Colomb et enfin ancien président de la Société St-Jean-Baptiste de Sorel.

En 1931, il représentait le Séminaire de Nicolet dans un concours oratoire groupant des participants de tous les collèges de la province.

Ses récréations favorites sont le tennis, la natation, la chasse et la pêche.

Le 6 avril 1942 il épousait Mlle Alice Gauthier, fille d'Edouard Gauthier; de cette union est née une fille : Denise.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Ste-Anne de Sorel.



LÉONCE BEAUDRY

Négociant en gros

LEONCE BEAUDRY

M. Léonce Beaudry fit ses premières classes chez les Pères Sainte-Croix, au collège Notre-Dame de Montréal, et son cours commercial et scientifique à l'Académie De La Salle aux Trois-Rivières; il compléta ensuite ses études aux Hautes Etudes Commerciales à Montréal.

Il débuta, aux Trois-Rivières, au service de la banque d'Hochelaga devenue depuis la banque Canadienne Nationale. En 1919, il fut appelé au Bureau-Chef de cette institution, Place d'Armes, Montréal. A l'âge de vingt-cinq ans, il est nommé gérant de la succursale de Shawinigan Falls.

En 1924, il fait l'acquisition de l'importante maison commerciale "Cyrille Labelle & Cie" de Sorel, institution fondée en 1867, exploitant un commerce de gros en épicerie, ainsi qu'un commerce de gros et de détail en ferronnerie. Son amour du travail, ses connaissances financières et son expérience avertie lui permirent de donner à ce commerce une expansion remarquable.

Bien connu dans les cercles d'affaires et vivement intéressé au progrès du commerce de sa province, M. Léonce Beaudry fait partie de plusieurs associations commerciales; il est le vice-président provincial de l'Association des Marchands Détaillants du Canada Inc., directeur de la Chambre de Commerce de Sorel et membre du Montreal Board of Trade; il fut récemment nommé directeur du Canadian Retail Federation à Toronto et aviseur local pour la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

M. Léonce Beaudry est né aux Trois-Rivières. Son père, J.-Olivier Beaudry, et son grand-père, Zéphirin Beaudry, ont été des marchands bien connus de cet endroit. Sa mère, Aurore, était la fille de Michaël Craig, homme d'affaires de Montréal.

En 1923, M. Léonce Beaudry épousa Germaine Gélineau, fille de M. Arthur Gélineau et petite-fille de M. Cyrille Labelle. De cette union sont nés deux fils, Jacques-André et Gérard Beaudry.

Les récréations favorites de M. Léonce Beaudry sont le voyage et l'étude des questions économiques.

En politique, il est libéral.

Domicile : 106, rue du Roi, Sorel, P.Q.



GÉRARD COURNOYER

Avocat

A peine âgé de trente-six ans, puisque né le 18 avril 1912, à Sorel, du mariage de Elzéar Cournoyer, commerçant, et de Méranda Saint-Martin, Me Gérard Cournoyer occupe déjà une place enviable dans sa ville natale. Après ses études classiques faites au séminaire de Saint-Hyacinthe et ses études légales à l'Université de Montréal, il fut admis à la pratique du droit en juillet 1935, alors qu'il entrait à l'étude légale de l'hon. Pierre-J.-A. Cardin, député de Sorel et ancien ministre dans le cabinet de l'hon. M. MacKenzie King. Le jeune avocat ne tarda pas à s'affirmer et, à la mort de son regretté associé, l'hon. M. Cardin, les électeurs du comté de Sorel le choisissaient comme leur représentant au Parlement du Canada. Sa belle éloquence et son dévouement aux intérêts de ses compatriotes lui méritaient d'être le digne successeur du grand ministre que fut le regretté Pierre-J.-A. Cardin.

Me Cournoyer est secrétaire de la Southern Working Limited, de Sorel, directeur de Renaissance Film. Chevalier de Colomb, membre du Club Saint-Denis et du Club de Réforme de Montréal, Conseiller avisé et discret de tous ceux qui font appel à ses lumières légales et à sa grande amabilité, il jouit de l'estime et de la considération de tous ses compatriotes.

En 1940, le 2 septembre, Me Cournoyer épousait Madeleine Turcotte, fille de J.-C.-A. Turcotte, ancien député provincial de Sorel. Trois enfants sont nés de ce mariage : Louise, Michèle et Louis.

En politique : libéral.

Résidence : 105 Route Nationale, Saint-Joseph de Sorel, Qué.



JULIEN FAGNAN

Né à St-Gérard d'Yamaska, comté de Yamaska, le 12 février 1911, du mariage d'Arthur Fagnan, cultivateur, et de Valentine Lebrun, M. Julien Fagnan est aujourd'hui un homme d'affaires en vue de Sorel qui a obtenu des succès grâce à son initiative, à son travail et sa tenacité.

Après avoir fréquenté l'école paroissiale, étudia à l'Ecole Technique de Montréal et obtint son diplôme de macniniste en 1932. Débuta à son compte dans le transport par camion et opère maintenant un garage à Sorel; agent vendeur des automobiles Ford et Monarch. Son activité et son initiative l'ont conduit dans un nouveau champ d'action et il se bâtit en ce moment un hôtel et une série de cabines pour touristes à Grande Rivière près de St-Joseph de Sorel.

M. Fagnan ne s'occupe pas de politique mais il s'intéresse activement aux oeuvres de charité et de bienfaisance. Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb, du Club Nautique de Sorel et du Club de Réforme de Montréal.

Loisirs favoris : voyage par auto.

Marié le 28 juin 1934 à Roberte Joyal, fille de Louis Joyal de Yamaska.

Résidence : 211 rue Royal, Sorel.



CONRAD ROBERT FISET

Médecin-Chirurgien

Fils de Octave Fiset, de son vivant surintendant des Postes, à Québec, et de Elzire Fiset, fille de Antoine Fiset, de l'Ancienne Lorette, le docteur Fiset est né à Québec, le 6 avril, 1901. Il fit ses études classiques au séminaire de Québec, à la faculté de médecine de l'Université Laval et, dans son voyage d'études en Europe, devint post graduate en chirurgie de l'Ecole de Médecine de Paris, France.

De retour à Québec, le docteur Fiset, dans les années de 1925 à 1940, soit durant quinze ans, s'établit à Ste-Anne de Beaupré et fonde le Sanatorium dont il devient le chirurgien en chef. De 1928 à 1929, il poursuit des études chirurgicales à Paris, principalement à l'Hôpital Lariboisière.

En 1940, le docteur Fiset se rend à Sorel et y fonde l'Hôpital Richelieu de Sorel, dont il est le propriétaire et le chirurgien en chef.

En politique, le docteur Fiset est partisan de l'Union Nationale. Il a pris part aux luttes fédérales et provinciales comme conservateur et partisan de l'Union Nationale dans le comté de Montmorency.

Il fut directeur de la Clinique des donneurs de sang, à Sorel, durant la guerre de 1939 à 1945, pour le compte de la Croix Rouge. Président de la Société Médicale de Richelieu et membre de la Société Médicale de Montréal. Membre du Club Renaissance de Québec.

Récréation favorite : le yatching.

Le 12 septembre, 1930, épousait Gladys Mercier, fils du commandeur Joseph Mercier, de Québec. Une fille est née de ce mariage, Liliane.

Au cours de la dernière guerre, le docteur Fiset occupa le poste d'officier médical de la Marine Britannique en mission spéciale, de Sorel à Londres, en 1945.

Résidence : 106, rue du Roi, Sorel, Qué.



BERNARD-JULIEN GAGNÉ, M.A.L.

Industriel

M. Bernard Gagné est le fils de M. J.-B. Gagné, marchand en gros et homme d'affaires avantageusement connu dans tout le comté de Richelieu de même que dans les régions environnantes. Né le 14 novembre 1911, il a fait ses études primaires à Sorel, au collège Mont-St-Bernard, ses études classiques aux collèges Ste-Marie et Loyola de Montréal, deux maisons d'enseignement parmi les plus réputées pour l'excellence de leur formation, sous la direction éclairée des R.R. Pères Jésuites.

Après avoir terminé ses études, il entra au service de l'importante maison de commerce dirigée par son père, où il lui fût loisible de développer ses merveilleuses aptitudes et d'acquérir une vaste expérience des affaires. Dans ses relations commerciales avec la population tant rurale qu'urbaine, M. Gagné a toujours sû se faire estimer et s'assurer l'amitié sincère de nombreux citoyens du comté.

Ses premières armes dans la vie publique furent couronnées de succès, alors que dans le comté de Richelieu, en 1942, avec une poignée de collaborateurs il a réussi à rallier une majorité à l'occasion du mémorable plébiscite. En 1944, il entra dans la lutte aux côtés de M. A. Lavallée et de l'honorable Antonio Barrette, dans les comtés de Berthier et de Joliette. En 1945, il pris part à la lutte aux côtés des Indépendants du groupe de l'honorable P.-J.-A. Cardin.

Un groupe de libéraux et de partisans de l'Union Nationale ayant apprécié M. Gagné à sa juste valeur, se sont fait un plaisir et un devoir de le présenter à l'hon. M.-L. Duplessis à titre de candidat dans l'élection du 28 juillet 1948. M. Bernard Gagné avait été élu premier vice-président de la Jeunesse de l'Union Nationale au cours de l'année. Elu député provincial en 1948 pour le comté de Richelieu.

A épousé le 17 septembre 1947 Jeanne Berthiaume, fille de Evariste Berthiaume. Un enfant : Jean.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Politique : Union Nationale.

Résidence : 14 rue Jogues, Sorel.



ELZÉAR-LIONEL JULIEN

Courtier en assurances

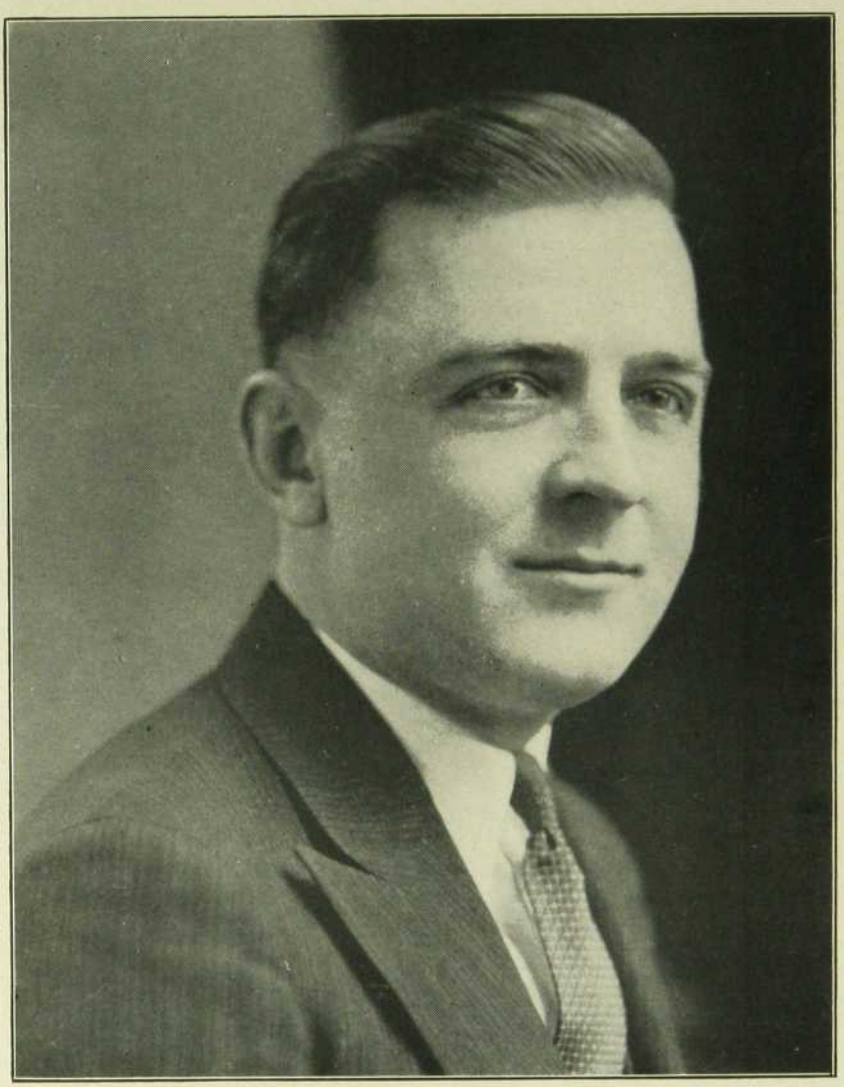
M. Julien est né à Sillery, près Québec, le 22 mai 1896, du mariage de Elzéar Julien, rentier, et de Eugénie Roy, fille de Hilaire Roy. Fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, puis au Collège Wallace, où il reçut le cours commercial complet.

En mars 1912, il faisait ses premières armes en affaires en entrant à l'emploi de la maison Chinic, marchands de fer, à Québec. Puis en 1914, il débuta chez Lachance Limitée, de Québec, et demeura à l'emploi de cette maison pendant 15 ans. Ensuite, il fut envoyé à Sorel, comme gérant de la Cie Transportation & Shipping, en 1929, et continua dans ces fonctions jusqu'au mois de mai 1930, alors qu'il entra au service du Gouvernement, à Sorel. En 1936, M. Julien débuta comme courtier en assurances au même endroit, où il possède aujourd'hui un important bureau.

Fait partie des Chevaliers de Colomb. Le 20 février, 1922, il épousait Aldéa Péloquin, fille de J.-A. Péloquin, marchand. Une fille est née de ce mariage: Carmen.

En politique: Conservateur.

Résidence : Ste-Anne de Sorel.



LUCIEN LACHAPELLE

Industriel

LUCIEN LACHAPELLE

Né le 29 juin 1902, du mariage de Napoléon Lachapelle et d'Emma Rajotte, Monsieur Lachapelle aura été l'un des plus brillants fils de Sorel et aura contribué largement au progrès de sa ville natale, qu'il n'a jamais quittée.

Il fréquente d'abord l'Académie du Sacré-Coeur, puis le célèbre Mont Saint-Bernard. Vers la fin de ses études, il perd son père. Désormais à la tête de la famille, il commence immédiatement à travailler et taquine le commerce pendant quelques années. Son caractère obligeant le fait rechercher par tous les groupes et il ne compte que des amis. On recourt à lui lorsqu'on veut réussir une entreprise chancelante; on le consulte à l'heure des décisions graves. Modeste, il ne cherche pas la vedette; on ne le voit pas aux premiers rangs et son nom n'apparaît nulle part.

Pourtant, son action rayonne. Libéral en politique, ses chefs remarquent depuis quelque temps l'esprit d'initiative du jeune homme, ils aiment son enthousiasme agissant, son intuition et sa grande loyauté. On lui confie différentes missions, parfois délicates, souvent difficiles : il les réussit l'une après l'autre. Dès lors, il sera de toutes les luttes et, imperturbable, il mènera tout au succès.

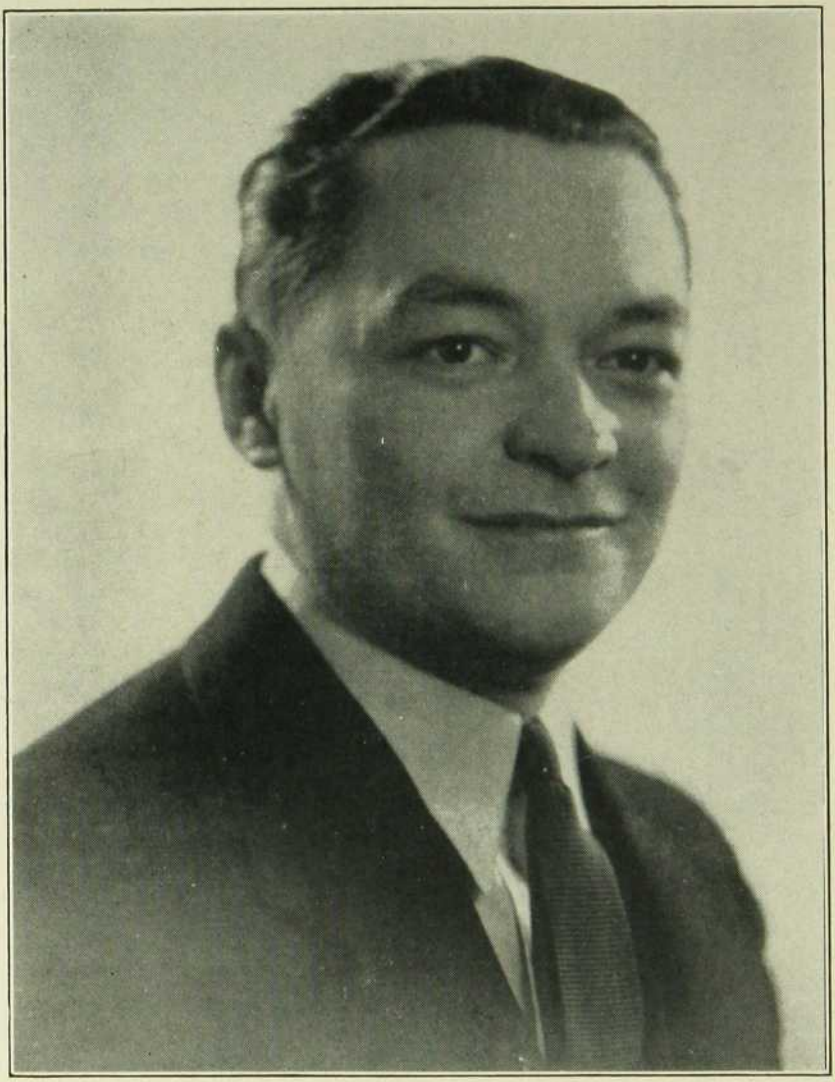
Ses titres : Lucien Lachapelle, industriel de Sorel ! Il n'en a jamais voulu d'autres. L'artisan de tant de victoires se contente de demeurer le conseiller fidèle, le travailleur qui ne connaît pas de repos, apprécié de ses chefs, estimé de ses amis et respecté de ses adversaires envers qui sa courtoisie n'a jamais failli.

En plus d'être président de la Royal Mount Construction Ltd. de Montréal, de la Sorel Mill & Builders Supply Ltd., de la Sorel Dock & Stevedoring Co. Ltd., de la Compagnie de la Traverse du Saint-Laurent Ltée, de la Provincial Theatres Ltd et du Club Nautique de Sorel, il est vice-président de Lasidon Gold Mines Ltd, de Toronto, et directeur des compagnies montréalaises National Builders Supply Ltd., LaSalle Products Ltd., Island Industries Ltd et Marley Incorporated.

Membre des clubs de Réforme et Saint-Denis de Montréal, il est aussi Chevalier de Colomb et s'occupe de toutes les oeuvres charitables locales et générales — dans ce domaine, on sait que son nom est devenu une institution. Il est en plus amateur de tous les genres de sports, qu'il pratique ardemment et qu'il encourage par tous les moyens possibles.

De son mariage à feu Thérèse Sénécal, fille de Joseph Sénécal et de Dame Alexina Turcotte, de Sorel, sont nés : Pierrette, décédée en 1942, Pierre, Lyse, Colette et André, et c'est à son foyer, au milieu d'eux, qu'il aime à passer les heures qu'il peut disputer à de si nombreuses occupations.

Domicile : Sorel.



ARMAND MATTON

Marchand de chaussures

ARMAND MATTON

M. J.-Armand Matton, citoyen en vue de la ville de Sorel, est né à Sorel le 31 juillet 1901, du mariage de Prime Adélard Matton, marchand de chaussures, et de Rosanna Lussier, fille d'Eusèbe Lussier. Notre compatriote fit ses études commerciales à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel pour les continuer au Collège Mont Saint-Bernard et les terminer au Mont Saint-Louis, à Montréal.

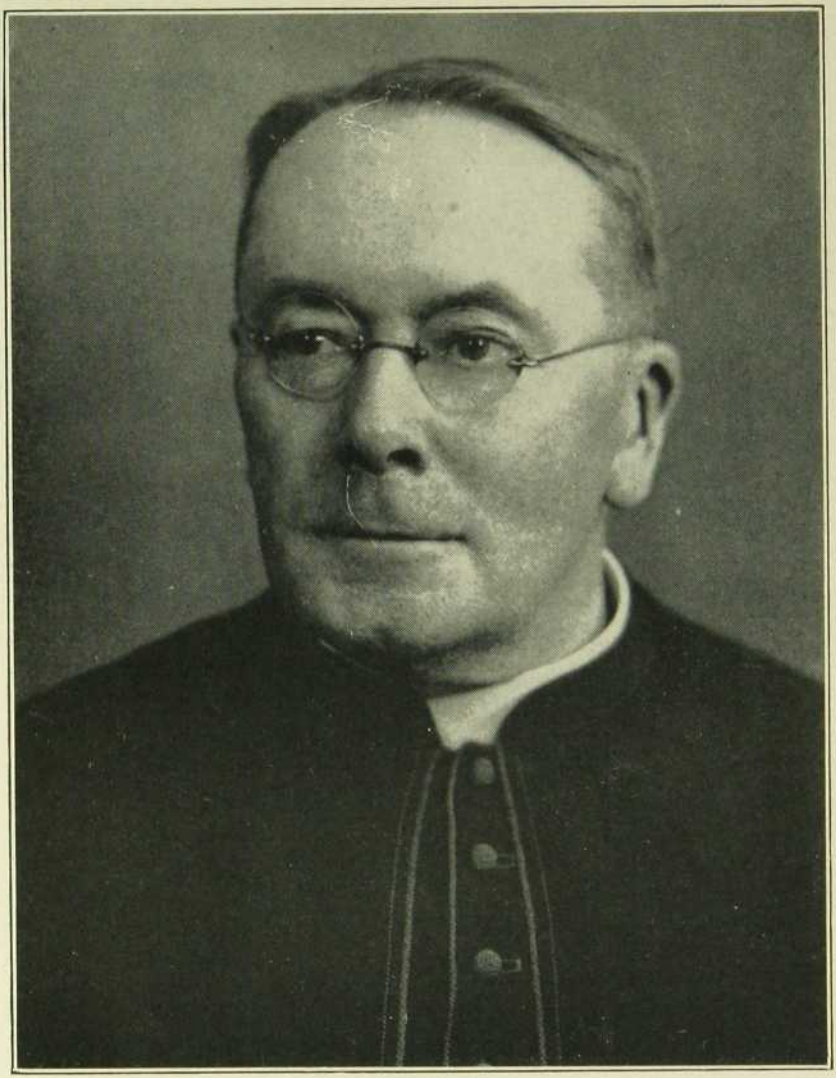
Il débute en affaires en 1917, à l'emploi de son père qui avait fondé son commerce en 1896. A la mort de ce dernier, M. Matton devient propriétaire de cette entreprise. C'est un travailleur infatigable et un grand ami des sports.

Est échevin de la cité de Sorel depuis 1944. Aussi membre très actif des Chevaliers de Colomb, Conseil 1132 de Sorel, dont il est le Député Grand-Chevalier depuis 1944. Dans le domaine colombien, est aussi membre au Quatrième Degré depuis 1937, étant le Fidèle Navigateur de l'Assemblée Jacques-Cartier depuis juin 1941.

De plus, M. Matton est membre de l'Association des Marchands Détaillants, dont il fut le président de la section soreloise et membre de l'exécutif de la même association du Québec. Directeur à vie de la société du Bon Parler Français, président de la Société Artistique de Sorel, président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, section de Sorel, directeur de la Fédération des Ligues Antituberculeuses de la province de Québec, section Richelieu-Yamaska, président de la Ligue des Anciens Retraitants de Sorel. De plus, membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Sorel, membre du Comité local de la Croix-Rouge et du Comité local des Finances de Guerre.

M. Matton a épousé, le 24 juin 1924, Juliette Latraverse, fille de Napoléon Latraverse et d'Anna Lavallée, de qui il eut deux fils et quatre filles : Bertrand, Guy, Thérèse, Andrée, Monique, Lise.

Domicile : 47-A, rue du Roi, Sorel, Qué.



Mgr JEAN-BAPTISTE-HILAIRE NADEAU, P. D.

Curé de St-Pierre de Sorel

Mgr JEAN-BAPTISTE HILAIRE NADEAU, P. D.

C'est à Saint-Aimé, comté de Richelieu, que naquit, le 22 février 1877, le vénéré curé de St-Pierre de Sorel, chanoine titulaire de la cathédrale de St-Hyacinthe et prélat domestique, du mariage d'Antoine Nadeau, secrétaire-trésorier, et d'Olympe Bélisle, fille de François Bélisle. C'est au collège commercial de Saint-Aimé que le distingué prélat commença ses études pour les poursuivre au séminaire de St-Hyacinthe.

Le 17 avril 1902, dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs de la Présentation, à Saint-Hyacinthe, Son Excellence Mgr Maxime Decelles lui conférait les ordres sacrés et il fut désigné comme professeur au séminaire de 1902 à 1903. De 1903 à 1905, vicaire à Saint-Aimé sur Yamaska, desservant à St-Théodore d'Acton en 1905, vicaire à St-Pierre de Sorel de 1905 à 1915, aumônier des Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe de 1915 à 1919, aumônier des Soeurs de la Présentation de 1919 à 1928, aumônier du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, de 1928 à 1931. De 1931 à 1933, il devient curé de Saint-Jude, puis curé d'office à la cathédrale de St-Hyacinthe de 1933 à 1938, alors qu'il fut désigné comme curé de Saint-Pierre de Sorel, poste qu'il occupe encore, jouissant de l'estime, de l'affection et du respect de tous ses ouailles et du clergé de tout le diocèse.

Le 14 décembre 1938, M. le curé Nadeau devient chanoine titulaire de la cathédrale et, six ans plus tard, le 21 mai 1944, reçoit le titre de prélat domestique. En 1946, la paroisse de St-Maxime est détachée des paroisses de St-Pierre et de Notre-Dame de Sorel, avec comme premier pasteur le R. P. Ayotte, franciscain.

C'est grâce à son travail et à son dévouement que fut érigé l'Hôtel-Dieu de Sorel, et reconstruit l'Hospice connu communément sous le nom de Hôpital Général de Sorel.

Les activités de Mgr Nadeau, comme pasteur des âmes, ne se comptent pas. Il est aumônier des Chevaliers de Colomb, du 3e et du 4e degré, des Filles d'Isabelle, des Artisans canadiens-français, directeur de la Fraternité du Tiers-Ordre, de l'Adoration nocturne, de la Congrégation des Enfants de Marie.

Ajoutons que Mgr Nadeau est le promoteur du bazar annuel qui a toujours marché de progrès en progrès et aussi de la kermesse en faveur de l'hôpital de Sorel et du couvent des Franciscains.

Résidence : presbytère de St-Pierre de Sorel.



RENÉ POLIQUIN

Maire de Sorel

RENÉ POLIQUIN

Père d'une belle famille de dix enfants, dont cinq garçons et cinq filles, M. René Poliquin est l'un des citoyens les plus en vue de la ville de Sorel au progrès de laquelle il a contribué largement. Né à Montréal, le 29 mai 1894, du mariage de Joseph-Octave Poliquin et de Julie Gauvin, fit ses premières études au Jardin de l'Enfance, puis les termina au Mont St-Louis.

Il débutait dans les affaires, en 1912, comme commis à la Montreal Tramways et, en 1914, aux Canada Steamships Lines. En 1917, il était prêté au Gouvernement fédéral, département du service naval, comme comptable-inspecteur pour la construction maritime, à Sorel. C'est depuis cette date que Sorel l'accepte comme un de ses citoyens. En 1919, on le retrouve au service de la Canada Steamships à titre de commis en chef. En 1930, assistant-surintendant pour les bateaux de passagers, division de l'est. Le 16 mai 1947, il est nommé agent général pour la même compagnie, à Sorel.

M. Poliquin s'est intéressé d'une façon toute particulière aux affaires municipales de Sorel. Elu échevin du quartier Richelieu en 1940, élu maire de la cité de Sorel, par acclamation en 1942, et réélu trois fois par acclamation, en 1944, 1946 et 1948. Ces succès démontrent de quelle popularité et de quelle confiance jouit M. Poliquin chez ses concitoyens.

Toutes les oeuvres de charité locale lui sont chères, spécialement l'Orphelinat et l'Hôpital Général.

Membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, du Club Nautique de Sorel, du Club de Chasse et de Pêche Richelieu.

Ses récréations favorites sont le hockey, la balle-au-camp et le tourisme.

Le 12 septembre 1917, il épousait Juliette Lussier, fille d'Alfred Lussier, et dix enfants, cinq garçons et cinq filles, sont nés de cette union.

Politique : libéral.

Résidence : 83, rue Phipps, Sorel.



J.-C.-A. TURCOTTE

Industriel

J.-C.-A. TURCOTTE

M. Turcotte, industriel de Saint-Joseph de Sorel, est né dans la paroisse Saint-Sauveur de Québec, le 26 novembre 1882, du mariage de S. Turcotte et d'Henriette Langlois, fille de Marcel Langlois. Il étudia à l'Académie Commerciale de Québec.

Il remplit divers emplois responsables avant de se lancer dans les affaires à son compte personnel. C'est en 1907 qu'il débuta comme tel à titre de directeur d'une compagnie industrielle. Aujourd'hui, M. Turcotte est président et directeur-gérant de Sorel Harbour Tugs Ltd.

Parti au bas de l'échelle, comme l'on est accoutumé de dire, M. Turcotte s'est créé lui-même ses propres armes et ses succès en affaires comme ailleurs ne sont dus qu'à ses qualités personnelles de clairvoyance, d'énergie et de civisme. C'est ce que, sans doute, ont voulu reconnaître ses concitoyens qui le portaient, le 28 octobre 1929, leur mandataire à l'Assemblée législative de Québec jusqu'en 1939.

M. Turcotte s'était d'ailleurs activement occupé de la chose publique depuis vingt-cinq ans, tant dans le domaine fédéral et municipal que provincial. Elu échevin de la ville de Sorel, le 26 janvier 1921, il est promaire et président des comités de finances et voirie.

Il est un des fondateurs du Conseil 1132 de Sorel des Chevaliers de Colomb, ex-député du district, grand chevalier, secrétaire-financier et fidèle navigateur du quatrième degré.

Marié, le 19 avril 1909, à Marguerite Turcotte, fille d'Ernest Turcotte, ancien trésorier de la cité de Sorel, il est le chef d'une famille de treize enfants.

Il est le beau-père de Me Gérard Cournoyer, avocat, et député fédéral de Richelieu-Verchères, qui a succédé à feu l'hon. P.-A. Cardin, ancien ministre dans le cabinet King. Il compte 21 petits-enfants.

Politique : libéral.

Résidence : St-Joseph de Sorel.



GASTON GIBEAULT, C. R.

Avocat

GASTON GIBEAULT, C.R.

Me Gaston Gibeault, C.R., est né le 31 janvier 1899, à Sainte-Lucie de Doncaster, du mariage d'Alfred Gibeault, fonctionnaire fédéral à sa retraite, et de Marie-Louise Beaulieu, fille de Louis Beaulieu et de Valérie Nantel.

Il fit ses humanités au Séminaire de de Ste-Thérèse et au Séminaire de Joliette et son droit à l'Université de Montréal. Bachelier ès Arts et bachelier en Droit. Fut admis au Barreau de la province de Québec en 1922 et ouvrit une étude à Ste-Agathe-des-Monts, où il exerce depuis sa profession, aujourd'hui sous le nom de GIBEAULT & DUQUETTE, autrefois sous celui de BOURASSA & GIBEAULT. Avocat de la ville de Sainte-Agathe-des-Monts et de plusieurs autres corporations municipales.

A toujours pris une part active aux affaires publiques, fédérales, provinciales et municipales et est l'organisateur de l'Union Nationale à Ste-Agathe-des-Monts.

Me Gaston Gibeault fut, avec les honorables Hector Perrier et Bernard Bissonnette, Adélard Dupuis, Antoine Chauvin et autres, un des fondateurs du "Quartier Latin", le 9 janvier 1919; ce journal des étudiants de l'Université de Montréal fut d'abord rédigé en collaboration et il ne tarda pas à en devenir le premier rédacteur-en-chef, signant le plus souvent ses articles des noms de plume Paul Gernal, Jacques Tournesol, André Mirbel ou La Direction.

Membre du Conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Jovite et ensuite, après sa fondation en janvier 1939, de celui de Sainte-Agathe-des-Monts, il fut officier de l'un et de l'autre, comme avocat, pendant plusieurs années.

Actuellement l'un des présidents d'honneur de la Chambre de Commerce de Sainte-Agahe-des-Monts, qu'il fonda le 25 janvier 1933, avec M. Murray I. Walsh, gérant de la Banque de Montréal; il en fut le premier secrétaire-trésorier du 25 janvier 1933 au 9 janvier 1939, et président du 1er février 1940 au 25 janvier 1946, alors qu'il abandonna la présidence de la Chambre après y avoir consacré treize ans de sa vie.

Secrétaire-trésorier depuis 1932 de Laurentian Resorts Association, organisme fondé le 26 mars 1929 et qui groupe en association les meilleures hôtelleries des Laurentides, dans le but de mieux faire connaître cette belle région de la province et d'y intensifier le tourisme.

Président de l'Association Forestière du Nord de Montréal depuis 1939, année de la fondation de ce cercle régional de l'Association Forestière Québecoise pour les comtés de Labelle, Terrebonne, Argenteuil, Montcalm, Berthier et Joliette, il fut, avec Monseigneur J.-B. Bazinet, le fondateur du Club 4-H à Sainte-Agathe-des-Monts.

Président du Comité de Crédit de la Caisse Desjardins depuis la fondation de celle-ci, à Sainte-Agathe-des-Monts, le 4 novembre 1943.

Lors de la création du Barreau des Laurentides pour les districts judiciaires de Terrebonne et de Joliette, il en fut élu le premier trésorier le 1er mai 1946 et réélu le 1er mai 1947.

Me Gibeault a incorporé, le 17 juillet 1944, l'"Association de l'Aide à la Jeunesse" de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts. Il a aussi incorporé, le 5 février 1946, "Routes du Nord, Inc." pour l'ouverture et l'entretien des routes d'hiver des Laurentides.

Conseil en loi du Roi; membre de l'Association du Barreau canadien et de l'Association Générale des Diplômés de l'Université de Montréal; membre du Cercle Universitaire, du Mount Stephen Club, du St. Jerome Golf & Country Club.

Récréations favorites : les lettres et les arts, et plus spécialement le journalisme et la poésie. Se propose même, au cours de 1949, de recueillir et faire éditer ses poèmes publiés, ici et là, depuis plus de trente ans.

Le 28 décembre 1935, a épousé Jacqueline Raymond, fille de Zéphir Raymond et de Léontine Sauvé.

En politique : Conservateur et Union Nationale.

Domicile : Sainte-Agathe-des-Monts, Cté de Terrebonne.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

ULYSSE HAMEL

Notaire

Le notaire Hamel se dévoue tout entier à sa profession. Il n'a jamais voulu accepter de charges publiques, et a maintes fois refusé les positions de maire et d'échevin de sa ville. Il aime la paix et la tranquillité et à s'occuper des affaires de son étude notariale fortement achalandée.

Né à Saint-Michel de Rougemont, comté de Rouville, de Alphonse Hamel, cultivateur, et de Vitaline Larocque; fille de Cyrille Larocque et de Catherine Daigle. Fait ses premières études à l'école du rang, puis au collège des Frères Ste-Croix, à Saint-Césaire, son cours classique chez les Pères Ste-Croix, à Saint-Laurent et ses études légales à l'Université de Montréal. Au mois d'août 1923 s'établit à Sainte-Agathe-des-Monts où il a toujours exercé sa profession. S'occupe tout particulièrement des jeunes en leur obtenant des fonds pour s'établir et se construire un foyer. A été le conseiller des hommes publics de sa ville, un des animateurs de l'Oeuvre des Terrains de jeux et de l'éducation des Jeunes. Membre des Chevaliers de Colomb, ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste, président de la Ligue du Sacré-Coeur de Sainte-Agathe et un des initiateurs de la fondation de la Caisse Populaire dont il a été membre du comité de surveillance, président de la Commission scolaire de sa ville.

Récréations favorites : tennis et automobile.

Marié à Anna Côté, fille de Gédéon Côté et de Euphémie Levesque. Quatre enfants sont nés de ce mariage : Paul, au noviciat des Jésuites; Pierre, Isabelle et Louise.

En politique : indépendant à tendance libérale.

Résidence : Sainte-Agathe des Monts, comté de Terrebonne.



JOSEPH ARISTIDE LACASSE

Chirurgien-dentiste

Né à Sainte-Adèle, Qué., le 4 juin 1894, du mariage de Jos. Lacasse, marchand général, et de Marceline Charette. Fait ses études primaires à l'école de Sainte-Adèle, son cours classique au séminaire de Sainte-Thérèse et, de 1914 à 1918, suit les cours de l'Ecole Dentaire de l'Université de Montréal.

Après un stage à l'Institut Dentaire Franco-Américain, du 1er juin 1918 au 15 décembre 1919, le docteur Lacasse vient se fixer à Sainte-Agathe des Monts et, deux ans plus tard, devient propriétaire de la maison qu'il occupe actuellement. Echevin de Sainte-Agathe de 1923 à 1927, par acclamation, et réélu par acclamation de 1945 à date.

Le docteur Lacasse est Chevalier de Colomb depuis 1918, membre de la Chambre de Commerce. S'occupe de l'Aide à la Jeunesse, de l'oeuvre des Terrains de Jeux et est vice-président de la compagnie de l'Aréna.

Le 8 janvier 1921, il épousait, en premières noces, le docteur Rose Hébert, la première femme dentiste de la province de Québec. De ce mariage sont nés deux enfants: Pauline (madame Marchison) et Marcelle. En secondes noces, le 21 octobre 1944, le docteur Lacasse épousait Emeline Parent, fille de Louis-Etienne Parent et de Alma Perrault.

Récréations favorites : balle au camp, gouret, bridge et tennis.

En politique : libéral.

Domicile : Sainte-Agathe des Monts, comté de Terrebonne.



JOS. A. B. LARCHE

Né le 10 juillet, 1898, à Lachine, comté de Jacques-Cartier, du mariage de Joseph Larche, inspecteur, actuellement à sa retraite, et de Régina Decarie, fille de Benjamin Decarie; après de solides études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de Lachine, au Collège de St-Laurent et à l'International Business College, M. Larche commença en affaires en mai, 1913, comme propriétaire d'un étal de boucher à Lachine, pendant 3 ans. Par la suite et durant seize ans, il fut voyageur de commerce, puis pendant 10 années, au service de la Metropolitan Life, comme agent et assistant-gérant. Trois années avant sa nomination au poste de gérant de la Commission des Liqueurs, à Ste-Agathe des Monts, il fut gérant du bureau du service sélectif à cet endroit. Il occupe encore le poste de gérant du magasin de la Commission à Ste-Agathe.

M. Larche s'est toujours occupé de politique fédérale, comme conservateur, provinciale comme partisan de l'Union Nationale et d'affaires municipales.

Son activité lui a fait accepter les postes de directeur de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe, et, en 1947, il a fondé à Ste-Agathe la Cie d'Excavation Laurentide Inc., dont il est le secrétaire-trésorier. Il est aussi "Commodore" du club de régates de Ste-Agathe, membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce des Jeunes et de plusieurs autres associations.

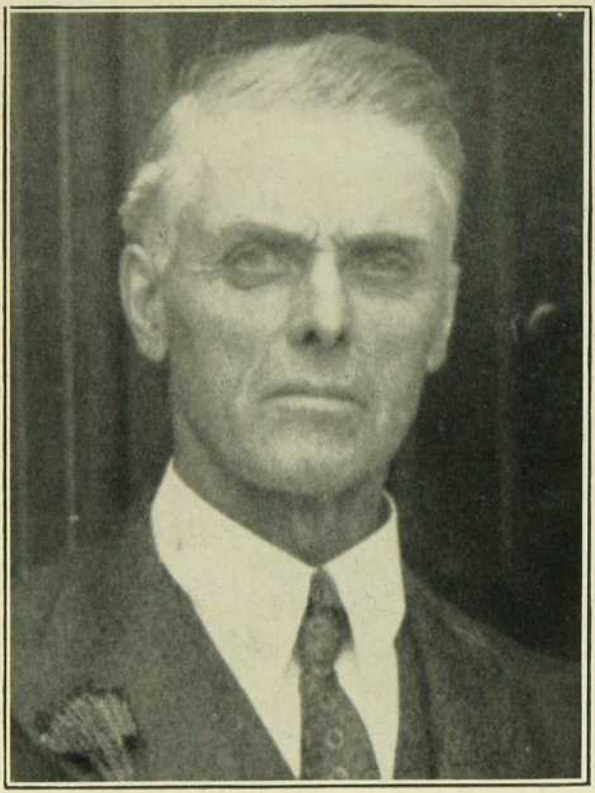
Ses principales activités récréatives sont la pêche, la balle au camp, le gouret et les sports en général. Dans sa jeunesse, à Lachine, il organisa le "Cercle Paroissial de Lachine", club de balle au camp, puis, trois ans plus tard, le club de Lachine qui remporta le championnat de la Ligue indépendante de Montréal.

Marié le 5 septembre 1922 à Eva Pellerin, fille de Joseph Pellerin. Pas d'enfant.

En politique : conservateur à Ottawa et Union Nationale à Québec.

Résidence : 23 rue Larocque, Ste-Agathe des Monts, comté de Terrebonne.

STE-ANNE DE LA POCATIERE



J.-ULRIC-AIMÉ BOUTET

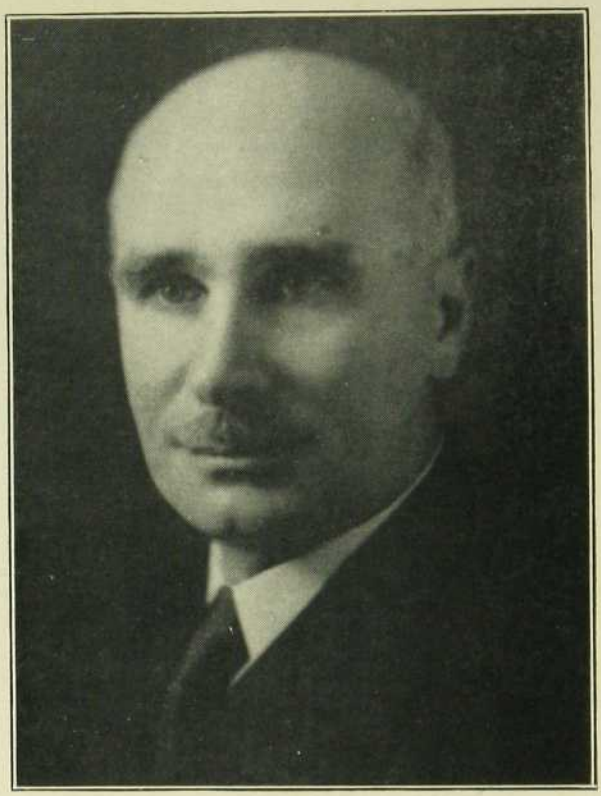
Maire de Ste-Anne de la Pocatière

M. J.-Ulric-Aimé Boutet est né à St-Fulgence de Durham, comté de Drummond, le 25 janvier 1884. Il passa sa jeunesse à Beaufort et à Québec et fut diplômé de l'Ecole Modèle de Beaufort.

Il se spécialisa à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière où il termine ses études en 1900. Diplômé du concours de mérite agricole en 1904, il pratique d'abord l'agriculture à Beauport puis, en 1906, est nommé régisseur de la ferme de l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, poste qu'il occupe jusqu'à ce jour.

M. Boutet est membre de la Société d'Eleveurs de Chevaux Canadiens et Percherons, président de la Coopérative de consommation de Ste-Anne de la Pocatière, marguillier de l'église paroissiale depuis un an et maire de Ste-Anne de la Pocatière depuis trois ans.

Domicile : Ste-Anne de la Pocatière, comté Kamouraska.



LOUIS-AUGUSTE DUPUIS, N. P.

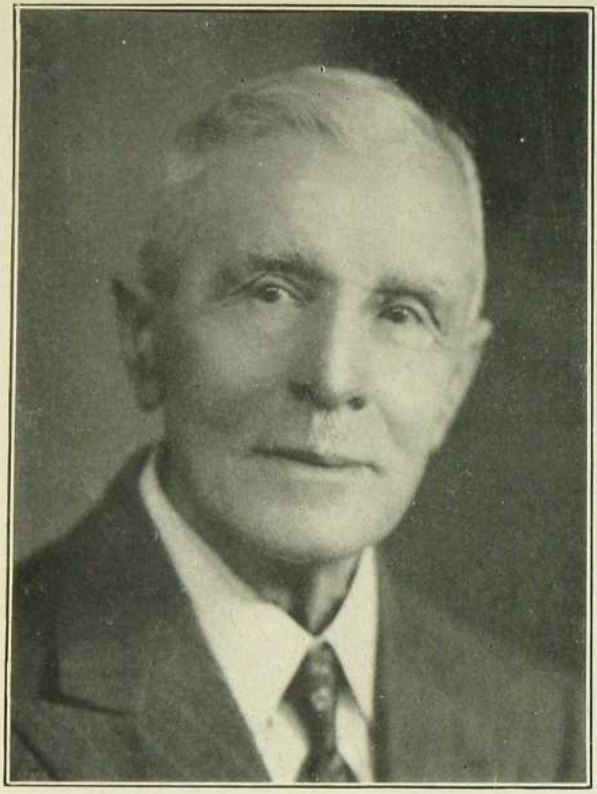
Le notaire Louis-Auguste Dupuis appartient à l'une des plus vieilles familles de cette belle partie de la province. Né du mariage de Jules-A. Dupuis, cultivateur, et de Eugénie Miville Deschênes, fille d'Alfred Miville Deschênes, le 24 août, 1884, à St-Roch des Aulnaies, fit ses études au collège Ste-Anne de la Pocatière et ses études légales à l'Université Laval de Québec. Admis à la pratique du notariat le 16 juillet 1907, il vint s'établir à Ste-Anne de la Pocatière où, depuis 1907, il exerce sa profession.

Elu par acclamation député du comté de Kamouraska, à la Législature Provinciale, le 1er décembre, 1909, ne se présenta pas à l'élection de 1912. Défait lors d'une élection partielle dans ce même comté en 1920. Maire de Ste-Anne de la Pocatière de 1924 à 1936.

Professeur agrégé à la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval le 8 mai, 1943. Commissaire de la Commission du Drainage de la province de Québec du 22 septembre 1943 à septembre 1945. Vice-président de la Chambre des Notaires de la province de Québec en juillet 1937, puis président de juillet 1942 à juillet 1945.

Marié le 14 juin 1909 à Berthe Raymond; huit enfants sont nés de ce mariage; l'abbé Raymond Dupuis, aumônier de l'Orphelinat d'Youville, Giffard, le Rév. P. Marc-Henri Dupuis, des Pères Blancs Missionnaires d'Afrique, Pierre, médecin, Bernard, étudiant en horticulture, Gilles, étudiant en loi, Jacques, finissant au collège de Ste-Anne de la Pocatière, Marie et Thérèse.

Résidence : Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska.



JOSEPH ISIDORE PAGEAU

Médecin

Le docteur Joseph-Isidore Pageau, praticien distingué de Ste-Anne de la Pocatière, naquit à Charlesbourg de Québec le 24 décembre, 1873, du mariage de Joseph Pageau, menuisier, et de Marguerite Allard, son épouse, fille de Ange Allard. Après avoir suivi les cours élémentaires de l'école paroissiale, il fit ses études classiques au Collège Ste-Anne de la Pocatière et ses études médicales à l'Université Laval de Québec, décrochant ses diplômes de médecin avec très grande distinction, en avril, 1897.

Au collège comme à l'Université, le docteur Pageau fut un des élèves les plus brillants de sa génération. En 1893 on lui décerna t le prix du Prince de Galles, en sciences. Aussitôt admis à l'exercice de sa profession, il alla pratiquer à St-Sylvestre de Lotbinière durant neuf ans, de 1897 à 1906. Au cours de cette période ses activités professionnelles s'étendirent aux différentes paroisses qui entourent St-Sylvestre et il remplit les fonctions de secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission scolaire de sa paroisse.

En 1906, on retrouve le docteur Pageau à Ste-Anne de la Pocatière où il ouvre son bureau de consultation. Depuis cette époque, le docteur Pageau n'a pas quitté cet endroit. Il s'occupe de médecine générale. D'un dévouement inaltérable pour ses chers patients, il ne s'intéresse qu'à sa profession et ne fait pas de politique.

Citoyen d'une probité exemplaire, homme de devoir et d'action, il a toujours pris une part très active aux campagnes de tempérance et d'action catholique. Président de la Société St-Vincent-de-Paul et membre actif des sociétés médicales du comté. Horticulteur de grand mérite et à nul autre pareil, il trouve dans la culture potagère et dans celle des fleurs sa plus agréable distraction. C'est pour honorer ses belles qualités de médecin charitable, modèle du vrai "médecin de campagne" que l'Université Laval lui décernait, le 7 février 1948, le doctorat honoris causa en service social. Marié le 4 octobre 1898 à Marie-Claire Paradis, fille de C. Paradis, de Charlesbourg, qui lui a donné treize enfants dont onze sont encore vivants. Deux de ses fils sont prêtres et quatre de ses filles religieuses. En politique : nationaliste.

Domicile et bureaux de consultation : Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska.



Mgr ARTHUR BENOÎT

Prélat domestique

On peut accorder à juste titre le nom de bâtisseur d'églises et de presbytères au vénéré curé de Holy Cross, Norwood, Manitoba, qui, depuis la date de son ordination, a élevé, à la gloire de Dieu, six églises, un couvent, des presbytères et qui fut le fondateur de l'oeuvre des Caisses Populaires au Manitoba, en 1936.

Né le 28 août, 1882, à la Rivière-du-Loup, du mariage de Edouard Benoît, conducteur de trains sur l'Intercolonial, et de Henriette Desjardins, fille du docteur H. Desjardins, le jeune Benoît suivit les cours du collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière et, ses études classiques terminées, entra au Grand Séminaire de Montréal où, le 30 juillet, 1905, il recevait le sacrement de l'Ordre et devenait prêtre pour l'éternité.

De 1904 à 1906, on le trouve vicaire à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, Manitoba. Il construit alors l'église de Morris. Nommé curé de Qu'Appelle, Saskatchewan, de 1906 à 1908, le jeune prêtre y bâtit l'église. On le retrouve à Rome, de 1908 à 1910, étudiant au Collège Canadien, où il décroche ses diplômes de docteur en Droit canon. De retour au Canada, le jeune abbé continue sa carrière de curé et de bâtisseur. Curé de Grande Clairière, Manitoba, de 1910-11, construction du presbytère et église à Belleview; procureur à l'évêché de Régina, Saskatchewan, de 1911 à 1917; curé de Wilcox, Saskatchewan, de 1917 à 1927, construit le presbytère et l'église de Milestone; curé de Meyronne, Saskatchewan, en 1927, et curé de Delano, Californie, Etats-Unis, de 1927 à 1935, où il construit l'église, le presbytère et le couvent; curé de Saint-Malo, Manitoba, de 1936 à 1941, construction de l'église et du presbytère; enfin curé de Holy Cross, Norwood, Manitoba, en 1941. En 1946, M. l'abbé Benoît était nommé Vicaire Général et, en 1947, Rome l'élevait au rang de protonotaire apostolique.

Telle est la carrière de ce prêtre éminent qui a dépensé sa vie, ses talents et son zèle apostolique pour le salut des âmes et leur bien-être matériel. Rappelons, une fois de plus, qu'il fut le fondateur de l'oeuvre des Caisses Populaires au Manitoba.



Son Exc. Mgr GEORGES-JOSEPH-ELPHÈGE CABANA

Son Exc. Mgr Joseph-Georges-Elphège Cabana est né à Notre-Dame de Granby, comté de Shefford, le 22 octobre 1894, du mariage de M. Joseph Cabana, menuisier et cultivateur, et de Médérise Desgrés, fille de Godefroi Desgrés de Saint-Pie de Bagot. Il fit ses études primaires au Collège des Frères Maristes à Granby de 1900 à 1908. Il commença ses études classiques au séminaire de Sherbrooke et les termina au Séminaire de Saint-Hyacinthe et fit sa théologie au grand séminaire de Montréal, moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe. Mgr Cabana fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale par S. Exc. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet, le 28 juillet 1918. Il fut successivement professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe de 1918 à 1921; de français et de liturgie au grand séminaire de Toronto dans l'Ontario, de 1921 à 1931; auteur du "Ministère bilingue", opuscule portatif in 32 de 143 pages; de nouveau professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe de 1931 à 1932; vicaire à St-Pierre de Sorel, de septembre 1932 à juin 1934; aumônier de l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, de 1934 à 1935; directeur spirituel et professeur de liturgie au grand séminaire de Saint-Hyacinthe de septembre 1935 à mai 1941; nommé le 24 mai 1941, archevêque titulaire d'Anchialo et coadjuteur, (cum futura successione), de l'archevêque de Saint-Boniface, Manitoba, par Sa Sainteté le Pape Pie XII. Le 30 juin 1941, il fut consacré dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique.

Assistaient à son sacre trois autres frères de son Excellence, MM. Aldège Cabana, de La Patrie, Solyme Cabana, professeur de Montréal, et le Dr Joseph-Ernest Cabana, chirurgien de Montréal, un groupe imposant d'archevêques et d'évêques, de dignitaires ecclésiastiques, de notabilités laïques, et de parents.

S. Exc. Mgr Cabana avait en 1929 visité l'Italie, la France, la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande et la Suisse.

Le 19 mars 1947, Son Excellence Mgr Georges Cabana sacrait dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe son frère, Monseigneur L.-J. Cabana, nommé évêque de Sufetula, vicaire apostolique de l'Uganda. Le 7 décembre 1947, Son Excellence ordonnait dans la cathédrale de Rubaga, Uganda, quatre prêtres noirs et deux diacres noirs. Le 11 mars 1948, il consacrait dans la cathédrale de Saint-Boniface, Manitoba, Son Excellence Mgr Laurent Tétrault, élu évêque de Tabuda, Vicaire apostolique de Bukola. C'est le premier manitobain élevé à l'épiscopat pour les missions étrangères. Son Excellence a un autre prêtre dans sa famille, le R. P. Jean-Baptiste Cabana, O.M.I., missionnaire à South Makwa, Saskatchewan.

Domicile : Archevêché de Saint-Boniface, Manitoba.

ST-EUSTACHE



ANTOINE CHARBONNEAU

Marchand général

M. Charbonneau, homme d'affaires et maire de la ville de Saint-Eustache, est né le 14 avril 1907 à Montréal, du mariage de Ernest Charbonneau, journalier, et de Maria Guindon, fille de Toussaint Guindon. Après des études commerciales à l'Ecole Supérieure Saint-Louis, dirigée par les Clercs de Saint-Viateur et à l'Ecole Technique, M. Charbonneau fit du camionnage de 1924 à 1941 alors qu'à cette date, il se lançait dans le commerce comme marchand général, à Saint-Eustache.

En juin 1945 il était choisi comme commissaire d'écoles et devenait président de la Commission scolaire en 1946. Cette même année, il entrait au conseil municipal comme échevin et, en 1947, après une lutte mémorable comme jamais vue à Saint-Eustache, il était élu maire de la municipalité.

M. Charbonneau est vice-président du comité des Loisirs paroissiaux de Saint-Eustache. Fait partie des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce comme directeur.

Récréations favorites : les quilles en hiver et, durant la saison d'été, lecture et promenade.

De son premier mariage, en novembre, 1928, est né un garçon; de son second mariage, en novembre, 1936, aucun enfant; de son troisième mariage avec Anna Paquette, fille de Zoël Paquette et de Rose Mallette, en juillet, 1938, deux filles et deux garçons.

En politique : nationaliste.

Dans sa jeunesse, s'est beaucoup occupé de sport, balle au camp et gouret.

Domicile : Saint-Eustache, Qué.



RENÉ BERNATCHEZ, M.A.L.

Agronome et Député

Le nouveau député de Lotbinière à l'Assemblée Législative, M. René Bernatchez, est né le 29 octobre 1914, à Montmagny, du mariage de M. Edmond Bernatchez, cultivateur et de Laure Gagnon, fille de Joseph Gagnon. Après avoir gradué à l'école du Sacré-Coeur de Montmagny, il s'inscrivit à l'Institut agricole d'Oka. Ses études agronomiques terminées, en mai 1936, il obtint son baccalauréat en sciences agricoles à l'Université de Montréal.

Il entrait peu après au service de la province comme instructeur en aviculture.

Promu agronome de division, en mai 1938, avec résidence à St-Patrice, il devenait, en juillet 1948, agronome du comté de Lotbinière avec résidence à St-Flavien.

Monsieur René Bernatchez a pris une part importante dans l'orientation agricole du comté de Lotbinière. Il concentra son travail dans l'organisation paroissiale et professionnelle ainsi que dans le développement et l'application des nouvelles théories en grande culture et en industrie animale. Dans chacun de ces domaines il a à son crédit des réalisations intéressantes.

Membre de la Société d'agriculture du comté, il fait partie aussi de son association professionnelle et il s'intéresse à favoriser le développement des coopératives agricoles du comté et de la province.

Monsieur Bernatchez s'occupa d'oeuvres de mutualité et fraternité et à St-Patrice il y fonda un conseil de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil St-Patrice, No 2993, dont il fut le premier grand chevalier jusqu'en juin 1948.

Candidat de l'Union nationale à l'élection générale de la province, M. Bernatchez était élu le 28 juillet 1948, député de Lotbinière à l'Assemblée législative. Nul doute que son expérience professionnelle sera d'une grande utilité dans les comités de législation de la Chambre.

Ses récréations, il les prend aux courses de chevaux.

Marié en juin 1942 à Hélène Therrien, fille d'Arthur Therrien, il est père de deux fils et d'une fille.

Parti politique: Union nationale.

Domicile : St-Flavien de Lotbinière, P. Q.



JOSEPH OMER BIRON

Industriel

C'est à Saint-Léonard d'Aston, comté de Nicolet, que naquit Joseph-Omer Biron, industriel, du mariage de Alphonse Biron, ouvrier, et de Maria Corriveau. Après des études commerciales faites à l'Académie Picher, à Lachine, le jeune Biron débute comme commis de magasin pour la maison Phoenix et Girard, à Granby.

En 1934, il laisse cet emploi pour fonder son premier commerce d'embouteilleur de liqueurs douces dans cette même ville et, en 1937, il obtient la franchise d'embouteillage du Pepsi-Cola. En 1943, M. Biron se porte acquéreur des célèbres sources d'eau minérale naturelle "Abénakis", à Saint-François du Lac, Qué. Érigée en compagnie limitée, cette industrie s'est étendue à toute la province de Québec et semble vouloir s'étendre à tout le Canada et même à l'étranger.

M. Biron est le président fondateur de la Cie "Sources Abénakis Limitée", ex-président de l'Association Professionnelle des Commis Voyageurs de Commerce Catholique, section Moreau, ex-président de la Colonie de Vacances de Granby Inc., ex-directeur du poste de Radiodiffusion de Granby Ltée, dont il a été le chef.

Membre de la Chambre de Commerce de Granby, Chevalier de Colomb, 4e degré, membre du Granby Curling Club, membre de la Chambre de Commerce cadette et membre à vie du Shefford Ski Club.

Récréations favorites : golf, chasse et pêche.

Marié le 11 août 1926 à Isola Ducharme, fille de Joseph Ducharme. Enfants nés de ce mariage : Gilberte, Gertrude, Étiennette, Alphonse, Jean-Guy, Hector et Raymonde.

Résidence : Saint-François du Lac, Qué.



CONRAD ST-HILAIRE

Entrepreneur-électricien

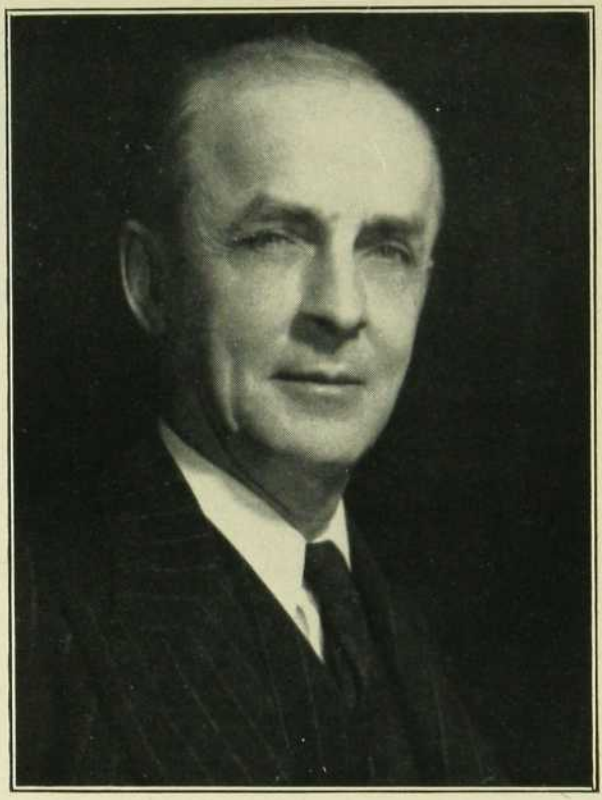
Né le 16 février 1902, à St-Romuald, comté de Lévis, du mariage de Octave St-Hilaire, peintre-décorateur, décédé accidentellement le 5 août 1914, et de Angéline Lambert, fille de Jean-Baptiste Lambert, a fait son cours commercial à l'Académie du Sacré-Coeur de St-Romuald, alors dirigé par les Frères Maristes et débuta dans l'électricité à Shawinigan Falls en 1918 où il demeura durant 9 ans. Il se spécialisa dans les installations électriques pour les édifices publics, églises, couvents, collèges, etc. En 1927, il se rendait à Victoriaville, au service de Raoul Goulet, entrepreneur, comme contremaître, et en 1931, on le retrouve à St-François du Lac où il fonde sa maison de commerce: électricien et marchand d'accessoires électriques.

A été élu conseiller municipal de St-François du Lac en janvier 1945 et réélu en janvier 1947. Commissaire d'école en 1947. Vice-président du Conseil d'administration de la Caisse Populaire de St-François du Lac, Chevalier de Colomb, du Conseil 1889 de Pierreville, élu grand chevalier en 1947. Fidèle Pilote du 4ème degré, Assemblée Jacques-Cartier de Sorel. Fait partie des organisations religieuses et civiles. Membre fondateur de la fanfare de Pierreville.

Récréations favorites: pêche, chasse, gouret, musique et cinématographie comme amateur dans ses heures de loisirs.

A épousé le 23 juin 1930 Rachel Gilbert, fille de Ernest Gilbert. Aucun enfant. Un fils adoptif, Jacques, âgé de 7 ans.

Résidence : rue Commerciale, St-François du Lac, comté d'Yamaska.



LUDGER DIONNE, M.P.

Industriel

M. Ludger Dionne mérite d'être cité comme modèle à la jeunesse canadienne-française pour son assiduité au travail, sa clairvoyance et ses nombreux succès remportés dans le monde des affaires. Fils de Vinceslas Dionne et de Marie-Olive Dumont, il vit le jour à Ste-Hélène de Chester, dans les cantons de l'Est, le 1er mars 1888. Son père, après avoir opéré un florissant commerce à St-Paul de Chester pendant plusieurs années, vint s'établir à St-Georges de Beauce pour se lancer dans la fabrication des fournitures de beurrerie et fromagerie. C'est là que le jeune Dionne débuta en affaires après ses études à Arthabaskaville et Kitchener, Ont.

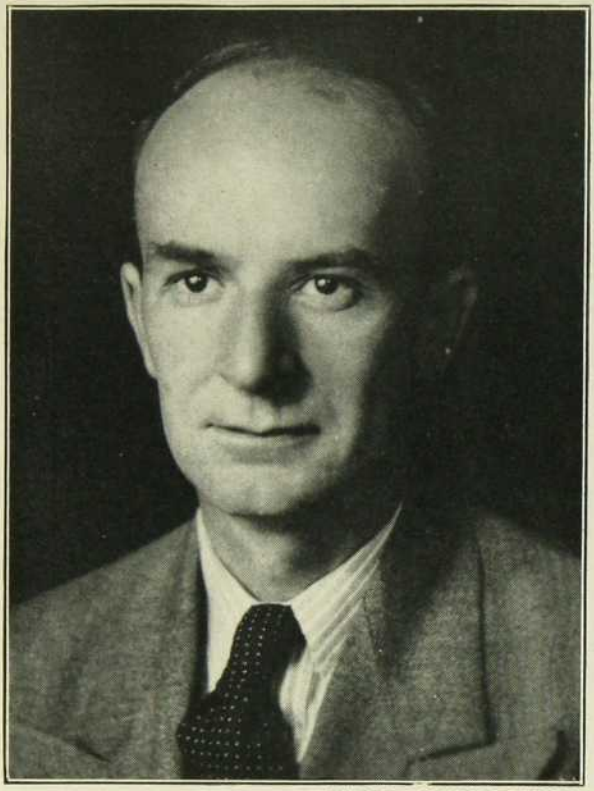
Entra au service de V. Dionne & Fils en 1920, fonda St. George Shoe Co. en 1931, Dionne Spinning Mills Co. en 1941 et Dionne Veneer Mills Co. (Tring-Jonction) en 1942. La réputation d'homme d'affaires de M. Dionne est proverbiale et dépasse de beaucoup les limites de sa province.

Membre de nombreuses organisations sociales, il a trouvé le temps de s'adonner à la politique. Maire de St-Georges-Ouest de 1934 à 1942, les Beaucerons l'élisaient député de leur comté à la Chambre des Communes le 15 juin 1945.

Epousa dame Emma Veilleux, fille de Charles Veilleux, le 28 novembre 1910. Trois enfants, morts en bas âge.

Libéral en politique.

Domicile : St-Georges-Ouest, comté de Beauce.



(PHOTO: STUDIO MADO)

ROLLAND VEILLEUX

Marchand et maire de Ville St-Georges

M. Rolland Veilleux est né à St-Georges de Beauce le 10 septembre 1910, du mariage d'Adélard Veilleux, décédé, et de dame Alexina Lessard, fille de Joseph Lessard. Après de solides études au collège de St-Georges, il débuta dans les affaires en 1927 au magasin de son père.

Laborieux et entreprenant, le jeune Veilleux ne tarda pas à s'initier au commerce. Lorsque son père décéda, il était préparé en tous points à recueillir sa succession.

S'est toujours intéressé à la politique municipale. Elu échevin de St-Georges-Est en 1940 et réélu en 1946, les électeurs de Ville St-Georges le choisissaient comme leur premier magistrat le 1er juin 1948. Est aussi membre de la commission scolaire depuis 1947; président de la Cie de Téléphone Rural de St-Georges et des Cies de Téléphone Indépendantes du Québec. Chevalier de Colomb du 4e degré et membre de sociétés de bienfaisance, dont la Conférence St-Vincent de Paul.

M. Veilleux a épousé le 17 octobre 1932 Corinne Poulin, fille d'Absalon Poulin, qui lui donna huit enfants, dont sept vivants: Claudette, Michelle, Jacques, René, Roland, Yves et Nicole.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Domicile : Ville St-Georges, comté de Beauce.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

BENOÎT BENOÎT

Courtier et Financier

Monsieur Benoît Benoît, courtier et homme d'affaires très avantageusement connu, naquit à St-Hyacinthe le 19 juin 1906 du mariage de Eugène Benoît, courtier en assurances et de Anna Chagnon, son épouse, fille de Michel Chagnon. Il fit ses études primaires à l'Académie Girouard et ses classiques au Séminaire de St-Hyacinthe. Après quelques années d'études à cette institution, poursuivit son cours commercial, au collège Mont St-Bernard de Sorel, puis alla se perfectionner dans la pratique des affaires, à l'Ecole Commerciale Pratique Côté d'où il sortit à l'âge de dix-huit ans. Désireux de se perfectionner dans la langue anglaise, il alla travailler à Toronto pour le compte de la Compagnie Robertson Bros. Revenu dans sa ville natale, M. Benoît prit son premier emploi à la Banque Canadienne Nationale de St-Hyacinthe où il ne tarda pas à acquérir une grande expérience du commerce et de la comptabilité. Un an plus tard, s'associa à M. L. Robert, garagiste, et forma avec lui la firme Robert & Benoît qui prit dès lors une expansion considérable. Malheureusement, sa santé chancelante l'obligea après deux ans de succès incessants à abandonner cette position pour embrasser la carrière de courtier en assurances, carrière dans laquelle son père avait obtenu un si grand succès. A la mort de son père, en décembre 1937, M. Benoît dut interrompre ses fonctions à la Compagnie d'Assurance The Great West Life pour ne s'occuper que de la gérance des immeubles et des nombreuses affaires qu'avait laissées son père. En 1941 il entrait au service de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce et fut nommé au poste de conseiller en placements. Il était subséquemment élu directeur de cette importante Compagnie. Est également directeur de la Compagnie d'Assurance Canadienne Mercantile, directeur de la Compagnie Le Placement Richelieu Inc. et Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Canadienne Nationale.

M. Benoît est vice-président du Comité Protecteur des Scouts; marguillier de la paroisse Notre-Dame du Rosaire; ex-président et membre-fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes et des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : lecture et pêche à la mouche.

A épousé le 28 septembre 1931 Gilberte Saint-Germain, fille de T.-A. Saint-Germain. De cette union sont nés huit enfants dont six sont vivants.

Domicile : 3100 rue Girouard, Saint-Hyacinthe.



Mlle CÉCILE-ENA BOUCHARD, M.B.E.

Mlle CÉCILE-ENA BOUCHARD, M.B.E.

Mademoiselle Cécile-Ena Bouchard est originaire de la coquette ville de Saint-Hyacinthe où elle naquit un 15 mars. C'est la fille de l'honorable sénateur T.-D. Bouchard, homme d'affaires bien en vue qui occupa des postes de premier plan dans la politique de son pays, de sa province et de sa ville. Elle eut pour mère Madame Corona Bouchard, fille de Napoléon Cusson.

Après ses études au Couvent de Lorette, de Saint-Hyacinthe, et au Trafalgar Institute de Montréal, elle entra dans l'Armée, section féminine, en janvier 1941. D'abord attachée aux Quartiers Généraux de la Défense Nationale à Ottawa, elle fait du service en Angleterre, en 1943, comme officier de relations extérieures. En octobre de la même année, est promue officier d'Etat-Major à Montréal.

Après la démobilisation, elle demeure commentateur, au poste CJAD, de la rubrique "Personalities in the News" jusqu'en 1947. Elle fonda aussi à Saint-Hyacinthe, en 1940, une réserve féminine, le W.V.R.C.

Mlle Bouchard a des intérêts dans "Le Clairon", journal hebdomadaire de Saint-Hyacinthe. Elle fut présidente de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, pour Saint-Hyacinthe, au début de la guerre.

Elle fait partie des associations suivantes : Women's Canadian Club, Canadian Authors Association, The Business and Professional Women's Club.

Membre de la Société de Concerts Symphoniques et des Festivals de Montréal, elle donne son encouragement à tout mouvement dans le domaine musical. En 1945, Sa Majesté le Roi George VI lui conférait, à titre militaire, la décoration de Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (M.B.E.)

Récréations favorites : lecture et musique.

En politique : libérale.

Domicile : 3155, Septième Rue, Saint-Hyacinthe, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

Hon. VICTOR CHABOT, L.L.D.

Juge de la Cour de Magistrat

L'hon. Victor Chabot, juge de la Cour de Magistrat pour la province de Québec, est né à La Présentation, le 26 mars 1900, du mariage de feu Wilfrid Chabot, cultivateur, et de feu Joséphine Beauregard. Après avoir obtenu son B.A. au séminaire de Saint-Hyacinthe, en 1921, Me Chabot poursuit ses études légales à l'Université de Montréal et obtient ses parchemins de B.L. en 1924. Reçu à la pratique du Droit en 1924, créé Conseil du Roi en 1936 et nommé Docteur de l'Université de Montréal le 28 mai 1948.

En société avec J.-O. Beauregard, C.R., Me Chabot débute comme avocat à Saint-Hyacinthe, en février 1925, puis au décès de ce dernier, en 1926, continue seul pendant dix-huit ans, l'exercice de sa profession, tout spécialement dans les causes d'expropriation. Substitut du Procureur général de 1926 à 1936, puis de 1939 à 1944. Le 10 mai 1944, est nommé Juge de la Cour du Magistrat.

Elu par acclamation échevin de la ville de Saint-Hyacinthe, a siégé au Conseil de Ville de 1932 à 1944 comme président du comité des finances. Aviseur légal et membre de la Chambre de Commerce; membre de l'Association du Barreau du Richelieu dont il fut le premier secrétaire de 1930 à 1932, puis le trésorier de 1940 à 1942. A également occupé le poste de président de nombreuses organisations sociales, sportives, charitables et économiques. Il dirigea dans la ville et la région toutes les campagnes d'emprunts de la Victoire et présida le comité diocésain dans la grande campagne de souscription en faveur de l'Université de Montréal. Il s'occupa aussi très activement de politique pendant près de vingt ans. A été vice-président de l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe.

Le 28 septembre 1926 il épousait Clara, fille de M. Arthur Durette, de Montréal. Une fille est née de cette union : Huguette.

Membre du Club Canadien (ancien président), du Club de Golf Saint-Hyacinthe (ancien président), et du Seigniory Club (Montebello).

Récréations favorites : Les voyages, la lecture et le golf.

Résidence : La Providence, près Saint-Hyacinthe, Qué.



RENÉ DESJARDINS

Courtier

Né à Québec, le 20 mars, 1908, du mariage de E.-O. Desjardins, gérant de banque, et de Marie-Louise Trudelle, fille de Edouard Trudelle, il fit ses études à l'Académie Commerciale de Québec.

Au sortir de l'Académie, en 1925, M. Desjardins débute au service de la Banque Canadienne Nationale, de 1925 à 1928, à Saint-Hyacinthe et à Québec. Puis, de 1928 à 1931, on le retrouve chez Forget & Forget, membres de la Bourse et du Curb de Montréal. Durant sept ans, de 1932 à 1939, il est au service du Crédit Foncier Anglo-Français Limitée puis fonde, au début de février 1939, la maison Desjardins, Couture Inc., courtiers de placement.

Au cours de la guerre de 1939-1945, s'est occupé de la vente des obligations de la Victoire.

Président de Desjardins, Couture Inc., de Hochelaga Petroleum Co., vice-président de The Super Knitting Mills Co. Ltd. et administrateur de Laval Transport Inc.

Dans le domaine social, M. Desjardins s'est occupé des campagnes de souscription en faveur de Camps de Santé pour les enfants pauvres, de la Croix-Rouge et autres. Est membre du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb de Saint-Hyacinthe. Membre du Club de Golf, du Club Maskoutain et du Club Canadien de Saint-Hyacinthe.

Récréations favorites : golf, pêche, voyage et lecture.

Le 16 avril 1934, M. Desjardins épousait Lucie Gagnon, fille du Dr E.-T. Gagnon. Trois enfants sont nés de ce mariage : 2 garçons, Gilles et André, et une fille, Manon.

Bureau : 266 rue St-Jacques, Montréal.

Résidence : 80 rue Saint-Pierre, La Providence, près Saint-Hyacinthe.



Le Juge TH. ADÉLARD FONTAINE

Le Juge TH. ADELARD FONTAINE

Né à St-Thomas d'Aquin le 30 novembre 1892, du mariage de Théophile Fontaine, cultivateur, et de Dame Rose-Anna Lussier. Il a été membre de la Chambre des Communes pendant quatorze ans et a pratiqué la profession d'avocat, à St-Hyacinthe, pendant vingt-cinq ans.

Etudes classiques au Séminaire de St-Hyacinthe d'où il est sorti avec le degré de Bachelier ès Arts. Etudes de droit à l'Université Laval de Montréal où il a obtenu le diplôme de Licencié en Droit avec grande distinction.

Il a été admis au Barreau de la province de Québec en 1918 et, avant de se livrer à la pratique du droit, il a fait un an de journalisme à Montréal.

Il a toujours pratiqué sa profession à St-Hyacinthe; d'abord, en société avec feu Louis Lussier, C.R., sous la raison sociale Lussier & Fontaine, de 1919 à 1928; depuis cette dernière date, il a pratiqué seul.

De 1919 à 1923, président de l'Union régionale de l'A.C.J.C. du diocèse de St-Hyacinthe. Pendant quelques années, substitut du Procureur Général pour le district de Saint-Hyacinthe, il fut créé Conseil du Roi en 1929.

Lors de la fondation du Barreau de Richelieu, en 1930, il en fut élu conseiller. Après avoir exercé cette charge de 1930 à 1932, il fut, successivement, trésorier de 1932 à 1934; syndic, de 1934 à 1936; puis, Bâtonnier du Barreau de Richelieu de 1936 à 1938. C'est en cette dernière qualité que, en 1937, il alla représenter le Barreau de Richelieu à la Semaine Internationale de Droit, à Paris. En 1944, nommé Juge de la Cour des Sessions de la Paix, à Montréal.

Il a toujours été un membre très actif de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de la province de Québec. Membre du 4ème degré, il a représenté l'Ordre des Chevaliers de Colomb du Québec aux divers Congrès Suprêmes qui ont eu lieu, en ces dernières années, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

En décembre 1947, il était nommé président du Comité diocésain d'Action Catholique du diocèse de St-Hyacinthe.

Membre de l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal, membre de l'Association du Barreau Canadien et l'un des directeurs de l'Association du Barreau rural de la province de Québec.

En 1948, il représenta le Canada aux congrès qui avaient lieu en France, celui de la F.N.A.C. (Fédération Nationale d'Action Catholique) à Paris, et à la 35ème Session des Semaines Sociales de France, à Lyon.

Pendant plusieurs années, il a occupé la charge de directeur de la Chambre de Commerce et de l'Auto Club de St-Hyacinthe. Membre de la Société des Artisans canadiens-français, de "La Survivance", et autres associations de secours mutuel. Il a été membre du Club de Réforme de Montréal, du Club Canadien de St-Hyacinthe, de la Société Philharmonique, de l'Infatigable, du Club de Golf et autres clubs de St-Hyacinthe.

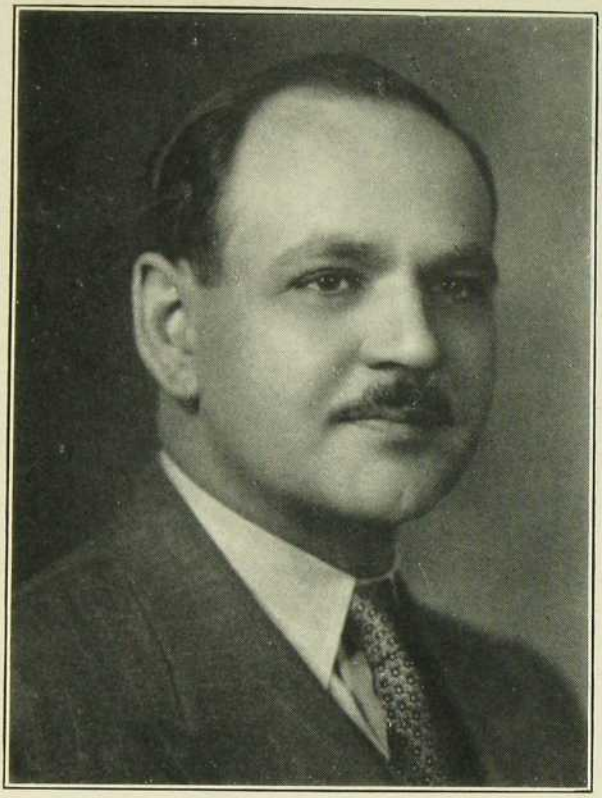
Il exerce également, depuis 1947, les fonctions de président de la Ligue de Baseball Provinciale. Depuis 1946, il est président de la Commission Consultative provinciale de l'Office pour l'établissement agricole des Vétérans.

Elu pour la première fois député fédéral de St-Hyacinthe-Rouville à l'élection fédérale générale du 28 juillet 1930 à une majorité de 1,157 voix; réélu député du comté de St-Hyacinthe-Bagot à l'élection fédérale générale de 1935 à une majorité de 8,279 voix, et réélu à l'élection fédérale générale de 1940 à une majorité de 10,621 voix.

Il a rempli la charge de président du Comité des Bills Privés à la Chambre des Communes.

Il a épousé, le 8 mai 1923, Mlle Alice Leclair, fille de M. J.-A.-A. Leclair, ex-maire de Verdun, et, de cette union, est née une fille, Madeleine (Mme Gérald St-Aubin, de Verdun, P.Q.).

Résidence : 3025, boulevard Girouard, Saint-Hyacinthe.



CAMILLE MERCURE

Industriel

C'est à New-York, le 10 février, 1906, qu'est né M. Camille Mercure, industriel bien connu et homme d'affaires en vue de St-Hyacinthe. Son père était Georges Mercure et sa mère Berthe Laurin, fille de Charles Laurin. Après ses études commerciales faites à l'Académie de St-Hyacinthe, il débute dans les affaires au service de la Banque Canadienne Nationale, de 1923 à 1927. De 1927 à 1929, on le retrouve à la Goodyear Cotton en qualité de comptable alors qu'à cette date de 1929, il entre en affaires pour son compte dans le domaine de l'assurance en général et dans l'immeuble.

Sa carrière industrielle débute avec l'achat des fourneaux à chaux de St-Dominique de Bagot, en 1930, et, à cette entreprise, il ajoute celle du commerce du sable, de la pierre concassée et d'amendements calcaires. C'est en 1935 que M. Mercure entre dans le domaine de la construction. Il est aujourd'hui gérant des Carrières de St-Dominique Ltée, de la National Paving & Construction Co. Ltd., directeur-trésorier de la Compagnie d'Autobus Moderne Ltée, directeur de l'Union Canadienne Cie d'Assurance, directeur de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province de Québec, etc.

M. Mercure s'est occupé de politique municipale et ses concitoyens l'appelaient à siéger comme échevin en 1945 et il fut réélu en 1947 par acclamation. Président du comité des Finances. Il fut président durant quatre ans de l'Emprunt de la Victoire. Les oeuvres sociales lui sont chères. Membre des Ch. de Colomb, directeur de la Soc. canadienne de la Croix-Rouge et prés. de la Campagne de souscription. Membre du Club Maskoutain, du Club de golf, du Club Canadien, du Mt-Stephens Club. Ses récréations favorites sont la promotion des sports, balle-au-camp, hockey et le voyage.

Il épousait, le 28 mars 1932, Paule Vigneau, fille de A.-M. Vigneau. Deux fils, Georges-André et Jacques. Politique : libéral. Résidence: 3130, rue Girouard, St-Hyacinthe, Qué.



P.-E. POIRIER

P.-E. POIRIER

Poirier, Paul-Emile, président et directeur-gérant des magasins Paul-E. Poirier, établis à Saint-Hyacinthe et à Sorel.

Né à Sorel, Qué., le 18 juillet 1904, fils de Napoléon Poirier et de Clarinda Charland, tous deux de Sorel.

Fit ses études au Mont St-Bernard, Sorel, et suivit des cours de spécialisation en matières bancaires et économiques à Sorel et Montréal.

D'abord employé à la Banque Nationale, à Sorel, en 1920, il joignit ensuite la Banque Provinciale pour devenir comptable de la Dufresne Construction, à Sorel, de 1928 à 1930.

Après être devenu le collaborateur de son père, à Sorel, il ouvrit son propre établissement (commerce de fourrures et confection pour dames), à St-Hyacinthe, en 1932. Il en établit une succursale à Sorel même en septembre 1940.

M. Poirier a toujours pris une part très active à toutes les activités sociales et commerciales du district de Saint-Hyacinthe.

Il est président de la Chambre de Commerce de ce district depuis 1937, et prit la direction du mouvement lancé pour la réorganisation amplement réussie de cet important organisme. Il est aussi 1er vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec, organisation qui à ses débuts nécessitait la collaboration d'hommes d'affaires avertis et prêts à se dévouer sans compter à l'avancement comme au progrès de la communauté. M. Poirier fut à la tâche dans ce domaine encore, et l'immense somme de travail qu'il apporta ne contribua pas peu aux progrès réalisés depuis.

Membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, il l'est aussi de la Canadian Chamber of Commerce et est membre de l'Association des Marchands-détaillants de la province de Québec dont il fut déjà le président de la succursale à Saint-Hyacinthe.

Dans le domaine social, M. Paul-E. Poirier ne fait pas preuve d'une moindre activité.

Il est président du Club Maskoutain Inc., de St-Hyacinthe, membre du Club St-Denis, de Montréal, ancien président de l'Infatigable, le plus vieux club de raquette du district maskoutain; vice-président de l'Automobile Club de St-Hyacinthe, membre du Club de Golf et du Club Canadien, de St-Hyacinthe.

De plus, il est un ancien président de la Société St-Jean-Baptiste, membre de la Société Philharmonique de St-Hyacinthe, membre du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb de St-Hyacinthe, membre du 4e degré du même Ordre (Assemblée Dollard) de Montréal.

Fait à noter, M. Paul-E. Poirier doué de remarquables qualités financières et commerciales, travailleur acharné et d'une détermination à toute épreuve, s'est avéré un organisateur avisé à qui le succès, dans tous les domaines où il a exercé jusqu'ici son inlassable activité, a toujours souri.

En un mot, c'est un homme d'action qui a su prouver ses talents d'administrateur à chacun des postes que chacune des organisations dont il fait partie a voulu lui confier.

Le 30 août 1926, il épousait Berthe, fille de feu Napoléon Latraverse, de Sorel. De ce mariage sont nés un fils et deux filles.

Très habile golfeur, M. Poirier est aussi un fervent musicien et un grand ami des livres. Il trouve là des divertissements à tous les soucis qu'il s'impose pour l'étude des grands problèmes économiques et sociaux de notre époque.

Résidence : Saint-Hyacinthe, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

STÉPHANE FRÉDÉRIC TOUPIN

Ingénieur textile

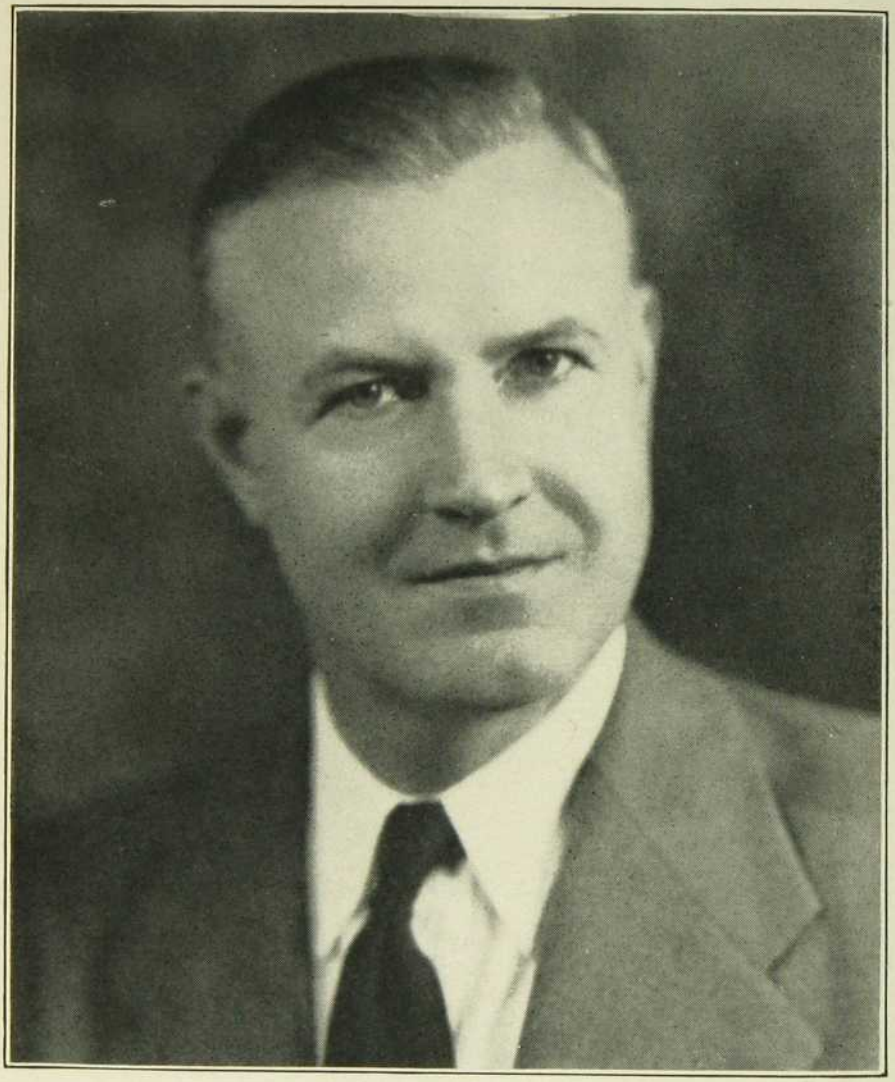
Le directeur de l'Ecole Technique de St-Hyacinthe, dont la spécialité est l'enseignement textile, est né à Lowell, Mass., E.-U., le 7 juillet 1901, du mariage d'Hercule-A. Toupin, pharmacien, et d'Estelle Lemaître, fille du docteur Joseph Lemaître de Pierreville, Qué. Fit ses études à l'Ecole St-Louis-de-France, au Lowell High School et au Lowell Textile Institute,, Lowell, Mass. A cette dernière institution, il obtint le grade de Bachelier ès-Génie textile, en juin 1924.

Professeur au Lowell Textile Institute (1923-1924), il acquit son expérience pratique, d'abord dans le département de production des filatures "Hamilton" de Lowell, et dans le département des ingénieurs des usines "Saco-Lowell." Fit aussi partie du personnel du service des recherches à la "Burson Hosiery" Rockford, Ill. et s'occupa de la production au "Rockford Mitten & Hosiery" du même endroit. En 1926, M. Toupin vint s'établir au Canada, avec sa famille, et entra au service du "Canadien National", département des ingénieurs. Il fut ensuite ingénieur en chef de la "Regent Knitting" à St-Jérôme, Qué. Durant la guerre, prêta ses services au département des ingénieurs de la "Defence Industries Ltd." à Ste-Thérèse. En 1943, le gouvernement de la province de Québec lui confia la direction de l'Enseignement des Textiles dans la province; il fut alors attaché aux Ecoles d'Arts et Métiers à Montréal. En mai 1945, ce même gouvernement lui confia l'organisation de la première école spécialisée dans les textiles au Canada. Il en est encore le directeur. Un des fondateurs de la Société Textile du Canada, membre du Textile Institute de Grande-Bretagne, membre de la Fraternité Delta Kappa, Phi.

Le 7 juillet 1937, a épousé Jeanne Duquette, fille de Moïse Duquette, de St-Jérôme.

Récréations favorites : lecture, natation, chasse et pêche, golf.

Domicile : 975 avenue du Palais, St-Hyacinthe.



ALCIDE CÔTÉ, C.R., M.P.

Avocat

ALCIDE CÔTÉ, C.R., M.P.

Me Alcide Côté, C.R., avocat, maire de la ville de Saint-Jean, Qué., député du comté de St-Jean-Iberville-Napierville à la Chambre des Communes, est descendant en ligne directe de Jean Côté, un des premiers colons du Canada. Né le 19 mai 1903, du mariage de Trefflé Côté et d'Eléonore Hébert, fit ses études au Collège de Saint-Jean et à l'Université de Montréal, où il décrocha avec succès ses degrés de B. A. et de bachelier en loi, LL.B.

En 1943, Me Alcide Côté recevait le titre de Conseil en Loi du Roi. Membre du Barreau Canadien, directeur de l'Association du Barreau Rural de la Province de Québec en 1946 et réélu en 1947.

Le 26 février 1945, Me Côté a été choisi maire de la ville de Saint-Jean et, en 1947, il était réélu par acclamation, le 17 février. Directeur de l'Union des Municipalités de la Province de Québec, commissaire civil pour l'érection des paroisses du diocèse de Saint-Jean. Me Côté s'occupe activement de toutes les questions qui intéressent le développement de sa ville et des municipalités de la province.

Le 11 juin 1945, les électeurs du comté de St-Jean-Iberville-Napierville lui accordaient leur confiance en l'élisant comme leur représentant à la Chambre des Communes. Mtre Côté est un libéral et l'un des députés les plus avertis qui siègent au Parlement canadien.

Président du Conseil Particulier de la Société St-Vincent de Paul, membre fondateur et président de la Chambre de Commerce Junior de Saint-Jean et Iberville, de 1936 à 1938, Chevalier de Colomb, Conseil 1145, Grand Chevalier de 1942 à 1945, membre du 4ème degré, Assemblée Marquis Louis de Montcalm, membre de la Chambre de Commerce Senior, des "Kingsmen", du St. John's Yacht Club et Commodore de 1943 à 1944. Membre et aviseur d'autres associations ouvrières et sportives. C'est dire que Me Côté est intimement mêlé à de multiples activités charitables et sociales. Ajoutons qu'il est membre du Club de Réforme de Montréal et membre de l'Association des Anciens Elèves du Collège de St-Jean et président de cette association en 1945.

Le premier janvier 1948, nommé Citoyen d'honneur de la ville de Dunkerque, France.

Aussi représentant et délégué de la Fédération des Maires et des Municipalités du Canada, à la Conférence de l'Union Internationale des Villes, tenue à La Haye, en Hollande, les 27 et 28 septembre 1948.

Mtre Côté est célibataire.

Résidence : Saint-Jean, Qué.



MARCEL MARTY

Ingénieur textile et directeur d'usine

M. Marcel Marty est né à Paris, France, du mariage de M. Marty, officier de carrière et général de division, et de A. Marty, fille de la comtesse M. Gaultier de Vaucaney.

Fit ses études au Collège Ste-Barbe, à Paris, au conservatoire national des Arts et Métiers et à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures. Admis à l'exercice de sa profession en 1919.

A la sortie des écoles, M. Marty entra comme technicien aux usines de Albert Godde Bedin, de Lyon, puis envoyé par la même maison en Amérique du Nord dans leur usine de Andoower. Pour la même maison, envoyé au Japon pour étudier la sériciculture dans une magnanerie aux environs de Osaka, pendant deux ans. Puis, il revient au Canada dans l'usine de la compagnie, à Saint-Jean, P. Qué., vendue en 1937 à un groupe de financiers canadiens-anglais, pour devenir la Iberville Drapery Mills Ltd. M. Marty en est un directeur et le gérant.

Ses récréations préférées sont la pêche et la chasse.

Marié le 24 juin 1937 à une finlandaise, mademoiselle T. Hamaleinen.

Résidence : 336 rue Jacques-Cartier, St-Jean, Qué.



LOUIS-O. RÉGNIER, L.L.D.

Pharmacien

M. Louis-C Régnier, l'un des citoyens en vue de notre province, est né à Montréal, le 10 juillet, 1894, du mariage de L.-E. Régnier, inspecteur, et de Dulcina Dubord, fille de Noël Dubord. Après de solides études chez les Frères Maristes d'Iberville et au Catholic High School de Burlington, Vermont, au Collège Ste-Marie de Monnoir, à St-Jean, M. Régnier fut admis à la pratique de la pharmacie, ses études terminées à l'Université de Montréal, en 1917. Immédiatement, il fût enrôlé dans le corps médical de l'armée comme sergent. En 1921, M. Régnier vient s'établir à St-Jean et ouvre une pharmacie dont il a fait un succès. M. Régnier n'a jamais fait de politique mais il s'est toujours intéressé aux affaires publiques. Il fut président de la Chambre de Commerce de St-Jean en 1933 et 1938 et réélu en 1942. De 1937 à 1942 président des Marchands Détaillants de St-Jean et Iberville. Il est président de la Mutuelle-Vie des Marchands Détaillants de la province depuis 1935. En 1937, fut vice-président de la Champlain Valley Council, une fédération de Chambres de Commerce dans l'Etat de New-York et du Vermont (M. Régnier fut le seul Canadien à occuper une fonction dans cette fédération américaine). En 1936, il fut président du Centenaire du 1er Chemin de Fer au Canada de La Prairie à St-Jean. Pendant la guerre, il s'intéressa à toutes les oeuvres de guerre. Il fut président du Comité National de Finance de Guerre du comté de St-Jean, et président de la société de la Croix Rouge. M. Régnier est actuellement président pour St-Jean et Iberville de la société Ambulancière, président sortant de charge de la Chambre de Commerce de la province de Québec, et vice-président de la Canadian Chamber of Commerce. Il a pris une part très active dans la question de la Canalisation de la Rivière Richelieu, du Lac Champlain et de la Rivière Hudson. M. Régnier est reconnu comme un organisateur avisé et d'un dévouement inlassable dans tout ce qu'il entreprend. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, président honoraire de la Chambre de Commerce de St-Jean et en même temps directeur. Il est membre honoraire du Mess des Officiers du Royal 22ème Régiment. Fait partie du Club de golf de St-Jean, du Club Nautique, Club de chasse et pêche, du Cercle Universitaire de Montréal. Membre du Sénat de la Chambre de Commerce de la province de Québec et de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

Ses récréations favorites sont le golf et les voyages. M. Régnier a visité l'Angleterre, la France, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, la Nouvelle Angleterre et une partie de l'Etat de New-York. Également l'Ouest Canadien et la Colombie britannique en 1948.

Le 27 janvier 1920, il épousa Aurore McNulty, fille de James McNulty, marchand bien connu autrefois à St-Jean. De cette union sont nés trois fils, Maurice, Guy et Jean, ce dernier est décédé à l'âge de 2 ans.

En politique : libéral. Résidence : 183 rue Richelieu, St-Jean, P. Qué.


Nos Gloires Nationales
PAPINEAU
1786-1871
MORIN
1803-1865
LAFONTAINE
1807-1864
CARTIER
1814-1873
CHAPLEAU
1840-1808
MERCIER
1840-1894
LAURIER
1841-1919

GEORGE-ARTHUR SAVOY

Industriel

Chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de Belgique

Américain de naissance, mais Canadien français de coeur et d'origine, George-Arthur Savoy, grand industriel de Saint-Jean, P.Q., est un de nos compatriotes qui font le plus honneur à leur nationalité.

Aucun témoignage à son adresse, fut-il extrêmement louangeur, ne saurait exagérer le mérite de cet homme de bien, dont la multiplicité d'oeuvres de tous genres, accomplies sans ostentation, et pour le plus grand bien de ses concitoyens, sont toutes à son honneur.

Georges-Arthur Savoy est le prototype du parfait gentilhomme, dont la probité n'a jamais été mise en doute et dont l'existence a été toute de sagesse.

C'est à Cohoes, N.Y., qu'il naquit, le 3 janvier 1873, du mariage de George Savoy, menuisier et mécanicien, et de Philomène Bouchard, son épouse, fille de Pantaléon Bouchard, de Saint-Athanase d'Iberville, P.Q. Le jeune George, dont les parents n'étaient pas fortunés, a toujours fréquenté les écoles publiques de Cohoes où il reçut une instruction plutôt sommaire.

Intelligent et ambitieux, George Savoy, qui n'avait que quinze ans lorsqu'il quitta l'école, prit seul la résolution de parfaire son instruction, en étudiant, le soir à la maison paternelle et aux écoles du soir. Pour ce faire, cependant, il lui fallait des livres, mais il n'avait pas l'argent nécessaire pour s'en procurer. Le courageux bambin se mit alors en frais de réaliser son ardent désir. Il se fit camelot, vendit des journaux par les rues de la ville, et avec le produit de ses ventes, il put s'acheter des livres de classe.

Après quatre années d'études incessantes, il éprouvait la joie ineffable de pouvoir enfin s'assurer un avoir enviable. Autant de courage, d'énergie et d'ambition, chez un garçon de cet âge, devaient nécessairement produire un résultat salutaire.

En 1889 effectivement, alors qu'il n'avait que seize ans, le jeune Savoy entra au service de la "National Blank Book Company", à Holyoke, Mass., E.U. Il y fit un stage de trente ans, au cours duquel il eut à remplir les fonctions les plus variées, dans l'atelier, à l'extérieur et dans le bureau, comme administrateur et associé. Imbu de connaissances commerciales très étendues, et possesseur d'une fortune intéressante qu'il avait amassée, George Savoy se porta, le 11 novembre 1920, acquéreur de la "Dominion Blank Book Company" de Berthier.

En mai 1921, il quitta Holyoke, et s'en vint prendre le contrôle de sa compagnie à Berthier. Quelques mois plus tard, il fit transporter tout le matériel de l'usine de Berthier à Saint-Jean, où depuis plus de vingt-cinq ans, il n'a cessé d'opérer avec un succès toujours grandissant.

La "Dominion Blank Book Co. Limited", dont il est propriétaire et ex-président, est la plus importante fabrique de livres de comptabilité et de registres à feuillets mobiles en Canada, et la seule industrie canadienne-française du genre, dans toute l'Amérique du Nord.

En plus de son immense usine et de ses bureaux à Saint-Jean, la compagnie a aussi ses bureaux à Montréal, à Toronto et à Québec. Plus de cent cinquante personnes y sont employées à l'année, et, fait digne de mention, aucune d'elle n'a eu à se ressentir de la terrible crise économique qui a sévi assez longtemps, fait qui démontre indiscutablement l'excellence de l'administration de la "Dominion Blank Book Co. Ltd.".

Les activités de Monsieur Savoy ne se comptent plus. Dans tous les domaines, sa précieuse coopération est vivement recherchée, et ses conseils de financier averti sont toujours accueillis et appréciés à leur juste valeur.

En plus d'être directeur d'un grand nombre de corporations industrielles ou commerciales, il est ex-président de la "Dominion Blank Book Co. Ltd.", président de Savoy & Fils Ltée, président de la "St. Johns Paper Box Co. Ltd.", ex-président de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, directeur et vice-président de la Banque Provinciale du Canada, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, membre de la Commission des Assurances Sociales, ex-président et lieutenant-gouverneur du Club Kiwanis, président de l'Association de Protection de la Chasse et de la Pêche, de Saint-Jean d'Iberville, président du club de chasse et pêche Talbot, fondateur et président du club de golf de Saint-Jean, membre du club de chasse et pêche Laurentides, membre du club Laval-sur-le-Lac, membre du "St. Lambert Country Club", membre du "Royal Automobile Club", membre de l'Association des Agriculteurs du comté de Saint-Jean et vice-président en charge des finances de Mount Royal Dairies Limited, laiterie canadienne-française la plus importante de l'Amérique du Nord.

Monsieur Savoy s'est toujours occupé de la chose publique. De la politique, il en fait depuis quarante ans. A l'âge de vingt-trois ans, il était élu échevin de la ville de Holyoke, et le parti républicain le comptait au nombre de ses plus solides supporteurs. Depuis son arrivée au pays, il a pris part à toutes les luttes fédérales et provinciales en mettant au service de son parti ses talents d'orateur ou d'organisateur.

Charitable à l'excès, il fait énormément pour le soulagement de l'humanité souffrante. Il est un des administrateurs de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Le dispensaire antituberculeux et l'orphelinat pour le maintien desquels il a fortement contribué, sont autant de monuments qui perpétueront le souvenir de ce grand philanthrope. Il s'est s'occupé de recueillir des fonds pour la construction du Foyer Dieppe pour épileptiques, érigé à la mémoire des Canadiens (dont son fils, Paul) morts à Dieppe le 19 août 1942.

Au cours de la guerre mondiale, M. Savoy faisait partie du comité américain de la "Belgium Relief Commission", dont M. Hoover était président. Après la guerre, il fut choisi comme président du Comité de Reconstruction des Villages de France, dévastés par l'ennemi, et continua à se dévouer dans l'accomplissement de sa noble tâche. En reconnaissance de son grand mérite, il fut créé par le Gouvernement Français en 1931, Chevalier de la Légion d'Honneur, et par Sa Majesté Albert, Roi des Belges, décoré de la Croix de Belgique.

Ses récréations favorites sont : le golf et la pêche.

Le 28 août 1895, il épousait à Holyoke, Lina-Marie Prew, fille de John J. Prew.

De cette union sont nés Prew Savoy, avocat à Washington, D.C.; John, qui s'occupe des ventes de la compagnie dans la cité de Montréal et les environs; Harold, actuellement président de la Dominion Blank Co. Ltd., et appelé à remplacer son père dans cette importante entreprise; le major Paul-R. Savoy, mort au champ d'honneur à Dieppe, en 1942.

En politique : libéral.

Domicile et place d'affaires : Saint-Jean, Québec.



BERNARD GAREAU

Journaliste et Editeur

Né à St-Faustin-Station, comté de Terrebonne, le 2 septembre 1917, fils d'Henri Gareau, rentier, et d'Alma Hudon, fille de Joseph Hudon.

A fait ses études à Ste-Thérèse, à Joliette, à l'Assomption et à Mont-Laurier, puis à l'Ecole Polytechnique de Montréal et a suivi des cours privés de comptabilité et de sciences sociales, économiques et politiques. En 1937, il fit un séjour de quelques mois outre-mer où il visitait une douzaine de pays.

De retour au Canada, a débuté dans la carrière du journalisme en août 1938, à St-Jérôme, comme collabolateur du journal L'ECHO DU NORD dont il devint, par la suite, directeur-gérant, propriétaire et éditeur. S'est intéressé de près, comme journaliste, aux affaires municipales, provinciales et fédérales.

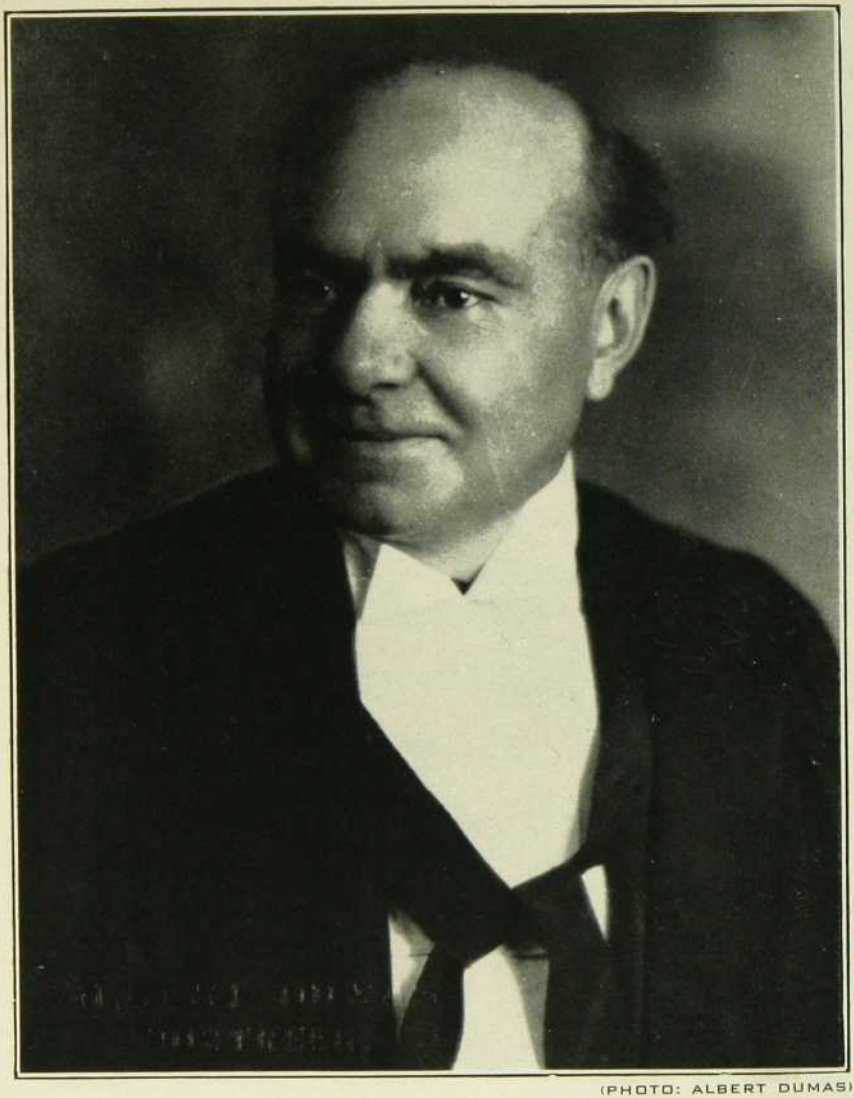
A St-Jérôme, il est directeur depuis 10 ans de la Chambre de Commerce Senior, membre de la Chambre de Commerce des Jeunes et de l'Association des Marchands Détaillants. Il est également membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré.

Récréations favorites : voyages, golf et lecture.

Politique : Indépendant.

A épousé, le 24 juillet 1939, Béatrice Duranceau, fille d'Alexandre Duranceau. Père de deux fils : Claude et Michel.

Adresse : 342, rue Labelle, St-Jérôme, Qué.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

M. LIGUORI LACOMBE

Juge à la Cour de Magistrat

M. LIGUORI LACOMBE

Me Liguori Lacombe, avocat, juge à la Cour de magistrat et ancien maire du Village de Sainte-Scholastique, naquit à cet endroit le 17 juin 1895, du mariage de Pierre Lacombe, cultivateur, et de Marie Verdon, fille de Jean-Baptiste Verdon.

Il fit ses primaires à l'Académie Sainte-Anne de Sainte-Scholastique et à l'Académie Lasalle, d'Ottawa, ses classiques au collège Sainte-Thérèse-de-Blainville et ses études légales à l'Université de Montréal. Bachelier ès arts et bachelier en loi, il fut admis à la pratique de sa profession le 12 janvier 1923 et ouvrit ses bureaux à Sainte-Scholastique et à Montréal. Il eut comme associés légaux, Me J.-A.-C. Ethier, ancien député du comté, et plus tard juge en chef de la Cour de Circuit de Montréal, puis Me Bourgeau et Me Fortier.

Avocat attitré du Conseil de comté des Deux-Montagnes et des municipalités locales de ce comté durant vingt ans.

Me Liguori Lacombe fit ses débuts professionnels dans le vieux Palais de Justice de Sainte-Scholastique. Sa première cause criminelle, celle d'Henry Roy, accusé de meurtre, qu'il fit acquitter, fut l'une des plus célèbres encore plaidées dans le district de Terrebonne, et lui valut du coup, la renommée de parfait avocat d'assises.

Plaidant indifféremment au civil comme au criminel, Me Lacombe a, au cours de sa carrière légale, dirigé avec une habileté consommée, nombre de causes retentissantes qui eurent pour effet d'augmenter son prestige. Créé Conseil du Roi le 14 février 1936. Fut nommé, le 4 juin 1948, juge à la Cour de Magistrat avec juridiction dans toute la province de Québec, et particulièrement pour les districts de Terrebonne et Labelle.

Tout en consacrant la majeure partie de son temps à l'exercice de sa profession, il s'est néanmoins occupé très activement de politique. Il a, en effet, depuis plus de vingt ans, pris part à toutes les campagnes électorales, tant fédérales que provinciales.

Elu député à la Chambre des Communes pour le comté Laval-Deux-Montagnes, le 29 octobre 1925, réélu le 14 septembre 1926, défait le 28 juillet 1930, il fut réélu le 14 octobre 1935, par une majorité considérable, ayant pour adversaire le ministre de la Marine dans le Gouvernement Bennett. Réélu en 1940 et en 1945, au Parlement d'Ottawa.

Il fut longtemps maire du village de Sainte-Scholastique : à partir de janvier 1935 jusqu'en juin 1948. Au cours de son stage universitaire, Liguori Lacombe fut tour à tour président, secrétaire et aviseur légal de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal.

Doué d'une voix généreuse et d'une éloquence entraînante, il est considéré comme l'un des orateurs les plus captivants de sa génération. En 1926, lors de l'ouverture du 15ème parlement du Canada, il fut choisi pour seconder l'adresse en réponse au discours du Trône, à la Chambre des Communes.

En 1927, le jour de la Confédération, il alla à Tilbury, en Ontario, prononcer un discours en français qui eut du retentissement. Au cours de cette même année, à la demande de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de passage à Paris, il adressa la parole au cours d'un banquet de plusieurs centaines de convives, offert par les Normands de cette ville aux membres de notre société nationale.

En 1929, il fut délégué par l'honorable Rodolphe Lemieux, à titre d'orateur de circonstance, à Saint-Albert, Alberta, lors de l'inauguration du monument du Révérend Père Lacombe, O.M.I. Fut choisi en 1939 pour adresser la parole au grand congrès de la Société Saint-Jean-Baptiste à Montréal.

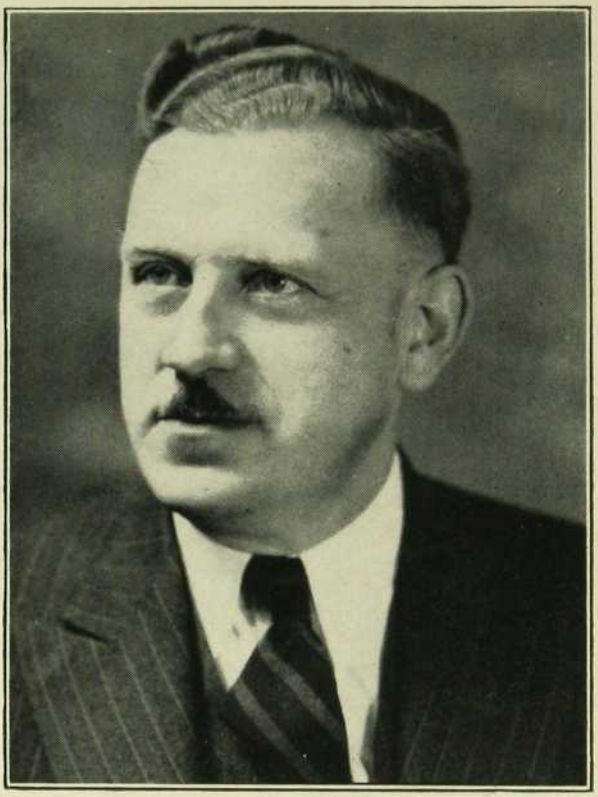
Charitable comme toutes les âmes bien nées, il s'intéresse à toutes les oeuvres paroissiales du comté Laval-Deux-Montagnes, et il ne néglige jamais de faire sa large part quand c'est nécessaire.

S'occupe de toutes les oeuvres paroissiales et de bienfaisance dans Laval-Deux-Montagnes, Montréal et Ottawa. Membre de la Société d'Agriculture du comté des Deux-Montagnes, de Laval et de Jacques-Cartier, président de la Société des Eleveurs de "Chanteclerc", membre de la Chambre de Commerce de Sainte-Rose, membre du Club Calumet Country Club, du Club de Golf de Saint-Eustache.

Récréations favorites : le tourisme, la musique, la lecture et le chant. Il est intéressé dans les compagnies suivantes : Confederation Life, Mutual Life, Metropolitan Life, Continental Casualty, Sauvegarde.

Le 22 septembre 1930, il épousa May Bourbonnais, fille d'Oscar Bourbonnais. Un fils, Pierre, est né de ce mariage.

Domicile : 376, Avenue Rolland, Saint-Jérôme, Qué.



ANTONIO AUGER, M.A.L.

Médecin et Chirurgien

Le nouveau député du Lac St-Jean à l'Assemblée législative, Le Dr Antonio Auger, porte un nom bien familier dans Lotbinière. Il est né en la belle paroisse de Ste-Croix, le 27 mars 1900, du mariage de Napoléon Auger, cultivateur, et de Julie Legendre, fille de François Legendre.

Après avoir fréquenté le Collège Ste-Croix, il alla faire ses études secondaires au Séminaire de Québec et au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Bachelier ès-arts, il revint à Québec faire sa médecine à l'Université Laval. Licencié médecin et chirurgien en 1926, le Dr Auger s'établissait aussitôt à St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, alors en plein développement et qui a connu depuis une expansion dont on ne rêvait même pas à l'époque. Il y exerce sa profession depuis au delà de vingt ans. Directeur honoraire de l'Ass'n ambulancière St-Jean, président depuis 1942 de la Commission scolaire de St-Joseph d'Alma, il est au surplus président, depuis 1947, de la Société médicale des comtés réunis de Chicoutimi et Lac St-Jean. Enfin à l'élection générale de la province de juillet 1948, le Dr Auger était élu par le comté du Lac St-Jean, député à l'Assemblée législative de Québec.

Médecin du conseil 2722 des Chevaliers de Colomb, il est membre du Club du Grand Lac Belley où il pratique son divertissement favori, la pêche.

Marié le 27 octobre 1927 à Henriette Pouliot, fille de Me Adalbert Pouliot, notaire, sont issus de leur union : Claude, Gaston, Micheline et Martin.

Parti politique : Union nationale.

Domicile : St-Joseph d'Alma, P. Q.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

ULRIC ROBERGE

Banquier

Né à Québec le 5 septembre 1895, fils de Théophile Roberge et d'Adèle Bolduc.

Après des études à l'Académie St-Sauveur de Québec, est entré, en avril 1911, au service de la Banque d'Hochelaga, où de solides qualités, son esprit de travail et son application l'ont vite signalé à l'attention de ses supérieurs. Aussi, a-t-il fait de la banque sa carrière, passant rapidement par les différents postes subalternes pour être promu Inspecteur en 1920.

Cinq années plus tard, la Banque d'Hochelaga étant devenue la Banque Canadienne Nationale, il était chargé de la direction des inspections pour les bureaux de l'est et de la section nord de la province de Québec, avec le titre d'Inspecteur en chef adjoint et résidence à Québec. Ramené à Montréal en 1935, il devenait Inspecteur général. Enfin, en janvier 1947, est promu au poste de gérant-général adjoint.

Absorbé par son travail, monsieur Roberge ne fait partie d'aucune société ou club quelconque.

Le 12 avril 1932, il épousait Mlle Bertha Trépanier, fille d'Uldéric Trépanier. Père de deux fils et de trois filles.

Domicile : 234, rue Principale, Ville St-Laurent, Montréal.



EMERY FLEURY, M.A.L.

Agriculteur

Monsieur Emery Fleury, M.A.L., qui vient d'être réélu député à la Législature provinciale dans le gouvernement de l'hon. Maurice Duplessis pour représenter le beau comté de Nicolet, est né à Saint-Léonard le 18 février 1901. Fils de Adolphe Fleury et de dame Albertine Doucet-Fleury, a fait ses études au séminaire de Nicolet et à l'Institut Agricole d'Oka. Il s'établit de suite sur la terre et devient agriculteur pour son propre compte.

De 1931 à 1935, il est propagandiste en industrie laitière et l'année de sa démission, soit en 1935, il fut candidat défait du comté de Nicolet pour l'Union Nationale. Il brigua de nouveau les suffrages en 1936 et fut élu. Défait en 1939 pour une seconde fois, réélu en 1944 et en 1948. Il fait partie de plusieurs associations et oeuvres paroissiales de son comté. Membre de l'Association professionnelle de l'Union Catholique des Cultivateurs et du Club de la Renaissance de Québec.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Le 2 juillet 1929, M. Fleury épousait Juliette, fille de Jacques Bergeron, de Saint-Léonard. De ce mariage sont nés six enfants : Jean-Paul, Charles-Eugène, Marie-Claire, Maurice, Jacques et Cécile, cette dernière décédée en bas âge en 1939.

Résidence : St-Léonard d'Aston, comté Nicolet.



JOSEPH VACHON

Pâtissier en gros

Né à St-Patrice de Beaurivage le 6 février 1906, M. Joseph Vachon est le fils de J.-Arcade Vachon, d'abord cultivateur puis boulanger et pâtissier en gros, et de Rose-Anna Giroux, fille de Ferdinand Giroux. Après ses études il décida de voir du pays et on le retrouve dans le Michigan et le Massachusetts où il passe sept ans.

C'est en 1932 qu'il devient vendeur pour le compte de son père. Ce dernier fonde la maison J.-A. Vachon et Fils Enrg. dont à sa mort, survenue en 1938, Joseph devient le président, poste qu'il occupe encore. La pâtisserie Vachon est l'une des plus considérables, des mieux outillées et des plus modernes de la province. Elle emploie environ cent personnes, fabrique quatre-vingts variétés de gâteaux et tartes dont elle produit plusieurs millions par année. Elle les distribue dans tous les coins du Québec et même à l'extérieur.

M. Vachon est également président de la Ste-Marie Machine Shop et directeur de la Cie de Construction Ste-Marie. Chevalier de Colomb (4e degré), il consacre ses loisirs à la chasse et à la pêche.

Le 25 septembre 1937 il épousait Mlle Matilda Savoie, fille de Pierre Savoie; trois enfants sont nés de cette union.

Domicile : Ste-Marie de Beauce.



PAUL VACHON

Pâtissier

M. Paul Vachon, qui est l'un des dirigeants d'une importante entreprise familiale dans le domaine de la confiserie, est né le 15 juillet 1913 à St-Patrice de Beaurivage, comté de Lotbinière, du mariage de Arcade Vachon, cult., et de Rose-Anna Giroux, fille de Ferdinand Giroux. Après ses études commerciales au collège de Ste-Marie de Beauce et au collège du Sacré-Coeur de Victoriaville, M. Vachon vint à Ste-Marie de Beauce où la famille exploitait une boulangerie depuis 1923; en 1932 on commença à faire des gâteaux. Les affaires se développèrent avec rapidité. En 1936, M. Vachon passa un mois à visiter les différents laboratoires de Toronto et, par la suite, suivit un cours au "Siebel Institute of Technology" de Chicago. En 1938, il obtient un diplôme en électricité ainsi qu'un diplôme d'ingénieur en machines fixes. Il est alors nommé directeur en chef de la production de l'entreprise, position qu'il occupe encore.

M. Vachon est également directeur de la Cie de Construction Ltée, président et administrateur des Cuirs Pathée Ltée. S'intéresse aux missions et aux oeuvres paroissiales. Chevalier de Colomb, 4ème degré, et membre de la St-Jean-Baptiste.

Récréation favorite : la lecture.

Le 7 octobre 1939 a épousé Madeleine Faucher, fille de Louis-E. Faucher et de Eugénie Ferland. Deux filles nées de ce mariage : Ginette, 6 ans, et Marie-France, décédée à 3 mois.

Politique : Union Nationale.

Résidence : Sainte-Marie, Beauce.

Voir addenda pages 533-534 pour biographies de MM. Amédée et J.-Benoît Vachon



HERCULE RIENDEAU, M.A.L.

Cultivateur

C'est à Saint-Rémi, comté de Napierville, qu'est né Hercule Riendeau, du mariage de Odina Riendeau, cultivateur, et de Clara Pagé, fille de Olivier Pagé. Fit ses études chez les Clercs de Saint-Viateur de Saint-Rémi et, le 21 avril 1921, achetait une terre à Saint-Rémi, dans le rang Saint-Antoine, portant au cadastre le numéro 91. Il défricha soixante arpents et rebâtit toutes les dépendances en 1931 et 1935. De 1923 à 1940, M. Riendeau s'occupa du commerce des engrais chimiques. Pendant plus de dix ans, il importa ces produits d'Europe et a fait toujours affaire directement avec les cultivateurs.

Conseiller de sa municipalité de 1932 à 1934, maire de la paroisse depuis le 15 janvier 1941, candidat aux élections provinciales de 1935, mais défait. Candidat de nouveau en 1944 et élu par 415 voix de majorité et réélu en 1948, par une majorité de 3,390 voix.

Président de l'U.C.C. du diocèse de Saint-Jean de 1930 à 1940. Chevalier de Colomb, 4ème degré, du Conseil 1822 de Saint-Rémi. Membre du Club Renaissance de Québec.

Récréations favorites : lecture.

A épousé le 15 janvier 1919 Marie-Rose Lefrançois, fille de Joseph Lefrançois. Quinze enfants sont nés de ce mariage, dont huit sont vivants.

En politique : Union Nationale.

Résidence : Saint-Rémi, comté Napierville.



IRÉNÉE LAPIERRE

Médecin — St-Romuald-de-Lévis

Le Dr Irénée Lapierre, de St-Romuald, est né à Breakeyville (Lévis), P. Q., le 3 juillet 1906, du mariage d'Adélard Lapierre, cultivateur, et de Bernadette Gingras, fille de Nazaire Gingras.

Il a fait ses études primaires à St-Louis de Gonzague et ses études secondaires au Séminaire de Québec. Inscrit à la faculté de médecine de l'Université Laval de Québec, il en était diplômé et licencié médecin et chirurgien, le 30 mai 1933.

Pendant son stage d'étudiant, le Dr Lapierre avait fondé et était l'un des directeurs, 1932-1933, du Cercle des Etudiants de Laval.

Dès juin 1933, il débutait dans la pratique de la médecine à St-Romuald-de-Lévis, et il y exerce depuis sa profession. Tout en faisant de la médecine générale à St-Romuald, il est anesthésiste en chef à l'Hôtel-Dieu de Lévis et à l'Hôpital Notre-Dame de Charny.

Le Dr Lapierre est président de la Caisse Populaire de St-Romuald, directeur de la Maison J.-B. Laliberté Ltée, de Québec, actionnaire de la Laurentienne, de Ferland & Frère, de St-Jean-Chrysostome (Lévis), de Utility Car Corporation de Québec, et enfin du Syndicat Industriel de St-Romuald.

Il fait partie de la Société médicale de Lévis, de la Société médicale de la Rive Sud, du Collège des médecins de la P. de Q., et il est membre du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. Médecin attitré des Chevaliers de Colomb, il fait aussi partie du Cercle universitaire de Québec.

Le tourisme et la pêche sont ses récréations favorites.

Marié le 28 mai 1934 à Bibiane Paradis, fille de J.-Edouard Paradis, de Québec, il a deux filles: Suzanne et Francine.

Parti politique : libéral.

Domicile : St-Romuald-de-Lévis, P. Q.



JOS. OUIMET

Industriel

Né à Ste-Rose de Laval le 17 novembre 1890, du mariage d'Isaïe Ouimet, cultivateur, et de Valérie Cadieux, fille de Michel Cadieux. Fait ses études à l'Académie Ste-Rose.

En 1911, à l'âge de 21 ans, il débute dans les affaires en faisant du transport général pour se spécialiser ensuite dans celui du lait. En 1933 il devient co-propriétaire et vice-président de la Laiterie des Producteurs Inc. Il est président de la Plage Ste-Rose, co-propriétaire et président des Glacières Ste-Rose. Membre de la Commission Scolaire de Ste-Rose depuis 1937.

M. Ouimet a toujours pris une part active aux affaires publiques dans les domaines municipal, provincial et fédéral. Il a été échevin de Ste-Rose de 1930 à 1936 et il est maintenant maire de cette prospère localité depuis 1936. Il a posé sa candidature aux élections fédérales de 1945 et ne fut défait que par une très faible majorité. Il s'intéresse tout particulièrement aux oeuvres paroissiales et à la Croix-Rouge. Il est membre à vie du Club Canadien et membre du Club Nautique des Mille-Iles.

S'est marié quatre fois, dont les trois premières aux trois soeurs, filles de Damase Cadieux: en 1912 avec Yvonne (enfants: Ida et Raymond); en 1918 avec Alexina (enfants: Fernand et François); en 1932 avec Antoinette (enfant: Louis-Philippe). Enfin, en 1945, il épousait Hortense Clermont, fille d'Armand Clermont.

Récréations favorites : hockey et balle au camp.

En politique : libéral.

Domicile : 202, boul. Ste-Rose, Ste-Rose, cté Laval, Qué.



JOSEPH LÉONIDAS BEAUDET

Notaire

Né dans la paroisse Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, à Montréal, le 26 août 1892, du mariage de Zotique Beaudet, commerçant de bois et de charbon, et de Malvina Gratton, fille de Anthime Gratton. Fait ses études à l'Ecole Supérieure Saint-Viateur et au séminaire Sainte-Thérèse, puis à l'Université Laval où, le 10 juillet, 1920, il est admis à la pratique du notariat.

Le notaire Beaudet débute dans les affaires comme courtier en assurances, de 1920 à 1926, puis jusqu'en 1937, s'occupe d'industrie. En 1937, il est nommé registrateur du comté des Deux-Montagnes. En 1940, il ouvre son étude comme notaire à Sainte-Scholastique.

Secrétaire du comté des Deux-Montagnes depuis le 1er janvier 1937, secrétaire de l'Exposition de Ste-Scholastique depuis 1932 et commissaire d'écoles de 1938 à 1942. S'occupe de toutes les oeuvres paroissiales en faisant des contributions. Ne fait partie d'aucune société, club ou association.

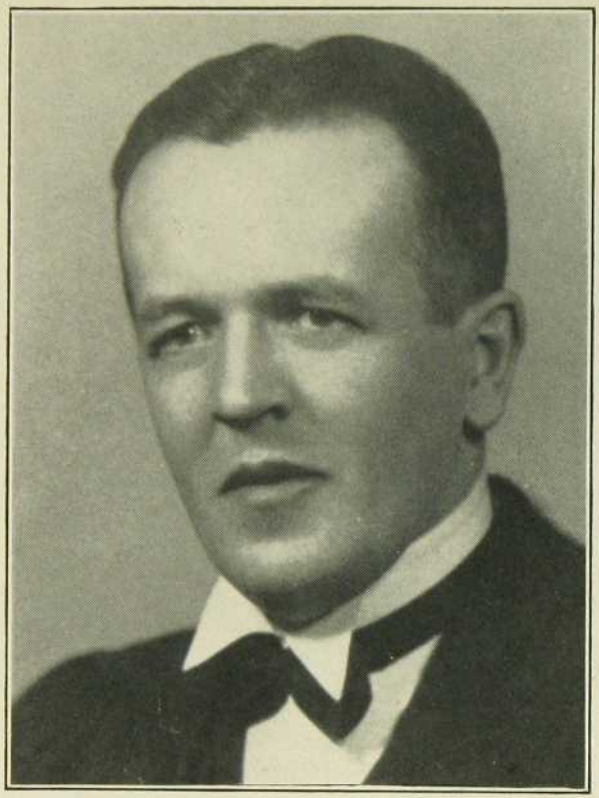
Récréations favorites : voyage en auto et repos au bord de l'eau.

A épousé le 13 décembre 1921 Corinne Ouellette, fille de Wilfrid Ouellette. Enfants nés de ce mariage : Jacqueline, décédée à l'âge de 15 ans, Jacques, Jean, Louise et Pierre.

Politique : indépendant.

Résidence : Sainte-Scholastique, Cté de Deux-Montagnes.

Evénement important de sa vie : élection de son père comme échevin de la ville Saint-Louis du Mile-End.



HENRI DALLAIRE

Médecin

C'est le 16 décembre 1910, à St-Evariste de Frontenac, que naquit M. Henri Dallaire, fils d'Alphonse Dallaire, médecin, et d'Eugénie Beaudoin, fille de Théophile Beaudoin. Après ses études primaires à l'école paroissiale et ses classiques au Séminaire de Québec, il est admis à l'Université Laval en 1930, mais doit discontinuer peu après pour cause de maladie.

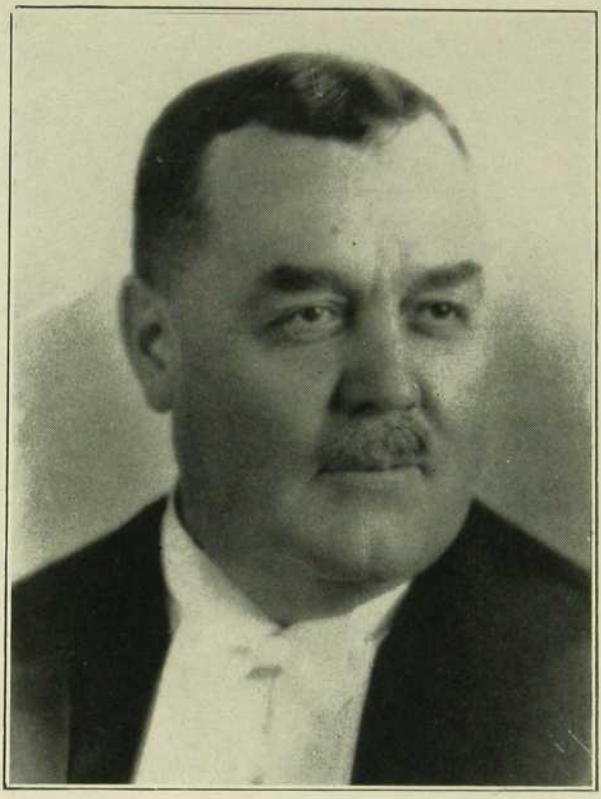
Il s'enrôle dans l'armée canadienne le 4 avril 1940 et passe trois années outre-mer au service du Corps médical. De retour en octobre 1943, il reprend et termine ses études médicales; est reçu médecin en septembre 1948. Faits remarquables, il continua les dites études alors qu'il était déjà marié et père de plusieurs enfants, et il a déjà réussi à se créer une nombreuse clientèle grâce à son affabilité et à son dévouement.

Il n'a jamais fait de politique et n'a jamais eu de charges publiques. Le docteur Dallaire est propriétaire de la pharmacie Ste-Scholastique où il succéda au docteur Paul Quidoz de vénérée mémoire. Il collabore au Laval Médical, organe de la Société Médicale de Québec.

Il épousa, le 30 avril 1940, Mlle Sévérina Drouin, qui lui donna quatre enfants.

Récréations favorites : tennis, boxe et natation.

Domicile : Ste-Scholastique, Cté Deux-Montagnes.



DONAT LALANDE

Magistrat de district

M. le juge Lalande nous a transmis ses notes avec une pointe d'humour. A la question que nous lui posions: "Avez-vous occupé des charges publiques", il nous répond: "Pour le bien public, l'on m'a remplacé." Et quand à ses intérêts dans des entreprises financières ou commerciales, il souligne: "Le fisc le sait". Il a raison.

M. le juge Lalande est né le 26 octobre 1878 à Ste-Scholastique, du mariage de Honoré Lalande, cultivateur, et de Césarine Rochon, fille de Léon Rochon, de St-Eustache. Fait son cours primaire à l'Ecole Belle-Rivière, Ste-Scholastique, ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse et ses études légales à l'Université de Montréal. Admis à la pratique du droit le 13 janvier 1905, pratique avec Me J.-A.-C. Ethier, C.R., député pour Deux-Montagnes au Parlement fédéral. Etude en le village de Ste-Scholastique jusqu'en janvier 1914 et pratique seul jusqu'en 1931. Nommé magistrat de district le 2 mars 1931.

Sur les événements intéressants de sa carrière, M. le magistrat Lalande nous répond : "Souvenirs... que j'aime à relire privément". Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et "mon petit jardin fleuri." Et au chapitre des oeuvres de charité, il nous répond modestement: "On fait le bien que l'on peut".

Le 7 février 1907, il épouse Cordélia Parent, fille de Amedée Parent. Trois enfants sont nés de ce mariage : Cécile, Guy et Amédée.

En politique : libéral.

Résidence : Sainte-Scholastique.



Me GEORGES-ÉTIENNE FILIATRAULT, B.A., C.C.S.

Notaire

Me GEORGES-ETIENNE FILIATRAULT, B.A., C.C.S.

Me Georges-Etienne Filiatrault est originaire de Sainte-Thérèse-de-Blainville, comté de Terrebonne, où il naquit le 13 août 1909, du mariage de Joseph-Damien Filiatrault et d'Obéline Desroches. Son père, également notaire, avait une étude qui est dans la famille depuis l'année 1862. Après ses primaires dans sa ville natale, il fit ses classiques de 1922 à 1931 au Séminaire de Ste-Thérèse où il décrocha son baccalauréat ès arts. Il fit sa cléricature à l'étude paternelle.

Il succéda à son père, au décès de celui-ci, et il exerce sa profession à Ste-Thérèse-de-Blainville depuis 1937.

Il est membre des Chevaliers de Colomb, de la Société Historique de Ste-Thérèse, de la Société Généalogique Canadienne-française, de l'Ordre des Notaires et, enfin, de l'Association du Notariat Canadien.

Il est greffier de la Cour de Magistrat depuis 1934 et gérant de la Caisse Populaire des Mille-Iles depuis 1946. Il fut nommé Commissaire de la Cour Supérieure en 1938.

Me Filiatrault s'occupe activement des affaires publiques municipales. C'est ainsi qu'il fut secrétaire-trésorier de la Ville de Sainte-Thérèse du 1er janvier 1940 au 1er janvier 1945 et qu'il est commissaire d'écoles depuis 1945.

Il est membre du Club de Réforme de Montréal.

Le 9 mai 1939, il épousait Thérèse Jodoin, fille de M. et Mme Joseph Jodoin; un fils, Nolan, est né de cette union.

Récréations favorites : voyages et lecture.

En politique : libéral.

Domicile : 50 ouest, rue Blainville, Ste-Thérèse, comté Terrebonne, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ADÉLARD LESAGE

Industriel

On peut dire de cet industriel en vue qu'il s'est formé lui-même n'ayant fréquenté que l'école primaire du village où il est né, Sainte-Thérèse de Blainville. Né le 29 avril 1877 du mariage de Damase Lesage, ouvrier, et de Isabella King, fille de Patrick King.

M. Lesage débute dans les affaires en apprenant le métier d'ouvrier avec son père qui était un excellent menuisier à cette époque. Il devient l'associé de son père quelques années plus tard. En 1901, il forme une société avec son père sous la raison sociale Lesage et Fils, puis en 1911, il construit la manufacture de pianos actuelle et continue seul les affaires sous le nom de A. Lesage. Le 1er juillet, 1942, voit naître la compagnie "Les Pianos Lesage Limitée" comprenant M. Adélard Lesage, ses fils J.-Paul, vice-président, Gérard, surintendant et une de ses filles, Mlle Anita, secrétaire-trésorière de la compagnie. M. Lesage en est le président. M. Léon Lesage, professeur à l'Ecole Technique des Trois-Rivières, fait également partie de la compagnie. Cette puissante manufacture, connue à travers tout le Canada et à l'étranger, doit son succès à la grande énergie et au travail ardu de son fondateur, M. Adélard Lesage. Sa persévérance et ses connaissances techniques ont largement contribué à sa prospérité.

M. Lesage n'a eu qu'une seule ambition qui l'a tenu éloigné de la politique fédérale, provinciale ou municipale : le succès de sa maison. C'est pourquoi il a toujours refusé les fonctions publiques qu'il n'a jamais recherchées.

Récréations favorites : pêche, voyages et musique.

Marié le 18 septembre 1899 à Maria Desjardins, fille de Elvina Matte et de Joseph Desjardins. Seize enfants sont nés de ce mariage dont dix vivants.

En politique : conservateur.

Résidence : Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne.



J.-HAROLD BOULANGER

Industriel

Né à Disraéli, comté de Wolfe, le 3 avril 1906, du mariage de Etienne Boulanger, rentier, et de Laura Gaulin, fille de Joseph Gaulin, de Lambton, il fit ses études commerciales au Collège du Sacré-Coeur, dirigé par les Frères Maristes, à Beauceville.

Son père ayant une fabrique de beurre, à sa sortie du collège, en 1923, M. Boulanger fait son apprentissage de fabricant de beurre et d'expert essayeur de lait. Il fait un stage à l'école d'Industrie Laitière à Saint-Hyacinthe, durant l'hiver de 1923. En 1937, M. Boulanger achète le commerce de son père après avoir travaillé avec lui durant cette période de quatorze ans. En 1938, il construit un moulin à farine et fabrique les moulées balancées pour vendre ces deux commerces en 1945. Cette même année, en société avec M. Charles-H. Dionne, de "V. Dionne & Fils Ltée.", de Saint-Georges de Beauce, et M. Albert Deslauriers d'Abercorn, M. Boulanger fonde la compagnie "Les Produits Laitiers de Sutton Ltée". Actuellement, il en est le propriétaire avec son fils Réal et M. Deslauriers. La compagnie opère deux fabriques de beurre et de poudre de lait, l'une à Sutton et l'autre à Weedon, comté de Wolfe. A été directeur et est actionnaire dans la compagnie "Jos. Côté Incorporée" de Saint-Ephrem, Beauce.

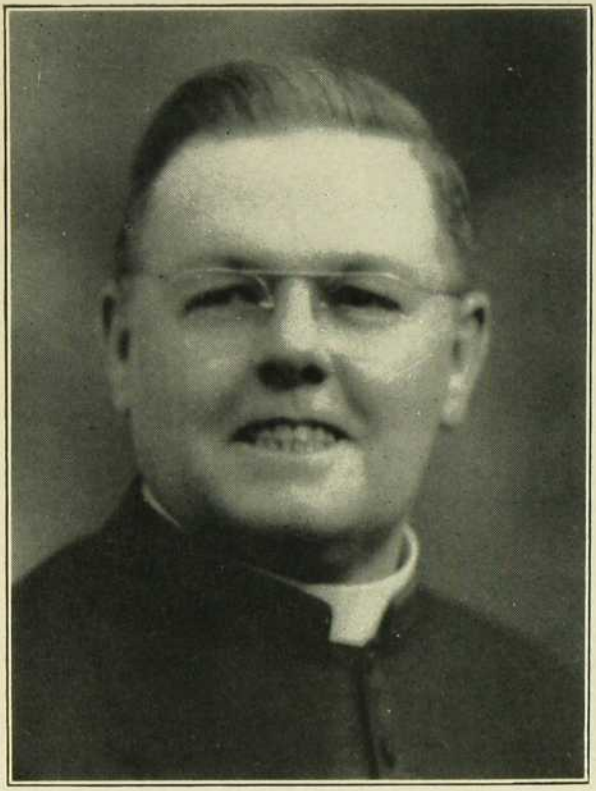
Fait partie des cercles Lacordaire depuis neuf ans, Chevalier de Colomb. Ancien président de la section des Produits Laitiers des Marchands-Détaillants, actuellement vice-président de l'Association des Manufacturiers de Poudre de lait du Québec et des Provinces Maritimes. Directeur du Curling Club de Sutton.

Récréations favorites : temps libre dans sa famille.

A épousé le 7 décembre 1926 Hermance Baillargeon, fille de Cyrille Baillargeon, registrateur de Lac Mégantic. Six enfants nés de ce mariage : Réal, Robert, Benoît, Hercule, Edith et Michelle.

Aucun parti politique.

Domicile : Sutton, Cté de Brome.



M. l'abbé LUCIEN LEFRANCOIS, V. F.

Prêtre-curé

M. le curé Lucien Lefrançois, curé de Saint-André de Sutton et vicaire forain, est né à Sherbrooke, le 6 février 1897, du mariage de Charles Lefrançois, retiré des affaires, et de feu Philomène Deslauriers.

Après avoir terminé ses études à l'Académie du Sacré-Coeur et au séminaire Saint-Charles, de Sherbrooke, fut ordonné prêtre le 27 juin 1920. Tout d'abord vicaire à Saint-Philippe de Windsor, de 1920 à 1924, puis vicaire à Saint-André de Sutton et desservant de Saint-Simon d'Abercorn, de 1924 à 1925, missionnaire à Montgomery Center, Vermont, M. l'abbé Lefrançois devient le curé-fondateur de la paroisse de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Beebe et y demeure de 1925 à 1938 alors qu'il occupe également ie poste de desservant de Saint-Ephrem de Fitchbay. Curé de Sainte-Anne de Danville de 1938 à 1944 et, enfin, nommé curé de Saint-André de Sutton depuis cette date.

En 1948, M. le curé Lefrançois était nommé vicaire forain pour les paroisses du comté de Brome.

Se dévoue en plus de l'exercice de son saint ministère à toutes les oeuvres paroissiales et patriotiques: Saint-Jean-Baptiste, Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, etc.

Domicile : Sutton, Qué.



J.-ADRIEN CHARBONNEAU

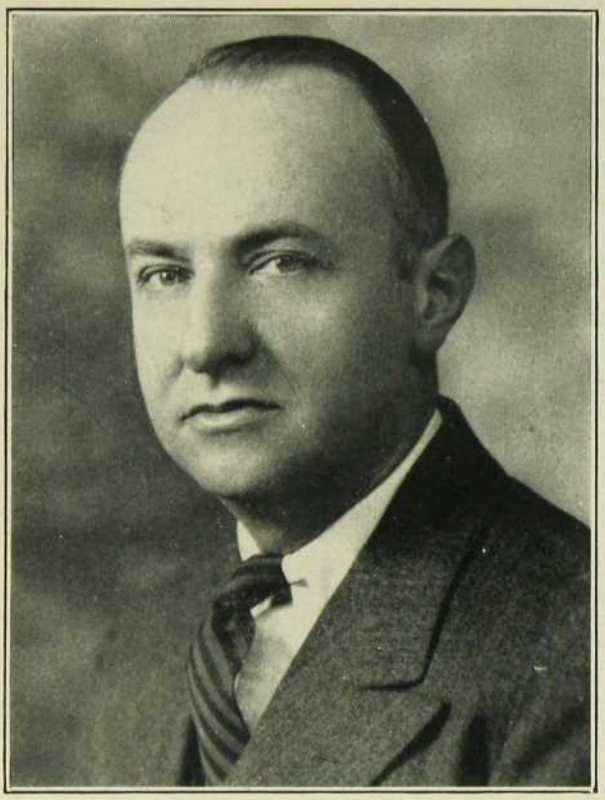
Né à Ste-Rose de Laval, le 10 novembre 1901, du mariage d'Adrien Charbonneau, cultivateur, et de Mélina Bastien, M. Charbonneau fit ses études primaires au collège des Clercs de St-Viateur à St-Louis de Terrebonne et une partie de son cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe. En 1925, il débuta dans les affaires comme courtier en assurances et travailla seul jusqu'en 1947 alors qu'une clientèle nombreuse l'engagea à fonder la firme Charbonneau et Despatie Limitée, courtiers en assurances, avec lettres patentes du Gouvernement de la Province de Québec en date du 1er décembre. Fut échevin de la ville de Terrebonne pendant plusieurs années et représenta différents corps publics. Délégué officiel de la ville de Terrebonne à maintes reprises au Congrès de l'Union des Municipalités et principalement à Chicago.

Président de Charbonneau et Despatie Limitée et associé à diverses autres entreprises commerciales M. Charbonneau est membre des Chevaliers de Colomb. Durant la guerre de 1939 il dirigea, à Ste-Thérèse de Blainville, le bureau du Service Sélectif National, comme gérant, pour l'embauchage de la main-d'oeuvre des plans Bouchard et Cherrier. Par son activité, fit bénéficier un grand nombre d'employés de positions avantageuses et rémunératrices contribuant ainsi au bien-être de la classe laborieuse.

Loisirs : Chasse et pêche.

Marié le 3 septembre 1923 à Gabrielle Crépeau, fille de Louis Crépeau. Libéral en politique.

Résidence : 51 rue St-André, Terrebonne, Qué.



J.-A. BÉLIVEAU

Marchand

Né à Thetford Mines le 1er mars 1899, du mariage de Arthur Béliveau, journalier, et de Anne Martel, fille de feu Louis Martel, fait son cours commercial au collège de La Salle, à Thetford, entre comme commis-mercier et hardes faites chez J.-E. Bernard, aujourd'hui décédé. Au décès de ce dernier, il remplit la fonction de gérant, en 1924, pour la succession de madame Bernard. En 1937, il opère le magasin sous la raison sociale de Bernard et Béliveau et cinq ans plus tard, en devient le seul propriétaire, faisant affaires sous son propre nom.

En 1947, le 22 juin, un violent incendie rase le magasin mais un an plus tard, le 22 mai dernier, il entre dans son nouvel immeuble, construit à l'épreuve du feu, une bâtisse de quatre étages, avec bureaux loués et à louer, l'un des plus moderne et, sans vantardise, le plus beau magasin pour hommes et garçons de la province. Lors de l'incendie de 1937, bâtisse et marchandises furent une perte totale.

M. Béliveau est actuellement échevin depuis le 12 mai 1947, élu après une grosse lutte par une belle majorité. Chevalier de Colomb, ex-grand chevalier de 1943 à 1945, vice-président du Club Rotary local, directeur de l'Union des municipalités depuis 1947, directeur du club de ski de Thetford depuis 1938. S'occupe des orphelins du Lac Noir et soutient les miséreux que la vie n'a pas favorisés.

Récréations favorites : camp, pêche, bridge et curling (dont il est membre d'un club).

A épousé le 29 juillet 1929 Bernadette Drolet, fille de Napoléon Drolet. Trois enfants : Yves (décédé à trois mois), Gérard, 17 ans, et Lise, 12 ans.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 18 rue Dufresne, Thetford Mines.



M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, M.A., D.Ph.

M. l'abbé Chs-E. Bourgeois est né aux Trois-Rivières le 3 septembre 1898. Fils de M. John Bourgeois, ingénieur civil et arpenteur géomètre, et de Georgine Lacoursière, fille de M. Horace Lacoursière.

Après ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, il entra au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières où il termina ses études classiques, obtenant le grade de Bachelier ès-Arts. Il compléta ses études théologiques à l'Université Laval de Québec. A l'Université d'Ottawa, obtint le grade de Maître ès-Arts, puis celui de Docteur en Philosophie, section des Sciences sociales, économiques et politiques. A cette école des Sciences Politiques de l'Université d'Ottawa, il soutint une brillante thèse publiée plus tard sous le titre : "Une richesse à sauver : l'enfant sans Soutien". Publié en 1947, le volume a déjà connu deux éditions et une traduction anglaise est actuellement en préparation.

Ordonné prêtre le 29 juin 1926, par Son Excellence Mgr François-Xavier Cloutier, évêque des Trois-Rivières, M. l'abbé Bourgeois fut ensuite nommé comme Vicaire à la paroisse St-Philippe de cette ville. En mai 1931, l'évêque le désigna au poste d'aumônier de l'Orphelinat St-Dominique, ce qui marqua le début d'une activité intense dans le monde du service social.

En 1934, il fondait le bureau de service social diocésain de l'Assistance à l'Enfant sans Soutien, destiné à favoriser le bien-être social.

Ses activités dépassent les cadres du diocèse des Trois-Rivières. A titre de délégué officiel du Gouvernement de la province de Québec, il fit un voyage en Europe, en 1937, pour étudier la situation des oeuvres de protection de l'enfance. En 1947, il représentait de nouveau le Gouvernement provincial au Congrès de l'Union Catholique Internationale de Service Social, tenu à Lucerne, en Suisse. Enfin, il est Commissaire du Comité d'Enquête formé par le gouvernement provincial pour l'étude des problèmes de la délinquence juvénile.

M. l'abbé Bourgeois est Directeur de la Société de Secours aux Enfants Catholiques Romains de Montréal; Président de l'Orphelinat Notre-Dame des Monts; organisateur de la protection de l'enfance dans le diocèse d'Ottawa, partie du Québec; Membre du Comité d'aide bénévole de la Cour Juvénile de Montréal; Directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers du Patronage St-Charles des Trois-Rivières; Président de la Fédération des Orphelinats spécialisés de la province de Québec, etc.

M. l'abbé Bourgeois a écrit de nombreuses brochures en rapport avec la protection de l'enfance. Est également un excellent cinéaste et un conférencier goûté de tous les publics.

M. l'abbé Chs-E. Bourgeois demeure à 1337 boulevard du Carmel, aux Trois-Rivières.



(PHOTO: HARVEY RIVARD)

JEAN-LOUIS CARON

Architecte

Fils de Jules Caron, architecte, et de Blanche Morin, fille de Damase Morin, M. Jean-Louis Caron est né à Princeville, dans le comté d'Arthabaska, le 28 mars, 1913. Fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance, poursuit son cours classique au séminaire des Trois-Rivières puis à l'Ecole des Beaux-Arts, à Montréal où il obtient ses diplômes comme architecte.

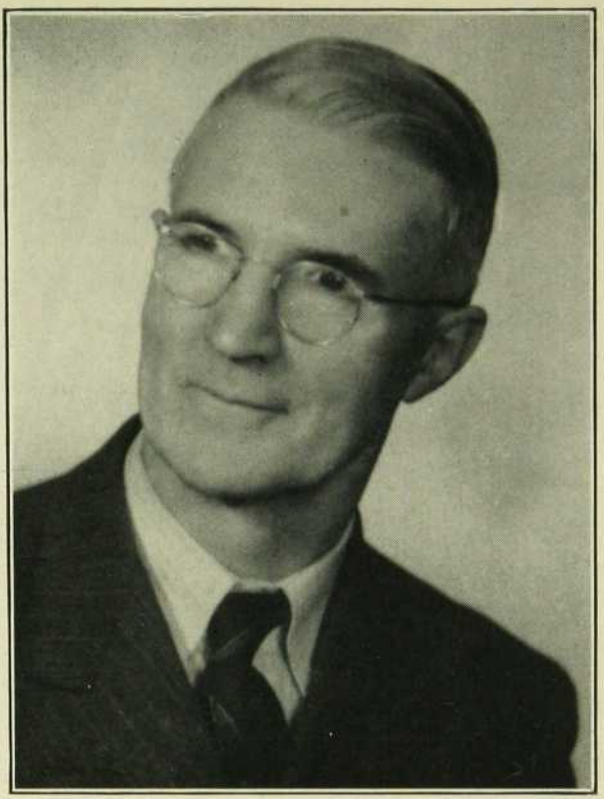
Fait ses débuts durant la guerre, mais la rareté des matériaux de construction paralysent ses efforts. En 1939, il se rend en Europe en voyage d'études et visite les principaux monuments d'architecture. C'est en 1942 que commencent ses activités et il met à son crédit des travaux d'altérations à l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, l'Ecole de Papeterie, celle des Arts et Métiers du Cap de la Madeleine, les Ecoles Saint-Léon et Saint-Narcisse, l'Hospice de Yamachiche, l'église des Piles, celle de La Salette, des Trois-Rivières, nombre de maisons privées, le Bureau de Poste, la Fraternité Sacerdotale, l'évêché des Trois-Rivières et l'Ecole Technique.

M. Caron ne fait aucune politique. Est membre des Chevaliers de Colomb, du Jeune Commerce, directeur du Club Richelieu, capitaine dans l'armée de réserve, membre du club de ski et du Club Lac Archange (pêche).

Récréations favorites : ski et pêche.

A épousé le 2 septembre, 1942, Claude Duguay, fille de M. Gustave Duguay, notaire. Trois filles sont nées de ce mariage.

Résidence : 1147 Hart, Trois-Rivières.



JOSEPH-NAPOLÉON-OMER CLÉMENT

Industriel et inventeur

La boutique de M. Omer Clément jouit d'une solide réputation depuis une quarantaine d'années, mais elle a connu la célébrité lorsque, en 1940, M. Clément inventa un ski dit "de sécurité."

M. Omer Clément, fils de David Clément, cultivateur, et de Véronique Grenier, institutrice, est originaire de St-Justin. Arrivé aux Trois-Rivières en 1909, il y a tenu depuis ce temps une boutique très active. D'abord manufacturier de portes, fenêtres, chassis, meubles, etc., il a peu à peu mis au point divers procédés de fabrication pour lesquels il a pris des brevets. Très vite il s'est imposé à l'attention par son habileté et il a fabriqué beaucoup de moules pour articles en ciment et en métal. De 1914 à 1917, il a travaillé régulièrement pour les constructeurs maritimes établis près de la ville à fabriquer des moules pour diverses pièces de navires. Au cours de la récente guerre, il a eu l'occasion de mettre son expérience et son esprit inventif au service du pays, en créant tout particulièrement un ski d'avion dont on dit beaucoup de bien. Son cabinet de travail regorge de plans et de brevets d'invention.

M. Clément est gérant de la Cie Clément, membre de l'Association des Manufacturiers de Sport, du club Radisson et du Three Rivers Ski Club.

Il épousait en 1908 Mlle Rose-Anne Bastion, fille de Pierre Bastion, qui lui donna 17 enfants, dont 12 sont encore vivants.

Récréation favorite : dessin industriel.

Domicile : 1773, boul. des Forges, Trois-Rivières, Qué.



GÉRARD FORTIER

Commerçant

Fils d'un grand industriel, M. Fortier naquit à Québec le 6 décembre 1906, du mariage de J.-H. Fortier, représentant manufacturier et importateur, et de feu Léda Bédard, fille de Joseph Bédard. Fit ses études à l'Académie Commerciale de Québec, au séminaire de Québec et à l'Université de Toronto.

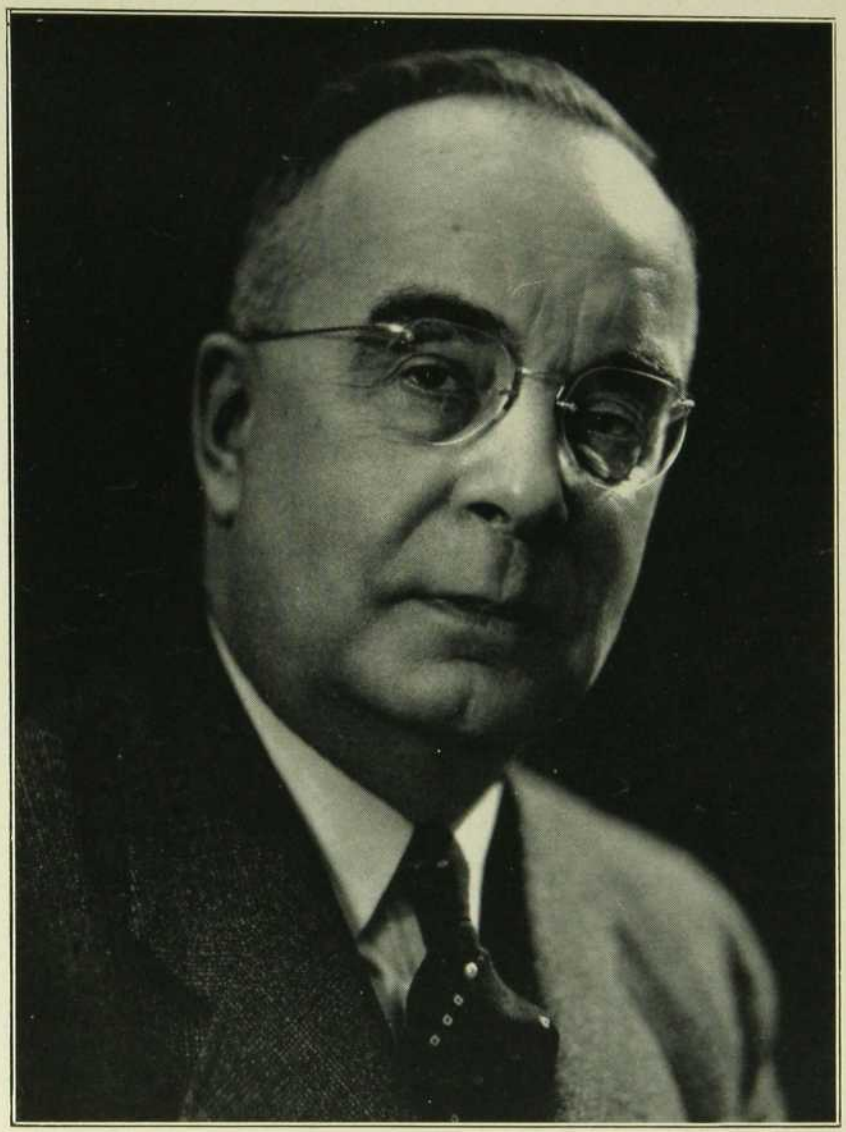
En 1927 jusqu'en 1935, à l'emploi de la maison P.-T. Légaré Limitée, de Québec. De 1935 à 1941, au service de la Shawinigan Water & Power Co. En 1941, M. Fortier fait l'acquisition de la maison J.-S. Rivard & Fils, entreprise et magasin de vente d'accessoires électriques domestiques, que M. Fortier exploite encore aux Trois-Rivières.

Ne fait aucune politique. Secrétaire-trésorier de Hermann Fortier Inc., de Montréal; vice-président de la Glace Frontenac Limitée, manufacturier de glace artificielle de Québec; président de la section des appareils électriques de l'Ass. des Marchands Détaillants de la province; vice-président de Canadian Radio and Appliances Ass., Président du Club Rotary des Trois-Rivières, de 1944 à 1945, Directeur du Club de golf Ki-8-ab des Trois-Rivières, membre du Club de golf Summerles de Montréal, Mount Stephen Club, Ontario Club (Toronto).

Récréations favorites : golf et lecture.

Le 10 avril 1928, a épousé Joséphine Vandry, fille de G.-A. Vandry et de Florence Turcot. Trois enfants sont nés de ce mariage : Nancy, Raymonde et Joséphine.

Résidence : 135, rue Radisson, Trois-Rivières.



L'honorable WILFRID GARIÉPY

B.A., B.C.L., C.R., M.P., ancien ministre en Alberta

L'honorable WILFRID GARIÉPY

Né à Montréal, le 14 mars 1877, du mariage de J.-Hormisdas Gariépy et d'Etudienne Boissonneault. Son père, décédé en 1927, à Edmonton, Alberta, était originaire de Saint-Lin, comté de L'Assomption, et contemporain de Laurier; ses ancêtres vinrent de Château Richer et de Ste-Anne-de-la-Pérade.

Etudia au Collège St-Laurent et au Séminaire de Philosophie; B.A. de Laval et B.C.L. de McGill; admis en 1903 au Barreau de Québec et à celui des Territoires du Nord-Ouest; depuis 1905, membre du Barreau de l'Alberta et de celui de la Saskatchewan; C.R. de l'Alberta (1913) et de Québec (1915).

En politique : libéral; membre du Rotary Club (président, Trois-Rivières, 1923), de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières (président 1923), de l'Ordre des Chevaliers de Colomb (Grand Chevalier, Edmonton, 1908), (Fidèle Navigateur, Trois-Rivières, 1923).

En 1903, épousa Albertina Davidson Lessard, décédée; quatre enfants sont nés de cette union : Hormisdas (avocat), Marcelle (Dame Dr Charles Lemaire), Wilfrid, de la Société de Jésus et curé de l'Immaculée-Conception à Montréal, et Georges, ingénieur forestier.

A Edmonton, (1893-1918), fut président de la Commission des Ecoles séparées, échevin, secrétaire du Club des Gradués de l'Université McGill dans l'Alberta, président du Comité Civique de Réception à sir Wilfrid Laurier, président de la Société St-Jean-Baptiste, président du Congrès National des Canadiens français de l'Alberta, lieutenant du 101e Régiment, président de l'Association Libérale, député provincial du comté de la Rivière-aux-Castors, et ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial dans le gouvernement de l'Alberta sous l'honorable A.-L. Sifton, puis sous l'honorable Charles Stewart. Proposa l'adresse en réponse au discours du Trône, à sa première session comme député, le 17 septembre 1913. A la suite de son assermentation comme ministre avec portefeuille, le 18 novembre 1913, il fut l'objet d'un banquet de cinq cents couverts, par ses compatriotes à l'Hôtel Cécil, Edmonton. A fait du journalisme comme directeur-fondateur de l'"Ouest Canadien" (1910), avec devise : "Aux énergiques appartient l'avenir". En 1921, fut un des principaux lieutenants dans la lutte légendaire que soutint l'honorable M. Jacques Bureau contre feu l'honorable Dr L.-P. Normand, pour le mandat fédéral des Trois-Rivières-Saint-Maurice. Aux élections générales de 1925, 1926 et 1930, feu M. Arthur Bettez, dans le même comté, n'eut pas de collaborateur plus dévoué. S'il était retourné dans l'Ouest, il eut monté sur le banc, en 1919. Aux élections provinciales de 1923, comme à celles du fédéral de 1925, son nom fut mentionné comme candidat libéral des Trois-Rivières. A l'élection fédérale partielle des Trois-Rivières-Saint-Maurice, en août 1931, fut le porte-étendard du parti libéral contre les forces du gouvernement Bennett, et ne fut défait que par une quarantaine de voix. A été élu député fédéral du comté des Trois-Rivières, le 14 octobre 1935, sous l'étiquette libérale contre cinq concurrents. Réélu en 1945 député fédéral du même comté des Trois-Rivières contre six concurrents.

Adresse : 844, rue Notre-Dame Trois-Rivières.



(PHOTO: HARVEY RIVARD)

Me MAURICE LAURIN

Avocat

Me Maurice Laurin, avocat spécialisé en droit commercial et en législation industrielle, est né le 6 janvier 1900, aux Trois-Rivières, du mariage d'Alphonse Laurin, marchand et industriel, et de Hedwidge Larivière, fille de François Larivière et d'Annie Ginty. Fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, à l'Académie de la Salle et au Séminaire St-Joseph, aux Trois-Rivières. Termina ses études classiques au Séminaire de Philosophie de Montréal.

Il suivit les cours de la Faculté de droit, à l'Université de Montréal, et fut l'un des diplômés de la promotion de 1925. Depuis son admission au Barreau, Me Laurin a toujours exercé sa profession en la cité de Laviolette. Ex-secrétaire et ex-conseiller du Barreau Trifluvien, Me Laurin s'est, tout particulièrement, spécialisé en droit commercial et en législation industrielle.

Président du Centre Catholique des Trois-Rivières; conseiller juridique et membre de l'exécutif de l'Assistance à l'Enfant sans Soutien, pour le diocèse des Trois-Rivières; Fidèle Navigateur de l'Assemblée générale Laviolette du Quatrième Degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, et ex-Grand Chevalier du Conseil 1001; président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux des Trois-Rivières; président du comité protecteur de la troupe scoute 7e Jacques Buteux; conseiller juridique des Compagnons de Notre-Dame; président de la Société Colombienne des Trois-Rivières; directeur de l'Association des Anciens Elèves de l'Académie de la Salle, de la Bibliothèque des Trois-Rivières et du comité local de l'Institut National Canadien pour les aveugles; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, du Club Richelieu-Trois-Rivières, de la Société Généalogique Canadienne-française, ainsi que de l'Alliance Française, des Trois-Rivières.

A épousé le 27 août 1938, Flore-Ida Gélinas, fille d'Adélard Gélinas et de Josephine Bettez.

Domicile : Boulevard Laviolette, Trois-Rivières.



(PHOTO: HARVEY RIVARD)

LAURENT LÉTOURNEAU, F.C.B.A.

Comptable

M. Létourneau est essentiellement un homme d'affaires, surtout un des coopérateurs les plus avertis que possède notre province. On pourra s'en rendre compte par la biographie qui suit. Fils de Laurent Létourneau, marchand général, et de Léa Letarte, il naquit à Québec, le 2 juillet 1880, fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et reçut son diplôme du Cours scientifique de l'Académie Commerciale en 1899.

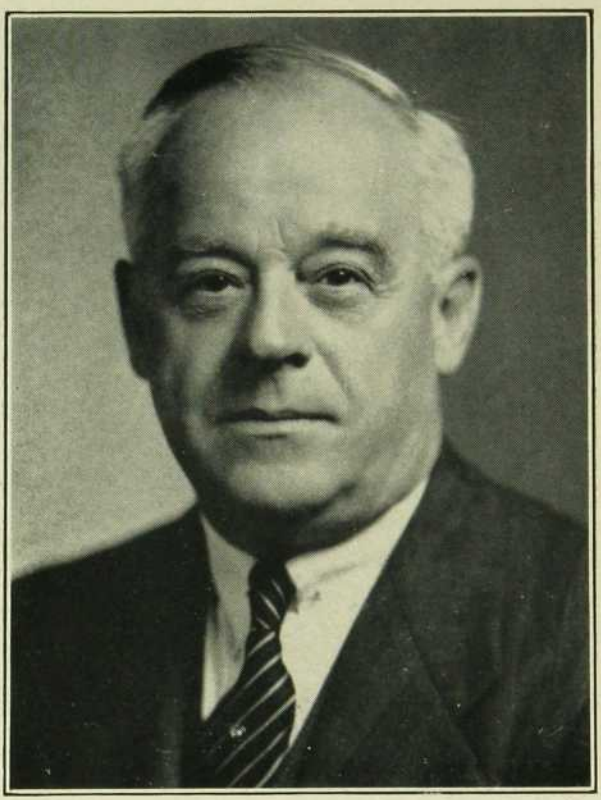
Fait ses débuts en juin 1899 à la Banque Nationale, à Québec, et devient gérant de la succursale de Saint-Casimir Portneuf de 1905 à 1920 et de celle des Trois-Rivières, de 1920 à 1924. A la fusion de la Banque Nationale avec la Banque d'Hochelaga, quitte la banque pour s'intéresser au commerce des valeurs mobilières et à l'oeuvre des Caisses Populaires. Il devient gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins des Trois-Rivières, en mai, 1924. A contribué à la fondation de la Fédération du Québec des Caisses Populaires Desjardins, composée actuellement de dix unions régionales. Administrateur de la dite Fédération depuis 1940 et président depuis 1944 tout en conservant la direction de l'Union Régionale des Trois-Rivières. Est intéressé de plus dans des coopératives de consommation et d'habitation. En juillet, 1917, il devenait fellow of the Canadian Bankers' Association, après examen subi sous la direction de l'Université Queen's de Kingston, Ont.

M. Létourneau a été un des promoteurs de la Société d'Assurance des Caisses Populaires (feu, vol, fidélité, etc.). Administrateur et président depuis la fondation. Un des promoteurs de l'Assurance-Vie Desjardins qui vient d'obtenir son incorporation de la Législature provinciale. Toutes les oeuvres philanthropiques l'intéressent bien qu'il ne puisse pas s'en occuper activement.

Récréations favorites : lecture et voyages.

A épousé le 4 juin 1901, Alida Moisan. Huit enfants sont nés de ce mariage.

Domicile : Trois-Rivières.



Me LÉON MÉTHOT, C. R.

Avocat

Me Léon Méthot, C.R., B.A., avocat, est né aux Trois-Rivières du mariage de Georges Méthot, C.R., avocat, et de Amélia Rousseau, tous deux des Trois-Rivières. Après ses études classiques poursuivies au séminaire de sa ville natale, et ses études légales à l'Université Laval de Québec, Me Méthot obtient son B.A. en 1914 et est admis à la pratique du Droit en 1919. Nommé Conseil du Roi en 1929.

Il débute dans la pratique de sa profession aux Trois-Rivières en société avec Me G.-H. Robichon, sous la raison sociale de Robichon et Méthot, de 1919 à 1930. Devient membre Conseil du Barreau Canadien en 1938 et est choisi comme bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières en 1945. Membre de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

A servi dans le Corps d'entraînement de l'Université de Toronto, de juin 1918 à novembre de la même année. Candidat conservateur pour Trois-Rivières aux élections générales fédérales de 1935 et de celles de 1945.

Marié le 19 avril, 1922, à Hortense, fille de feu l'hon. L.-P. Normand, médecin. Cinq enfants sont nés de cette union: Jean, avocat aux Trois-Rivières, Bernard, Louise, Suzanne et Marielle.

Fait partie du Club Trois-Rivières Curling, du Club social, membre des Chevaliers de Colomb.

En politique : progressiste-conservateur.

Récréations favorites : curling, pêche.

Depuis le décès de son associé, Me G.-H. Robichon, il pratique seul sa profession aux Trois-Rivières.

Résidence : Trois-Rivières.



LAURENT PARADIS

Journaliste-administrateur

Né à Grondines, comté de Portneuf, le 4 mars 1897, du mariage de Odilon Paradis, voyageur de commerce et industriel, et de Adélina, fille de Germain Hardy, M. Paradis fit ses études à la St. Anselm's Academy, de Rawdon, comté de Montcalm, au séminaire de Québec, au collège Bourget, de Rigaud et à l'Université de Montréal. En juillet 1918, il entrait au service de la Shawinigan Water & Power Co., à Shawinigan-Falls, en charge de la liste de paye jusqu'en 1919, puis comptable et paie-maître ambulant pour l'Abitibi Power & Paper Co., d'Iroquois Falls, Ont., en même temps que rédacteur de l'organe bi-mensuel de cette industrie, le "Broke Hustler". En novembre 1921, il entre à l'emploi du journal "Le Nouvelliste", des Trois-Rivières. Successivement reporter, traducteur de dépêches, en charge de la correspondance extérieure rurale puis, depuis 1922, gérant du service du tirage et assistant de l'Administrateur général.

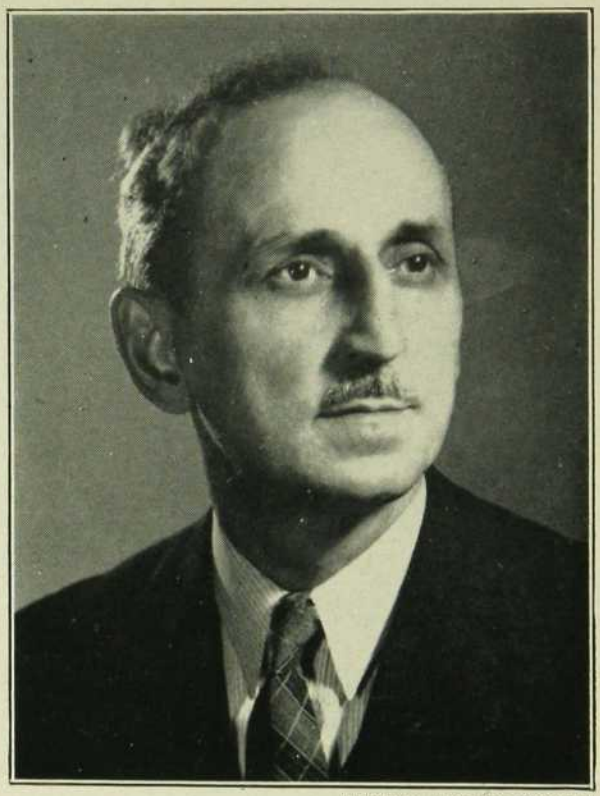
Ne prend part à la politique que d'une façon indirecte. S'est intéressé à une foule d'oeuvres littéraires, philanthropiques et sociales. Premier président des "Samedis Universitaires Trifluviens", directeur et président, de 1939 à 1940 du Jeune Commerce des Trois-Rivières; conseiller à vie de la Chambre junior en 1940; directeur de la Chambre de Commerce senior en 1945 et président de 1946 à 1947; président des Chambres de Commerce régionales de la Mauricie et administrateur de la Chambre provinciale depuis 1947; Chevalier de Colomb, membre de la Société St-Jean-Baptiste, membre de l'International Circulation Manager's Ass.; de la Canadian Circulation Manager's Ass., directeur puis président de cette association en 1943-44, membre de l'Alliance Française et de la section locale du Cost & Management Institute, directeur puis président de la Bibliothèque publique des Trois-Rivières. Fortement intéressé à tous les mouvements du scoutisme catholique, secrétaire et membre du Comité diocésain depuis 1943, etc.

Membre du club de golf Ki-8-eb, du club des Raquetteurs "Le Laviolette", directeur du Club Richelieu et ex-directeur de la loge locale des Elans, membre à vie du Club Radisson. Chevalier du Mérite Latin de France.

Récréations favorites : voyages, lecture et pêche.

A épousé Louise-Aurore, fille de M. et Mme Ulderic Pronovost. Une fille adoptive, Lise, âgée de 8 ans. En politique : indépendant.

Domicile : 327, Saint-François-Xavier, App. 5, Trois-Rivières, Qué.



(PHOTO: HARVEY RIVARD)

FRÉDÉRIC POLIQUIN

Entrepreneur en plomberie

Né le 15 août 1890, aux Trois-Rivières, du mariage de Jules-Désiré Poliquin, employé civil, et de Joséphine Ringuet, fille de Hippolyte Ringuet. Après ses études commerciales faites à l'Académie Commerciale de Victoriaville et à l'Académie de La Salle, Trois-Rivières, gradué du Cours commercial avec médaille d'anglais et de commerce, M. Poliquin entra comme comptable en 1908 chez J.-B. Loranger. Puis on le trouve chez Germain & Frère, comme comptable également, de 1915 à 1932, puis comme secrétaire-trésorier de 1932 à 1947; président de la Plomberie Saint-Maurice Limitée, de 1947 à date.

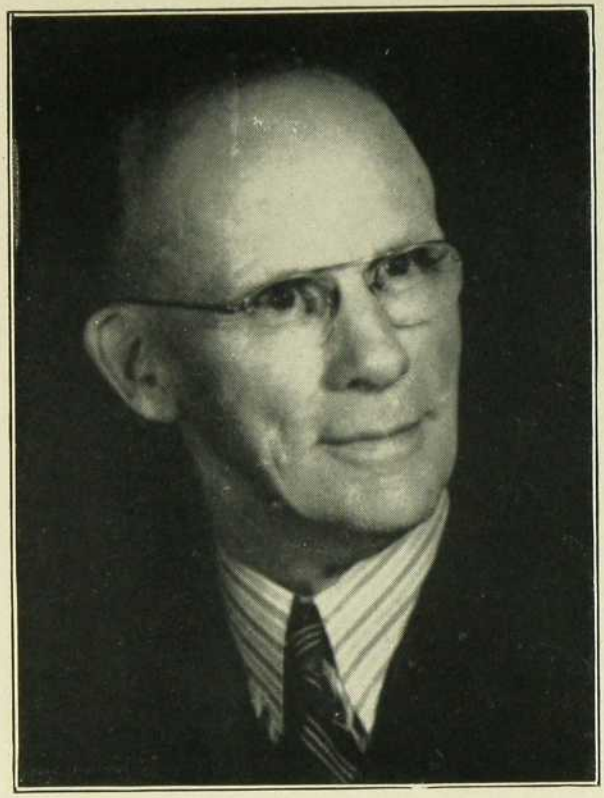
M. Poliquin est échevin de la ville des Trois-Rivières depuis 1941, ayant été réélu à cette charge en 1943, 1945 et 1947, avec des majorités accrues. En plus d'être président de la Plomberie Saint-Maurice, M. Poliquin est vice-président de la Caisse Populaire des Trois-Rivières et président de la Commission de Crédit de l'Union Régionale des Trois-Rivières.

Parmi les oeuvres philanthropiques dont il s'occupe, mentionnons l'Association des Scouts Catholiques, dont il est commissaire pour le diocèse des Trois-Rivières. Ex-Fidèle Navigateur des Chevaliers de Colomb, il est secrétaire national de l'Association des Maîtres-Plombiers et Entrepreneurs en chauffage du Canada, directeur de la Fédération des Scouts Catholiques de la province de Québec, membre de la Société St-Jean-Baptiste, membre-fondateur du cercle littéraire de l'Académie de La Salle. Il s'occupe de la St-Vincent de Paul depuis 25 ans et il a assumé pendant dix ans la vice-présidence de la Conférence St-Joseph. Marguillier de la Cathédrale de 1944 à 1946, président de la Commission du Chômage de 1939 à 1941.

A épousé en premières noces Gabrielle Turgeon, le 30 avril, 1919 et cinq enfants sont nés de ce mariage : Hélène, Françoise, Alice, Jean-Marc et Mariette. En secondes noces, Adélaïde Turgeon, fille de Zotique Turgeon.

Récréations favorites : pêche, lecture, et voyages. Membre à vie du Club de chasse et pêche du lac Brûlé.

Domicile : 625 rue Bonaventure, Trois-Rivières.



J.-L. SANSCHAGRIN

Industriel

Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire

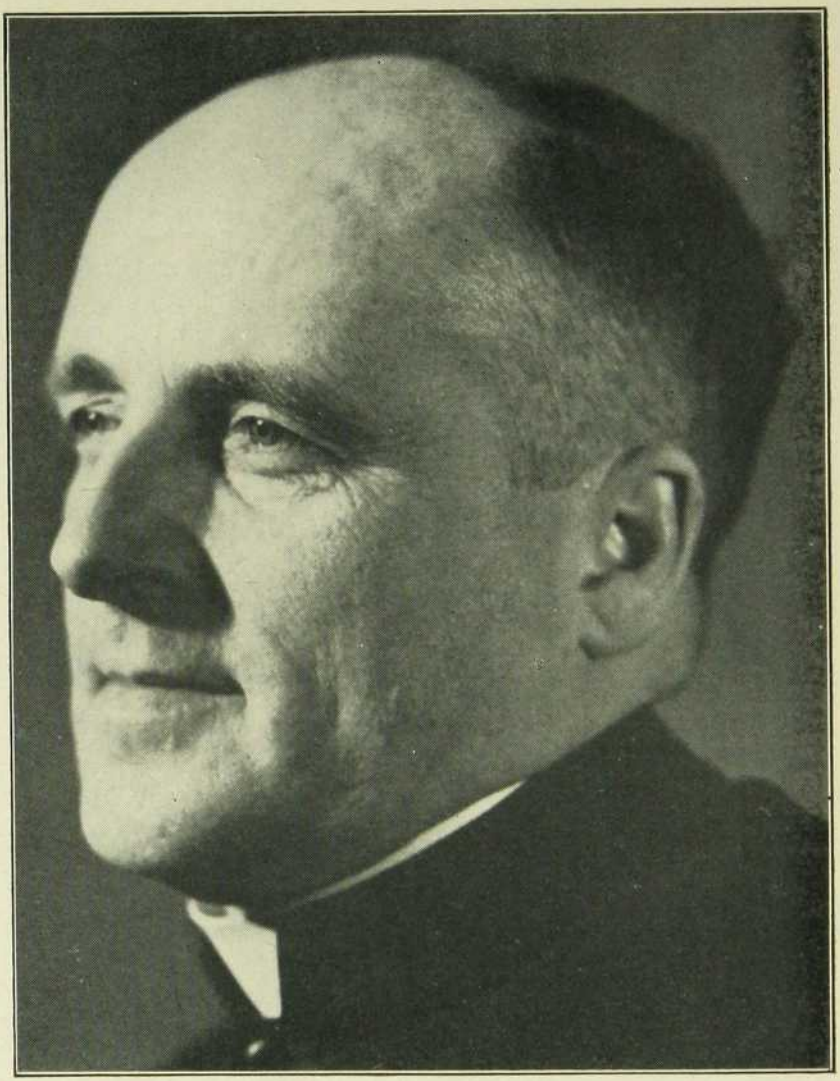
Joseph-Léger Sanschagrin, industriel en vue de la ville des Trois-Rivières, naquit à Grondines, le 10 février 1878, du mariage de François-Xavier Sanschagrin, marchand, et de Lumina Laganière, fille de Isaïe Laganière. C'est au collège de Ste-Anne de la Pérade qu'il reçut son instruction.

Au terme de ses études, le jeune Sanschagrin alla joindre son père qui avait établi un commerce à Portneuf Station, et débuta ainsi dans la carrière des affaires qu'il ne devait plus quitter. M. Sanschagrin père, étant décédé en mars 1897, son fils lui succéda, et devint par le fait même l'unique propriétaire d'une maison très florissante qu'il vendit sept ans plus tard, pour aller élire domicile aux Trois-Rivières et fonder un commerce de grains et farine en gros. Pendant vingt-deux ans, M. Sanschagrin en eut le contrôle exclusif. En 1926, il acheta la Crèmerie des Trois-Rivières Ltée dont il est présentement le président. M. Sanschagrin est avant tout un homme d'affaires averti, qui consacre tous ses moments à la bonne administration de son importante industrie.

La politique de parti ne l'intéresse que très peu, et seul l'homme de son choix est assuré de son support moral. M. Sanschagrin a siégé au Conseil de ville des Trois-Rivières en 1911, mais il ne put accepter un second mandat, sa santé chancelante ne le lui permettant pas. Il n'est intéressé dans aucune compagnie commerciale autre que la sienne. Homme d'oeuvres et philanthrope, il s'occupe activement de toutes les organisations de bienfaisance de sa ville. Il est le fondateur de la Conférence St-Antoine de la St-Vincent-de-Paul; il est syndic apostolique des Frères Mineurs ou Franciscains des Trois-Rivières et est Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-Le-Grand. Il est Chevalier de Colomb.

La lecture et les marches au grand air constituent ses récréations favorites. Le 20 septembre 1899, il épousa Anaïs Paradis, fille de Paul Paradis. De cette union, sont nés treize enfants. En politique, franchement indépendant.

Domicile : 1235, Boulevard St-Louis; Place d'affaires : 700, rue Radisson, Trois-Rivières, P. Q.



M. l'abbé ALBERT TESSIER

Educateur-Artiste-Propagandiste

M. l'abbé ALBERT TESSIER

Qui donc, dans notre province, n'a pas connu l'illustre Tavi, cet artiste dont la carrière photographique a doté le Québec d'oeuvres remarquables et qui cache, sous ce pseudonyme, la belle et attirante personnalité de M. l'abbé Tessier, aujourd'hui titulaire de la chaire d'Histoire du Canada à l'Université Laval, de Québec, membre de la Société Royale du Canada depuis 1944, et décoré de la médaille d'or du Mérite Scolaire, en 1947. Né le 6 mars 1895, à Ste-Anne de la Pérade, du mariage d'Alphonse Tessier et de Sophie Rompré, il fréquente la "p'tite école" du "Bas de Ste-Anne" jusqu'en 1907. Pendant deux ans, il poursuit ses études au Collège du Sacré-Coeur, à Ste-Anne. C'est au commencement de septembre 1910, que les Trifluviens virent arriver au collège des Trois-Rivières celui qui, jusqu'en 1916, allait poursuivre des études classiques fouillées, malgré une santé débile qui le força à faire ses philosophies comme élève externe.

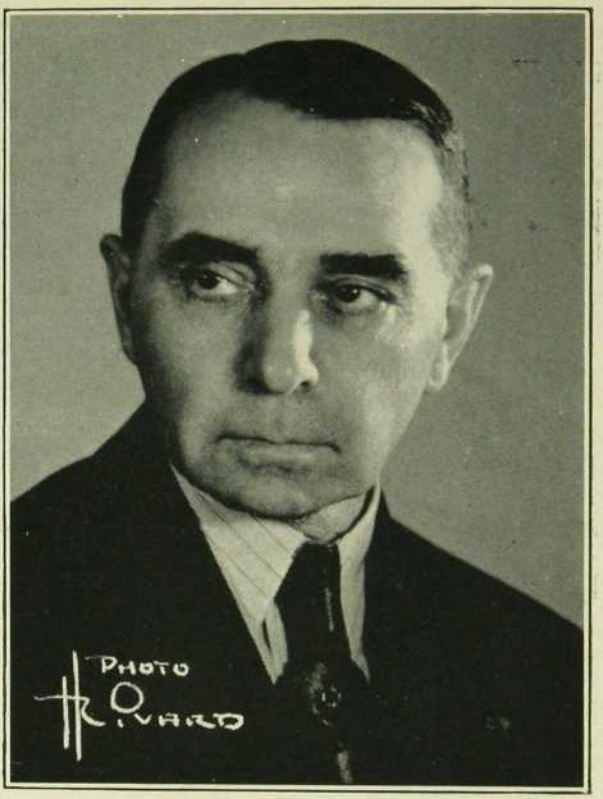
Le train de vie plutôt paisible de grand séminariste n'offrit pas d'émotions trop violentes à M. l'abbé Tessier, ecclésiastique de 1916 à 1920. Au cours de ces quatre années, il devint secrétaire de la Préfecture, lors de la création de ce poste au Séminaire, et fut ensuite assigné au professorat d'Histoire générale, de 1918 à 1920, dans les classes de Méthode, Versification et Belles-Lettres.

Enfin, le rêve de son enfance se réalise. Le 29 juin 1920, il devient prêtre. De 1920 à 1921, professeur de Belles-Lettres. De 1921 à 1924, ses supérieurs l'envoient étudier en Europe, à Rome pendant deux ans, puis de 1923 à 1924, à Paris, afin de perfectionner ses connaissances en littérature française et de fréquenter les milieux de culture.

A son retour, on lui demande de remplacer M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, son protecteur et son ami, au poste de professeur en Rhétorique. La mort de l'abbé Gélinas, arrivée en janvier 1927, lui causa une vive douleur. Cette même année, l'abbé Tessier devient préfet des Etudes et jusqu'en 1938, il s'occupe avec ardeur d'enseignement et d'oeuvres intellectuelles. Depuis 1937, tout en portant un vif intérêt à son Alma Mater, ce prêtre distingué travaille en dehors de la vie scolaire proprement dite. Ce travail comporte des charges nombreuses et variées : historien, visiteur des Ecoles Ménagères de la province de Québec (100 écoles), propagandiste de l'éducation domestique : 3,000 conférences avec films pris par lui-même dans la province, photographe-amateur, auteur de nombreuses plaquettes, études, éditeur et que sais-je encore; tout cela demande une somme de travail gigantesque.

Voilà la carrière de ce saint prêtre, de cet éducateur éminent, de cet artiste, de cet amant de la grande nature, de sa "petite patrie", la Mauricie qu'il a illustrée, mais dont il se défend d'être l'apôtre. Il est grand animateur du réveil trifluvien. Autour de lui, se lèvent des énergies, se manifestent des curiosités, vibrent des enthousiasmes. Comme l'a si bien dit un journaliste éminent de chez nous : "Depuis longtemps, M. l'abbé Tessier nous apparaît comme l'un des esprits les plus constructeurs de chez nous. C'est un éducateur né".

M. l'abbé Tessier réside aux Trois-Rivières.



JOSEPH-ARTHUR TRUDEL

Notaire

Me Joseph-Arthur Trudel, notaire de profession, vit le jour à Ste-Geneviève de Batiscan, comté de Champlain, le 6 décembre 1881. Il est fils de Pierre-Côme Trudel, cultivateur, et de Marie-Eléonore Baril, son épouse, fille de Archange Baril. Il reçut son instruction primaire à l'école paroissiale et compléta ses études classiques au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, d'où il sortit, en 1902, possesseur du titre de bachelier-ès-arts, avec grande distinction. En septembre 1902, il commençait l'étude du Notariat au bureau de Me P.-O. Guillet, des Trois-Rivières. Admis avec très grande distinction à la pratique de sa profession, en juillet 1907, Me Trudel exerça seul jusqu'en 1916, puis s'associa Me Joseph-Eugène Guillet, son beau-frère, avec lequel il a pratiqué sous la raison sociale de "Trudel & Guillet" jusqu'en 1945. M. Trudel a été membre de la Chambre des Notaires de 1921 à 1924, puis réélu comme tel en 1927 et en 1930. Il fait partie de la Commission spéciale formée par la Chambre des Notaires pour préparer la réforme du statut de la profession. Il fut, pendant deux ans, président de l'Association du Notariat, section trifluvienne, et président général de la même association pour la Province de Québec, en 1925 et 1926. Il a été président de la Chambre des Notaires de la Province de Québec pour le triennat de 1933 à 1936. Il a été élu membre de la première Commission Scolaire des Trois-Rivières, lors de sa formation, en juillet 1928. Il en fut président et réélu par acclamation jusqu'en juillet 1942. Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, il en fut plusieurs années durant, le secrétaire, puis député Grand Chevalier. Il a été également vice-président général de la Société St-Vincent de Paul. M. Trudel fait partie du Cercle Universitaire de Montréal. M. Trudel est actuellement: Commandeur de l'Ordre St-Grégoire le Grand; Membre du comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec; Président de la Corporation de l'Hôpital (Sanatorium Cooke) des Trois-Rivières; Directeur de Quebec Power Company; du Trust Général du Canada; Gouverneur de l'Université Laval de Québec.

Ses délassements favoris, il les prend dans l'équitation et le tourisme. Le 5 octobre 1908, il épousait Marie-Flore Guillet, fille de Louis-Philippe Guillet, avocat. De cette union, est née une fille, Madeleine.

Domicile : 1285 Hart, et étude: 306, Radisson, les Trois-Rivières, P. Q.



(PHOTO: ARTHUR ROY)

RÉAL CAOUETTE, M. P.

Comptable-gérant

Le député fédéral de Pontiac, M. Réal Caouette, est né à Amos, Abitibi-Est, le 26 septembre, 1917, du mariage de Samuel Caouette, mesureur licencié, et de Marie Cloutier, fille de J.-B. Cloutier, décédé. C'est au collège St-Alexandre, Ironside, que M. Caouette fit ses premières études, pour obtenir, ensuite, en 1936, ses diplômes au collège commercial des Frères du Sacré-Coeur, à Victoriaville. Il débute comme proposé aux comptes d'épargne à la Banque Canadienne de Commerce, à Amos, en 1936. Puis, commis-comptable pour la maison David Gourd, comptable au Garage Central de Simard & Frères, et au magasin général de Morin & Frères, à Beaudry, comté de Témiscamingue. On le retrouve pointeur pour le compte de H.-J. O'Connell Ltd., sur la route de Senneterre-Mont-Laurier, en 1938 et, la même année, voyageur de commerce dans l'épicerie pour St-Onge, Inc., de Rouyn. En 1942, M. Caouette ouvre une épicerie sur la rue Perreault ouest, à Rouyn, et, en 1944, devient le gérant de Joyal Motor Sales, à Val d'Or, Qué., jusqu'à son élection comme député fédéral de Pontiac, le 16 septembre, 1946. Ne s'est intéressé à rien autre chose que la politique comme membre du Crédit Social et de l'Union des Electeurs. En 1944, il était défait comme candidat à l'élection provinciale en Abitibi-ouest, et défait également en 1945 à l'élection fédérale de Pontiac. C'est le 16 septembre, 1946, que les électeurs de Pontiac l'élisaient avec une majorité de 1,063 voix dans l'élection partielle fédérale. M. Caouette est intéressé dans Joyal Motor Sales, de Val d'Or, membre de la Société St-Jean-Baptiste du même endroit, de la Chambre de Commerce, président honoraire de la Société d'Agriculture du Témiscamingue et membre de l'Association des anciens élèves de Victoriaville. Membre honoraire du club "Pionnier" de Rouyn. Il consacre tous ses loisirs à l'organisation de l'Union des Electeurs. Marié le 30 septembre, 1937, à Suzanne Curé, fille de Ulderic Curé. Deux enfants sont nés de ce mariage : Roger, le 21 décembre, 1938, et Gilles, le 16 février, 1940. Favorise la mise en pratique de la doctrine du Crédit Social.

Résidence : 647, 3ème avenue, Val d'Or, Qué.



ADRIEN CHOLETTE

Epicier-boucher

M. Cholette est né le 22 mars, 1893, à Sainte-Justine de Newton, comté de Soulanges, du mariage de Joseph Cholette, marchand, et de Joséphine Lortie. Après avoir fait ses études commerciales au collège de Valleyfield, il entre au service de son père en 1907, à l'âge de 14 ans. En mai 1918, rempli d'ambition, M. Cholette prend commerce pour lui-même et ne tarde pas à faire de belles affaires.

Nous le trouvons échevin du quartier Belle-Rive, de 1931 à 1932, président de la Chambre de Commerce, en 1946, et, depuis quatre ans, il remplit la charge de président des Marchands Détaillants de sa ville. M. Cholette s'intéresse au développement économique de sa ville. Vice-président de la Compagnie d'Importation de Valleyfield, vice-président de la Compagnie d'Exposition.

C'est un bienfaiteur insigne du Collège de Valleyfield et sa charité s'étend à toutes les oeuvres de bienfaisance de sa ville.

Membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, et du Club Salaberry.

Ses récréations favorites sont le hockey et les courses de chevaux.

Le 27 janvier, 1919, il épousait Yvonne Vinet, fille de feu Ferdinand Vinet, de Saint-Louis de Gonzague. Huit enfants sont nés de cette union.

En politique : libéral.

Résidence : 110 rue Nicholson, Valleyfield.



ALBERT LEMIEUX

Avocat et ancien député provincial

Malgré son âge relativement peu avancé, M. Albert Lemieux a déjà fourni une carrière bien remplie. Né à Saint-Stanislas de Kostka, comté Beauharnois, Qué., le 23 avril 1916, du mariage de Arthur Lemieux, marchand, et de Régina Fortier, fille de Delphis Fortier, il fit ses études classiques au séminaire de Valleyfield et suivit ensuite les cours de droit à l'Université de Montréal. Le 16 janvier, 1941, était admis à la pratique du droit. Durant son stage universitaire, M. Lemieux était élu vice-président de la Société des Débats de l'Université de Montréal. En 1938, il remportait le trophée du cardinal Villeneuve, emblême de l'éloquence universitaire lors d'un débat inter-universitaire à l'Université Laval, à Québec. Fut également directeur de la Ligue pour la Défense du Canada dans le comté de Beauharnois. Il ouvrit son étude d'avocat le 1er août, 1941, à Salaberry de Valleyfield. Le 8 août, 1944, élu député du comté de Beauharnois à la Législature de Québec par une majorité de 1,266 voix, sur deux adversaires. M. Lemieux se présentait comme candidat du Bloc Populaire. Il était le plus jeune député de la Législature lors de sa dissolution en juin 1948. Il s'intéresse à plusieurs oeuvres charitables et philanthropiques et est membre de la Société St-Jean-Baptiste dont il a été le président général. Fait partie également des Chevaliers de Colomb, 3ème degré et du club Richelieu.

Le 3 janvier 1942, il épousait Patricia Brault, fille de M. Arthur Brault, de Lachine. Quatre enfants sont nés de ce mariage : Monique, Céline, Lise et Marie.

En politique : Nationaliste.

Résidence : 34, rue Ste-Cécile, Salaberry de Valleyfield, Qué.

LOUIS QUÉVILLON

Jardinier-maraîcher

M. Quévillon a voulu suivre les traces de son père et dès qu'il eut terminé ses études, il se dévoua aux travaux de la culture maraîchère. Il possède l'une des plus belles fermes de la région de Valleyfield. Né du mariage de Alexis Quévillon, le 23 mars, 1902, à Notre-Dame de Grâces, Montréal, et de Hermilienne Binette, fille de Magloire Binette, du Lac des Deux-Montagnes, M. Quévillon fit ses études à l'Ecole Emard de Valleyfield et au séminaire de cette ville.

M. Quévillon entra en affaires en 1924 et n'a cessé d'exploiter sa magnifique propriété. S'est occupé d'affaires municipales puisque, depuis 1940, il est échevin de sa ville. Elu en 1940 et 1942 par acclamation, réélu avec une grosse majorité en 1944 et en 1946 également, M. Quévillon non seulement est un ouvrier du progrès de sa ville, mais il se dévoue également aux oeuvres de charité, spécialement de la Société St-Vincent de Paul dont il est un des officiers.

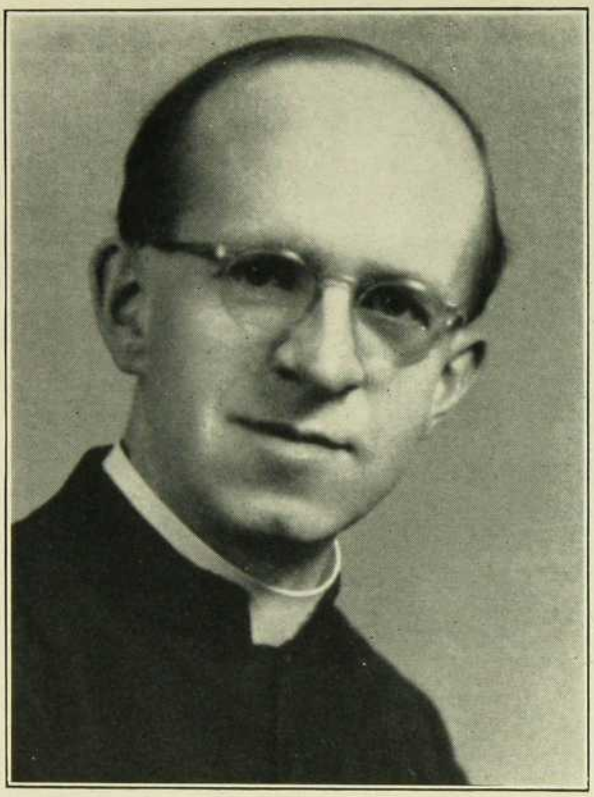
Membre à vie de la Garde Champlain et des Zouaves Pontificaux de Valleyfield, membre bienfaiteur insigne du séminaire de Valleyfield, Chevalier de Colomb, membre du Loyal Order of Mooses, de la Chambre de Commerce senior et junior.

Récréations favorites : Voyages et sports en plein air.

Marié le 5 novembre 1924 à Adèle Trépanier, fille de Pierre Trépanier, de Valleyfield, autrefois de St-Isidore de Prescott.

En politique: un ardent supporteur de l'Union Nationale.

Résidence: 185, rue Ellice, Valleyfield, Qué.



M. l'abbé PIERRE-EUCHER THÉORET, D. Th.

Le nom de M. l'abbé Théoret n'est pas inconnu du monde journalistique quotidien et hebdomadaire. Avec une remarquable maîtrise, il dirige, dans la jolie petite ville de Valleyfield, une oeuvre de presse prospère et qui édite l'hebdomadaire "SALABERRY", hebdomadaire social catholique.

M. l'abbé Pierre-Eucher Théoret est né à Beauharnois du mariage de Euclide Théoret et de Anna Brouillet, fille de Narcisse Brouillet. Après avoir fait ses études classiques au Collège de Montréal et ses études ecclésiastiques au Séminaire de Philosophie et au Grand Séminaire de Montréal, il était ordonné prêtre le 14 juillet, 1935 et passait alors deux années de professorat au collège de Valleyfield et, en 1937, se rendait à Rome poursuivre ses études théologiques. En 1939, recevait à l'Angelico, Rome, le titre de docteur en Théologie. Il se rendait ensuite suivre les cours de Lettres de l'Université de Lyon, France, qui, en 1942, lui conférait le titre de licencié en Lettres-Philosophie.

Depuis 1945, M. l'abbé Théoret dirige le journal le "SALABERRY" avec un grand succès. M. l'abbé Théoret a publié les travaux littéraires suivants, actuellement en librairie: "La médiation mariale dans l'Ecole Française" (Vrin, Paris) 1940; "A travers la France meurtrie" (Le "Devoir", Montréal) Pierre Triolet, 1941; "Les Vêpres" du dimanche et de la Sainte Vierge (Emmanuel Vitte, Lyon) 1942; "La Réforme de l'Enseignement de la Philosophie", Jacques Larivière (Desclée de Brouwer, Paris) 1943; "Un modèle de Patron chrétien et de père de famille" (hors commerce) 1946. "Les ouvriers, propriétaires d'usines" (1947), et "Je T'ai donné mon coeur" (1948).

Résidence : évêché de Valleyfield.



GASTON DALPÉ

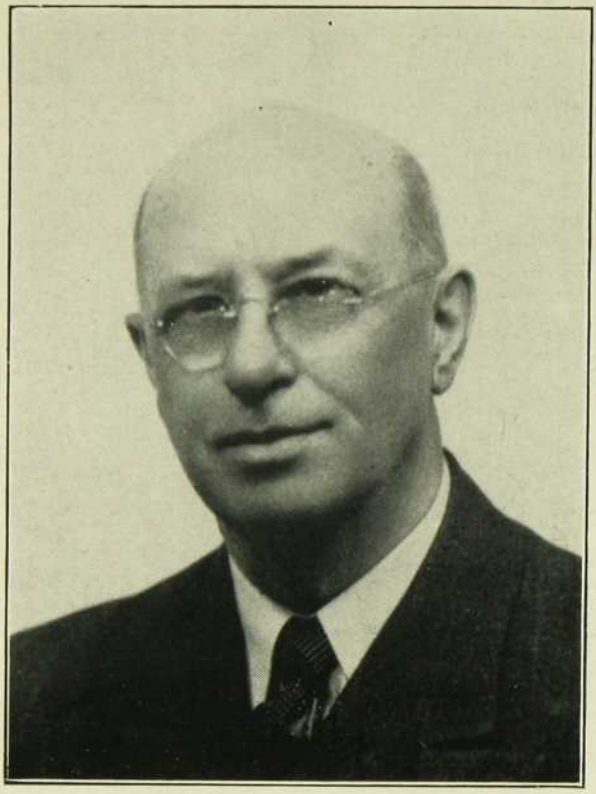
Industriel

Né à Verchères, le 31 juillet 1905, du mariage de Louis Dalpé, commerçant, et d'Eglantine Benoît, M. Dalpé fit ses études au Collège St-Jean, Qué. En 1930, en société avec son père, il se lance dans l'industrie laitière et en 1940 forme une société avec son frère, Albert Dalpé, pour l'exploitation d'une importante fabrique de produits laitiers, spécialement la mise de poudre de lait entier en boîtes d'une livre, sous la marque bien connue "Canac." Ce lait reconstruit est excellent pour la santé.

Industriel averti, M. Dalpé, comme organisateur libéral, s'occupe de politique fédérale et provinciale. En janvier 1946, par une belle majorité, la population l'élisait maire du village de Verchères. Malgré ses nombreuses occupations, participe à toutes les oeuvres religieuses et paroissiales. Membre et vice-président de la F.F.P.L. (section de l'industrie laitière) pour la région de Saint-Hyacinthe.

Marié le 18 septembre 1934 à Lucienne Vincent.

Résidence : Verchères, Qué.



JOSEPH EDOUARD ALAIN

Industriel

C'est à Batiscan, Qué., le 24 février 1875 que naquit le président et le gérant général de l'une des plus importantes manufactures de meubles du Canada, la "Victoriaville Furniture Limited", du mariage de feu Joseph-Edouard Alain et de feu Célina (Lacoursière) Alain. Il fit ses études à l'Académie Commerciale de Québec et débuta en affaires à Montréal en 1892 avec la Maison Foisy & Frères, marchands de pianos et de machines à coudre. Il arriva à Victoriaville en 1897 et commença à travailler pour sa compagnie actuelle comme simple commis, ensuite comme comptable. Vers 1917 promu Gérant, position qu'il occupa jusqu'en 1920 alors qu'il fut élu Vice-Président et Gérant Général. Président de la Compagnie en 1926. Depuis la mort de son associé, M. Georges Cantin, en 1940, lui et ses deux fils, Fidèle-Edouard et Jacques, sont les seuls propriétaires de la Compagnie.

Monsieur Alain s'est toujours occupé de la chose publique. Il fut échevin et maire de Victoriaville pendant plusieurs années, ainsi que Président de la Commission Scolaire pendant plusieurs termes. Il est depuis longtemps l'organisateur du parti libéral dans le comté d'Arthabaska. Membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens; Président honoraire de l'Association des Manufacturiers de Meubles de la Province de Québec; membre de la Chambre de Commerce de Victoriaville.

Le 22 novembre 1898, il épousait Amarilda, fille de M. Fidèle Blouin de Québec. De cette union sont nés 7 enfants, dont trois vivent — Fidèle-Edouard, Jacques et Marguerite (Madame Hormisdas Gariépy).

En politique : libéral.

Chevalier de Colomb du 4ème degré et dévoué à toutes les oeuvres de charité et de philanthropie.

Récréations favorites : la pêche.

Domicile : Victoriaville, Qué.



ULDÉRIC S. ALLAIRE

Musicien

Dans l'intimité, on l'appelle DICK. Né le 10 octobre 1906, à East Pepperell, Mass., du mariage de J.-D. Allaire, ingénieur-mécanicien, et de Marie-P. Boisvert, fille de Hubert Boisvert. Fit ses études à l'Académie St-Louis de Gonzague de Victoriaville et débuta dans les affaires en 1923, à l'emploi de la Shawinigan Water & Power pendant huit années. Il quitte cet emploi pour acquérir le théâtre Victoria, en 1932 et se consacre plus entièrement à la musique. Edite en 1932 le "Chansonnier Canadien" ainsi que d'autres oeuvres musicales, entre autres: la Marche "Maisonneuve", du 3e centenaire de Montréal, exécutée par un ensemble de fanfares, par la Fanfare de la Marine des Etats-Unis, celle de l'Aviation du même pays, les Grenadiers Guards de Montréal et la Silver Band qu'il dirigea lui-même. En 1932, il donna au poste CKAC deux programmes d'interprétation de ses oeuvres avec solistes, choeur et orchestre.

Président et directeur de l'Orchestre Victoria de Victoriaville dont le 25ème anniversaire fut célébré au théâtre Victoria avec le concours de Marthe Lapointe. Directeur et propriétaire du théâtre Victoria, du Studio Musical, vice-président de la Chorale Ste-Victoire, sociétaire d'honneur du Bon Parler Français, membre des Chevaliers de Colomb, du Club Victoriaville, du Club de Golf, du Club Sportif, de la Chambre de Commerce, du Royal Engineers, propriétaire des "Editions Musicales Victoria", compositeur de chansons du terroir et autres genres. A donné des récitals à la radio et au Parc Lafontaine, à Montréal et à Victoriaville, comme directeur d'orchestre et de fanfare.

Marié en juillet 1945 à May Tourville-Desroches.
Récréations favorites : tennis, golf, mais avant tout la musique.
Résidence : 12 rue Dubord, Victoriaville, Qué.



Dr LÉVI DOYON

Chirurgien-dentiste

Né le 11 février 1907 à Laurierville, comté de Mégantic, du mariage de J.-H. Doyon et de Emélie Marceau. Après avoir suivi les cours de la petite école paroissiale, le docteur Doyon fit ses études classiques au Séminaire de Québec et ses études dentaires à l'Université de Montréal.

Admis à la pratique de sa profession en 1931, le docteur Doyon vint s'établir immédiatement à Victoriaville. Il est Chevalier de Colomb, Conseil Victoria, ex-grand chevalier et membre du 4ème degré.

Membre du Club de golf Victoria, du Club de Victoriaville Limitée, du Club Renaissance de Québec et du Duck Lake Sporting Club.

Récréation favorite : golf.

Epousait le 18 août 1934 May Deslauriers, fille de Nelson Deslauriers et de Henriette Hébert. Un fils, Marcel, est né de ce mariage, le 16 mars 1939.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Victoriaville, Qué.



JOSEPH DAVID GAGNÉ

Industriel

C'est à Saint-Alphonse de Chicoutimi que naquit Joseph-David Gagné, le 20 août, 1886, du mariage de Georges Gagné, agent de compagnie de Navigation, et de Georgianna Laberge, fille de David Laberge. Fit ses études élémentaires à Saint-Alphonse et les compléta au séminaire de Chicoutimi.

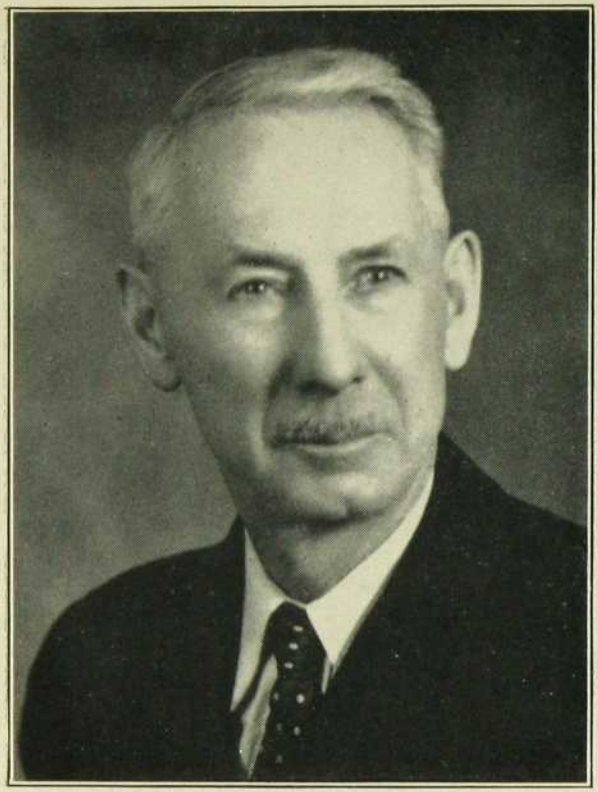
Il débuta en affaires comme commis chez A. Godbout, magasin et fabrique de meubles sur commande, de Chicoutimi. En 1911, on retrouve celui qui devait devenir un grand industriel dans la fabrication du meuble, à l'emploi d'une firme, à Saint-Romuald d'Etchemin, qui fabriquait des articles en jonc et en rotin. Cette usine se transporta à Victoriaville pour opérer sous le nom de Canadian Rattan Chair Co. Ltd. M. Gagné passa par les différentes phases de ses emplois: expéditeur, comptable, secrétaire et acquit une grande expérience. Il ne tarda pas à gravir les échelons du succès et, après quelques années, il fonde la Eastern Furniture Limited, la Eastern Woodwork Co. Ltd., la Eastern Lumber Limited, et acquiert l'imprimerie d'Arthabaska Inc. Il est le président et l'âme active de toutes ces compagnies.

Fait partie de l'Association des Manufacturiers Canadiens et de l'Association des Manufacturiers de Meubles. Membre du Club de Chasse et de Pêche Bellerose Inc. de Saint-Michel des Saints, Qué.

M. Gagné s'est occupé activement de politiques municipale et provinciale. Maire de Victoriaville de 1927 à 1933 et de 1935 à 1939. Elu député à l'Assemblée Législative de Québec où il siégea de 1936 à 1939, comme partisan de l'Union Nationale, représentant le comté d'Arthabaska.

Epousa en premières noces, le 8 septembre, 1908, Dona-Louisa Godbout, fille de Alfred Godbout, dont il eut trois enfants: Paul-Emile, Maurice et Thérèse. En secondes noces, le 16 février 1933, il épousa Marguerite Laurin, fille de Alphonse Laurin. Deux enfants nés de ce mariage: Jacques et Michel.

Récréations favorites : chasse et pêche.
En politique : Union Nationale.
Résidence : 247 rue Notre-Dame, Victoriaville.



J.-P. HENRI MASSICOTTE

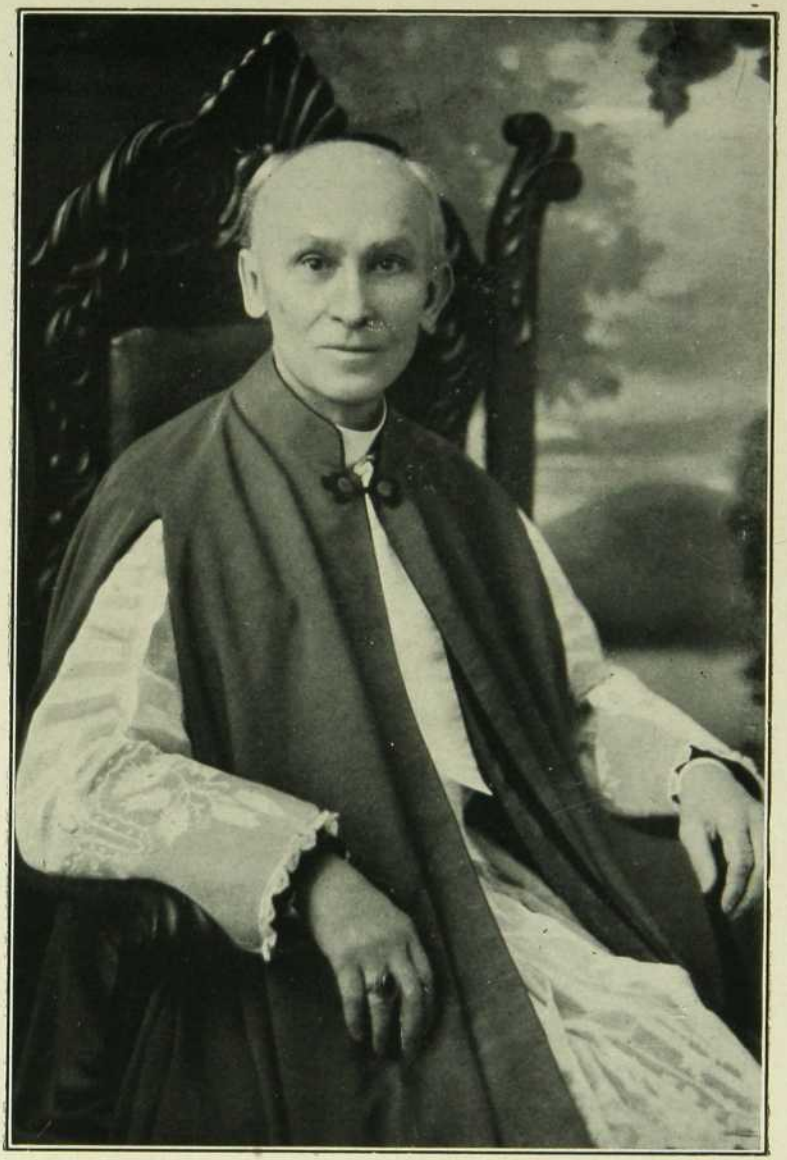
Médecin-pharmacien

Le docteur J.-P.-Henri Massicotte est né le 5 mai 1875 à St-Prosper de Champlain, Qué., du mariage de Alphée Massicotte, cultivateur, et de Eugénie Baril, fille de Athanase Baril. Fit ses études classiques au Collège de Montréal et au Séminaire de Nicolet et ses études médicales aux Universités Bishop et Laval, de Montréal, pour les terminer au Women's Hospital, comme interne. Reçu médecin en 1902, il pratiqua tout d'abord comme interne à l'Hôtel-Dieu de Burlington, Vermont, où il obtint le droit d'exercer sa profession dans cet Etat. En 1905, on le retrouve à Wickham Ouest et, à cette date, il vient s'établir à Victoriaville comme médecin et pharmacien. Il y a toujours demeuré depuis lors.

Ne s'est jamais occupé de politique, mais a refusé plusieurs fois la candidature à la mairie. Marguillier de 1942 à 1945. Directeur de l'International Asbestos Corporation; actionnaire de la Rexall Drug Co., de la Cie de Développement de Victoriaville, de la Chesterville Gold Mine, de la Villeray Hosiery Ltd., des Pharmacies Modernes Inc., de Lactentia Ltée. Médecin et examinateur de nombreuses compagnies d'assurance. Membre du Club Victoriaville Ltée, de la Ch. de Commerce de Victoriaville, médecin du Conseil 1254 des Ch. de Colomb, de l'Union St-Joseph et médecin adjoint du C.N.R. A pris part à la souscription pour l'Université de Montréal. A été plusieurs années médecin de la sauvegarde de l'Enfance. Récréations favorites : voyages.

Epousa en premières noces, le 30 juillet 1907, Berthe Tourigny, fille de l'hon. Paul Tourigny, décédée en novembre 1910. Deux filles sont nées de ce mariage et sont également décédées. En secondes noces, le 11 janvier 1914, a épousé Alice Dussault, fille de N.-T. Dussault, de Sherbrooke. Enfants nés de ce mariage: Thérèse (Mme Paul-H. Descoteaux), Jean, avocat, Guy, gér. de magasin.

En politique : libéral. Domicile : 144, rue Notre-Dame, Victoriaville, Qué.



Feu Mgr PIERRE-JOSEPH-ONIL MILOT, P.A.

Ancien curé de Ste-Victoire de Victoriaville

Mgr PIERRE-JOSEPH-ONIL MILOT, P. A.

Le 17 avril 1947, décédait à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Monseigneur Onil Milot, protonotaire apostolique, qui, durant trente-quatre ans, avait présidé aux destinées religieuses de la belle et grande paroisse de Sainte-Victoire de Victoriaville. Ses funérailles eurent lieu le lundi, 21 avril, au milieu d'un immense concours de dignitaires ecclésiastiques et civils et de paroissiens venus rendre un dernier et suprême hommage à celui qui avait été le modèle des pasteurs. Soixante-six ans au service des autels du Seigneur, soixante-six ans de dévouement à toutes les causes spirituelles, à toutes les oeuvres de bien : voilà une carrière dont la noblesse, la grandeur, la fécondité est digne de toute notre admiration, de tout notre respect, de toutes nos louanges.

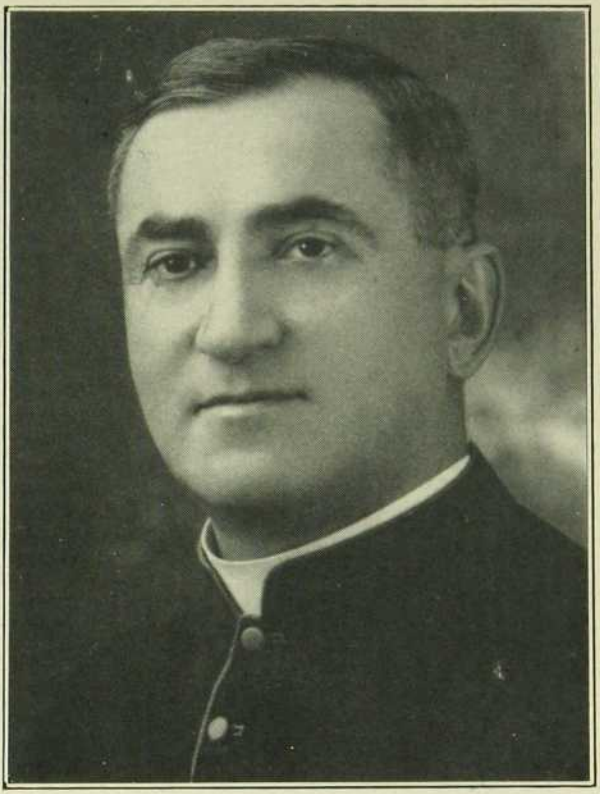
Aux admirables vertus inhérentes à la vie sacerdotale, Mgr Onil Milot unissait les qualités d'un parfait gentilhomme. Son affabilité, son exquise politesse étaient proverbiales.

Le 24 septembre 1931, ce prêtre, selon le coeur de Dieu, célébrait ses noces d'or sacerdotales, au milieu de cérémonies grandioses, voulues et organisées sous l'empire de l'estime et de la reconnaissance de ses paroissiens. A cette occasion, le vénéré jubilaire reçut de Rome une très haute dignité : celle de Protonotaire Apostolique.

Monseigneur Milot était le dernier survivant d'une classe remarquable du collège de Nicolet, celle de 1870-78. Elle comptait entre autres condisciples de Mgr Milot : Son Excellence Mgr J. S. Hermann Brunault, évêque de Nicolet, son frère, Mgr Charles-Edouard Brunault, P.D., Mgr Ferdinand Béland, P.D., ancien curé de Maskinongé, Mgr Edouard Bourret, P.D., ancien vicaire général du diocèse, M. Alphonse Rainville, ancien curé de Salem, Mass., M. Benoît Garand, ancien missionnaire dans l'Ouest canadien, l'hon. sénateur Jacques Bureau, l'avocat Wilfrid Camirand, tous décédés. Tous ces distingués personnages, aujourd'hui décédés, étaient rayonnants de santé alors que Mgr Milot, d'une faible constitution, était ordonné prêtre après trois ans de grand séminaire, afin de lui permettre de dire quelquefois la messe avant de mourir. Et pourtant, Mgr Milot célébrait, le 25 septembre 1931, ses noces d'or sacerdotales et, le 25 septembre 1941, ses noces de diamant, il y a de cela six ans avant sa mort.

Mgr Milot avait un grand esprit surnaturel qui magnifiait ses belles et nombreuses qualités naturelles. Son dévouement était sans bornes. Assidu au tribunal de la pénitence et fidèle jusqu'au dernier jour à "faire du bureau", il connaissait ses brebis, écoutait leurs peines et le récit de leurs misères sans jamais se lasser, avec une patience et une sympathie qui réconfortaient les coeurs. Aussi, ses brebis l'aimaient et le connaissaient. Aucun de ses paroissiens auraient voulu lui faire de peine, tant il était bon et charitable. Son peuple de Victoriaville, il en connaissait l'histoire puisque durant trente-cinq ans il l'avait faite et vécue avec lui. L'hommage spontané et universel que la population de Victoriaville lui a rendu au jour de ses funérailles nous a fait comprendre l'emprise qu'il avait sur le coeur de ses paroissiens, l'influence et le rôle prépondérant qu'il a exercé dans ce coin des Bois-Francs.

Mgr Milot, décédé à l'âge de 89 ans et 6 mois, demeurera une gloire pour le diocèse de Nicolet et tout spécialement pour la ville de Victoriaville dont il a dirigé les destinées spirituelles durant trente-quatre ans avec une sagesse, une fermeté qui ne se sont jamais démenties.



M. le Chanoine JOSEPH-ALCIDE PELLERIN, D. Th.

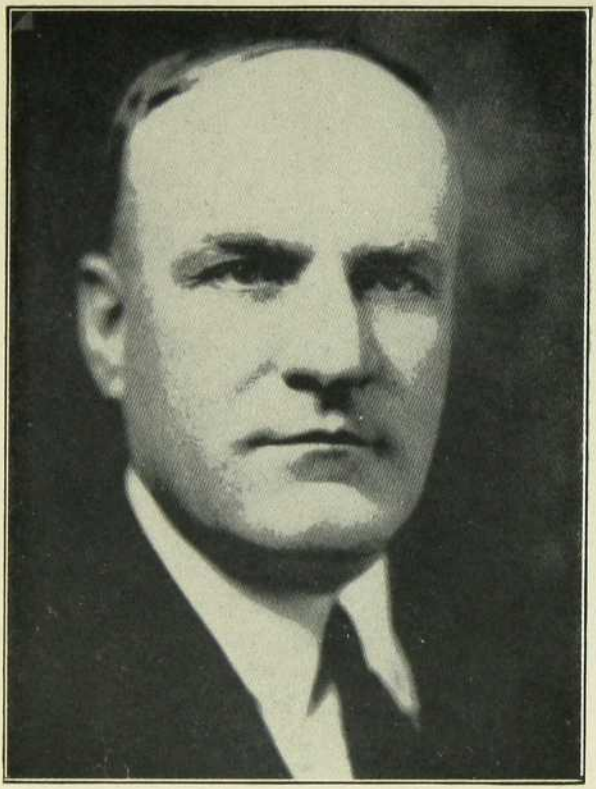
Né à Saint-Eusèbe de Stanford (Princeville), le 22 septembre 1880, du mariage de Joseph Pellerin et de Marie Girouard. Fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet (1895-1902); étudia la théologie au grand Séminaire de Québec (1902-1903) puis termina sa cléricature au Séminaire de Nicolet (1903-1906).

Le 15 juillet 1906, il fut ordonné prêtre dans l'église de Princeville par Son Excellence Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet. Après cinq années d'enseignement au Séminaire de Nicolet, comme professeur de troisième et de Physique, M. l'abbé Pellerin alla compléter ses études théologiques à l'Université Angélique, à Rome (1911-13), d'où il revint docteur en St-Thomas. A son retour on lui confia les chaires de théologie morale et de philosophie morale, fonctions qu'il remplit pendant quinze ans.

Le 6 mars 1928, il est nommé Principal de l'Ecole Normale de Nicolet tout en continuant l'enseignement de la théologie morale jusqu'en 1930. En janvier 1934, il est nommé Chanoine titulaire théologal en remplacement de Mgr Charles-Edouard Brunault, P.D.

Nommé curé fondateur de la paroisse des Sts-Martyrs Canadiens, de Victoriaville, en août 1939. A construit le presbytère de la dite paroisse en 1941-1942.

Résidence : Sts-Martyrs Canadiens, Victoriaville, Qué.



PIERRE-HORACE PLOURDE

Courtier en assurance

C'est à la Rivière-du-Loup, le 20 mai 1892 qu'est né Pierre-Horace Plourde, du mariage de Cléophas Plourde, cultivateur, et de Amanda Gagnon, fille de A. Gagnon. Après ses études terminées à l'Ecole Normale de Québec, M. Plourde débute dans le professorat durant un an puis entre au service de la Banque Nationale, de 1911 à 1920.

C'est à cette date qu'il débute dans le commerce des assurances, à Victoriaville, profession qu'il exerce encore. En 1944, ses concitoyens l'élisaient député du comté d'Arthabaska à la Législature de Québec.

Directeur de l'Association des Courtiers d'assurances de la province de Québec durant 10 ans. Président de P.-H. Plourde Ltée; vice-président de la Cie d'Immeubles des Bois-Francs; trésorier de "Les Agences d'Ass. Associées"; directeur et trésorier de l'Union Canadienne Cie d'Ass. contre le feu; directeur de la "Cie de Développement Victoria" et "Hôtel Victoria", Québec.

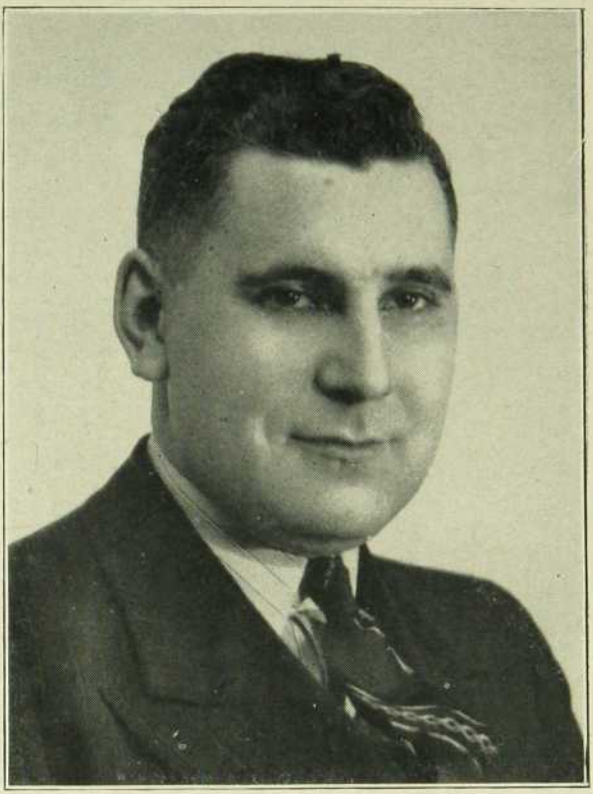
M. Plourde a organisé le district de Victoriaville en 1940 pour la Croix-Rouge, ainsi que l'Epargne en temps de guerre dans Nicolet, Drummond en 1940-41. Chevalier de Colomb. Directeur du Duck Lake Sporting Club, membre du Club de Réforme de Québec, du Club de Réforme de Montréal, du Club Stratford, du Club de Victoriaville Ltée, du Club Sportif de Victoriaville.

Récréations favorites : hockey et pêche.

A épousé en 1941 Wilhelmine Daigle, fille de Joseph Daigle et de Juliette D'Argy. Un fils, René.

En politique : libéral.

Résidence : 14 rue Debigaré, Victoriaville.



HENRI-PAUL PRÉCOURT

Comptable

Né le 11 mars 1908, à St-Elphège, comté de Yamaska, du mariage de Aimé Précourt, cultivateur, et de Odélie Proulx, fille de Antoine Proulx. Après avoir fait ses études commerciales à l'Académie Commerciale de Nicolet, M. Précourt devient en mars, 1928, maître de poste de la ville Saint-Joseph jusqu'en mai, 1931.

De mai 1931 à novembre 1932, commis de bureau d'assurance-feu. De novembre 1932 à octobre 1940, secrétaire-trésorier de Ville St-Joseph et secrétaire-trésorier des Commissaires d'écoles de Ville St-Joseph, poste qu'il occupe encore. De novembre 1940 à juillet 1942, comptable à l'Union St-Joseph de Drummondville et depuis juillet 1942, le trésorier-général de la même Société d'assurance-vie. Depuis novembre 1945, occupe également la charge de Greffier de la Cour de Magistrat et des Sessions de la Paix pour le comté de Drummond.

M. Précourt est membre de "Les Philanthropes" de Drummondville, de la Chambre de Commerce des Jeunes, du Club Richelieu et des Clubs Renaissance, de Québec, et Central, de Drummondville.

A épousé le 2 avril 1934 Irène Brien, fille de Prosper Brien. Trois enfants sont nés de cette union.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 102, rue St-Jean, Ville St-Joseph, Cté Drummond, Qué.



Docteur URBAIN-JOSEPH GAGNON

Né à Pierreville, comté de Yamaska, le 26 octobre 1875, du mariage d'Alexis Gagnon, cultivateur, et de Philomène Côté, le Dr Gagnon fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet et son cours en médecine à l'Université Laval de Montréal, aujourd'hui l'Université de Montréal. Docteur en médecine en juin 1904, il vint s'établir à Yamaska où il pratique sa profession depuis quarante-quatre ans. Maire de Yamaska de 1920 à 1921, conseiller municipal depuis 27 ans, commissaire d'écoles depuis 1914, il est le président de la Commission Scolaire depuis 1936. Examinateur du College des médecins et chirurgiens de la Province de Québec en 1932-1939, attaché à l'hôpital de Nicolet depuis 15 ans où il est le vice-président du corps médical. Seul médecin de sa paroisse, il trouve le temps de s'intéresser aux oeuvres de bienfaisance et de charité.

Récréation favorite : chasse aux canards.

Marié le 6 mars 1905 à Georgine Lasalle de qui il eut trois enfants: Judith, employée civile, Ludovic, de la Banque Canadienne Nationale, Joffre, comptable licencié.

Résidence : Yamaska, comté de Yamaska.

A D D E N D A

(VOIR AVANT-PROPOS, PAGE 4)

MONTREAL



ERNEST BAYARD

Industriel

Bien que relativement jeune, M. Ernest Bayard est un personnage en vue du monde industriel. Il naquit à Ottawa, le 6 coût 1908, du mariage d'Amédée Bayard, entrepreneur, et de Marie-Louise Prévost, fille de Sévère Prévost.

Il poursuivit d'abord ses études au collège Brébeuf d'Ottawa, puis au collège de Papineauville. Il débuta dans les affaires en 1933 comme vice-président et associé de Cecil Springings Co. Ltd et propriétaire de la maison d'affaires Esquire Luggage Ltd.

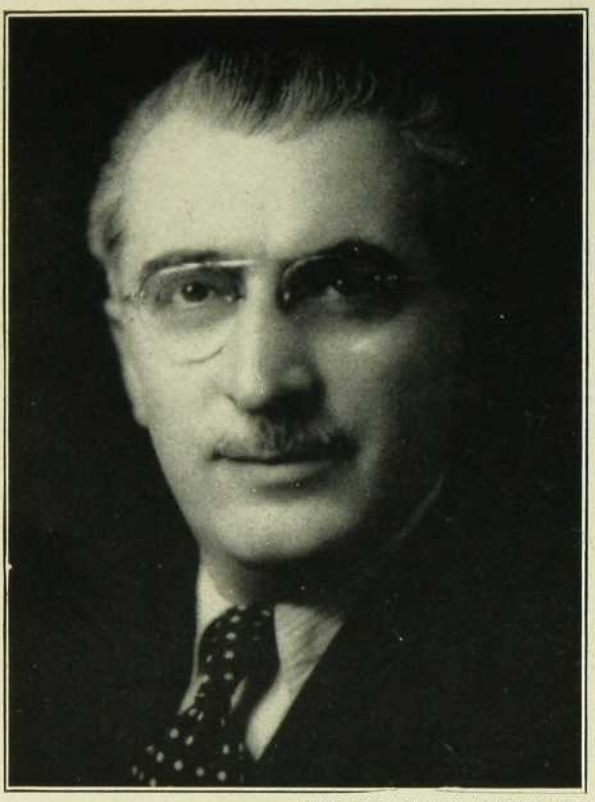
Après s'être fixé à l'Abord-à-Plouffe, M. Bayard, tout en surveillant ses affaires de près, ne manqua pas de s'intéresser à la chose municipale. Echevin en 1945 il le demeura jusqu'en '48 alors qu'il fut élu comme premier magistrat de la municipalité.

M. Bayard est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de plusieurs autres organisations sociales. Ses passe-temps favoris sont la lecture et les voyages.

Epousa Marguerite Champigny, fille d'Arthur Champigny, le 4 juin 1930. Neuf enfants: Jeannine, Georgette, Yolande, Denise, Claude, Georges, Robert, Nicole et Jean-Pierre.

Parti politique: L'Union Nationale.

Résidence : L'Abord-à-Plouffe.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

LOUIS-PHILIPPE BEAUDOIN

Directeur de l'Ecole des Arts Graphiques de Montréal

Le directeur de l'Ecole des Arts Graphiques est né à Montréal, le 11 août 1900, du mariage de feu Olivier-Absolon Beaudoin et de Léa Déry, fille de Louis Déry. Il fit ses études à l'Ecole Montcalm et au Collège Technique Estienne de Paris; boursier de la Province (1923-27) pour l'étude de la reliure d'art à Paris.

De 1923 à 1927, M. Beaudoin est professeur à l'Ecole préparatoire Pagnier-Meirues pour entrer au collège Estienne; de 1927 à 1936, directeur de la reliure Philippe Beaudoin Ltée; en 1936, professeur titulaire de l'histoire de la reliure à la faculté de bibliothéconomie de l'Université de Montréal; en 1937, directeur-organisateur de l'atelier-école de reliure à l'Ecole Technique de Montréal; enfin, à partir de 1942, il est directeur-organisateur de l'Ecole des Arts Graphiques de Montréal.

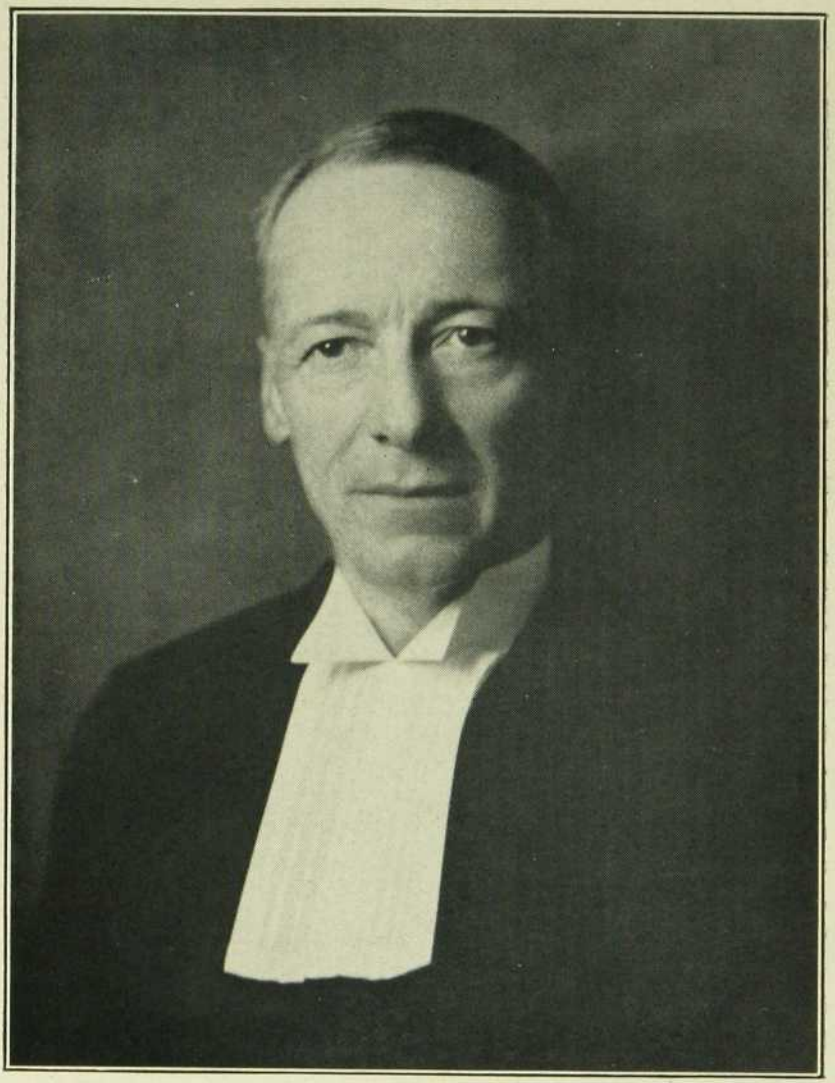
Il est membre des Printing House Craftsmen, du Club Richelieu, du Cercle Universitaire, de l'Association des Maîtres-Imprimeurs, de la National Graphic Arts Education Association of Washington, de la Chambre de commerce de Montréal, du Club Typographique de Montréal.

Parmi ses écrits fort nombreux, mentionnons "Technologie sur la reliure", "La dorure sur cuir et sur tranche" (1938), "Histoire de l'Imprimerie" (1940) et, depuis 1942, de nombreux articles dans les revues d'imprimerie canadiennes et américaines.

Il épousait, le 24 septembre 1919, Mlle Lucienne Goudreault, fille d'Ovide Goudreault; trois enfants sont issus de cette union : Suzanne, Marcel et Nicole.

Récréation favorite : lecture.

Domicile : 3509 Cartier, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

L'honorable Juge BERNARD BISSONNETTE

L'honorable Juge BERNARD BISSONNETTE

L'honorable juge Bernard Bissonnette est né à Saint-Esprit, comté de Montcalm, le 15 janvier 1898. C'est le fils du docteur P.-J.-L. Bissonnette et de Juliette Lamarche. Il fit ses classiques au collège de L'Assomption (1909-17), d'où il sortit bachelier ès arts "cum laude". Diplômé en droit (LL.B.) de l'Université de Montréal en 1920. Pendant son cours universitaire, il fut co-fondateur et le premier directeur du journal actuel des étudiants, "Le Quartier Latin".

Admis au Barreau le 16 juillet 1920, il fit d'abord partie de l'étude légale Bisaillon, Béique & Bissonnette (1920-29), puis de celle de Mercier, Blain, Bissonnette & Fauteux. Fonda, en 1935, l'étude Bissonnette, Pinard & Perrault. Elu secrétaire du Barreau de Montréal en 1927. Nommé Conseil en loi du Roi en 1931.

Au cours de sa brève carrière politique, il fut élu député du comté de L'Assomption à la Législature du Québec le 26 octobre 1939, et devint, le 20 février 1940, orateur de l'Assemblée législative. Il résigna ces fonctions et démissionna comme député le 8 mai 1942, lors de sa nomination comme juge de la Cour d'appel de la province de Québec.

Nommé professeur de Droit Constitutionnel à la faculté de Droit de l'Université de Montréal en 1941, il succéda à l'honorable juge P. Cousineau comme titulaire de cette chaire en 1944. Cette même année, chargé de cours de droit et de procédure parlementaire à la faculté des Sciences sociales, politiques et économiques de la même université. Depuis 1947 aussi titulaire, à la faculté de Droit, de la chaire de droit administratif. La même année, fut créé Docteur en droit, à titre régulier, de l'Université de Montréal.

L'honorable juge Bissonnette épousa, en 1935, Mlle Jacqueline Masson, fille du docteur Médéric Masson et de dame Yvonne Barbeau; il est le père de deux enfants, Pierre et Lucie.

Domicile : Montréal.



J.-V.-PAUL BOUDRIAS

Président de la maison Boudrias Frères Ltée

M. J.-V.-Paul Boudrias naqu't à Montréal le 28 novembre 1899 du mariage de J.-V. Boudrias et d'Euphrasie Bernard, nièce de Mgr Bernard qui fut évêque de St-Hyacinthe.

Après des études commerciales au Collège Notre-Dame de la Côte des Neiges et au Collège de St-Laurent où il gradua, il suivit des cours à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal qui le compte au nombre des membres de son association d'anciens. Il débute au service de son père, chef de la maison J.-V. Boudrias & Fils Ltée, en 1918 et en devient gérant général quelques années plus tard.

Désireux de se familiariser dans divers domaines industriels, il se joint à la Lithographie du St-Laurent vers la fin de 1927 et, en plus du poste de directeur, dirige la propagande de la firme. En 1933, avec son père et ses frères, il fonde la maison Boudrias Frères Ltée et en devient le vice-président et gérant général. Il en assumait la présidence à la mort de son père tout en conservant la direction générale de la compagnie.

Comme tous ceux qui veulent élargir leurs horizons, M. Boudrias a fait plusieurs voyages aux Etats-Unis, même un stage de cinq mois en Europe et y a puisé une somme d'expérience dont sa maison d'affaires bénéficie.

Il fut président du Club Canadien en 1947-48; il est membre de la Chambre de commerce du district de Montréal et directeur de l'Est Central Commercial. Plusieurs clubs de pêche, de chasse et de golf le réclament comme membre ou directeur.

Le 25 septembre 1931, Paul Boudrias épousait Lucienne Caplette, fille de feu Olivier Caplette. De ce mariage est issue une fille, Marie-Paule, étudiante à Toronto.

En politique : indépendant.

Domicile : 6588, Louis-Hébert, Montréal.



ARTHUR CASSABON

Gérant de la production photographique
de la Compagnie de Photogravure Nationale Ltée.

C'est à Republic, Michigan, E.-U., le 6 octobre 1896, que naquit Arthur Cassabon du mariage de Joseph Cassabon, charpentier, et de Célina Foisy, fille de Benjamin Foisy.

Il commença ses études dans sa ville natale; il fréquenta le High School de Republic, Michigan, E.-U., ensuite celui de Hancock, Michigan, puis l'Ecole Saint-Louis, devenue depuis l'Ecole Supérieure Saint-Louis de Montréal et enfin le Montreal Business College.

M. Cassabon débuta dans les affaires en septembre 1924, chez Batten Ltd où il travailla pendant huit ans. Ensuite, il fit un stage de dix ans à la Montreal Electrotypes & Engravers Ltd et pendant cette période M. Cassabon fut nommé vice-président de cette compagnie. Depuis 1940, il est surintendant du département de la photogravure à la Photogravure Nationale Ltée.

M. Arthur Cassabon est un expert dans ce genre de travail et il a souvent été consulté dans des causes se rapportant à l'art graphique.

Il est un des fondateurs du Montreal Club of Printing House Craftsmen qui réunit les principaux membres de la profession d'imprimeurs à laquelle se rattache celle des lithographes et des photograveurs. Il a été président du Club.

Ses récréations favorites sont la pêche et le golf.

Le 17 avril 1917, M. Cassabon épousait Mlle Berthe Gougeon, fille de Rémi Gougeon. De cette union sont nés huit enfants, 3 garçons et 5 filles: Roger, Cécile, Rita, Berthe, Thérèse, Edgar, Hélène et Gérard.

En politique : indépendant.

Domicile : 10,545, Ave St-Charles, Ahuntsic, Montréal.



LAURETTE COTNOIR CAPPONI

LAURETTE COTNOIR CAPPONI

Laurette Cotnoir, veuve de Luigi Capponi, directrice de l'Ecole Technique de Coupe et Couture Professionnelle portant son nom, est née le 3 janvier 1897 à St-Germain de Grantham, comté de Drummond, du mariage de Léon Narcisse Cotnoir (décédé 1931) et Olivine (Duff) Cotnoir (décédée 1938).

Mademoiselle Cotnoir a été éduquée au Couvent des Soeurs de l'Assomption de son village natal où elle reçut une médaille d'or pour la musique en 1911, puis au Mont Ste-Marie, à l'Ecole des Hautes Etudes et à l'Université de Montréal. En 1918, elle épousa Signor Luigi Capponi, fils du Comte Luigi Angelo Capponi de Florence, Italie; elle devint veuve trois ans plus tard. Elle partit alors pour l'Italie et la France en voyage d'étude et revint au pays en passant par Rochester, N. Y., où elle fréquenta le Franklin Institute où elle fut diplômée couturière, et suivit les cours de dessin de mode au Fashion Academy de New-York après avoir été à l'Ecole Guerre Lavigne de Paris en 1924. Quoique couturière réputée, Madame Capponi fréquenta l'Ecole des Beaux-Arts, et le succès qu'elle atteignit bientôt, grâce à la formation technique telle qu'on n'en donne encore qu'en France, l'orienta dès le début vers l'enseignement de sa profession.

Elle s'y consacra avec toute l'ardeur qui la caractérise et après un commencement modeste et sans appui, dans sa demeure de la rue Sherbrooke, elle forma des professionnelles de la Coupe et de la Couture qui ne tardèrent pas à s'affirmer honorablement tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Il faut reconnaître à Madame Capponi un courage sans limite appuyé sur une science très éclairée de sa profession. Dès 1930, les cours qui formaient le premier jalon auquel en leur temps, avec patience et prévoyance, furent ajoutés bien d'autres, promettaient déjà le magnifique succès actuel de son école. En 1933, l'Hon. L.-A. Taschereau la félicita d'un geste fait au moment où la crise mondiale affectait tous les milieux et dont les résultats dans le domaine du vêtement ne se firent guère attendre. A son tour le MONTREAL METROPOLIS révéla en termes élogieux l'initiative de Madame Capponi, la considérant alors comme premier pas fait dans l'éducation professionnelle pratique essentiellement féminine dans notre pays. En 1935, le Montreal Daily Star ainsi que le Canadian Reference Blue Book reconnaissaient cette école comme la seule du genre dans le Dominion du Canada et, depuis, ses mérites en ont été démontrés par le succès des élèves diplômés qui occupent maintenant chez nous des situations jusqu'alors remplies par des étrangers dans un champ d'action presque sans limite; par le nombre de couturières ou patronistes que lui demandent chaque année les grandes maisons et surtout depuis la guerre, par l'admission d'emblée au "cours spécial supérieur" dans les grandes écoles spécialisées de Paris, de ses élèves diplômés désireux d'y parfaire leurs études de modeliste. L'Ecole Cotnoir Capponi a l'insigne honneur d'avoir formé la première Canadienne acceptée par celle de la Chambre Syndicale de la Haute Couture Parisienne: Mlle Gemma Blain de St-Bruno P.Q. qui s'y est classée PREMIERE de la Section Etrangère en 1948 y décrochant le Diplôme de l'Ecole.

L'Ecole de Madame Capponi est maintenant dans son propre immeuble où un Musée et une Bibliothèque du Costume fort documentés et intéressants permettent aux élèves de développer l'inspiration et le goût inné chez les Canadiennes pour les travaux à l'aiguille qu'on s'y efforce d'allier à la haute couture.

On y enseigne d'après le système courant à Paris, la Coupe, la Couture, le Moulage, le Dessin de Mode, l'Histoire du Costume, la Mode et ce, en français et en anglais à des élèves qui viennent d'Australie, de Haïti, du Mexique aussi bien que de Vancouver à Terre-Neuve et, depuis 1945, le Comité Fédéral de la Réadaptation lui a confié la formation de plus d'une centaine de Vétérans (hommes et femmes).

Madame Capponi étudie actuellement un programme de développement de toutes les spécialités de l'aiguille tel qu'enseigné en Europe avant la dernière guerre et qu'on essaie d'y remettre sur pied malgré les difficultés de l'heure. Chaque année, l'Ecole conduit à New York, ses élèves du cours supérieur en un voyage d'études de 10 jours dans les Musées de Costume et de Textiles, les Ecoles et les Maisons de Haute Couture et elle rapporte des exhibits rares qu'on lui prête comme études à l'intention des élèves qui ne peuvent faire le voyage.

Après avoir enseigné un programme spécial de sa méthode à l'Ecole Ménagère Provinciale pendant treize ans, Madame Capponi l'y a laissé, gratuitement pourvu qu'il soit enseigné par une de ses diplômées.

Animatrice émérite de tout progrès artistique, elle reçoit toujours avec sympathie toute personne sincère qui lui demande conseil sur sa profession.

Madame Capponi est membre de l'Association des Techniciennes de l'Enseignement Ménager, de l'Association des Femmes d'Affaires de Montréal, du Business and Professional Women's Club, du Musée de Brooklyn, N. Y., du Musée Metropolitan, N. Y. et de la Gallerie des Arts de Montréal, et membre à vie du Canadian Home Economics Association.

Madame Capponi est maintenant secondée par sa fille Josette et huit professeurs formés à son école et à l'Ecole Parsons, affiliée à l'Université Columbia, New York.

Résidence et Ecole : 2019, rue Guy, Montréal, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

L'hon. Juge ANDRÉ-JULES DEMERS

de la Cour Supérieure

L'honorable juge André-Jules Demers, de la Cour Supérieure, est né le 14 avril 1902 à Montréal. Il est issu du mariage de l'honorable juge Philippe Demers et de Joséphine Bouchard, fille de M. A. Bouchard, notaire et régistrateur.

Il fit ses classiques au Collège Ste-Marie de Montréal et son droit à l'Université de Montréal; fut admis au Barreau en 1926.

Il a exercé sa profession d'avocat à Montréal dans les sociétés légales suivantes : Cormier & Demers, et ensuite Demers, Monet, Ouimet & Lefebvre.

Il fut nommé Conseil en Loi le 19 décembre 1941, et a été en charge de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre pour la division de Montréal de 1942 à 1945.

Nommé Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique le 1er juillet 1946.

Enfin, nommé juge de la Cour Supérieure le 9 septembre 1948.

L'honorable juge Demers est membre du Cercle Universitaire de Montréal.

Il épousait le 31 mai 1927 Mlle Berthe Bélanger, fille du docteur J.-I. Bélanger. Enfants nés de ce mariage : Madeleine, Robert et Marielle.

Récréations favorites : natation, pêche et marche.

Domicile : 571, Davaar, Outremont.



CHARLES-ARTHUR DURANCEAU

Ingénieur civil

M. Charles-Arthur Duranceau, ingénieur civil, est né à Montréal le 27 mars 1913, du mariage de Charles Duranceau, entrepreneur général, et d'Alma Lemieux, fille d'Arthur Lemieux. Il fit ses études primaires à l'Ecole Notre-Dame du Perpétuel Secours, ses classiques au Collège Ste-Marie de Montréal et son génie civil à l'Université McGill. Il est B.A. et B.Eng.

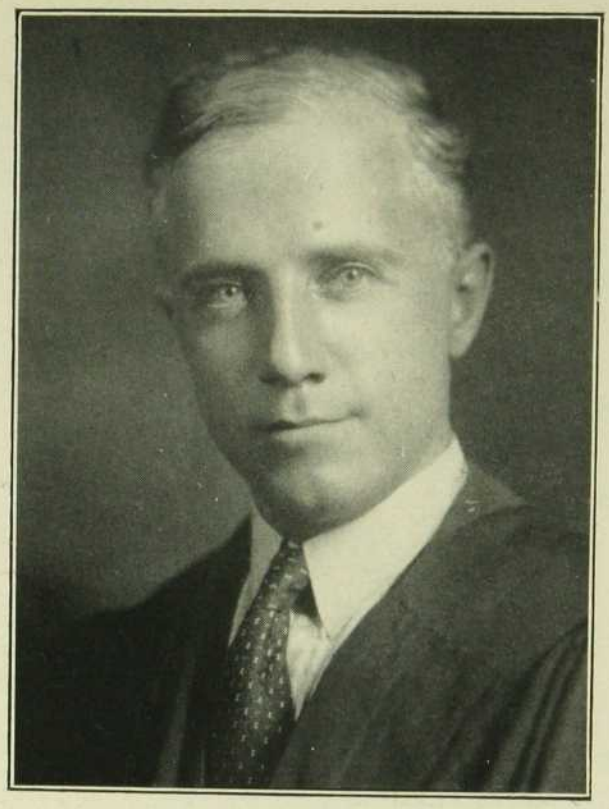
Admis à sa profession en 1937, il entre dans la société Duranceau & Duranceau. En 1942, il fonde la compagnie Charles Duranceau Ltée avec son père Charles et il devient vice-président de cette maison.

Il est également vice-président du Montreal Builders Exchange, directeur de la Commission d'Apprentissage pour les métiers du bâtiment, directeur du Comité conjoint de la Construction de Montréal, membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de Québec, membre de l'Engineering Institute of Canada, membre du Club de Réforme de Montréal et président de la Fédération Canadienne des Jeunes Libéraux.

Il épousait le 18 avril 1939 Liette Lalonde, fille d'Avila Lalonde. Cinq enfants sont issus de cette union : Lise, Guy, Danielle, Liette et Jean.

En politique : libéral.

Domicile : 4578, Marcil, Montréal.



JOSEPH GERVAIS

Médecin-chirurgien

Né à Montréal le 1er mai 1894 du mariage d'Ovila Gervais, négociant et d'Amaryllis Vallières, fille de Joseph Vallières de Montmagny, le docteur Joseph Gervais, médecin-chirurgien, fit ses études primaires avec les Frères de l'Instruction Chrétienne et ses classiques en cours privés avec M. Auguste Charbonneau et l'abbé Samuel Gascon. En 1917 il entrait à l'Université de Montréal et en sortait en 1922 avec ses diplômes en médecine obtenus "summa cum laude."

Il pratique à Montréal et à Laval-des-Rapides depuis juin 1922 et s'occupe beaucoup d'immeuble et d'agriculture. A fait de la politique municipale et fédérale. Elu pour la première fois maire de Laval-des-Rapides le 15 mai 1934, il fut réélu à ce poste en 1936, 1938, 1940, 1942, 1944, 1946 et enfin en 1948. Il est commissaire d'écoles à Laval-des-Rapides depuis 1936, et fut marguillier de cette paroisse plusieurs années.

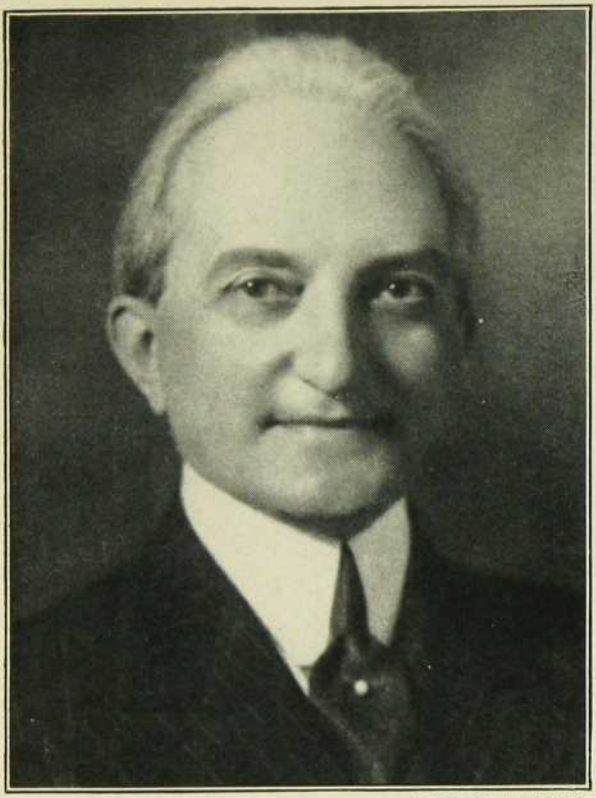
Membre de la Chambre de commerce du district de Montréal, du club Canadien et du Cercle Universitaire, il s'intéresse vivement aux diverses oeuvres de la Croix-Rouge.

Le 1er décembre 1948 le gouverneur général du Canada le décorait de l'Ordre de l'Empire Britannique. Le docteur Gervais est demeuré célibataire.

Divertissements préférés : sports en plein air, voyages, littérature.

En politique : libéral.

Domicile : Laval-des-Rapides, Qué.



(PHOTO: LA ROSE)

EDOUARD-PIERRE GRENIER

Médecin

Né le 16 janvier 1877 à St-Maurice de Champlain, le Dr Edouard-Pierre Grenier est issu du mariage du docteur Pierre Genier, ex-député du comté de Champlain au provincial, et de Cornélie Proulx, fille de l'honorable J.-B. Proulx et de Julia Alexander. Il fit ses études primaires à l'école du village et à celle des Frères à Nicolet, ses classiques au Collège de Nicolet et sa médecine à l'Université Laval de Montréal et de Québec. Il en sortit avec les diplômes de B.A. et de M.D.

Admis à sa profession le 10 juin 1901, il fut interne d'abord à l'hôpital Notre-Dame de Montréal (1901-02) puis au Fanny Allen Hospital de Burlington, Vermont (1902-03). Il s'établit à Montréal en 1903. Post-graduate du New York School & Hospital en 1917. Etudia à l'Université de Paris et à l'hôpital St-Antoine la gynécologie médicale; à l'Institut Pasteur de Paris la radiologie thérapeutique, le radium et les rayons X (1920-21). Il est ex-chef du service de radiothérapie des hôpitaux St. Mary's, Hôtel-Dieu, St-Luc et Verdun; actuellement chef du service de radium-thérapie à l'Institut du Radium et vice-président du bureau médical.

Le docteur Grenier est membre de la Société Médicale de Montréal, la Société Canadienne de Radiologie, l'Association des Radiologistes de la province de Québec, la Société Canadienne-française d'électrologie et de radiologie médicales, et enfin de l'Association Française d'Electro-radiologie médicale. Il fait également partie de la Société St-Jean-Baptiste, de la Palestre Nationale et du Cercle Universitaire de Montréal, dont il est l'un des fondateurs.

D'un premier mariage (4 juillet 1905) avec Angélina Benoit, décédée le 15 juin 1915, il eut trois filles et quatre garçons; de sa seconde union (5 juin 1923), avec Claire Désilets, naquirent huit garçons et trois filles. Evénements marquants: son voyage dans le Bas-du-Fleuve par la Côte Nord; l'entrée de ses trois premiers garçons à la Trappe d'Oka; l'ordination prochaine de l'aîné de sa deuxième famille.

Récréations favorites : soirées en famille, voyages, exercices en plein air.

En politique : Union Nationale. Domicile : 560, Rockland, Outremont.



Me DANIEL JOHNSON, M.A.L.

Me DANIEL JOHNSON, M.A.L.

Né à Danville, le 9 avril 1915, fils de feu Marie Daniel et de Francis Johnson, résidant actuellement à Richmond. Fit ses études chez les Frères du Sacré-Coeur, à Danville, puis au Séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'Université de Montréal. M. Daniel Johnson est membre du Barreau de la province depuis 1940. Il pratiqua le droit dans les études légales suivantes : Sullivan, Whitelaw & Johnson, Sullivan & Johnson, Piper, Nantel, Tormey & Johnson; puis avec l'honorable Jonathan Robinson, alors ministre des Mines dans le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis de 1944 à 1946; depuis 1946, en société avec Me Réginald D. Tormey, sous le nom Johnson & Tormey, 25 est, rue Saint-Jacques, Suite 205, Montréal.

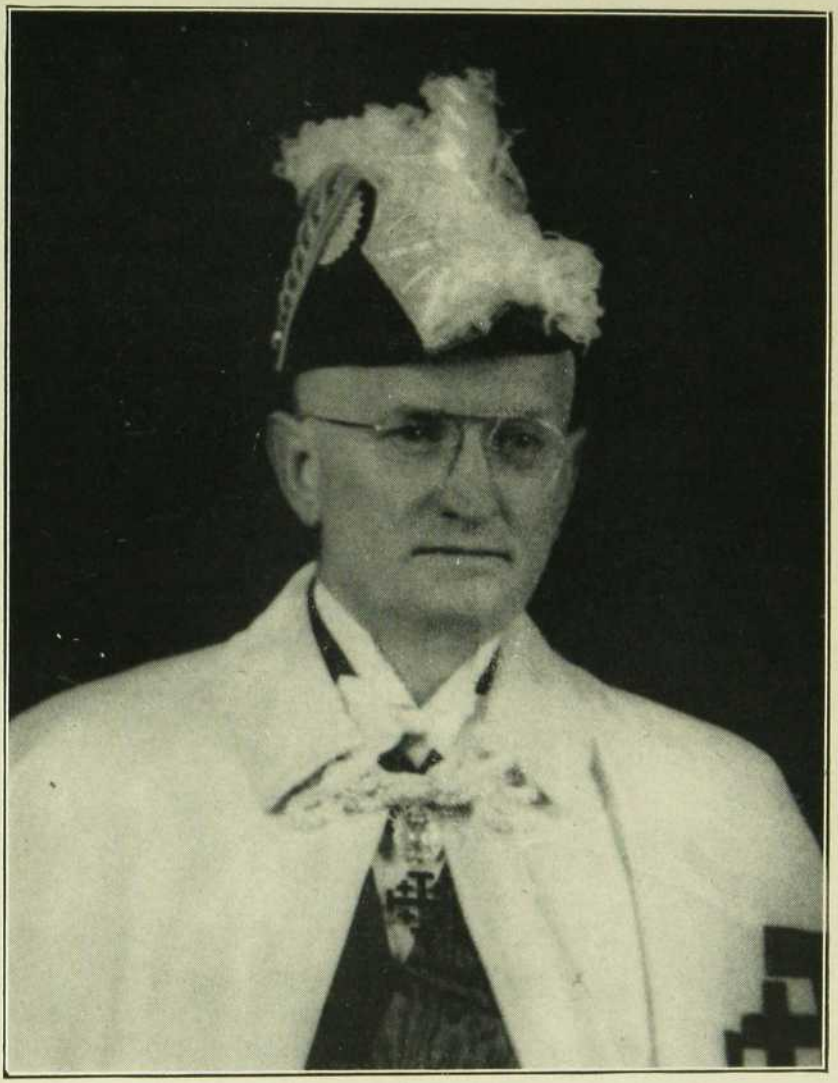
Il a été trésorier puis vice-président-général de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française (A.C.J.C.); président de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal; président de la Fédération Canadienne des Etudiants Catholiques (groupant les étudiants de Montréal, Québec et Ottawa); conseiller de l'Association du Jeune Barreau de Montréal; président de la section française de l'Union des Jeunesses Catholiques du Canada; président du Comité Diocésain d'Action Catholique de Montréal; membre fondateur etconseiller juridique de l'Union des Latins d'Amérique; conseiller juridique, puis directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal; membre de l'Excéutif de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec; fut nommé récemment conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, étant ainsi le premier à occuper cette charge; conseiller juridique de l'Association des Hebdomadaires canadiens-français.

Il est conseiller juridique du Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal, de l'Association Professionnelle des Employés de l'Acton Rubber Inc. et de nombreux autres syndicats. Il est directeur de plusieurs compagnies industrielles, commerciales et minières. Il est membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club de la Renaissance, du Club de la Garnison de Québec et du Club Maskoutain de Saint-Hyacinthe.

Il fut élu député à l'Assemblée législative pour représenter le comté de Bagot à une élection partielle tenue le 18 décembre 1946, par la majorité la plus grosse jamais donnée dans ce comté. Il fut réélu à l'élection générale du 28 juillet 1948 par une majorité considérablement accrue.

En politique : Union Nationale.

M. Daniel Johnson réside à Saint-Pie et à Montréal, 6061, avenue Terrebonne. Il tient un bureau à Acton Vale, comté de Bagot; a son bureau principal à Montréal.



JOSEPH-P. LABERGE

Marchand

JOSEPH-P. LABERGE

M. Joseph-P. Laberge, marchand bien connu de la métropole, est né à St-Louis de Gonzague, dans le diocèse de Valleyfield, le 5 juin 1895. C'est le fils de Napoléon Laberge, marchand, et d'Alphonsine Jeannotte dit Lachapelle, fille de Pierre Jeannotte dit Lachapelle.

Il a fait ses études tout d'abord au Collège Ste-Cunégonde pour les compléter au Séminaire de Valleyfield.

Il débuta en affaires en 1921, comme marchand de tabac en gros dans le quartier St-Henri de Montréal. Il s'établit à Verdun en 1925 et y demeura jusqu'en 1937. C'est au cours de cette année qu'il transporta son commerce au numéro 5006 du boulevard Décarie, où il est encore. Les progrès de sa maison sont des plus extraordinaires, car s'il n'avait qu'un camion de livraison en 1921, il en possède maintenant cinquante-sept. C'est vraiment la plus grosse organisation du genre au Canada.

M. Laberge est propriétaire de la maison J.-P. Laberge, président du Garage Laberge Ltée et président de J. P. Laberge Laurentides Ltée.

Il n'eut guère les loisirs de s'occuper d'affaires publiques, mais il fut toutefois conseiller municipal de Ste-Anne des Lacs.

Au nombre des oeuvres philanthropiques et de bienfaisance auxquelles il s'est intéressé, mentionnons le Collège Apostolique St-Pascal Baylon et le Séminaire de Marie-Médiatrice; il en fut membre fondateur. Mentionnons qu'en général il collabore avec les communautés religieuses et donne son appui à toutes les bonnes oeuvres.

Monsieur Laberge est Chevalier Commandeur de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre depuis 1948, membre bienfaiteur de l'hôpital Notre-Dame, ancien directeur de l'hôpital du Christ-Roi de Verdun et de l'hôpital St-Joseph de Lachine, Grand'Croix d'Or de Latran, Grand'Croix des Chevaliers de Sinaï, Croix de Jérusalem, membre de la Noble Association des Chevaliers Pontificaux et membre fondateur de la Préservation des Lieux Saints.

Il est également membre des clubs Kiwanis, Richelieu, Canadien, Como-Cherrier, Chapleau et McTavish.

Il épousa, le 22 juin 1915, mademoiselle Nora McGreevy, fille de Richard McGreevy.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Domicile : 29, Kelvin, Outremont, Qué. Aussi Lac Guindon (été).



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

LOUIS-J. TROTTIER, c.a.

Né le 28 février 1898, le fils de Louis Trottier, employé civil et de Rose-Anna Guy, fille de Joseph Guy et d'Aline Richer.

A fait ses études au collège Ste-Marie, à Montréal, et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales où il a obtenu sa licence ès-sciences commerciales.

A commencé sa carrière en 1922, en qualité de comptable-en-chef d'une importante maison de meubles; fut agent d'assurance de la Metropolitan Life Insurance Company en 1923; vérificateur au département de l'impôt sur le revenu (division de Montréal), de 1923 à 1927; trésorier du Trust Général du Canada, depuis sa fondation (1927-1942).

De mars 1942 jusqu'à la fin de la guerre, fut commissaire-en-chef de la Commission d'Assurance-Chômage à Ottawa.

Depuis 1946, gérant général adjoint de La Banque Provinciale du Canada.

Fut professeur de comptabilité à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, de 1925 à 1939.

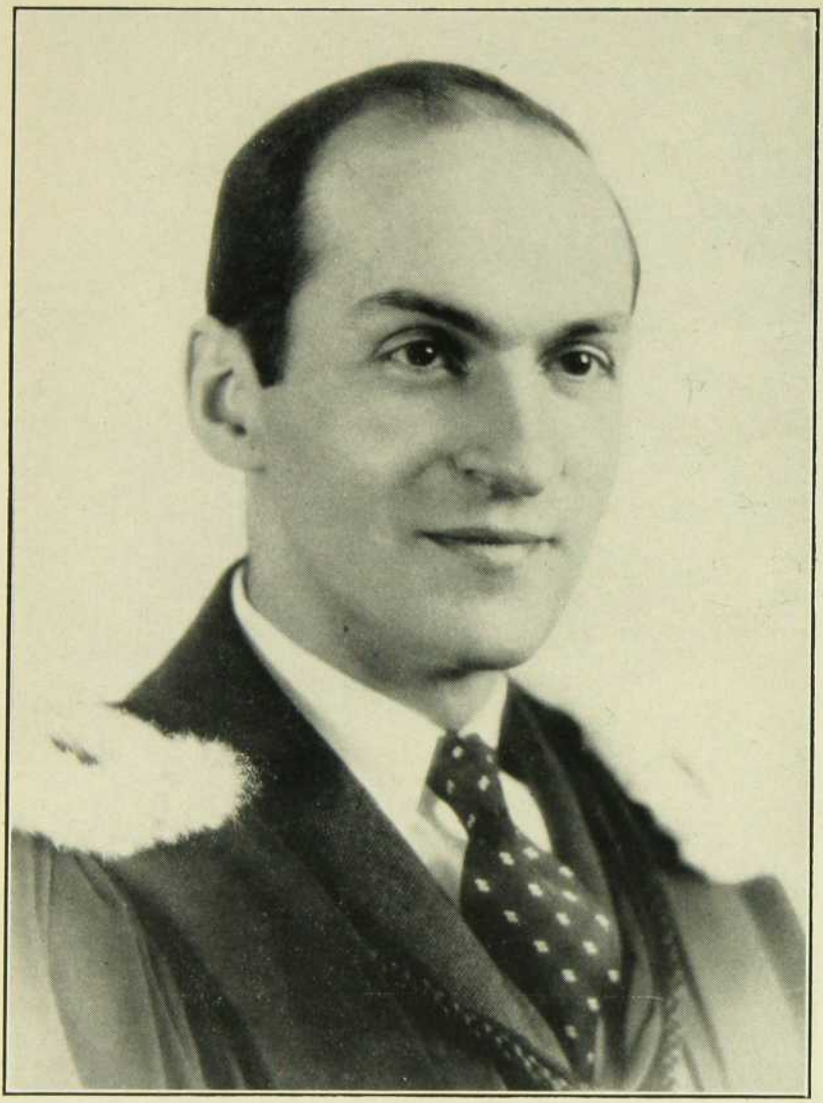
S'est spécialisé dans les questions de comptabilité fiscale et fiduciaire, notamment l'impôt sur le revenu et les droits successoraux.

Il s'est toujours intéressé activement au placement des diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et prend aussi un intérêt très vif aux questions de l'enseignement supérieur commercial. A été créé docteur en sciences commerciales de l'Université de Montréal (honoris causa) en mai 1948.

Membre du Cercle Universitaire de Montréal. Aussi membre de "The Chartered Institute of Secretaries" et de l'Association des Comptables Agréés.

A épousé, le 3 septembre 1923, Marie-Rose Lalumière, fille de Wilfrid Lalumière et d'Alzire Desjardins, qui lui a donné sept enfants, dont quatre fils et trois filles.

Résidence : 40, avenue Glencoe, Outremont.



Dr DONAT VOGHEL

Dr DONAT VOGHEL

Après treize ans d'études médicales variées poursuivies au Canada, en France et aux Etats-Unis, le docteur Donat Voghel est venu s'installer à Montréal. C'est un médecin spécialisé et plusieurs institutions se sont assuré sa collaboration.

Né à St-Charles sur le Richelieu, le 13 septembre 1906, le docteur Donat Voghel est fils de Hormisdas Voghel et de Elumina Gagnon. Après ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, il reçoit son B.A. en 1926, et entre la même année à l'Université de Montréal pour ses études médicales. Durant son stage à l'université, concurremment avec ses études médicales, il poursuivait d'autres études supérieures et il obtint les diplômes suivants: Certificat d'études supérieures en biologie (1929), certificat d'études supérieures en botanique et certificat d'études supérieures en minéralogie et géologie (les deux en 1930), licence ès-sciences sociales, économiques et politiques et Doctorat en médecine (1932). Durant ces études le futur médecin exerçait d'autres activités, c'est ainsi que, en 1931 il fut démonstrateur en biologie, en 1930, président du Comité de Régie des E.E.M. et aussi trésorier de l'Ass. Gen. des Etudiants, il était aviseur de la Revue des Cliniques. Il reçut la Médaille de bronze de l'Université de Montréal pour "Culture générale."

Nommé en 1932, boursier du Gouvernement Prov., pour études de perfectionnement en Europe. Bourse renouvelée quatre fois. Il étudie successivement avec les grands maîtres français: Sergent, Clerc, Guillain, Chiray, Rathery, Villaret, Cottenoi, Guylaroche.

Durant le même temps, il suit des cours, dans la section générale de l'Ecole libre des Sciences Politiques, poursuit le cours complet de journalisme à l'Ecole des Sciences Sociales, étudie sous la direction de Laughier, Lahy et Fontègne et obtient le diplôme de l'Institut National d'Orientation Professionnelle de Paris.

En 1936, il est nommé boursier de la Société Royale pour études spéciales en Orientation Professionnelle. Il obtint alors le certificat d'Etudes à l'Institut de psychologie de la Sorbonne et le diplôme de psychologie du travail des Arts et Métiers de Paris.

Puis à la suite de recherches très longues en psychologie, il soutient à la Sorbonne, deux thèses, une sur l'axonémie et l'autre sur la physiologie musculaire, il obtient le diplôme de Docteur ès-sciences d'Etat français avec la plus haute distinction.

Il revient à New-York en 1938, où il continue ses études de perfectionnement en endocrinologie, en psychiatrie et en psychologie. De retour à Montréal, en 1939, il s'intéresse particulièrement à tout ce qui regarde l'endocrinologie, la psychologie et l'orientation professionnelle. Il devient, en 1939, Chef du Service d'Endocrinologie et de Gastro-entérologie à l'Hôpital Général de Verdun.

Il s'intéresse vivement aux problèmes Jocistes et s'occupe activement du problème de l'orientation professionnelle dans leur organisation. Puis il fait de nombreuses conférences sur l'importance de développer ce mouvement au pays.

Il est nommé professeur agrégé de Physiologie de l'Univ. de Montréal, en 1941. Cette même année, il obtient le prix David pour recherches scientifiques .Il pratique activement sa profession à l'hôpital de Verdun et au bureau. Après avoir apparemment délaissé l'orientation professionnelle faute de compréhension de certains milieux, il est nommé en novembre 1948 médecin psychologue à la Clinique de l'Aide à l'Enfance annexée à la Cour Juvénile de Montréal et sous la direction du Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse.

Le Dr Voghel est l'initiateur, le propriétaire et l'administrateur d'un nouveau centre médical can.-français, l'Edifice Médical Voghel, situé à 300 carré St-Louis, où sont situés les bureaux de plus de trente spécialistes de divers hôpitaux de Montréal.

Le Dr Voghel est membre du Club St-Laurent Kiwanis et de la Ch. de commerce du district de Montréal et de quelques sociétés professionnelles, entre autres du Comité de la Société de secours aux enfants catholiques romains pour la Protection de l'Enfance, du Canadian Psychological Institute, de la Société de Pédagogie. Il est l'auteur de nombreux articles dans les journaux scientifiques. Il s'occupe activement de l'oeuvre des Jeunes Délinquants; il est membre du Comité Exécutif du Conseil de Placement des Jeunes de la Ville et du District de Montréal, et membre du Comité d'Orientation Professionnelle du même Conseil, depuis 1948.

Le 7 octobre 1932, il épousait Suzanne St-Cyr, fille de Alfred St-Cyr de Montréal. De cette union sont nés cinq enfants: Monique, Hélène, Denyse, Pierre et Alain.

Récréations favorites: biologie animale, botanique, musique, peinture et dessin.

Résidence: 1902, Van Horne, Montréal. Bureau: 300, Square St-Louis, Montréal.



J.-HENRI DesROCHERS

Médecin

Le Dr J.-H. DesRochers est né à Beauceville, le 23 janvier 1883, du mariage du Dr B. DesRochers à dame Elisabeth Armstrong. Il fit ses études au Séminaire de Québec, puis à l'Université Laval, après quoi il se rendit à Lyon et à Paris pour y faire des études spéciales. C'est à Paris qu'il obtint ses parchemins. Revenu au pays, il pratiqua d'abord sa profession avec son père, directeur médical de l'hôpital St-Joseph de Beauceville et chef de cliniques médicales privées à Beauceville-Ouest.

Médecin doué de beaucoup de psychologie, le Dr DesRochers a fait et fait encore honneur à sa profession. Disons, entre parenthèses, que les obscurs et les infortunés ont toujours été accueillis avec sympathie par lui. Du premier au dernier, il leur a ouvert largement sa porte.

Le Dr DesRochers s'est toujours occupé de politique municipale; il a occupé les fonctions de maire tant à Beauceville-Est qu'à Beauceville (Ouest). La pratique de sa profession ne l'a pas empêché de faire des incursions dans le domaine de l'industrie. Il a été, en 1925, l'un des promoteurs d'une nouvelle industrie à Beauceville, Jos. Tanguay Ltée, une fabrique de chaussures.

A toujours pris un vif intérêt aux mouvements sociaux, surtout à l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Membre du 4e degré et doyen des Chevaliers dans la région, il est Grand Chevalier du conseil de Beauceville (1910).

A épousé, le 6 octobre 1916, Blanche Rolland (décédée), fille de feu l'hon. J.-D. Rolland, de Montréal. Une fille, Mme Jean-Louis Amyot (Paule), de Montréal.

Récréations favorites : lecture, musique, voyages.

Domicile : Beauceville.



MAJORIQUE GILBERT

Industriel

M. Majorique Gilbert est né à Beauceville le 4 janvier 1880, fils d'Edouard Gilbert, cultivateur, et d'Aurélie Fecteau, fille de Joseph Fecteau. Après avoir fréquenté l'école primaire de sa paroisse pendant quelque temps, tout jeune encore, M. Gilbert fut lancé dans la vie. Armé d'un courage indomptable, bourreau de travail et héritier d'un nom synonyme d'honnêteté et de loyauté, le jeune Gilbert tâta de plusieurs métiers avant de se lancer dans l'industrie, où il a remporté de nombreux succès. C'est en 1925 que débute sa carrière d'industriel, alors que, de concert avec quelques autres hommes d'affaires, il établit à Beauceville l'usine de chaussures Jos. Tanguay, Ltée. En 1942, il acquiert les intérêts de cette entreprise, qui fonctionnera désormais sous le nom de M. Gilbert, Ltée. La raison sociale de cette maison est maintenant connue d'un bout à l'autre du pays et on peut dire que ses nombreux succès sont dus à M. Majorique Gilbert lui-même.

Le 3 février 1946, un désastreux incendie détruisait l'usine de fond en comble. La manufacture fut vite relevée de ses ruines. L'entreprise est logée aujourd'hui dans un magnifique immeuble de deux étages et donne du travail, bon an mal an, à 130 personnes.

M. Gilbert s'est toujours occupé d'industrie. Il est le président du Syndicat Industriel de Beauceville, auquel la municipalité doit l'existence d'une importante industrie américaine, Maple Orchards Co. Ltd.

Président de la Chambre de Commerce pendant plusieurs années, échevin durant douze ans, maire à deux reprises, marguillier depuis 1946, président de l'Aqueduc de Beauceville Enrg., président de la Conférence St-Vincent de Paul depuis une quinzaine d'années, M. Gilbert s'est pour ainsi dire donné à toutes les tâches. Il est également Ch. de Colomb (3e degré), membre et ex-directeur de l'Ass. des Manuf. de Chaussures de Québec, membre de l'A.P.I., etc. Décoré en 1939 de la Médaille du Mérite Diocésain en récompense de son dévouement aux oeuvres sociales et religieuses.

A épousé, le 30 juin 1903, Célina Poulin, fille de Pierre Poulin. Onze enfants, dont huit vivants : Louisda, Mme G. Bolduc (Eve-Reine), Mère St-Antoine-Daniel (Rita), M. l'abbé Antoine Gilbert, Armande, Joseph, Simone et Jeannette.

Récréation favorite : la pêche. Domicile : Beauceville.



VIATEUR TURGEON

Gérant

M. J.-Viateur Turgeon est né à St-Victor de Beauce le 12 décembre 1903, du mariage de Joseph Turgeon, cult'vateur, et d'Angélina Fortin, fille de Séraphin Fortin. M. Turgeon fréquenta d'abord l'école primaire à St-Victor et St-Ephrem puis poursuivit ses études classiques au collège de Lévis.

A l'âge de 23 ans, il devient le représentant de la maison Légaré, au service de laquelle il demeure pendant sept ans. De 1933 à 1936, il exploite un commerce à Stanstead, dans les Cantons de l'Est. Ayant disposé de son entreprise, il se fixe à Beauceville et devient le gérant de district de la compagnie Continental Life.

Homme actif et entreprenant, M. Turgeon élargit le cercle de ses activités en se lançant dans le cinéma. C'est d'abord Beauceville, puis Ste-Marie, St-Joseph, Vallée-Jonction et East-Angus. Après avoir exploité cette chaîne de cinémas pendant quelques années, il vend ses intérêts en 1946.

En 1948, alors qu'il est devenu échevin de Beauceville-Est, il travaille de toutes ses forces à l'expansion de la localité par la découverte de nouvelles industries. Ainsi, grâce à ses efforts surtout, la firme américaine Maple Orchards Co. Ltd, de Burlington, Vt., vient s'établir à Beauceville en 1948, alors qu'une vaste usine érigée par le Syndicat Industriel local est mise à la disposition d'intérêts américains. M. Turgeon agit comme gérant local de cette industrie, qui s'occupe de raffiner les produits de l'érable fabriqués dans la région.

M. Viateur Turgeon a été élu échevin de Beauceville-Est en '46 et réélu en '49. Vice-président du Syndicat Industriel de Beauceville-Est et directeur de celui de Beauceville-Ouest. Président de la Chambre de Commerce, administrateur des C. de C. de la Chaudière et de l'Etchemin, président de la Croix-Rouge pour Beauce-Dorchester, Chevalier de Colomb 4e degré, cérémoniaire du conseil local depuis sa fondation, ex-président et directeur du Syndicat Sportif, etc.

Récréations favorites : bridge, pêche, chasse.

Epousa, le 4 juillet 1927, Eva Rancourt, fille d'Edmond Rancourt. Deux enfants : Louis et Gaétane.

Domicile : Beauceville-Est.

BEAUPORT



Me LOUIS-ALFRED-YVES PRÉVOST, C.R., M.A.L.

Né à Beauport, le 11 juillet 1908, de J.-Alfred Prévost et de Marie-Louise Montreuil. Son père, avocat également, fut successivement juge de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel. Il fit successivement ses études au collège St-Edouard de Beauport, au pensionnat St-Louis de Gonzague de Québec, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Admis à sa profession en juillet 1931, il est d'abord en société avec feu son père, puis est membre des études légales Dupré, Gagnon, De Billy, Prévost & Home (pendant dix ans), Prévost et Hudon (pendant 2 ans) et enfin, actuellement, Prévost, Gagné et Flynn, dont il est le chef. Nommé Conseil en loi du Roi en septembre 1944, chargé des cours de droit municipal et scolaire à la Faculté de Droit de l'Université Laval en 1947, chargé de la refonte des lois municipales par le gouvernement provincial en 1945. Il est président de la commission scolaire de Beauport depuis plusieurs années, maire de la ville de Beauport depuis février 1948 et enfin député du comté de Montmorency à la Législature de Québec depuis juillet 1948.

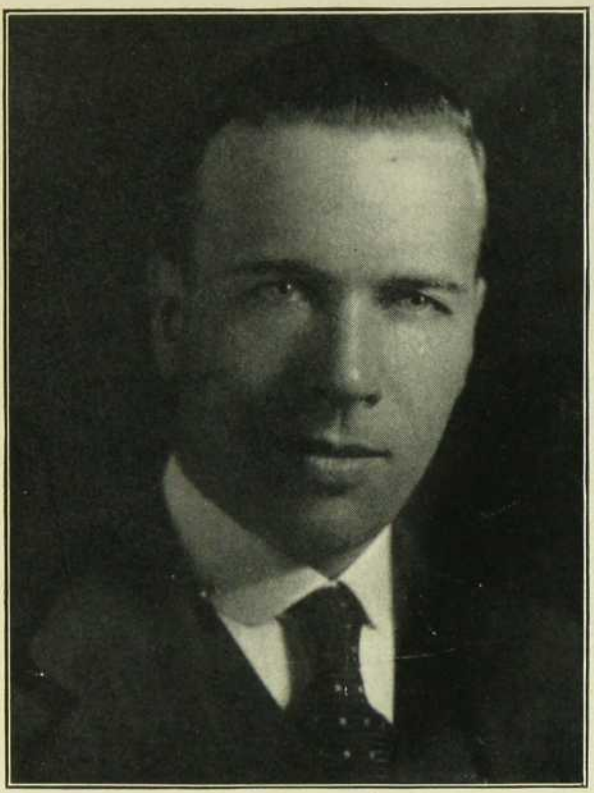
Bachelier ès Arts (1928), Licencié en Droit cum laude (1931), Me Prévost est directeur et secrétaire de "La Corporation du Sanatorium du Lac Edouard", directeur de "L'Hôpital St-Augustin", directeur du "Secrétariat des Syndicats Catholiques de Québec", commissaire pour "L'Erection civile des Paroisses du diocèse de Québec", ex-président de la Société des Etudes Juridiques de Québec, ex-président de la Société St-Jean Baptiste, section de Beauport; il est enfin membre du Cercle Universitaire Laval et du Club Renaissance de Québec.

De son mariage avec Rita Ferland, fille d'Arthur Ferland, le 2 juin 1934, sont nés trois enfants : Yvette, Marie et Louis.

En politique : Union Nationale.

Bureaux : Edifice Price, 65, rue Ste-Anne, Québec.

Domicile : 509, avenue Royale, Ville de Beauport.



J.-HAROLD MALONEY, C.R.

Me H. Harold Maloney, C.R., naquit à Gatineau, province de Québec, du mariage de feu Thomas Maloney de Cantley, P. Q., et de feu Brigid Murphy de Templeton, P. Q. Etudes primaires à Gatineau, secondaires à l'Université d'Ottawa et au Collège Loyola de Montréal, où il devint bachelier ès arts en 1929, et légales à l'Université de Montréal; il fut admis au Barreau en 1932. Donna plusieurs conférences sur l'économie politique à l'Université. Fit partie des études légales Beauregard et Beaudry, et Meagher et Savage. En 1934, ouvrit un bureau à Hull, où il pratique encore.

En 1927, Me Maloney se vit attribuer la médaille d'or d'éloquence par l'Université d'Ottawa; en 1929, il gagna le prix Beaubien d'économie politique du Collège Loyola. Il reçut d'autres distinctions en science politique, en sociologie et en philosophie.

Il est l'un des membres-fondateurs du club des Lions de Hull et en fut président en 1943. Créé Conseil en loi du Roi en 1947, c'est le fiduciaire de l'Association du Barreau de Hull. Il fait partie du club de golf Chaudière, de Hull, du club des Lions de Hull et du club de Réforme, de Montréal.

Le 30 juin 1938 il épousait Achsah, fille de feu George B. Cushman et de Rose Clark. Enfants issus de cette union : Barry (28 septembre 1939), Donald (23 juillet 1941), Michel (3 décembre 1945) et Shirley Anne (19 mai 1947). Il est catholique.

Récréations favorites : golf, pêche, natation.

Bureaux : rue Principale, Hull, Qué.

Domicile : Aylmer Road, Qué.



J.-ROLLAND CÔTÉ

Courtier en assurances

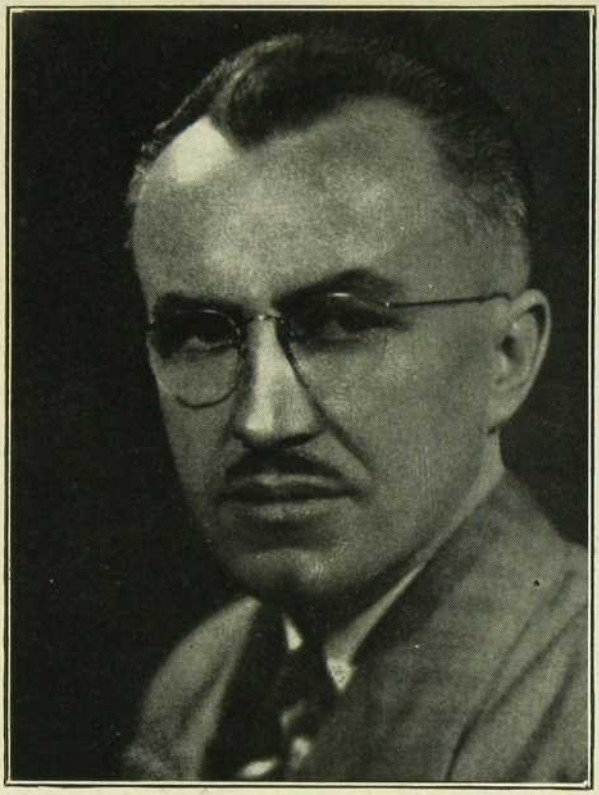
D'ordinaire, c'est sagesse de chercher sa voie dans la carrière de ses pères, car c'est bénéficier d'une habileté professionnelle, d'une clientèle, d'un atavisme stimulateur. M. Côté est fils et petit-fils d'assureurs.

M. J.-Rolland Côté vit le jour dans la vieille capitale, le 23 mars 1907, du mariage de Son Excellence le lieutenant Commandeur M. C.-J.-Ernest Côté, et de Marie-Louise Grenier, fille de feu Honoré Grenier, négociant. Il fait partie d'une famille de quatorze enfants dont onze sont vivants.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale de Québec. Dès sa sortie du Collège, en 1925, il fit un stage au bureau-chef de la compagnie d'assurances St-Paul Fire and Marine, compagnie américaine dont son père était, depuis 1910, représentant et gérant du bureau de Québec. A son retour des Etats-Unis, il débuta avec son père, à son important bureau d'assurances de Québec. Il a dans le sang du goût pour l'assurance, puisque son grand-père, Joseph Côté, était aussi agent d'assurance. Il s'est employé à seconder son père, et il est maintenant un courtier en assurances bien connu dans toute la région de Québec.

Le 27 janvier 1931, il a épousé Cécile Côté, fille de feu Achille Côté, marchand, fondateur du Syndicat de Québec. De cette union sont nées deux enfants: Louise et Michelle.

Domicile : 338, rue St-Cyrille, Québec.



Me RODOLPHE LAFLAMME

Recorder

Me Rodolphe Laflamme, de l'étude Beaulieu & Laflamme, est un des plus jeunes recorders de la province. Le 19 novembre 1948, à la demande de la municipalité St-Georges de Beauce, où il pratique depuis qu'il a obtenu ses parchemins, Me Laflamme était nommé recorder par le gouvernement de la province. Il avait 38 ans, puisqu'il a vu le jour à St-Benoît de Beauce, le 23 février 1910, fils d'Alexis Laflamme, industriel, et de Marie Poirier.

Fit ses études au collège de Lévis et à l'Université Laval, où il fut reçu avocat en 1937, après quoi il ouvrit son étude à St-Georges. S'est toujours intéressé de près à la politique, même s'il conserve dans ce domaine, une indépendance de bon aloi.

Me Laflamme prend une part active aux mouvements ouvriers en qualité d'avocat ou d'arbitre. Il est aussi l'avocat du conseil 2283 des Chevaliers de Colomb, dont il est membre au 3e degré et fut le fondateur de la bibliothèque des Chevaliers. Ancien président de la Soc. St-Jean-Baptiste, actionnaire de la Cie de Téléphone Rural et du Centre Social, etc.

Pratique avec Me Marie-Louis Beaulieu, considéré comme un des meilleurs juristes de la province.

Marié à Monique Plante, fille de J.-A. Plante, agronome régional de Beauce. Trois enfants : Danielle, Renée, Claire.

Récréations favorites : lecture et quilles.

Résidence : St-Georges de Beauce.



(PHOTO: STUDIO MADO, ST-GEORGES)

ARCHELAS ROY

Homme d'affaires

M. Archélas Roy est devenu un des principaux hommes d'affaires de St-Georges de Beauce après des débuts plutôt modestes. Né à Beauceville le 24 mars 1897, fils de Napoléon Roy, cultivateur, et de Marie Poulin, fille d'Augustin Poulin, il poursuivit ses études au collège Ste-Anne de la Pocatière.

Débuta en affaires en 1921, à Morisset Station, en qualité de vendeur pour Imperial Oil Co., maison au service de laquelle il est demeuré depuis. Passa quelques années à Daaquam. A son départ, il en était le maire après avoir occupé la charge de conseiller cinq années durant. Arrivé à St-Georges de Beauce en 1930, il s'occupa de faire progresser les affaires d'Imperial Oil, auxquelles il donna un élan extraordinaire grâce à son entregent et son esprit de travail. En 1949, le chiffre d'affaires est de huit à dix fois ce qu'il était en 1930.

A occupé plusieurs charges publiques à St-Georges: maire de St-Georges-Ouest en 1946-48, membre de la commission scolaire, président de la Cie de Téléphone Rural de 1943-45, président de la Chambre de Commerce senior, réorganisée en 1947, Grand Chevalier du conseil 2283 des C. de C. en 45-46. Bref, on peut dire que M. Roy a participé de près à tous les mouvements tant locaux que régionaux.

A épousé Béatrice Larochelle le 10 mai 1920. Quatre enfants: Hervé, Mme Hugues Barriault (Madeleine), Fernande et André.

Libéral en politique.

Récréations favorites : la pêche et les voyages.

Domicile : St-Georges de Beauce.



Me LUCIEN THINEL

Avocat

Me Lucien Thinel, avocat, naquit le 27 juin 1913 à Ferme-Neuve, comté Labelle, du mariage d'Albert Thinel, marchand, et d'Ernestine Cloutier, fille de Guillaume Cloutier. Il fit ses études primaires à St-Calixte, comté Montcalm, ses classiques au Séminaire de Joliette et son droit à l'Université de Montréal. Admis au Barreau le 5 juillet 1941, il pratique depuis à St-Jérôme.

Il est substitut du procureur général pour le district de Terrebonne depuis septembre 1941. Il participa activement aux campagnes électorales provinciales en 1936, 1939, 1944 et 1948.

Il a consacré une bonne part de ses loisirs au mouvement des Chambres de commerce des Jeunes. C'est ainsi qu'il fut le président-fondateur de la Chambre de commerce des Jeunes de St-Jérôme en 1944 et le président de la douzaine de Chambres de la région de Montréal en 1945-46. De plus, il fut, en 1943, syndic des Chevaliers de Colomb 3e degré; Fidèle Scribe de la même association, 4e degré, de l'Assemblée Générale Curé Labelle en 1947-48. Enfin secrétaire du Club Richelieu St-Jérôme en 1947-48.

Il s'intéresse à la Société St-Vincent de Paul et à la colonie de vacances de St-Jérôme et il est membre des Chevaliers de Colomb, 3e et 4e degré, de même que des Chambres de commerce aînée et cadette de St-Jérôme. Il fait partie, depuis le début de 1949, du Sénat de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec.

Le 13 juillet 1946 il épousait Mlle Marcelle Monette, fille de feu M. O. Monette. Il en a eu un fils.

Récréations favorites : pêche et ski.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 515, avenue du Palais, St-Jérôme, Qué.



J.-BENOÎT VACHON

Industriel

M. J.-Benoît Vachon est né à St-Patrice de Beaurivage le 2 novembre 1914, fils d'Arcade Vachon, cultivateur, et de Rose-Anna Giroux, fille de Ferdinand Giroux, voyageur.

Après avoir poursuivi ses études au collège de Ste-Marie de Beauce, où son père était venu se fixer comme boulanger, il se lança dans les affaires en 1934. Quelques années plus tard, M. Arcade Vachon fondait à Ste-Marie même une entreprise à laquelle ses enfants, dont Benoît, devaient collaborer activement: J.-A. Vachon & Fils Ltée. Cette pâtisserie, grâce aux membres de la famille, fut un réel succès et on la cite souvent dans la Beauce comme un exemple de ténacité et d'esprit d'entreprise.

En plus d'être secrétaire-trésorier de J.-A. Vachon & Fils, M. Benoît Vachon est aussi secrétaire-trésorier de la Cie de Construction Ste-Marie, Ltée, et vice-président des Cuirs Pathé, Ltée. Mais il ne limite pas son activité aux affaires. Ainsi, il est secrétaire-trésorier de la Société St-Jean-Baptiste, président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, Chevalier de Colomb (3e degré) et membre de la Chambre de Commerce locale. M. Vachon n'a aucune affiliation politique.

Ancien joueur de hockey, ses activités sportives se limitent maintenant à la chasse, la pêche, les quilles et le tennis.

A épousé, le 14 septembre 1940, Rachelle Châteauneuf, fille d'Arthur Châteauneuf. Quatre enfants sont nés de ce mariage : Jacques, François, Jean-Guy et Robert.

Résidence : Ste-Marie de Beauce.



J.-AMÉDÉE VACHON

Industriel

M. J.-Amédée Vachon est né le 12 septembre 1907 à St-Patrice de Beaurivage, fils d'Arcade Vachon, cultivateur, et de Rose-Anna Giroux, elle-même fille de Ferdinand Giroux, voyageur.

Il suivit les cours d'une classe privée à Scott-Jonction, Cté Dorchester.

En 1923, il débuta comme boulanger à Ste-Marie. Mais, le 9 février 1925, il partait pour Détroit, Mich., afin d'étudier sur place les rouages de l'industrie et de la production en général. En 1927, il était de retour à Ste-Marie, où il se lançait dans l'industrie de la pâtisserie.

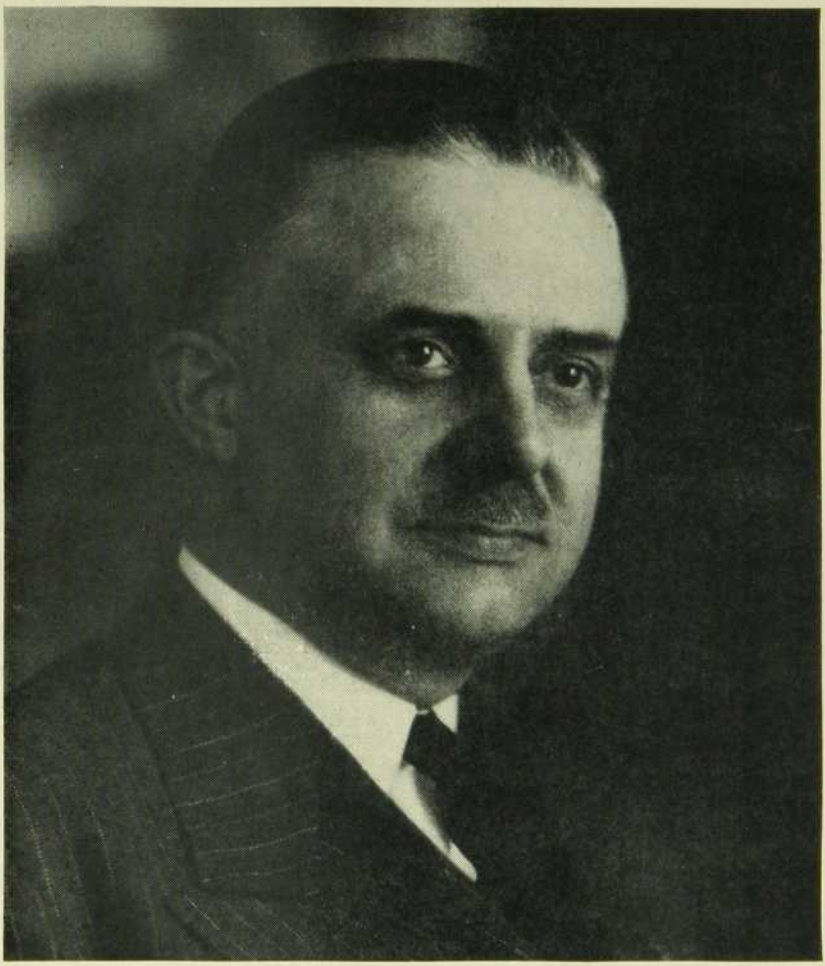
En 1941, il inaugura un magasin à Ste-Marie, sous la raison sociale de les "MEUBLES MODERNES ENR." Mais les ambitions de M. Vachon ne se bornaient pas là. D'une activité débordante et d'une initiative toujours en éveil, il contribua directement à la formation de la CIE DE CONSTRUCTION STE-MARIE LIMITEE, de Ste-Marie de Beauce, dont il est le président. En plus de ces fonctions, il est Directeur de J.-A. Vachon & Fils Ltée.

Mais son activité ne se limite pas là. En plus de s'occuper d'oeuvres sociales, il est membre de la Soc. St-Jean-Baptiste et Vice-président de la Chambre de Commerce de sa ville. En 1926, il était fait membre 3ième degré des C. de Colomb à Détroit, Mich.; était élevé au 4ième degré en 1944. En 1945, il fondait le Conseil No 2912 des Chevaliers de Colomb et, le 29 août, était nommé Grand Chevalier.

A épousé le 28 octobre 1932, Emerelda Savoie, fille de Pierre Savoie, de St-Elzéar, Beauce. Six enfants sont nés de ce mariage : Noëlla, Pierrette, Miville, Jacqueline, Armande et Patrice.

Sport favori : le hockey.

Résidence : Ste-Marie de Beauce.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

RAPHAËL BÉLANGER

Ingénieur Constructeur

RAPHAËL BÉLANGER

Monsieur Raphaël Bélanger est né à Valleyfield, le 25 mai 1899, du mariage de Théodore Bélanger, entrepreneur, décédé, et de Mlle Blanche Emard. Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, ses études classiques au séminaire de Valleyfield et ses études professionnelles de génie civil à l'école Polytechnique de Montréal.

Il débuta dans les affaires, en mai 1923, dans la construction, avec son père. Le 1er octobre 1924, il est nommé ingénieur de la cité. Monsieur Bélanger en profita pour réorganiser les départements de la Voirie et de l'Aqueduc. Il prit une part très active dans l'administration municipale. Demeurant toujours intéressé dans la construction, Monsieur Raphaël Bélanger devint co-associé comme ingénieur-constructeur de la Cathédrale de Valleyfield. Le 1er septembre 1940, le conseil municipal de la ville de Valleyfield le fait gérant municipal de cette ville avec charge d'en réorganiser toute la finance et l'administration, charge qu'il remplit avec beaucoup de succès.

Quant aux affaires publiques, lorsque nous affirmons que Monsieur Raphaël Bélanger y a pris une large part, il faut l'entendre au point de vue administratif, non pas électif.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Valleyfield et fut président du comité local du Wartime Housing Ltd, membre du Comité d'Epargne de guerre.

Monsieur Raphaël Bélanger s'occupe des oeuvres de bienfaisance et philanthropiques locales en général.

Il fait partie des sociétés suivantes : Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, (juin 1947); Président du club Richelieu; Chevalier de Colomb, 4e degré; Fidèle Navigateur de l'Assemblée Salaberry; Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec; American W. W. Association; Engineering Institute of Canada, International City Managers' Association; Chambre de Commerce, Société St-Jean-Baptiste; assistant directeur de la Chorale Ste-Cécile, membre du Club Universitaire de Montréal; Vice-président de Deschamps et Bélanger, ingénieurs-constructeurs.

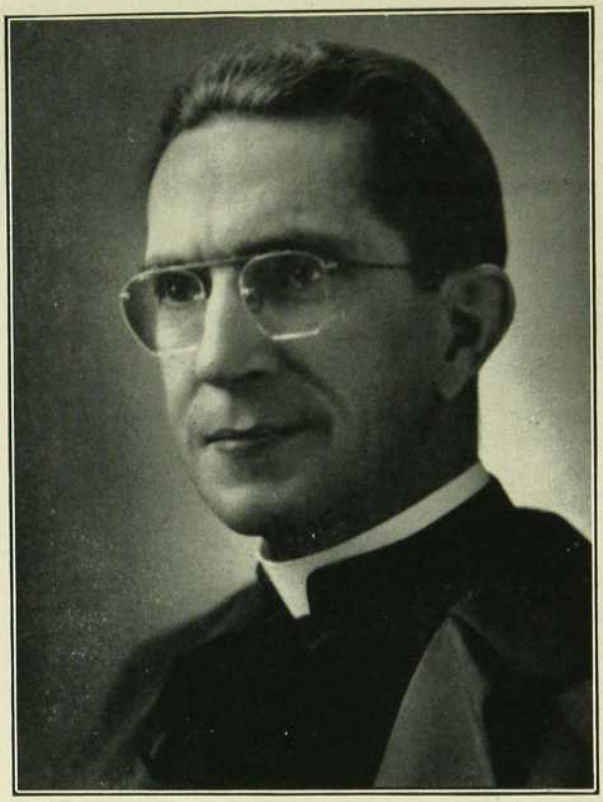
Grand amateur de musique, Monsieur Bélanger a souvent figuré au programme de concerts locaux comme artiste invité et s'est même "hasardé" quelquefois à chanter des airs d'opéra.

Il trouve ses récréations favorites dans la pêche, la musique et quelques promenades dans le nord de la Province.

Le 7 juillet 1925, Monsieur Bélanger épousait Mlle Blanche Gauthier, fille de feu le Dr et Madame J.-T.-A. Gauthier. Dix enfants sont nés de cette union : huit garçons et deux filles dont neuf vivent encore.

En politique : Canadien français.

Domicile : Valleyfield.



Mgr PERCIVAL CAZA

Evêque d'Albule, auxiliaire de Valleyfield

Monseigneur Percival Caza naquit à St-Anicet, comté de Huntingdon, le 13 août 1896. C'est le fils de Jean-Baptiste Caza, cultivateur, et de Henrietta Leahy, elle-même fille de Maurice Leahy et de Catherine Smith. Il fit ses études primaires dans les écoles de St-Anicet, secondaires aux Séminaires de Valleyfield et de Ste-Thérèse, et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 29 juin 1922, l'abbé Caza est nommé professeur au Séminaire de Ste-Thérèse où il enseigne la versification en 1922-23 et les Belles-Lettres en 1923-24.

Il part pour l'Europe en septembre 1924. Il étudie d'abord la philosophie à l'Université Angelico de Rome et les lettres à l'Institut Catholique de Paris. A son retour, en septembre 1926, il reprend l'enseignement des Belles-Lettres au Séminaire de Ste-Thérèse. En 1930, le Conseil du Séminaire lui confie la chaire de philosophie 2e année et il l'occupe jusqu'en juin 1945. Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, le nomme alors supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse. En novembre 1947, il devient chanoine honoraire du chapitre de la basilique-cathédrale de Montréal. Enfin, le 12 août 1948, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, annonce sa nomination comme évêque titulaire d'Albule et auxiliaire à Valleyfield.

Il est sacré évêque le 19 octobre suivant par Son Excellence Mgr le Délégué apostolique, dans la cathédrale de Valleyfield.

GASTON OSTIGUY

Dessinateur et marchand de fourrures

M. Gaston Ostiguy, dessinateur et marchand de fourrures, est né à Valleyfield le 5 avril 1916 du mariage de Noël-Adélard Ostiguy et de Coralie Gendron.

Après ses études primaires à Valleyfield, il commença son cours classique au Séminaire de Valleyifeld pour le terminer au Collège Jean-de-Brébeuf de Montréal où il obtint son baccalauréat ès arts.

Il débuta dans les affaires à Valleyfield, en 1937, comme dessinateur et marchand de fourrures. Son établissement est actuellement l'un des plus prospères du genre à Valleyfield.

M. Ostiguy n'a jamais pris part aux affaires publiques et il est tout à fait indépendant en politique. Les associations dont il fait partie sont la Chambre de commerce des Jeunes, la Société St-Jean-Baptiste et les Chevaliers de Colomb de Valleyfield.

Il est encore célibataire.

Il a fait deux voyages à New-York comme dessinateur de modes en fourrures.

Passe-temps favoris : natation, hockey, voyages et lecture.

Domicile : 215, rue Victoria, Valleyfield, Qué.

Cuique suum

Liste de nos sympathiques collaborateurs dont la biographie n'a pu être publiée dans cette édition, lesquels ont tout de même droit à nos sincères remerciements.

(Voir avant-propos, page 4)

MONTREAL

BEAUPRE, BERNARD
FORTIN ROGER
(Professeur)
GRAVEL, EMILE, décédé
(Notaire)
JETTE, ALBION
(Directeur Service du Clergé, Dupuis Frères)
LAGACE, RAYMOND
(Trés. Carrières Lagacé)
MENARD, ARSENE
(Organisateur en chef de l'U. N. pour le district de Montréal)
MERCIER, JEAN
(Avocat)
MIRON, CYPRIEN
(Directeur du Service de Conciliation et Arbitrage provincial)
SAVAGE, Dr J.-LEOPOLD
(Dentiste)

BERTHIERVILLE

MOUSSEAU, ALFRED
(Entrepreneur-général)

CAP-DE-LA-MADELEINE

BELIVEAU, J.-A.
(Industriel)

CHICOUTIMI

CREVIER, ODILON
(Président de Autobus et Taxis Limitée)
LORTIE, J.-H.
(Marchand)
SMITH, GEO.-H.
(Maire de Chicoutimi)

FARNHAM

GOSSELIN, H.-A.

GRANBY

DUBUC, Abbé J.-T.
(Curé)
NOISEUX, JACQUES
(Notaire)

IBERVILLE

GUILLET, ROLAND
(Notaire)
THUOT, YVON, M.A.L.
(Maire d'Iberville)

LACHUTE

ROY, PHIL.
(Prés. de Dominion Shuttle)

LA PRAIRIE

DION, ALPHONSE
(Prop. de Boulevard Hôtel)
LANCTOT, PHILIAS
(Garagiste)
LAVALLEE, J.-P.
(Médecin)

L'ASSOMPTION

ARBOIT, ROBERT
(Industriel)

L'EPIPHANIE

CHARTRAND, VICTOR, M.A.L. (Député de l'Assomption)

LEVIS

CARRIER, L.-MAURICE
Gérant (La Traverse de Lévis)
FORTIER, MARCEL
(Industriel)

MAGOG

THEROUX, MAURICE
(Maire de Magog)

RIGAUD

CHARTRAND, H.-D.

RIVIERE-DU-LOUP

BEAULIEU, ROLAND
(Gérant municipal)
DUBE, LUCIEN
(Agent distributeur de la National Breweries)
GAREAU, I.
(Gérant du Poste CJFP)

ST-HYACINTHE

CHARTIER, E.-J.
(Marchand)

ST-JEROME

DALPE, PAUL

TERREBONNE

GAUTHIER, Dr R.-R.
(Médecin vétérinaire

THETFORD MINES

BEAUDOIN, JOS.-T.
(Industriel)
CARREAU, E.
(Notaire)

TROIS-RIVIERES

BELLAVANCE, G.
(Chiropracticien)

VALLEYFIELD

LEDUC, J.-ALBERT

WATERLOO

GRANDPRE, A.
(Notaire)

INDEX ALPHABETIQUE

Pages

— A —

Adam, Roger ... 298
Alain, Joseph-Edouard ... 494
Allaire, Uldéric-S. ... 495
Ally, Me Paul-Emile ... 399
Archambault, J.-Arthur-W. ... 9
Archambault, Dr Jacques ... 10
Archambault, R. P. Joseph-Papin ... 11-12
Archambault, Dr Viateur ... 13
Arpin, Georges ... 14
Asselin, Raymond ... 15
Aubut, Dr Joseph ... 309
Auger, Dr Antonio ... 455
Auger, Hon. Henry Lemaître ... 16-17
Ayers, Gilbert-E. ... 306

— B —

Baribeau, Lt. Col. Hervé ... 330
Barrette, Hon. Antonio ... 230
Baulu, Marcel ... 18-19
Bayard, Ernest ... 505
Beauchamp, J.-Eudore ... 318
Beauchesne, Jules-Maurice ... 261
Beaudet, Alphonse ... 339
Beaudet, Charles-Borromée ... 340
Beaudet, Me Joseph-Léonidas ... 463
Beaudin, Dr Thomas-John ... 20
Beaudoin, Louis-Philippe ... 506
Beaudry, Léonce ... 400-401
Béland, J.-Alexandre ... 331
Béland, Benjamin ... 21
Béland, J.-Lucien ... 332
Béland, Jean-Paul ... 289
Bélanger Charles-Emile ... 392
Bélanger, Me Paul-Eugène ... 231
Bélanger, Raphaël ... 535-536
Bélanger, Roger ... 22
Béliveau, J.-A. ... 472
Benoît, Mgr Arthur ... 425
Benoît, Benoît ... 433
Bergeron, Charles-A. ... 342
Bergeron, Dr Léo ... 324

Pages

Bernardin, Maurice ... 23
Bernatchez, René ... 428
Bertrand, Hon. Charles-Auguste ... 24
Bienvenue, Hon. Valmore ... 232
Biron, Henri-N. ... 352-353
Biron, Joseph-Omer ... 429
Bissonnette, Hon. Bernard ... 507-508
Boileau, Damien ... 25-26
Boivin, Me Eudore ... 277
Boivin, Chan. J.-B. ... 264
Bonnier, P.-E. ... 27
Bouchard, Mlle Cécile-Ena ... 434-435
Boucher, J.-Emile ... 28
Boudrias, J.-V.-Paul ... 509
Boulanger, J.-Harold ... 469
Boulanger, Hon. Oscar-L. ... 233
Boulay, Hector-C. ... 29
Bourassa, Chan. Ira-Jean ... 275-276
Bourgault, Dr Réginald ... 369
Bourgeois, Abbé Charles-Edouard ... 473
Bousquet, Charles-Omer ... 30-31
Boutet, J.-Ulric-Aimé ... 422
Boyer, J.-Ubald ... 32
Brassard, Conrad ... 310
Brault, L.-B. ... 281
Brisebois, Dr Maxime Paul ... 33-34

— C —

Cabana, S.E. Mgr G.-Joseph-Elphège 426
Caisse, Me Louis-Philippe ... 35-36
Caouette, Réal ... 488
Caron, Me Auguste-Germain ... 333
Caron, Jean-Louis ... 474
Caron, J.-Ubald ... 354
Carrière, Léopold ... 307
Cassabon, Arthur ... 510
Caza, Mgr Percival ... 537
Chabot, Hon. Victor ... 436
Charbonneau, Antoine ... 427
Charbonneau, J.-Adrien ... 471
Charbonneau, Louis ... 363
Charland, Stenio ... 37-38

Pages

Chassé, Hon. Aimé 370-371
Chaussé, Me Fernand 39
Chevalier, Col. Léopold 393
Cholette, Adrien 489
Choquette, Arthur 40
Choquette, Hector 283
Choquette, Robert 41
Chouinard, Michel 42-43
Chrétien, Joseph-Hébert 44
Cimon, Me Horace 383
Clément, Joseph-Napoléon-Omer 475
Cliche, Wilfrid 266
Colette, Jacques-Philippe-Emile 45
Comeau, Charles-A. 46
Corbeil, Rodolphe 47-48
Côté, Me Alcide 444-445
Côté, J.-Rolland 529
Cotnoir Capponi, Laurette 511-512
Courchesne, Me Emile 355
Cournoyer, Me Gérard 402
Courtemanche, S.H. N. 49
Courtois, L.-Eugène 50
Couvrette, Me Bernard 51
Crépeau, Armand-C. 394

— D —

Dalcourt, Dr J.-A.-Avellin 334
Dallaire, Dr Henri 464
Dalphé, Gaston 493
Daneau, Dr Jacques 372
Dansereau, Léo-Elzéar 52
David, Charles 53
Davidson, Dr Richard 325
Demers, Hon. André-Jules 513
Denault, Dr J.-E. 343
Denis, J.-Wilfrid 356
Deschenaux, Dr Jean-Louis 373
Deshaies, J.-David 357
Desilets, Me Auguste 290-291
Desjardins, René 437
Deslauriers, Jean 54
Deslongchamps, Eugène 55
Des Marais, Pierre 56
Desmarais, Me Gaston 377
Desrochers, Félix 364
DesRochers, Dr J.-Henri 524
Desrochers, Léon 284
Dionne, Ludger 431

Pages

Dorion, Robert 287
Doucet, Eugène 59
Doyon, Dr Lévi 496
Drouin, Me J.-Armand 311
Drouin, Gabriel 60-61
Dubeau, Eudore 514-515
Dubuc, Guy-F. 62-63
Ducharme, Me Charles-Romulus 326-327
Ducharme, Me Hubert 64
Ducharme, Narcisse 65-66
Dugal, Armand-J. 67-68
Dumesnil, Romuald-W. 69
Dumoulin, J.-Roméo 358
Duplessis, Hon. Maurice 234-235
Dupré, Arthur 270
Dupuis, Me Louis-Auguste 423
Dupuis, Raymond 70-71
Duranceau, Charles-Arthur 514
Dussault, Hon. Bona 236

— E —

Elie, Joseph 72-73
Emard, Me Charles 74-75
English, Roland-L. 238

— F —

Fagnan, Julien 403
Fauteux, Hon. Gaspard 76-77
Filiatrault, Me Georges-Etienne 466-467
Fiset, Dr Conrad-Robert 404
Fiset, Sir Eugène 239-240-241
Fleury, Emery 457
Fontaine, Hon. Th.-Adélard 438-439
Forand, J.-Gaston 285
Forest, Jean-Paul 78
Fortier, Gérard 476
Fortin, J.-Alphonse 79
Fortin, Antoine 299
Fortin, Joseph-Edouard 80
Fournier, Gérard 380
Francoeur, Hon. J.-Achille 81
Francq, Gustave 82
Fréchette, Me Noël-Urbain 263

— G —

Gagné, Bernard-Julien 405
Gagné, Me Horace-Joseph 83-84

Pages

Gagné, Joseph-David ... 497
Gagné, Roméo ... 384
Gagnon, Adrien ... 278
Gagnon, Jean ... 100
Gagnon, Dr Urbain-Joseph ... 504
Gareau, Bernard ... 451
Gariépy, Edouard ... 85
Gariépy, Hon. Wilfrid ... 477-478
Gascon, Charles-Auguste ... 86
Gaudet, Me J.-Alfred ... 359
Gaudet, J.-Maurice ... 87-88
Gaudette, Joseph-Wilfrid ... 89
Gélinas, Charles-Edouard ... 90
Gendron, Aimé ... 91
Gervais, Dr Joseph ... 515
Gibeault, Me Gaston ... 417-418
Gibault, Hon. Guy ... 300
Gibault, Joseph-Emile ... 92
Giguère, Conrad ... 101
Gilbert, Majorique ... 525
Giroux, J.-S. ... 282
Gobeil, Dr Emmanuel ... 344
Gobeil, Hon. Jules ... 265
Godbout, Hon. J.-Adélard ... 242-243
Godin, Georges ... 93
Goudreau, Albert ... 262
Goulet, Alfred-A. ... 94
Granger, Paul ... 95
Gravel, Charles-Edouard ... 96
Gravel, Ludger-Pierre ... 97
Grenier, Dr Eudore-Pierre ... 516
Groulx, Dr Adélard ... 98-99
Guay, J.-L. ... 102-103
Guérette, J.-Henri ... 105-106
Guérette, Zénaïde Jalbert ... 104
Guillemette, Me J.-Claude ... 388
Guindon, Léo ... 107-108

— H —

Hamel, Me Ulysse ... 419
Hélie, Anatole ... 109
Hélie, Hon. Antonio ... 237
Houde, S.H. Camillien ... 110-111
Houle, Joseph-Dominique-Oswald ... 112-113

— J —

Jarry, Fernand ... 114
Jean, Hon. Joseph ... 115

Pages

Jeannotte, J.-E. ... 116-117
Johnson, Me Daniel ... 517-518
Julien, Elzéar-Lionel ... 406
Julien, Marcel-Elliot ... 279

— L —

Labbé, Hon. Tancrède ... 244
Labelle, Me J.-E. René ... 118
LaBelle, René ... 119-120
Laberge, Joseph-P. ... 519-520
Labrecque, Paul ... 122
Lacasse, Dr Joseph-Aristide ... 420
Lacasse, Wilfrid ... 121
Lachapelle, Lucien ... 407-408
Lacombe, Me Liguori ... 452-453-454
Laflamme, Mgr Eugène-C. ... 245
Laflamme, Dr Henri ... 295-296
Laflamme, Me Rodolphe ... 530
Laflèche, Dr J.-Edouard ... 312
Laforest, Joseph-Azellus ... 272
Lagarde, J.-Ulric ... 123-124
Lalande, Hon. Donat ... 465
Lamarre, Me Antoine ... 125
Lamarre, Roland ... 126
Lambert, J.-Victor-Ephrem ... 127
Lambert, Dr Yvan ... 304
Lamy, Rémi ... 128-129
Lanctot, Gustave ... 365
Langevin, J.-Hector ... 130
Langlais, Emile ... 131
Langlois, Albert ... 132-133
Langlois, Georges ... 134
Langlois, Jean-Marie ... 314
Langlois, Louis-Philippe ... 135
Langlois, Mendoza ... 136
Lapierre, Dr Irénée ... 461
Lapointe, Me Louis-A. ... 137
Laporte, Georges-Etienne ... 301
Laporte, Dr René-Eugène ... 389
Larche, Jos.-A.-B. ... 421
Larose, Jules-Armand ... 268
Larue, G.-Gilbert ... 138
Latourelle, Dr Rodrigue ... 335
Latulippe, J.-Hector ... 267
Laurier, Me L.-Yves ... 139
Laurin, Germain ... 140
Laurin, Me Maurice ... 479
Laurion, Aimé ... 286

Pages

Lauzon, Léonard 141
Lavallée, Azellus 273
Lavallée, Hector 142
Lavery, Me Salluste 143
Lavoie, Roland 144
Leclerc, J.-Théodore 145
Lefebvre, Achille 146
Lefebvre, Jean-Jacques 147
Lefrançois, Abbé Lucien 470
Legaré, Gérard 381
Léger, Léonard 148
Leman, Beaudry 149-150
Lemay, René 151
Lemay, Aimerio 152
Lemieux, Mme Albert 490
Lemieux, Dr Antoine-Lomer 345
Lemieux, Louis-Joseph 153
Lesage, Adélard 468
Lesage, Hon. J.-A. 246
Lessard, Chan. Albert 154-155
Létourneau, Laurent 480
Létourneau, Hon. Sévérin 156-157
Lippens, Paul 158-159
Loiselle, Georgse-E. 287
Lorrain, Hon. Roméo 247-248
Lussier, J.-Amédée 160
Lussier, Chan. Hervé 319

— M —

Maillet, Roger 161
Maloney, Me J.-Harold 528
Madore, Pierre 382
Marcotte, François-Maurice 163
Marineau, Me Joseph 346
Marois, Alfred 252
Marquette, Paul-Emile 162
Marquis, G.-E. 249-250
Martin, Joseph-Arthur 360-361
Martineau, Emile 351
Marty, Marcel 446
Massicotte, J.-P. Henri 498
Mathieu, Emile 164
Matton, Armand 409-410
Maurault, Mgr Jean-Léon-Olivier 165-166
Melançon, Claude 167
Mercier, Charles-Edouard 302
Mercure, Camille 440
Messier, Georges 337

Pages

Méthot, Me Léon 481
Michaud, Me Alexandre 385
Milot, Mgr Pierre-Joseph-Onil 499-500
Moisan, Calixa-N. 169
Mongeau, Berthold 168
Moreau, Joseph-Wilbrod 170
Morin, Louis-Philippe 251
Morissette, Dr Amaury 171

— Mc —

McGee, Patrick 315

— N —

Nadeau, Abbé Louis-Philippe 288
Nadeau, Mgr Jean-Baptiste-Hilaire 411-412
Nicol, Hon. Jacob 395
Nos Gloires Nationales 448

— O —

Ostiguy, Gaston 538
Ouimet, Jos 462
Ouimet, J.-René 172

— P —

Pageau, Dr Joseph-Isidore 424
Papineau, S.E. Mgr J.-A. 303
Paquette, Hon. Dr J.-H.-A. 253-254
Paquette, Lionel 260
Paquin, Dr Jean 173-174
Paradis, Dr Antonio 386
Paradis, Laurent 482
Paré, Me René 175
Parent, Roméo 176
Patenaude, Hon. Eisoff-Léon 177-178
Patenaude, J.-Gérard 179
Pellerin, Chan. Joseph-Alcide 501
Pelletier, S. H. Louis-Conrad 316-317
Pelletier, Yves de Coriolis 180
Perrault, Mme Joseph-Edouard 181-182
Perrault, Hon. Joseph-Edouard 183-184
Perrier, Abbé Armand 185-186
Perrier, Mme Aline Hector 187
Perrier, Hon. Hector 188-189
Picard, Me Chénier 396
Picard, Gérard 190
Picard, Dr Marcel 329
Pinard, J.-Adolphe 191
Plourde, Pierre-Horace 502
Poirier, Claude 192

Pages

Poirier, P.-E. 441-442
Poitras, Paul-E. 193
Poliquin, Frédéric 483
Poliquin, René 413-414
Pouliot, Hon. Camille-Eugène 255
Précourt, Henri-Paul 503
Prévost, Me Ls-Alf.-Yves C.R., M.A.L. 526
Proulx, J.-Eugène 347-348
Prud'Homme, Me J.-Alexandre 194

— Q —

Quesnel, Evariste 378
Quévillon, Louis 491

— R —

Régnier, Louis-O. 447
Renaud, Hon. Joseph-Olier 195
Richard, Dr Philippe 349-350
Riendeau, Hercule 460
Rinfret, Me Edouard 196
Rivard, Me Antoine 256
Rivard, Me Edouard 197
Roberge, Ulric 456
Robic, Raymond-A. 198-199
Robillard, Ambroise-Elzéar 379
Robitaille, L.-C. 397
Roch, J.-P.-Eugène 200
Rousseau, Me Jacques 201
Rousseau, Napoléon 362
Roy, André 341
Roy, Archelas 531
Roy, Edouard 320-321
Roy, François 390
Roy, Me Georges 328

— S —

Sabourin, Me Ivan 297
St-Hilaire, Conrad 430
Saint-Jacques, Henri 366
St-Laurent, Hon. Louis-S. 367-368
St-Pierre, Charles 211
Sanchagrin, J.-L. 484
Sansregret, Dr Edmond 202
Savard, J.-Ernest 203
Savoy, George-Arthur 449-450
Sawyer, Joseph 204
Séguin, P.-A. 322-323
Sénécal, Félix-Adolphe 205-206

Pages

Shooner, Jacques 374
Sideleau, Chan. Arthur 207
Simard, Dr Alfred 257
Simard, Joseph-Arthur 208-209
Soucie, Raymond 210
Sylvestre, Me Armand 274

— T —

Tétreau, Me Ernest 212-213
Tessier, Abbé Albert 485-486
Théberge, J.-Rodolphe 280
Théoret, Euclide 269
Théoret, Abbé Pierre-Eucher 492
Thibault, Léandre 338
Thibault, Pierre 375-376
Thibeault, Albert 292-293
Thibodeau, Gaston 214
Thinel, Me Lucien 532
Tougas, Louis-Honoré 215
Toupin, Jean-Philippe 305
Toupin, Stéphane-Frédéric 443
Tourigny, Olivier 336
Tremblay, Clément 308
Tremblay, Chan. Philippe 313
Trottier, Louis-J. 521
Trudeau, Alphonse 398
Trudeau, Joseph-Arthur 216-217
Trudeau, Jules 220
Trudeau, Me Maurice 218-219
Trudeau, Lt.-Col. Paul 221-222
Trudel, Me Joseph-Arthur 487
Trudel, Dr Joseph-Justin 391
Turcot, Henri 294
Turcotte, C.-Donat 223-224
Turcotte, J.-C.-A. 415-416
Turgeon, Viateur 527

— V —

Vachon, Amédée 534
Vachon, J.-Benoît 533
Vachon, Joseph 458
Vachon, Paul 459
Valiquette, Jean 225
Vallières, Henri 226-227
Vandry, Mgr Ferdinand 258-259
Veilleux, Roland 432
Viau, Me Jacques 228
Vidal, Dr Joseph-Avila 229
Voghel, Dr Donat 522-523